



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 00055872 0



17.11.11
17.11.11

Des Combes

40-1-1
KAM

GÉOGRAPHIE

TOME II.

AUX LIVRES
DE
JACQUES GRABERG

GÉOGRAPHIE.

PAR

H. DES COMBES.

TOME SECOND.

CONTENANT

LA HOLLANDE.

LA FRANCE.

LA SUISSE.

L'ITALIE.

LA TURQUIE EUROPIENNE.

L'ESPAGNE.

LE PORTUGAL.

ET LES ILES AÇORES.



À LAUSANNE,

Chez HEUBACH, DURAND ET COMP.

Et chez MOURER, Libraires.

1790.

1. The first part of the report is a general
description of the project and its objectives.
2. The second part is a detailed description of the
methodology used in the study.
3. The third part is a description of the results
of the study.
4. The fourth part is a discussion of the results
and their implications.
5. The fifth part is a conclusion and a list of
references.



G É O G R A P H I E.

DIXIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

H O L L A N D E, ou PROVINCES-UNIES DES PAYS-BAS ; au N. O. de l'Allemagne.

Ces Provinces, au nombre de 7, contiennent environ 11 cent li. quarées; outre les Pays de la généralité, qui en contiennent environ 250. On a compté, en 1785, dans les 7 Provinces seules, 2,787,632 personnes. Elles ont appartenu à l'Espagne, aussi bien que celles de Flandre; mais, Philippe II ayant entrepris d'y établir l'inquisition, & y ayant exercé, pour cet effet, mille cruautés inouïes, il se fit, à Utrecht, en 1579, une union entre 5 de ces Provinces; auxquelles se joignirent, ensuite, les 2 autres. Elles soutinrent, depuis ce tems-là jusqu'en 1648; une guerre fort acharnée, qui ne fut interrompue que par une trêve de 12 ans; lorsqu'enfin le Roi d'Espagne les reconnut pour libres, à la paix de Munster.

Ce Pays, qui est l'ancienne *Batavie*, est fort bas, fort plat & fort marécageux; & l'air y est fort épais, fort humide & souvent chargé de brouillards. Les tems y sont aussi fort inconstans. L'humidité y rend fort incommode le froid de l'hyver, qui, d'ailleurs, n'y est pas fort rigoureux, selon le climat. On peut regarder ce Pays comme artificiel, & conquis sur les eaux, qui en couvrent, cependant, encore une fort grande partie; car,

Tome II.

presque partout, on n'y sauroit faire cent pas, sans trouver quelques canaux, grands ou petits, qui ont été faits pour écouler les eaux des marais sans nombre qui inondent le Pays, en hyver; car, dans cette saison, on n'y voit, en plusieurs endroits, que le dessus des arbres & les grands chemins, qui sont élevés comme des digues, aussi bien que plusieurs Villes & villages, bâtis sur pilotis. Il y a aussi quantité de lacs. Le sol y est, en plusieurs endroits, particulièrement dans la Province de Hollande, plus bas que la Mer; de sorte que le Pays n'est garanti d'inondations, tant de la Mer que des rivières, qu'à force de digues & de soins; ce qui coûte des sommes immenses. Plusieurs endroits ont souvent souffert. On prétend que le *Zuyder-zee* a été formé par une irruption de la Mer dans les Terres; & que cette inondation commença en 1170, & dura 55 ans. On assure que, dans les tems calmes, on y voit encore, en quelques endroits, sous l'eau, les dessus de quelques clochers. Le *Bies-bosh*, au S. de la Province de Hollande, est une espèce de lac, qui a aussi été formé par une inondation, qui, en 1421, détruisit 72, tant Villes que bourgs & villages, & fit périr plus de cent mille ames. Enfin, on prétend que le lac de Harlem a aussi été formé par une inondation, au 14^e siècle. Les *Dunes*, qui sont des collines de sable, qu'on trouve en plusieurs endroits, le long des côtes, surtout de la Province de Hollande, sont d'excellens remparts naturels contre la Mer. On a grand soin de les entretenir, & d'établir, où elles manquent, de fortes digues. Il ne reste pas aujourd'hui le quart des marais qu'il y avoit, autrefois, dans ce Pays; & on en dessèche, tous les jours, davantage. Il y a, pour cela, quantité d'écluses, & de moulins qui servent à élever les eaux des lieux les plus bas, & à les vuider dans les canaux, dont les principaux se déchargent dans les rivières.

Les pâturages font la principale production de ce Pays. Il s'en faut beaucoup qu'on y recueille autant de blé qu'il en faut pour nourrir ses nombreux habitans : mais on en tire des Pays étrangers , particulièrement de la Pologne : le pain n'y est pas beaucoup plus cher que dans la plupart des autres Pays voisins ; non plus que les autres denrées, nonobstant les impôts extraordinaires auxquels tout y est assujetti, particulièrement dans la Province de Hollande, pour subvenir aux dépenses excessives dont l'Etat est chargé. D'ailleurs, le commerce y fait abonder l'argent, à proportion. On n'y a guères que de la mauvaise eau de pompe, ou de pluie , quelquefois gardée longtems. Le Pays fournit, abondamment, des jardinages, des légumes, des fruits, du beurre, du fromage. Il se fait, même, un assez grand débit, au dehors, de ces deux derniers articles. Le poisson, de toutes espèces, y abonde. Le gibier & la volaille n'y manquent pas , particulièrement les canards & les oyes sauvages. Les Dunes fourmillent de lapins & d'oiseaux de Mer , dont on tire bon parti , aussi bien que de leurs œufs. On y brûle de la *tourbe* , qui est une espèce de terre marécageuse, sulphureuse & noirâtre ou rougeâtre , selon les lieux d'où on la tire , qui sont des marais desséchés. On la coupe en petits quarrés longs, & on la fait bien sécher. Comme cette sorte de terre diminue tous les jours, on commence à y planter des bois, dont on y manquoit beaucoup. On y brûle aussi quantité de charbon de terre, qu'on tire d'Angleterre, ou d'Ecosse. On y bâtit en brique. Les pierres y sont rares : on est obligé de les tirer de loin. Il y a cependant plusieurs bâtimens qui sont construits en pierre de taille. On y voit des belles Villes, d'autant plus remarquables qu'elles sont bâties avec plus de difficulté , & que la plupart sont coupées par quantité de beaux canaux chargés de barques & ornés de beaux

rangs d'arbres. Ces canaux , & ceux dont tout le Pays est entrecoupé , facilitent beaucoup le commerce ; car les principaux sont navigables. On ne voyage nulle part, en général, ni si commodément, ni à si bon marché, quant à la voiture , qu'en Hollande. Il y a des barques établies pour aller , comme des coches , d'une Ville à une autre, à des heures marquées. Dans les lieux fort passagers , il en part à toutes les heures du jour , ou , du moins, 5 ou 6 fois par jour.

Les 7 Provinces sont autant de Républiques, composées, chacune, de plusieurs autres petites , & toutes si étroitement unies qu'elles ne forment qu'un corps , à la tête duquel est le *Stadthouder* , qui est Capitaine-Général & Amiral des 7 Provinces , & dont l'emploi est, aujourd'hui, héréditaire dans la maison des Princes de Nassau-Orange. Les *États-généraux* , qui ont la principale direction des affaires, représentent la souveraineté des 7 Provinces. Ils sont permanens, fixés à la Haye, & composés des Députés de chaque Province, ordinairement 4 pour chacune, plus ou moins, à leur volonté; vñ que chaque Province n'y a qu'un suffrage, quel que soit le nombre de ses Députés. Il y a, ordinairement, environ 30 membres. Ils ont, seuls, le pouvoir de faire la guerre & la paix ; de recevoir & d'envoyer des Ambassadeurs ; de connoître de l'état des Villes frontières ; d'assigner les sommes à lever pour les besoins publics &c. Ils sont Souverains à l'égard des Pays possédés , en commun , par les 7 Provinces , aussi bien que de ceux que les compagnies des Indes, orientales & occidentales, ont acquises dans les 3 autres parties du Monde. Chaque Province y préside à son tour, par son 1^{er} Député, pendant une semaine. C'est au Président que les Ministres étrangers doivent s'adresser. Dans les affaires les plus importantes , telles que celles qui regardent la guerre, ou la paix, les alliances étran-

gères, les privilèges de l'union &c; il faut l'accord unanime des 7 suffrages, & cet accord dépend du consentement particulier des divers États de chaque Province: mais, dans les affaires moins essentielles, on y détermine à la pluralité des 7 suffrages. Le Stadthouder peut y entrer, & y faire des propositions ; mais il n'y a point de voix. On donne, à ces États, le titre de *Hautes Puissances*, ou de *Hauts & Puissans Seigneurs*.

Le *Conseil d'État* délibère, préalablement, des matières qui doivent être portées aux États - généraux. Il est composé de 12 membres, dont la Hollande en fournit 3 ; la Gueldre, la Zélande & la Frise, chacune, 2 ; & les autres Provinces, chacune, un. Il doit, particulièrement, calculer les dépenses à faire, & proposer les moyens d'y fournir. Il fait exécuter les ordres des États-généraux : il dirige les revenus & les affaires des places conquises depuis l'union : il dispose de toutes les sommes destinées pour les affaires extraordinaires de l'État. On y opine par tête; & non par Province. Chaque membre y préside aussi une semaine, à son tour. Le Trésorier général y a séance : mais il n'y a voix délibérative que lorsqu'il s'agit de ce qui concerne son emploi. Le Stadthouder y a séance, & voix décisive, lorsque les suffrages sont partagés également. Les Capitaines, & tous les Officiers au-dessus de ce rang, jusqu'à celui de Colonel, prêtent serment à ce Conseil. Les Généraux le prêtent aux États-généraux.

La *Chambre des comptes*, qui a la direction des revenus de l'État, est composée de 14 membres, dont chaque Province en fournit 2, & qui se changent tous les ans. Le Trésorier général en est Directeur. Les sommes que chaque Province paye pour les dépenses communes, sont, en proportion, à la somme totale, ce que les suivantes sont à cent florins.

flor. f. d.

Pour la Gueldre,	5.	11.	2.	On fait monter les dépenses ordinaires de l'État à environ 42 millions de liv. de France, par an.
la Hollande,	57.	14.	8.	
la Zélande,	9.	1.	10.	
Utrecht,	5.	15.	5.	
Frise,	11.	10.	11.	
Over-Iffel,	4.	10.	6.	
Groningue,	5.	15.	6.	
	100.	—	—	

Le *Conseil de l'Amirauté* a la disposition absolue de la marine, sous les ordres des États-généraux, & doit veiller à tout ce qui peut être avantageux au commerce. Il est divisé en 5 Collèges, dont il y en a 3 en Hollande ; le 1^{er}, à Rotterdam ; le 2^d, à Amsterdam, & le 3^e, à Horn & à Enckuyfen : le 4^e est à Middelbourg, & le 5^e, à Harlingue. Chacun de ces Collèges est composé de 7 membres, dont la Province où il est en nomme 4 : les autres Provinces nomment les 3 autres. Chacun a ses magasins. Celui d'Amsterdam fait toujours le tiers des armemens ordonnés par les États-généraux : les autres partagent le reste également entr'eux.

Les États particuliers de chaque Province sont composés, 1^o, des Députés des Nobles, qui y ont la 1^{re} voix, & 2^o, de ceux de toutes les Villes de la Province, qui y ont droit de suffrage. Tout s'y passe à la pluralité des voix. Ces Villes, qui députent aux États de leur Province, sont autant de petites Républiques, souveraines à plusieurs égards, particulièrement dans l'administration de la justice & dans la manière de lever les impôts ordonnés par les États. Il y a cependant quelques cas de causes civiles, où l'on peut appeler, des Cours de justice des Villes, à la Cour Provinciale : mais en matières criminelles, il n'y a point d'appel. Elles sont gouvernées par un Sénat, ou Conseil de Ville ;

& par les collèges des Bourg-mâîtres & des Echevins , qui font des Cours de justice. Les Sénateurs choisissent, eux-mêmes, leurs membres, dans les vacances : ils élisent aussi les Bourg-mâîtres, les Echevins & les Députés aux Etats. Le peuple n'a point à s'en mêler : il est absolument soumis aux Magistrats. Les autres Villes se gouvernent aussi elles-mêmes , à peu-près de la même manière.

Les Hollandois ont toujours , à leur solde, un assez grand nombre de troupes réglées ; ordinairement autour de 30 mille hommes , dont la plupart sont des étrangers, particulièrement des Suisses, dont le Prince a une garde. Il y a aussi des Ecoissois & des Allemands. Ces troupes sont dispersées dans les Villes frontières, Le Prince en a le commandement, & la nomination de tous les Officiers. Les Hollandois ont eu, en tems de guerre, au-delà de cent mille hommes à leur solde , & cent vaisseaux de guerre. Ils ont quantité de places très-bien fortifiées , fournies de grands arsenaux & magasins. Ils ont toujours quantité de matelots , un assez grand nombre de vaisseaux de guerre, & des quantités prodigieuses de bois & d'autres matériaux , prêts pour en construire d'autres ; de sorte qu'ils peuvent, en fort peu de tems , équiper des flottes formidables.

Le commerce des Hollandois est très - considérable. On compte qu'ils ont à l'ordinaire, au moins, 25 mille grands navires marchands, & 3 cent mille bateaux, de différentes espèces & grandeurs. Enfin on compte que leur marine commerçante égale celle des Anglois , & fait environ 3 dixièmes de celle de toute l'Europe.

La *Compagnie des Indes orientales*, établie vers la fin du 16^e siècle , ou au commencement du 17^e , est extrêmement puissante. Le Stadtholder est à sa tête. Elle possède des grands Pays dans les Indes, où elle a formé des alliances avec plusieurs Princes Indiens, dont

même quelques-uns sont ses tributaires. Elle entretient, pour son commerce, un grand nombre de gros vaisseaux qui portent de 30 à 60 pièces de canon. On compte qu'elle a constamment, à sa solde, de 20 à 30 mille hommes, tant soldats que matelots ; outre environ 80 mille autres personnes, à son service. Sa direction est remise à 65 Directeurs, partagés en 5 Chambres, établies à, 1, Amsterdam, 2, Rotterdam, 3, Delft, 4, Middelbourg & 5, Horn & Enckuyfen. Celle d'Amsterdam est, de beaucoup, la plus puissante. On prétend qu'elle possède la moitié du capital de la Compagnie ; que Middelbourg en a un quart, & que l'autre quart est partagé entre les autres villes. Chaque Chambre dirige ses propres affaires, nomme les bas-officiers, & équipe les vaisseaux, conformément aux ordres de l'assemblée des *Dix-sept*, ainsi nommée parce qu'il y a 17 suffrages ; quoiqu'elle ne soit composée que de 16 membres, dont Amsterdam en nomme 8, Middelbourg, 4, les autres Chambres, chacune, un, & l'État, un, le Président y a 2 voix. Elle nomme le Gouverneur Général de Batavia, & les autres officiers éminens. Entre ces 16 Députés, on en choisit 4, pour l'expédition & le secret des affaires, avec pouvoir de tout régler, pour l'Europe & les Indes ; sans être obligés de consulter leurs collègues. L'assemblée de Direction générale se tient 6 ans à Amsterdam, puis, 2 ans à Middelbourg ; & ainsi alternativement. Les principales possessions de la Compagnie sont, 1^o, Batavia & une grande partie de l'île de Java ; 2^o, presque toutes les îles Molucques ; 3^o, plusieurs forts dans l'île de Sumatra, où elle a des bons établissemens ; 4^o, la Ville de Malacca, & quelques autres établissemens, dans la presqu'île de ce nom ; 5^o, un grand nombre d'établissemens sur les côtes des 2 presqu'îles de l'Inde, particulièrement sur celles de Malabar, de Coromandel & du Bengale, & 6^o, presque

toute l'Ile de Ceilan. Elle fait, seule, à l'exclusion de tous les autres Européens, le commerce du Japon. Elle a encore, en Afrique, le fort, & l'établissement considérable, du Cap de Bonne-Espérance &c. Les États-généraux ont bien la souveraineté des Pays qui apartiennent à la Compagnie; mais ils la lui cèdent, pour un certain nombre d'années; ce qu'ils renouvellent toujours, au bout du terme; de sorte qu'elle y agit en souveraine. Outre les richesses que ses vaisseaux apportent des Indes, presque tous ses Officiers, qui en reviennent, en rapportent, plus ou moins, des fortunes brillantes. Voyez ce qu'on en dit encore à l'article de Batavia.

La *Compagnie des Indes occidentales* n'est presque rien auprès de la précédente. Elle possède, en Amérique, la Nouvelle Middelbourg, dans la Guyane, & plusieurs riches plantations, sur les rivières Suriname & Berbice; qui donnent leurs noms à ces colonies; les Iles de St. Eustache, Curasso & quelques autres peu considérables. Les établissemens Hollandois, sur les côtes de l'Afrique, particulièrement de la Guinée, dépendent aussi de cette Compagnie.

La pêche est encore une source de grandes richesses pour les Hollandois. Celle des harengs, qu'ils font sur les côtes de l'Ecosse &, surtout, des Iles Orcades & de Schetland, est un des principaux objets de leur commerce. Ils y font 2 ou 3 voyages dans une saison, & ils y employent jusqu'à 1500, & même, 2 mille bâtimens. C'est une pépinière, & une école, de matelots. On assure qu'elle leur vaut, annuellement, plus de 12 millions de liv. de France. Ils ont l'art de préparer & de saler ces poissons mieux qu'aucune autre nation. Ils pêchent aussi, sur les mêmes côtes, quantité de morues. La pêche des baleines, dans les Mers glaciales, où ils envoient plus de vaisseaux qu'aucun autre peuple, leur vaut aussi immensément. Elle se fait par la

Compagnie d'Islande & de Groënland, qui est fort riche. En 1776, elle envoya, à cette pêche, 119 vaisseaux, dont 57 du port d'Amsterdam. Septante-sept allèrent au Groënland; & les autres, au Détroit de Davis.

Enfin, les Hollandois se procurent, par leur commerce immense dans toutes les parties du Monde, tout ce qui manque chez eux; de sorte que tout y abonde. Les principales choses qu'ils exportent sont, des toiles fines, des draps & d'autres étofes de laine, du poisson sec & salé, les diverses marchandises qu'ils apportent des 2 Indes; particulièrement les épiceries, dont ils font un débit prodigieux, dans toutes les parties du Monde. Ils font aussi un grand commerce de livres &c. Ils ont, à Amsterdam, à Rotterdam & ailleurs, des verreries qui, dit-on, égalent celles de Venise. Enfin, ils ont plusieurs Chambres d'assurances.

Les *Hollandois* sont, généralement, phlegmatiques & avides de gain. Le bas peuple est assez grossier, mais, cependant, assez industrieux, & fort sobre. Les riches employent beaucoup de marbre & de dorure dans leurs maisons. L'humidité extraordinaire, qui règne dans ce Pays, oblige à frotter, très-fréquemment, les meubles & les utensiles, pour éviter la moisissure & la rouille; de sorte que tout y est brillant; mais ils ont porté cela à un excès ridicule. A peine osent-ils se servir de leurs meubles & de leurs apartemens: ils en ont, effectivement, dont ils ne se servent absolument point, de peur de les salir. On ne voit, en aucun Pays, un plus grand nombre d'hôpitaux & d'autres maisons de charité, de toutes espèces, que dans celui-ci. La langue Hollandoise est un dialecte, fort grossier, de l'Allemande. On y parle beaucoup François, surtout parmi les gens de distinction. Toutes les Villes un peu considérables ont des églises & des écoles Françaises. La Religion Protec-

tante y domine ; mais toutes les autres y sont tolérées : aussi y a-t-il un fort grand nombre de sectes. La liberté dont on y jouit à cet égard, aussi bien qu'à d'autres, n'a pas peu contribué à la grande population de ce Pays , où , d'ailleurs , on trouve peu d'agréments. On y trouve , partout , quantité de Juifs , surtout à Amsterdam & à Rotterdam. Les Catholiques y sont fort nombreux , & y ont un Archevêque & 2 Evêques. Il y a 5 Universités , & plusieurs bons collèges & académies.

I.

PROVINCE DE HOLLANDE , à l'O.

C'est une des plus marécageuses & des plus entrecoupées de canaux. On n'y recueille que fort peu de grain ; mais elle abonde en excellens pâturages , qui nourrissent une infinité de vaches. Elle est si peuplée qu'on y compte environ un million d'ames. (Quelques auteurs disent , 12 cent mille.) On ne voit , effectivement , dans aucun autre Pays , de si petite étendue , un aussi grand nombre de grandes Villes. On y compte 32 Villes , 5 grands bourgs , 8 forteresses & 407 villages , dont quelques-uns sont fort considérables. Les Villes y sont belles , plus ou moins fortifiées ; mais , la plupart , à l'antique , & on en peut inonder les environs.

Les Députés de 18 Villes , & ceux de la Noblesse , composent les États de la Province , qu'on appelle *États de Hollande & de West-frise*. Il y a donc 19 suffrages : la noblesse n'en ayant qu'un. C'est toujours un Noble qui y préside. Ces États s'assemblent à la Haye , ordinairement 4 fois l'an , savoir , en Mars , Juillet , Septembre & Novembre , outre les cas extraordinaires , lorsqu'ils sont convoqués par le Conseil d'État de la Province. Chaque Ville y envoie autant de Députés qu'elle juge à propos , vu qu'ils n'y ont , tous ensemble , qu'un suffrage. Les Bourg-maitres & le Pensionnaire de la Ville

sont, ordinairement, de ce nombre. Les Nobles y sont représentés par 8 ou 9 Députés de leur Corps, qui, à la mort d'un d'entr'eux, se choisissent un autre collègue. Ils ont le 1^{er} suffrage. Les Villes y opinent dans l'ordre où elles sont numérotées dans la description qu'on en donne ci-dessous. Le Conseil d'État représente les États, lorsqu'ils ne sont pas assemblés. Il est composé d'un Député de la Noblesse, d'un de chacune des 15 premières Villes, & d'un, pour les 3 dernières, qui le choisissent à tour. Il s'assemble aussi à la Haye. Il faut l'unanimité des 17 suffrages, pour qu'une affaire y passe. Le Pensionnaire de Hollande est, proprement, le Ministre de la Province. Il a un fort grand crédit; parce qu'il conserve ordinairement ce poste jusqu'à sa mort; quoiqu'il ne soit établi que pour 5 ans. Il siège parmi les Nobles, & assiste à toutes leurs délibérations, avant qu'ils viennent aux États. Les Provinces de Hollande & de Zélande n'ayant eû, autrefois, qu'un seul Gouverneur, lorsqu'elles dépendoient de l'Espagne, ont encore leur judicature en commun, exercée par le Tribunal qu'on appelle *Cour de Hollande*, & qui est composé de 12 membres, dont la Hollande en nomme 9, & la Zélande, 3. Il juge, sans appel, dans toutes les causes criminelles; mais, dans les civiles, il y a appel au Grand Conseil.

Cette Province se divise en *Hollande méridionale*, ou *propre*, & en *septentrionale*, qu'on appelle aussi *West-frise*; quoique ce nom n'appartienne, proprement, qu'à la presqu'île qui s'avance, à l'E., dans le Zuyder-zée. Ces deux parties sont séparées par le Yé, qui est ce bras de Mer, sur lequel Amsterdam est située.

1. *Dort*, ou *Dordrecht*, au S., sur la Meuse, 3 li. S. E. de Rotterdam, dans une petite île, Ville d'environ 18 mille âmes, forte, assez belle & commerçante; avec un fort bon port & une bonne citadelle. Elle fait un grand

commerce de vin ; surtout de celui du Rhin. Elle sert d'ailleurs , d'entrepôt à quantité de marchandises qui descendent la Meuse & le Rhin. Le poisson y abonde , particulièrement le saumon. Elle a , seule , le droit de faire battre des monnoies d'or & d'argent.

2. *Harlem* , 2 li. O. d'Amsterdam , près du lac de son nom , à 1 li. de la Mer , Ville d'environ 40 mille ames , forte , belle & fort commerçante. Ses rues sont larges & bien percées. Elle est fort connue par ses blancheries, les plus fameuses de l'Europe. Il y a des grandes manufactures de belles toiles, de batistes, de fils, de bazins, de dentelles, d'étoffes de laine & de soye. On y fait de la bière fort estimée, dont il se fait un grand débit. La grande église est un édifice fort vaste ; où l'on admire des belles orgues, & qui a une tour d'où l'on a une vue admirable & des plus étendues. Il y a une société des sciences, c'est le siège d'un Evêque des Catholiques. La rivière de *Sporen*, qui se communique dans les canaux de cette Ville, leur donne un peu de circulation. Les amateurs des fleurs trouvent à s'y satisfaire ; car on y en cultive des quantités prodigieuses, & de la plus grande beauté. Près de la Ville est un joli bois, qui est une promenade agréable.

3. *Delft* , vers le S. O. , une li. S. E. de la Haye , assez belle Ville, où l'on compte de 20 à 25 mille ames. On y fabrique quantité de belle fayence, dont il se fait un grand débit, & de belles étoffes. On y remarque 2 belles églises, dans la principale desquelles on voit plusieurs beaux tombeaux. Il y a un des plus grands & des plus beaux arcenaux de l'Europe, d'où l'on peut armer cent mille hommes ; une maison de la Compagnie des Indes orientales, un Evêque Catholique. Au moyen de quelques écluses, on peut , tous les jours, renouveler l'eau de ses canaux. Elle communique avec la Mer, par un grand canal, qui porte des gros vaisseaux, & aboutit

à la Meuse, 3 li. en dessous de Rotterdam, où il y a un village qui porte le nom de *Delftshaven*, *Port de Delft*.

4. *Leide*, 1 li. S. O. du lac de Harlem, sur le Rhin, Université, Ville de 50 à 60 mille ames, belle, propre, fortifiée à l'antique & coupée par un grand nombre de canaux, qui y forment 50 lles, & sur lesquelles on compte 150 ponts. Il y a plusieurs hôpitaux bien entretenus, des grandes manufactures de draps & d'autres étofes, un grand nombre de bonnes teintureries & d'imprimeries. Son Université est la plus considérable des 7 Provinces, & particulièrement célèbre pour le droit & la médecine. Elle a un cabinet de raretés très-bien garni, une bibliothèque riche en manuscrits, & un jardin botanique. Le cours du *Rhin* y est si foible que les eaux de ses canaux croupissent & donnent, en Été, des mauvaises odeurs; nonobstant les moulins que l'on a construit pour les vuider de tems en tems. Cette rivière n'y passe pas toute, car elle se partage en plusieurs endroits: 1^o, au fort de Skenck, en entrant dans la Gueldre. Le bras gauche, qui est le plus grand, & passe à Nimégue, prend le nom, de *Wahal*, & se jette dans la Meuse, au dessus de l'Ile de Bommel, 7 li. en dessous de Nimégue. 2^o. Une li. en dessus d'Arnheim. Le bras droit, qui va au N., & s'appelle *Nouvel Iffel*, est un fort ancien canal artificiel, qui, à 4 li. de là, à Duisbourg, se joint à l'*Iffel* ou *vieux Iffel*. 3^o. À Wyck-Duerstede, dans la Province d'Utrecht. Le bras gauche prend le nom de *Leck*, & va se perdre dans la Meuse, 2 li. en dessus de Rotterdam. Le bras droit, qu'on appelle *vieux Rhin*, va passer à Utrecht, où il se partage, pour la 4^e fois. La branche qui va au N. s'appelle *Vecht*, & se perd dans la Zuyderzée. L'autre branche, qui retient toujours le nom de Rhin, & qui, malgré ses pertes, est encore une rivière très-considérable, va se per-

dre dans les fables, à *Carwyk*, 1 li. en deffous de Leide, sur le point d'arriver à la Mer. Le Rhin est navigable depuis Coire, en Suisse; mais on ne le remonte pas facilement, parce qu'il est rapide : d'ailleurs, il a une grande cataracte près de Schaffouse ; un autre, entre Lauffenbourg & Seckingen, & un fort courant, à Bilefeld.

5. *Amsterdam*, vers le milieu, sur le bras de Mer apellé *Yé*, ou *Tay*, comme les habitans le nomment; Ville d'environ 4 li. de tour, où l'on compte, communément, de 230 à 250 mille ames. (Il y a des auteurs qui y en comptent plus du double.) Il y en a peu au monde qui fassent un aussi grand commerce. On prétend qu'elle s'est acruë des 2 tiers, depuis l'établissement de la République. La rivière d'*Amstel*, qui la traverse, lui donne son nom, qui veut dire, *Digue de l'Amstel*. Son port est fort bon, fort vaste & bordé d'un quai, de 1 li. de longueur, & toujours rempli d'un nombre prodigieux de vaisseaux. A l'une des extrémités de ce port, on voit l'*Amirauté*, qui, avec son enceinte, forme comme une petite Ville séparée. Ce qu'on appelle la *maison de l'Amirauté*, est un beau & vaste édifice, rempli de tout ce qui est nécessaire pour l'armement des vaisseaux, dont on construit quantité dans un chantier qui est auprès. L'arcenal tant vanté de Venise n'est, dit-on, nullement comparable à celui-ci, quant à la marine. Presque toutes les grandes rues de cette ville ont des beaux canaux, dont les quais sont larges & bien entretenus, & la plupart, bordés d'arbres, de chaque côté : mais ils ne sont pas assez profonds pour recevoir des vaisseaux : il n'y entre que des barques, dont, à la vérité, il y en a de fort grandes. La plupart deviennent un peu incommodes, en Été, par leur infection. Ils forment un grand nombre d'Iles, qui communiquent par plus de 4 cent ponts de pierre, dont plu-

seurs sont fort beaux, aussi bien que celui de l'Amstel, qui a 660 pieds de longueur, sur 70, de largeur; avec des balustrades de fer. Il y a 3 ou 4 canaux qui se font remarquer par leur largeur extraordinaire, par leur longueur, qui fait presque le tour de la Ville, par la beauté & la largeur de leurs quais, &, surtout, par l'élégance des maisons qui les bordent. On ne voit, nulle part ailleurs, un plus grand air d'opulence générale. Les rues qui n'ont pas des canaux sont, presque toutes, fort étroites. Le peu de fermeté du sol, qui est tout marécageux, a obligé de tout bâtir sur des pilotis. La plupart des carrosses y sont posés sur des traîneaux, pour ne pas trop ébranler les maisons. On y manque aussi de bonne eau : on est obligé d'en faire venir de *Wesop*, qui en est éloignée de 2 li., au S. E. L'air n'y est pas, non plus, fort bon, & il n'y a point de promenade que le *Plantage*, qui n'est pas grand' chose. Il n'y a, même, point de place publique qui soit grande ni belle. Ce n'est point un lieu d'amusement. Il y a bien un théâtre, même fort beau; mais on n'y représente que des mauvaises comédies Hollandoises. L'*hôtel de Ville* est, presque, le seul édifice public qu'il y ait de bien remarquable. On prétend que c'est le plus beau de l'Europe, dans ce genre; & qu'il a coûté 60 millions de liv. de France. Il est fort vaste, & construit sur environ 14 mille pilotis; mais on trouve qu'il a plus de majesté que de goût. Au dessous est la fameuse *Banque*, qui passe pour le plus riche trésor du monde. C'est une voûte fort spacieuse, qui s'étend, dit-on, fort avant sous la place de *Dam*, qui est en face de l'hôtel de Ville. On prétend que ses revenus égalent ceux de plusieurs Royaumes. On y dépose, tous les jours, des sommes immenses, sans aucun intérêt; mais l'argent qu'on y a vaut plus que du comptant, dans les payemens du commerce; & ses billets circulent par toute l'Europe, comme

comme le meilleur argent. La Bourse, qui est belle & fort vaste, est remplie, tous les jours, entre midi & une heure, d'une foule prodigieuse de négocians de toutes les nations. On remarque encore la *maison des Indes*, d'où l'on prétend que l'on pourroit fournir l'Europe entière, pendant 5 ans, de toutes les épiceries que la Compagnie tire des Indes; l'arsenal de marine de cette Compagnie, où l'on dit qu'il y a, ordinairement, plus de 3 mille ouvriers occupés à son service; l'église neuve, qui est fort belle, en dedans, & ornée d'un magnifique jeu d'orgues, &c. On y compte 18 hôpitaux, pour les malades, les vieillards, les pauvres, les orphelins; 2 grandes maisons de correction; l'une pour les garçons; l'autre, pour les filles; un béguinage de 130 filles, ou femmes, catholiques, &c. On y compte 13 mille luthériens, qui y ont 2 églises, & plus de 20 mille catholiques, qui y ont 22 chapelles & 2 hôpitaux. Les Arméniens de Perse, & les Grecs, ou Russiens, y ont aussi des églises. Les Juifs, qui y sont fort nombreux, & y occupent un fort grand quartier, y ont 2 fort grandes & belles synagogues; l'une pour les Juifs Portugais; l'autre pour les Allemands. Les premiers y en ont 2 autres petites. Ils sont beaucoup plus riches que les autres. Près de leur quartier est un jardin botanique, qui est un des plus beaux de l'Europe, dans ce genre.

La Ville est ceinte d'une muraille de brique, & de fossés profonds, larges & pleins d'eau; avec 26 bastions. Elle a, d'ailleurs, des écluses, pour inonder tous les environs; de sorte qu'on peut dire que c'est une place très-forte. La garnison ordinaire est de 16 cent hommes; outre une milice de 15 mille bourgeois. La Ville est gouvernée par un Conseil de 36 sénateurs, à vie, & par le Collège des Bourg-mâtres, dont il n'y a que 4 qui soyent en charge, à la fois. On en élit,

tous les ans , 3 nouveaux ; de sorte que l'un des 4 anciens garde son emploi 2 ans , & préside pendant les 3 premiers mois de sa 2^e année ; après quoi les autres président à tour. Ils sont pris dans le corps des Echevins , dont on choisit les plus anciens membres. Leur salaire ne monte pas à plus de mille liv. de France ; quoique chacun d'eux dispose , souvent , d'emplois qui valent plus de 10 fois autant ; mais sans les vendre ; ce qu'ils n'oseroient faire. La Cour des Echevins juge dans les causes civiles & criminelles. Elle est composée de 9 membres , dont 7 sont changés tous les ans : les 2 autres demeurent en office , pour mettre , pendant leur 2^e année , les nouveaux au fait des affaires. Le Sénat en nomme 14 , sur lesquels le Stadthouder choisit les 7 qu'il juge à propos.

Il y a , dans cette Ville , un grand nombre de toutes sortes de manufactures. On y fabrique , particulièrement , des draps & toutes sortes d'autres étofes , tant en soye qu'en laine , des rubans , des toiles fort fines , du fort beau papier , des bas , des chapeaux , de la fayence , des tapisseries de haute-lisse & d'autres , &c. L'argent y abonde ; mais tout y est assez cher ; à cause des impôts excessifs qu'on est obligé de mettre sur toutes choses , pour payer l'entretien immense de la Ville , & son contingent pour la Province , qui est d'environ le quart de ce que payent les 7 Provinces ensemble. Le luxe y est fort grand.

Les environs d'Amsterdam sont extraordinairement peuplés. On y voit plus de 800 moulins-à vent , pour moudre des grains , ou scier du bois. L'entrée du Yé est un peu difficile ; à cause d'une barre de sable ; appelée *Pampus* ; de sorte que les grands vaisseaux n'y peuvent passer qu'à la faveur de la marée ; lors même qu'ils sont déchargés.

6. *Gouda* , ou *Tergow* , 6 li. S. d'Amsterdam , sur

le petit Iſſel , affez jolie Ville , forte , où l'on compte près de 17 mille ames , & fameuſe par ſa grande manufacture de pipes , qui , avec ſon lin & ſes cordages , fait ſon principal commerce. On y fait auffi quantité de bons fromages. On vante beaucoup les belles peintures qui ſont ſur les vitres de la principale église ; où l'on remarque auffi un fort beau jeu d'orgues. Il y a des écluſes , au moyen deſquelles on peut , en fort peu de tems , inonder tous les environs. On va , d'ici à Rotterdam , qui eſt 3 li. au S. O. , ſur une digue élevée au-deſſus des eaux qui couvrent tout ce quartier , & dont l'entretien coûte des fraix inconcevables.

7. *Rotterdam* , vers le S. , ſur la Meuſe , vis-à-vis l'Ile d'Iſſelmond , grande Ville , où l'on compte plus de 50 mille ames : (quelques auteurs diſent environ cent mille.) C'eſt , après Amſterdam , la plus conſidérable des 7 Provinces , par ſon opulence & ſon grand commerce. C'eſt auffi une des plus belles Villes de l'Europe ; non pas tant par la beauté , ni la régularité , de ſes bâtimens , qui n'ont rien d'extraordinaire , que par l'apparence enchantée que lui donnent ſes ſuperbes canaux , qui lui ſervent de port , & ſur leſquels les grands vaiſſeaux marchands peuvent aller , preſque , par toute la Ville , devant les magafins des Négocians. Les principaux ſont rafraichis , 2 fois le jour , par la marée. L'eau en eſt douce & belle. Les quais ſont fort larges , bien entretenus , & ornés , de chaque côté , d'un rang de beaux & grands arbres. Les ponts qui les coupent , d'eſpace en eſpace , ſont fort jolis & d'une conſtruction fort ingénieuſe , de façon qu'ils ſe lèvent avec une facilité & une promptitude merveilleuſes , pour laiſſer paſſer les vaiſſeaux. Les canaux d'une partie de la Ville , remplis des eaux du Pays , ne ſont point rafraichis par les marées , & ſont beaucoup moins grands que les autres , dont ils ſont ſéparés par une digue , où eſt une

écluse que l'on ouvre lorsque la marée est basse , pour écouler les eaux du Pays , & qu'on referme , lorsqu'elle est de niveau avec ces eaux , pour empêcher celles de la Meuse de se jeter dans les terres. Il y a un collège de l'Amirauté , apellé *Collège de la Meuse* , une maison des Indes , des beaux chantiers , où l'on construit des vaisseaux de guerre , & de commerce pour la Compagnie des Indes orientales , une belle Bourse , des raffineries de sucre , de sel & de soufre , des imprimeries de toiles de coton , des verreries &c. On y fait quantité de savon demi liquide & verdâtre , avec de l'huile de baleine & des cendres. Elle envoie , tous les ans , un grand nombre de vaisseaux à la pêche de la baleine , du hareng & de la moruë. On y trouve des grands magasins de toutes sortes de marchandises , de toutes les parties du Monde. Il y a un fort grand nombre d'étrangers , particulièrement de François & d'Ecossois , qui y ont des églises. Les Juifs y sont aussi en grand nombre , & y ont une jolie synagogue. Les nouvelles publiques ont annoncé qu'il s'y est établi , en 1770 , une société académique , pour des expériences dans les mécaniques & les fabriques. On raconte une chose fort surprenante de la tour de la grande église , qui est fort haute & assez belle ; c'est que , comme elle penchoit un peu , autrefois , un architecte trouva le moyen de la redresser ; ce qui est attesté , avec toutes les circonstances , par une inscription gravée au bas de cette tour , en dedans. Le *Rotter* , qui a donné son nom à la Ville , s'y jette dans la Meuse.

La *Meuse* , (en Hollandois , *Maes* ,) a environ $\frac{1}{4}$ li. de largeur vis-à-vis de la Ville , où elle est bordée d'un long quai superbe , fort large & orné de beaux grands arbres , & de fort belles maisons. Son embouchure est peu profonde ; ce qui fait que les vaisseaux peuvent , rarement , la remonter en droiture , & sont obligés de

faire le tour, par le canal apellé *Haringfliet*, au S. de l'Ile de Voorn, & de passer auprès de Dort, pour redescendre à Rotterdam; ce qui prend, quelquefois, plusieurs jours, selon les vents. Ce qu'on appelle la *vieille Meuse* est le canal entre les Iles de Voorn & d'Isselmond. On donne, au bras qui passe à Rotterdam, le nom de *Merwe*, pour le distinguer.

8. *Gorcum*, sur la Meuse, 6 li. en dessus de Rotterdam, aux frontières de la Gueldre, Ville de grandeur médiocre, assez bien bâtie & bien fortifiée, à la moderne.

9. *Schiedam*, 1 li. O. de Rotterdam, tout près de la Meuse, avec laquelle elle communique par un grand canal, petite Ville, fameuse par le grand nombre de ses distillateurs.

10. *Schoonhoven*, 3 li. E. de Rotterdam, sur le Leck, jolie petite Ville, propre, dont les habitans font, dans la rivière, une bonne pêche de saumons.

11. La *Brille*, ou *Briel*, à l'embouchure du bras de la Meuse qui passe à Rotterdam, dans l'Ile de *Voorn*, au N. assez jolie petite Ville, forte; avec un bon port. L'air y est épais & mal-sain. Les environs sont fertiles en grains. Le terroir de l'Ile, en général, est fort bon.

12. *Alkmaer*, vers le milieu de la Hollande septentrionale, à 1 li. de la Mer d'Allemagne, jolie Ville, remarquable par sa grande propreté, & qui fait un commerce fort considérable de ses toiles & de ses fromages. Il y a quantité de riches habitans. On y remarque 2 fuës fort longues & fort belles, dont l'une a un canal fort large, orné d'arbres. Il y a un bel arcenal. Tout auprès est un fort joli bois, où l'on va prendre le frais, en Été. Les environs sont charmans.

13. *Horn*, sur le Zuyderzée, 3 li. E. d'Alkmaer, bonne Ville, forte, assez jolie, & commerçante, particulièrement en beurre, fromage & bétail; avec un

bon port, le meilleur de cette Mer. Il y a un Collège de l'Amirauté & une maison des Indes. Les États de Westfrise s'y assemblent.

14. *Enckuysen*, sur le Zuyderfée, 3 li. N. E. de Horn, Ville médiocre, avec un bon port & plusieurs canaux. La Mer l'environne de 3 côtés. La pêche, particulièrement du hareng, fait sa principale richesse. Elle fait aussi un bon commerce dans la Mer Baltique. Il y a une maison de la Compagnie des Indes orientales. De cette Ville à Horn, les bords du canal, sont comme un village continu, tant les maisons de campagne, qui le bordent, sont près les unes des autres.

15. *Edam*, 2 li. S. de Horn, fort près de la Mer, assez jolie petite Ville, forte, & renommée, dans le Pays, pour les fromages, les plus estimés de la Hollande. On y construit beaucoup de vaisseaux.

16. *Munikendam*, *Monikedam*; sur la Mer, 1 li. S. d'Edam, assez jolie petite Ville, avec un port.

17. *Medenblick*, sur la Mer, 2 li. N. de Horn, petite Ville, un peu fortifiée, avec un assez bon port & un fort château. Son commerce consiste, surtout, en bois, que les habitans vont chercher dans les Pays du Nord.

18. *Purmerent*, 1 li. O. d'Edam, assez jolie petite Ville, avec un vieux château. Elle est entre des grands marais desséchés, qui fournissent, à présent, des gras pâturages.

La *Haye*, (en Hollandois, *S'gravenhague*, ou, simplement, *Haague*,) vers le S. O., à $\frac{1}{2}$ li. de la Mer d'Allemagne, 3 li. N. O. de Rotterdam; grande Ville, où l'on compte environ 40 mille ames, résidence ordinaire du Prince Stadthouder, des Ambassadeurs & de quantité de noblesse, & siège des assemblées des États généraux, des États de la Province & d'autres Cours souveraines; de sorte qu'on peut la regarder comme

la capitale des 7 Provinces ; quoiqu'elle ne députe pas aux États , & que , pour cette raison , on la trouve , quelquefois , qualifiée de simple village. Elle n'a point de murailles ; mais elle est environnée d'un large canal. Elle est aussi coupée d'un grand nombre de canaux, dont il y en a un, entr'autres , qui est très-beau ; mais ils ne portent, tous , que des barques. La plupart des villes qui députent aux États de la Province , ont, ici , de fort belles maisons , pour loger leurs Députés. On peut la mettre au rang des plus belles villes de ce Pays , & même , de l'Europe ; car elle est ornée de belles places & promenades , & remplie de belles maisons. Il y a une académie de peinture. Tout auprès de la ville on trouve un charmant petit bois , où sont des promenades fort agréables & fort fréquentées en Été , & à l'autre extrémité duquel est une jolie maison de plaisance du Prince , appelée *maison du bois*. Les environs de la ville sont , d'ailleurs, charmans & remplis de belles maisons de campagne & de beaux jardins. Les canaux , qui conduisent à Leide & à Rotterdam , en sont presque tout bordés. On va , de la Haye à *Scheveling* , village sur la Mer , à $\frac{1}{2}$ li. de là , par une fort belle allée , droite & plantée de grands arbres. La Mer a tellement gagné sur cette côte , que l'église de ce village, qui étoit, autrefois, au milieu, est, aujourd'hui, à l'extrémité , tout à fait sur le rivage.

Riswick, à $\frac{1}{2}$ li. de la Haye , sur le chemin de Delft, petit village remarquable par un beau château du Prince , où fut conclu , en 1697, le fameux traité de paix qui en porte le nom.

Willemstad , 6 li. S. , de Rotterdam , sur le *Butterfiet* ; petite Ville très-forte , d'environ cent maisons , avec un petit port. Elle est ronde , & percée de 9 rues , tirées au cordeau. Elle appartient au Prince d'Orange. Plusieurs Cartes la comprennent dans le Brabant.

Gertruydenberg, au S., 6 li. E. de Willemstat, sur le Biesbosh, assez jolie petite Ville, forte ; avec plusieurs bastions, quelques forts, un port assez commode & des écluses, au moyen desquelles on peut inonder les environs. On y compte environ mille ames. Elle appartient au Prince d'Orange. On pêche quantité de saumons dans les eaux d'alentour.

Naerden, 3 li. E. d'Amsterdam, sur la Mer, fort jolie petite Ville, très-forte, & qui sert comme de boulevard à Amsterdam. Elle est coupée par plusieurs canaux, avec des jolis ponts.

Muyden, 2 li. E. d'Amsterdam, à l'embouchure du *Vecht*, ou *Waert*, dans le Zuyderzée, petite Ville, forte & très-importante, parce qu'il y a des écluses, au moyen desquelles on peut inonder tout le Pays d'alentour, fort au loin.

Saerдам, ou *Sanredam*, 2 li. N. O. d'Amsterdam, sur la *Saere*, qui se jette dans le Yé, village presque aussi grand que la Haye, & qui s'étend beaucoup le long de la rivière. La propreté, tant chérie dans ce Pays, y est portée à son comble. Il est bâti sur pilotis, & tout coupé de canaux. Il est fameux par le grand nombre de vaisseaux qu'on y construit; ce qui le rend fort riche. Il y a un nombre prodigieux de charpentiers de vaisseaux, & les plus grands magasins que l'on connoisse au Monde, de tout ce qui sert à leur construction. On dit qu'il y a plus de mille moulins-à vent, constamment occupés à scier du bois. Il y a quantité de payfans plus riches que bien des gros Seigneurs qui figurent dans les Cours.

Broek, ou *Bruck*, 2 li. N. E. d'Amsterdam, & $\frac{1}{2}$ li. S. O. de Monikendam, village remarquable par quantité de fort belles maisons de plaisance.

Woerden, sur le Rhin, 5 li. S. d'Amsterdam, & 3 li. O. d'Utrecht, dans le territoire de laquelle elle est en-

clavée ; petite Ville bien fortifiée , où l'on fait quantité de tuiles.

Oudewater , 1 li. S. de Woerden , sur le petit Iſſel , petite Ville , bien fortifiée , où l'on fait quantité de cordages. On cultive beaucoup de lin aux environs.

Vianen , 2 li. S. d'Utrecht , sur le Leck , petite Ville , qui se gouverne par ses propres Loix , & jouit de fort grands privilèges. Elle sert d'azile aux débiteurs. Elle appartient au Prince d'Orange.

Helvoet-fluys , ou simplement *Helvoet* , 5 li. S. O. de Rotterdam , & 1 li. S. de la Brille , dans l'Ile de Voorn , bourg & petite forteresse , devant laquelle est un bon port , d'où partent , 2 fois la semaine , les paquebots pour Harwich , en Angleterre.

Texel , au N. , petite Ile qui donne son nom au Détroit qui la sépare du Continent , & à la Mer qui s'étend , de là , jusqu'à la Frise. Elle est fameuse par l'abord des vaisseaux qui entrent & sortent , & y attendent le vent favorable. Il y a quelques villages , une grande rade , ou espèce de grand port , assez bon , sur la côte méridionale , avec un bon fort , qui défend l'entrée du détroit. Son sol est plus bas que la Mer : c'est pourquoi on a élevé , tout autour , des fortes digues , pour la garantir des inondations. On y fait quantité de bons fromages. La Mer du Texel est remplie de bancs de sable fort incommodes aux grands vaisseaux.

Les Iles de *Flieland* & de *Schelling* , au N. E. du Texel , & celle de *Wieringen* , au S. E. , dépendent aussi de cette Province ; aussi bien que celles d'*Overflackée* & de *Gorée* , au S. de la Province. Le passage qui est entre les 2 premières & la Frise , appelé le *Wat* , n'est praticable que pour des petits bâtimens , & seulement à haute Mer , lorsqu'il y a de 5 à 8 pieds d'eau : car , à Mer basse , ce passage est à sec , excepté , peut-être , quelques canaux , entre les bancs de sable.

Les petites Iles d'*Urck* & d'*Ens*, dans le Zuyder-zée, dépendent aussi de cette Province, aussi bien que la Ville de *Bommène*, dans l'Ile de *Schowen*, au Nord.

II.

ZÉLANDE, ou ZÉELAND, au S. O.

Cette Province, dont le nom signifie *Pays de Mer*, est, effectivement, bien maritime; car elle est composée de 7 Iles, dont les plus grandes n'ont que de 8 à 10 li. de tour. Cependant, on y compte 8 villes & plus de cent gros villages. L'air y est épais, humide & malsain. Il est rare qu'un étranger y soit longtems sans avoir la fièvre. Le sol en est si bas qu'il seroit submergé depuis longtems, sans quelques dunes qui s'y trouvent, & nombre de fortes digues artificielles, qui n'ont, cependant, pu la garantir de plusieurs inondations, dont divers quartiers ont beaucoup souffert. Le commerce, qui y a enrichi quantité de particuliers, fait que la population y est toujours fort considérable. Le sol y est assez fertile en grains: il abonde en gras pâturages. On y recueille aussi quantité de lin, estimé le plus beau du Monde: du moins, les Hollandois le préfèrent-ils à tout autre pour leurs manufactures. On y cultive aussi beaucoup de garance, dont on tire une fort belle teinture rouge. La pêche est fort abondante dans les canaux qui séparent ces Iles.

Les Etats de Zélande sont composés d'un Député du Prince d'Orange, comme seul noble de la Province, & de ceux de 6 villes. Cette Province & celle de Hollande ont une grande Cour de judicature commune, qui siège à la Haye, composée de 12 membres, dont la Zélande en nomme 3, & la Hollande 9.

Les Iles qui composent la Zélande, sont, 1, *Walcheren*, ou *Walker*, à l'O.; 2, *Schowen*, au N. 3, 3,

Nort-Beveland , au S. de Schowen ; 4 , *Sud-Beveland* , au S. E. ; 5 , *Tolen* , ou *Ter-Tolen* , au N. de Sud-Beveland ; 6 , *Duyveland* , au S. E. de Schowen , & *Wolfersdyck* , au S. de Nort-Beveland.

Middelbourg , dans l'île de Walker , vers l'E. , un peu au S. , belle Ville , d'environ 26 mille ames , fort propre , riche , fort commerçante & très-bien fortifiée ; avec un fort bon port , qui communique avec la Mer par un canal de $\frac{1}{2}$ li. , tirant au S. E. , dont l'entrée est défendue par le fort de *Ramekens* , qui est un peu plus au S. , 1 li. S. E. de la Ville. Les gros vaisseaux viennent , tout chargés , jusqu'au milieu de la Ville. C'est ici que s'assemblent les États de la Province , le Conseil d'Etat , la Chambre des comptes & le Conseil souverain de la Flandre Hollandoise. Il y a aussi un Collège de l'Amirauté , une banque , un hôtel des monnoies , & une Chambre des comptes de la Compagnie des Indes orientales.

Flessingue , ou *Vlissingen* , aussi dans l'île de Walker , au S. , bonne Ville , commerçante & assez belle , avec un fort bon & grand port , bien fortifié , & qui pourroit contenir une flotte de 80 vaisseaux de guerre. Il est divisé en 2 bras , qui traversent toute la Ville , & sur lesquels il y a quelques ponts , pour traverser d'un quai à l'autre. Il y a encore , dans la Ville-neuve , ce qu'on appelle *port neuf* , qui a plus de 4 cent pas de longueur , & près de cent de largeur , & qui est orné de beaux quais & de belles maisons. Deux moles servent à rompre les vagues qui entreroient dans le port. Presque toutes les rues de la Ville sont droites & propres. Les habitans s'adonnent beaucoup à la pêche , & , en tems de guerre , à aller en course. Elle appartient au Prince d'Orange , avec titre de Marquisat.

Ter-Vére , ou *Véere* , 1 li. N. E. de Middelbourg , avec la quelle elle communique par un canal , petite Ville , assez commerçante , avec un bon port , & un

grand arcenal de marine, d'où l'on pourroit, dit-on, armer une flotte entière. Elle appartient aussi au Prince d'Orange.

Armuyden, $\frac{1}{2}$ li. E. de Middelbourg, petite Ville, autrefois considérable, mais dont les sables ont bouché le port. Elle fait cependant encore un assez bon commerce de poisson sec, & du sel qu'on y raffine.

Ziric-zee, dans l'Ile de Schowen, au S. E., bonne Ville, assez jolie, bien peuplée & qui fait un assez bon commerce de blé, de sel, & de poisson salé. Elle a un bon port.

Browsershaven, 2 li. N. N. O. de Ziric-zee, dans la même Ile, près de la Mer, petite Ville forte; avec un bon port. Ses habitans s'enrichissent par la pêche.

Ter-goes, ou, simplement, *Goes*, dans l'Ile du Sud-Beveland, au N., bonne petite Ville, forte, assez belle, riche, & qui fait un bon commerce de blé; avec un bon port. L'Ile est formée par 2 bras de l'Escaut, dont celui qui passe au S., est appelé *Hondt*. La partie orientale est toute marécageuse.

L'Ile de Tolen a une petite Ville de son nom, qui est fortifiée. Les 3 autres n'ont que des petits bourgs.

III.

SEIGNEURIE D'UTRECHT,

à l'E. de la Hollande.

Cette Province s'étend jusqu'au Zuyderzée, où elle a environ 2 li. de côtes. Sa partie occidentale est enclavée dans la Hollande. Son sol est un peu moins bas que celui de la plupart des autres; ce qui fait que l'air y est plus pur, & que le terroir est plus propre à la culture des grains. Il faut, cependant, excepter quelques endroits, remplis de landes, de bruyères & de collines de sable, surtout entre les Villes d'Utrecht & d'A-

mersfort. Il y a encore un assez grand marais, au S. E.

Les États de la Province sont composés des Députés du Clergé & des 5 Villes, ci-dessous. Le Clergé est représenté, aujourd'hui, par des Laïques Protestants, qui portent encore le titre de chanoines, & perçoivent les revenus des 5 Chapitres qu'il y avoit à Utrecht, avant la réformation. Dans l'assemblée des villes, on peut conclure sur le suffrage d'Utrecht seule; sans l'aquiescement des 4 autres. Le Stadtholder a une grande autorité dans cette Province. On compte que plus des 2 tiers des habitans sont Catholiques.

Utrecht, vers le milieu, sur le Rhin; Université, assez grande & belle Ville, d'environ 30 mille ames, ceinte de bonnes murailles, de remparts plantés de beaux arbres, & de larges fossés, d'environ 5, quarts de li. de circuit. C'est ici que s'assemblent les États, & la Cour de justice, de la Province. On y bat monnoie. Il y a beaucoup de noblesse, une belle salle de concerts, une maison de l'Ordre Teutonique, où le Chapitre des Chevaliers Protestants de ces Provinces s'assemble, plusieurs hôpitaux & autres maisons de charité, pour les vieillards, les malades, les orphelins &c. Le clocher de la cathédrale est remarquable par sa grande élévation. C'est aussi le plus beau des 7 Provinces. On a, du dessus, une vue des plus étendues sur les vastes plaines des environs, couvertes de villes & de villages. Il y a, auprès d'Utrecht, un des plus beaux mails de l'Europe, planté d'arbres d'une beauté & d'une hauteur admirables. Les environs sont fort agréables. Les Catholiques ont, dans cette Ville, un Archevêque, payé par l'État, & qui a, pour suffragans, les Evêques de Harlem & de Déventer. Le canal qui conduit à Amsterdam est, presque tout, bordé de jardins extrêmement ornés, & de belles maisons de plaisance.

Amersfort, 3 li. N. E. d'Utrecht, assez jolie petite Ville, forte, située sur l'*Ems*, qui lui ouvre la communication avec le Zuyderzée. Ses environs sont fertiles en grains & en pâturages. On y a aussi fait des plantations de tabac qui réussissent fort bien.

Wyck-Duerstede, ou, simplement, *Wyck*, 3 li. S. E. d'Utrecht, sur le Leck, à l'endroit où il se sépare du Rhin, petite Ville, un peu fortifiée, &, autrefois, plus considérable.

Rhenen, au S. E., sur le Rhin, petite Ville forte.

Montfort, 2 li. S. O. d'Utrecht, sur le petit Iffel, petite Ville, forte & assez jolie.

Soestdyck, 3 li. N. E. d'Utrecht, & 1 li N. O. d'Amersfort, petite maison de plaisance du Prince, près d'un bois.

IV.

G U E L D R E ;

à l'E. d'Utrecht, entre l'Allemagne & le Zuiderzée.

Cette Province est estimée la meilleure des sept, & celle où l'air est le plus pur : ce qui provient de ce qu'elle est un peu plus élevée que les autres. On y trouve, cependant, surtout dans le Veluwe, quantité de collines de sable, qui, en quelques endroits, sont recouvertes d'un peu d'herbe. On y cultive beaucoup de tabac. On y compte 26 villes & 230 villages. Elle se divise en 3 quartiers, dont chacun a ses États particuliers, composés des Députés des Nobles & des villes; de sorte qu'il y a 6 suffrages dans les États de la Province, qui se tiennent, alternativement, dans les 3 principales villes des 3 quartiers, qui sont Nimègue, Arnhem & Zutphen, un an dans chacune.

Nimègue, (en Hollandois, *Nimwegen* ;) vers le S., sur la rive gauche du Wahal ; assez grande Ville, très-bien fortifiée, bien peuplée & commerçante,

bâtie sur plusieurs collines. Il y a 10 églises, plusieurs hôpitaux, un collège. Dans l'endroit le plus élevé, il y a 3 fontaines fort abondantes. Outre cela, il y a, dans presque toutes les rues, des puits d'une grande profondeur, qui, à ce qu'on assure, ne tirent pas leur eau du *Wahal*, mais de la *Meuse*, qui en est éloignée d'environ 3 li. Il y a, sur une colline assez élevée & escarpée presque de tous côtés, une grande forteresse qui sert de citadelle à la Ville, & renferme 3 places & 2 chapelles. Son enceinte est revêtue de pierre de taille, & flanquée de plusieurs tours. C'est un ancien château, où divers Empereurs ont demeuré; entr'autres, Charlemagne. De l'autre côté de la rivière est le fort de *Knodsembourg*. Le quartier de Nimègue est aussi appelé *Betuwe*, ou *Betau*. Il s'étend au S. O.

Bommel, vers l'O., sur le *Wahal*, petite Ville, forte par l'art & par sa situation dans des marais. Elle est dans une Ile de son nom, formée par le *Waal* & la *Meuse*.

Schenck, ou *Schencken-Schantz*, à l'endroit où le *Wahal* sort du Rhin, 5 li. en dessus de Nimègue, très-bonne forteresse, avec un petit bourg. Un peu plus bas, sur le Rhin, est le fort de *Tolhuys*.

Buren, 2 li. N. E. de *Bommel*, sur une petite rivière, petite Ville, avec un beau château du Prince d'Orange, à qui elle appartient, aussi bien que le petit Comté de son nom.

Arnhem, 3 li. N. de Nimègue, sur la rive droite du Rhin, bonne Ville très-forte, où se tient la Cour de justice de la Province; avec un pont de bateaux, sur le Rhin, qui y est fort rapide, & dont les bords sont fort escarpés du côté de la Ville. Il y a, aux environs, de fort belles maisons de campagne, entr'autres, *Rosendal*, qui est magnifique, 1 li. N. d'Arnhem. Le quartier d'Arnhem, au N., qu'on appelle aussi

Veluwe, ou *Velau*, est le moindre des 3, étant, presque tout, couvert de landes & de bruières. On y compte environ 150 moulins-à papier.

Harderwick, sur le Zuyderzée, Université, petite Ville, avec un port & une bibliothèque publique.

Zoo, 4 li. N. d'Arnhem, beau château de plaisance du Prince d'Orange, qui y va souvent passer une partie de l'été. Il est environné de bois & de collines.

Zutphen, 9 li. N. E. de Nimègue, sur l'Issel, Ville assez considérable & forte; avec un beau pont sur l'Issel, & 2 autres sur la *Borkel*, qui la divise en vieille & nouvelle, & s'y jette dans l'Issel. Le Quartier, ou Comté de Zutphen, à l'E., est fertile en grains.

Doesburg, au confluent du vieux & du nouvel Yssel, 2 li. en dessus de Zutphen; petite Ville forte.

V.

OVER-YSSEL; entre le Zuyderzée & l'Allemagne, au N. E. de la Gueldre.

Cette Province est couverte de grands marais; c'est pourquoi elle est fort mal peuplée, auprès des autres. Elle produit peu d'autres choses que de la tourbe, dont on tire une fort grande quantité pour les Provinces voisines, sur-tout, pour la Hollande. On y compte 9 Villes, 10 bourgs & 210 villages; outre 5 forteresses. Ses Etats sont composés des Députés des 3 Bailliages qui la composent, & des 3 Villes de Campen, Déventer & Zwol, où ils se tiennent alternativement, un an dans chacune. Le Baillif de Sallandt y préside. Les Nobles ont droit d'y assister. Les 3 Quartiers, ou Bailliages, sont *Drente*, au N., *Sallandt*, ou *Isselland*, au S. O., & *Twente*, au S. E.

Coevorden, sur la frontière d'Allemagne, vers le milieu, petite Ville, très-bien fortifiée, & environnée de

de marais qui en rendent l'approche très-difficile. Elle est dans le Quartier de Drente, qui est, presque tout, couvert de marais. Il abonde en tourbes. Il y a aussi plusieurs forêts.

Deventer, sur l'Issel, 2 li. en dessous de Zutphen, assez belle Ville, la principale de la Province, fortifiée à l'antique, bien peuplée, propre & assez commerçante. Il y a un grand collège, & un pont de bateaux, sur la rivière. On y fait de la bière renommée dans le Pays. Les Catholiques y ont un Evêque.

Zwol, près de l'Issel, 4 li. en dessous de Deventer, belle Ville, riche, forte & très-propre; située sur un sol un peu élevé. Elle a eu été impériale & anseatique. Elle communique avec l'Issel par un canal qui la traverse, & qui est défendu par plusieurs forts.

Campan, sur l'Issel, près de son embouchure; assez jolie Ville, fortifiée à l'antique; avec un petit port & une citadelle située de l'autre côté de la rivière. On peut, facilement, inonder les environs, au moyen de ses écluses. L'embouchure de la rivière étant presque bouchée, son commerce est peu de chose.

Vollenhoven, sur la Mer, 3 li. N. de Campan; petite Ville commerçante.

Hasselt, 1 li. N. de Zwol, sur le grand Vecht; assez jolie petite Ville, forte.

Oldenzael, 12 li. E. de Deventer, un peu au N., assez jolie petite Ville; la seule du Quartier de Twente.

VI.

GRONINGUE, au N. de l'Over-Issel.

Cette Province à l'Allemagne à l'E., & la Mer; au N. Il y a quantité de pâturages & de bétail; particulièrement de chevaux. On y fait un grand commerce de tourbes, qui y abondent. Le Pays est fort marécageux.

geux vers le S. E. On y compté 2 Villes , & 127 villages. Les Etats ne sont composés que de 2 membres ; la Ville de Groningue , & le reste de la Province, appelé *Ommelanden* , qui se subdivise en 5 quartiers. Quoiqu'il y ait plusieurs Députés de la part de ces 2 membres, il n'y a, cependant , que 2 voix. Lorsqu'elles ne s'accordent pas , on ne prend aucune résolution. Ces Etats ne s'assemblent qu'une fois l'an ; en Février. Le Collège des Conseillers , composé de 8 membres , gouverne le reste du temps. Dans l'Ommelande , il faut , comme en Frise , posséder une certaine quantité de terres , pour pouvoir concourir à l'élection des Députés aux Etats. Les frontières , du côté de l'Allemagne , sont défendues par plusieurs forts. Les côtes sont fort dangereuses pour les vaisseaux ; la Mer y étant pleine de bancs de sable. Il n'y a , d'ailleurs , qu'un seul port.

Groningue , vers le milieu , tirant au S. O. ; Université, Ville passablement grande , assez belle , bien fortifiée & bien peuplée , où s'assemblent les Etats , le Conseil & la Cour de justice de la Province. La principale église a une tour extraordinairement haute. Il y a 4 hôpitaux. La ville est arrosée par 2 petites rivières & par plusieurs canaux qui lui ouvrent la communication avec la Mer , à l'E. & à l'O. ; ce qui rend son commerce assez considérable , surtout avec l'Allemagne. Les gros vaisseaux y arrivent. On y fait de la bière fort estimée , dont il se fait un débit considérable.

Delf-zyl , au N. E. , sur le golfe d'Embden , petite forteresse , avec un assez bon port , le seul de la Province.

Dam , à $\frac{1}{2}$ li. de Delfzyl , dans les terres , est un fort gros bourg , commerçant & bien peuplé , qui communique avec le port par un large canal.

VII.

F R I S E ; à l'entrée du Zuyder-zée.

Cette Province est, comme celle de Hollande, couverte de lacs & de canaux. Elle fournit une grande abondance d'excellens pâturages, qui nourrissent une quantité prodigieuse de bétail, particulièrement de chevaux, qui sont d'une force & d'une grandeur extraordinaire, & excellens pour les carosses. Les vaches, les moutons & les pourceaux y viennent aussi extraordinairement gros. Les vaches y font, fréquemment 2 veaux, d'une portée, & les brebis, 3 agneaux. Les bois y fourmillent de cerfs & de chevreuils; mais on n'y trouve ni loups, ni ours, ni sangliers. Les oies & les canards sauvages y fourmillent. Il y a aussi quantité de cignes. Le Pays souffre, quelquefois, beaucoup des souris, & d'une sorte de vers qui prennent des ailes, & broutent les bleds & l'herbe. On y compte 11 villes & 480 villages. Cependant, la partie méridionale est mal peuplée & presque inculte. D'ailleurs, presque toutes les terres y étant sous l'eau, tout l'hyver, il n'y en peut avoir que peu de labourables, mais ce peu est si fertile en grains, qu'on en transporte, dit-on, dans les Pays voisins. Les habitans sont riches &, presque tous, Protestants. Ils fabriquent une quantité prodigieuse de ces toiles d'une finesse & d'une force extraordinaires, qui se débitent dans toute l'Europe. On en tire aussi quantité de laines filées, d'une beauté admirable.

La Frise se divise en 3 Quartiers; l'*Oostergoe*, au N. E., qui comprend 11 Bailliages; le *Westergoe*, à l'O., qui a 9 Bailliages & 7 villes, & le *Sevenwolden*, au S. E., qui se subdivise en 10 Bailliages. Chacun des 30 Bailliages envoie 2 Députés aux États de la Province. Il y a 11 villes, qui y en envoient aussi, cha-

ne, 2. Ces États décident de toutes les affaires; sans être obligés, comme dans les autres Provinces, de consulter, auparavant, leurs constituans. Chaque Quartier y préside à son tour. Chaque Bailliage a un chef, appelé *Grietman*, qui a un grand crédit; outre qu'il est Député-né aux États.

Leewarden, ou *Leuwaerde*, vers le milieu, un peu au N., assez grande Ville, bien bâtie, riche, commerçante & bien fortifiée. Elle a plus d'une li. de tour. C'est le siège des États & de la Cour de justice de la Province. Ses rues sont droites, propres, assez larges & arrosées par des ruisseaux & canaux, qui sont navigables jusqu'à la Mer, & communiquent avec les principales villes de la Province. Il y a un château, un arsenal bien fourni & divers autres beaux bâtimens.

Dockum, 4 li. N. E. de *Leewarden*, petite Ville, sur une rivière de son nom, que les vaisseaux peuvent remonter à l'aide de la marée. Elle est assez belle & commerçante, & elle communique avec *Leewarde* par un grand canal.

Franeker, 4 li. O. de *Leewarde*, à 2 li. de la Mer, Université, assez jolie Ville, forte, fort propre & qui jouit de grands privilèges. Elle est sur un fort large canal, qui va, d'un côté, à *Harlingen*, & de l'autre à *Leuwarde*. Il y a beaucoup de noblesse & un fort beau château.

Harlingen, sur la Mer, 2 li. O. de *Franeker*, port, Ville assez considérable, propre, riche, fort commerçante, assez bien bâtie & forte par sa situation dans un lieu qu'on peut inonder. Il y a un Collège de l'Amirauté, & un fort château, comme une citadelle. Son commerce consiste, surtout, en toiles à voiles, draps, papier, sel, &c. Des bancs de sable empêchent les gros vaisseaux d'entrer dans le port.

Staveren, au S. O., sur la Mer, Ville réduite à peu

de chose , par les fréquentes inondations auxquelles elle a été exposée ; outre que son port est , presque , entièrement bouché par les sables.

Worcum , 3 li. N. N. E. de Staveren , sur la Mer , bonne petite Ville ; avec un petit port.

Sloten , 4 li. E. de Staveren , près d'un petit lac , à 1 li. de la Mer , avec laquelle elle communique par un canal , petite Ville , forte , assez bien bâtie & bien peuplée. Le terroir des environs est fertile. On y nourrit beaucoup de bétail , & on y fait une grande quantité de fromages. Elle est dans le Quartier de Sevenwolden , dont le nom veut dire *sept forêts*. Il y a effectivement , beaucoup de bois.

Les Iles d'*Ameland* & de *Schiermonkoog* , au N. , dépendent aussi de la Frise.

V I I I

PAYS - BAS - CATHOLIQUES - HOLLANDOIS ; au S. des 7 Provinces.

Ces Pays , qu'on appelle aussi *Pays de la généralité* , parce qu'ils sont possédés , en commun , par les 7 Provinces , sont les parties septentrionales de la Flandre , du Brabant & du Limbourg , & la méridionale de la Gueldre. Ce sont des conquêtes des Hollandois.

I, F L A N D R E H O L L A N D O I S E , au S. de la Zélande.

Cette partie de la Flandre est la moindre ; vu qu'elle est fort marécageuse & mal-saine. Une grande partie est inondée , & le reste ne se défend , contre la Mer , qu'à force de digues & de retranchemens prodigieux , dont l'entretien est fort coûteux. Elle est hérissée d'un fort grand nombre de petites forteresses. Elle ressortit au Conseil de Flandre , établi à Middelbourg , en Zélande. Les habitans sont , en grande partie , Catholiques Romains.

L'Ecluse, (en Flamand, *Sluys*,) vers l'O., à 1 $\frac{1}{2}$ li. de la Mer, assez jolie petite Ville, commerçante & très-forte, située sur un canal qui conduit à Bruges, & sur une embouchure de rivière, qui y forme un port, qui pourroit contenir jusqu'à 5 cent navires; mais si déchû qu'il ne peut plus recevoir que des petits bâtimens. La Ville est défendue par plusieurs forts, surtout du côté de la Mer. On peut inonder tous les environs.

Cadfsandt, vis-à-vis de l'Ecluse, est une Ile dont la Mer a emporté plus de la moitié, avec plusieurs villages. Elle est fertile en froment & en pâturages. On y fait quantité de fromages fort estimés. Il n'y a que des villages.

Sas-de Gand, 6 li. E. de l'Ecluse, & 5 li. N. de Gand, sur un canal qui y conduit, petite Ville très-forte; avec un grand arcenal très-bien garni. Elle est toute environnée de marais. Il y a des belles écluses, & un port au milieu d'un fort.

Hulst, 3 li. E. du Sas-de Gand, Ville très-forte, d'environ 4 cent maisons, dont on peut inonder les environs. Elle a un canal qui va à l'Ecluse, & un autre qui va à Gand; mais qui, dit-on, n'est plus navigable.

II. BRABANT HOLLANDOIS, au S. des 7 Provinces.

Cette partie du Brabant est fort marécageuse & malsaine. Elle ressortit à un Conseil établi à la Haye. On y fabrique quantité de toiles & de draps.

Berg-op-zoom, à l'O., sur le Zoom, qui se jette, tout près de là, dans l'Escaut; assez jolie Ville, d'environ 7 mille âmes, extrêmement forte, tant par la nature que par le grand nombre de ses bonnes fortifications. Il y a des écluses, au moyen desquelles on peut inonder presque tous les environs, qui sont, d'ailleurs, fort marécageux & hérissés de forts, surtout le long du Zoom, jusqu'à l'Escaut. C'est la capitale d'un Marqui-

fat de son nom , qui apartenoit , ci-devant , à l'Electeur Palatin , de qui les Hollandois l'ont acheté en 1768. Ils y avoient , auparavant , le droit de la garde.

Steenbergen , 3 li. N. de Berg-op-zoom , un peu à l'E. , à 1 li. de la Mer ; petite Ville , d'environ 150 maisons , très-forte & située sur une petite rivière , dont l'embouchure est défendue par le fort de *Leur*. Elle est dans un quartier apellé *Prinsland* , qui appartient au Prince d'Orange.

Breda , 8 li. E. N. E. de Berg-op-zoom , & 9 li. S. E. de Rotterdam , sur la *Marcke* , ou *Merck* ; Ville de 11 à 12 mille ames , outre la garnison , qui est toujours fort nombreuse. Elle est belle , bien percée , assez commerçante & extrêmement forte. On peut inonder tous les environs. Elle a une bonne citadelle & un arcenal bien garni. On y remarque la grande église , qui est assez belle , & ornée d'une flèche de 372 pieds de hauteur. On y vit à fort bon marché. Les Catholiques font environ les 3 quarts des habitans. Les François réfugiés y ont une église ; aussi bien que les Luthériens. C'est la capitale d'une Baronie de son nom , appartenant au Prince d'Orange , qui y a un beau château , accompagné de fort beaux jardins. Il y a , près de la ville , un joli petit bois.

Bois-le Duc , ou *Bolduc* , (en Flamand , *Hertogenboch* ,) 8 li. E. de Breda , un peu au N. ; Ville d'environ 30 mille ames , belle & extraordinairement forte ; située sur la Dommel & l'Aa , qui , après s'y être unies , prennent le nom de *Diétze* , ou *Dysc* , & servent , avec les marais qui l'entourent , à la défendre de toute approche hostile. On n'y arrive que par des chaussées élevées au-dessus des eaux & défendues par divers forts ; mais cette grande abondance d'eaux y cause , quelquefois , des grandes inondations , qui l'incommode beaucoup. Elle est coupée par plusieurs beaux ca-

naux navigables, qu'on passe sur un grand nombre de ponts de pierre. Elle a une bonne citadelle, plusieurs hôpitaux & autres maisons de charité, & une belle église cathédrale. Les Catholiques y sont les plus nombreux.

Helmont, 8 li. S. E. de Bolduc, sur l'*Aa*, petite Ville forte, avec un fort château. Elle est dans un quartier appelé *Peeland*, où l'on fait quantité de tourbes.

Eyndhoven, 7 li. S. E. de Bolduc, & 4 li. O. d'Helmont, sur la *Dommel*, à son confluent avec l'*Eynds*; bonne petite Ville ouverte, qui appartient au Prince d'Orange, capitale du *Kempenland*, ou *Campine Brabançonne*, quartier aride, qui ne fournit que des pauvres pâturages pour les brebis, mais beaucoup de charbon de Terre.

Ravestein, 6 li. N. E. de Bolduc, sur la Meuse, assez jolie petite Ville, avec un vieux château fortifié, capitale d'une Seigneurie qui appartient à l'Electeur Palatin, comme une dépendance de la succession de Berg & Juliers, & qui renferme plus de 40 villages. Les Hollandois ont droit d'y mettre garnison & d'y avoir des commis pour percevoir les droits qu'ils lèvent sur la Meuse.

Grave, sur la rive gauche de la Meuse, 2 li. en dessus de Ravestein, & 7 li. E. de Bolduc; petite Ville très-forte, d'environ 3 mille ames, outre la garnison. Elle est dans une Seigneurie appelée *Terre de Cuyk*, qui appartient au Prince d'Orange, sous la souveraineté des États généraux.

III. HAUTE GUEL DRE HOLLANDOISE , à l'E. du Brabant Hollandois , le long de la Meuse.

Cette partie n'est pas contiguë, mais dispersée, par petits quartiers, au-dessus & au-dessous de Ruremond.

Venlo, sur la rive droite de la Meuse, 12 li. en dessus de Grave; Ville d'environ 4 mille ames, assez forte.

& située dans un lieu bas & marécageux. La plupart des habitans sont Catholiques Romains. De l'autre côté de la rivière est le fort *St. Michel*, qui la défend.

Montfort, au S., petite Ville & Seigneurie, que le Roi de Prusse, à qui elle étoit restée de la succession de Guillaume III, a vendue au Prince d'Orange, en 1769.

IV. LIMBOURG HOLLANDOIS ;

le long de la Meuse, en dessus de la Gueldre.

Fauquemont, (en Allemand *Walkenbourg*), 4 li. E. de Mastricht, sur la *Gueule*, ou *Geul*, assez jolie petite Ville, bien fortifiée & défendue par un château.

Mastricht, sur la rive gauche de la Meuse, enclavée dans l'Evêché de Liège, Ville d'environ 15 mille ames, outre la garnison, qui est toujours fort nombreuse. Elle est assez belle & une des plus fortes de l'Europe. Les rues y sont larges & bien percées. Il y a des belles places & des promenades charmantes, surtout celles des remparts. Les vieilles maisons n'y sont construites qu'en bois ; mais les neuves sont de brique, & couvertes d'ardoise. L'hôtel de Ville, situé sur la place du grand marché, est un superbe bâtiment, orné d'une tour qui passe pour la plus belle des Pays-bas. Il renferme une belle bibliothèque. La maison des Députés des États généraux, & celle du Gouverneur, sont aussi fort belles. Le *Jair*, ou *Jecker*, qui s'y jette dans la Meuse, y fait tourner plusieurs moulins. On y fabrique quantité d'armes à feu, fort estimées à cause de leur bonne trempe. Il y a une petite académie, de 3 ou 4 professeurs, pour les sciences. Les Catholiques & les Protestants y vivent paisiblement ensemble : les 1^{ers} y ont 6 églises, dont 2 collégiales, un collège, & 21 maisons religieuses ; mais les prébendes & les canonicats sont à la nomination des États. Les Protestants y ont 3 églises, dont une, Françoisse, & 2 collèges. Les

Luthériens y ont aussi une église. Il y a 6 principaux magasins à poudre , un arcenal bien entretenu & suffisamment pourvû pour armer au-delà de 30 mille hommes ; outre une quantité de grosse artillerie suffisante pour un camp entier. On peut inonder les environs , des côtés de Liège & de Bolduc. Elle est encore défendue par le fort de *St. Pierre* , bâti par les Hollandois , en 1703 ; qui en est éloigné de 2 portées de fusil , du côté de Liège , & situé sur une colline qui commande la ville. Il peut contenir une garnison de 15 mille hommes. Les Espagnols cédèrent cette Ville aux Hollandois , par la paix de Munster ; mais ils ne la possèdent qu'en commun avec l'Evêque de Liège. La Régence est composée de Catholiques & de Protestants ; les uns , à la nomination de l'Evêque , les autres à celle des États généraux qui , seuls , y ont le droit de la garde , & d'y tenir garnison. Il y a , près de la ville , une carrière de pierre de taille , qui forme un vaste souterrain , dont la voûte est soutenue par plusieurs milliers de piliers quarés , dont la plupart ont 20 pieds de hauteur. En tems de guerre , à l'approche de l'ennemi , les habitans des environs s'y réfugient , avec leurs effets.

Wyck , vis-à-vis de Mastricht , dont elle est regardée comme une partie , de l'autre côté de la Meuse ; Ville très-bien fortifiée , & qui est , entièrement , sous la juridiction de l'Evêque de Liège ; quoique la garnison soit aussi Hollandoise. Ses murailles ont un quart de li. de circuit. Les 2 villes se communiquent par un beau pont , de 9 grandes arches , dont 8 sont de pierre de taille , & la 9^e , joignant *Wyck* , est de bois , & de 75 pieds d'ouverture. On peut , facilement , la démonter , en cas de besoin , pour empêcher toute communication.

Autres possessions.

Les Hollandois possèdent encore , en commun , les

États de la Compagnie des Indes orientales , en Asie , où l'on compte qu'ils ont environ 15 mille lieues quarrées ; en Afrique , les établissemens du cap de Bonne-espérance , & plusieurs forts sur les côtes des Cafres & de la Guinée , & , en Amérique , les possessions de la Compagnie des Indes occidentales, indiquées ci-dessus, en parlant de cette Compagnie.

ONZIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

ROYAUME DE FRANCE ;
à l'O. de l'Allemagne.

CE Pays contient environ 27 mille lieues quarrées , au moins , & (selon Mr. Necker ,) 26 millions d'âmes. Il comprend la plus grande partie de ce qu'on apelloit , autrefois , les *Gaules*. C'est un beau , riche & excellent Pays , qui produit du fort bon blé , les vins les plus estimés , toutes sortes de fruits délicieux. On y fait les meilleures huiles d'olive & d'autres , qui suppléent au beurre dans les Provinces méridionales , où il manque un peu. On y recueille beaucoup de lin & de chanvre. Le bétail , la volaille & toutes espèces de gibier y abondent. On y fait des fromages délicieux. Les Provinces méridionales fournissent une grande quantité de belles foyes , & on y trouve divers arbres & plantes qui ne viennent pas dans les climats froids. La France fournit aussi le meilleur sel de toute l'Europe , & en grande quantité. On y trouve des mines de divers métaux , particulièrement de fer , de cuivre , de plomb , d'antimoine , d'argent , des carrières de beaux marbres & d'autres pierres à bâtir , d'albâtre , de beau granit , d'ardoise. On y trouve aussi de la houille , mais on n'y brûle guères que du bois. Il y a

diverses sources d'eaux minérales & des bains chauds fort salutaires. En général, le Pays est fort beau, & agréablement diversifié de plaines, de côteaux, de montagnes, de forêts, de lacs, de rivières. L'air y est fort sain & fort tempéré, excepté dans la Provence & le Languedoc, où les chaleurs de l'été sont fort grandes. Par contre, les hyvers y sont fort doux.

Les principaux objets de commerce que la France fournit sont, les vins, les eaux de vie, les huiles, le sel, les grains, le poisson, le chanvre, le lin, la soye, les amandes, les figues, les raisins & autres fruits secs, les divers ouvrages de ses manufactures, entr'autres, les toiles, le papier, les peaux, les rubans, les dentelles, toutes sortes d'étoffes de soye & de laine, les tapisseries, les chapeaux, les bas, le fil, le fer blanc, quantité de quincaillerie & d'autres ouvrages de fer & d'acier, des glaces & autres verreries, les diverses bagatelles, sans nombre, dont les François sont en possession de donner la mode à leurs voisins, &c, &c. Ils revendent encore la plus grande partie du produit de leurs colonies d'Amérique, particulièrement, du sucre, dont ils débitent plus que toutes les autres nations ensemble, & du café de la meilleure qualité. On a calculé qu'ils revendent, annuellement, pour environ 120 millions de liv. de leurs denrées de l'Amérique; outre qu'il s'en consomme pour environ 20 millions dans le Royaume. Ils tirent aussi, des Indes orientales & de l'Afrique, diverses sortes de marchandises précieuses, dont on compte que la plus grande partie sort du Royaume. Enfin, ils envoient un grand nombre de vaisseaux à la pêche de la morue, à celle du hareng, à celle de la baleine &c. Ce sont autant de sources de richesses. Comme ils tirent peu de chose des autres Pays, leur commerce, qui s'étend dans toutes les parties du Monde, est, presque partout, à

leur avantage. Mr. Necker estime que la balance annuelle du commerce est de 70 à 80 millions de liv. en leur faveur. Il y a, dans diverses villes, des bureaux d'assurance, & des Chambres de commerce, dont chacune entretient un Député à la suite du Conseil Royal de commerce, & dont l'objet est d'aviser aux moyens les plus propres à faire fleurir le commerce.

La France est arrosée d'un grand nombre de grandes & belles *rivieres navigables*; entr'autres, la Loire, la Garonne, la Seine, le Rhin, le Rhône, la Moselle, la Meuse &c. Un grand nombre de canaux facilitent aussi beaucoup le commerce intérieur du Royaume, dont la situation est, d'ailleurs, des plus avantageuses pour le commerce extérieur; ayant des ports sur la Mer d'Allemagne, sur la Manche, sur l'Océan & sur la Méditerranée.

Les *grands chemins* de la France font l'admiration de tous les voyageurs. Ils sont, généralement, assez larges pour que 4 voitures pussent y passer de front. La plupart sont coupés en ligne droite, & ornés de belles rangées d'arbres, de chaque côté. Ils sont bien unis, fort durs &, toujours, bien entretenus. Il y en a plusieurs dont le milieu est pavé, de pierres plates, pour que les voitures y puissent rouler plus aisément, dans les plus mauvais tems. On a établi, à Paris, comme autrefois à Rome, une *colonne*, d'où l'on commence à compter les lieues pour toutes les grandes routes du Royaume, sur lesquelles on voit, à chaque lieue, des grandes pierres cylindriques, bien taillées, où est marquée leur distance de cette colonne. A chaque demi-lieue, on en trouve d'autres, un peu moins grandes, & quarrées, qui indiquent la même chose. Il y en a d'autres plus petites encore, & triangulaires, à chaque quart de lieue. Les grands chemins sont assurés, contre les voleurs, par

des troupes nombreuses de *maréchaussées*, à pied & à cheval, qui les parcourent sans cesse; de sorte qu'on ne voyage, nulle part, avec plus d'agrément, & avec plus de sûreté, qu'en France. Les avantages, avec la sociabilité de la nation; les sciences & les arts, qui y fleurissent extraordinairement; enfin, les amusemens, de toutes espèces, qu'on y trouve, engagent un nombre prodigieux d'étrangers à voyager dans ce Pays.

Ce Royaume est le plus ancien de tous ceux de l'Europe. Il a commencé dès l'an 420. Il est héréditaire, mais, seulement, dans la ligne masculine & directe. Une Loi, appelée *Salique*, ne permet pas aux femmes de monter sur le trône. Le Roi gouvernoit ci-devant, avec un pouvoir absolu, depuis l'abrogation de l'Assemblée des 3 *Etats du Royaume*, qui mettoient des bornes assez resserrées à l'autorité royale, & décidoient des affaires les plus importantes de l'Etat: mais, comme elle n'avoit point été convoquée depuis l'an 1614, il n'en étoit plus question jusqu'en 1789, que les Etats ont été convoqués de nouveau. Ces Etats, après avoir confondu les 3 Ordres du Royaume qui les composoient, se sont appelés *Assemblée nationale*. Cette Assemblée a aboli tous les privilèges particuliers des Provinces. Elle a décidé que la souveraineté du Royaume lui appartient; que le Roi ne peut faire la guerre ni la paix, sans son consentement: enfin, elle travaille encore à établir une constitution nouvelle pour le Royaume, dont on doit espérer qu'elle fera le bonheur. Le fils aîné du Roi, héritier présomptif du trône, porte le titre de *Dauphin*.

Il y a, en France, 4 Ordres de Chevalerie, dont le Roi est Grand-Maître: 1, l'Ordre de *St. Michel*, institué en 1469, qui a 100 Chevaliers. Il n'est estimé, à présent, que parce qu'il faut en être revêtu, pour pouvoir parvenir, à, 2, celui du *St. Esprit*, qui a aussi

100 chevaliers , & fut institué en 1578. On n'en revêt que des personnes de la 1^{re} qualité; 3, l'Ordre de *St. Louis* , institué en 1693 , pour récompenser les Officiers militaires, & , 4, l'Ordre du *Mérite* , créé en 1759 , pour récompenser les Officiers étrangers , non Catholiques.

Les *Pairs de France*, ont la préférence parmi la 1^{re} Noblesse. Leur nombre varie , soit par leur mort , soit par les nouvelles créations qu'en fait le Roi , lorsqu'il le juge à propos. En 1762 , il y en avoit 43 , tous, avec le titre de Ducs; outre 6 *Pairs ecclésiastiques*.

La *Langue Françoisé* est un idiome de la Latine. Elle a été extraordinairement perfectionnée depuis plus d'un siècle ; ce qui fait qu'elle est devenue , en quelque sorte , universelle en Europe ; car on la parle dans toutes les Cours & dans presque toutes les grandes villes ; à quoi n'ont pas peu contribué les bons ouvrages écrits dans cette langue , particulièrement , les pièces de théâtre , que l'on représente dans toutes les Cours & dans un grand nombre des principales villes. Il y a , cependant , en diverses Provinces , des jargons particuliers , surtout dans les méridionales , comme , l'Auvergne , le Périgord , la Gascogne , le Languedoc & la Provence ; mais chacun y entend le François , partout ; excepté peut-être , quelques endroits de la Lorraine & , surtout , de l'Alsace , où le commun peuple parle encore Allemand.

La *religion* , généralement établie en France , est la Romaine , mais sans Inquisition. Il y a encore un grand nombre de Protestants qui , aujourd'hui , sont citoyens , comme les Catholiques , & peuvent parvenir à tous les emplois, civils & militaires. L'Assemblée nationale l'a décrété ainsi , en 1789.

Il y avoit 18 Archevêchés & 109 Evêchés ; (non compris l'Archevêché d'Avignon & ses 3 suffragans ;)

1356 Abayes d'hommes , dont 16 Chefs-d'Ordre , ou de Congrégation , 557 Abayes de filles , 12,400 Prieurés , & près de 15 mille Couvens. En 1790, l'Assemblée nationale a décrété l'abolition de tous les Ordres religieux en France , & elle a réduit le nombre des Evêchés à 83 ; un pour chaque Département. Il y a 262 Commanderies de Malte , 25 Universités & plus de 40 Académies & sociétés littéraires , dont il se forme encore , tous les jours , des nouvelles. Le Pape tiroit , ci-devant, les annates ; mais l'Assemblée nationale les a abrogées , en 1789.

La France renferme les Provinces suivantes , 1 , Flandre Françoisse , 2 , Artois , 3 , Hainaut , 4 , Picardie , 5 , Normandie , 6 , Ile de France , 7 , Champagne , 8 , Lorraine , 9 , Alsace , 10 , Franche - Comté , 11 ; 11 , Bourgogne , 12 , Nivernois , 13 , Berry , 14 , Orléanois , 15 , Perche , 16 , Maine , 17 , Anjou , 18 , Touraine , 19 , Bretagne , 20 , Poitou , 21 , Anis , 22 , Saintonge , 23 , Angoumois , 24 , Limosin , 25 , Marche , 26 , Bourbonnois , 27 , Auvergne , 28 , Forez , 29 , Beaujolois , 30 , Lyonnais , 31 , Dauphiné , 32 , Provence , 33 , Languedoc , 34 , Rouergue , 35 , Quercy , 36 , Périgord , 37 , Guyène , 38 , Navarre , 39 , Béarn , 40 Roussillon. On y ajoute aujourd'hui , 41 , la Corse ; quoique , dans la division Géographique , elle dût être comprise dans l'Italie. En 1789 , l'Assemblée nationale a divisé le Royaume en 83 départemens.

I.

F L A N D R E F R A N Ç O I S E ,

au N. , sur la Mer d'Allemagne.

Cette Province , avec le Hainaut François & l'Artois , composent les *Pays-bas François*. Voyez ce qu'on en dit , en général , à l'article des Pays-bas Catholiques , & de cette Province , en particulier , à l'article du
Comté

Comté de Flandre. Elle fait , avec le Hainaut , un Gouvernement militaire. Aujourd'hui , elle renferme 2 Départemens , y compris l'Artois & , (probablement,) le Hainaut. On parle Wallon dans la partie orientale. Mr. Necker dit que la Généralité de Lille , qui comprend l'Artois & presque toute la Flandre , & fait un espace de 414 li. quarées , contient 734, 600 ames , population presque double du terme moyen pour le reste du Royaume ; aucune autre Généralité n'étant aussi peuplée , en raison de son étendue. Ces Pays abondent en blé , lin , excellens pâturages &c. Il y a plusieurs mines de charbon de terre , & quantité de manufactures considérables , dont les principales consistent en toiles & diverses sortes d'étofes de laine.

Lille , (en Flamand *Ryffel* ,) sur la *Deule* , capitale , Ville , d'environ 67 mille ames , belle , fort propre , riche , fort commerçante & extrêmement forte ; outre qu'elle est défendue par une grande citadelle , regardée comme la plus belle , & l'une des plus fortes de l'Europe. On y fabrique toutes sortes d'étofes , tant en laine qu'en fil , coton & soye , des tapisseries de haute & basse lisse , des toiles , des bas , des chapeaux , des dentelles , du savon. On y remarque particulièrement la grande place , qui est un fort grand quaré-long , bien bâtie & ornée d'une belle Bourse , où les marchands s'assemblent. La rue royale , qui y aboutit , est extraordinairement longue , belle & tirée au cordeau. De l'autre bout , elle se termine à l'*Esplanade* , qui est une agréable promenade , entre la ville & la citadelle. On y remarque encore 2 hôpitaux magnifiques , dans l'un desquels les malades sont servis en vaisselle d'argent , un magasin des États , d'une grandeur extraordinaire , &c. Il y a une chambre des comptes , une chambre de commerce , un hôtel des monnoies. C'est un des départemens généraux de l'artillerie. Le Pays d'alentour

est très-fertile & bien cultivé. On y cultive beaucoup de garance , plante qui sert à teindre en rouge.

Orchies, 5 li. S. S. E. de Lille, petite Ville, munie de quelques fortifications, & où l'on fabrique des bonnes étofes de laine.

St. Amand, 7 li. S. E. de Lille, sur la Scarpe, assez jolie petite Ville, bien fortifiée; avec des bains d'eaux minérales assez renommées.

Douay, 7 li. S. de Lille, sur la Scarpe, Université, Ville d'environ 20 mille ames, très-bien fortifiée, avec un des meilleurs arsenaux des Pays - bas, une fort belle fonderie de canons & des grandes manufactures, comme à Lille. L'Université est fort fréquentée. Les environs sont d'une fertilité extraordinaire, particulièrement en grains.

Armentières, 4 li. O. N. O. de Lille, sur la Lys, assez jolie Ville, bien peuplée & renommée pour ses beaux draps & ses bons fromages. Ses fortifications ont été démolies.

Cassel, ou *Mont-Cassel*, 10 li. O. N. O. de Lille, assez jolie petite Ville, située sur une haute colline isolée, qu'on nomme montagne, dans ces Pays de plaines, & d'où l'on a une vue fort étendue sur tous les environs &, même, sur la Mer, qui en est éloignée de 7 li. On assure que, dans un tems serein, on découvre, de là, 32 Villes & 400 villages. Il y a un fort château.

Dunkerque, sur la Mer, belle Ville, d'environ 27 mille ames, très-forte, bien percée & commerçante; avec un bon port, qui est franc. Il y a une Chambre de commerce, une Chambre d'assurance, diverses manufactures de tabac, une académie de marine, &c. On y remarque encore l'arsenal, les casernes, les magasins. Il y a, aux environs, des promenades fort agréables & un mail. Son territoire est très-fertile.

Berg-St. Vinox, ou, simplement, *Berg*, 3 li. S. E. de Dunkerque, petite Ville, bien fortifiée, d'où partent plusieurs beaux canaux pour divers endroits de la Flandre. Elle est assez mal bâtie.

Gravelines, sur la Mer, 5 li. O. S. O. de Dunkerque, sur l'Aa, petite Ville, extrêmement forte; avec un petit port, pour des barques, & un bon fort, appelé *St. Philippe*.

II.

ARTOIS, au S. de la Flandre.

Cette Province, qui fait aussi partie des Pays-bas, appartient à la France depuis l'an 1640, excepté Aire & St. Omer, qu'elle n'a que depuis 1678. Elle avoit, d'abord, été comprise dans le Gouvernement de Picardie; mais elle en forme un séparé depuis l'an 1765. Aujourd'hui, elle fait, avec la Flandre, 2 Départemens. Le Pays est beau, extraordinairement peuplé & très-fertile, particulièrement en grains & excellens pâturages. L'air y est bon. Il s'y fait un commerce fort considérable en grains, lin, houblon, laines, huiles, toiles, dont on y fabrique une fort grande quantité, &c.

Arras, 10 li. S. S. O. de Lille & 40 li. N. de Paris, sur la *Scarpe*, capitale, assez belle Ville, de 21 à 22 mille âmes, très-bien fortifiée. Ses rues sont larges, & il y a plusieurs grandes places, dont la principale est ornée de portiques. On y compte plus de cent, tant églises que chapelles, dont il y en a de fort belles, particulièrement la cathédrale &, surtout, celle de la magnifique & riche Abaye de *St. Vaas*. Cette Abaye a aussi une nombreuse bibliothèque. La Ville a encore une citadelle extrêmement forte, une société littéraire, plusieurs bonnes manufactures en toile, étofes de laine, tapisseries. Les États de la Province s'y assemblent.

Bapaume, 5 li. S. E. d'Arras, bonne Ville, très-forte, où l'on remarque une fort belle fontaine, auprès de laquelle est une statue équestre de Louis XIV. Les environs sont si secs qu'on n'y trouve, dit-on, point d'eau, à plus de 3 li. à la ronde.

Béthune, 6 li. N. O. d'Arras, Ville de 5 à 6 mille ames, très-bien fortifiée, située sur un rocher, auprès de la petite rivière de *Brette*; avec un fort château près de là.

Aire, 10 li. N. O. d'Arras, & autant O. de Lille, sur la Lys, Ville d'environ 5 mille ames, très-bien fortifiée, & où l'on remarque de fort belles casernes & un fort bel hôtel de ville. Elle a, d'un côté, des marais qui la rendent presque inaccessible, &, de l'autre, un bon fort. Elle communique avec St. Omer par un canal.

St. Omer, 13 li. N. O. d'Arras, & autant O. de Lille, sur l'*Aa*, assez belle Ville, passablement grande, bien peuplée, commerçante & bien fortifiée. Ses rues sont larges & fort propres. Elle a, d'un côté, un marais qui sert à sa défense, &, de l'autre, une bonne citadelle, sur une hauteur, avec des fossés profonds. On y remarque l'église cathédrale, qui est fort vaste & fort belle, l'Abaye de *St. Bertin*, qui est fort belle & fort riche, & dont l'église est aussi magnifique, un fort bel hôpital &c. Il y a un séminaire pour l'éducation des Anglois Catholiques. Le tabac de St. Omer est fort renommé. Quelques canaux facilitent le commerce de cette Ville. On voit, près de là, dans des grands marais, quelques petites Iles flottantes, dans l'une desquelles il y a un monastère & une église, &, dans quelques-unes, d'assez grands arbres. On les fait changer de place, à volonté. On prétend qu'il y a bien mille écluses, tant dans la Ville que dans les environs, pour écouler les eaux, quand elles sont trop hautes.

III.

HAINAUT FRANÇOIS; à l'E. de l'Artois.

Les bois, les bleds, les fourages, le lin, le fer & le charbon de terre font les principales productions de cette Province, où l'on compte environ 255 mille ames. Il y a des manufactures considérables, en toiles & dentelles. Elle fait avec la Flandre Françoise, un Gouvernement militaire. Il paroît qu'on l'a aussi comprise dans la Flandre, pour en faire, avec l'Artois, 2 des Départemens de la France. On a parlé du Hainaut, en général, à l'article des Pays-bas Catholiques.

Valenciennes, vers le N. O., sur l'Escaut, 10 li. S. E. de Lille, capitale, belle Ville, d'environ 20 mille ames, riche, fort commerçante, très-bien fortifiée & défendue par une citadelle très-forte. On y fabrique de fort belles batistes, des dentelles fort estimées, des étofes de soye & de laine. Il y a un beau collège académique. Elle est située dans une belle vallée. L'*Escaut* y commence à être navigable, & la traverse, comme fait une autre petite rivière, par plusieurs canaux, au milieu des principales rues. Il y a des belles écluses, au moyen desquelles on peut inonder tous les environs.

Condé, au confluent de l'Escaut & de l'Haisne, 3 li. en dessous de Valenciennes; petite Ville extraordinairement forte, où l'on remarque une fort belle église.

Le Quesnoi, 4 li. S. S. E. de Valenciennes, petite Ville très-forte, située dans une grande plaine. Il s'y fait un bon commerce de soye. Il y a quantité de bois de chène dans les environs.

Maubeuge, 7 li. E. S. E. de Valenciennes, sur la *Sambre*, assez jolie petite Ville, forte.

Cambray, sur l'Escaut, 7 li. en dessus de Valenciennes, belle Ville, d'environ 15 mille ames, très-forte &, autrefois; impériale; avec une très-bonne citadelle, dont les fossés sont taillés dans le roc, & un fort. Elle est située, en partie, sur une hauteur &, en partie, dans un fond. On y voit de fort belles églises. Le clocher de la cathédrale, qui est fort élevé, est couronné d'une pyramide de pierre, percée de plusieurs jours, sans charpente ni fer; ainsi que ceux d'Anvers, de Vienne en Autriche & de Strasbourg. Cette Ville est fameuse par les belles toiles de lin qui portent son nom, & qu'on appelle aussi *batistes*. Elle donne son nom au *Cambresis*, dont quelques auteurs font une Province à part. On le trouve au S. O. du Hainaut. Il est très-fertile & fort peuplé: l'air y est fort bon. Il se fait un bon commerce de ses laines, qui sont fort estimées; aussi bien que de ses grains, de ses moutons &, surtout, de ses toiles.

Un peu au-dessus de Cambray commence un canal, fait en dernier lieu, de 14 à 15 li., qui ouvre la communication de l'Escaut avec la Somme, & dont on parle comme d'un ouvrage des plus merveilleux que l'industrie humaine ait entrepris. Il passe sous terre, l'espace de $3\frac{1}{2}$ li., dans une grande profondeur; en quelques endroits, à 212 pieds. Sa hauteur, dans cet espace, est de 20 pieds, & sa largeur, de 16; outre les banquettes, ménagées au-dessus du niveau de l'eau, pour les tireurs de bateaux. La voûte est taillée en plein ceintre, dans les touches pierreuses: ailleurs, elle est soutenue par des arcs de maçonnerie. L'entrée & la sortie sont décorées de 2 portes triomphales, dont l'une est 1 li. N. de St. Quentin. Il est éclairé par des trous, à la distance de cent toises, les uns des autres. Une branche de ce canal communique avec l'Oise; de sorte qu'on peut aller par eau, sur les rivières de

Loire & de Seine, depuis les Provinces méridionales de la France jusqu'en Hollande, au travers de la Flandre; au moyen des divers canaux & rivières qui se réunissent dans tous ces Pays, & qui en sortent.

Château - Cambresis, 5 li. E. S. E. de Cambray, petite Ville, remarquable par un magnifique château. Elle est fort peuplée & exemte d'impôt.

Charlemont, sur la rive gauche de la Meuse, 7 li. en dessus de Namur, & 25 li. E. de Cambray, jolie Ville, très-bien fortifiée, située sur une hauteur, au pied de laquelle est *Givet - St. Hilaire*, autre petite Ville forte, qu'on regarde comme faisant partie de Charlemont, aussi bien que *Givet-Notre Dame*, qui est de l'autre côté de la Meuse, & aussi très-forte; avec un château, sur une élévation. Les François prirent ces places en 1680. Elles faisoient partie du Comté de Namur; mais elles ont été incorporées au Hainaut. Il y a de fort belles casernes.

IV.

PICARDIE; au S. des Pays-bas.

La plus grande partie de cette Province est unie. Elle abonde en grains, lin, chanvre, laines, &c; mais il y a fort peu de vignes & assez peu de fruits. Les bonnes prairies y sont rares, excepté dans le Boulonois. Le bois y est aussi un peu rare, mais on y a des tourbes, qui y suppléent pour le chauffage. Les lieux éloignés des villes sont pauvres: cependant, le commerce y est florissant. On y fabrique quantité de toiles, de draps & autres étofes, tapisseries, bas, savon. Il y a aussi plusieurs verreries. Ses blancheries sont en grande réputation. On en tire une fort grande quantité de grains. La *Somme*, qui en est la principale rivière, ne gèle jamais, & ne diminue point en Eté. On a parlé, à l'article de Cambray, du canal qui en facilite la na-

vigation ; de sorte qu'elle est, à présent, navigable, depuis St. Quentin à la Mer. La marée la remonte jusqu'en dessus d'Abbeville.

La Picardie est un des 83 Départemens du Royaume. On y compte environ 520 mille ames.

Amiens, vers le milieu, sur la Somme, capitale, Ville où l'on compte environ 44 mille ames, belle, fort commerçante, bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle. On y remarque l'église cathédrale, particulièrement pour la hauteur de sa nef, qui est de 132 pieds, sur 213, de longueur. C'est un des plus beaux édifices gothiques de la France. Le chœur a 153 pieds de longueur. Il y a, dans cette Ville, 4 Abayes, dont une renferme une bibliothèque considérable. Tout le long des remparts règne un beau cours d'arbres, d'où l'on découvre, en se promenant, les vastes & fertiles campagnes des environs. Il y a encore, au dehors, une promenade charmante, appelée *Hautois*, qu'on trouve, souvent, remplie de beau monde. Elle est entourée de canaux, & ornée, au milieu, d'une belle pièce d'eau. Plusieurs avenues de la Ville servent aussi de promenades. Il y a une académie des sciences & belles lettres. On y trouve beaucoup de bonne compagnie. Les 2 tiers des habitans sont occupés aux manufactures qu'il y a, dont les principales sont celles des fayettes & du savon. Il y en a de tapisseries & de diverses sortes d'étoffes. On y fabrique aussi quantité de toiles ; aussi bien que dans les environs. On y brûle beaucoup de tourbe, au lieu de bois. La Somme entre dans la Ville par 3 canaux, qui se rejoignent à leur sortie. On l'y passe sur plusieurs ponts. Amiens donne son nom à l'*Amienois*.

Corbie, sur la Somme, 3 $\frac{1}{2}$ li. en dessus d'Amiens, bonne petite Ville, avec une forteresse importante.

Péronne, sur la Somme, 10 li. en dessus d'Amiens, Ville d'environ 17 mille ames, jolie & très-forte; environnée de marais. Ses remparts, presque tous de gazon, sont une agréable promenade. C'est la capitale du *Santerre*, quartier de Pays gras, & très-fertile, particulièrement en grains.

St. Quentin, sur la Somme, 17 li. en dessus d'Amiens, Ville de 8 à 10 mille ames, très-forte, bien bâtie & remarquable par ses manufactures de belles toiles, batistes, gazes, mouffelines, dont on compte qu'il se débite plus de 60 mille pièces par an; ce qui produit de 3 à 4 millions de liv. Il y a 2 églises collégiales, dont l'une est très-belle. La grande place est fort spacieuse & forme un quaré parfait. Cette Ville est capitale du *Vermandois*, quartier abondant en blé & en lin.

Ham, sur la Somme, 12 li. en dessus d'Amiens, assez jolie petite Ville, forte, située dans une grande plaine; avec des marais, d'un côté, & la rivière de l'autre. Il y a une citadelle où est une tour ronde, de cent pieds de diamètre, & d'autant de hauteur, & dont les murs ont 36 pieds d'épaisseur.

Guise, 21 li. E. d'Amiens, & 6 li. E. de St. Quentin, sur l'*Oise*, assez jolie petite Ville forte; avec un fort château. C'est la capitale de la *Thierache*, quartier fertile en bleds & en pâturages.

La Fère, 5 li. S. de St. Quentin, au confluent de l'*Oise* & de la *Serre*; bonne petite Ville, remarquable par son moulin-à poudre, son arcenal & son école d'artillerie & de fortifications. Elle est dans un lieu marécageux, & défendue par une bonne citadelle, située dans une petite Ile de l'*Oise*, & accompagnée d'un joli parc. Quelques auteurs disent que les fortifications ont été démolies. A 2 li. de là est le château de *St. Gobin*, fameux par sa manufacture de glaces, les plus esti-

mées de l'Europe , particulièrement pour leur grandeur.

Abbeville, sur la Somme, à 6 li. de la Mer, assez belle Ville, d'environ 20 mille ames, propre, très-bien fortifiée & fort commerçante. La rivière s'y partage en plusieurs bras, dont les uns passent au dedans de la Ville; les autres, au dehors. Elle y apporte des grosses barques; mais l'embouchure en est dangereuse. On l'y passe sur un beau pont. Cette Ville est fort connue par ses moquêtes, ses damas & autres étofes qui s'y fabriquent, particulièrement ses beaux draps, estimés aussi fins, & d'aussi bonne qualité que ceux d'Angleterre. On admire les bâtimens & les charmans jardins de la fabrique de ces draps. On fait aussi, dans cette Ville, & aux environs, une fort grande quantité de toiles, de toutes qualités, & des savons, pour dégraisser les laines. On y file si bien la laine que plusieurs manufactures étrangères, même de Hollande, se servent de laine filée à Abbeville. Cette Ville est capitale du *Ponthieu*, quartier un peu marécageux; cependant, très-fertile en grains, pâturages, fruits.

Montreuil, 10 li. N. d'Abbeville, sur la *Canche*, assez jolie Ville, d'environ 5 mille ames, forte & défendue par un bon château. Une partie est sur une colline. Les barques y arrivent, à la faveur de la marée.

St. Valeri, sur la rive gauche de la Somme, vers son embouchure, Ville assez commerçante avec un port. On y compte 3,200 personnes. Il y a une Amiraauté. C'est la capitale du *Vimeux*, que quelques auteurs renferment dans le Ponthieu.

Boulogne, sur la Mer, 17 li. N. d'Abbeville, assez belle Ville, de 6 à 8 mille ames, bien fortifiée, & assez commerçante, à la faveur d'un assez bon port, formé par la *Lianne*, qui s'y jette dans la Mer. Il y a un bon château. Une partie de la Ville est située sur une colline.

fort élevée & fort rapide. C'est la capitale du *Boulonois*, d'où l'on tire quantité de charbon de pierre, de beurre & d'excellens chevaux de trait.

Calais, au N. sur le détroit de son nom, assez jolie Ville, d'environ 15 mille ames, très-bien fortifiée & assez commerçante; avec un assez bon port, défendu par 2 bons forts. Il y a une belle citadelle, un bon arsenal & des belles casernes. Calais est le principal passage entre la France & l'Angleterre; ce qui lui donne un air fort vivant. Il y a, tous les jours, des *paquebots*, ou vaisseaux de passage, qui traversent. Le trajet, jusqu'à Douvres, est de 8 li. On appelle ce détroit *Pas de Calais*. Comme les côtes sont assez élevées, de part & d'autre, on les voit aisément, d'un rivage à l'autre. On dit qu'il y a, près de Calais, un puit d'eau douce, qui augmente dans le tems du flux de la Mer, & diminué au reflux. C'est la capitale du *Pays reconquis*, ainsi nommé parce qu'il a été repris sur les Anglois qui l'avoient possédé pendant longtems. Il est marécageux, en plusieurs endroits. Quelques auteurs l'appellent *Bas Boulonois*. Près de Calais, à l'O., est le fort de *Nieulay*, dans des marais, où il y a des écluses, au moyen desquelles on peut inonder tous les environs, en peu d'heures.

V.

NORMANDIE; au S. O. de la Picardie.

Cette Province contient environ 1600 li. quarées & un million, 913 mille ames. Elle faisoit, autrefois, la principale partie de la *Neustrie*. C'est une des plus considérables du Royaume, par son étendue, sa fertilité, ses manufactures & son commerce; & des plus agréables, par sa beauté & la douce température de l'air. Elle abonde en grains, gras pâturages, chanvre, fruits, particulièrement en pommes & poires, dont on

y fait une quantité prodigieuse de cidre & de poiré excellens , qui , avec la bière , font la boisson ordinaire du Pays ; car il n'y a que fort peu de vignes. Elle abonde en bois , en gros & menu bétail , en volaille , gibier , poisson. On y fait quantité de beurre & on en envoie beaucoup à Paris. On y trouve des mines de fer & de cuivre , des bonnes eaux minérales , un grand nombre de bons ports de Mer. On y voit , partout , des belles plaines , entrecoupées de charmantes collines. Les principaux objets de commerce qu'on en tire sont , des bœufs gras , dont on envoie , toutes les semaines , plusieurs centaines , à Poissy , pour Paris ; des chevaux fort estimés pour la monture , du blé , du foin , du bois , du fer , du charbon , des cuirs , des peaux , du poisson , & les divers ouvrages de ses manufactures , comme les draps & autres étofes de laine & de coton , les toiles , les chapeaux , les dentelles , le papier , les glaces , la fayence , la coutellerie , l'orfèvrerie , la verrerie. La Normandie renferme 5 des 83 départemens du Royaume. La Touque , ou , (selon quelques auteurs ,) la Dive , la divise en *Haute* , à l'E. , & *Basse* , à l'O. , dont chacune se subdivise de diverses manières , assez peu fixes.

Rouen , sur la rive droite de la Seine , vers le milieu de son cours dans cette Province , 25 li. en dessous de Paris , & à 16 li. de la Mer ; capitale , Ville d'environ 73 mille ames ; (quelques auteurs disent 80 mille ; d'autres cent mille ;) riche & fort commerçante. Elle est dans une situation charmante , environnée de collines , & traversée par 3 petites rivières. Elle est ceinte d'une muraille avec des tours rondes , à l'antique , & quelques bastions. La plupart de ses rues sont étroites , mais cependant assez propres. On y compte 13 places principales , 90 églises , 5 hôpitaux , un grand nombre de fontaines publiques &c. On y remarque l'hôtel de ville , la

Bourse, la douane, un fort beau pont de bateaux, sur la Seine, pavé & long de 270 pas, qui s'ouvre pour laisser passer les barques, & communique avec un faux-bourg, qui est de l'autre côté de la rivière; le palais où le Parlement s'assembloit, où l'on voit une vaste salle, qui n'est soutenue d'aucun pilier, l'église de l'Abaye de *St. Ouen* & la métropole, qui sont de fort beaux édifices. La dernière est fort élevée & fort vaste, & renferme, dans une de ses 3 tours, une cloche d'une grandeur prodigieuse; ayant, dit-on, 30 pieds de tour, par le bas, & autant de hauteur, & pesant 36 mille liv. Cette tour est d'une belle architecture, fort ornée, & si haute qu'on monte 550 marches, pour arriver à la cloche. Les Chanoines de cette église sont au nombre de 68, & possèdent une belle bibliothèque. Il y a, le long de la Seine, un fort beau quai & une belle promenade. Les petits bâtimens peuvent remonter la Seine jusqu'ici; mais pas plus haut. Les gros vaisseaux s'arrêtent à Quillebœuf. Le commerce de cette Ville est fort considérable, & consiste, surtout, dans les nombreux ouvrages de ses manufactures, savoir, entr'autres, en draperies, velours de coton, & autres étofes de laine, de coton ou de soye, tapisseries, chapeaux, toiles, quincaillerie &c. Il y a 7 Chambres d'assurance, une académie des sciences, belles lettres, agriculture & arts, un beau & grand collège, un moulin à poudre, un vieux château fort. On voit, aux environs de la Ville, qui sont charmans, plusieurs belles maisons de campagne & d'agréables promenades.

Rouen est dans un quartier appelé *Véxin*, qui s'étend aussi dans l'Ile de France; c'est pourquoi on le distingue en Véxin-Normand & Véxin-François. Il est beau & tres-fertile, surtout le Normand.

Andeli, sur la Seine, 7 à 8 li. en dessus de Rouen, petite Ville remarquable par une manufacture des plus

pont, de 22 arches. Cette Ville est dans un quartier apellé *Pays des Campagnes*, où l'on trouve encore les 4 premières Villes suivantes. Il y a des mines de fer, & beaucoup de bois.

Louviers, 6 li. S. de Rouen, un peu à l'E., sur l'Eure, jolie Ville de 5 à 6 mille ames, connue par sa grande manufacture de fort beaux draps fins. Elle est ceinte de murailles & de fossés, & située dans une plaine fertile. On recueille un peu de vin aux environs.

Evreux, 10 li. S. de Rouen, un peu à l'E., sur l'Iton, bonne Ville, bien bâtie & commerçante, surtout en draperies, toiles, grains &c. L'église cathédrale est fort belle. Il y a une académie d'agriculture. C'est la capitale d'un Comté, qui appartient au Duc de Bouillon, à qui il a été donné, en échange de la principauté de Sedan. Environ $\frac{3}{4}$ li. plus haut, sur la rivière, on trouve le beau château de Navarre, qui en dépend.

Vernon, sur la Seine, à 1 li. de l'Ile de France, jolie Ville, de grandeur moyenne, bien peuplée & située dans une belle plaine; avec un ancien château remarquable par une tour d'une hauteur extraordinaire. Il y a, sur la rivière, un pont, au bout duquel est une ancienne forteresse. On recueille quelque peu de vin, aux environs.

Gaillon, entre Vernon & Louviers, à 4 li. de l'une & de l'autre, & à $\frac{1}{2}$ li. de la Seine, bourg situé dans un lieu charmant, & remarquable par un magnifique château, admirablement situé sur une fort haute colline. On remarque encore, à $\frac{1}{4}$ li. de là, la magnifique chartruse de *Bourbon-les Gaillons*. On recueille quelque peu de vin aux environs.

L'Aigle, 18 li. S. de Rouen, sur la Rille, jolie petite Ville, fermée de bonnes murailles; avec un beau château. Elle fait un bon commerce en grains & quincaillerie. Elle est dans un quartier apellé *Pays d'Ouche*.

Quillebeuf,

Quillebeuf, sur la Seine, 9 li. O. de Rouen, bonne petite Ville, où les gros vaisseaux, chargés pour Rouen, sont obligés de s'arrêter, faute de profondeur à la rivière. Elle est dans un quartier de Pays, appelé *Roumois*, qui est entre la Seine & la Rille, au S. O. de Rouen.

Elbeuf, sur la Seine, 4 $\frac{1}{2}$ li. S. de Rouen, en dessus, gros bourg, avec titre de Duché-pairie, fameux par une grande manufacture de beaux draps.

Lisieux, 8 li. S. du Havre, & 15 li. O. S. O. de Rouen, sur la *Touque*, à son confluent avec une autre petite rivière; Ville de 14 à 15 mille ames, assez belle & assez commerçante, située dans un fort beau quartier de Pays. Elle est dans le *Lieuvin*, quartier qui s'étend entre la Rille & la Touque, & où l'on trouve des mines, quantité de forges & diverses manufactures d'étoffes de laine.

Honfleur, à l'embouchure de la Seine, 2 $\frac{1}{2}$ li. S. E. du Havre, Ville d'environ 12 mille ames, commerçante; avec un bon port. Il s'y fait un commerce considérable de dentelles. Quelques auteurs la mettent dans le Lieuvin; & d'autres, dans le Pays d'*Auge*, qui est à l'O., presque tout entre la *Dive* & la Touque. C'est un excellent Pays; il y a, vers la Mer, des salines où l'on fait du beau sel blanc.

Alençon, au S., aux frontières du Maine, sur la *Sarte*, Ville de 14 mille ames, belle & commerçante, située entre 2 forêts, dans une vaste campagne, abondante en toutes sortes de grains & de fruits; avec un château fort, un pont, une académie d'agriculture. Elle est connue par ses belles dentelles, qu'on nomme *points d'Alençon*, & qui sont les plus estimées de l'Europe, après celles de Flandre, & par ses diamans faux, qu'on nomme *cailloux d'Alençon*, que l'on trouve à 2 li. de là, dans un terrain sablonneux & plein de roches. Il y en a qui sont aussi gros que des œufs de poule. &

même, davantage. Il s'en trouve aussi de si nets & de si brillans, que les connoisseurs ont peine à les distinguer des vrais diamans. On trouve aussi, dans les environs, du beau granit. On fabrique, dans cette Ville, quantité de belles toiles, des serges, des étamines. Presque toutes les femmes de la Ville & des environs travaillent aux dentelles. Ses foires sont renommées. Elle est dans un quartier appelé les *Marches*, ou *Campagne d'Alençon*, qui est aux frontières du Maine & du Perche, & à l'E. du Pays d'*Houlme*, où l'on trouve des mines de fer.

Sées, 5 li. N. N. E. d'Alençon, sur l'*Orne*, Ville médiocre, dans une campagne agréable & très-fertile.

Caen, (qu'on prononce *Can*,) 10 li. S. O. du Havre, sur l'*Orne*, à son confluent, avec l'*Odon*, à 4 li. de la Mer; Université, Ville d'environ 32 mille âmes, belle, riche & commerçante; située dans un vallon, au milieu de belles prairies. Il y a un château très-bien fortifié, une académie de belles-lettres, une, de marine; une, d'agriculture; plusieurs autres académies d'exercices, où l'on vient de fort loin, des taneries, des fabriques de draps, serges, ratines, bonnets, toiles de lin &c. Il s'y fait aussi un grand commerce de bestiaux & de chevaux. L'Université est fort célèbre. On y remarque la place royale, qui est fort belle, & un grand nombre de beaux édifices. Les grandes barques, ou des petits vaisseaux, remontent l'*Orne* jusqu'ici, à la faveur de la marée. Cette Ville est dans un quartier appelé *Campagne de Caen*, qui est entre l'*Orne* & la Dive.

Falaise, 8 li. S. S. E. de Caen, Ville médiocre, bien peuplée, assez belle & commerçante, située sur une petite rivière; avec un fort bon château, sur un rocher, où l'on voit une des plus belles tours du Royaume. Cette Ville est fameuse par la foire franche, qui se tient à *Guibray*, l'un de ses fauxbourgs. Il s'y fait

aussi un commerce considérable de serges, toiles & dentelles. Elle est environnée, d'un côté, de fossés & de marais, & de l'autre, de rochers inaccessibles.

Vire, sur une rivière de son nom, 11 li. O. de Falaise, Ville d'environ 12 mille ames, où est une grande manufacture de gros draps, dont il se fait un débit fort considérable. Elle est dans un quartier de Pays appelé *Bocage*, entre la Vire & l'Orne.

Bayeux, 6 li. O. N.O. de Caen, & à 2 li. de la Mer, Ville passablement grande & bien bâtie, mais mal peuplée; avec un fort château. Elle est sur une petite rivière. Il y a 17 paroisses. Le sexe y est fort beau. L'église cathédrale est fort belle, & ornée de 3 beaux clochers. Cette Ville est dans le *Bessin*, quartier de Pays, au N. du Bocage, entre la Vire & l'Orne, le long de la Mer. On y trouve des carrières d'ardoise.

Isigny, 6 li. O. de Bayeux, tout près de l'embouchure de la Vire, où il y a un petit port; gros bourg, remarquable par ses belles verreries & ses salines, aussi bien que pour son beure & son cidre, qui sont excellens.

Coutances, 13 li. O. de Caen, un peu au S., à 2 $\frac{1}{2}$ li. de la Mer, Ville ouverte, de grandeur médiocre, bien bâtie, sur une petite rivière. L'église cathédrale passe pour un des plus beaux morceaux d'architecture gothique de l'Europe. Son portail est orné de 2 grandes tours, & le dôme, qui est au milieu de la croisée, est un ouvrage singulier, & d'une hardiesse extraordinaire. Il est octogone & porté par 4 gros piliers. Il y a 2 autres belles églises. On y remarque encore un aqueduc des anciens Romains. Cette Ville donne son nom au *Coutantin*, quartier fort inégal, dont la Vire & la Mer font une Presqu'île. L'air y est froid & humide. Il abonde en excellens pâturages, & en bétail.

Cherbourg, sur la Mer, 15 li. N. de Coutances, Ville

médiocre , avec un port, que l'on travaille, (en 1789.) à agrandir considérablement, pour le mettre en état de recevoir les flotes royales. Il y a une fabrique des plus grandes & des plus belles glaces que l'on voye , & que l'on envoie à Paris , pour les polir. Le Cap de la *Hogue* est 6 li. N. O. de là. Il y a aussi, vers ce cap, un bon port & une excellente rade, avec un village.

Carentan , 7 li. N. N. E. de Coutances , à 3 li. de la Mer , & 15 li. O. de Caen , un peu au N. ; bonne petite Ville, fort peuplée & commerçante, avec des beaux & grands faux-bourgs & un fort château. Elle est ceinte de belles murailles fortes, & de fossés profonds. Les environs sont marécageux ; ce qui y rend l'air mal-sain. Elle est au confluent d'une rivière de son nom, avec la *Douve* , où les plus grosses barques remontent , à la faveur de la marée.

St. Lo , 6 li. E. de Coutances , un peu au N. , & 12 li. O. de Caen, un peu au S. , sur la *Vire* ; Ville d'environ 6 mille ames, où l'on fabrique quantité d'étofes, de rubans &c. On y travaille aussi beaucoup en fer, & il y a des taneries qui occupent plus de 2 mille ouvriers. Les environs sont très-fertiles.

Granville , sur la Mer , 6 li. S. S. O. de Coutances , bonne petite Ville , assez jolie & bien peuplée , située, en partie , sur un rocher, & en partie , dans la plaine ; avec un bon port pour les petits bâtimens , & un assez bon château. Il y a , près de là, des grandes carrières de granit , aussi bien qu'aux environs de *St. Sever* , 9 li. plus à l'E.

Avranches , près de la Mer , 9 li. S. de Coutances , sur la *Sée* , assez belle Ville, de grandeur médiocre, située sur une hauteur , & défendue par une bonne citadelle. Elle donne son nom à l'*Avranchin* , au S. O. de la Province , dont le cidre est fort estimé.

Mont-St. Michel , 3 li. S. O. d'Avranches , sur un

rocher , dans la Mer , petite Ville. Les environs sont à sec, à la basse marée.

VI.

ILE DE FRANCE ; à l'E. de la Normandie.

Cette Province , la principale du Royaume , parce qu'elle en renferme la capitale , en est , d'ailleurs , une des plus belles , des plus agréables , des plus fertiles & des plus riches ; outre qu'elle est ornée d'une infinité de magnifiques châteaux & de superbes campagnes , surtout aux environs de Paris. L'air y est fort sain & fort tempéré. Elle produit abondamment , du blé excellent , du vin & des fruits. Ses forêts abondent en gibier : il n'y a , même , peut-être , aucun endroit , au Monde , où l'on en trouve une aussi grande quantité. Elle renferme 6 des 83 Départemens du Royaume , (y compris celui de Paris ,) & fait un Gouvernement séparé. La Seine & la Marne divisent la Province en septentrionale & méridionale.

PARIS, vers le milieu , sur la Seine , une li. en dessous de sa jonction avec la Marne , capitale de tout le Royaume , Université & résidence ordinaire de la plupart des grands Seigneurs de France , des Ambassadeurs &c. On y compte , communément , environ un million d'ames. C'est une des plus grandes Villes , des plus peuplées , des plus belles , des plus riches , des plus commerçantes , des mieux gouvernées & des mieux policées de toute l'Europe , & même du Monde. Sa forme est presque ronde , & elle a environ 6 li. de tour. Les maisons y sont extraordinairement hautes ; du moins dans les quartiers commerçans , où elles ont jusqu'à 5 & , même , 6 étages. La Ville , proprement dite , est divisée en 3 parties ; la *Cité* , qui comprend les Iles de la Seine ; la *Ville* , au N. de la Seine , & l'*Université* , au S. Les faux-bourgs sont beaucoup plus vastes , &

plus beaux. Aucune Ville au Monde ne contient un aussi grand nombre de magnifiques hôtels, & n'est tant visitée des étrangers. Les principales portes de la Ville sont des arcs de triomphe superbes. On y admire plusieurs promenades, particulièrement les *Tuilleries*, le long de la rive droite de la Seine, qui renferme plus de 60 mille toises quarrées. Celles du *Luxembourg* & du *Palais royal* sont aussi charmantes. Toutes 3 sont ornées d'un superbe palais & de quantité d'excellentes statues de marbre, surtout les *Tuilleries*, dont les *Champs élysées*, autre promenade beaucoup plus vaste, ne sont séparés que par la place de Louis XV. Les *Boulevards*, qui environnent la Ville, servent aussi de promenade. Ils sont extraordinairement larges & plantés de plusieurs rangs de beaux arbres, qui forment plusieurs allées fort agréables, dont la plus large est pour les carrosses. Ils sont bordés de quantité de cafés charmans, où l'on trouve diverses espèces d'amusemens; quelquefois, des petits spectacles, des baladins. Dans les beaux jours, c'est un concours perpétuel de beau monde. Le *Jardin royal*, qui sert aussi de promenade, contient une des plus amples collections qu'on connoisse des plantes les plus rares, les plus curieuses & les plus utiles qui croissent dans toutes les parties du Monde connu, & qu'on y cultive avec un grand soin. Cette Ville a aussi plusieurs places superbes. Celle de Louis XV, sur le bord de la Seine, au bout occidental des *Tuilleries*, surpasse toutes les autres, de beaucoup, en grandeur & en magnificence. Le côté opposé à la rivière est fermé par 2 vastes bâtimens égaux, d'une si belle architecture qu'on ne connoît rien de plus magnifique, en ce genre, ni de meilleur goût. Ils sont ornés d'une superbe colonade, qui fait l'admiration de tous les connoisseurs. Ils sont séparés par une rue neuve, bâtie avec une magnificence &

une régularité extraordinaires. Paris a 3 superbes *théâtres* ; 2 pour la Comédie , & un pour l'Opéra ; outre d'autres, moins considérables, pour les farces & autres spectacles. Il y a encore , dans le palais des Tuileries , une magnifique salle d'opéra, extraordinairement vaste, qui a coûté plusieurs millions de liv. ; mais on s'en sert rarement. On y a construit , en dernier lieu , une salle de spectacle hydraulique & automatique, accompagnée de beaux jardins , & imitant Vaux-hall qui est près de Londres. On l'appelle *Colisée*. Entre les belles églises , dont Paris est orné, on remarque particulièrement celles de *Notre Dame*, de *St. Sulpice*, du *Val-de grace*, de *St. Roch*, de *St. Eustache* , de *Ste. Geneviève* & de la *Madelaine*. La 1^{re}, qui est la cathédrale , est un vaste édifice gothique , qui a bien des beautés ; mais moins que de célébrité. Le portail est orné de 2 belles tours , dans l'une desquelles est une cloche qui a 9 pieds de hauteur, sur 25 de tour, & qui pèse 31 mille liv.

Le *Louvre* , qui est un palais royal , au bord de la Seine, est, sans contredit, un des plus beaux morceaux d'architecture du Monde : on en admire , particulièrement, la belle colonade. Le fronton est formé de pierres de 52 pieds de longueur , pour le transport desquelles il a fallu inventer des machines nouvelles. Ce qu'on appelle la *Galerie du Louvre* est une fort longue suite de bâtimens , le long de la rivière , qui lient ce palais à celui des Tuileries. On y voit des modèles parfaits , en plâtre , de toutes les fortifications du Royaume , & des principales des autres Pays.

On compte, à Paris, environ 30 hôpitaux, dont plusieurs sont magnifiques , extraordinairement vastes & bien rentés ; entr'autres l'*Hôtel-Dieu* , où l'on reçoit les malades, de quelque nation qu'ils soyent, jusqu'au nombre de 5 mille ; l'hôtel des *Invalides* , dont le magnifique dôme , élevé de 324 pieds , est si justement

admiré pour sa beauté exquise, & où il y a, ordinairement, de 4 à 5 mille vieux soldats, ou, du moins, 3 mille, outre ceux qui en reçoivent leur pension, mais qui n'y logent pas. Il y a aussi 5 cent Officiers, qui ne sont qu'à 2, dans chaque chambre, avec un lit pour chacun. Ils mangent, tous, dans une grande salle, à plusieurs tables, où ils sont servis avec beaucoup d'ordre & de propreté, en services d'argent. Les soldats mangent dans 3 autres grandes salles, ornées de superbes peintures. Ils sont aussi très-bien servis. L'hôpital général, qui renferme ceux de la *Salpêtrière*, la *Charité*, les *Enfans trouvés* & les *Petites maisons*, contient de 6 à 7 mille personnes; (quelques-uns disent, jusqu'à 10 mille.)

Il y a, dans cette ville, 16 grandes bibliothèques publiques, dont quelques-unes sont accompagnées de riches cabinets de curiosités. Celle qu'on appelle *du Roi* renferme plus de 2 cent mille volumes imprimés, & de 35 mille manuscrits, la plupart fort précieux. Le seul catalogue de tous ces Livres remplit 22 volumes, in-folio. Dans un superbe cabinet, atenant à cette bibliothèque, dont le bâtiment est fort beau, on a renfermé les médailles du Roi, tant en or qu'en argent & en bronze, dont on fait monter la valeur, pour le poids seul, à plusieurs millions de liv. Il y a aussi un fort beau recueil d'estampes. Atenant au jardin du Roi est un *cabinet de curiosités*, qui contient une collection immense de raretés, de toutes espèces, tant de la nature que de l'art, qu'on augmente encore tous les jours, à très-grands frais, de toutes les parties du Monde. L'entrée en est aussi libre à tout le monde, certains jours de la semaine. Il y a, pour ce cabinet, 3 Professeurs, & 3 Démonstrateurs pour la botanique, la chimie & l'astronomie; avec un amphithéâtre, pour l'anatomie. Au S. de la Ville est un très-beau & très-

fameux *Observatoire* , dans la construction duquel il n'est entré ni bois , ni fer , ni chaux. On en admire , particulièrement , l'escalier , qui est d'une coupe aussi élégante que hardie , & un fallon octogone , fort spacieux , qui a ceci de particulier , que lorsqu'une personne parle , à voix basse , contre un des angles , elle est entendue d'une autre , à l'angle opposé , sans qu'aucune de celles qui sont à côté de celle qui parle , ou répandues dans le fallon , puissent rien entendre.

L'*Université* de Paris est la plus célèbre & la plus considérable du Monde. Elle est composée de 38 collèges , dont le plus fameux est la *Sorbonne* , où l'on voit le superbe mausolée du Cardinal de Richelieu. Les différentes *académies* de Paris sont aussi très-célèbres. Celle des *Sciences & des arts* tient le 1^{er} rang : ensuite viennent l'académie Française , celle des inscriptions & belles-lettres , celle de peinture & de sculpture , celle d'architecture & celle de chirurgie. Il y en a 2 autres , où l'on enseigne les exercices convenables à la jeune Noblesse & aux gens de guerre. Il y a encore une académie de marine , une société littéraire-militaire , une école de fortifications & une de médecine , &c. Les superbes & vastes bâtimens , destinés , par Louis XV , pour une école militaire , ont changé d'objet , sous Louis XVI ; les jeunes gentils-hommes , qui devoient y être élevés , ayant été dispersés en divers collèges du Royaume. Cependant , on parle de les ramener à cette école.

La Seine , qui passe au milieu de la ville , est ornée , de chaque côté , de beaux quais fort larges , & de fort beaux bâtimens. On l'y passe sur 6 ponts ; mais il n'y en a que 3 qui se fassent un peu remarquer. Celui de Louis XVI , en face de la place de Louis XV , est , de beaucoup , le plus beau. Il n'a que 5 arches , comme celui de Neuilli. Il n'est pas encore fini. Celui qu'on appelle

pont neuf étoit , ci-devant, le plus beau, le plus long & le plus large. Comme il est , à peu-près , au centre de la Ville, il y a, sans cesse, un grand concours de monde. Il est divisé en 2 parties par une pointe de l'*Ile du palais* , à l'extrémité de laquelle on voit une fort belle statue équestre de Henri IV , en bronze. Les maisons sont extrêmement pressées dans cette Ile , au-dessous de laquelle on trouve celle de *Notre Dame* , ou de *St. Louis*. Outre l'eau de la Seine , qui est fort bonne à boire , & qui se répand dans tous les environs , pour cet usage , il y a un fort grand nombre de fontaines publiques. On doit aussi y avoir fait venir , en dernier lieu , les eaux de l'Ivette, pour tenir les rues propres, & autres usages. La Ville est fort bien éclairée , pendant la nuit. Il y a une garde, de plus de mille hommes, tant à pied qu'à cheval, pour veiller à la sûreté publique , pendant la nuit. Il y a aussi , comme à Londres , une petite poste , qui ne va que dans la Ville , & aux environs peu éloignés. On suit, depuis longtems , un plan régulier , pour l'embellissement de la Ville ; en faisant les rues larges, bien alignées & bien pavées. Leur nom est marqué à tous les coins. Cependant , il y a encore bien des quartiers , même fort vastes , qui sont bien indignes d'une si noble Ville.

Quoique les vaisseaux ne puissent pas ariver jusqu'à Paris , depuis la Mer , mais , seulement , des grandes barques ; son commerce est , cependant , fort considérable. Elle fournit quantité d'ouvrages fabriqués par ses habiles ouvriers. On fait qu'elle donne ses modes à toute la France , & à une grande partie de l'Europe. Il y a une Chambre d'assurance, une Chambre de commerce , 7 corps de marchands , un fort grand nombre de communautés des arts & métiers &c. Il s'y tient 2 fameuses *foires* franches ; celle de *St. Germain*, après la Chandeleur , & celle de *St. Laurent* , en Juillet.

Il s'y rend un concours prodigieux de monde. Elles durent, chacune, 15 jours; après lesquels elles continuent encore pour les bijoutiers & merciers de Paris, mais sans franchise. La foire de *St. Ovide*, qui se tient en Août, à la place de Louis XV, est, à peu-près, semblable aux 2 autres. La manufacture des *Gobelins* est célèbre par le grand nombre d'ouvrages exquis qui s'y fabriquent, particulièrement des plus belles tapisseries que l'on voye, de haute & basse lisse, ouvrages de marqueterie & autres. On y employe un nombre prodigieux d'ouvriers. La *fabrique des glaces* en employe ordinairement 400 : on y fait des glaces qui ont jusqu'à 10 pieds de hauteur. Celle de la *Savonnerie* fait les plus beaux tapis veloutés que l'on connoisse; fort supérieurs, même, à tout ce que le Levant a produit de plus beau, dans ce genre. Il y en a une autre pour les draps, & leur teinture en écarlate; une autre, de belle porcelaine &c. Enfin, on y fabrique toutes sortes d'autres ouvrages fort estimés, particulièrement en bijouterie, toutes sortes d'étoffes de laine & de soye, des brocards, des velours, des galons, des bas, des couvertures de laine, des ouvrages de mode, pour les Dames &c.

Pour finir le tableau de Paris, on ajoutera, ici, un passage de Mr. Necker. " On compte, que les „ droits & impôts, à la charge de cette Ville, montoient, en 1784, de 77 à 78 millions; ce qui est „ entre la 7^e & la 8^e partie des contributions du „ Royaume. On a calculé que les 3 Royaumes de „ Suède, Danemarck & Sardaigne, ensemble, ne rendent pas autant à leurs Souverains. ”

Chaillot, tout auprès de Paris, à l'O., gros village, érigé en fauxbourg de cette Ville, sous le nom de la *Conférence*. Il y a une manufacture pour les tapis, à la façon de Perse. Tout auprès est le charmant bois de

Boulogne, où les Parisiens vont, en foule, se divertir.

Passy, sur la rive droite de la Seine, 1 li. en dessous de Paris, bourg remarquable par ses eaux minérales, & par ses belles maisons.

Bicêtre, $\frac{3}{4}$ li. S. E. de Paris, sur la *Bièvre*, château, qui sert de maison de correction pour les libertins.

Arcueil, 1 li. S. de Paris, sur la *Bièvre*, village remarquable par un aqueduc admirable, qui conduit de l'eau à Paris, où elle est distribuée en différens quartiers, par des canaux. On voit, dans ce village, une source, dont l'eau est tellement chargée de particules graveleuses, imperceptibles, qu'elles s'incrustent dans les corps que l'on y plonge; ce qui a fait dire qu'elle les pétrifie.

Vincennes, près de Paris, à l'E., vieux château royal, assez beau, au milieu d'un fort beau parc, dans l'enceinte duquel est un bois charmant. On y renferme des prisonniers d'un rang distingué.

Conflans, au confluent de la Seine & de la Marne, 1 li. en dessus de Paris, bourg fort agréable; avec un beau château & des fort beaux jardins.

Charenton, sur la Marne, $\frac{1}{4}$ li. en dessus de Conflans, gros bourg, dans une situation fort agréable, remarquable par un beau pont, sur la rivière.

St. Maur, surnommé *des Fossés*, sur la Marne, $\frac{1}{2}$ li. en dessus de Charenton, bourg remarquable par un magnifique château qui appartient à la maison de Condé.

Neuilly, sur la Seine, $1\frac{1}{2}$ li. en dessous de Paris, bourg remarquable par un superbe pont, sur la rivière, d'une structure nouvelle & des plus ingénieuses. Il a 5 arches, dont chacune a 120 pieds d'ouverture, & 30 pieds de hauteur sous clé. Leur arc supérieur est formé par un rayon de 150 pieds. On n'en connoît point d'une pareille courbure. Les culées ont 50 pieds d'é-

paisseur, les piles, 13 pieds ; les voûtes, 5 pieds, à la clé, & 45 pieds de largeur, d'une tête à l'autre.

St. Denis, 2 li. N. de Paris, petite Ville, de 6 ou 7 paroisses, fameuse par sa magnifique Abaye de Bénédictins, dont l'église est le lieu de la sépulture ordinaire des Rois de France & de la famille royale. Cette Abaye renferme tous les bijoux & tous les ornemens qui servent au couronnement du Roi. C'est un des plus riches trésors de l'Europe. La Ville est sur la *Crou*, à $\frac{3}{4}$ li. de la Seine. Il y a des bonnes taneries.

Seaux, 2 li. S. de Paris, bourg renommé par un magnifique château, accompagné de jardins admirables.

Meudon, 2 li. S. O. de Paris, près de la rive gauche de la Seine ; joli bourg, remarquable par un fort beau château royal, situé au milieu d'une forêt, sur un charmant coteau, qui s'élève dans une plaine, au bord de la Seine, avec de fort beaux jardins & un grand & charmant parc. On a, de là, une vue admirable, & on y respire un air fort pur. Il y a, aux environs, des riches carrières & des vignobles.

Choisi, surnommé *le Roi*, sur la Seine, 2 $\frac{1}{2}$ li. en dessus de Paris ; village remarquable par un autre château royal, l'un des plus beaux du Royaume, & dont les appartemens sont magnifiquement ornés. Il y a aussi des jardins superbes & fort vastes. C'est un lieu tout-à-fait charmant.

Argenteuil, 3 li. N. O. de Paris, sur la Seine, fort grand & fort beau bourg, aux environs duquel sont des beaux vignobles & plusieurs carrières de plâtre.

Montmorency, 3 $\frac{1}{2}$ li. N. de Paris, un peu à l'O., petite Ville, avec titre de Duché-Pairie. Elle est sur une colline fort agréable, auprès d'une grande & belle vallée, très-fertile en fruits, particulièrement en excellentes cerises. Il y a un fort beau château & des beaux jardins des Ducs de son nom, qui y ont des tombeaux superbes.

Versailles, 4 li. O. S. O. de Paris, Ville d'environ 60 mille ames ; (quelques auteurs disent, cent mille ;) fort belle & fameuse pour être la résidence ordinaire du Roi. Les rues y sont fort larges & fort propres. Le château royal passe pour un chef-d'œuvre des plus fameux architectes, peintres & sculpteurs. Il présente, du côté des jardins, un front d'environ mille pieds. Les appartemens sont d'une magnificence surprenante : on y voit briller, de tous côtés, l'or, l'argent, le porphyre, les fins marbres, le bronze doré, la plus fine porcelaine, les plus belles glaces, le cristal. Les pièces qu'on y admire particulièrement sont, le grand escalier, la chapelle, l'observatoire &, surtout, la grande galerie, qui passe pour le plus beau morceau du Monde, en ce genre. Elle a 222 pieds de longueur, sur 40, de largeur. Il y a 2 magnifiques théâtres, pour les spectacles, dont l'un, qui a été construit en dernier lieu, est d'une grandeur & d'une beauté merveilleses ; outre qu'il a ceci de fort remarquable, que, lorsqu'on y veut donner des bals, on en peut faire disparaître, en un instant, les 4 rangs de loges & l'amphithéâtre ; de sorte qu'il ne reste qu'une vaste & superbe salle. La Ville a aussi un théâtre. Les 2 écuries, qui sont face au château, des 2 côtés de la grande avenue, sont 2 bâtimens semblables, & si beaux qu'on les prendroit pour 2 palais. Les jardins & les parterres sont ornés d'une infinité de jets-d'eau, de cascades, de bassins & d'autres pièces d'eaux, toutes admirables. Entre les bassins, on remarque le grand canal, qui a la forme d'une croix, dont l'une des branches a près de $\frac{1}{2}$ li. de longueur, & l'autre, plus de $\frac{1}{4}$ li. Il est revêtu de marbre, & on y voit plusieurs beaux bateaux. On trouve, disséminés en divers endroits de ces jardins & du parc, dans des réduits enchantés, une infinité de belles statues & d'autres ornemens de sculpture & d'admirables mor-

ceaux d'architecture, en beau marbre. Enfin, on prétend qu'il n'y a point de jardins, au Monde, dont la magnificence égale ceux de Versailles. On a coupé des petites montagnes des environs, pour y ménager des beaux points de vuë. On leur donne environ 2 li. de circuit, & au parc qui les environne, de près de 10 li.; l'un & l'autre sont entourés de belles murailles. L'auteur du Tableau de Paris, dit que Louïs XIV dépensa 8 cent millions à la construction du château & des jardins de Versailles : cependant on dit communément que cette dépense n'alla qu'au quart de cette somme ; y compris 32 millions, seulement pour le plomb qui est sous terre, en tuyaux, pour conduire les eaux.

Versailles est sur un sol sablonneux, où l'art a, partout, forcé la nature. On y aborde par 3 grandes avenues magnifiques, dont la principale est la route ordinaire de Paris.

Trianon, dans l'enceinte des jardins de Versailles, est un château, ou pavillon, des plus magnifiques, tout construit, ou, du moins, revêtu, en dedans & en dehors, de très-beau marbre poli. Sa structure & ses ornemens sont des plus élégans. Il a près de 4 cent pieds de front.

La *Ménagerie*, aussi dans l'enceinte des jardins, est un bâtiment où le Roi entretient toutes sortes d'animaux étrangers, curieux. Tout le monde peut y entrer gratis, aussi bien qu'au château, & autres maisons royales.

St. Cir, dans l'enceinte du parc, 1 li. O. du château, village remarquable par une célèbre Communauté, fondée par Louïs XIV, où sont 40 religieuses, qui, par un 4^e vœu, s'obligent à élever des jeunes demoiselles de condition, qu'on remet à leurs soins, au nombre de 250. Ces demoiselles n'y peuvent rester que jusqu'à l'âge de 20 ans : alors, on leur donne une dot assez honnête.

Marly, 2 li. N. N. O. de Versailles, tout près de l'enceinte du parc & de la Seine, village remarquable par une maison royale des plus charmantes, où le Roi va souvent passer une petite partie de l'été. Toutes les beautés de Versailles s'y voyent en petit. A côté du grand pavillon où le Roi loge, il y en a 12 autres, moins grands, pour sa suite. Les jardins qui l'accompagnent sont superbes, & dans une situation charmante. La fameuse *machine de Marly* fait monter des eaux de la Seine sur une montagne voisine, du sommet de laquelle elles sont chassées, à plomb, sur une tour d'environ cent pieds de hauteur, où est un réservoir, d'où elles vont embellir & vivifier, à 1 li. de distance, les jardins de Versailles & de Marli, conduites par un aqueduc de 36 arcades, presque aussi élevées que la tour. Cette machine, d'un mécanisme des plus admirables, a coûté des sommes incroyables.

St. Germain, surnommé *en Laye*, sur la Seine, 4 li. O. de Paris, & 1 li. N. de Marli; belle Ville, de 18 à 20 mille âmes, située sur une haute colline. Ses rues sont bien percées, & ses maisons hautes & bien bâties. Elle est aussi ornée d'une magnifique maison royale, qui est un des plus charmans séjours de la France, tant pour ses beaux appartemens, que pour son vaste & charmant parc, ses superbes jardins, ses belles eaux &, surtout, sa situation enchantée, sur une hauteur, d'où l'on a une vue admirable, qui plonge sur le cours de la Seine, sur Paris & sur les belles campagnes des environs, fort au loin, & auprès d'une grande & belle forêt. Il y a une terrasse admirable, de près de $\frac{1}{2}$ li. de longueur.

St. Cloud, sur la Seine, 2 li. O. de Paris, joli bourg, remarquable par un fort beau château royal, accompagné de superbes jardins, où l'on voit les plus belles pièces d'eaux de l'Europe. On y admire, particulièrement,

ment, une fort grande cascade, & des jets d'eau qui jaillissent à des hauteurs étonnantes. Il y a aussi un parc de près de 4 li. de tour, fort agréablement varié. Ce palais appartenoit, ci-devant, au Duc d'Orléans; mais le Roi l'a acheté, avec ses dépendances, en 1784. Il y a, dans le bourg, une bonne manufacture de fayence & une verrerie. On y passe la Seine sur un beau pont de pierre, de 14 arches. Il y a, d'ici à Versailles, une charmante allée d'arbres.

Sève, près de St. Cloud, au S., village remarquable par une grande & fameuse manufacture de porcelaine, de la plus belle & de la meilleure qualité.

Poissy, sur la Seine, 6 li. en dessous de Paris, bonne petite Ville, où il se tient, tous les jeudis, un grand marché, pour l'approvisionnement de la grosse viande de Paris. Il y a un cloître, où reposent plusieurs personnes de la famille royale.

Meulan, sur la Seine, 9 li. en dessous de Paris, bonne petite Ville, bâtie en amphithéâtre, le long de la rivière, sur laquelle il y a 2 beaux ponts, & un beau château, dans une Ile.

Mante, sur la Seine, 12 li. en dessous de Paris, Ville assez considérable, ornée de belles fontaines, avec un beau & grand pont de pierre, sur la rivière, de 39 arches, dont les 3 du milieu ont 120 pieds d'ouverture, chacune. Elle donne son nom au *Mantois*, qui renferme Versailles & tous les autres lieux précédens, depuis Chelles, avec Dreux. Près de là est un fort beau couvent, dans l'enclos duquel on recueille du vin estimé des meilleurs de France.

Dreux, 10 li. S. O. de Mante, & 18 li. O. S. O. de Paris, bonne Ville, où l'on fabrique quantité de draps communs, des toiles, des cuirs. Elle est sur une petite rivière, auprès d'une montagne. A 3 li. N. de là, sur l'Eure, on voit le magnifique château d'*Anet*.

Pontoise , 7 li. N. O. de Paris , sur l'Oise , 1 $\frac{1}{2}$ li. en dessus de sa jonction avec la Seine, bonne Ville fortifiée , où l'on compte 5 ou 6 paroisses , située sur une hauteur. Il y a un beau palais & un pont de 14 arches, sur l'Oise. C'est un lieu de grand passage. Son principal commerce consiste en bleds , qui viennent de Picardie. Elle est dans le *Véxin François*.

Beauvais , 16 li. N. N. O. de Paris , Ville d'environ 15 mille ames , fort commerçante & munie de quelques fortifications; mais, généralement, mal bâtie; quoique ses rues soyent assez droites & propres. Elle est sur le *Térain* , qui remplit ses fosses. Il y a 7 églises collégiales , une académie d'agriculture &c. On n'y remarque rien que l'hôtel de ville, qui est un beau bâtiment. & le superbe chœur de la Cathédrale , qui passe pour un chef - d'œuvre d'architecture gothique. Il est extraordinairement élevé , & les vitraux en sont admirablement bien peints. Cette église renferme aussi une belle bibliothèque. Il y a , dans cette Ville, une fameuse manufacture de belles tapisseries , de haute & basse lisse. On y fabrique aussi diverses étofes de laine & des toiles. Il s'y tient un grand marché franc, le 1^{er} samedi de chaque mois. La place du marché est extraordinairement vaste. Les environs de la Ville sont beaux, bien cultivés & très-fertiles. Elle donne son nom au *Beauvaisis* , fort beau quartier , très-fertile.

Chevreuse , 7 li. S. O. de Paris , sur l'*Ivette*, bonne petite Ville , dans un quartier appelé *Hurepois* , qui est très-bon. A 1 $\frac{1}{2}$ li. S. O. de là , au village de *Senlisses* , on trouve une source fort remarquable , dont l'eau fait , dit-on , tomber les dents , sans fluxion & sans douleur , à ceux qui en boivent.

Fontainebleau , 14 li. S. S. E. de Paris , à $\frac{1}{2}$ li. de la rive gauche de la Seine , jolie petite Ville , remarquable par un fort beau château , où le Roi va ordinaire-

ment passer une partie de l'automne. Il est fort irrégulier, mais extraordinairement vaste; car on y compte 9 cent, tant chambres que salles, galeries &c. Il a beaucoup de majesté. On y remarque quelques appartemens d'une magnificence extraordinaire. Les jardins sont ornés de fort belles eaux. Il y a aussi un fort beau parc, qui, quoique moins orné que celui de Versailles, ne laisse pas d'avoir des beautés fort remarquables, entr'autres un grand canal superbe. Tout autour est une grande & belle forêt fermée, qui fournit une chasse très-abondante; étant remplie de cerfs & d'autres bêtes fauves. La plupart des Seigneurs de la Cour ont des hôtels à Fontainebleau, où les rues sont larges & droites. Elle est dans le *Gatinois*, quartier de Pays qui s'étend aussi dans l'Orléanois, & qui abonde en pâturages, bois, excellent safran, vin, noix, &c. Il y a cependant divers endroits qui sont sablonneux, parsemés de rochers & stériles. On appelle *Gatinois François*, celui qui est dans l'Ile de France.

Nerouville, 7 li. S. de Fontainebleau, sur le *Loing*; village remarquable par une manufacture de fin acier, qu'on dit supérieure à toute autre du Royaume.

Corbeil, sur la Seine, 7 li. en dessus de Paris, bonne Ville que la rivière divise en 2 parties, dont la principale est dans le *Gatinois*. L'autre, qui est dans la *Brie Française*, s'appelle *vieux Corbeil*. La *Juine* s'y jette dans la Seine, qu'on y passe sur un beau pont de pierre, de 9 arches. Elle jouit de plusieurs beaux privilèges.

Melun, sur la Seine, 11 li. en dessus de Paris, bonne Ville, bien bâtie & assez bien fortifiée, qui fait un commerce considérable en blé, vin, farines, fromages. La rivière, qui y fait une Ile, la divise en 3 parties, dont la principale est dans la *Brie*.

Senlis, 11 li. N. N. E. de Paris, assez belle Ville, moyenne, située sur le penchant d'une colline, auprès

d'une petite rivière , & d'une grande forêt qui l'environne. Elle a un château & quelques vieilles fortifications. Le clocher de l'église cathédrale est remarquable par sa hauteur. Cette Ville est dans le *Valois* , Pays uni , abondant en grains & bois.

Chantilly, 2 li. O. de Senlis, bourg remarquable par un magnifique château du Prince de Condé , dont les jardins sont si admirés. Il y a une grande forêt , qui est tout ce que l'art & la nature ont formé de plus beau, dans ce genre , & un parc orné des plus belles pièces d'eau que l'on voye. On y admire extraordinairement les écuries.

Compiègne , 18 li. N. N. E. de Paris , sur l'Oise , un peu en dessous de sa jonction avec l'Aîne , belle Ville, fort agréablement située; avec un beau château, où le Roi va souvent passer une partie de l'Eté. Près de là , au S. E. , est une fort grande & fort belle forêt, très-propre pour la chasse.

Villers-Coterets , 8 li. E. de Senlis , un peu au N. , & 6 li. S. E. de Compiègne , bourg remarquable par un fort beau château du Duc d'Orléans. Il est presque enclavé dans la grande *forêt de Retz*.

Soissons , 24 li. N. E. de Paris , sur l'Aîne , 8 li. E. de Compiègne , Ville d'environ 8 mille ames ; (quelques-uns disent, 12 mille ;) assez belle, commerçante ; & située dans un vallon des plus agréables & des plus fertiles. Il y a une belle église cathédrale , un ancien château, un pont qui joint la Ville avec un grand fauxbourg , une académie Françoise , des belles lettres & d'agriculture , associée à celle de Paris , 4 églises collégiales , 10 paroisses &c. Son principal commerce consiste en toiles , dont il y a une grande manufacture , en ferges , bas , chapeaux. On trouve des promenades charmantes dans tous les environs. Elle donne son nom au *Soissonnois*.

Laon, vers le N. E., assez belle Ville, bien bâtie, forte & située au sommet d'une haute colline, dont la pente est garnie de vignes qui produisent du fort bon vin. Il y a une académie d'agriculture, 4 églises collégiales. L'air y est fort sain. Elle donne son nom au *Laonois*.

Lieffe, 3 li. E. de Laon, bourg remarquable par une image de la vierge, *Notre Dame de Lieffe*, qui y attire quantité de pèlerins.

Noyon, 12 li. O. de Laon, Ville d'environ 5 mille âmes, assez belle, forte & située sur une pente douce & en bon air, auprès d'une petite rivière qui se jette dans l'Oise, $\frac{1}{2}$ li. S. de là. Elle est bien bâtie, bien percée & assez commerçante. Quelques auteurs font, du *Noyonois*, une des divisions de la Province, séparée du *Laonois*.

VII.

CHAMPAGNE ; à l'E. de l'Ile de France.

Cette Province, où l'on compte environ 7 cent mille âmes, tire son nom de ses vastes plaines, dont les principales sont aux environs de Reims & de Châlons. Elle est bien arrosée de plusieurs rivières, & l'air y est sain. Son sol, généralement maigre & crayeux, produit des vins délicats fort estimés, & dont il se fait un fort grand débit, dans toute l'Europe. Elle produit aussi beaucoup de grains & de fruits ; mais le bois y est rare, en plusieurs quartiers. On y trouve quantité de mines de fer. Il s'y fait un commerce considérable en toiles, étoffes de laine, grains, fromages, bestiaux, particulièrement en moutons. La partie du milieu, entre Sezanne & Vitri, se nomme *Champagne pouilleuse*, à cause que ses grandes plaines ne produisent guères que du seigle, de l'avoine & du blé sarazin.

Troyes, sur la Seine, 36 li. en dessus de Paris, Ville de 32 à 33 mille âmes, qui passe pour la capitale de la Province; quoique Reims & Châlons lui disputent cet avantage. Ses rues sont larges & propres; cependant, elle n'a pas beaucoup d'apparence, parce qu'elle est assez mal bâtie. Elle est fermée de bonnes murailles. Il y a quantité de manufactures de diverses étofes de laine & de soie, de bazins, bas, chapeaux &, surtout, de toiles fort estimées, pour lesquelles il y a une blancherie fameuse. On y remarque un beau & fort vaste hôpital. Il y a 2 bibliothèques publiques. Echard dit, à l'article de cette Ville, "qu'on remarque, » comme une chose assez singulière, qu'il n'y entre point » de mouches dans ses boucheries; quoique, dans » la saison, il y en ait beaucoup aux environs." Elle est dans une vaste plaine très-fertile, couverte de belles prairies & de champs très-bien cultivés, & entrecoupée de canaux qui servent beaucoup à son commerce.

Reims, 27 li. N. de Troyes, & 30 li. E.N.E. de Paris, sur la *Vesle*, Université, Ville d'environ 31 mille âmes, qui dispute à Troyes le rang de capitale de la Province. Elle est assez bien bâtie & fort commerçante. On y remarque plusieurs églises fort belles, particulièrement la cathédrale, qui est un fort bel édifice gothique, dont le portail est orné de 2 fort belles tours, Elle renferme un trésor considérable. On a fait, depuis peu, dans cette Ville, une des plus belles places du Royaume, ornée de bâtimens réguliers, de la plus noble architecture, & d'une statue pedestre, en bronze, de Louis XV. Au dehors est un cours charmant & fort vaste. Il y a plusieurs manufactures de diverses étofes de soie & de laine, de toiles de lin, de couvertures de laines, de bas &c. Ses vins excellens sont aussi un objet considérable de son commerce.

On voit encore, à Reims, plusieurs monumens des

anciens Romains ; entr'autres , les ruïnes d'un amphithéâtre & d'un château , plusieurs arcs de triomphe , dont il y en a un qui est encore entier , & orné de plusieurs figures & trophées. Reims donne son nom au *Rémois*. La plaine où elle est située, est entourée, à 2 ou 3 li. de distance , de petites collines , qui produisent des vins délicieux.

Châlons sur Marne , 20 li. N. de Troyes , un peu à l'E. , Ville d'environ 12 mille ames , bien bâtie , commerçante & un peu fortifiée ; étant fermée de murailles & de fossés pleins d'eau. Ses maisons sont bâties de craye : ses rues sont larges , & ses places , belles. C'est la demeure de l'Intendant de la Province , dont elle dispute à Troyes & à Reims , l'honneur d'être la capitale. Il y a plusieurs ponts sur la Marne , dont une branche entre dans la Ville , & y forme une Ile ; ce qui la divise en 3 parties. Il y a une académie de belles-lettres , sciences & arts , & un fort beau cours , appelé le *Jard* , qui est une des plus belles & des plus agréables promenades du Royaume. Les remparts , plantés d'arbres , forment aussi une charmante promenade. Le principal commerce de cette Ville consiste en vins , grains , toiles , draps & petites étofes , qui s'y fabriquent.

Sens , 12 li. O. de Troyes , sur l'Yone , Ville , d'environ 12 mille ames , située sur un sol très-fertile. Il y a 2 ponts sur la rivière , une académie d'agriculture &c. La *Vanne* s'y jette dans l'Yone. Cette Ville donne son nom au *Sénonois*.

Tonnère , 10 li. S. de Troyes , un peu à l'O. , & *Chablis* , 3 li. O. de Tonnère , sont 2 petites Villes fameuses par leurs excellens vins.

Meaux , sur la Marne , vers l'O. , 9 li. E. N. E. de Paris , assez belle Ville , de grandeur médiocre , bien peuplée , commerçante & forte. Ses rues sont étroites. La rivière la divise en 2 parties. Il y a 7 paroisses , 4

hospitaux , une académie d'agriculture &c. Le chœur de l'église cathédrale, & le sanctuaire, sont magnifiques. Le terroir des environs est très-fertile en blé & en pâturages. C'est la principale Ville de la *Brie* , Pays qui s'étend aussi dans l'Ile de France , & qui est fertile en grains , en gras pâturages & en toutes sortes de fruits. Il est renommé pour ses bons fromages , particulièrement ceux des environs de Meaux.

Château-Thierry , sur la Marne , 8 li. en dessus de Meaux , assez jolie petite Ville , forte , avec un vieux château fort , situé sur une hauteur. C'est un Duché, qui appartient à la maison de Bouillon. Son terroir, peu fertile en grains , est un des plus considérables , par le produit de ses vins , qu'on nomme *vins de rivière*. Elle est dans un quartier qu'on appelle *Brie pouilleuse* , ou *Pays de Gallevesse*.

Epernay & Damery , toutes 2 sur la Marne , au S. de Reims , & *Aï* , $\frac{1}{2}$ li. N. E. d'Epernay, sont 3 petites Villes , renommées pour leurs bons vins.

Retel , 8 li. N. E. de Reims, sur l'*Aîne*, bonne Ville, forte , mais assez mal bâtie , située sur une colline. Elle donne son nom au *Rételois* , qui est la partie septentrionale de la Province. Il abonde en bons pâturages & en bois.

Rocroi , tout au N. , bonne Ville , bien fortifiée , située dans une plaine , & tellement environnée de bois qu'on n'y peut ariver que par des défilés ; étant à l'entrée de la forêt des Ardennes. Le terroir des environs est stérile.

Mézières , 8 li. N. E. de Retel, sur la Meuse, bonne Ville importante par ses fortifications ; outre qu'elle est défendue par une très-bonne citadelle , munie de doubles ouvrages extérieurs. Elle est située, en partie, sur une colline & , en partie, dans un vallon , & environnée de la rivière , presque de tous côtés. On y fa-

brique des ferges, des chapeaux, des bonnets. Il y a une académie d'agriculture. On trouve des carrières d'ardoise aux environs.

Charleville, sur la Meuse, 1 li. en dessous de Mézières, fort belle Ville, bâtie en 1606, & très-bien fortifiée. (Dom Vaissette dit qu'on en a démoli les fortifications.) Ses ruës sont tirées au cordeau, & les maisons y sont uniformes, d'égale hauteur, & couvertes d'ardoise. Il y a une place magnifique, ornée, au milieu, d'une très-belle fontaine, en marbre, & environnée d'arcades. Quatre principales ruës, fort longues & fort larges, y aboutissent. On y fabrique quantité d'armes-à feu fort estimées, & de dentelles, des utensiles de cuisine, des tapisseries, des toiles. Elle communique avec Mézières par un pont, & une fort belle chaussée, plantée d'arbres.

Sédan, sur la rive droite de la Meuse, 4 $\frac{1}{2}$ li. en dessus de Mézières, Ville de 17 à 18 mille ames, très-forte & fameuse par ses grandes manufactures de draps, des plus beaux que l'on voye, & d'autres étofes. Il y a un beau château très-fort, dans lequel est un bel arsenal bien garni. On y fait quantité de dentelles. C'est la capitale d'une petite Principauté, ci-devant souveraine, qui renferme 17 villages. Le Duc de Bouillon, qui la possédoit, la céda à la France, en 1642, contre les Duchés d'Albret, & de Château-Thierry, & le Comté d'Evreux.

Bouillon, 4 li. N. N. E. de Sedan, sur le Semoy, Ville d'environ 4 mille ames, assez jolie & défendue par un fort château, situé sur un rocher presque inaccessible, où le Roi tient garnison. Elle est entre des montagnes qui la resserrent de tous côtés. C'est la capitale d'un Duché de son nom, qui a son propre Prince, sous la protection de la France.

Mouzon, sur la rive droite de la Meuse, 3 li. en des-

fus de Sedan , bonne petite Ville, assez jolie, autrefois très-forte. Elle est au pied d'une colline fertile en grains & vin , & environnée de belles prairies.

Vitry-le François , sur la Marne , 7 li. en dessus de Châlons , Ville de 8 à 9 mille ames , fort commerçante & assez bien bâtie ; quoique la plupart de ses maisons ne foyent que de bois. Il y a une belle place , ornée d'une fort belle église neuve , & un pont sur la rivière. Elle est dans le *Pertois* , qui est une des divisions de la Province.

St. Dizier , sur la Marne , 6 li. en dessus de Vitry , Ville assez considérable , assez bien fortifiée , & qui fait un bon commerce de fer ; aussi y a-t-il quantité de forges aux environs. La *Marne* y commence à porter bateau. Le chemin, entre cette Ville & Vitry , est un des plus beaux que l'on voye. Il est tiré au cordeau dans toute sa longueur , parfaitement uni & bordé de beaux arbres.

Bar-sur Aube , 12 li. E. de Troyes , bonne petite Ville , assez bien bâtie , fort peuplée & située au pied d'une montagne. Le vin, dont son terroir abonde , est fort estimé. L'*Aube* n'est navigable que depuis *Arcis* , au N. de Troyes. Bar est dans le *Vallage* , quartier rempli de vallées abondantes en bons pâturages.

Clervaux , sur l'Aube , 2 li. en dessus de Bar , fort célèbre Abaye , chef d'Ordre , & l'une des plus belles du Royaume. Elle est située dans un vallon entouré de bois & de montagnes. Tous les bâtimens en sont spacieux & magnifiques, particulièrement l'église. On y voit une cave qui contient 800 tonneaux. Il s'est formé, auprès , une petite Ville , de même nom.

Chaumont , sur la Marne , 19 li. E. de Troyes , jolie petite Ville forte, située sur une colline, avec un château. Elle est dans le *Bassigny* , quartier extrêmement fertile , & où le bois abonde particulièrement.

Il s'étend un peu dans le Barrois , en Lorraine.

Langres , vers le S. E. , sur la Marne , près de sa source , 6 li. en dessus de Chaumont , Ville d'environ 15 mille âmes , assez belle , forte & située sur une haute colline. Elle est fameuse par ses ouvrages de coutellerie. On y fabrique aussi des draps & d'autres étoffes de laine , & des toiles de lin. Ses murailles sont fort hautes. On fait le tour des remparts sous des portiques. Il y a , hors des portes , une jolie promenade , appelée le *Cours*. On prétend qu'il n'y a point de Ville , en France , dont le sol soit plus élevé. L'église cathédrale est fort belle.

Bourbonne-les bains , 7 li. E. N. E. de Langres , bourg d'environ 4 mille âmes , fameux par ses bains chauds & ses eaux minérales , où l'on se rend de fort loin , surtout ceux qui ont quelques blessures , ou des ulcères invétérés. Il y a un grand hôpital pour les militaires qui y vont prendre les bains , & un beau château.

Vaucouleurs , dans un quartier enclavé dans la Lorraine , sur la Meuse , 10 li. E. de St. Dizier , bonne petite Ville , dans une situation charmante , sur le penchant d'une colline , au pied de laquelle est une prairie , à perte de vue , le long de la Meuse. C'étoit , autrefois , une petite Souveraineté. Elle conserve encore plusieurs beaux privilèges.

VIII.

LORRAINE; à l'E. de la Champagne.

On compte , dans ce Pays , environ 11 cent mille âmes. C'est un Duché , qui a eu son Prince particulier , jusqu'à la mort de Stanislas - Leszczinski , à qui il avoit été cédé , en 1736 , par François-Etienne , qui fut ensuite Empereur , en échange du grand Duché de Toscane , pour en jouir durant sa vie , & être , ensuite , réuni à la Couronne de France ; ce qui a eu lieu à sa mort ,

arrivée en 1766. Les 3 Evêchés, Metz, Toul & Verdun, appartenoient déjà à la France, depuis l'an 1552; ainsi que Sar-Louis & Longwick, depuis 1680, ou même avant. Les Ducs faisoient hommage à la France pour le Duché de Bar.

Ce Pays est fort agréable. L'air y est bon & fort tempéré. Il produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie, particulièrement des grains, des pâturages, du vin, du lin, du chanvre. Il y a quantité de salines, ou puits salés, dont l'eau sert à faire du sel. Le bétail, le gibier & le poisson y abondent. Il y a des carrières d'albâtre. On y trouve des perles, dans les moules, espèce de coquillage, surtout dans la *Valogne*, qui se jette dans la Moselle, 2 ou 3 li. en dessous de Remiremont. Son principal commerce consiste en sel, blé, vin, navette, fer, toiles, bois qu'on tire des Vosges pour la Hollande, bestiaux &c. Il y a quantité de manufactures, entre lesquelles on distingue celles de porcelaine & de verreries. Il y en a une de fer-blanc, à *Bain* : mais, ses principaux établissemens consistent en forges & dans les salines de Dieuze & de Château-Salins. Les *Vosges* séparent cette Province de l'Alsace & de la Franche-Comté. Ces montagnes, dont la chaîne s'étend jusqu'aux Ardennes, sont couvertes de bois. On y élève aussi quantité de bestiaux.

On divise cette Province en 5 parties; la Lorraine propre, qui renferme tous les lieux ci-après, jusqu'à Bar; le Duché de Bar, & les Evêchés de Metz, Toul & Verdun. Le tout renferme 4 des départemens du Royaume. On appelle Lorraine Allemande la partie du N. E.

Nancy, vers le milieu, près de la Meurte, capitale, Ville d'environ 34 mille âmes, située au pied d'une montagne, & divisée en vieille & neuve. La 1^{re} est in-

régulière, mais commerçante & riche. On y remarque le palais où l'on rend la justice, nombre de beaux hôtels, la belle & vaste place de la *Carrière*, ornée de superbes bâtimens réguliers, particulièrement de l'Intendance, qui règne tout le long d'un de ses côtés, &c. La Ville neuve est plus belle, surtout, depuis que Stanislas y a fait faire quantité de superbes ouvrages. Les rues y sont tirées au cordeau, & les maisons, en général, très-bien bâties. On y remarque la *place royale*, qui est magnifique & fort régulière. Elle communique, immédiatement, avec la *Carrière*; par la porte royale, qui est un arc de triomphe superbe, d'où l'on a l'Intendance en face. Les fortifications de Nancy ont été démolies. On y voit cependant encore les casernes qui sont très-belles. Ses portes sont autant d'arcs de triomphe, d'architecture moderne. Il y a une société des sciences & belles lettres, une école de fortifications, une église collégiale qui est fort belle. On y fait quantité de liqueurs fines, fort estimées, & dont il se fait un grand débit au dehors, des eaux de vie, des belles chandèles, de la fayence fort belle, des tapisseries, des toiles, du papier, de la verrerie. La *Meurte* est éloignée de la Ville, d'une portée de fusil: elle n'y est pas fort large; mais elle se déborde quelquefois, & inonde toutes les plaines d'alentour; ce qui rend ce côté de la Ville marécageux. Elle y porte des petits bateaux.

Luneville, 5 li. S. E. de Nancy, sur la *Vezeuze*, qui se jette, près de là, dans la *Meurte*, belle Ville de 16 à 17 mille ames, située dans une plaine fort agréable; avec un palais, où les Ducs faisoient leur résidence, & des jardins superbes, ornés d'admirables ouvrages d'eaux. Il y a une académie des sciences & belles lettres; avec une nombreuse bibliothèque; une académie pour les jeunes gentils-hommes, que l'on y

élève dans l'art militaire ; une manufacture de très-belle fayence , dont il se fait un débit considérable au dehors. L'église de St. Jaques est remarquable par ses 2 tours , de la plus élégante structure.

Amance , 2 li. N. E. de Nancy, joli bourg , remarquable par une belle maison royale de plaisance.

Dieuze , 9 li. E. N. E. de Nancy , sur la *Seille* , petite Ville , remarquable par ses puits d'eau salée, d'où l'on tire une quantité prodigieuse de sel. Il y a aussi des salines à *Marzal* , 2 li. plus bas , sur la Seille , & à *Château-Salins* , 4 $\frac{1}{2}$ li. O. de Dieuse, & 6 li. N. E. de Nancy. A $\frac{1}{2}$ li. de Dieuse, au S. E. , on trouve le lac de *Lindre* , où l'on pêche des carpes excellentes , d'une grosseur extraordinaire.

Remiremont , 14 li. S. de Luneville, sur la *Moselle* , assez jolie Ville , au pied des Vosges.

Plombières , 3 li. O. S. O. de Remiremont , petite Ville, au pied des Vosges, qui l'entourent ; célèbre par ses bains d'eaux chaudes & minérales , qui y attirent des malades de fort loin , en May & Septembre.

Sar-Louis , vers le N. E. , sur la *Sare* , 19 li. N. N. E. de Nancy , petite Ville , très-bien fortifiée, bâtie en 1680, par Louis XIV.

Biche, ou *Bish*, vers le milieu de la frontière orientale , 10 li. N. de Strasbourg , un peu à l'O. , petite Ville forte , située dans les Vosges ; avec un fort château, sur un rocher. C'est la capitale du Comté de son nom.

Salm , 8 li. O. de Strasbourg , un peu au S. , & 14 li. E. de Luneville , petite Ville , dans les Vosges , capitale d'une petite Principauté , ou Comté , qui a encore, du moins, une partie, son Prince particulier, qui a voix à la Diète de l'Empire , & possède diverses autres terres.

Ste. Marie-aux Mines, ou *Markirch*, 16 li. S. E. de Luneville, & 11 li. S. O. de Strasbourg, dans les Vosges ; bonne petite Ville, commerçante, & remarquable par ses riches mines d'argent, de plomb & de cuivre. Elle est sur une petite rivière. Elle appartient au Duc de Deuxponts. Il y a des Luthériens, des Calvinistes & des Catholiques.

Hombourg, 10 li. E. de Sar-Louis, un peu au S., dans le Duché de Deux-ponts, petite Ville forte, située sur une montagne & environnée de marais ; avec un château. Selon quelques auteurs, elle dépend du Comté de Sarbruck : selon d'autres, de la Lorraine ; aussi bien qu'*Obernstein*, 10 li. N. E. de Sar-Louis, capitale d'un Comté de son nom, qui, selon quelques-uns, a son Comte particulier.

Thionville, au N., sur la rive gauche de la Moselle, 7 li. en dessous de Metz, belle Ville, très-forte, dont les rues sont larges & propres ; avec un pont, sur la rivière, défendu par un fort. Elle est dans le Luxembourg François, qui a été annexé à la Lorraine, & où l'on trouve encore les 3 villes suivantes.

Damvilliers, ou *Dampviller*, 4 li. N. de Verdun, petite Ville, située sur une hauteur, dans un quartier marécageux, enclavé dans l'Evêché de Verdun.

Montmedy, 5 li. N. de Damviller, sur le *Chiers*, petite Ville, très-bien fortifiée, sur une hauteur.

Ivoix ou *Carignan*, 4 li. N. O. de Montmedy, sur le *Chiers*, bonne petite Ville forte.

Bar, ou *Bar-le Duc*, 17 li. O. de Nancy, sur l'*Orney*, Ville d'environ 11 mille ames, assez jolie, divisée en haute & basse, par sa situation sur le penchant d'une colline, de manière que la haute commande le château, qui domine sur la basse. On y fabrique toutes sortes d'ouvrages d'acier. Les vins de son territoire sont

excellens, & ne le cèdent pas, dit-on, à ceux de Champagne. La rivière y fournit des fort bonnes truites. Cette Ville donne son nom à un Duché, uni à la Lorraine, qui produit des vins estimés, dont on exporte une partie dans les Pays voisins. On y trouve encore les 7 Villes suivantes.

Ligny sur l'Orney, 3 li. en dessus de Bar, assez jolie petite Ville, forte, avec un assez beau parc & un château.

Commercy, sur la Meuse, 7 li. E. de Bar, assez jolie petite Ville, avec un magnifique château. Quelques auteurs la font dépendre de la Champagne.

Pont-à-mousson, 6 li. N. N. O. de Nancy, sur la Moselle, Université, assez belle Ville, forte, traversée par la rivière; avec un beau collège, une fort belle église, une école de fortifications & une autre de médecine.

Clermont, surnommée, en *Argonne*, 10 li. N. N. O. de Bar, sur l'*Aire*, ou *Ayr*, assez jolie petite Ville, qui appartient au Prince de Condé. Quelques Cartes la mettent dans la Champagne. L'*Argone* est un quartier qui s'étend dans la Champagne & le Barrois.

Stenay, au N. O., sur la Meuse, 8 li. en dessous de Verdun, bonne petite Ville, très-forte, que quelques Cartes mettent aussi dans la Champagne.

Longwy, 9 li. E. de Stenay, un peu au N., & 11 li. N. N. E. de Verdun, bonne petite Ville, sur une hauteur; avec un château. Elle est divisée en vieille & neuve: celle-ci fut bâtie par Louis XIV, & bien fortifiée.

Metz, 12 li. N. de Nancy, sur la Moselle, à son confluent avec la Seille, Ville d'environ 40 mille ames, belle, très-bien fortifiée & défendue par une citadelle. On y remarque l'église cathédrale, qui est très-belle, la maison du Gouverneur, & plusieurs autres beaux édifices;

édifices ; la place *Coislin* , des casernes magnifiques , les fonts baptismaux de la cathédrale , qui font une précieuse baignoire antique , de porphyre , de 9 à 10 pieds de longueur. Il y a une académie des sciences & des arts , une académie de chirurgie , une société d'agriculture , une école de médecine , une société littéraire - militaire , une école de génie , pour les cadets , un arsenal , ou moulin à poudre , une synagogue des Juifs , qui y font au nombre d'environ 3 mille , dans un quartier séparé , des fabriques de diverses petites étofes de laine , de cuirs & de bas. Il s'y fait encore un commerce considérable en grains , vin , sel. C'est un département général d'artillerie. Cette Ville étoit , autrefois , la capitale de l'ancien Royaume d'*Austrasie* , dont la Lorraine faisoit partie. Elle étoit impériale avant qu'elle apartint à la France. L'Evêché de Metz , ou *Pays Messin* , s'étend le long de la Moselle & de la Seille. Il est fertile en blé , vin & fruits.

Moyenvic , sur la Seille , 11 li. en dessus de Metz , & 1 li. en dessous de Marsal , dans le Pays Messin , petite Ville remarquable par ses salines.

Phalzburg , vers le milieu de la frontière orientale , 8 li. N. O. de Strasbourg , aussi dans le Pays Messin , au pied des Vosges ; petite Ville , très-bien fortifiée à la moderne ; avec titre de Principauté , & un ancien château , qui la défend.

Toul , 5 li. O. de Nancy , sur la Moselle , assez belle Ville , passablement grande , assez bien fortifiée & située dans une plaine fertile , environnée de collines qui produisent quantité d'excellent vin. Il y a 2 ponts sur la rivière qui l'entoure presque de tous côtés , & un grand séminaire. La Ville étoit impériale avant qu'elle apartint à la France.

Verdun , 19 li. N. O. de Nancy , sur la Meuse , Ville d'environ 18 mille ames , assez belle & très-bien forti-

tifiée à la moderne. Elle est divisée en haute , basse & neuve, & traversée par la rivière. Il y a une citadelle & un moulin à poudre. Elle étoit aussi impériale, avant qu'elle se soumit à la France, en 1552.

IX.

ALSACE ; à l'E. de la Lorraine.

Cette Province, après avoir, autrefois, appartenu à la France ; ensuite, à des Princes particuliers, avec titre de Landgraves, & à la Maison d'Autriche, est enfin revenue à la France, en 1648 ; excepté les villes impériales, qui ne lui ont été cédées qu'en 1678 ; à la réserve, encore, de Strasbourg, qu'elle n'a que depuis l'an 1697. Les autres principales Villes impériales étoient, Colmar, Landau, Haguenau, Schelestat, Weissembourg.

L'Alsace contient environ 529 li. quarées, & 627 mille amès. C'est un fort beau Pays, varié, partout, par d'agréables côteaux, des belles plaines & des montagnes assez hautes, couvertes de forêts de diverses sortes d'arbres, parmi lesquels il y a des sapins qui ont jusqu'à 120 pieds de haut. Les Vosges en couvrent une bonne partie, vers la Lorraine. Il y a aussi des montagnes au S. ; mais moins hautes. Elle abonde en grains, de toutes espèces, en vin, pâturages, fruits, légumes, bois, lin, chanvre, tabac, garance, qui sert à teindre en écarlate, safran, navette, dont on y fait de l'huile, &c. On y trouve des forêts entières de châteigners, des carrières de fort beaux marbres, des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de fer & d'antimoine, des eaux minérales, des calcédoines, du jaspe. Les mines sont, principalement, dans la haute Alsace : celles de *Giromani*, au S.O., rendent, annuellement, environ 16 cent marcs d'argent, & 24 milliers de cuivre. Les bêtes fauves, le gibier & le poisson y abondent. Le quartier qui est entre le Rhin & l'Ill n'est pas des meilleurs : on n'y trouve point de vignes, & il y a peu de

bonnes prairies , à cause des fréquens débordemens du Rhin. Il se fait , dans ce Pays , un commerce fort considérable , particulièrement, en bois , tabac , blé , vin, eaux de vie , chanvre , toiles , garance , safran , suif , cuirs. Il y a quantité de manufactures de draps & d'autres étofes, de toiles , tapissieries & couvertes de laine. Les habitans sont à leur aise. Ils parlent encore Allemand ; mais ils commencent, partout , surtout dans les Villes , à entendre le François. Les gens d'un peu d'éducation l'entendent tous. Il y a encore quantité de Luthériens. La Province renferme deux des Départemens du Royaume. On la divise en Haute, Basse & Sûntgau. La haute s'étend jusques près de Selestat.

Strasbourg , sur l'*Ill* , à $\frac{1}{4}$ li. de sa jonction avec le Rhin , Université , Ville d'environ 46 mille âmes , outre la garnison ; (quelques auteurs disent 80 mille ;) fort commerçante & extrêmement forte ; outre qu'elle est défendue par une des meilleures citadelles de l'Europe, & par plusieurs forts. Elle peut contenir une garnison de 20 mille hommes. C'est un département général d'artillerie. Sa situation est fort agréable ; mais la plupart des maisons y sont bâties à l'antique , & les rues , en général , y sont étroites. On y passe l'*Ill* sur 6 ponts , dont 2 sont de pierre. Cette rivière y reçoit la *Brusche*. L'église cathédrale est un fort bel édifice gothique , orné d'une tour de 428 pieds de hauteur : (quelques auteurs disent, 574 pieds ; y comprise la croix, qui a 12 $\frac{1}{2}$ pieds :) & dont le toit, tout de pierre, est une flèche , ou pyramide , toute à jour , très-artistement travaillée , & des plus belles que l'on voye. Cette tour a , vers le milieu de sa hauteur, une large platte-forme, où est une grande cuve de pierre , pleine d'eau. Elle renferme 16 cloches, dont il y en a une d'argent allié, du poids de 16 milliers. Les portes de l'église sont d'ai-

rain. On y remarque de fort belles orgues, qui ont 2136 flutes, &, surtout, une horloge fort curieuse, dont les machines admirables représentent le cours des astres : mais on dit que plusieurs des mouvemens de cet ouvrage merveilleux sont arrêtés, particulièrement ceux qui représentoient les éclipses du soleil & de la lune, & qu'on n'a pu les rétablir. On remarque encore, dans cette Ville, l'hôtel de ville, le théâtre, l'arcenal, le palais épiscopal, qui est magnifique, le collège des Jésuites, l'hôpital bourgeois, où l'on conserve, depuis plus d'un siècle, un amas très-considérable de blé & de vin ; un autre hôpital magnifique, bâti par Louis XIV, pour les soldats ; le pont du Rhin, qui passe pour fort beau, quoiqu'il ne soit que de bois : il est fort large, & il a près de $\frac{1}{2}$ -li. de longueur ; mais il est divisé en plusieurs parties, par des îles, sur lesquelles il y a des forts, dont celui de *Kehl*, ou *Keil*, qui est au bout oriental, en Souabe, est, aujourd'hui, presque entièrement ruiné : ses fortifications sont à la charge de l'Empire ; quoique, selon plusieurs auteurs, il appartienne au Prince de Bade, qui, disent-ils, y tient une petite garnison d'invalides. Il appartenait à la Ville, quand elle étoit impériale. Le pont porte le nom de ce fort. Il y a, dans cette Ville, une société littéraire-militaire, une école de fortification, & une, de médecine, une grande fabrique de fayence, dont il se fait un débit très-considérable au dehors ; une autre, d'acier de fonte ; une autre, de moquettes. On y fabrique aussi des tapisseries, des couvertures, des futaines. Il y a des tanneries, où l'on apprête toutes sortes de cuirs. On n'y boit que de l'eau de puits, qui vient du Rhin, par des canaux souterrains. Elle est fort bonne & salubre. Cette Ville conserve encore de fort grands privilèges, & elle se gouverne par ses propres Loix. Son Grand Conseil, composé de 30 personnes, juge, sans appel,

dans les causes criminelles, & , dans les civiles , jusqu'à la somme de mille liv. Le petit Conseil , composé de 18 personnes , connoit des affaires de moindre importance. Les principaux magistrats se changent tous les ans. Les Luthériens sont en fort grand nombre dans cette Ville : ils y ont quelques églises , & une Université , aussi bien que les Catholiques. Les environs de Strasbourg sont charmans : on y trouve quantité d'agréables promenades.

Saverne , Zabern , ou Elsas-Zabern , 7 li. N. O. de Strasbourg , jolie Ville , passablement forte , située sur une petite rivière , au pied des Vosges , dans un lieu de difficile accès , & défendue par un fort , situé sur une éminence. Il y a un magnifique château , digne des plus grands Princes , tant pour son architecture que pour les riches meubles dont il est garni. Il est accompagné de fort vastes & beaux jardins , terminés par un canal superbe , qui est un ouvrage admirable. Les environs sont fertiles en vin , & fort agréables.

*Lichtemberg , 8 li. N. N. E. de Strasbourg , petite Ville , avec un château extrêmement fort , situé sur un rocher élevé au milieu de profondes vallées. C'est la capitale d'un petit Comté , qui dépend de celui de Hanau , avec hommage à la France. A 3 li. E. N. E. de là sont les bains de *Nider-Bron* , qui sont fort fréquentés , surtout par les gouteux.*

Port-Louis , dans une Ile du Rhin , 8 li. en dessous de Strasbourg , forteresse importante , bâtie par Louis XIV , avec un fort , sur la rive gauche du Rhin. La Ville est petite , mais jolie. L'air y est fort mal-sain.

*Hagenau , 6 li. N. de Strasbourg , sur la *Mottern* , Ville médiocre , autrefois impériale , très-bien fortifiée & toute environnée de bois ; avec une bonne citadelle. Son terroir est sablonneux ; cependant il y a , aux environs , des gras pâturages , & on y cultive quantité de tabac & de safran.*

Weissembourg, 12 li. N. de Strasbourg, un peu à l'E., sur la *Lauter*, ou *Lutter*, bonne petite Ville, assez agréable, autrefois impériale. Ses fortifications ont été démolies, depuis qu'elle appartient à la France. Elle est dans un quartier appelé *Wasgow*.

Landau, tout au N., dans un quartier enclavé dans le Palatinat, à 3 li. du Rhin, 6 li. N. N. E. de *Weissembourg*, fort laide Ville, mais extraordinairement bien fortifiée, à la moderne, & autrefois impériale. Elle est sur une petite rivière, dans une plaine agréable & fertile en grains. D'ici à *Weissembourg*, on trouve le pied des montagnes tout garni de vignes.

Selestat, sur l'Ill, 8 li. en dessus de Strasbourg, au confluent de 2 autres petites rivières; assez jolie Ville, autrefois impériale, très-bien fortifiée à la moderne.

Colmar, 13 li. S. de Strasbourg, un peu à l'O., sur une petite rivière, Ville de 12 à 13 mille âmes. Elle étoit, autrefois, impériale, & elle conserve encore de grands privilèges. Elle n'a plus de fortifications qu'une simple muraille. Quelques auteurs disent qu'il y a une Université: c'est, peut-être, une bonne académie. Les emplois de la magistrature sont partagés entre les Catholiques & les Luthériens.

Neu-Brisach, 2 li. E. de Colmar, à $\frac{1}{4}$ li. du Rhin, fort jolie Ville, l'une des plus régulières de l'Europe & très-bien fortifiée, bâtie par Louis XIV. Toutes ses rues sont tirées au cordeau. Le fort *Mortier* est sur le Rhin, vis-à-vis le vieux *Brisach*.

Ribauviller, *Rapolsweiler*, *Rapolfstein*, ou, enfin, *Ribaupierre*, 3 li. N. de Colmar, assez jolie petite Ville, sur une petite rivière, avec 3 châteaux. C'est une Baronie, dont 7 Bailliages dépendent, & qui appartient au Duc de Deux-ponts. Echard dit que tous les joueurs de violon de l'Alsace dépendent du Baron de *Ribaupierre*, & qu'ils sont obligés de lui payer un cer-

tain tribut annuel. Les habitans sont, en partie, Catholiques , & en partie, Luthériens. On y tolère quelques Juifs , qui y ont une synagogue.

Ensisheim , 4 li. S. S. E. de Colmar, sur l'Ill , jolie Ville , fermée de bonnes murailles , avec des fossés profonds , & un bon château. Il y a un beau collège.

Munster , surnommée *in Gregory-thall* , 3 $\frac{1}{2}$ li. O. de Colmar, petite Ville , autrefois impériale , près de laquelle on travaille aux gros ouvrages de cuivre. Ses magistrats sont , moitié, Luthériens , & moitié, Catholiques.

Béfort , ou *Belfort* , 14 li. S. O. de Colmar, & 12 li. O. de Bâle, bonne petite Ville très-bien fortifiée, située au pied d'une montagne , avec un bon château , sur une hauteur. Elle est dans le *Suntgau*, qui s'étend , au N. , jusques près d'Ensisheim. C'est un quartier montagneux.

Masmunster , ou *Moisevaux* , 9 li. S. O. de Colmar, assez jolie petite Ville, avec un beau château & une fabrique de fer-blanc.

Huningue, sur le Rhin , au S., $\frac{3}{4}$ li. N. de Bâle, petite Ville , très-bien fortifiée , par Vauban. D'ici à Neufbrisch , on trouve , le long du Rhin , une forêt nommée la *Hart*.

X. /

FRANCHE-COMTÉ, ou COMTÉ DE BOURGOGNE;
au S. O. de l'Alsace, vers la Suisse.

Cette Province , où l'on compte environ 680 mille ames , passa à la Maison d'Autriche , en 1477, ainsi que les Pays-bas , par le mariage de Marie , fille de Charles , dernier Duc de Bourgogne , avec l'Archiduc Maximilien , dont le petit-fils , Charles V, laissa ces Provinces à son fils 2^d, Roi d'Espagne. Louis XIV ayant conquis la Franche-Comté , pour la 2^de fois , sur les

Espagnols , en 1674 , elle est toujours demeurée à la France , dès-lors. Ce Pays est séparé de la Suisse par le Mont *Jura*, chaine de fort hautes montagnes, qui s'étendent depuis la Bresse jusqu'à Bâle, & couvrent beaucoup de Pays , en largeur. Il est abondant en toutes les choses nécessaires à la vie , particulièrement en bleds , fort bons vins , fruits, pâturages, bois , sel, bestiaux , gibier. Son commerce consiste , surtout, en bestiaux , beurre, fromage , sel , salpêtre , vin , blé , fer , bois de charpente. On en tire quantité d'excellens chevaux de trait. Il y a un grand nombre de forges. On y trouve des carrières de fort beau marbre , de jaspe de diverses couleurs & d'albâtre , & quantité de mines de fer , de cuivre & de plomb. Il y a une manufacture de fer-blanc , à *Moramber*; 3 grands établissemens de salines, à Salins, à *Montmor*, & à *Arcq*. Elle renferme 3 des Départemens du Royaume.

Besançon, vers le milieu , sur le *Dou* , capitale, Université, hôtel des monnoies, Ville de 25 à 26 mille âmes ; (Mr. Linguet dit 50 mille , outre , une forte garnison ;) belle & extrêmement forte ; quoique toute environnée de hautes montagnes , qui la dominant. Sur une des plus hautes de ces montagnes , il y a une citadelle d'une force extraordinaire. La Ville est dans une situation fort agréable, & divisée en haute & basse. On y voit un grand nombre de beaux bâtimens , entr'autres , 4 grands hôpitaux , dont un pour les enfans trouvés , la belle chapelle du *St. Suaire* & , surtout, une superbe église neuve. Il y a une académie des sciences & beaux arts , une société littéraire-militaire, une académie de Chirurgie , une école de fortifications , un arsenal. On y voit encore plusieurs restes d'antiquité Romaine; entr'autres, d'un arc de triomphe. *Besançon* avoit été impériale, jusqu'en 1648.

Gray , sur la *Saone* , (prononcez Sône) 12 li. O.

N.O. de Besançon, bonne Ville, l'une des plus commerçantes de la Province, surtout en grains, dans une situation fort agréable. Ses fortifications ont été rasées.

Vesoul, 12 li. N. de Besançon, bonne petite Ville, fort peuplée, dans un terroir fertile en fort bon vin, au bord d'une petite rivière, & au pied d'une montagne. Près de là, à l'E., au village de *Leugne*, est une caverne singulière, de 35 pas de profondeur, sur 60 de largeur, & 50 pieds de hauteur, de la voûte de laquelle pendent de fort gros glaçons, qui font un fort bel effet. Il y coule un petit ruisseau, qui est gelé en Eté, & non pas en hyver. Quand il y a quelque brouillard, dans cette caverne, c'est une marque, presque certaine, de pluie, pour le lendemain. Il y a une caverne toute semblable, près de *Passavant*, 7 li. E. de Luxeuil, & un autre, près de Dole, fort curieuse. On voit encore, à 1 li. de Vesoul, une ouverture à la terre, en forme d'entonnoir, qui a 20 brasses de profondeur, 15 de largeur, à l'ouverture, & 2, au fond, & qui, après des pluies abondantes, vomit quelquefois une si grande quantité d'eau, que tous les environs en sont inondés, fort loin.

Luxeuil, 6 li. N. E. de Vesoul, au pied des Vosges, petite Ville, remarquable par ses bains chauds & ses bonnes eaux minérales, fort fréquentées.

Ornans, 5 li. S. E. de Besançon, sur la *Louve*, petite Ville, dans les montagnes, près de la quelle on voit un puit très-profond, qui se dégorge comme celui dont on a parlé à l'article de Vesoul, & jette une grande quantité d'ombres, forte de poissons.

Salins, 9 li. S. de Besançon, un peu à l'O., Ville médiocre, jolie, bien fortifiée & fameuse par ses eaux salées, dont on tire une quantité prodigieuse de sel, & qui sont toujours fort abondantes, quoiqu'on y travaille depuis plusieurs siècles. On compte qu'elles ra-

çois, mais ils sont Luthériens. Cette Principauté vaut, à son Souverain, une voix au collège des Princes de l'Empire, à la Diète. Il y a, en Alsace & en Franche-Comté, quelques Terres qui en dépendent, aussi bien que la Seigneurie de *Franquemont*, dans l'Evêché de Bâle, sur le Doux.

XI.

DUCHÉ DE B O U R G O G N E ;
à l'O. de la Franche-Comté.

Cette Province contient environ 11 cent mille âmes. Elle fut réunie au Royaume par Louis XI, vers le milieu du 15^e siècle, comme fief masculin, après la mort de son dernier Duc, Charles le hardi, qui ne laissa qu'une fille, laquelle porta ses autres Etats dans la Maison d'Autriche, par son mariage avec l'Archiduc Maximilien. C'est un excellent Pays, renommé pour sa grande fertilité en bleds, pâturages, fruits &, surtout, en excellens vins, dont il se fait un très-grand débit dans toute l'Europe. Les plus renommés sont ceux de *Dijon*, *Nuys*, *Chambertin*, *Beaune*, *Auxerre*. C'est, particulièrement, entre *Dijon* & *Châlons*, que croissent les meilleurs, sur un côteau charmant, qui règne entre ces 2 Villes, &, même, tout au travers de la Province, du N. au S. Il y a aussi des bonnes prairies, surtout le long de la Saone. On y cultive beaucoup de chanvre & de navette. Le bois y abonde, aussi bien que le bétail & le gibier. Il y a des mines de fer, fort abondantes, & de charbon de terre. On y trouve aussi des carrières de marbre. Il y a diverses manufactures, dont les principales sont celles de draperies ; des verreries & des forges. Pour faciliter son commerce, on y travaille à la construction de 3 canaux, dont le 1^{er}, appelé *canal de Charollois*, s'étendra depuis *Châlons-sur-Saone* jusqu'à *Digoin*, & ouvrira

une communication de la Mer Méditerranée avec l'Océan, par la jonction de la Saone & du Rhône avec la Loire. Le 2^d, nommé *canal de Bourgogne*, doit s'étendre depuis St. Jean-de laune jusqu'au village de *la Roche*, entre *St. Florentin*, & *Joigny*, en Champagne, & ouvrira une autre communication des 2 Mers, par celle de la Saone & du Rhône avec l'Yone & la Seine. On compte que sa longueur sera de 52 li. Le 3^e, appelé *canal de Franche-Comté*, s'étendra depuis le village de *Symphorien*, sur la Saone, un peu au-dessus de St. Jean-de laune, jusqu'auprès de Dole, d'où on le continuera, au travers de la Franche-Comté & de l'Alsace, jusqu'au-dessous de Strasbourg. Il opérera une 3^e jonction des 2 Mers, par celle de la Saone & du Rhône, avec l'Ille & le Rhin. Ces admirables ouvrages, auxquels on travaille avec ardeur, sont déjà fort avancés.

Cette Province renferme 4 des 83 Départemens du Royaume; y compris celui de la Bresse & du Bugey.

On divise cette Province en 12 petits Pays; 1, *Auxerrois*; 2, *Pays de la montagne*; 3, *Auxois*; 4, *Dijonois*; 5, *Autunois*; 6, *Châlonnois*; 7, *Charolois*; 8, *Maconnois*; 9, *Bresse*; 10, *Pays de Gex*; 11, *Bugey*; & 12, *Principauté de Dombes*. Les 8 premiers composent la *Bourgogne propre*.

Dijon, un peu au N. E., 10 li. O. de Besançon, 20 li. N. de Lyon, & 60 li. S. E. de Paris; capitale, Université, Ville d'environ 20 mille ames; belle, fort propre, ceinte de belles murailles & de remparts, & défendue par un bon château. On y remarque un beau palais des anciens Ducs de Bourgogne, où se tiennent, actuellement, les Etats de la Province, & devant lequel est une belle & grande place, ornée d'une belle statue équestre, en bronze, de Louis XIV. Plusieurs grandes & belles rues aboutissent, par des

grandes arcades , à cette place , qui forme un grand demi-cercle devant le palais. Entre plusieurs belles églises, on remarque , particulièrement , celle de la célèbre *Abaye de Ste Benigne* , qui passe pour une des plus belles du Royaume. On en admire la rotonde , à 3 étages , derrière le chœur, soutenue par un grand nombre de colonnes. On croit que cette rotonde étoit , autrefois , un temple de Payens. Outre les promenades des remparts , plantés d'arbres , il y en a plusieurs fort belles , hors de la Ville , entr'autres , le *Cours*. Il y a une académie des sciences , une société littéraire , un collège sur un pied admirable , avec une belle bibliothèque publique , un jardin botanique , une chambre des comptes, un hôtel des monnoies. L'Université n'est établie que pour le droit. Il se fait , dans cette Ville , un commerce considérable de draperies , & il y a , dans un hôpital, 2 manufactures ; l'une , de bas ; l'autre , de dentelles. On y fait aussi de la moutarde excellente , dont il se fait un fort grand débit. Les vins de Dijon sont aussi fort renommés. Aux portes de la Ville , on voit un magnifique château de plaisance , accompagné d'un fort grand parc & de superbes jardins. Le Prince de Condé y a aussi un parc , au bout du Cours.

Sémur, surnommée en *Auxois*, 13 li.O. de Dijon, un peu au N., sur l'*Armançon* , bonne petite Ville, forte , dans une situation fort agréable , environnée de montagnes , de 3 côtés. Elle est divisée en 3 parties ; le *Bourg* , où l'on voit une fort belle église collégiale ; le *Donjon*, qui est une place forte , qui sert de citadelle au Bourg , & au *Château* , qui est la 3^e partie. Il y a une bonne manufacture de draps , & 2 beaux ponts.

Alise, 4 li. E. de Sémur, bourg remarquable par ses eaux minérales.

Châtillon sur Seine, 13 li. N. N. O. de Dijon, assez jolie petite Ville, divisée, par la Seine, en 2 parties. Il s'y fait un grand commerce de fer, dont il y a plusieurs mines aux environs. C'est la principale Ville du *Pays de la montagne*, qui tire son nom des montagnes qui en couvrent une grande partie.

Bar-sur-Seine, 6 li. en dessous de Châtillon, dans un quartier fort agréable & fertile, enclavé dans la Champagne; bonne petite Ville, fort bien bâtie.

Auxerre, au N. O., sur l'Yonne, 31 li. S. E. de Paris, ancienne Ville, d'environ 16 mille ames, saine & irrégulière, bâtie sur le penchant d'un côteau. On y remarque le palais épiscopal & l'église cathédrale, qui passent pour 2 des plus beaux édifices du Royaume, dans leur genre. Il y a un pont de pierre, sur l'Yonne, qui y commence à être navigable, plusieurs grandes fontaines, une académie des sciences & belles-lettres, 2 hôpitaux, des verreries, où l'on fait de l'aussi beau verre qu'à Venise, &c. Les vins d'Auxerre sont fort renommés, & il s'en fait un fort grand débit, aussi bien que de ceux de *Coulanges*, surnommée *les Vineuses*, petite Ville, sur l'Yonne, ou fort près, 2 li. en dessus d'Auxerre.

Arcy, 6 li. S. S. E. d'Auxerre, petite Ville, remarquable par une grotte des plus admirables, qu'on y voit, composée de plusieurs salles qui se succèdent, & dans lesquelles on observe divers jeux de la nature. L'entrée en est si basse qu'il faut se courber pour y passer. La 2^e salle est fort vaste, & il y a un lac d'environ 120 pieds de diamètre, dont l'eau est claire & bonne à boire. Le reste de la salle est couvert de pierres, entassées confusément. La 3^e salle a 3 voutes qui portent les unes sur les autres. Dans une autre salle, on trouve quantité de chauve-fouris, qui y voltigent. L'air de cette grotte est fort tempéré, en toute saison.

Cîteaux, 4 li. S. S. E. de Dijon, petite Ville, située entre des marais, dans une forêt, & fameuse par l'Abaye de son nom, dont les bâtimens sont vastes & magnifiques, & renferment une bibliothèque fort belle & fort riche, particulièrement en manuscrits précieux.

Auxonne, sur la Saone, 7 li. E. de Dijon, Ville d'environ 7 mille ames, assez jolie, forte & commerçante en grains & en serges qui s'y fabriquent. Il y a un château, un arcenal, des belles casernes, une fonderie de canons & un pont sur la rivière, au bout duquel est une grande levée de 23 arcades, pour faciliter l'écoulement des eaux, dans les inondations de la rivière.

St. Jean-de lône, sur la Saone, 4 li. en dessous d'Auxonne, bonne petite Ville, forte, entourée de prairies.

Beaune, 9 li. S. S. O. de Dijon, assez jolie petite Ville, célèbre par les excellens vins qui se recueillent aux environs, & dans tout son Bailliage. Il y a 5 paroisses, un collège, un magnifique hôpital pour les malades, & 2 autres, dont un pour les orphelins. Elle est dans un quartier fort agréable & fertile, & arrosée de 2 ruisseaux. On y fabrique, à l'hôpital, des draps & d'autres étofes.

Mulsau, Pomarre, Chassagne, & Volnay, aux environs de Beaune, sont des lieux renommés pour leurs excellens vins.

Autun, 18 li. S. O. de Dijon, sur l'*Aroux*, Ville d'environ 10 mille ames, belle & située au pied de 3 grandes montagnes; avec un château & une fort belle place. Elle est fort ancienne, & elle conserve plusieurs beaux monumens des Romains; entr'autres, les ruines de plusieurs arcs de triomphe & de quelques aqueducs & chaussées, des colones & des pyramides fort curieuses, & un temple de Janus. L'*Autunois* abonde en
seigle

seigle & bois, mais on y recueille peu de froment. On pêche quantité de saumons dans l'Aroux.

Bourbon-lancy, 12 li. S. O. d'Autun, à $\frac{1}{2}$ li. de la Loire, assez belle Ville, bien bâtie, sur la croupe d'une colline, environnée de fortes murailles & renommée pour ses bains chauds & ses eaux minérales, dont les vertus sont très-grandes. On y remarque un grand pavé de marbre, qu'on appelle le grand bain, & qui est un ouvrage des Romains. Ces bains, qui proviennent d'un grand nombre de sources, sont encore ornés de plusieurs fortes d'autres beaux ouvrages. Il y a, sur une hauteur, un beau château, très-bien fortifié, & dont les fossés sont taillés dans le roc.

Châlons-sur Saone, 14 li. S. de Dijon, un peu à l'O., assez grande Ville, commerçante, passablement fortifiée & située dans une vaste plaine très-fertile, sur la rive droite de la Saone, avec une forte citadelle, & 2 grands ponts; l'un, de bois; l'autre, de pierre, qui joignent la Ville avec un beau & grand faux-bourg. On y voit encore les ruines d'un fort beau & fort vaste amphithéâtre des Romains. On recueille beaucoup de bon vin dans les environs, quoiqu'il ne soit pas de la 1^{re} qualité. Les meilleurs vins blancs de la Province, estimés autant que le rouge, croissent dans le territoire de *Chagny*, petite Ville, près de Châlons.

Verdun, sur la Saone, à son confluent avec le Doux, 3 li. en dessus de Châlons, jolie petite Ville, où l'on remarque plusieurs antiquités.

Charolles, 11 li. S. d'Autun, assez jolie Ville, sur une petite rivière. Elle donne son nom au *Charollois*, au S. O. de la Province.

Mâcon, sur la Saone, 10 li. S. de Châlons, Ville d'environ 9 mille âmes, assez belle & dans une situation fort agréable, sur le penchant d'une colline; avec un beau pont, sur la rivière, & une charmante prome-

nade. Les vins de Mâcon sont fort estimés. On recueille, dans le Mâconnois, des vins excellens, quoiqu'ils ne foyent pas de la première qualité.

Cluni, 4 li. N. O. de Mâcon, sur la *Grosne*, assez jolie Ville, qu'on dit plus grande que Mâcon, mais moins peuplée. Il y a des fameuses carrières d'albâtre, aux environs.

Bourg, surnommée *en Bresse*, 8 li. E. S. E. de Mâcon, Ville d'environ 7 mille ames, assez belle & fermée de bonnes murailles, sur une petite rivière. Elle a, à l'O., une grande plaine très-fertile, qui s'étend jusqu'à la Saone, & , à l'E., de fort bons vignobles, le long de quelques collines fort agréables. Son principal commerce consiste en peaux que l'on y prépare & blanchit fort bien. On y fabrique aussi quelques draps. Près de là est un couvent, dont l'église, quoique médiocrement grande, passe pour un chef d'œuvre d'architecture gothique. Elle est ornée d'admirables statues de fort beau marbre, qui est, d'ailleurs, répandu, en quantité, par tout l'édifice. On y admire plusieurs mausolées magnifiques, particulièrement, celui de Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert II, Duc de Savoie, fondatrice de cette église, & celui de son mari. Bourg est la capitale de la *Bresse*, qui est au S. de la Franche-Comté. C'est un beau Pays, abondant en blé, vin, pâturages, chanvre, bétail, gibier, poisson. On en tire quantité de pourceaux gras. Il fait avec le Bugey, un des départemens du Royaume. Le Duc de Savoye, à qui ce Pays appartenait autrefois, le céda à la France, en 1601, en échange du Marquisat de Saluces. Le Bugey & le Pays-de Gex y étoient compris.

Versoi, sur le lac de Genève, 1 $\frac{1}{2}$ li. N. de la Ville de Genève, bourg, à côté duquel le Gouvernement avoit formé le plan de bâtir une jolie Ville, régulière.

Il y avoit déjà quantité de maisons bâties, un beau port avoit été formé, &c : mais il paroît qu'on a abandonné ce projet. Le port est inutile, & la plupart des maisons neuves, dont plusieurs sont fort belles, restent inhabitées, quoique la situation en soit fort agréable. Ce bourg est dans le *Pays de Gex*, qui est placé entre la Suisse, la Savoye & la Franche-Comté. Il est tout montueux, & fort renommé pour ses excellens fromages, dont il se fait un grand débit, fort loin.

La Cluse, ou *Fort de l'Ecluse*, sur la rive droite du Rhône, 5 li. en dessous de Genève, est un fort, situé sur un passage fort important & fort étroit, dans une gorge du Jura, au travers de laquelle coule le Rhône, entre des rochers. Le fort est taillé dans le roc, vers le milieu de la hauteur de la montagne. La grande route, de Suisse en France, passe à côté, par dessus un précipice.

Belley, au S. E., près du Rhône, assez jolie Ville, de grandeur médiocre, située entre des petites montagnes. Cette Ville est la capitale du *Bugey*, séparé de la Bresse par la rivière d'*Ain*, ou *Dain*, & dans lequel on comprend le *Val Romey*, le long du Rhône. C'est un bon Pays, quoique montueux; abondant en vin, en bons pâturages & en toutes sortes de gibier, particulièrement en perdrix, rouges & grises, faisans, gelinottes, divers oiseaux de passage, lièvres, lapins, cerfs, biches, chevreuils, ours. Il y a quantité de petits lacs & de rivières, qui abondent en poisson, surtout, en truites. Le bois y abonde. Il fait, avec la Bresse, un des 83 Départemens du Royaume.

Trevoux, sur la rive gauche de la Saone, 6 li. N. de Lyon, assez belle Ville, de grandeur médiocre, située sur le penchant d'une colline. On y voit un fort beau palais, où l'on rend la justice, un bon collège, un bel hôpital. C'est la capitale de la Principauté de *Dombes*,

qui étoit, ci-devant, une Souveraineté indépendante, érigée en 1560, par François 2^d; mais, en 1772, le Comte d'Eu, à qui elle apartenoit alors, l'a cédée au Roi, contre le Duché de Gisors, en Normandie. C'est aujourd'hui un Gouvernement militaire. On y compte environ 30 mille ames. Le Pays est très-beau & très-fertile.

XII.

NIVERNOIS ; à l'O. de la Bourgogne.

Les principales productions de cette Province sont les bleds, les vins, le bois & les fruits. Il y a quantité de mines de fer & de charbon de terre : on y en trouve aussi d'argent. Il y a des carrières de la plus belle pierre à bâtir, des verreries, des fabriques de fayence & de fer-blanc. On forge, à *Caussade*, des grosses ancres, pour les vaisseaux de guerre. Cette Province fait un des Départemens du Royaume.

Névers, sur la Loire, 50 li. S. S. E. de Paris, capitale, Ville d'environ 14 mille ames, bâtie en amphithéâtre, sur les bords charmans de la Loire, qu'on y passe sur un pont de pierre, de 20 arches, construit, dit-on, par J. César, & au bout du quel est une grande levée qui rend l'abord de la Ville tout-à-fait magnifique, de ce côté-là. Les rues y sont étroites, & le sol, inégal. On y voit, cependant, divers beaux bâtimens, particulièrement, l'église cathédrale. Il y a 2 châteaux. Il s'y fait un grand commerce en fer. On y fabrique des draps, des serges, des toiles, de la belle fayence, du beau verre. On y prépare des cuirs.

Pougues, sur la Loire, 2 li. en dessus de *Névers*, village remarquable par ses eaux minérales.

La Charité, sur la Loire, 6 li. en dessous de *Névers*, assez belle Ville, de grandeur médiocre, sur

un sol un peu élevé; avec un beau pont de pierre, sur la rivière, & une belle place. Son principal commerce consiste en ouvrages de fer & d'acier, dont il y a plusieurs forges dans les environs. Il s'y est aussi établi une grande manufacture d'armes & de quincaillerie fine.

Château-Chinon, 13 li. E. de Névers, petite Ville, remarquable par une grande manufacture de draps. On y fabrique aussi des serges & des toiles. Elle est située sur une haute montagne, au milieu d'autres montagnes couvertes de bois, dans un quartier appelé *Morvan*, qui est montueux, & s'étend, le long de l'Yonne, dans cette Province & la Bourgogne. Il produit du vin & du seigle, & il y a des gras pâturages, où paissent quantité de bestiaux, dont il se fait un grand commerce. Il abonde en bois & en mines de fer & de charbon de terre.

XIII.

B E R R Y;

à l'O. du Nivernois, & au S. de l'Orléanois.

Les lieux de cette Province, qui sont bien cultivés, produisent abondamment, du blé, de l'excellent vin, des pâturages, des fruits, du chanvre, du lin &c: mais on prétend que près de la moitié est en bruyères absolument désertes. On travaille à les défricher. Le bois y est fort abondant, aussi bien que le bétail, particulièrement les moutons, qui donnent les plus belles laines de la France. On y en fabrique quantité de draps, dont il se fait un bon commerce, aussi bien que de ses toiles. Il y a aussi des mines de fer. La Province renferme 2 des Départemens du Royaume.

Bourges, vers le milieu, un peu au N. E., 43 li. S. de Paris, capitale; Université, Ville d'environ 25

mille ames , ceinte de murailles de pierre de taille , flanquées de plusieurs tours, & située sur l'*Yeure*, qui y commence à être navigable , & sur une autre petite rivière. Les ruës y sont laides , & les maisons, de bois. On n'y voit ni belles places , ni belles fontaines ; quoiqu'il y en aît un grand nombre. Il y a un magnifique séminaire , une académie d'agriculture , une grande manufacture de toiles peintes , &c. Il y a des marais aux environs.

Méun, 3 $\frac{1}{2}$ li. N. O. de Bourges, sur l'*Yeure* , petite Ville , au milieu d'une belle & grande plaine , très-agréable , entourée de bois. Il s'y fait un bon commerce en laines , chanvre , &c.

Henrichemont , 5 li. N.N.E. de Bourges , Ville bâtie sous Henri IV , capitale d'une petite Principauté de son nom , ou de *Henrichemont & Boishelle*. Elle est située dans un lieu fort stérile, ce qui fait qu'elle n'est guères peuplée.

Iffoudun , 8 li. S. O. de Bourges , Ville de 13 à 14 mille ames , assez belle & forte ; avec un fort château. Elle est sur une petite rivière , dans un Pays uni & découvert. Elle fait un commerce fort considérable de draps , chapeaux , bas , bois , bestiaux &c. Près de là sont les bains d'*Abein* , renommés dans les environs.

Château-roux , 5 li. S. O. d'Iffoudun , sur l'*Indre* , jolie Ville , bien peuplée & commerçante , située dans une belle & vaste plaine ; avec un château , sur une élévation , dans un bois , auprès de la Ville , & une grande manufacture de draps , qui , dit-on , occupe plus de 10 mille ouvriers , tant de la Ville , que des environs. Son territoire est , pour la plus grande partie , ingrat & stérile , rempli de forêts , de bruières & d'étangs.

ORLÉANOIS;

au N. du Berry, & au S. de l'Île de France.

C'est un fort beau & fort bon Pays, abondant particulièrement en blés, vin, fruits & safran, dont il se fait un grand débit; au dehors, aussi bien que de ses eaux de vie. C'est un Gouvernement, qui comprend, outre l'Orléanois propre, la Beauce, le Blaisois & le Gâtinois-Orléanois. Il renferme 2 des Départemens du Royaume. On y compte environ 7 cent mille âmes. Autrefois, il comprenoit encore, le Maine, le Perche, l'Anjou, la Touraine, le Berry, le Nivernois, le Poitou, l'Aunis & l'Angoumois.

Orléans, vers le milieu, sur la rive droite de la Loire, 25 li. S. S. O. de Paris, Université, Ville d'environ 40 mille âmes, fort agréable, fort commerçante, & dans une situation charmante, le long de la rivière, où elle s'étend en cercle. La Ville même n'est pas bien bâtie; mais elle est environnée de beaux & grands faux-bourgs. On y remarque un superbe mail, fort long, le palais royal, avec son beau jardin, un fort beau & fort grand pont de pierre, de 30 arches, sur la Loire, fait depuis peu. Il a 170 toises de longueur. On le représente comme d'une légèreté, d'une solidité, d'une hardiesse & d'une beauté merveilleses. Il est tout uni, sans montée, ni descente. La rue qui y conduit est bien alignée & magnifiquement bâtie. Toutes les maisons en sont symétriques. L'église cathédrale est aussi un fort bel édifice, quoiqu'elle n'ait pas été finie. On en admire, surtout, le clocher, qui passe pour le plus beau & un des plus élevés du Royaume. L'Université est célèbre pour le droit. Il y a encore une société littéraire, une académie d'agriculture & une bibliothèque publique. Le principal commerce de cette Ville con-

siste, surtout, en bleds, vins, eaux de vie & épiceries. Elle sert d'entrepôt à presque toutes les marchandises qui montent, ou descendent, la Loire. Il y a plusieurs fabriques d'étofes de soye & de laine, de bas, de chapeaux & de coutellerie, des taneries, des teintureries, plusieurs raffineries de sucre. Les habitants d'Orléans, avec ceux de Blois, passent pour parler leur langue plus correctement, & avec un accent plus doux, que tous les autres François. Au N. E. de cette Ville, on trouve la grande & belle forêt de son nom, qui contient plus de cent mille arpens, & appartient au Duc d'Orléans. Elle renferme plusieurs villages. Le *Canal d'Orléans* commence environ 2 li. en dessus de cette Ville, depuis la Loire, d'où il va s'unir au Loing, 1 li. en dessous de Montargis. Il a 18 li. de longueur, & 30. écluses. Il ouvre la communication de la Loire avec la Seine, & sert, surtout, pour le transport des marchandises d'Orléans, & des denrées des Provinces voisines, à Paris.

Gergeau, sur la rive gauche de la Loire, 4 li. en dessus d'Orléans, fort jolie petite Ville; avec un fort beau pont, sur la rivière.

Meung, sur la rive droite de la Loire, 4 li. en dessous d'Orléans, petite Ville, avec un pont, sur la rivière.

Beaugency, sur la Loire, 5 li. en dessous d'Orléans, bonne Ville, qui fait un grand commerce de vin & d'eau de vie. Il y a un pont, de 22 arches, sur la rivière.

Chartres, 15 li. N. N. O. d'Orléans, sur l'Eure, Ville assez considérable, où l'on remarque l'église cathédrale, l'une des plus belles du Royaume, & dont on admire, surtout, les clochers, pour leur beauté & leur élévation extraordinaire. Ils sont compris dans l'énumération qu'on fait, des beaux morceaux gothiques qu'il faudroit rassembler pour faire une église parfaite. *Clocher de Chartres, nef d'Amiens, chœur de*

Beauvais, portail de *Rheims*. On y admire aussi le chœur de l'église de *St. André*. La principale partie de la Ville, s'étend sur une colline, où sont des rues fort étroites. Il y a une académie d'agriculture, un hôpital général, & un autre, pour 120 aveugles. Son principal commerce consiste en bleds. Son terroir est très-fertile. C'est la principale Ville de la *Beauce*, qui renferme, outre le *Chartrain*, le *Dunois* & le *Vendomois*. C'est un Pays si fertile en bleds, particulièrement en froment, qu'on l'appelle *grenier de Paris*; mais il n'y a que peu de vignes & de prairies; & il n'est pas bien arrosé. On n'y voit, presque partout, que des vastes plaines, couvertes de bleds, avec très-peu d'arbres.

Maintenon, sur l'Eure, 4 li. en dessous de Chartres, petite Ville, dans un vallon, entre 2 collines. C'est un peu plus bas que commence le canal, ou aqueduc, de son nom, qui devoit aller jusqu'à Versailles, mais n'a pas été achevé. On voit, avec admiration, ce qui en fut fait, en 1685: c'est une suite de 47 arcades, dont chacune a 40 pieds d'ouverture, & de 50 à 60 pieds de hauteur, qui joint les 2 collines, sur une longueur de 500 toises. La largeur est de 35 pieds. Les piles ont 22 pieds d'épaisseur. L'Eure est navigable depuis là.

Château-Dun, 9 li. S. de Chartres, un peu à l'O.; & 10 li. O.N.O. d'Orléans, sur le *Loir*; assez jolie Ville, sur une hauteur, avec un ancien château & 6 paroisses. C'est la capitale du *Dunois*, quartier que quelques auteurs renferment dans le *Chartrain*. Il produit quantité de fruits.

Vendôme, 14 li. O. d'Orléans, sur le *Loir*, bonne Ville, dont le terroir est très-fertile en fruits. Elle donne son nom au *Vendomois*, quartier très-fertile, qui s'étend le long du *Loir*.

Blois, sur la Loire, 12 li. en dessous d'Orléans, ca-

pitale du *Blaisois*, Ville d'environ 12 mille ames, commerçante & située dans un des plus charmans quartiers du Royaume, sur une hauteur dont la pente s'étend jusqu'à la rivière. Les ruës y sont fort irrégulières, aussi bien que les maisons. Il y a un grand nombre de belles fontaines, où l'eau vient par un aqueduc fort ancien, un château royal fort beau, & accompagné d'un beau jardin & d'un beau parc, un magnifique & fort long pont, sur la rivière, qui communique avec un grand aux-bourg; une académie d'agriculture &c. Son principal commerce consiste en vins, eaux de vie, serges & autres étofes, chapeaux, gands, cuirs. Son territoire est très-fertile, & l'air y est fort bon. Il y a quantité de beaux jardins aux environs.

Chambort, 4 li. E. de Blois, fort beau château royal, bâti par François I, sur le *Cosson*, au milieu d'un parc de 7 li. de tour, enfermé de murailles, & où l'on voit de superbes allées, au travers des bois, & quantité de bêtes fauves. Ce château passe pour le plus beau bâtiment gothique, dans ce genre, qu'il y ait en France. Les environs sont marécageux & assez malsains.

Romorentin, 9 li. S. E. de Blois, & 13 li. S. d'Orléans, un peu à l'O., sur la *Saudre*, bonne Ville, qui a des manufactures considérables d'étofes de laine. Elle est dans un quartier de Pays, sans bornes fixes, appelé *Sologne*, qui s'étend aussi dans le Berry. Il est varié & fort agréable; abondant en bois, pâturages, seigle, bétail, gibier. Il y a cependant beaucoup de landes, & l'air n'y est pas fort bon, non plus que les eaux.

Montargis, 13 li. E. d'Orléans, un peu au N., sur le *Loing*, Ville assez considérable, avec un ancien & beau château des Ducs d'Orléans; une académie d'agriculture, & une papèterie, où l'on fait du papier d'une grandeur extraordinaire. Il y a, près de là, une

belle forêt. Elle est, aussi bien que les Villes suivantes, dans le *Gâtinois-Orléanois*, quartier peu fertile, sinon, en safran, dont il se fait un grand débit. On a parlé du *Gâtinois*, en général, à l'article de l'Ile de France.

Gien, sur la Loire, 13 li. en dessus d'Orléans, petite Ville, avec un beau pont, sur la rivière.

Briare, sur la Loire, 15 li. en dessus d'Orléans; dans un quartier appelé *Puisaye*, bonne Ville, où commence le canal de son nom, qui va aboutir au Loing, à Montargis, & ouvre, ainsi, la communication de la Loire, avec la Seine, comme celui d'Orléans.

Cosne, sur la Loire, 7 li. en dessus de Briare, petite Ville, remarquable par sa fonderie de canons & d'ancres, pour les vaisseaux. Quelques auteurs la mettent dans le Nivernois.

XV.

LE PERCHE ;

au N. O. de l'Orléanois, vers la Normandie.

Le sol de cette Province est inégal, mais gras, & très-fertile dans les vallons, en blé, pâturages & lin. On y fait beaucoup de cidre, mais peu de vin. Il s'y fait un bon commerce de blé & de bestiaux, aussi bien que des toiles, draps, serges & cuirs, qui s'y fabriquent. Plusieurs auteurs la joignent au Gouvernement du Maine, excepté la partie méridionale, appelée *Perche-gouet*, qu'ils font dépendre de l'Orléanois, & celle du N. E., appelée *Timerais*, où l'on trouve la Ville de *Château-neuf*, qu'ils font dépendre de l'Ile de France, ou de l'Orléanois. On appelle *Grand Perche*, ou *Perche propre*, la partie occidentale, qui est, de beaucoup, la plus considérable. Il paroît que le Perche a été compris avec le Maine, dans la division de

l'Anjou , de la Touraine & du Maine , en 4 Départemens.

Mortagne, vers le N.O., 28 li.O. de Paris, un peu au S., cap., belle Ville, assez considérable, & bien peuplée, qui a des bonnes manufactures, avec un grand château fort. A 3 $\frac{1}{2}$ li. N. de là , un peu à l'O. , on trouve l'Abaye de *la Trappe* , dans un grand vallon environné de montagnes & de collines.

Beilléme, 3 li. S. de Mortagne, un peu à l'O., bonne Ville, fort agréable & commerçante, située sur une colline; avec un fort beau château. C'est le siège royal de la Province, dont elle prétend aussi être la capitale. Près de là ; au N. , on trouve une belle forêt.

Nogent-le Rotrou , 6 li. S. S. E. de Mortagne , sur l'*Huifne* ; bonne petite Ville, fort peuplée , qui prétend aussi être la capitale de la Province. On y fabrique quantité de draps , de ferges & de cuirs.

XVI.

LE MAINE ;

à l'O. du Perche & au S. de la Normandie.

C'est un fort bon Pays , abondant en grains , vin , bétail , bons pâturages, bois , chanvre , lin, gibier , volaille. Il y a de fort bonnes mines de fer, des carrières de marbre, des eaux minérales. Il s'y fait un commerce considérable. Il y a plusieurs manufactures de petites étofes & , surtout, de toiles; quantité de verreries &c. Il se fait un grand débit de sa volaille , à Paris. Il a été joint à la Touraine & à l'Anjou , (& probablement au Perche ,) pour faire 4 des 83 Départemens du Royaume.

Le Mans , vers le milieu, un peu à l'E., sur la Sarthe, un peu au-dessus de son confluent avec l'*Huifne* , 42 li. O. S. O. de Paris ; capitale , Ville de 13 à 14 mille

aines , riche , assez bien bâtie & située sur une haute colline. Elle fait un commerce considérable de ses cires blanches & bougies, de ses chapons & de ses étamines. On voit , près de là , une source, dont l'eau donne, à l'argent, la couleur de l'or.

Mayenne , 15 li. O. N. O. du Mans, sur la rivière de son nom , jolie Ville , assez considérable & bien peuplée.

Laval , sur la Mayenne , 6 li. en dessous de la Ville de Mayenne , belle Ville, bien peuplée & considérable par ses grandes fabriques de toiles ; avec 2 anciens châteaux. Il y a , près de là , des carrières de fort beau marbre jaspé.

Sablé , sur la Sarthe , 10 li. en dessous du Mans, jolie Ville , d'environ 2 mille ames , dans un terroir fertile, où l'on trouve du beau marbre.

Château - du Loir , sur le Loir , 8 li. S. S. E. du Mans, jolie Ville, d'environ 2 mille ames, remarquable par ses bons vins.

XVII.

A N J O U ;

au S. du Maine , vers la Bretagne.

Cette Province est belle, fort agréable & très-fertile. Elle produit surtout du blé , des bons vins, des fruits , des légumes, du lin , du chanvre, dont on y fait quantité de fil & de toiles , &c. Les pâturages y sont abondans, & on y nourit quantité de bœufs & de moutons. Elle est arrosée d'un grand nombre de rivières. L'air y est fort doux. Il y a des mines de fer & de charbon , des carrières de beau marbre & , surtout , d'ardoise, de la meilleure qualité. Outre que toutes les maisons du Pays en sont couvertes, il s'en fait un débit prodigieux, au dehors. On a calculé qu'on en tiroit , des carrières, jusqu'à 12 millions de milliers de plaques , par an ; de

forte que cet article fait un des principaux revenus de la Province. Les autres objets de son commerce sont les vins, le lin, le chanvre, le fer, le charbon de terre, des drogues, des petites étofes, qui s'y fabriquent, des chapeaux. Il y a des blancheries de cire & de toiles, des raffineries de sucre & de salpêtre, des forges, des verreries. On y trouve quantité de vipères, dont les Vénitiens usent beaucoup pour faire leur thériaque. On y voit une curiosité naturelle, fort remarquable, dont il est fait mention dans les Mémoires de l'académie des sciences, année 1741. C'est un goufre, ou abîme, plein d'eau, de 20 à 25 pieds d'ouverture, situé au milieu, & dans la partie la plus basse, d'une lande de 8 à 9 li. de circuit, dont les bords, élevés en entonnoir, descendent, par une pente insensible, jusqu'au goufre, qui en est comme la citerne. La terre tremble, ordinairement, sous les pieds de tous les animaux qui marchent dans ce bassin. Il y a, de tems en tems, des débordemens, (qui n'arivent pas toujours après les grandes pluies;) & pendant lesquels il sort du goufre, une quantité prodigieuse de poissons, surtout, de brochets-truités, d'une espèce inconnue dans le reste du Pays. Il n'est, cependant, pas facile d'y pêcher; parce que cette terre tremblante s'affaisse au bord du goufre, & quelquefois assez loin, aux environs; ce qui en rend l'aproche fort dangereuse. On a sondé cet abîme, sans y trouver de fond, & on dit que plusieurs bestiaux, qui y sont tombés, n'ont jamais été retrouvés. L'Anjou a été joint au Maine & à la Touraine, pour faire 4 des Départemens du Royaume.

Angers, (prononcez Angé,) vers le milieu, sur la Mayenne, un peu au-dessous de son confluent avec la Sarthe & le Loir, à $1\frac{1}{2}$ li. de la Loire, 58 li. S. O. de Paris, capitale, Université, Ville d'environ 30 mille âmes, belle & bien bâtie. Il y a une académie des scien-

ces & belles-lettres. La cathédrale est fort belle , & se distingue par 3 tours , qu'on découvre de fort loin , & par sa voûte qui n'est soutenuë par aucun pilier , quoique sa largeur soit très-grande , aussi bien que sa longueur. Cette Ville a des raffineries de sucre & des blancheries de cire & de toile. Au dehors , sur un rocher , est un château très - fort , dont le fossé est taillé dans le roc. Il y a , aux environs de la Ville , des belles allées , pour promenades , & quantité de carrières d'ardoise.

La Flèche , sur le Loir , 10 li. en dessus d'Angers , Ville d'environ 6 mille ames , située dans une contrée agréable , où il y a des beaux vignobles. Il y a un fort beau château. Elle est fameuse par son vaste & magnifique collège , où l'on envoie des jeunes gens de toutes les parties de la France. Il y a une belle & grande église , & une grande bibliothèque.

Saumur , sur la Loire , vers l'E. , Ville de 6 à 7 mille ames , dans une situation fort agréable , au pied d'une colline , & au confluent de la *Touë* avec la Loire. Il y a un ancien château , un fort situé sur un rocher , un beau pont sur la Loire , des casernes. La Ville même est petite , & ses rues sont obscures & mal pavées ; mais elle a des beaux & grands faux-bourgs. Elle a eu été beaucoup plus florissante & mieux peuplée ; surtout du tems où les Calvinistes y avoient une Université ; ce qui a eu lieu jusqu'en 1685. Il y a des manufactures de chapeaux & d'étofes de laine , des raffineries de sucre & de salpêtre , & des blancheries de cire.

Cette Ville est la capitale du *Saumurois* , quartier qui comprend une partie de l'Anjou & de la Touraine , le Mirebalais & les environs de Richelieu , dans le Poitou. On y trouve des mines d'aiman.

Il y a , à *St. George* , près de Saumur , des abondantes mines d'excellent charbon , pour le transport

duquel on a , en dernier lieu , rendu navigable la rivière de *Layon* , jusqu'à son embouchure dans la Loire , à *Chalonnès* , 4 li. en dessous de Pont-de Cé. Ce canal porte le nom de *canal de Monsieur*. Il a 15 li. de longueur.

Doué , ou *Doé* , 3 li. O. S. O. de Saumur , petite Ville assez commerçante , où l'on voit encore les ruines d'un beau palais des anciens Ducs d'Aquitaine , que quelques-uns prennent pour celles d'un amphithéâtre. Elle est ornée d'une des plus belles fontaines du Royaume. On a ouvert , près de là , un peu avant le milieu de ce siècle , une abondante mine de charbon : (peut-être la même que celle de St. George , dont on a parlé :) & on a trouvé , à côté , un vaste amphithéâtre des Romains , creusé dans le roc vif. On y voit encore , autour de l'arène , les loges des animaux que l'on y faisoit combattre.

Pont-de Cé , sur la Loire , 8 li. en dessous de Saumur , & 1 $\frac{1}{2}$ li. S. d'Angers , jolie petite Ville , avec un beau pont , sur la Loire , d'un mille de longueur ; mais coupé par une Ile. C'est un passage fort fréquenté.

XVIII.

TOURAINE ; au S. O. de l'Orléanois.

Ce Pays est si beau & si fertile , & son climat est si doux , qu'on l'appelle communément , le *Jardin de la France*. Toutes les denrées y abondent , & sont délicieuses , surtout les fruits ; de sorte qu'on y fait bonne chère à fort bon marché. On y recueille quantité de bon vin , dont on débite beaucoup au dehors , & dont on fait beaucoup d'eau de vie. On en tire quantité de fruits de toutes espèces , secs & confits , d'amandes , d'anis &c. Il est arrosé de plusieurs belles rivières , qui facilitent beaucoup son commerce. Il y a plusieurs
belles

belles forêts, & un grand nombre de belles maisons de plaisance. Il a été joint au Maine & à l'Anjou, pour faire 4 des Départemens du Royaume.

Tours, sur la rive gauche de la Loire, 25 li. en dessous d'Orléans, & 56 li. S. O. de Paris, capitale, Ville d'environ 22 mille ames ; (quelques auteurs disent , 35 mille ;) belle , riche & fort commerçante , située dans une grande & belle plaine. Les maisons y sont bien bâties , d'une pierre blanche , & couvertes d'ardoise ; ce qui leur donne une grande apparence. Les rues y sont larges & bien pavées , & plusieurs belles fontaines les entretiennent propres. On y remarque un fort grand & magnifique pont , de 20 arches , sur la rivière , 2 magnifiques églises , à l'une desquelles on admire particulièrement ses 3 beaux clochers fort élevés, & sa merveilleuse horloge ; dans l'autre, ses belles orgues. Il y a un magnifique quai , fort large , qui sert de promenade ; un mail, estimé le plus beau du Royaume, qui a $\frac{1}{2}$ li. de longueur , & qui est orné , de chaque côté, de 2 rangs de fort beaux & grands arbres. Il y a des grandes manufactures de soye, mais, aujourd'hui, fort déchuës. Avant leur décadence , on comptoit jusqu'à 60 mille ames dans la Ville. Il y en a aussi plusieurs en laine. Il s'y fait encore un commerce fort considérable en blé, vin & laines. Il y a une fort belle bibliothèque dans l'église cathédrale , qui est un fort bel édifice. Le séjour en est des plus agréables , & les environs sont charmans , & des plus fertiles. Les habitans sont si gais & si enjoués qu'on les appelle communément , les *rieurs de Tours*.

On voit encore , près de Tours , sur le Cher , une ancienne maison royale , appelée *Plessis-les tours* , bâtie en brique, fort agréablement située, & accompagnée d'un fort beau parc & de superbes jardins.

A 2 li. en dessous de Tours, près de la Loire, on voit

les *Goutières*, cavernes fameuses par leurs congélations bizarres.

Langest, sur la Loire, 6 li. en dessous de Tours, Ville d'environ 2 mille ames, avec un beau château.

Amboise, sur la rive gauche de la Loire, 5 li. en dessus de Tours, Ville d'environ 4 mille ames; assez jolie; avec un beau pont de pierre, de 14 arches, sur la Loire, coupé par une Ile. On y fabrique des draps communs. Il y a un vieux château, situé sur une hauteur, où est un bon arcenal, & dont la montée est telle qu'on pourroit aller, en voiture, jusqu'à la terrasse qui le domine. A 3 li. S. O. de là, est *Chenonceaux*, ancienne maison royale.

Loches, 6 li. S. d'Amboise, sur l'Indre, petite Ville, d'environ 2 mille ames, remarquable par son beau & fort château, où est une église collégiale, qui renferme le somptueux tombeau d'Agnès Sorel, maîtresse de Charles VII.

Chinon, sur la Vienne, 9 li. S. O. de Tours, Ville d'environ 5 mille ames, avec un beau château. Elle est dans un quartier fertile & agréable, nommé le *Vairon*.

Roche-posay, vers le S., sur la Creuse, 16 li. S. de Tours, un peu à l'E., petite Ville, remarquable par ses eaux minérales.

XIX.

B R É T A G N E; à l'O.

Cette Province, l'une des plus grandes, des plus riches & des mieux peuplées du Royaume, contient environ 1770 li. quarées, & 2 millions, 270 mille ames. On l'appelle aussi *Petite Bretagne*. Elle est mêlée de plaines & de petites montagnes. L'air y est fort tempéré. Elle abonde en excellens pâturages, en bétail, fruits, gibier, volaille &c. Quelques auteurs prétendent

qu'elle n'est pas des plus fertiles en grains : mais d'autres , entr'autres , le Dictionnaire de Commerce, disent qu'elle en a toujours fait un grand trafic , & qu'on estime qu'elle en peut exporter jusqu'à 60 mille tonneaux , année commune ; outre la consommation du Pays. Comme l'agriculture y est beaucoup encouragée aujourd'hui , on peut s'en promettre des récoltes beaucoup plus abondantes. Les toiles & les fils de lin tiennent le 2^d rang dans le commerce de la Province. On dit que la plupart de ses toiles sont comparables aux plus belles batistes de Picardie. On y en fabrique aussi beaucoup pour les voiles. On y fait une fort grande quantité d'excellent beurre , dont on envoie beaucoup à Paris , frais , dans des petits pots de terre , couvert d'un lit de sel blanc. Les autres principaux objets de son commerce sont , le sel , la cire , le miel , les cordages , les eaux de vie , des bons chevaux , les sardines , dont la pêche est fort abondante sur les côtes méridionales & occidentales , particulièrement dans la baye de *Douarnènes* , à l'O. , au S. de celle de Brest. On fait monter le produit annuel de cette pêche seule , à plus de 2 millions. On y recueille peu de vin , excepté vers Nantes. Il y a encore quantité de landes & de terres en friche , surtout dans l'intérieur du Pays , qui a l'air assez misérable. Il y a quantité de forêts considérables , & une infinité de forges. On y trouve plusieurs mines fort abondantes de fer & de plomb. On dit qu'il y en a aussi d'argent & d'antimoine. Il y en a de charbon , dont on dit qu'on a exploité quelques-unes à plus de 7 cent pieds de profondeur. On y compte jusqu'à 122 ports de Mer , & quelques rivières navigables ; ce qui rend son commerce très-florissant. Cependant , les côtes sont dangereuses , à cause de quantité de courans , de bancs de sable , d'Iles & de rochers qui s'y trouvent. Les Bretons ont établi , chez eux , une

société d'agriculture , de commerce & des arts , dont le principal bureau est à Rennes , & les autres , dans d'autres Villes principales. Les *Bas-Brétons* , particulièrement ceux des territoires de Tréguier , St. Paul & Quimper , ont une langue particulière , appelée *Bas-Bréton* , qui n'est point entendue ailleurs. On croit que c'est un reste de celle des anciens Gaulois. On dit aussi qu'elle est , à peu-près , la même que celle des habitans actuels de la Principauté de Galles , en Angleterre.

La Brétagne renferme 5 Départemens. On la divise en Haute , à l'O. , & Basse à l'E.

Rennes , vers l'E. , sur la Vilaine , 70 li. O. S. O. de Paris , capitale , Ville de 35 à 36 mille ames , presque entièrement rebâtie , depuis l'incendie qui , en 1720 , en réduisit une grande partie en cendres. On y remarque , particulièrement , un bel hôtel de ville , le palais où l'on rend la justice , 2 belles places , la tour de l'église cathédrale , qui est d'une hauteur extraordinaire , un fort beau mail , entre 2 canaux , & une autre fort belle promenade , un beau pont sur la Vilaine &c. Il y a 2 autres ponts sur cette rivière , qui divise la Ville en haute & basse. On y a transféré la faculté de Droit , qui étoit à Nantes. On y fabrique des toiles pour les voiles , dont il se fait un fort grand débit , une quantité prodigieuse de fils-à coudre , des draps de laines du Pays , & d'autres étofes. On a fait , en dernier lieu , un canal , entre Rennes & St. Malo , par la Rance , qui amène à Rennes , des grandes barques , depuis la Mer.

Vitrey , sur la Vilaine , 8 li. en dessus de Rennes , bonne Ville , bien peuplée , qui fait un commerce considérable de grosses toiles , de bas , gands , fil &c.

Fougères , 10 li. N. N. E. de Rennes , sur le *Coesnon* , Ville assez considérable & assez belle , qui fait un grand commerce de cuirs , & renommée pour ses bon-

nes verreries. Il y a un château extrêmement fort.

Nantes, sur la rive droite de la Loire, à 12 li. de la Mer, & 24 li. S. de Rennes, Université, Ville d'environ 58 mille âmes, fort belle & fort commerçante. Les plus grosses barques & les vaisseaux médiocres remontent la rivière jusques là; mais les gros vaisseaux chargés sont obligés de s'arrêter à *Penbeuf*, bourg qui est 7 à 8 li. plus bas. Il y a, sur la rivière, un fort beau pont de pierre, d'environ 5 quarts de li. de longueur; parce qu'il passe sur 2 Iles. Il aboutit à un gros bourg, où la *Seure*, surnommée *Nantoise*, se jette dans la Loire. On y remarque encore l'hôtel de ville, la cathédrale & plusieurs autres belles églises, un fort beau château, très-fort, sur le bord de la rivière, & divers autres beaux édifices. La partie, qu'on appelle *Ville-neuve*, est magnifiquement bâtie. Il y a un arsenal, des raffineries de sucre, une chambre des comptes, une chambre de commerce & 3 chambres d'assurances. On trouve du beau granit aux environs. On fait quantité de sel dans le Diocèse. On y trouve aussi quantité de pierres d'aiman, près de la petite Ville de *St. Nazaire*, qui est à l'embouchure de la Loire, 10 li. O. de Nantes, où il y a un port.

St. Malo, sur la côte septentrionale, vers l'E., à l'embouchure de la Rance, port, Ville d'environ 18 mille âmes, riche, très-commerçante & très-forte, située dans une petite Ile, qui n'est guère qu'un rocher, & qui communique avec la Terre-ferme par une chaussée d'environ un quart de li. de longueur. Le port est vaste, très-bon & très-bien fortifié, tant par un château, que par plusieurs autres forts; mais peu profond. Une barre & des rochers en rendent l'accès fort difficile à d'autres qu'aux Malouins mêmes, qui sont d'habiles marins, & passent pour les meilleurs armateurs du Royaume. Cette Ville a une académie de marine,

un fort bon arcenal & une chambre de commerce. C'est un des départemens généraux de l'artillerie de France. On y lâche , toutes les nuits , sur la chauffée & sur la grève , plusieurs gros dogues , pour y faire la garde. Amé Paulian dit, dans son Dictionnaire de physique , que l'eau y monte jusqu'à 80 pieds, dans les hautes marées. Cela paroît outré; quoiqu'elle y monte , effectivement , fort haut , de 40 à 50 pieds. A $\frac{1}{2}$ li. de là, au fond de la baye, est une nouvelle Ville , nommée *St. Servand* , qui est devenuë considérable , parce que les gros navires y abordent commodément.

Dinant , sur la *Rance* , 10 li. S. de St. Malo , assez jolie Ville, forte, de grandeur médiocre, située sur une montagne escarpée , & défenduë par un fort château. La Rance lui sert de fossés , & y anène les plus grosses barques. A $\frac{1}{4}$ li. de là, on trouve des eaux minérales fort renommées.

Dol , 6 li. S. E. de St. Malo , à 2 li. de la Mer , sur une petite rivière , assez jolie Ville, bien fortifiée & défenduë par une bonne citadelle. Des marais , qui l'environnent, y rendent l'air fort mal-sain ; ce qui fait qu'elle est mal peuplée. Son terroir est cependant assez bon , & produit beaucoup de chanvre. On voit , près de là , les ruïnes d'un ancien aqueduc des Romains.

St. Brieu , près de la Mer , 15 li. O. S. O. de St. Malo , sur une petite rivière , assez belle Ville , passablement grande , située dans un fond environné de montagnes. Son terroir est abondant en blé & fruits.

Lamballe , 4 li. E. S. E. de St. Brieu , bonne petite Ville , où l'on fabrique quantité de toiles & d'excellent parchemin. Son territoire nourrit une quantité prodigieuse de bétail.

Tréguier , 10 li. N. O. de St. Brieu, Ville médiocre, située vers l'embouchure , assez large , d'une petite rivière qui y passe & y forme un petit port, à 4 li. de la

Mer. Elle fait un assez bon commerce de blé , lin & papier.

Morlaix, 10 li. S. O. de Tréguier, à 5 li. de la Mer, & 12 li. N. E. de Brest , Ville assez considérable, bien bâtie , fort peuplée & fort commerçante , située sur la pente d'une montagne , au pied de la quelle coule une petite rivière de son nom, qui y amène des vaisseaux de grandeur médiocre , à la faveur de la marée. Il y a un fort bel hôpital & un bon château , situé dans une Ile , qui fait toute la défense de la Ville & du port. Le port est bordé , des 2 côtés , d'un quai revêtu de pierre de taille , qui sert de promenade. Le principal commerce de cette Ville consiste en lin , chanvre , toiles , cordages & autres ouvrages de fil , en tabac , &c.

St. Paul-de Léon , ou , simplement , *Léon* , sur la côte septentrionale , vers l'O. , 5 li. N. N. O. de Morlaix , & 14 li. N. N. E. de Brest, Ville, aujourd'hui, fort médiocre ; quoiqu'assez commerçante ; avec un petit port & une citadelle.

Landerneau , 10 li. S. S. O. de S. Paul de Léon , & 5 li. N. E. de Brest, sur une rivière de son nom, qui se jette dans la rade de Brest; bonne petite Ville, assez jolie & commerçante , dans une situation agréable, & dans un terroir qui passe pour le meilleur de la Province.

Brest , près de la côte occidentale , sur une grande baye, ou golfe; assez belle Ville, de 30 à 31 mille ames, fort commerçante , située sur la pente d'une colline. Elle est petite , & les rues sont étroites ; mais elle a des grands faux-bourgs & un fameux port , l'un des plus beaux & des plus sûrs du Royaume , où les vaisseaux sont toujours à flot , & défendu par un château extrêmement fort , situé sur un rocher escarpé du côté de la Mer. C'est le 1^{er} des 4 départemens de la marine de France , & celui où l'on fait les armemens les plus considérables. Les magasins & l'arsenal sont tout ce

qu'on peut voir de plus admirable, dans ce genre. L'arsenal est particulièrement remarquable par sa belle architecture. La baie pourroit contenir jusqu'à 5 cent vaisseaux de guerre. Son entrée est assez étroite & difficile pour des pilotes étrangers ; à cause des rochers & bancs de sable qui s'y trouvent. Il y a des beaux chantiers, pour la construction des vaisseaux, une fabrique de tous les agrez qu'il faut pour les équiper, un moulin à poudre, un hôpital pour les matelots, une académie de marine &c. La marée y fait monter l'eau à une hauteur extraordinaire ; (autour de 25 pieds.) Il y a, pres de Brest, à l'E., & sur l'embouchure de la Landernau, un puit d'eau, toujours douce, dont le niveau se trouve, quelquefois, égal à celui de la basse Mer, & qui fait voir un phénomène étonnant ; en ce qu'il s'emplit, à Mer basse, & se vuide, à Mer montante ; sans aucune aparence de mélange d'eaux. La source diminuë en tems de sècheresse, comme la plupart des autres eaux de source.

Le Conquet, 5 li. O. de Brest, sur la Mer, jolie petite Ville, fort riche ; avec un bon port & une bonne rade.

Au N. O. de cette Ville sont les Iles d'*Ouessant*, dont la principale, qui est la plus éloignée de Terre-ferme, & qui porte particulièrement ce nom, est à 7 li. N. O. du Conquet. Elle a 3 ou 4 li. de tour, & renferme plusieurs hameaux, un château & une tour, avec un fanal, pour la conduite des vaisseaux qui cherchent la baie de Brest. Plusieurs vaisseaux jettent l'ancre près de ces Iles ; quoique l'abord en soit dangereux, à cause de quantité de rochers qui s'y trouvent.

Quimper, ou *Quimper-corentin*, vers le S. O., 17 li. S. de Brest, assez belle Ville, de grandeur médiocre, commerçante & située au confluent de 2 petites rivières que les Cartes nomment *Quimper*, au-dessous de leur réunion, & qui y aportent les plus gran-

des barques , à la faveur de la marée. Elle est dans un quartier apellé *Cornouailles*.

Vannes , sur la côte méridionale , un peu à l'E. , 24 li. S. O. de Rennes, port , assez jolie Ville, commerçante & fort peuplée , située au fond d'un golfe , à 5 li. de la Mer ; avec une Amiraute & un ancien château , qui paroît avoir été très-fort. Ses ruës sont étroites : il y a cependant plusieurs belles maisons , surtout dans les faux-bourgs, le long du quai & du môle. Le port est assez bon. Il y a un assez beau mail. Le Diocèse est le plus abondant , en grains , de la Province.

Port-Louis , sur la Mer , vers le milieu de la côte méridionale , 10 li. O. de Vannes , bonne Ville , bien fortifiée & commerçante ; avec une bonne citadelle & un fort bon port, même pour les plus grands vaisseaux, à l'embouchure du *Blavet*.

L'*Orient* , ou *Port-l' Orient* , dans la baye de Port-Louis, 1 li. plus avant, belle Ville, d'environ 17 mille âmes , bâtie depuis l'an 1720 ; avec un bon port & des chantiers pour la construction des vaisseaux. C'étoit le département des vaisseaux de la compagnie des Indes orientales, qui y avoit ses grands magasins , & y faisoit , tous les ans , une vente publique de ses riches marchandises ; mais cette Compagnie ayant été dissoute , en 1770 , ce port a été fait un département de la marine royale. On y a même déjà construit des vaisseaux de guerre. La Ville est régulière & bien alignée , mais imparfaite. Ses fortifications sont médiocres.

Bell' Ile , 12 li. S. O. de Vannes , Ile de 5 à 6 li. de longueur , sur 2 ou 3 de largeur , à 6 li. du Continent. Elle est, presque toute, environnée de rochers escarpés, qui ne laissent que 3 passages, pour y aborder , & qui sont fortifiés. Le principal est défendu par une bonne citadelle. L'intérieur de l'Ile est fort agréable & très-fertile. Il y a plusieurs excellentes salines, & quantité

de rochers fort escarpés. On y trouve *Palais*, ou *Bell' Ile*, vers le milieu de la côte septentrionale ; petite Ville, bien peuplée ; avec un bon port, & défendue par la citadelle dont on a parlé.

XX.

P O I T O U ;

sur la côte occidentale , au S. E. de la Bretagne.

On compte, dans cette Province, au-delà de 7 cent mille âmes. C'est un Pays de plaine , presque tout uni, & très-fertile, particulièrement en blé, excellens vins, pâturages , légumes. Le bétail y abonde. On y nourrit quantité de chevaux &, surtout, de grands mulets, qui se répandent par toute la France. On en tire aussi quantité de bœufs. Le gibier y est excellent. On y fait beaucoup de sel. Il y a quantité de vipères, dont on transporte beaucoup à Venise , pour faire la thériaque. Il n'y a que peu de rivières : il n'y en a, même , que 2 qui soient navigables ; savoir, la Vienne & la Sèvre Niortoise. Il y a une dizaine de ports , sur la côte ; mais, tous, si petits que le meilleur ne peut recevoir que des barques de 150 tonneaux. La Province renferme 3 Départemens. On la divise en haute , à l'E., & basse, à l'O. La haute est plus belle , plus saine & plus fertile que la basse.

Poitiers, vers le milieu, un peu à l'E., sur le *Clain*, 65 li. S. S. O. de Paris ; capitale, Université, Ville de 17 à 18 mille âmes ; mais qui occupe beaucoup plus de terrain que ne porte cette population ; ayant, dans son enceinte, des grands vuides, quantité de jardins & même, dit-on, des terres labourables. Elle n'est point belle : les maisons y sont mal bâties , & les rues y sont étroites & mal pavées. Elle est cependant dans une situation agréable, un peu élevée, au milieu d'une plaine très-fertile ; quoiqu'il y ait quantité d'étangs & de marais.

L'Université est célèbre pour le Droit. Il y a un vieux château, qui domine la Ville. On y remarque quelques belles églises, la place royale, ornée d'une statue équestre de Louis XIV ; avec un beau piédestal de marbre blanc ; quelques précieux restes d'antiquité, entr'autres, des ruines du palais de Galien. Il y a une grande fabrique de bas : il y en a d'autres de diverses étofes de laine. On y prépare très-bien les peaux de moutons & de chamois.

Mirebeau, 7 li. N. N. O. de Poitiers, bonne petite Ville, de 5 paroisses, qui donne son nom au *Mirebalais*, quartier qui dépend, avec la Ville, du Gouvernement de Saumur.

Châtelleraut, 8 li. N. N. E. de Poitiers, sur la Vienne, bonne Ville, dans un terroir agréable & fertile, fameuse pour sa bonne coutellerie, & ses diamans faux, qu'on y travaille très-bien. On y travaille aussi beaucoup en horlogerie. Il y a, sur la *Vienne*, un magnifique pont de pierre, de 230 pas de longueur, sur 65 de largeur, qui la sépare d'un fauxbourg. Cette rivière y est navigable.

Richelieu, 11 li. N. de Poitiers, fort jolie petite Ville, d'environ mille ames, bâtie en 1637 ; avec un magnifique château des Ducs de ce nom, accompagné d'un parc de 2 li. de circuit. Toutes les maisons y sont construites en pierre de taille, & d'égale hauteur ; & toutes les rues y sont tirées au cordeau. Il y a une fort belle place. Elle est sur 2 petites rivières qui remplissent ses fossés. Elle dépend aussi du Gouvernement de Saumur.

Thouars, 13 li. N. O. de Poitiers, sur la *Touë*, bonne Ville, située sur une colline, & ceinte de hautes murailles & d'un double fossé. Il y a 3 paroisses, 2 collégiales & un beau château.

Niort, 16 li. S. O. de Poitiers, sur la *Sèvre*, qui en

prend le surnom de *Niortoise* ; Ville assez considérable, & la plus commerçante du Poitou, située dans une plaine. On y fabrique des petites étofes de laine. Les environs produisent beaucoup de vin. En 1781, on a découvert, près de là, une abondante mine de plomb, mêlé de beaucoup d'argent.

St. Maixent, sur la Sèvre, 5 li. en dessus de Niort, Ville de 5 à 6 mille ames, qui fait un bon commerce de blé, d'étofes de laine & de bas. Elle est assez mal bâtie, sur une pente.

Fontenai-le Comte, 19 li. O. de Poitiers, un peu au S., jolie petite Ville, bien peuplée & commerçante. Elle est sur une petite rivière, près d'une montagne.

Luçon, 6 li. O. de Fontenai, petite Ville, environnée de marais qui y rendent l'air mal-sain.

Olonne, ou, les *Sables d'Olonne*, sur la Mer, vers le milieu de la côte, petite Ville, environnée de marais, & dont la Mer fait une Ile., dans les grandes marées ; avec un bon port, pour des barques, le meilleur de la Province, & dont l'entrée est défendue par un fort château. Les habitans font un grand débit de la morue qu'ils vont pêcher au grand banc de Terre neuve. Le bourg d'*Olonne*, proprement dit, est un peu plus avant dans les terres, & dépeuplé.

Noirmoutier, sur la côte, au N.; Ile de 3 ou 4 li. de longueur, qui a des marais salans & des bons pâturages. On y recueille aussi du blé & du vin. Ses habitans jouissent de plusieurs franchises. Elle a, pour capitale, une petite Ville, de même nom, d'environ 2500 personnes. Quelques auteurs la font dépendre de la Bretagne. L'Ile d'*Yeu*, 5 li. S. S. O. de Noirmoutier, est moins considérable, & plus éloignée de la côte.

XXI.

AUNIS, sur la Mer, au S. du Poitou.

Ce petit Pays fournit une quantité prodigieuse de sel , estimé le meilleur de l'Europe , qu'on tire de ses marais salans. Il produit aussi du bon blé , & beaucoup de vin. Il y a quelques quartiers marécageux , qui nourrissent quantité de bétail ; mais , en général , son terroir est sec ; & le bois y est rare. Il est fort peuplé. Outre le sel , les eaux de vie sont encore un objet considérable de son commerce. Il y a plusieurs ports excellens. Il a été joint à la Saintonge , pour faire un Département.

La *Rochelle* , sur la Mer , vers le milieu de la côte , capitale , port , Ville d'environ 16 mille âmes , (quelques auteurs disent , 30 mille ;) forte , très-bien bâtie , fort riche , fort commerçante & une des plus belles & des plus propres du Royaume. Les maisons , en général , y ont une fort belle architecture , & sont décorées d'arcades , ou portiques ; & la plupart des rues y sont droites & larges. Il y a 2 places , dont l'une est fort belle & fort régulière , une forte citadelle , un bon arsenal , une chambre de commerce & une , d'assurance , une académie de belles-lettres & une , d'agriculture , une école pour la médecine , l'anatomie & la botanique , plusieurs raffineries de sucre &c. Le port est fort commode & fort sûr. Il a 1500 pas de circuit. Son entrée est défendue par 2 grosses tours , de part & d'autre , qui ne sont éloignées que de 42 pieds. On le ferme , toutes les nuits , avec une chaîne. Le principal commerce de cette Ville se fait avec les Iles Françaises de l'Amérique , & avec les Hollandois , les Danois & les Suédois , qui y envoient , tous les ans , un grand nombre de vaisseaux , pour y charger des vins , des eaux de vie , du sel.

Rochefort, 7 li. S. S. E. de la Rochelle, sur la Charente, à 1½ li. de son embouchure, Ville de grandeur médiocre, très-belle & forte, bâtie vers la fin du 17^e siècle; avec un port très-commode, qui est le 2^e département de la marine de France, sur l'Océan. Toutes ses ruës sont tirées au cordeau, & de la plus grande beauté. L'arsenal est le plus grand & le plus beau du Royaume. Il y a une belle place, vaste & régulière, des beaux chantiers, pour la construction des vaisseaux de guerre, de fort beaux magasins, fournis de tout ce qui est nécessaire pour la marine, de fort belles corderies, des casernes superbes, un magnifique hôpital pour les matelots & les ouvriers du port &c. L'entrée de la rivière est défendue par plusieurs forts. Les vaisseaux du Roi partent de la petite Ile d'*Aix*, qui est à l'embouchure de la rivière, couverte par celle d'Oleron. L'air de la Ville est mauvais, en automne, & on a de la peine à s'y procurer de la bonne eau; ce qui fait qu'elle n'est pas fort peuplée, & que le port est fort négligé, depuis quelques années.

Marans, 5 li. N. E. de la Rochelle, près de la Sèvre, bonne petite Ville, riche, située au milieu de marais salans, d'où l'on tire une fort grande quantité de sel. Elle fait aussi un grand commerce de blé.

Brouage, sur la Mer, 8 li. S. de la Rochelle, jolie Ville forte, qui ne consiste qu'en 5 ou 6 ruës, tirées au cordeau, & située au milieu des marais; avec un port, & des salines estimées les plus belles & les meilleures du Royaume. Elle donne son nom au *Brouageais*, petit quartier, qui a dépendu de la Saintonge.

Marennes, 9 li. S. de la Rochelle, près de la Mer, dans le Brouageais, assez jolie petite Ville, dans un terroir fort abondant en vin. On pêche quantité d'huîtres vertes sur les côtes, & on tire beaucoup de sel des marais salans des environs.

L'Ile de *Ré*, où *Rhé*, à l'O. de la Rochelle, est fort importante, commode pour le commerce & fort peuplée. Elle produit beaucoup de vin, & on y fait une fort grande quantité d'eau de vie; mais il n'y vient, ni blé, ni fourages, & presque point d'arbres. Elle a environ 5 li. de longueur, sur 1 li., ou 1 $\frac{1}{2}$ li., au plus, de largeur. Elle est défendue par 4 bons forts. La partie occidentale est couverte de marais salans, qui sont d'un fort grand produit. *St. Martin*, vers le milieu de la côte septentrionale, est une petite Ville, très-bien fortifiée, à la moderne, & défendue par une très-bonne citadelle. Il y a un bon port, avec un phare.

L'Ile d'*Oleron* est 3 li. S. de celle de *Ré*, & a environ 7 li. de longueur, sur 2, de largeur. On y compte de 10 à 12 mille ames. Elle abonde en blé, vin & sel. Il y a une quantité prodigieuse de sapins. Elle est défendue par un bon château, bien fortifié, situé dans la partie orientale, où est aussi la principale Ville, qui porte le même nom, & qui est petite, mais bien fortifiée, & où sont 2 hôpitaux. Il y a, au N. de l'Ile, un phare, pour que les vaisseaux puissent, pendant la nuit, trouver le passage, appelé *Pertuis d'Antioche*. Les vaisseaux étrangers y viennent charger, aussi bien qu'à *Ré*, quantité de sel, de vin & d'eau de vie.

XXII.

S A I N T O N G E;

vers la Mer, au S. de l'Aunis & du Poitou.

C'est un des meilleurs Pays de la France. Il abonde en blé, excellens vins, pâturages, fruits, safran. On tire quantité d'excellent sel des marais salans qui sont sur les côtes. Ses chevaux sont fort estimés. La Saintonge & l'Aunis ont été unis en un Département.

Saintes, sur la Charente, 24 li. N. de Bourdeaux, capitale, Ville médiocre, située sur une éminence. Ses rues sont étroites & mal disposées. On y remarque un beau pont, sur la rivière, construit du tems des Romains, & orné d'un bel arc de triomphe, des ruines d'un amphithéâtre, des aqueducs &c, restes des anciens Romains.

St. Jean-d'Angeli, 6 li. N. N. E. de Saintes, sur la *Boutonne*, bonne Ville, assez belle &, autrefois, très-forte. Elle fait un commerce considérable d'étofes de laine & de ses eaux de vie, qui sont fort estimées. C'est un département général d'artillerie. Il y a, sur la rivière, les 2 meilleurs moulins-à poudre du Royaume.

Royan, sur la Garonne, vers l'embouchure, 7 li. S. S. O. de Saintes, assez jolie petite Ville; avec un bon port. A 3 li. plus bas, & vers le milieu de l'embouchure de la rivière, est, sur un rocher, un phare, qui est une tour de belle architecture, de 160 pieds de hauteur, appelée *Tour de Cordouan*. On allume des feux, au dessus, pendant la nuit, pour guider les vaisseaux, qui, sans cela, seroient en danger de se perdre sur les bancs de sable qui sont à l'embouchure de la rivière. On y tient aussi du canon.

XXIII.

ANGOUMOIS; à l'E. de la Saintonge.

Il produit assez abondamment, du blé, du vin, des fruits excellens, des pâturages, du chanvre, du safran, des plantes médicinales. Il abonde en bétail & en gibier. On y trouve des mines de fer & d'antimoine. Ses papeteries, qui sont, surtout, sur la *Lifonne*, & ses forges, lui valent beaucoup, aussi bien que son fer, ses vins & ses eaux de vie. Il fait un Département.

Angoulême, sur la *Charente*, 25 li. N. N. E. de Bourdeaux, capitale, Ville d'environ 13 mille ames, assez

assez belle, assez commerçante & située sur le sommet d'une montagne environnée de rochers. Elle est défendue par un très-fort château, situé sur une hauteur qui la commande. Il y a une académie d'agriculture, & un beau college. Les vins de son territoire sont fort estimés.

Cognac, sur la Charente, 9 li. en dessous d'Angoulême, & 5 li. en dessus de Saintes, bonne petite Ville, assez jolie, dans une situation charmante; avec un château royal, accompagné d'un grand parc & d'un vaste étang. On y fabrique des étamines. On compte qu'elle débite, annuellement, environ 30 mille barils d'eau de vie excellente, qu'on fait avec du vin blanc, qui abonde aux environs, où l'on en recueille aussi du rouge fort renommé.

La Roche-Foucault, 5 li. E. N. E. d'Angoulême, petite Ville, sur une petite rivière; remarquable par un magnifique château.

XXIV.

LIMOSIN; à l'E. de l'Angoumois.

Il est coupé de collines, & arrosé d'une infinité de petits ruisseaux. Il abonde en fruits, particulièrement en châtaignes, dont les pauvres habitans font une bonne partie de leur subsistance. Il y a des forêts entières de châtaigniers, surtout dans la partie septentrionale. Il est très-fertile en seigle, orge, avoine & ; surtout, en blé sarazin; mais pas tant en froment, ni en vin; parce qu'il est froid. Il n'y a de bon vin qu'un peu dans la partie méridionale. Son principal commerce consiste en bestiaux, particulièrement en chevaux, qui sont fort estimés pour la selle, en bœufs & pourceaux, en poudre à canon; papier, étofes. Il y a des tanneries, des fabriques de gands, d'épingles, de cloux,

de fil de fer. On y trouve des mines de plomb, d'étain, de cuivre & de fer. Il a été uni à la Marche & au Bourbonnois, pour faire 3 Départemens. Plusieurs auteurs le comprennent dans la Guyenne. La *Vézère* le divise en haut, au N., & bas, au S.

Limoges, vers le N. O., sur la Vienne, 43 li. E. N. E. de Bordeaux, capitale, Ville d'environ 22 mille âmes, assez mal bâtie, mais fort commerçante, située, en partie sur le penchant d'une colline &, en partie, dans un vallon. Elle est environnée de fortes murailles & de fossés profonds. On y travaille fort bien en acier. Il y a une académie d'agriculture, des fontaines, une assez belle promenade. L'air y est fort pur.

St. Léonard, surnommée le *Noblet*, sur la Vienne, 4 li. en dessus de Limoges, bonne Ville, remarquable par une grande manufacture de papier, & une autre, de draps, un moulin à poudre &c.

Tulle, vers le milieu, 13 li. S. S. E. de Limoges, sur la *Corrèze*, à son confluent avec une autre petite rivière; jolie Ville, de 4 à 5 mille âmes, située en partie, sur une hauteur &, en partie, dans un vallon, dans un quartier montueux. Elle est exempte de tout impôt. On y fabrique du bon papier & des bonnes armes à feu.

Brive, surnommée la *Gaillarde*, sur la *Corrèze*, 5 li. en dessous de Tulle, jolie Ville, d'environ 4 mille âmes, située dans une belle & fertile plaine. Il y a une académie d'agriculture, 2 beaux ponts, sur la rivière, qui y forme une Ile, une manufacture d'étofes & de gazes, une belle promenade, tout autour de la Ville, &c. On recueille du bon vin, aux environs.

Uzerche, sur la *Vézère*, 4 li. N. du Tulle, jolie petite Ville, d'environ mille âmes, située sur un rocher escarpé; avec un bon château.

XXV.

LA M A R C H E ; au N. du Limosin.

Elle produit du vin & assez de blé, particulièrement du seigle & de l'avoine. Elle abonde en excellens pâturages, & il s'y fait un grand commerce de bœufs, chevaux, pourceaux & moutons. Il s'y est établi des manufactures de tapisseries & de gros draps. Elle a été unie au Limousin & au Bourbonnois, pour faire 3 Départemens. On la divise en haute, à l'E., & basse à l'O.

Gueret, un peu vers l'E., sur la *Gartempe*, 48 li. O. de Lyon, un peu au N., capitale, assez jolie Ville, bien peuplée.

Aubusson, vers le S. E., 7 li. S. E. de Gueret, sur la Creuse, Ville d'environ 3 mille ames, remarquable par sa manufacture de belles tapisseries de verdure. On commence aussi à y fabriquer des tapis, façon de Turquie. Elle est dans un fond.

XXVI.

BOURBONNOIS ; à l'E. N. E. de la Marche.

Il est assez uni & fertile, quoique sablonneux. Il produit du vin & une grande quantité de noix, dont on y fait beaucoup d'huile. Il y a beaucoup de bois, de bétail & de gibier, nombre de mines de fer fort abondantes, & de fort bonnes eaux minérales & thermales. On y a trouvé, en dernier lieu, des carrières fort abondantes de fort beau marbre, qui, dit-on, ne cède rien à celui d'Italie. Il a été uni à la Marche & au Limousin, pour faire 3 Départemens.

Moulins, vers le N. E., sur l'Allier, 30 li. N. O. de Lyon, capitale, Ville de 16 à 17 mille ames, belle, riante & située dans une plaine agréable & fertile. On y fait beaucoup de bonne coutellerie. On y fabrique aussi quelques étofes. Il y a des eaux minérales & des bains

chauds, un vieux château assez beau, un cours, planté d'arbres, le long de la rivière, & qui fait une promenade fort agréable, &c. Il y a, près de Moûlins, une carrière de marbre rouge, jaune & bleu.

Bourbon-l'Archambaud, 5 li. O. de Moûlins, bonne petite Ville, située dans un fond, & sur la croupe de 2 montagnes, fameuse par ses eaux minérales & ses bains chauds, les plus fréquentés du Royaume. Ces eaux sont salées, & ont une odeur de soufre. Quand on en met dans un verre, elles laissent, sur les bords, une couleur jaunâtre. Elles sont si chaudes, au toucher, qu'on ne sauroit y tenir longtems la main : cependant, on en boit, sans se brûler. Les plantes ne s'y flétrissent point, & lorsqu'on en met sur le feu, immédiatement après l'avoir tirée de la source, elle ne bout pas plus vite que ne feroit de l'autre eau, froide. Cette Ville est un Duché, dont la famille royale tire son nom. Il y a un grand château, fortifié à l'antique, & flanqué de 24 grosses tours.

Mont-luçon, 10 li. S. O. de Bourbon, sur le Cher, Ville d'environ 3 mille ames, située sur le penchant d'un côteau qui s'étend jusqu'à la rivière, sur laquelle il y a un pont de pierre, de 5 arches. Les environs sont très-fertiles. Les côteaux sont chargés de vignes.

XXVII.

AUVERGNE; au S. du Bourbonnois.

On compte, dans ce Pays, au-delà de 700 mille ames. Il abonde particulièrement en excellens pâturages. Il fournit une fort grande quantité de bœufs gras, que l'on fait passer, surtout, à Paris & à Lyon; & d'autres pour le labourage, des chevaux & des mulets excellens, une fort grande quantité d'excellens fromages, des toiles, des bois de charpente & de menuiserie, aussi bien que des mâts de vaisseau, quantité de fruits, de la

cire, du suif, de l'huile de noix, du charbon de terre. On y trouve quantité de sources d'eaux minérales, du porphyre vert & le plus beau granit qu'on connoisse, (vers les sources de la Dordogne,) de l'azur, de l'aiman, des carrières d'ardoise & d'autres, d'où l'on tire une pierre très-recherchée pour la variété admirable de ses couleurs, qui sont le rose, mêlé de vert, & le jaune, mêlé de violet. On y recueille quantité de *parelle*, plante dont on se sert pour teindre en rouge. Il y a un fort grand nombre de papeteries, estimées les meilleures de l'Europe, & des fabriques de draps & de diverses autres étofes, de tapisseries, de dentelles &c. On y fabrique aussi quantité de coutellerie, de chaudières de cuivre & d'autres ouvrages de cette espèce, dont il se fait un bon commerce. En général, les Auvergnats sont fort laborieux. On compte qu'il en sort, tous les ans, de 10 à 12 mille, tant chaudièronniers qu'autres ouvriers, qui se répandent dans les Pays voisins, surtout en Espagne, d'où ils rapportent, ordinairement, des jolies sommes. On divise l'Auvergne en *haute*, au S., & *basse*, au N. La 1^{re} est, presque toute, couverte de montagnes fort hautes, qui abondent en excellens pâturages, & en simples, dont on y en compte plus de 4 mille espèces, quelques-unes fort rares; mais on y recueille peu de blé, & encore moins de vin. Les plus hautes sommités de ces montagnes sont, presque toujours, couvertes de neige, & sont élevées d'environ mille toises au-dessus du niveau de la Mer. Le *Mont d'or* passe pour la plus haute, & renferme diverses sources d'eaux minérales, dont les unes sont chaudes, & les autres, froides. On remarque, auprès, un petit lac fort profond, qui, lorsqu'on y jette une pierre, excite, dit-on, une vapeur épaisse, qui se résout, ensuite, en pluie. La plus grande partie de la basse Auvergne consiste en plaines. C'est un des plus

beaux & des plus fertiles Pays de la France , abondant, surtout, en blé , vin , fruits & chanvre , particulièrement le quartier qu'on appelle *Limagne* , qui en renferme la plus grande partie , & s'étend des 2 côtés de l'Allier , depuis la *Dore* , (qui coule du S. au N. , à l'E. de l'Allier, où elle se jette ,) jusqu'aux montagnes qui sont à l'O. de Clermont. Quelques Cartes l'étendent un peu dans la haute Auvergne. Cette plaine admirable ne manque que de bois. L'air y est beaucoup plus doux que dans les autres quartiers de l'Auvergne; aussi est-elle fort peuplée. Une partie des terres labourables ne s'y reposent jamais , & les prairies s'y fauchent jusqu'à 3 fois par an. L'Auvergne renferme 2 Départemens. Il n'y a point de places fortes, depuis l'an 1634..

Clermont , vers le milieu de la basse Auvergne, 80 li. S. de Paris , un peu à l'E. , & 30 li. O. de Lyon, capitale, Ville d'environ 24 mille ames , riche , commerçante & fort agréablement située, sur une colline, dans une campagne fertile , entre des beaux vignobles , qui sont sur des côteaux , & des belles prairies. Les rues y sont étroites. Il y a un grand hôpital , qui est magnifique , un palais royal , qui est fort beau , une belle église cathédrale , plusieurs belles places , plusieurs belles fontaines, des belles promenades, un collège magnifique, une académie des sciences, une académie d'agriculture, une société littéraire &c. On y fabrique des étofes de laine , des toiles , des bas , du papier , des rubans , des dentelles. On y prépare aussi des cuirs. On peut la regarder comme le marché général de l'Auvergne , particulièrement pour l'habillement. On y voit un pont, formé naturellement , par les eaux d'une source qui pétrifie.

Montferrand , $\frac{1}{4}$ li. N. E. de Clermont, petite Ville qu'on a eu projeté de joindre à Clermont. Ces 2 Vil-

les , ne forment , déjà , qu'un seul corps de Commu-
nauté , sous le nom de *Clermont-Ferrand*.

Riom , 2 li. N. de Clermont , un peu à l'E. , Ville
d'environ 15 mille ames , fort belle , bien bâtie , mais
peu commerçante , située sur une colline , dans un
quartier fort agréable. Ses ruës sont propres & droi-
tes. On y voit divers beaux édifices , entr'autres , un
magnifique château , avec de fort beaux jardins.

Aigue-perse , 3 li. N. N. E. de Riom , petite Ville ,
capitale du Duché de *Montpensier* , dont dépendent le
Dauphiné d'Auvergne & la Baronie de *Combrailles*.
On voit , près de là , une source dont l'eau boût à gros
bouillons , quoiqu'elle soit froide. On la dit funeste
aux animaux qui en boivent.

Pont-gibaut , 5 li. O. N. O. de Clermont , sur la
Sioule , petite Ville , près de laquelle on trouve , au
village de *Rore* , une mine d'argent & une source
d'eaux minérales.

Thiers , 8 li. E. de Clermont , bonne petite Ville ,
commerçante & bien peuplée , où l'on travaille beau-
coup en coutellerie , en papier , cartes , fil à marquer
&c. Elle est située sur la pente d'un côteau , près de la
Durolle.

Vic-le Comte , sur l'*Allier* , 5 li. S. E. de Clermont ,
petite Ville , avec un ancien palais , où résidoient les
derniers Comtes d'Auvergne. Il y a des eaux minéra-
les à $\frac{1}{2}$ li. de là.

Brioude , 13 li. S. S. E. de Clermont , sur l'*Allier* ,
bonne Ville où l'on compte 7 paroisses , & divisée en
2 parties , dont l'une s'appelle *Brioude l'église* , à cause
de sa fameuse collégiale : l'autre , $\frac{1}{4}$ li. plus haut , aussi
sur l'*Allier* , s'appelle *Vieille Brioude*. Il y a un pont ,
d'une seule arche , de 172 pieds d'ouverture , la plus

grande qu'on connoisse, & d'une architecture merveilleuse.

Allègre, 18 li. S. E. de Clermont, petite Ville, au pied d'une montagne, où est un grand & fort château, qui la commande entièrement, & au sommet de laquelle est un lac dont on dit qu'on n'a pas pu trouver le fond.

St. Flour, 18 li. S. de Clermont, jolie Ville, située sur une montagne, auprès d'un ruisseau. On y fabrique des belles tapisseries, des beaux draps & des bons couteaux. Il s'y fait un commerce considérable, de blé & de mulets. C'est le grenier des seigles du Pays.

Caudes-aigues, 5 li. S. de St. Flour, un peu à l'O., petite Ville, qui tire son nom de ses eaux minérales, chaudes.

Aurillac, ou *Orilhac*, vers le S. O., assez belle Ville, bien peuplée, située dans un vallon agréable, arrosé d'une petite rivière. C'est la plus considérable & la plus commerçante de la haute Auvergne. Elle est renommée pour ses bons fromages. On y fait aussi quantité de belles dentelles. Il y a un collège, & un château qui commande la Ville. Il y a des belles promenades, aux environs.

Vic-en Carladès, 2 $\frac{1}{2}$ li. d'Aurillac, un peu au N., sur la *Sère*, gros bourg, remarquable par ses eaux minérales.

XXVIII.

F O R E Z ;

à l'E. de l'Auvergne, le long de la Loire.

C'est une grande vallée, fort agréable, fort peuplée & fertile, surtout en bleds ; mais il y a peu de vignes. On y trouve des mines de fer & de charbon. Il fait partie du Gouvernement du Lyonnais, auquel il a été uni, & au Beaujolois, pour faire un Département.

Monbrison , vers le milieu , un peu au S. , 13 li. O. de Lyon , un peu au S. , capitale , bonne Ville , moyenne , sur une petite rivière ; avec une académie d'agriculture.

St. Etienne , surnommée , *de Furens* , 11 li. S. O. de Lyon , Ville d'environ 27 mille ames , assez belle & située sur une hauteur , au pied des montagnes. Ses rues sont larges & bien percées. On y voit , sur la grande place , une croix de pierre , de 52 pieds de hauteur , & d'une seule pièce. Il y a une académie d'agriculture. Ses manufactures , en toutes sortes d'armes & autres ouvrages de quincaillerie , en fer & en acier , l'ont rendu fort fameuse , & la plus considérable de ce Pays ; car il se fait un débit prodigieux de ces ouvrages , non-seulement dans tout le Royaume , mais aussi au dehors ; fort loin. On dit que l'eau du ruisseau de *Furens* , qui y passe , est très - propre à la trempe de l'acier. Les environs fournissent beaucoup de charbon minéral , qui sert à ses manufactures. On y fabrique aussi une grande quantité de rubans.

St. Galmier , 9 li. O. S. O. de Lyon , sur une hauteur , auprès de la *Coyse* , petite Ville , remarquable par une source qui est auprès , dont l'eau a un goût approchant de celui du vin , qu'elle afoiblit , d'ailleurs , très-peu , lorsqu'on l'y mêle. On dit qu'on s'en sert en lieu de levain , pour la pâte , & qu'elle purge fort bien. Elle n'est pas propre à faire cuire la viande , ou d'autres choses , parce que , dès qu'elle commence à bouillir , elle se résout , toute , en vapeurs.

Roanne , sur la Loire , 17 li. N. O. de Lyon , Ville d'environ 6 mille ames , renommée pour ses bons fromages ; avec un beau collège & une académie d'agriculture. C'est la capitale du *Roannois*. La *Loire* y commence à être navigable. On trouve des bonnes eaux minérales à *St. Alban* , village 2 li. O. S. O. de là.

XXIX.

BEAUJOLAIS ;

au N. E. du Forez , & au S. de la Bourgogne.

Il fait aussi partie du Gouvernement du Lyonnais ; auquel il a été joint , & au Forez, pour faire un Département. Il est montueux, mais, cependant, très-fertile, surtout en blé, bon vin & chanvre. Il y a des fabriques de bazins.

Ville-franche , près de la Saone , à l'O. , 6 li. en dessus de Lyon , sur le *Morgon* , capitale, bonne Ville, assez belle , ceinte de murailles ; avec une académie de belles-lettres & d'agriculture.

Beaujeu , 11 li. N. N. O. de Lyon , sur une petite rivière , au pied d'une montagne , assez jolie petite Ville ; avec un château.

XXX.

LYONNOIS ; au S. du Beaujolois.

C'est une des plus belles, des plus riches & des plus fertiles Provinces de la France. Elle abonde en bleds , excellens vins , fruits , bétail , gibier &c. Il y a beaucoup de bois & de montagnes. Elle fait un Département, conjointement avec le Forez & le Beaujolois. On y compte environ 634 mille âmes. On y comprenoit encore, autrefois , le Bourbonnois, la Marche & l'Auvergne.

Lyon , au confluent du Rhône & de la Saone , 84 li. S. S. E. de Paris , capitale , Ville d'environ 160 mille âmes. (Quelques auteurs disent , 200 mille.) C'est , après Paris , la plus grande & la plus riche de la France. Elle a quelques fortifications anciennes, & elle est commandée par le fort de *Pierre-Encise* ; qui est sur une hauteur, & où l'on tient des prisonniers de conséquence. Elle est dans une situation très-belle & fort

avantageuse , au confluent de 2 rivières navigables. Les rues , en général , y sont étroites , & les maisons , fort hautes : il y en a quantité qui ont jusqu'à 6 étages , & quelques-unes davantage : mais il y a aussi quantité d'édifices superbes , & même , des quartiers entiers , qui sont magnifiques. On suit, depuis plusieurs années, un vaste plan , pour l'embellir & l'agrandir extraordinairement , particulièrement en dressant le cours du Rhône , & reculant sa jonction avec la Saone. Sur le vaste terrain que l'on y gagne , on bâtit magnifiquement , & avec la plus grande régularité ; ce qui fait une suite admirable au superbe & large quai qui règne, le long du Rhône , dans toute la longueur de la Ville , & à la belle *place royale*, qui est près de là. Cette place, qu'on appelle aussi *Belle Cour* , est une des plus belles de l'Europe. Elle est fort vaste , & ornée , aux 2 bouts, de fort beaux bâtimens , & , au milieu , d'une belle statue équestre , en bronze , de Louis XIV , & de belles fontaines. Il y a aussi de fort beaux quais , le long de la Saone. La place des *Terreaux*, vers le milieu de la Ville , est aussi fort belle , & ornée de l'hôtel de Ville, qui est un fort bel édifice. Près de là est la salle des spectacles , l'une des plus belles du Royaume. L'*hôtel-Dieu* , ou grand hôpital, passe pour un des plus vastes, des plus magnifiques & des plus propres de l'Europe. La grande infirmerie, qui forme une croix, a 560 pieds de longueur. Au milieu de cette vaste croisée s'élève un dôme de 36 pieds de diamètre , sous lequel est un autel à 4 faces , qui peut être vu des lits les plus éloignés , dont chaque malade en occupe un, pour lui seul. L'église de cet édifice admirable répond bien à sa magnificence. L'*hôpital de la Charité* est aussi extraordinairement vaste ; étant composé de 9 cours , autour desquelles, sont des grands corps de logis, destinés aux pauvres , qui y sont séparés, suivant leur sexe & leur

âge. Il contient environ 3 mille malades, & fait, au dehors, des distributions, en pain & en argent, à plus de 12 mille personnes. L'église métropolitaine, de *St. Jean*, est un assez bel édifice gothique, où l'on remarque une horloge fort composée, qu'on dit être du même ouvrier que celle de Strasbourg. C'est une espèce d'obélisque, au-dessus duquel est un coq, qui bat des ailes, & chante 2 fois, lorsque l'heure est sur le point de sonner. Au-dessous est une représentation mouvante de l'annonciation. Il y a aussi divers cadrans, dont un, qui est ovale, représente le cours des planètes, avec une telle perfection que son aiguille s'allonge & se raccourcit, selon qu'elle parcourt le grand ou le petit diamètre. On dit que ce merveilleux ouvrage est dérangé, en plusieurs de ses mouvemens, & qu'on ne peut le rétablir. On remarque encore, à Lyon, un beau collège, ci-devant aux Jésuites, qui contient une ample & fort belle bibliothèque publique, renfermée dans une des plus belles salles que l'on voye. Il y a une académie des sciences & belles-lettres, une académie des beaux arts, & une de chirurgie, une école de médecine, un arsenal des mieux fournis du Royaume, 2 beaux & grands ponts, de pierre, sur le Rhône, dont l'un a 26 arches & 260 toises de longueur. Il joint la Ville, au grand fauxbourg de la *Guillotière*. L'autre pont, fait en dernier lieu, est superbe. Il y a aussi 3 ponts sur la Saone, dont un, en bois, d'une belle construction. Les principales manufactures, qui font fleurir cette Ville, sont celles de soye, qui occupent, dit-on, jusqu'à 50 mille ouvriers. En 1770, on y compta au-delà de 18 mille maîtres fabriquans en soye. Toutes les soyes que la France tire de la Perse, du Levant, de l'Italie, de l'Espagne, sont d'abord conduites à Lyon. On y fabrique aussi des galons, des tapisseries, des fins chapeaux. Il y a aussi un grand nom-

bre de taneries. L'imprimerie & la librairie font encore une branche considérable du grand commerce de cette Ville. Il s'y tient 4 foires franches, fort fréquentées, qui durent 15 jours, chacune, avec des beaux privilèges. Elles se tiennent au 11^e de Janvier, 19^e d'Avril, 4^e d'Août & 1^{er} de Novembre. Il y a un tribunal de commerce, annexé au Consulat, dont un des objets est de veiller à la sûreté & à la conservation de ces foires. Il y a aussi un Prévôt des marchands, comme à Paris. Les environs de la Ville sont charmans, surtout le long des côteaux qui bordent les 2 rivières, dont la plupart sont chargés de vignobles, & d'une infinité de belles maisons de plaisance, qui annoncent l'opulence de la Ville.

Condrieu, sur le Rhône, ou fort près, 8 li. S. de Lyon, jolie petite-Ville, située auprès d'une charmante colline, qui produit des excellens vins de liqueur, fort renommés.

XXXI.

DAUPHINÉ;

au S. E. du Lyonnais, vers l'Italie.

On compte, dans cette Province, environ 665 mille âmes. Elle est parvenue à la couronne, par donation du dernier de ses Princes, l'an 1349. C'est dès-lors que le fils aîné du Roi porte le titre de *Dauphin*. Son sol est fort différent. Le *Haut Dauphiné*, à l'E., étant presque tout couvert par les Alpes, est un pays rude & sauvage, qui ne produit guères autre chose que des pâturages & des bois; excepté les vallées, dont plusieurs produisent assez de grains. La plupart des montagnes y sont couvertes de beaux & grands sapins. On y trouve du cuivre, du plomb, du cristal, du beau marbre, du granit, du jayet, des eaux minérales, diverses sortes de simples, quantité de chamois & d'autres animaux

de montagnes; des faisans &c. Le *Bas Dauphiné*, à l'O., le long du Rhône, est peu montueux, & les montagnes y sont beaucoup moins hautes; c'est un très-beaux pays, très-fertile, particulièrement en blé, vin, olives & soye. Cette Province, en général, a des fonderies & des forges, où l'on prépare du fer & de l'acier fort estimés; des manufactures de draps & d'autres étoffes, tant de laine que de soye, de toiles, de papier &c. On y prépare aussi quantité de peaux & de cuirs. On dit que nombre de paysans s'occupent à ramasser, sur les bords du Rhône, entre Valence & Lyon, des pailletes d'or & d'argent, & qu'ils y gagnent souvent, de 30 à 40 sols par jour. Le Dauphiné renferme 3 des 83 Départemens du Royaume.

• *Grenoble*, vers le milieu, un peu au N., sur l'Isère, 26 li. S. E. de Lyon, cap., Ville de 24 à 25 mille ames; belle, opulente, bien bâtie, & un peu fortifiée; étant entourée de fortes murailles, flanquées de bonnes tours. Il y a aussi un arcenal, qui est une espèce de petite citadelle, dans l'enceinte de la ville, & un château au-dessus d'une montagne qui domine la ville. On y remarque un bel hôpital général, le palais, l'église cathédrale, le cours & le mail, qui sont 2 belles promenades, &c. Il y a, pour l'éducation de la jeunesse, un bon collège académique, auquel quelques auteurs donnent le nom d'Université, & une école d'artillerie & de fortifications. Il y a des fabriques de draperies, de toiles & de chapeaux, & un moulin à poudre. On y prépare très-bien des peaux & des cuirs. Ses gands sont fort estimés. Il y a 2 beaux ponts de pierre, qui joignent la ville au grand fauxbourg de *St. Laurent*. Le rapide cours de l'*Isère* l'exposoit, ci-devant, à des grands dangers; mais on y a beaucoup remédié depuis peu. Le *Drac* s'y joint, ou sortit de la ville. Grenoble est dans un quartier assez étendu, appelé

Grésivaudan. A 2 li., S., de-là, on voit, sous le pont de *Clair*, sur le Drac, un des plus fameux écos qu'on connoisse, qui répète jusqu'à 10 ou 12 fois, un mot de 2 syllabes. Ce pont est d'une seule arche, mais fort grande & fort hardie, & d'une structure des plus admirables.

A 1 $\frac{1}{2}$ li. O. de Grenoble, on voit les restes d'une ancienne tour, apellée *tour sans venin*, parce qu'on n'y a, dit-on, jamais vû d'insecte vénimeux, & que ceux qu'on y a, quelquefois, aportés, par curiosité, s'en sont retirés aussi-tôt. C'est une de ce qu'on apelle les *sept merveilles du Dauphiné*. Une autre de ces merveilles est la *fontaine ardente*, qui se voit à 4 li., S., de Grenoble. C'est un terrain de 7 à 8 pieds de longueur, sur 3 ou 4 de largeur, qui jette, presque constamment, des flammes rouges & bleues, à la hauteur de $\frac{1}{2}$ pied, où le bois & la paille brûlent fort bien; mais la poudre à canon ne s'y allume point. A 8 li., S., de Grenoble, on voit la 3^e merveille: c'est une *montagne* apellée *inaccessible*, ou *l'aiguille*, qu'on croyoit, ci-devant avoir, la forme d'une pyramide renversée. Quelques auteurs raportent, comme une chose surprenante, qu'on y monta du tems de Charles VIII, & qu'on trouva, sur son sommet, une plaine de $\frac{1}{4}$ li. de longueur, sur 400 pas de largeur, où païssoit un troupeau de chamois. Les mémoires de l'académie des sciences, (an. 1703, p. 26,) nous aprennent que ce n'est qu'un rocher fort escarpé, posé sur une montagne ordinaire. Tout près de Grenoble, & du confluent de l'Isère avec le Drac, au village de *Sassenage*, fameux pour ses excellens fromages, on voit les *tines*, ou *cuves*, de *Sassenage*: ce sont 2 trous comme des grandes chaudières, creusés dans un rocher, à l'entrée d'un immense souterrain, & qui, dit-on, sont vuides toute l'année, excepté le 6 de Janvier, auquel jour on y voit de l'eau.

C'est la 4^e merveille du Dauphiné. La 5^e est tout près de-là : ce sont des petites pierres qui servent à faire sortir, des yeux, toutes les ordures qui peuvent y être entrées. Elles sont blanches, ou d'un gris obscur, &, à-peu-près, de la grosseur des lentilles.

La *grande Chartreuse*, 4 li. N. de Grenoble, sur une montagne, est un fameux & magnifique monastère, où l'on reçoit & entretient, gratis, tous les voyageurs qui se présentent, de quelque nation & religion qu'ils soyent ; chacun, selon sa condition aparente. Ils y peuvent demeurer pendant 3 jours. Cette solitude, quoiqu'affreuse par les montagnes & précipices qui l'environnent, ne manque cependant de rien.

Fort Barraux, sur l'Isère, 10 li. en dessus de Grenoble, est une forteresse importante.

Briançon, 25 li. E. S. E. de Grenoble, sur la *Durance*, Ville médiocre, extrêmement forte, & qui passe pour une des plus élevées de l'Europe, étant située dans les Alpes, sur un mont, au pied duquel coulent 2 gros ruisseaux, qui forment la Durance. Elle est défendue par un fort château, situé sur un rocher beaucoup plus élevé & fort escarpé. Les montagnes des environs sont couvertes d'une espèce de pins, apellés *mélèses*, d'où l'on tire de la manne, du benjoin, ou de la térébentine, & de l'agaric, espèce d'escrescence qui se forme sur son écorce, & dont on se sert en médecine & pour la teinture en écarlate. Ces arbres sont la 6^e merveille du Dauphiné. La manne, qu'on y recueille sur les feuilles, tombe pendant la nuit, & se fond aux premiers rayons de soleil. Elle n'est jamais plus abondante que lorsque les chaleurs sont excessives. Près de Briançon, on trouve le *Mont Genève* ; qui est un des principaux passages de France en Italie, où l'on arrive par le *Mont Viso*, qui est 7 à 8 li. S. E. de-là, & où l'on a été obligé de percer le roc, pour faire le passage ; tant

ce mont est élevé & escarpé : il a 1563 toises de hauteur, au-dessus de la mer. A environ 2 li. S. de Briançon, on trouve un autre large passage, taillé au travers d'un roc, & apellé *Pertuis rostang*. C'est un ouvrage merveilleux, que quelques-uns attribuent à J. César ; d'autres, à Annibal.

Embrun, 28 li. S. E. de Grenoble, sur la Durance, 11 li. en dessous de Briançon, assez belle Ville, un peu fortifiée & passablement grande, mais qui n'est pas fort peuplée. Elle est située sur la pente d'un rocher fort haut & inaccessible du côté de la rivière. On y remarque l'église cathédrale & le palais archiépiscopal, qui sont de fort beaux édifices. Son territoire est apellé *Ambrunois*.

Mont Dauphin, 3 li. N. E. d'Embrun, près de la Durance, place forte, située sur une montagne escarpée & presqu'environnée de la rivière, sur un torrent. C'est un passage important. On y trouve du beau granit.

Guillestre, 1 li. S. E. de Mont Dauphin, autre forteresse importante.

Gap, 10 li. O. d'Embrun, & 20 li. S. S. E. de Grenoble, Ville de grandeur médiocre, sur une petite rivière, au pied d'une montagne ; avec un fort château.

Le Buis, 30 li. S. de Grenoble, un peu à l'O., aux frontières du Comtat d'Avignon, bonne petite Ville, sur une petite rivière, dans un quartier apellé les *Baronies*.

Nions, 6 li. O. N. O. du Buis, sur une petite rivière, jolie petite Ville, remarquable par un beau pont, d'une seule arche, & par un passage souterrain, fort hideux, qui en est près, & d'où sort un vent fort violent.

Die, 16 li. S. de Grenoble, un peu à l'O., sur la *Drome*, Ville médiocre. La rivière est fort rapide &

dangereuse. On la passe, à l'*Auriol*, 12 li. plus bas, sur un pont de pierre d'une beauté singulière.

Vienne, sur le Rhône, 8 li. en dessous de Lyon, & 20 li. N. O. de Grenoble, Ville passablement grande, mais mal bâtie & mal percée. On y voit cependant quelques beaux bâtimens, particulièrement le palais Archiépiscopal, l'église cathédrale, & l'Abaye de St. Pierre. Il y a un beau pont, sur le Rhône, une académie d'agriculture, un moulin à poudre. On y remarque encore un amphithéâtre des Romains. Il y a des fameuses frabriques en fer & en acier. Il y en a aussi de papier & de petites étofes de laine.

Romans, ou *St. Romans*, sur l'Isère, 14 li. en dessous de Grenoble, Ville médiocre, fort peuplée & commerçante; avec un beau pont, sur la rivière. Sa situation, dans un beau pays de plaine, est fort agréable.

St. Marcellin, près de l'Isère, 8 li. en dessous de Grenoble, fort jolie petite Ville, dans un terroir fort agréable, & fertile en bons vins.

Crémieu, 12 li. N. E. de Vienne, & 9 li. E. de Lyon, près du Rhône, petite Ville, près de laquelle on voit la grotte de *N. Dame de la Baume*, qui est la 7^e merveille du Dauphiné. Son ouverture a plus de 300 pieds de hauteur, & encore plus de largeur; mais elle se retrécit peu-à-peu.

Tein, ou *Thain*, sur le Rhône, 15 li. en-dessous de Vienne, vis-à-vis de *Tournon*, dans le Vivarais, petite Ville, ou bourg, fameux pour son excellent vin, nommé de l'*Hermitage*, estimé le meilleur du monde. Il croît sur un côteau, le long du Rhône. Ceux qu'on recueille un peu plus haut, portent le nom de *Côte-rôtie*, & sont aussi excellens.

Valence, sur le Rhône, 28 li. S. de Lyon, & 18 li. S. O. de Grenoble, Université, assez grande Ville, bien peuplée, ceinte de bonnes murailles & fort agréable-

ment située , dans un charmant quartier , avec une citadelle & une belle église cathédrale. Elle donne son nom au *Valentinois*. On y prépare , très-bien , quantité de peaux & de cuirs. L'Université est fameuse pour le droit.

Montélimart , près du Rhône , 12 li. S. de Valence , assez jolie Ville , bien peuplée & commerçante , située sur une hauteur , auprès du *Robiel* , au milieu d'une plaine très-fertile. Il y a une citadelle. On y prépare beaucoup de peaux & de cuirs.

St. Paul , surnommée *Trois Châteaux* , ou *Tricastin* , au S. O. , à 1 $\frac{1}{2}$ li. du Rhône , assez jolie petite Ville , dans les environs de laquelle on trouve une quantité étonnante de pétrifications maritimes , même des côtes de baleines , dans des couches souterraines , quelquefois assez profondes , & où il y en a des lits entiers. Cette ville & ses environs , qui ne sont que pûr fable , ou pierre , sont fort sujets aux tremblemens de terre. Son territoire s'appelle *Tricastin*.

XXXII.

P R O V E N C E ; au S. E.

Ce pays , où l'on compte environ 700 mille âmes , passe pour un des meilleurs du Royaume. Le terroir y est très-fertile , particulièrement en vins excellens & en diverses sortes de fruits admirables , comme olives , dont on fait les meilleures huiles de l'Europe , raisins de caisse , de la meilleure qualité , figues , grenades , oranges , citrons , amandes , noisettes , chataignes , dattes , prunes , capres &c. Les vins muscats de St. Laurent & de la Ciotat sont mis au rang des meilleurs que l'on connoisse. On y recueille aussi beaucoup de riz , & on y fait une fort grande quantité de soye & de sel. Les brebis y donnent une fort belle laine. La pêche est

fort abondante sur les côtes, sur-tout celle des anchois. On y pêche aussi beaucoup de fort beau corail. On y recueille, sur une espèce de chêne, qui croît dans les landes, une graine qui donne une belle couleur d'écarlate, & qui est d'un grand usage. On y trouve diverses carrières de fort beau marbre, des mines de plusieurs espèces, des eaux minérales & quantité de plantes médicinales. On assure qu'il y a plusieurs montagnes où l'on trouve de l'ambre jaune. Tous les avantages dont on vient de parler appartiennent, particulièrement, à la *basse Provence*, au S., où l'air est aussi beaucoup plus doux que dans la *haute*, au N.; car, quoique les chaleurs y foyent fort grandes en été, elles sont, à l'ordinaire, fort tempérées, du moins dans la plupart des endroits, par l'air de la mer; &, en hyver, il est rare d'y voir de la glace; au lieu que, dans la haute, le froid y est fort vif, sur-tout vers l'E., à cause des Alpes, qui en couvrent une bonne partie. On y recueille, par contre, beaucoup plus de grains que dans la basse, qui en produit peu; & elle abonde en bestiaux & en excellens pâturages, qui sont rares dans la basse, où le sol est sec & sablonneux. Nombre d'étrangers languissans vont en Provence, à cause de la salubrité de l'air, qui y est, d'ailleurs, parfumé par diverses sortes d'arbres odoriférans. Il y a quantité de bons ports; ce qui facilite beaucoup son grand commerce, qui consiste, sur-tout, dans les denrées dont on a parlé, & dont il se fait un débit prodigieux, tant au dedans qu'au dehors du Royaume, & dans les ouvrages de ses diverses manufactures, dont les principales sont celles d'étoffes de soye & de laine, de chapeaux & de papier. La Provence renferme 3 des 83 Départemens du Royaume.

Aix, vers le milieu, un peu au S. O., capitale, Université, Ville d'environ 25 mille ames, belle, fort

agréable & fameuse par ses bains chauds & ses eaux minérales. Elle est située dans une grande plaine , auprès de la petite rivière d'*Arc*. Ses murailles sont irrégulières & tombent en ruine. Vers le milieu est un très-beau cours , de plus de 3 mille pieds de longueur, orné de 4 rangs de fort beaux & grands arbres , qui y forment 3 allées , dont celle du milieu a 4 fontaines superbes , l'une desquelles jette de l'eau fort chaude , en grande abondance. Les bâtimens qui bordent cette charmante promenade , sont uniformes , magnifiques & de pierre de taille. On y remarque encore l'hôtel de Ville , celui du Parlement , plusieurs églises fort belles , de magnifiques couvens , le mausolée de Charles d'Anjou , dernier Comte de Provence , un bel obélisque , élevé en 1760 , & 2 colonnes anciennes , de granit ; dont l'une a été relevée en 1756 , sur la place de l'hôtel de Ville : l'autre reste couchée sur la terre. Il y a quantité de belles fontaines & plusieurs grandes places. Les rues y sont fort larges , bien pavées , fort propres & , en grande partie , tirées au cordeau. En général , les maisons y sont très-bien bâties , de pierre blanche , & la plupart ornées de balcons & de sculptures. Il y a peu de manufactures , & il s'y fait peu d'autres commerce que celui de ses vins , de ses huiles & de ses savons. Il y a peu de Villes , en France , où l'on trouve meilleure compagnie. Elle est fort agréable en hyver , parce que le froid n'y est jamais bien grand ; mais , en Eté , il y fait excessivement chaud , & quelques personnes prétendent que l'air y est mal-sain , dans cette saison.

Brignole, 12 li. E. S. E. d'Aix, petite Ville , renommée pour ses excellentes prunes , dans un terroir agréable , entre des montagnes.

St. Maximin , 8 li. E. d'Aix , un peu au S. , petite Ville. A 5 li. de là , un peu à l'O. , on trouve la fa-

meuse grotte , apellée *Ste. Baume* , lieu afreux par sa situation , où le peuple croit , que *Ste. Madelaine* vint mourir ; ce qui fait qu'elle est aussi visitée de quantité de pèlerins. On tire de cette grotte , du fort beau marbre jaspé.

Arles , sur le Rhône , à 8 li. de la Mer , grande & belle Ville , bien peuplée , située sur un sol élevé , mais où l'air est cependant un peu mal-sain en Etc , à cause des marais des environs. On y remarque l'église cathédrale , qui est fort belle & richement ornée en dedans , l'hôtel de Ville , qui est un fort bel édifice quaré , situé entre 2 places , l'arcenal , un pont de bateaux , sur la rivière , divers beaux monumens de son antiquité , entr'autres , les ruines d'un amphithéâtre , des colones & , surtout , un magnifique obélisque de granit oriental , d'une seule pièce , de 52 pieds de hauteur , sur 7 de largeur , à la base. Il fut déterré en 1675 , & élevé dans une place , devant l'hôtel de Ville. On l'a mis sur un piédestal , & on a surmonté la pointe d'un globe azuré , avec les armes de France & un soleil au-dessus. Il y a , dans cette Ville , une académie de belles-lettres , associée à celle de Paris , & un fort bon collège académique , pour l'éducation de la jeunesse , que quelques auteurs qualifient d'Université. Son principal commerce consiste en laines , bleds , vins & huiles. Les environs sont des plus beaux & des plus fertiles du Royaume.

En descendant le Rhône , depuis Arles , on trouve 2 campagnes fort remarquables ; l'une à droite , apellée la *Camargue* , est un terrain gras & très-fertile , particulièrement en excellens pâturages , où l'on engraisse des grands troupeaux de bœufs , qui y viennent des plus gros que l'on voye en Europe , & y sont presque sauvages. Il y a cependant plusieurs grands marais , & elle est coupée par plusieurs canaux. On n'y trouve

point de pierres. L'autre Campagne, à la gauche, appelée la *Crau*, est, par contre, tellement couverte de pierres, qu'en quelques endroits, on n'y fauroit voir la terre. Elle produit cependant du bon vin, & des pâturages excellens pour les moutons, qui, quelque maigres qu'ils soyent, lorsqu'on les y met, s'y engraisfent dans l'espace de 3 semaines, en mangeant une espèce de fleur blanche qu'ils trouvent, en tout tems, sous les pierres. La chair de ces moutons a un goût merveilleux.

Tarascon, sur le Rhône, 4 li. en dessus d'Arles, assez grande & assez belle Ville, bien peuplée; avec un beau château & un pont de bateaux, sur le Rhône, par lequel elle communique avec Beaucaire, & qui a $\frac{1}{4}$ li. de longueur; mais il est partagé en deux parties, par une petite Ile. Les environs sont charmans & fertiles.

Marseille, sur la Mer, 6 li. S. d'Aix, fameux port de Mer, grande Ville, où l'on compte de 90 à cent mille âmes, forte, très-opulente, très-commerçante & défendue par un fort château situé sur une montagne, hors des murailles. Elle est dans un fond entouré de hautes collines, à $\frac{1}{2}$ li., ou 1 li., de distance. On prétend qu'elle existe depuis 500 ans avant notre ère. C'est une Ville gaye, où l'on trouve beaucoup d'amusemens. Elle est divisée en vieille & neuve. La 1^{re}, qui est sur une éminence, consiste en vieilles maisons & en rues étroites : on la représente comme un cloaque infect : mais, dans la Ville neuve, les maisons sont très-bien bâties : il y en a même qui le sont magnifiquement, en pierre blanche, & sont ornées de balcons & de sculptures, comme à Aix; & les rues y sont larges, bien pavées & toujours propres. Il y a aussi une belle place : enfin cette partie est une des plus belles Villes de l'Europe. Entre ces deux parties est le *Cours*, qui est une magnifique promenade, d'environ $\frac{1}{2}$ li. de lon-

gueur , depuis la porte d'Aix à celle de Toulon ; avec 3 ou 4 rangs de beaux & grands arbres , & des fontaines. Les maisons qui le bordent , de chaque côté , sont fort belles , grandes , fort hautes & , presque toutes , d'égale symétrie. Elles sont ornées de grandes colonnes & de portiques. L'hôtel de Ville est placé sur le quai , vers le milieu du port , dans la plus belle situation. Il n'est pas fort grand ; mais il est parfait dans son genre. La Bourse est au-dessous. On dit que cette Ville étoit beaucoup plus peuplée , avant la peste qui , en 1720 , y fit de si affreux ravages. Il y a une académie des sciences & belles-lettres , & une , de marine , un très-bel observatoire , 2 bons collèges , un magnifique théâtre , pour la comédie , des manufactures de draps , d'étofes de soye & de laine , de toiles peintes , de savons excellens , de belle fayence &c. Il y a aussi des raffineries de sucre & un molin à poudre. C'est de cette Ville , exclusivement , que se répandent , dans toute la France & dans plusieurs Pays voisins , toutes les marchandises du Levant , de l'Italie & de la partie orientale de l'Espagne. On y trouve des magasins immenses de drogueries & d'épiceries. On compte que ses exportations annuelles , au Levant , vont à environ 30 millions de liv. Le port n'est pas fort grand ; mais il est extrêmement sûr , & le plus fréquenté de la Méditerranée , surtout par les vaisseaux du Levant. L'entrée en est si étroite qu'on le ferme , toutes les nuits , avec une chaine. Il est , de plus , défendu , à l'entrée , par une bonne citadelle , & un bon fort. On y voit , ordinairement , de 8 à 9 cent vaisseaux. Les petits viennent jusqu'aux portes des marchands ; mais , les plus gros ne peuvent pas , étant chargés , passer l'embouchure , où il n'y a que 16 pieds d'eau : ils s'arêtent vers l'Ile d'Iff , où est une excellente rade. Il n'y a plus qu'une partie des galères du Roi , dont c'étoit , ci-devant , le Dépar-

tement. On y construit des vaisseaux. Le parc de l'artillerie est un très-vaste & beau bâtiment, le long du port, où l'on fabrique des toiles-à voile, & qui renferme un des plus beaux arcenaux du Royaume, & une très-belle corderie.

Les environs de Marseille sont charmans, & quoique le terroir y soit naturellement assez maigre, ils sont si bien cultivés qu'ils ressemblent à un jardin. Ils produisent particulièrement des raisins excellens, aussi bien que des olives & les meilleures figues du Monde. Il y a une infinité de jolies petites maisons de plaisance, qu'on y appelle *bastides*. Mais, ces dehors, charmans pour la perspective, sont désagréables pour la promenade, & embarrassans pour les voitures. C'est un labyrinthe de chemins étroits, ferrés entre les murs qui renferment les bastides; de sorte que, quand 2 voitures s'y rencontrent, il faut, souvent, que l'une des 2 recule. On trouve, le long de la rade, du fort beau marbre, & une espèce de porphyre.

L'Ile d'*Iff*, à $\frac{1}{4}$ li. du port, a un fort, qui passe pour un des meilleurs de la Méditerranée. Il y a encore 2 autres Iles, à l'entrée de la rade, plus à l'O.

La *Ciotat*, sur la Mer, 6 li. S. E. de Marseille, bonne petite Ville, commerçante, renommée pour ses excellens vins muscats, de liqueur; avec un bon port. Il y a, près de là, dans l'enceinte d'un couvent, une source dont l'eau hausse & baisse avec le flux & reflux de la Mer.

Martigue, près de la Mer, 8 li. O. N. O. de Marseille, à l'entrée du lac de son nom, qu'on appelle aussi *Etang de Berre*; Ville où l'on compte, dit-on, environ 15 mille ames, composée de 3 bourgs, dont un, nommé l'*Ile*, est situé dans une Ile, entre les 2 autres, qui sont *Ferrière*, au N., & *Jonquièrre*, au S. Ils se

communiquent par 2 ponts. L'étang fournit du très-bon sel, & une quantité prodigieuse de poisson. Il est navigable partout, & communique, avec la Mer, par un canal naturel, large de $\frac{1}{2}$ li. & long d'une li., entre 2 chaines de côteaux & de montagnes. La petite Ville de *Berre*, 3 $\frac{1}{2}$ li. N. E. de Martigue, sur l'étang, a de fort belles salines.

Toulon, sur la Mer, 12 li. S. E. de Marseille, Ville de 28 à 30 mille ames, belle, riche, commerçante, très-bien fortifiée à la moderne, & défendue par une forte citadelle. Elle est dans une situation fort agréable. Les rues y sont étroites; mais bien pavées. Les maisons y sont bâties en pierre blanche. Il y a quantité de fontaines. On y remarque une grande place, la magnifique porte d'Aix, un superbe arsenal pour la marine, aussi grand que celui de Venise, & des mieux fournis de l'Europe, nombre d'autres édifices, d'une noble architecture, pour les différens services de la marine, les chantiers, les grands magasins pour l'approvisionnement des vaisseaux du Roi, &c. Le port est fort beau, fort vaste & excellent. Il est défendu par plusieurs forts, & fermé par 2 moles magnifiques, de 7 cent pas de longueur, chacun. C'est un des départemens de la marine royale. Il y a aussi un fort beau bassin séparé, pour les galères, dont le principal département y a été transféré de Marseille. Avant que d'arriver dans le port, on passe par 3 rades excellentes, qui vont en diminuant de grandeur, aussi défendues par des bons forts. Comme on n'y a pas l'avantage des marées, on a construit, à très-grands fraix, en 1778, au milieu de la rade intérieure, un bassin pour caréner les vaisseaux, à sec. C'est comme une boîte vuide, au milieu des eaux, d'une invention très-ingénieuse, sur une base de 800 toises quarrées, à la profondeur de 30 pieds. Le principal commerce de cette Ville consiste en

savon fort estimé, qui s'y fabrique, en vin, capres &c, qui sont le produit de son territoire. Il y a une académie de marine.

Hières, 4 li. E. de Toulon, à 1 li. de la Mer, bonne petite Ville, située sur le penchant d'une colline tournée au S., d'où l'on a vue sur la Mer. Les environs en sont admirables par leur beauté naturelle & par l'excellence de leurs productions. Ils sont couverts de citronniers, d'orangers & de grenadiers, plantés en pleine terre. Cette Ville avoit autrefois un port; mais il est bouché depuis longtems. Il y a, sur la côte, des fort bonnes salines, & une grande plage, fort sûre, fermée par les charmantes *Iles d'Hières*, ou *Iles d'Or*, au nombre de 3 principales, savoir, *Porquerole*, 3 $\frac{1}{2}$ li. S. de la Ville d'Hières, un peu à l'E.; *Portcros*, 5 li. S. E. d'Hières; & *Titan*, ou *Cabaros*, ou *Ile du Levant*, 1 li. E. de Portcros. Elles sont extraordinairement fertiles & fort peuplées: c'est un séjour enchanté, où l'air est parfumé par l'odeur des orangers, citronniers & grenadiers qui les couvrent. On dit qu'on y trouve de presque toutes les espèces de plantes les plus recherchées. On y vient des Villes voisines, même depuis Toulon, pour se divertir. On pêche beaucoup de fort beau corail sur les côtes. Il y a un bon fort à Porteros.

Fréjus, 16 li. N. E. de Toulon, à $\frac{3}{4}$ li. de la Mer, Ville forte, qui avoit un port, du tems des anciens Romains. On y voit encore des beaux restes d'antiquité; entr'autres, un arc de triomphe, un aqueduc & un amphithéâtre. Elle est sur une petite rivière. L'espace, d'ici à la Mer, étant marécageux, fait que l'air y est mal-sain. Près de là, au N., est la grande forêt de l'*Esterel*, ou *Lesterelle*, où l'on a découvert un porphyre qui égale celui d'Arabie, par sa beauté & sa dureté.

St. Tropez, sur la Mer, 5 li. S. de Fréjus, petite

Ville , forte & commerçante ; avec un bon port & une citadelle.

Grasse , 6 li. N. N. E. de Fréjus , Ville médiocre , assez bien bâtie , bien peuplée & commerçante. Elle fait un grand débit de ses eaux de senteur. Elle est située sur une hauteur , dans un fort beau quartier de Pays , & en fort bon air. Elle a des belles promenades , & , aux environs , des carrières du plus beau marbre , de jaspe . & d'albâtre aussi très-beau. On les exploite avec beaucoup d'avantage ; car il se fait un débit considérable de ces pierres , dans tout le Royaume.

Antibes , sur la Mer , à l'E. , à 3 li. du Piémont , petite Ville d'environ 3 mille ames , commerçante & très-bien fortifiée , à la moderne ; avec un bon port , & un fort château , à $\frac{1}{4}$ li. de la Ville. Son terroir est très-fertile , particulièrement en fruits excellens.

A 2 li. d'Antibe , vers le S. O. , on trouve les 2 petites Iles de *Lérins* ; *Ste. Marguerite* , au N. , & *St. Honorat* , au S. L'air y est fort sain , & le terroir , très-fertile. La 1^{re} , qui est la plus grande , n'est qu'à $\frac{1}{2}$ li. de la côte. Elle est défendue par une bonne citadelle & 3 forts , dont le plus considérable est sur un rocher. Il y a une garnison d'invalides , pour garder les prisonniers d'Etat qu'on y tient renfermés.

Vence , 4 li. N. d'Antibe , & 3 li. E. N. E. de Grasse , petite Ville. A environ 2 li. S. E. de là , près de l'embouchure du Var , on trouve le village , ou bourg , de *St. Laurent* , fameux par ses excellens vins.

Monaco , enclavée dans le Piémont , sur la Mer , à 4 li. des frontières , assez belle Ville , médiocre & très-forte ; avec un petit port , une bonne citadelle & un fort beau château. Elle est située sur un rocher qui s'avance dans la Mer. C'est la capitale d'une petite Principauté de son nom , qui a son propre Prince , & s'étend l'espace de 4 li. le long de la Mer , sur une fort

petite largeur. Elle est, depuis l'an 1641, sous la protection du Roi de France, qui tient garnison dans la Ville de Monaco. On dit qu'il y vient les meilleurs citrons & les plus belles oranges de toute l'Italie, surtout dans les territoires des 2 petites Villes de *Menton* & de *Roque-brune*. En allant de Monaco à Gènes, le chemin est à travers des montagnes & des précipicés, qu'on dit plus difficiles que ceux du Mont Cenis.

Glandèves, 13 li. N. d'Antibe, sur le *Var*, petite Ville, qui a été presque détruite par les débordemens de la rivière.

Entrevaux, Ville forte, située vis-à-vis de *Glandève*, de l'autre côté du *Var*.

Senez, 15 li. N. O. d'Antibe, pauvre petite Ville, dans un terroir rude & stérile, entre des montagnes, sur l'*Assè*.

Castellane, 12 li. N. O. d'Antibe, & 3 li. S. E. de *Senez*, sur le *Verdon*, bonne petite Ville, dans un terroir agréable & fertile, & près de laquelle il y a une source d'eau salée, très-abondante.

Colmars, 20 li. N. d'Antibe, un peu à l'O., au pied des Alpes, petite Ville, près de laquelle on voit une source intermittente, fort remarquable, de la grosseur du bras, qui coule & s'arête alternativement, de 7 en 7 minutes, fort régulièrement. Le jour du tremblement de Lisbonne, elle devint continuë; & elle n'a repris son interminence que quelques années après.

Barcelonette, 5 li. N. N. E. de *Colmars*, & autant S. S. E. d'Ambrun, en Dauphiné, assez jolie petite Ville, forte, située sur une haute montagne, au pied de laquelle coule une petite rivière. On y fait quantité d'ouvrages de quincaillerie. Elle donne son nom à une grande vallée, qui fut cédée à la France, en 1713, par le Duc de Savoye, contre d'autres Terres, & annexée au Gouvernement de Provence, dont elle avoit déjà

dépendu auparavant. Plusieurs auteurs la mettent dans le Dauphiné.

Riez, 15 li. N. E. d'Aix, assez jolie petite Ville, fort peuplée, située sur une petite rivière, dans une plaine très-fertile, surtout en excellens fruits & en vins délicieux.

Moultiers, 3 li. E. N. E. de Riez, petite Ville, remarquable par une manufacture de porcelaine & de fayence.

Digne, 7 li. N. de Riez, sur la *Bleaune*, jolie Ville, bien peuplée, près de laquelle il y a des bains chauds fort estimés.

Sisteron, 18 li. N. N. E. d'Aix, sur la Durance, Ville riche, forte & bien peuplée; avec une bonne citadelle.

Forcalquier, 12 li. N. N. E. d'Aix, bonne Ville, située sur une hauteur; avec un château. L'air y est fort sain, & les environs sont très-fertiles.

Apt, 9 li. N. d'Aix, bonne Ville, dans une situation avantageuse, sur une petite rivière. On y voit divers beaux monumens des Romains.

Orange, à l'O., à 1 li. du Rhône, 12 li. N. d'Arles, & 5 li. N. d'Avignon, Ville médiocre, capitale d'une petite Principauté de son nom, enfermée dans le Comtat d'Avignon, & qui a eu, longtems, les Princes particuliers, de la maison de Nassau; mais appartient à la France depuis l'an 1703. La Ville est sur une petite rivière, dans une fort belle plaine, très-fertile. Elle conserve encore de fort beaux restes d'antiquité; entr'autres, un cirque, ou amphithéâtre, fort beau, & un arc de triomphe presque entier, si beau & si grand que Rome même, dit-on, n'en a point de si magnifique. Les fortifications de cette Ville ont été démolies. Il y a eu, longtems, une Université de Réformés; mais elle a été abolie. Il y a quelques familles Juives.

Avignon, sur le Rhône, 8 li. en dessus d'Arles, Uni-

versité , Archevêché, Ville d'environ 10 mille ames , fort belle & capitale du *Comtat* de son nom , qu'on appelle aussi *Venaïscin* , & qui appartient au Pape. Elle est située dans une belle plaine , & fermée de belles murailles de pierre de taille , garnies de tours quarées. Entre ses divers beaux bâtimens , on remarque , surtout , plusieurs églises , & le palais du Gouverneur , qui est dans une situation enchantée. Il y a un pont de 32 arches , sur le Rhône , un arcenal très-bien garni , & un Tribunal supérieur , nommé la *Rotte*. Les maisons y sont construites de pierre de taille. Les femmes y sont fort belles. Les Juifs y sont en assez grand nombre , & y ont une belle synagogue. Ils y sont obligés , comme à Rome , d'assister , toutes les semaines , à un sermon , dont le but est de les convertir. Ils sont aussi obligés de porter , par la Ville , un chapeau jaune , pour les distinguer. La soye est le principal objet du commerce de cette Ville. On prétend qu'il s'y fabrique , annuellement , pour 3 millions d'étofes & de bas de soye , & qu'on fait encore passer à Lyon pour un million de foyes crus. Il y a quantité de teintureries , où l'on teint fort bien la soye. On y fabrique aussi beaucoup de papiers. Plusieurs Papes ont fait leur résidence dans cette Ville , au 14^e siècle. Il y a un tribunal de l'Inquisition. Elle n'est pas , proprement , du *Comtat* , mais elle fait un District séparé.

Le *Comtat* appartient aux Papes depuis l'an 1348. Il dépendoit , auparavant , de la Provence. Les Rois de France conservent toujours quelques prétentions sur ce petit Pays ; & ils les ont , souvent , faites valoir , en s'en emparant , lorsqu'ils ont eu des démêlés sérieux avec le Pape. C'est un fort beau & excellent Pays , où les vignes occupent la plus grande partie des terres ; de sorte que le blé n'y est pas abondant. On y trouve encore les lieux suivans.

Vaucluse , 5 li. E. d'Avignon , village , ou bourg , remarquable par la fameuse fontaine de son nom , qui est une des plus belles sources de l'Europe. Elle sort d'un antre très-vaste & profond , comme un puit , au pied d'une montagne , aux environs de laquelle on voit une infinité d'autres petites sources. Elle forme , près de là , la rivière de *Sorgues*. Il y a quantité d'écrevisses , de truites & d'autres poissons.

Carpentras , 5 li. E. N. E. d'Avignon , sur l'*Auson* , jolie petite Ville , située dans un terroir très-fertile. Les Juifs y ont une synagogue.

Cavaillon , 6 li. E. S. E. d'Avignon , sur la Durance , Evêché , petite Ville , dans un terroir très-agréable & très-fertile.

Vaison , 8 li. N. N. E. d'Avignon , sur la *Louvèze* , Evêché , petite Ville , située sur une montagne , au sommet de laquelle il y a un château.

XXXIII.

LANGUEDOC ; à l'O. de la Provence.

En 1767, on a compté , dans cette Province , au-delà de 17 cent mille ames. C'est une des plus considérables du Royaume , par son étendue & ses riches productions. Le pays est beau & extrêmement fertile , surtout en vins excellens , grains & fruits exquis. En général , toutes les productions de la terre y sont excellentes. L'air y est fort pur , & presque toujours serein. Le bétail n'y est guères commun que dans les quartiers montueux ; de sorte que le beurre & le laitage sont rares dans la plaine : mais on y supplée par l'excellente huile d'olive qu'on y fait en quantité. Le gibier , le poisson , le sel , le miel , le safran & la foye , y abondent. On y trouve des mines de fer & de plomb : il y en a aussi d'or & d'argent ; mais il paroît qu'on ne les

croit

croît pas fort abondantes , puisqu'on les néglige. On y trouve des turquoises , presque aussi belles que celles d'Orient , du marbre aussi beau que celui d'Italie , de l'albâtre , du jais , diverses pétrifications , des bonnes eaux minérales , des marais salans , d'où l'on approvisionne , de sel , une partie de la France , particulièrement ceux de *Peccais* , *Sigean* & *Mardiac* ; quantité de plantes médicinales , utiles & curieuses. On y recueille beaucoup de *salicot* , herbe avec laquelle on fait du savon & du verre , & qui , à mesure qu'on la pétrit , paroît toute en feu , comme de la fonte. Elle se trouve , sur-tout , dans les Diocèses de Narbonne , Béziers & Agde. Il croît , dans les bruyères du bas Languedoc , sur-tout vers les bois de *Grammont* , une espèce de chêne vert , qui produit le vermillon , graine qui sert à faire une confection , appelée *alkermès* , & à teindre en écarlate.

Le commerce de cette Province est fort considérable , & fort à son avantage. Il consiste , sur-tout , dans ses foyes & autres denrées , & dans les divers ouvrages de ses manufactures , qui sont en fort grand nombre , & dont les principales sont celles de draps , où l'on emploie les belles laines du pays , & dont une grande quantité , des plus fins , se débitent dans le Levant , & jusqu'à la Chine , & de petites étofes , de toutes espèces , tant en foye qu'autres.

Le fameux *canal du Languedoc* , qu'on appelle *canal royal* , est un des plus merveilleux ouvrages de la main des hommes : c'est pourquoi on a osé qu'il méritoit une petite description. Il a été fait pour faciliter le commerce , & éviter le tour de l'Espagne , aux vaisseaux François qui doivent passer d'une mer à l'autre. Il a été fini en 1681 , après un travail de 14 ans , & a coûté 13 millions de liv. Il a 64 li. de longueur , 30 pieds de largeur , & 60 écluses , dont 45 , du côté de la Mé-

diterranée. Il prend depuis le port de Cette , sur cette Mer , jusqu'à la Garonne , un peu en dessous de Toulouse. Il fallut couper des montagnes , élever les lieux trop bas & construire quantité d'aqueducs & de ponts , pour le faire passer par dessus des rivières & des torrens qui se trouvoient sur son passage. Quelques-uns de ces ponts sont fort beaux. La montagne qui a donné le plus de peine à ouvrir , est le *Malpas* , environ 2 ou 3 li. O. de Béziers , qui , quoiqu'un rocher fort dur , a été percée l'espace de 120 toises , où l'on a , au-dessus de soi , des arbres & des maisons. Il y a , de chaque côté , une banquette , de 4 pieds de largeur , pour le tirage des bateaux. L'endroit le plus élevé est à *Naurouse* , près de *Castelnaudari* , dont on a fait le point de partage , & où l'on a construit un bassin admirable , tout revêtu de pierre de taille , de 200 toises de longueur , sur 150 de largeur : il y a , en tout tems , 7 pieds d'eau. Cette eau se distribue , de part & d'autre , par des écluses , & y vient , par un aqueduc , du grand réservoir de *St. Ferréol* , à 4 ou 5 li. N. E. de là , qui reçoit l'eau de 3 petites rivières , & a 12 cent toises de longueur , 500 de largeur , & de 20 à 90 de profondeur. Il est triangulaire , & formé par 2 montagnes , & par une grande & très-forte digue , revêtue de pierre de taille , qui lui sert de base , & qui est traversée par l'aqueduc qui va à Naurouse. Entre les écluses , on remarque celles qui sont près de Béziers , qui font un fort bel effet à la vue , comme des cascades , de 150 toises de longueur , sur 11 toises de pente. On avoit aussi eu en vue de faire passer les flotes de guerre d'une Mer à l'autre , par ce canal ; mais on n'a pas pu y réussir. Cependant , son utilité est fort considérable pour le commerce ; puisqu'on évite le grand tour de l'Espagne , & les risques qu'on courroit auparavant , sur la Mer , tant du côté des vents que du côté des corsaires , &

en tems de guerre, des ennemis. Il a aussi plusieurs inconvéniens : en été, les eaux y sont si basses que les bateaux s'y ensablent en plusieurs endroits : il s'y fait de fréquens éboulemens de terre, qui demandent des réparations continuelles, aussi bien que les écluses, dont l'ouverture cause aussi des fraix considérables. On le laisse sécher dans les mois de Juillet, Août & Septembre, pour le nétoyer, après quoi l'eau y rentre si rapidement, qu'au bout de 3 jours il est navigable. On s'y sert de barques de 50 à 60 tonneaux. Il y a aussi des bateaux de poste, tirés par un cheval, où l'on a toutes sortes de commodités, pour 30 sols par jour. Il s'arrête pour dîner & coucher. Il va de Béziers à Toulouse en 3 jours.

On appelle *Golfe de Lyon*, la Mer qui est au S. de cette Province.

Le Languedoc, avec le Comté de Foix, renferme 9 Départemens.

On y joint aussi le Gévaudan, le Vivarais & le Velay. Le reste, qui est le Languedoc propre, & la partie la plus considérable ; se divise en *Haut*, au N. O., & *Bas*, à l'E. Le Haut est entre le Rouergue, la Guyenne & le Comté de Foix.

Toulouse, sur la Garonne, 45 li. en dessus de Bourdeaux, capitale, Université, Ville d'environ 56 mille ames, belle, forte & assez commerçante, quoique moins que sa situation, sur une rivière navigable, ne l'annonce. Les maisons y sont bâties en brique. Il y a quantité d'églises. On y a bâti, depuis peu, un grand & magnifique hôtel de Ville, dont chacune des 4 faces a 54 toises d'étendue, sur 11 de hauteur. Il est orné de superbes colonnes de marbre, à sa principale façade, qui est sur la place royale, dont elle fait un des côtés. Il porte le nom de *Capitole*, d'où les Echevins, ou Consuls, qu'on élit tout les ans,

prennent le nom de *Capitouls*. On y remarque encore un beau pont de pierre, sur la Garonne, terminé par un bel arc de triomphe, sur lequel Louis XIV est représenté; l'église métropolitaine, qui céderoit, à peine, à aucune autre, en magnificence, si elle étoit achevée: le chœur en est très-beau; mais la nef n'y répond pas. L'église des Cordeliers est aussi fort remarquable par sa beauté, sa grandeur & sa hauteur, sans piliers. On a trouvé, dans la nef, de 60 à 80 squelettes, revêtus d'une peau noire, & desséchée comme du parchemin, & aussi bien conservés que des momies d'Egypte. On conjecture que, lorsqu'on travailloit à l'église, on avoit fait fondre de la chaux, sur le lieu où ils étoient, & que la terre, imprégnée de cette chaux, &, par-là, exemte d'humidité, a pû conserver ainsi ces corps, que l'on a rangés dans un grand caveau, bien voûté. On y remarque encore le palais Archiépiscopal, qui est un des plus beaux du Royaume; plusieurs belles promenades, entr'autres, l'*Espanade* & le *Jardin du Roi*; un amphithéâtre & les ruines d'un aqueduc des Romains; enfin, le fameux moulin de *Basacle*, qui a 16 meules, que la Garonne, retenue par une forte digue, fait tourner continuellement, sans causer le bruit incommode des autres moulins. Chaque meule peut moudre de 40 à 50 setiers de blé, par jour. Il vaut, dit-on, environ 150 mille L. de rente à ses propriétaires. L'Université de Toulouse est célèbre, surtout pour le droit. Il y a aussi une académie des sciences; une académie des belles-lettres, connue sous le nom de *Jeux floraux*; une académie de sculpture, peinture & architecture, une académie pour les Irlandois catholiques, qui y viennent étudier, &c. On y a un spectacle régulier, toute l'année. Il y a des manufactures de petites étofes de laine, de bas, & de chapeaux, un moulin à poudre & une chan-

bre de commerce. Toutes sortes de provisions y abondent, & y sont à fort bas prix ; les environs étant d'une fertilité merveilleuse, surtout en grains, de toutes sortes. Il y a peu de vignes & point d'oliviers ; mais quantité de meuriers, pour les vers-à-soie. Les remparts sont fort agréables, larges & ornés de 2 rangs de grands arbres, qui forment une promenade charmante.

Rieux, 10 li. S. S. O. de Toulouse, sur la *Rise*, qui se jette, à 1 li. de là, dans la Garonne ; bonne petite Ville, assez jolie, qui a une manufacture de draps.

Lavaur, 6 li. E. N. E. de Toulouse, sur l'*Agout*, Ville médiocre, où il s'est établi une grande manufacture d'étofes de soie, de diverses sortes, pour meubles, que l'on y travaille dans la plus grande perfection.

Castres, 15 li. E. de Toulouse, sur l'*Agout*, Ville assez considérable, assez belle & fort peuplée, située dans une agréable vallée. On trouve, dans les environs, des mines de très-belles turquoises, qui, dit-on, ont la qualité particulière que le feu les colore, & les rend bleuës ; au lieu qu'il afoiblit, ou, même, détruit entièrement, les couleurs des autres pierres précieuses. A 1 li., N. E., de Castres, on voit une curiosité singulière : c'est un grand quartier de rocher, estimé peser environ 6 cent quintaux, & tellement posé en équilibre, sur une pointe, qu'un homme peut le mettre en mouvement, & lui faire faire plusieurs vibrations sensibles.

Alby, 17 li. E. N. E. de Toulouse, sur le *Tarn*, Ville de grandeur médiocre, fort riche & où l'on remarque l'église cathédrale, qui est fort belle, particulièrement le chœur. Au dehors est une promenade, appelée *la Lice*, qui est une des plus belles & des plus agréables du Royaume : c'est une terrasse, au-dessus d'un grand mail, fort profond, qui sert de fossés. Les

environs sont, d'ailleurs, charmans, & abondans en excellens vins & en safran.

St. Papoul, 12. li. E. S. E. de Toulouse, bonne petite Ville.

Mirepoix, 14 li. S. S. E. de Toulouse, assez jolie petite Ville, sur le *grand Lers*.

Pamiers, 4 li. O. de Mirepoix, & 11 li. S. S. E. de Toulouse, sur l'*Ariège*; jolie Ville, assez considérable, avec un beau & fort château, & près de laquelle on trouve une source d'eau minérale, salutaire aux gouteux. C'est la principale Ville du Comté de *Foix*, dont plusieurs auteurs font un gouvernement séparé, & qui fut réuni à la Couronne, par Henri IV, qui en étoit l'héritier. Ce petit pays est montueux, & assez peu fertile, excepté le *Val d'Andorre*, au S., qui l'est extrêmement. Il y a des mines de fer. Le *Donezan*, à l'O., en fait partie. La Ville de *Foix* est aussi sur l'*Ariège*, 4 li. plus haut.

Carcassonne, 18 li. S. E. de Toulouse, près du canal, au S., & sur l'*Aude*; Ville de 15 à 16 mille ames, opulente, fort commerçante, assez forte & défendue par une bonne citadelle. Il y a des grandes manufactures de fins draps & autres étofes de laine, qui se débitent, surtout, dans le Levant. On y remarque l'église des Capucins, qui est fort belle, & des belles promenades. L'*Aude* la divise en haute & basse. La 1^{re}, sur une hauteur, se nomme la *Cité*, & renferme le château, qui est fort, & l'église cathédrale. La basse est presque quarée, fort belle, fort régulière & bâtie de façon que, de sa grande place, qui est au centre, on peut voir toutes ses portes. Près de là on trouve encore la manufacture de *Sapte*, pour les draps.

Alet, sur l'*Aude*, 5 li. S. de Carcassonne, bonne petite Ville, assez jolie & remarquable par ses bains. On trouve des paillettes d'or dans les ruisseaux des

environs, qui viennent des Pyrénées, au pied desquelles la Ville est située.

Caunes, 6 li. E. N. E. de Carcassonne, petite Ville, remarquable par ses carrières de marbre, qui est de la plus grande beauté, d'un rouge vif, avec des grandes taches blanches, & dont il se fait un grand débit. Il y en a aussi du bleu turquin, & du blanc, mêlé d'incarnat, qui est réservé pour le Roi.

Narbonne, sur l'Aude, à 2 li. de la Mer, 14 li. E. de Carcassonne; Ville de grandeur médiocre, bien fortifiée & située sur un canal, tiré de l'Aude à la Mer, ouvrage des Romains, qui porte des grandes barques. Elle est dans un lieu bas & uni, environné de montagnes, & souvent inondé. On y remarque le chœur de la cathédrale, dont la hauteur, & la hardiesse de ses voûtes, sont admirables. Il y a aussi de fort belles orgues & d'excellentes peintures. On y voit de fort beaux bâtimens; le tombeau de Philippe le hardi & quelques monumens d'antiquité Romaine. Il s'y fait un grand commerce de grains & de son excellent miel. On trouve du beau marbre aux environs. On voit, près de Narbonne, au territoire de *Livier*, 5 abîmes d'eau bouillonnante, nommés *Ælials*, d'une profondeur éfrayante, & dont les eaux forment un ruisseau, qui, après s'être joint à celui de la *Robine*, qui traverse la Ville, va se jeter dans le canal royal. La terre qui environne ces gouffres, tremble sous les pieds des curieux qui ont la hardiesse d'en approcher. Il y a beaucoup de poisson.

St. Pons, surnommée *de Tomiers*, 8 li. N. N. O. de Narbonne, assez jolie petite Ville, sur une petite rivière, dans un vallon entouré de montagnes qui renferment des belles carrières de marbre.

St. Chignan, 2½ li. S. E. de St. Pons, petite Ville, remarquable par une fort grande manufacture de

beaux draps , qui ocupe plus de mille ouvriers , outre ceux des campagnes des environs.

Béziers , 5 li. N. E. de Narbonne , près du canal , au N. , & à 2 li. de la Mer , assez belle Ville , d'environ 10 mille ames , commerçante & située sur une hauteur , au pied de laquelle coule l'*Orbe*. Les maisons y sont assez bien bâties ; mais les rues y sont étroites , irrégulières & mal pavées. On y remarque le palais Episcopal , qui est magnifique , l'église cathédrale , qui est richement ornée , le *Belvédère* , qui est une terrasse charmante , d'où l'on a une des plus belles vues imaginables , un beau pont , sur l'*Orbe*, & une grande place. Il y a une académie des sciences , quelques manufactures de laine & de soye , & une citadelle. Les environs sont extrêmement fertiles , sur-tout en blé , fort bons vins muscats & huiles. Ils sont , d'ailleurs , des plus charmans.

Agde , 5 li. E. de Béziers , à $\frac{1}{2}$ li. de la Mer , sur l'*E-raut* , & près du canal ; jolie Ville , commerçante , bien peuplée & très-forte ; avec un petit port. Son terroir est un des plus riches quartiers du Royaume ; abondant , sur-tout , en soye & salicot. Il nourrit aussi des brebis dont la laine est fort estimée. L'entrée de l'*E-raut* est défendue par un fort. A 1 li. S. d'Agde , est une petite Ile , ou rocher , dans la Mer , appelée *Brescou* , avec un fort.

Cette , 5 li. E. d'Agde , sur la Mer , petite Ville , située sur une langue de terre , qui s'avance depuis Agde , & qui forme cette espèce de golfe , où est le port de Cette , qu'on appelle aussi *port de St. Louis*. C'est là qu'est l'entrée du canal royal.

Frontignan , 1 li. N. de Cette , bonne petite Ville , renommée pour ses excellens vins muscats , de liqueur , & ses bons raisins de caisse. Il y a un superbe hôtel de Ville. Elle est sur l'étang de son nom , ou de *Maguelone* , qui est comme un golfe de la Mer , d'environ 13 li. de

longueur, le long de la côte, sur environ 1 li. de largeur, & qui se joint à celui du port de Cette, qui en fait partie.

Pézenas, 3 li. N. d'Agde, assez jolie Ville, propre, bien peuplée & assez commerçante.

Lodève, 6 li. N. d'Agde, assez belle Ville, sur la *Lergue*, au pied des Cévennes, dans un quartier sec & presque stérile; mais elle est riche par ses manufactures de draps, pour l'usage des troupes, dont il se fait un débit étonnant. Il y a aussi des bonnes manufactures de chapeaux.

Clermont, surnommée *de Lodève*, 4 li. S. de Lodève; petite Ville, remarquable par une manufacture de fins draps, dont le principal débit est au Levant.

Montpellier, 10 li. N. E. d'Agde, à 4 li. de la Mer; Université, Ville d'environ 32 mille ames, belle, fort agréablement située, sur un sol fort élevé, & résidence de l'Intendant & du Commandant de la Province, dont les Etats s'y tiennent aussi. Les rues y sont assez irrégulières & fort étroites, excepté la grand' rue, qui est fort belle, large & fort bien bâtie; mais, ailleurs, les maisons sont assez mal bâties. L'Université est fort célèbre pour la médecine. Il y a une académie des sciences, qui ne fait qu'un corps avec celle de Paris, une académie de belles-lettres, une académie de chirurgie, & une école de médecine, pour laquelle il y a un fort bel amphithéâtre. Cette Ville fait un commerce fort considérable de vins, d'eaux cordiales, de toutes espèces, qu'on y fait mieux que nulle part ailleurs, de verd de gris, dont ils se fabrique une fort grande quantité aux environs, d'huile, de salpêtre, de thériaque, de pastel, de salicot, de safran, de soye &c. On y fabrique aussi des couvertures, des futaines & d'autres étofes de laine & de soye, & des toiles. Il y a aussi un moulin à poudre. On y remarque encore le *jardin*

royal , ou *des plantes* , qui est un des plus beaux de l'Europe , dans son espèce , & rempli de toutes sortes de plantes médicinales & curieuses. On y donne, tous les printems , des leçons publiques de botanique. Il y a , dans la Ville , une agréable promenade , appelée la *Canourge* , & , au dehors , 2 autres promenades , très-belles , dont l'une , appelée place du *Peyrou* , est une charmante terrasse , ornée , au milieu , d'une belle statue équestre de Louis XIV , & d'où l'on a une vue fort étendue , de tous côtés , sur la Mer & sur les campagnes des environs , même jusqu'aux Alpes & aux Pyrénées. La porte , par où l'on sort , pour y aller , est un arc de triomphe , magnifique. Près de là on voit encore un superbe aqueduc , de 3 li. de longueur , supporté , en plusieurs endroits , par un double rang d'arcades , & pour lequel on a percé une montagne , avec des peines incroyables. Il amène l'eau dans une fontaine très-magnifique. De l'autre côté de la Ville est l'*Esplanade* , qui est aussi une promenade charmante , bordée d'oliviers , & d'où la vue est aussi très-belle , sur la Mer & le pays d'alentour. Près de là est une assez bonne citadelle , mais qui est commandée par plusieurs élévations , & dont le fossé est sec. Les environs de la Ville sont des plus charmans & des plus agréables , plantés de vignes & d'oliviers ; quoique le terroir n'en soit pas des meilleurs , surtout du côté du S. , où il est marécageux , en grande partie , jusqu'à la Mer. Les chaleurs y sont fort grandes , en été. On y vit fort chèrement.

Balaruc , $\frac{1}{4}$ li. S. O. de Montpellier , lieu renommé pour ses bains chauds , & ses eaux minérales.

Lunel , 5 li. E. de Montpellier , un peu au N. , jolie petite Ville , renommée pour ses excellens vins muscats. Elle communique avec la Mer par un canal où les barques fourmillent.

Nîmes, 10 li. E. N. E. de Montpellier, Ville d'environ 50 mille ames, très-riche, & très-florissante par son commerce & ses nombreuses manufactures, tant en soye qu'en laine. On prétend qu'elle est de 580 ans plus ancienne que Rome, & qu'elle a eu été la plus grande Ville de l'Europe. Elle est dans une situation fort agréable; ayant, d'un côté, des collines couvertes de vignes & d'oliviers, & de l'autre, un beau Pays, abondant en toutes sortes de grains : mais les chaleurs y sont fort incommodes en Été, d'autant plus que les environs sont fort secs; & le froid y est assez vif, en hyver. On compte que près de la moitié des habitans sont protestans. Les rues y sont, toutes, fort étroites & fort sales, & les maisons, mal construites, quoiqu'en pierre de taille. Il y a une grande citadelle, une académie des sciences, & une académie des belles lettres. On y admire une superbe promenade, appelée la *Fontaine*, qui est aux portes de la Ville. Il y a une source si abondante, qu'elle forme une rivière, en sortant de terre, & dont on a embelli le cours, dans cet endroit, avec des fraix extraordinaires : mais, comme il n'y a ni arbres ni gazon, dans cette promenade, la poussière, qui y est fort épaisse, y est fort incommode. Outre que cette source fournit de l'eau à toute la Ville, & fait tourner quantité de moulins, elle forme des grands canaux charmans, & des cascades admirables. On remarque encore, à Nîmes, un grand nombre de monumens des Romains, des plus beaux que l'on voye; entr'autres, un superbe amphithéâtre, presque entier, appelé les *Arènes*, & encore orné de plusieurs aigles Romaines, colones, bas-reliefs &c. Il est ovale. Sa circonférence est de 1200 pieds. Il a 2 rangs d'arcades, les unes sur les autres; 60, à chaque rang. Celles d'en-bas sont ornées de pilastres, & celles d'en-haut, de colones d'ordre Toscan : le tout, construit d'énormes quartiers de

pierre aussi d re que le marbre , sans ciment ni mortier. On a bâti, en dedans , quantité de petites maisons, qui font gémir les admirateurs de ce beau monument, en le voyant ainsi ofusqu  & négligé. Ce qu'on appelle la *Maison quarée*, est encore un morceau d'architecture des plus admirés. C'est un bâtiment de 12 toises de longueur , 6 de largeur , & 12 de hauteur, dont le bas, jusqu'à l'élévation de 2 toises, est un massif de pierre, sur lequel s'élève une colonnade magnifique , de 36 colonnes d'ordre corinthien, d'un goût exquis, qui portent un architrave orné d'une sculpture admirable. Les connoisseurs prétendent qu'on ne peut rien voir de plus parfait , dans ce genre. Le to t est en pointe , & tout de pierres bien liées par un bon ciment. L'intérieur est occupé par une  glise dont il ne paroît rien au dehors. On voit encore , à Nîmes , les ruïnes d'un magnifique temple de Diane, encore orné de plusieurs belles colonnes & statues de marbre. Il est construit de pierres d'une grosseur énorme. On dit qu'on n'a pas encore p  comprendre comment est soutenu  la voûte, construite de pareilles pierres.

A 4 li. , N. E. , de Nîmes , on voit , sur le *Gardon* , le fameux & admirable *pont du Gard* , autre ouvrage des Romains , qui passe pour un de leurs plus nobles chefs - d'œuvre en architecture. Il est composé de 3 rangs d'arcades énormes , à plein ceintre , les uns sur les autres, dont le plus haut, qui va d'une montagne à une autre , faisoit partie d'un aqueduc merveilleux , qui portoit de l'eau à Nîmes , depuis la distance d'environ 9 li. Le 1^{er} étage du pont a 6 arches , le 2^d , 11 , & le 3^e , 35. Il a environ 800 pieds de longueur , & 182, de hauteur. Il est aussi construit d'énormes quartiers de pierre.

A 3 li. de Nîmes , on remarque encore le château de *Cav rac*, qui est d'une magnificence extraordinaire.

Beaucaire, 4 li. E. de Nîmes, sur le Rhône, à 12 li. de la Mer, bonne petite Ville, fameuse par la foire franche qui s'y tient, tous les ans, le 22^e de Juillet, où il se rend des marchands de divers Pays. Elle dure une semaine, dont il y a 3 jours de franchise. Les vaisseaux marchands, de grandeur médiocre, y arivent par le Rhône, sur lequel il y a un pont de bateaux. On dit qu'il y a, entre cette Ville & Tarascon, qui est vis-à-vis, un chemin souterrain, qui passe par dessous le Rhône.

Aigue-morte, 6 li. S. S. O. de Nîmes, à 2 li. de la Mer, dans une Ile formée par les petites branches du Rhône, sur une desquelles elle est située; petite Ville, forte & bien peuplée, où l'on cuit beaucoup de sel. C'étoit, autrefois, un port; mais, ou la Mer s'est reculée de la côte, ou le canal qui y conduisoit, s'est bouché. Il y a, aux environs, des marais qui y rendent l'air mal-sain. A 2 li. E.S.E. de là, dans la même Ile, sur une autre branche du Rhône, est le fort de *Peccais*, près duquel il y a de fort bonnes salines.

Uzès, 6 li. N. de Nîmes, bonne Ville, où l'on fabrique quantité de draps & de serges. Elle est dans un quartier abondant en blé, bon vin, huile, foye, bons pâturages, bestiaux &c.

Alais, 4 li. O. N. O. d'Uzès, Ville médiocre, riche & bien peuplée, située auprès d'une belle prairie, traversée par une petite rivière, au pied des Cevennes; avec une citadelle & une fabrique de foye.

Bagnols, 5 li. N. N. E. d'Uzès, petite Ville, remarquable par sa grande place, qui est une des plus belles de la Province, & par 2 sources, qui sortent de terre, au milieu de la Ville. Elle est auprès de la *Cèze*, rivière qui charie des paillettes d'or.

Pont-St. Esprit, sur le Rhône, 8 li. N. d'Avignon, bonne Ville, commerçante; avec une bonne citadelle

& un magnifique pont, de 26 arches, sur le Rhône. Il a 420 toises de longueur. C'est un fort grand passage.

Viviers, sur le Rhône, 7 li. N. du Pont-St. Esprit, Ville médiocre & fort saine, située entre des rochers, sur lesquels la cathédrale est bâtie. C'est la capitale du *Vivarais*, qui s'étend jusqu'au Forez, & dont la partie orientale, qui est le *bas Vivarais*, est un fort beau Pays de plaines & de collines, abondant en blé, excellens vins, fruits & chanvre; mais, dans le haut Vivarais, à l'O., qui est couvert de montagnes, on ne recueille guères que du seigle, de l'avoine & quantité de chateignes: on y nourrit aussi quantité de bétail. On y trouve des carrières de jayet. On y remarque encore, à *Muyras*, l'ancien volcan de *St. Léger*, dont le feu subsiste encore intérieurement; car il se manifeste quelquefois, par des flammes légères, qui s'élèvent des vestiges du cratère, d'où découlent continuellement, avec abondance, des eaux thermales, qui sortent d'une fente de lave très-chaude. Il en sort, en tout tems, des vapeurs, ou exhalaisons, qui font périr les plantes, & font mourir, presque subitement, les animaux qui les respirent.

Vals, 5 li. O. N. O. de Viviers, sur l'*Ardesche*, petite Ville ou bourg, remarquable par des eaux minérales estimées; car on en transporte fort loin.

Mende, 20 li. O. de Viviers, sur le Lot, assez belle Ville, fort peuplée, située dans un vallon entouré de montagnes. Ses fontaines, & les clochers de la cathédrale, sont ce qu'il y a de plus remarquable. C'est la capitale du *Gévaudan*, qui confine à l'Auvergne & au Rouergue, quartier abondant en fruits, pâturages & bétail; mais, d'ailleurs, couvert, en bonne partie, par les *Severnes*, montagnes assez stériles, couvertes de neiges pendant la plus grande partie de l'année, & qui

s'étendent aussi dans le Vivarais & le Volay, & au S. du Gévaudan. On y trouve des carrières de jayet.

Marvejols, 6 li. O.N.O. de Mende, assez jolie petite Ville, bien peuplée, forte & assez commerçante, située sur la *Colange*, dans un beau vallon. C'est un passage important.

Le *Puy*, 16 li. O. de Valence, en Dauphiné, & 24 li. S. S. O. de Lyon, sur la Loire; Ville d'environ 17 mille âmes, qui a une manufacture très-considérable de dentelles. On trouve des saphirs d'eau, aux environs. Le Puy est la capitale de *Velay*, quartier qui confine au Forez & à l'Auvergne, & couvert par les *Cevennes*. Il fait un Département.

XXXIV.

R O U E R G U E ;

enclavé dans le Languedoc, au S. de l'Auvergne.

C'est un Pays de montagnes, qui ne produit que peu de vin & de blé, excepté dans les vallées, où il est très-fertile, particulièrement en fruits. Il abonde en excellens pâturages, qui nourrissent quantité de bestiaux, dont on fait des exportations considérables, surtout des mulets, que l'on fait passer en Espagne; ce qui fait son principal commerce. On en tire aussi des fromages les plus délicieux, de l'huile de noix &c. On y trouve des mines de fer, de cuivre, d'alun, de vitriol, de soufre, & de charbon, dont on y brûle beaucoup. Il a été joint au Quercy, pour faire 2 Départemens.

Rhodesz, ou *Rodès*, vers le milieu, 30 li. N.E. de Toulouse, sur l'*Aveirou*; capitale, assez grande & belle Ville, bien peuplée; mais presque sans commerce; située sur une montagne. L'église cathédrale est fort belle, & remarquable par la hauteur de son clocher. Il y a un fort beau collège & une académie d'agriculture.

Il y a , près de là , une montagne fort remarquable ; apellée *Cansac*, qui brûle chaque fois qu'il pleut. Elle a eu vomé du feu.

Milhaud, ou *Millau* , 10 li. S. S. E. de Rhodéz, sur le Tarn, bonne Ville, assez belle. Il y a un fort bon collège académique. Les environs abondent en amandes.

Vabres , 10 li. S. de Rhodéz , sur le *Dourdon* , bonne petite Ville , assez jolie.

Ville franche , surnommée *de Rouergue*, sur l'Aveyrou , 11 li. en dessous de Rhodéz , bonne Ville , bien peuplée , qui fait un grand commerce de toiles. Il y a une académie d'agriculture.

St. Geniez , sur le Lot, à l'E. , bonne petite Ville , remarquable par ses manufactures d'étofes communes, en laine.

XXXV.

Q U E R C Y , à l'O. du Rouergue.

Il abonde en bleds , vins , tant rouges que blancs , pâturages & fruits. Il fait un grand commerce de ses belles laines , de safran & de fruits , surtout de prunes excellentes. Il y a quantité de manufactures de diverses sortes d'étofes. Il a été joint au Rouergue, pour faire 2 Départemens. Le Lot le divise en Haut , au N. , & Bas , au S.

Cahors , vers le milieu , sur le Lot , 22 li. N. de Toulouse , un peu à l'E. , capitale , assez belle Ville , de 9 à 10 mille ames , située sur une hauteur escarpée. Elle fait un commerce considérable de ses bons vins. On y fabrique quantité de draps & d'autres étofes. Il y avoit, ci-devant, une Université, qui a été supprimée en 1751 , & unie à celle de Toulouse. Le *Lot* , qui environne la Ville , presque de tous côtés , y sert à diverses manufactures, & y commence à être navigable. On l'y passe sur 3 ponts de pierre. On voit encore , près de la

la Ville , les ruines d'un amphithéâtre des Romains.

Montauban, au S., sur le Tarn, 11 li. N. de Toulouse, fort belle Ville, d'environ 20 mille ames , propre , fort commerçante , & résidence de l'Intendant de la Province. Il y a plusieurs manufactures florissantes , de diverses étofes ; des promenades publiques charmantes, une académie Françoise & de belles-lettres , une académie de chirurgie & une autre , d'agriculture. On y remarque le palais Episcopal qui est fort beau , & une belle église cathédrale , rebâtie depuis 'peu. C'est un des plus charmans séjours du Royaume. L'air y est pûr & sain. Toutes sortes de denrées y abondent , & y sont à fort bon marché.

Moissac , sur le Tarn , près de son confluent avec la Garonne , 6 li. en dessous de Montauban; bonne Ville, dans une situation fort agréable. On y fait une fort grande quantité de farine , qui passe aux Iles Françoises de l'Amérique.

XXXVI.

PÉRIGORD , au N. O. du Quercy.

Il est montueux , rude , pierreux , rempli de bois & peu fertile en blé ; mais abondant en chateignes , noix, truffes excellentes , gibier &c. Les chateignes y abondent tellement, qu'on y en engraisse les bestiaux, & que les pauvres habitans s'en nourrissent , en grande partie. Il produit du vin , en quelques endroits. L'air y est pûr & sain. On y trouve quantité de mines d'excellens fer & acier , dont il s'y fait un assez bon commerce , & plusieurs sources d'eaux minérales Les Périgourdiens ont un jargon & un accent particuliers. Cette Province fait un Département. La Vézère & la Dordonne la divisent en *Haut Périgord* , ou *Blanc* , N. ; & *Bas* , ou *Noir* , au S. Ce dernier est nommé ainsi , à cause de ses forêts.

Périgueux, vers le milieu, sur l'*Ile*, 25 li. E. N. E. de Bordeaux, capitale, Ville assez considérable & fort ancienne, où l'on voit encore des beaux monumens des Romains. Il y a un bon collège académique, associé à l'Université de Bordeaux. Elle est renommée pour ses excellens pâtés de perdrix rouges, pour lesquels les amateurs de la bonne chère donnent autant de louis d'or qu'il y a de perdrix. Les environs sont fertiles. On dit qu'il y a, près de là, une source qui a flux & reflux.

Bergerac, sur la *Dordogne*, 8 li. S. de Périgueux, Ville médiocre, assez jolie, riche, commerçante, fort peuplée & défendue par un fort château. Son principal commerce consiste en vins blancs, dont les Hollandois achètent beaucoup.

Sarlat, 9 li. S. E. de Périgueux, Ville située sur un ruisseau de son nom, dans un fond environné de montagnes. Elle est pauvre, & sans commerce; si ce n'est celui de son huile de noix.

XXXVII.

G U Y E N N E ; au S. O.

On renferme, ici, sous le nom de Guyenne, le Bourdelois, le Bazadois, l'Agénois, les Landes, le Labourd, le Bigorre, l'Armagnac, le Cominge & le Conserans. Presque toutes les Cartes générales du Royaume y comprennent encore, selon l'ancienne division, la Saintonge, le Périgord, le Limosin, le Quercy, le Rouergue & le Béarn.

La Guyenne, en général, est un pays riche & fertile, où l'air est doux & sain. Il abonde particulièrement en vins excellens, dont il se fait un débit prodigieux, dans les pays étrangers. Les Hollandois & les Anglois, entr'autres, y en viennent charger un grand nombre de vaisseaux, tous les ans. On prétend que ces

vins acquièrent beaucoup de qualité, par le transport sur Mer. Les rouges, qu'on nomme communément *clairets*, sont plus estimés que les blancs. On distingue surtout ceux de *Grave*, & ceux qu'on appelle des 4 *grands crus*, savoir, *Château-margau*, *Lafitte*, *Pontac* & *Latour*. Les grains n'y sont pas tant abondans. Il faut encore remarquer que les quartiers qui sont vers les Pyrénées, sont encore moins fertiles en grains, & ne produisent point de vins; mais les pâturages sont leur richesse. Ceux qui sont vers la Mer, depuis l'Adour à la Garonne, & auxquels on donne le nom commun de *Landes*, sont encore moins fertiles, & mal peuplés; mais on y trouve des grands bois, qui produisent une grande abondance de résine, dont on tire un profit considérable. On trouve, dans la Guyenne, du fort beau marbre, du jaspe & de l'ardoise. Elle renferme 4 Départemens; outre le Bigorre & le pays des Basques.

Bordeaux, sur la rive gauche de la *Garonne*, à 23 li. de la Mer; capitale, Université, grande Ville, où l'on compte environ 84 mille ames, fort commerçante & fort opulente. Les rues, en général, y sont irrégulières, étroites, mal pavées & sales, & les maisons, mal bâties, excepté sur les quais & dans les nouveaux quartiers, qui sont de la plus grande beauté. Le fauxbourg des *Chartrons*, entr'autres, passe pour le plus beau de l'Europe, par son étendue & la magnificence de ses bâtimens. Les quais s'étendent environ 1 li., le long de la rivière: toutes les maisons y sont uniformes, de pierre de taille &, la plupart, ornées de balcons. Au milieu de ces quais est une fort belle place, environnée de superbes édifices, & ornée, au milieu, d'une fort belle statue équestre, en bronze, de Louis XV. Le port, formé par la rivière même, est un des plus beaux du Royaume, & presque toujours rempli

de vaisseaux, dont les plus gros y arivent facilement, à la faveur de la marée, qui y fait monter l'eau plus de 20 pieds. On remarque, dans cette Ville, un des plus beaux théâtres du Royaume, pour la comédie, une magnifique salle pour les concerts, les jardins du Roi & de l'Archevêché, qui font 2 belles promenades, l'église de St. Michel, dont on admire le haut clocher, &c. Il y a une académie de belles-lettres, des sciences & des arts, une chambre de commerce, une chambre d'assurances, un moulin à poudre, un arcenal, 2 ou 3 forts, pour la défense de la Ville & du port, &c. C'est aussi un des Départemens généraux de l'artillerie. Aucune Ville du Royaume ne fait un plus grand commerce. Il s'y tient, tous les ans, 2 foires franches, qui durent, chacune, 15 jours: l'une, au 1^{er} de Mars; l'autre, au 15^e d'Octobre. On voit alors, dans le port, jusqu'à 4 ou 5 cent vaisseaux, de diverses nations. Il y a quantité de Juifs. Les environs de la Ville sont charmans & très-fertiles, surtout en vins. Bourdeaux donne son nom au *Bourdellois*.

Bourg, surnommée *sur Mer*, 6 li. N. de Bourdeaux, sur la Dordogne, près de son confluent avec la Garonne, assez jolie Ville, commerçante; avec un assez bon port. La pointe de terre, qui est entre la Garonne & la Dordogne, à leur réunion, s'appelle *Bec d'Ambez*. Cet endroit est quelquefois fort dangereux pour les vaisseaux, à cause du choc des 2 rivières. La Garonne prend, de là à la Mer, le nom de *Gironde*.

Blaye, sur la rive droite de la Garonne, 8 li. en dessous de Bourdeaux, bonne Ville, forte, où les vaisseaux qui remontent la rivière, sont obligés de laisser leurs canons & autres armes. Il y a une très-forte citadelle, bâtie sur un rocher, & une académie des sciences. La rivière y a environ 1 li. de largeur. Il y a, vers le milieu, une Ile, avec un fort, appelé le *Pâté*.

Médoc, sur la Garonne, vis-à-vis de Blaye, est un très-bon fort, qui sert aussi à défendre l'entrée de la rivière. Il donne son nom à ce quartier de pays qui est en dessous de Bourdeaux, entre la Mer & la Garonne. On y trouve des pierres transparentes, comme celles d'Alençon, & qu'on nomme cailloux de Médoc.

Libourne, 7 li. E. N. E. de Bourdeaux, sur la Dordogne, à son confluent avec l'*Ille*, belle Ville, bien peuplée & commerçante, près de laquelle est un tournant d'eau, fort dangereux, appelé *Mascaret*.

Bazas, 13 li. S. S. E. de Bourdeaux, bonne Ville, située sur un rocher, & dont les environs ne sont guères que des landes, couvertes de bois, en bonne partie. C'est la capitale du *Bazadois*, quartier fertile en blé, vin & fruits, dans la plupart des endroits; mais le reste consiste en landes presque stériles.

La Réole, sur la Garonne, 10 li. en dessus de Bourdeaux, fort jolie petite Ville.

Condom, 25 li. S. E. de Bourdeaux, sur la *Baise*, assez jolie Ville, qui donne son nom au *Condomois*, quartier très-fertile & charmant, que quelques Cartes renferment dans le Bazadois.

Nérac, sur la Baize, 3 li. en dessous de Condom, jolie Ville, avec un grand château. C'est la capitale du Duché d'*Albret*, qui a été cédé, avec d'autres Terres, au Duc de Bouillon, contre la Principauté de Sedan.

Gabaret, 8 li. O. de Condom, sur la *Gelisse*, assez jolie petite Ville, forte, capitale d'un petite quartier de pays, appelé *Gabardan*, qu'on renferme ordinairement dans le Condomois.

Agen, sur la Garonne, 27 li. en dessus de Bourdeaux, Ville assez considérable, bien peuplée, & riche, quoique peu commerçante; située dans un beau Pays. Elle donne son nom à l'*Agénois*, qui est le meilleur

quartier de la Guyenne , & qui fournit du blé & du vin à plusieurs Provinces. On y fait aussi une fort grande quantité d'huile de noix , excellente , dont il se fait un grand débit.

Dax , *D'acqs* , ou *Acqs* , 26 li. S. S. O. de Bourdeaux , assez belle Ville , passablement grande & fameuse par ses bonnes eaux minérales , chaudes. Elle est fermée de bonnes murailles & défendue par un bon château. Il y a une académie d'agriculture. C'étoit , autrefois , la capitale de l'*Aquitaine* : elle l'est , aujourd'hui , des *Landes* , quartier qui s'étend entre Bayonne & Bourdeaux , jusqu'à la Mer , & dont le nom annonce qu'il est sablonneux & couvert de bruyères. Il y a cependant , en plusieurs endroits , des bons pâturages , où l'on nourrit quantité de bestiaux , & où l'on recueille du blé , surtout du seigle. On y trouve aussi des grands bois , où l'on ramasse quantité de résine , de thérébentine , de miel & de cire. On en tire aussi beaucoup de liége.

St. Séver , sur l'Adour , 6 li. en dessus de Dax , jolie Ville , capitale d'un quartier de Pays , appelé *Chalosse* , ou *Gascogne propre*. On donne le nom commun de *Gascogne* , à tous les Pays qui se trouvent entre la Garonne & les Pyrénées. Les Gascons , en général , sont spirituels , fort vifs , adroits , entreprenans ; mais un peu fanfarons , comme les Espagnols , leurs voisins. Ils ont un jargon particulier.

Aire , sur l'Adour , 9 li. E. de Dax , bonne petite Ville , capitale du *Tursan*.

Mont-Marsan , ou , simplement , *Marsan* , 8 li. N. E. de Dax , sur la *Midouze* ; jolie petite Ville , forte , capitale du *Pays-Marsan* , renfermé dans celui de *Chalosse*.

Bayonne , sur la rive gauche de l'Adour , à 1 li. de la Mer , Ville d'environ 11 mille âmes , (quelques au-

teurs disent , 20 mille :) très-forte , très-riche , bien bâtie, très-commerçante & défendue par une très-forte & belle citadelle , située sur une éminence. La *Nive* la traverse , & s'y jette dans l'Adour. Elle a un port très - commode & fort sûr , mais d'accès difficile. Les vaisseaux y arivent jusqu'au milieu de la Ville , par la *Nive* , qui est fort profonde , & moins rapide que l'Adour , sur lequel il y a un fort beau & fort grand pont de bois , qui communique avec un grand fauxbourg , où demeurent environ 7 cent familles de Juifs , qui y ont une synagogue. Il y a , le long de la *Nive* , une grande place , magnifique , qui s'étend jusqu'au confluent ; avec un quai superbe , sur le port. Il y a une académie d'agriculture, un bon arsenal, une chambre de commerce, des chantiers, où l'on construit des vaisseaux de 40 à 50 canons , quelquefois des plus grands , mais rarement , à cause de la barre qui est à l'embouchure de l'Adour. Les habitans s'adonnent beaucoup à la pêche , tant de la baleine que de la morue & d'autres poissons ; ce qui fait le principal objet de leur commerce ; quoique celui qu'ils font avec les Espagnols soit fort considérable ; d'autant plus que toutes les laines que la France tire de l'Espagne, passent par Bayonne. Les jambons de cette Ville sont fort estimés. On trouve , dans les environs , des carrières de beau marbre blanc. Les bords de l'Adour , surtout vers l'embouchure , produisent des vins excellens , tant blancs que rouges , dont le débit , très-considérable , occasionne encore , à Bayonne , un grand commerce. Ils croissent dans des sables. Le blanc, appelé vin d'*Anglet*, vient sur la gauche de la rivière. Le rouge , appelé vin de *Cap Breton* , croît sur la droite.

Bayonne est la capitale du *Labourd* , ou *Lampourdan* , qui est au S. O. C'est un Pays montueux ; étant, presque tout , dans les Pyrénées ; c'est pourquoi il

n'est guères fertile en blé ni en vin : mais il y a quantité de bestiaux , surtout de moutons, qui donnent une fort belle laine. Les fruits & le gibier y abondent. On y fait du cidre excellent, & quantité de toiles très-fines. C'est , proprement , le Pays des *Basques* , qui ont une langue toute particulière, qui n'a , dit-on, rien de commun avec aucune autre. Les habitans de la basse Navarre & du Pays de Soule , sont compris sous ce nom. Ce Pays a été joint au Béarn, pour faire 5 Départemens.

St. Jean de Luz , 6 li. S. O. de Bayonne, vers l'embouchure de la *Vardacuri* , jolie Ville , riche ; avec un port. Ses habitans s'adonnent beaucoup à la pêche de la moruë & de la baleine. Il y a, près de là, un des principaux chemins qui conduisent en Espagne , au travers des Pyrénées.

Andaye , 2 li. O. de St. Jean de Luz , sur la *Bidasoa* , vis-à-vis de Fontarabie en Espagne ; bourg un peu fortifié , & renommé pour ses bonnes eaux d'anis, dont il se fait un fort grand débit.

Mauléon , 12 li. S. E. de Bayonne , entre St. Palais & Oleron , un peu au S. , bonne petite Ville , bien peuplée , capitale du Pays de *Soule* , qui est entre la Navarre & le Béarn.

Tarbes , sur l'*Adour* , 22 li. en dessus de Bayonne , & 40 li. S. de Bourdeaux , assez jolie Ville , bien peuplée , située dans une belle plaine , & défendue par un bon château. C'est la capitale du *Bigorre* , dont la plus grande partie est dans les Pyrénées ; de sorte qu'il est peu fertile en blé ; mais il abonde en bons pâturages , en gibier , surtout en perdrix rouges , & en mines de divers métaux & minéraux. Il nourrit quantité d'excellens chevaux , qui passent sous le nom de chevaux d'Espagne. On y trouve du marbre très-fin ,

du jaspe , de l'ardoise , diverses sources d'eaux chaudes & minérales , très-salutaires. Il fait un Département. On le divise en 3 parties , les Montagnes , la Plaine , & le *Rustan*.

Bagnères , sur l'Adour , 4 li. S. de Tarbe , bonne petite Ville , remarquable par ses excellentes eaux chaudes minérales.

Barège , 15 li. S. de Tarbe , petite Ville , aussi renommée pour ses bains d'eaux chaudes minérales , plus fréquentés encore que ceux de Bagnères.

Cauteretz , ou *Coteretz* , 12 li. S. S. O. de Tarbe , sur une petite rivière , autre lieu , aussi remarquable par ses bonnes eaux minérales.

Campan , sur l'Adour , 6 li. S. de Tarbe , petite Ville , remarquable par le beau marbre vert qu'on trouve aux environs.

Auch , 32 li. S. S. E. de Bourdeaux , & 16 li. O. de Toulouse , un peu au N. , sur la *Gers* ; Ville de 7 à 8 mille âmes , assez belle & riche , située sur une colline & sur la pente , ce qui la divise en haute & basse. On monte à la 1^{re} par un escalier de 2 cent marches. Il y a une académie d'agriculture , plusieurs manufactures d'étofes de laine & de soye. L'église cathédrale passe pour une des plus belles du Royaume. Le Roi , comme Comte d'Armagnac , est un des chanoines de cette église. Cette Ville conserve encore divers beaux restes d'antiquité. C'est la capitale de l'*Armagnac* , assez grand Pays , qui s'étend depuis la Garonne jusqu'aux Pyrénées. On le divise en haut , au S. , & bas , au N. Le 1^{er} , qui est fort resserré , entre le Bigorre & le Cominge , porte aussi le nom de *Pays des montagnes* , ou des 4 *vallées*. Il abonde en pâturages , bétail & gibier. Le bas Armagnac est beaucoup plus étendu & plus fertile ; abondant en grains & en fort bons vins , dont il s'y

fait un grand commerce, aussi bien que d'eaux de vie, de fruits & de laine. Il renferme l'*Estarac*, le *Pays de Rivière*, & le Comté de *Gaure*.

Leitoure, sur la Gers, 7 li. en dessous d'Auch, bonne Ville, forte, située sur une montagne; avec un bon château. C'est la capitale d'un petit quartier, apellé *Lomagne*.

Verdun, sur la Garonne, 7 li. en dessous de Toulouse, assez jolie Ville, capitale d'un quartier, apellé *Rivière-Verdun*.

St. Bertrand, près de la Garonne, 20 li. en dessus de Toulouse, jolie Ville, de grandeur médiocre, située sur une haute colline. Il y a un chemin qui conduit, de là, en Arragon. C'est la capitale du *Cominge*, Pays assez fertile en blé, vin & fruits; abondant en gras pâturages & en toutes sortes de gibier. On y fait beaucoup d'huile de noix. On y trouve du fort beau marbre. On en tire des grains & quantité de bestiaux, surtout des mulets.

Lombez, 10 li. O. de Toulouse, sur la *Save*, Ville médiocre.

St. Gaudens, sur la Garonne, 15 li. en dessus de Toulouse, bonne petite Ville, fort peuplée, capitale du *Néboufan*, qui s'étend aussi dans l'Armagnac. Il y a, dans cette Ville, une académie d'agriculture.

St. Béat, sur la Garonne, 3 li. en dessus de St. Bertrand, petite Ville, remarquable parce que toutes ses maisons sont bâties de marbre, qui est fort commun dans les environs. Au S. S. E. de cette Ville, on trouve la *vallée d'Aran*.

St. Lizier, 15 li. S. S. O. de Toulouse, sur le *Salat*, assez jolie petite Ville, où l'on remarque une belle chapelle, qui y attire quantité de pèlerins. C'est la capitale du *Conserans*, Pays assez semblable au Cominge, & où l'on remarque la montagne apellée la *Pique de Mont-*

valier, qui passe pour la plus haute des Pyrénées. On la voit de 15 à 20 li. de distance.

XXXVIII.

BASSE NAVARRE;

4 ou 5 li. S. E. de Bayonne.

Les Pyrénées séparent ce Pays de la Navarre Espagnole, ou haute. Il produit peu d'autres grains que du millet & de l'avoine, & encore moins de vin; mais les pâturages y sont gras & abondans, aussi bien que les fruits, surtout les poires & les pommes, dont on y fait du cidre, qui est la boisson ordinaire des habitans. Il ne fait, avec le Béarn, qu'un seul Gouvernement. Il paroît qu'il y a été joint, pour faire, avec le Pays des Basques, 5 Départemens.

St. Palais, au N. E., 10 li. E. S. E. de Bayonne, sur la *Bidouze*, capitale, Ville médiocre & assez belle.

St. Jean-pied de port, 8 li. S. O. de St. Palais, & 10 li. S. de Bayonne, sur la Nive, jolie petite Ville, forte, située au pied d'une montagne, où est un défilé, qui est un des passages des Pyrénées, commandé par une citadelle, sur une hauteur.

XXXIX.

BÉARN, à l'E. de la Navarre.

On compte que ce petit Pays contient environ 2 cent mille ames. Il apartenoit à Henri IV, quand il parvint à la Couronne de France, à laquelle son fils, Louis XIII, le réunit en 1620, avec la Basse Navarre. Il y a de fort hautes montagnes, entr'autres, celle d'*Ossau*, du sommet de laquelle on peut, dit-on, voir les 2 Mers & les Monts de Castille. Il y a cependant aussi des plaines fertiles, & des côteaux qui produisent de l'excellent vin. On y recueille assez de millet,

d'orge & d'avoine , mais peu d'autres grains , excepté en quelques endroits. Les chateignes y abondent. Les vallées fournissent quantité de bons pâturages , qui nourrissent des grands troupeaux de bestiaux , surtout des chèvres. On y trouve des mines de plomb , de cuivre & de fer , & quantité de bois , surtout des grands sapins. Il y a , à *Salies* , des sources d'eau salée, dont on fait du beau sel blanc. Il en sort , tous les ans, quantité de personnes , qui vont travailler en Espagne ; cependant , il est fort peuplé. Son principal commerce consiste en vins & en toiles. Il ne fait, avec la Navarre, qu'un même Gouvernement. Il paroît qu'il lui a aussi été joint, pour faire , avec le Pays des Basques, 5 Départemens.

Pau, 16 li. E.S.E. de Bayonne, sur le *Gave-de Pau*, ou *Gave-Béarnois* , capitale, Université, Ville d'environ 9 mille âmes, fort belle , bien bâtie & située sur une hauteur. On y remarque un beau palais & un beau collège. On y fabrique des draps. Il y a une académie des sciences, belles-lettres , beaux arts, & agriculture.

Lescar , 3 li. N. O. de Pau , près du Gave , assez belle Ville , située sur une colline.

Oleron, 5 li. S.O. de Pau, sur le *Gave d'Oleron*, Ville médiocre , assez belle , bien peuplée & commerçante.

XL.

ROUSSILLON; vers l'Espagne & la Méditerranée.

Ce petit Pays , tout renfermé dans les Pyrénées , est fort montueux , & , cependant , très - fertile dans les plaines , & abondant en bétail , pâturages & fruits excellens, comme oranges, citrons, olives. On y recueille aussi du bon vin. Son principal commerce consiste en laines , huiles d'olives , fer , gros bétail , blé &c. Il y a

une abondante mine d'alun. On y trouve aussi des bains chauds. Les chaleurs y sont excessives en Été; ce qui fait que les habitans ont le teint fort hâlé. Entre les montagnes, on y remarque le Mont *Canigon*, qui est fort élevé. C'est un Comté, qui a eu fait partie de la Catalogne; mais, après avoir appartenu, diverses fois, à la France, Louis XIII s'en empara encore, en 1642, & la possession en fut assurée à la France, par la paix de 1659. On y a construit, dès-lors, quantité de places fortes. Il fait un Département.

Perpignan, sur le *Tet*, à 3 li. de la Mer, capitale, Université, Ville où l'on compte de 15 à 20 mille âmes, belle, fort commerçante & extrêmement bien fortifiée; outre qu'elle est défendue par une très-bonne citadelle; de sorte qu'on la regarde comme une des plus fortes places de l'Europe. Elle est située, en partie, sur une colline &, en partie, dans la plaine; dans un terroir fertile, surtout en bon vin. Il y a une fonderie de canons, un moulin à poudre; un fort bon arsenal. C'est un des départemens généraux de l'artillerie. L'église cathédrale est un fort bel édifice. Cette Ville manque de bonne eau; celle des fontaines étant fort mauvaise en Été.

Rivesalte, 3 li. N. N. O. de Perpignan, sur l'*Agli*, petite Ville, renommée pour ses excellens vins muscats, qui sont des vins de liqueur, fort doux.

Colioure, sur la Mer, 5 li. S. S. E. de Perpignan; petite Ville forte; avec un petit port. A $\frac{1}{2}$ li. S. de là est *Port-Vendres*, qui a été rétabli, en dernier lieu, au point de pouvoir recevoir des vaisseaux de guerre. Il est défendu par 2 forts. On y a érigé, en 1780, un obélisque de marbre, haut de 80 pieds, terminé par un globe doré, & surmonté d'une fleur de lys.

Céret, 5 li. S. S. O. de Perpignan, sur le *Tech*, petite Ville, remarquable par un magnifique pont, d'une seule arche, sur la rivière.

croissent , sont des chênes , des chateigners , des pins de diverses sortes &c. tous extraordinairement grands , surtout les pins ; de sorte que les bois de construction y abondent. Les oliviers , orangers , citroniers , figuiers , grenadiers , amandiers &c , y sont fort communs. Il y a aussi d'autres arbres fruitiers , comme dans les autres Pays de l'Europe , qui ne sont pas trop chauds. On y a aussi des figuiers des Indes , des lauriers , des aloës. Il y a une fort grande quantité de meuriers , pour les vers-à-foye. Le buis y vient extraordinairement gros. On y trouve plusieurs mines de plomb , cuivre , excellent fer & argent. On prétend qu'il y en a aussi d'or. On en trouve , en divers endroits , de sel , d'alun & de salpêtre. On y trouve du cristal , diverses sortes de marbres , du jaspe , du porphyre qui approche beaucoup de l'oriental , du fort bel amiante , dont les filets ont jusqu'à 6 pouces de longueur , & qui sont les plus blancs , les plus brillans & les plus râres. Il y a plusieurs bains & sources minérales , fort salubres , tant chaudes que froides. La Mer des environs abonde en toutes sortes de poissons , surtout en sardines. On y trouve aussi , en plusieurs endroits , quantité d'huitres , dont on transporte beaucoup en Italie. On y pêche , quantité de corail , tant blanc que rouge , ou noir. L'Ile est fort bien arrosée ; mais ses rivières ne sont pas navigables ; étant trop rapides. Il n'y en a , même , que 2 qui soyent un peu considérables ; le *Golo* & le *Tavignano* , qui en traversent la plus grande partie , de l'O. à l'E. Le ruisseau de *Rostonica* , qui se jette dans la dernière , un peu en dessous de Corte , est remarquable par sa belle eau claire , fort bonne à boire & qui blanchit tout ce qu'elle arrose. Les pierres de son lit sont , toutes , comme de la craye : si on y met du fer , il y devient blanc , presque comme de l'argent , & ne se rouille plus. Les Corfes y trempent tout le fer de leurs fusils.

fusils. Il y a divers quartiers de l'Ile qui sont inhabités; la plupart couverts de bois, où les chateigners dominent. Les payfans en ramassent les fruits, en même tems qu'ils y paissent leurs troupeaux. Il y a plusieurs petites villes, presque ruinées & désertes. Il n'y avoit, ci-devant, aucun grand chemin; mais les François y en font aujourd'hui, par-tout. Il y a plusieurs ports excellens, & quantité de tours, le long des côtes, pour la sûreté de l'Ile, surtout de la part des Corsaires.

Les *Corses* passent pour grossiers, cruels & extrêmement vindicatifs. Ils sont robustes & bons soldats. Ils parlent un fort bon Italien, & sont, tous, Catholiques Romains, assez superstitieux. Ils commencent à s'appliquer au commerce. On y en peut faire un assez considérable en soye, cuirs, résine, diverses sortes de bois, surtout du buis, du chêne & du sapin; en sel, huile, chateignes &c. On assure que l'huile seule a produit, en un an, 2 $\frac{1}{2}$ millions de liv. de France; & les chateignes, 300 mille liv. Il y a une Université.

Une chaîne de montagnes, qui traverse l'Ile, dans sa longueur, depuis vers Bastie, la divise en *Côte de deçà les Monts*, à l'E., & *Côte de delà les Monts*, à l'O. Cependant, des Cartes fort récentes marquent cette division depuis un peu au S. de Calvi jusques un peu au N. de Porto-vecchio. La partie occidentale est beaucoup plus petite que l'autre, & ne renferme que 3 subdivisions; au lieu que l'orientale en renferme 6. La plupart des Géographes divisent aussi l'Ile en 4 parties; 1, *Côte de deçà les Monts*, au N.; 2, *Côte de delà les Monts*, au S.; 3, *Côte de dedans*, à l'E., &, 4, *Côte de dehors*, à l'O.

Corte, vers le milieu de l'Ile, un peu à l'E., sur le Tavignano; capitale, Université, assez jolie petite Ville, très-forte, surtout par sa situation, en partie sur une plaine environnée de fort hautes montagnes, & en par-

tie sur la pente d'une colline. Elle est, d'ailleurs, défendue par une bonne citadelle, située sur un rocher élevé au-dessus des autres & presque perpendiculaire de tous côtés, excepté d'un seul, par lequel on y arrive en tournant. L'Université a été établie en 1764, par Pascal Paoli, alors chef des Corfes soulevés contre les Génois. Son territoire est très-fertile. Environ 2 li. S. O. de là, on trouve le *Mont Gradaccio*, ou *Mont Rotondo*, qui est extraordinairement haut. De son sommet, on a une vue fort étendue sur toute la Corse & les Mers d'alentour, sur les côtes de la Sardaigne, de l'Italie & même, dit-on, de la France; mais on n'y peut monter que rarement; parce que la partie supérieure est un rocher presque perpendiculaire, où l'on est obligé de grimper l'espace de 2 milles, sur les mains & les genoux. Cette montagne est, d'ailleurs, couverte de neige pendant la plus grande partie de l'année. On y trouve 2 lacs, les plus grands de l'Ile, & où les 2 principales rivières prennent leur source. On trouve du fort beau cristal près de là.

Bastia, la Bastie, sur la côte orientale, vers le N.; Ville d'environ 10 mille ames, la plus grande de l'Ile; avec un bon & assez grand port, mais où il ne peut entrer que des petits bâtimens. Elle est située sur la pente d'une colline; ce qui lui donne fort bonne apparence depuis la Mer: mais elle est assez mal bâtie, & ses rues sont étroites. Il y a un château qui la commande, aussi bien que le port.

† *Bonifacio*, au S., sur le Détroit de son nom; bonne Ville, bien peuplée, commerçante, assez jolie & bien fortifiée; avec un bon port, fort commode, & une citadelle extraordinairement forte, surtout par sa situation, dans une presqu'Ile. On pêche du corail près du cap Bonifacio, dans le détroit, qui a de 3 à 4 li. de largeur.

Calvi, sur la côte occidentale, un peu au N., au fond d'un beau & grand golfe; bonne petite Ville, située sur une montagne escarpée, qui s'avance dans le golfe, dont elle est environnée de 3 côtes: avec une bonne forteresse & un excellent port.

Ajaccio, ou **Adiazzo**, sur la côte occidentale, un peu au S., sur un terrain qui s'avance dans le golfe de son nom; bonne petite Ville, bien peuplée, commerçante & la plus jolie de l'Ile. Elle a plusieurs rues fort belles, des promenades belles & agréables, une citadelle & un excellent port. Ses habitans sont les plus polis de l'Ile. Son terroir est très-fertile en vin.

Sag Fiorenzo, sur la côte occidentale, vers le N.; petite Ville, peu fortifiée; avec un fort bon port. Ses environs sont marécageux; ce qui y rend l'air fort malsain. Les François travaillent à les dessécher. Il y a, près de là, une fort bonne mine d'argent. On a annoncé, en 1771, qu'on y en avoit trouvé une d'or, fort bonne. Tout le quartier de **Capo Corso**, qui est la partie septentrionale & étroite de l'Ile, est fort montueux & couvert de rochers. Il y a cependant quantité d'oliviers, & de vignes dont le vin est excellent.

Porto-vecchio, sur la côte orientale, vers le S., petite Ville, avec un fort bon port, au fond d'un petit golfe; mais l'air y est mauvais.

Aléria, sur la côte orientale, vers le milieu; petite Ville ruinée & où l'air est mauvais. Au S. est l'*Etang de Diane*, qui communique avec la Mer, & qui, venant à se dessécher, en Été, laisse, au fond, une espèce de sel naturel, fort bon, & dont on fait grand usage.

Les François possèdent encore, en Asie, Pondichéry & Kerkal, sur la côte de Coromandel; Chandernagor, dans le Bengale; Mahé, dans le Malabar, & plusieurs autres forts & établissemens sur diverses côtes des Indes

orientales ; outre les divers comptoirs qu'ils y ont , en différens endroits :

En Afrique, l'Ile de Gorée, & plusieurs forts sur les côtes de Guinée , & les Iles Maurice & Bourbon , dans la Mer des Indes.

En Amérique , les Iles de la Martinique , Guadeloupe , Ste. Lucie, Marie-galante, la Déséade , St. Barthelémi , une partie de celle de St. Domingue , & plusieurs autres , des petites Antilles, moins considérables, qui font, ensemble, environ 3 mille li. quarées, d'excellentes terres : l'Ile de Cayenne , & d'autres beaux établissemens, sur les côtes de la Guyanne , & les petites Iles de St. Pierre & de Miquelon , au S. de Terre-neuve.



DOUZIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

LA SUISSE ;

à l'Est de la France ; vers l'Allemagne & l'Italie.

Ce Pays , qui est l'ancienne *Helvétie* , contient environ 2,600 li. quarées, en y comprenant tous les petits Etats qui le composent aujourd'hui. Quelques auteurs y comptent 3 millions d'ames : d'autres, seulement 2 millions. Il est montueux , presque par-tout. On estime qu'il ocupe la partie la plus élevée de l'Europe ; aussi l'air y est-il, en général, fort subtil, sec & fort pur. La *Dole* , qui est un des plus élevés des Monts *Jura* , a 863 toises d'élévation au-dessus de la Mer. Le froid y est fort vif en hyver ; & la chaleur , fort grande en Eté. Les parties les plus hautes des Alpes , qui en couvrent une grande partie , l'environnent à l'E. & au S. Le Mont Jura le ferme à l'O. , & le Rhin , au N. Il y a quantité de beaux lacs. En général , il produit , à-peu-près , suffisamment de blé & de vin , pour les besoins de ses habitans , quoique fort nombreux. Les vins qu'on y recueille sont fort bons, fort agréables & , surtout, fort sains, quand ils sont vieux : il y en a qui sont aussi délicieux , quand ils sont tout-à-fait nouveaux , pendant les premiers mois. Les meilleurs croissent sur les bords des lacs de Genève & de Neuchâtel , dans la Valteline & dans les Bailliages Italiens. Les fruits, de presque toutes les espèces communes en Europe , y sont abondans & excellens. Il y a des endroits, dans les parties méridionales , où tous les fruits d'Italie parviennent à une parfaite maturité. On y fait beaucoup d'excellente huile de noix. On y a quantité de bétail, gibier, poisson, pâturages excellens,

chanvre, lin, miel, plantes médicinales fort estimées, bois, tant pour la charpente que pour le chauffage &c. On prétend qu'il y croît les plus beaux & les plus grands arbres de l'Europe, surtout dans le Canton de Berne, où l'on voit des grandes forêts des plus magnifiques sapins. Il y en a aussi de chênes & de hêtres. Il n'y a, peut-être, point de Pays, de la même étendue, où l'on trouve une plus grande quantité d'eaux minérales & d'excellens bains chauds : aussi y trouve-t-on quantité de mines de différens métaux & autres minéraux, comme cuivre, plomb, acier, fer, nitre, salpêtre. Il y a quelques mines d'argent, mais on n'y travaille pas, si ce n'est à celles de Schams. On ne doute pas qu'il y en ait d'or ; car les rivières d'Are, Emme, Rufs, charient des paillettes de ce métal parmi leur sable, & cet or est fort bon ; mais il n'y a, non plus, que peu d'endroits où l'on en tire parti. On y trouve quantité de beau marbre &, dans les Alpes, quantité de granit, de superbe couleur grise. La Suisse est extraordinairement bien arrosée : on y trouve, partout, des eaux fort pures & fort saines. Le Rhin, le Rhône & plusieurs autres rivières considérables y ont leur source, & on peut naviger jusqu'à la Mer, par le Rhin, depuis Coire, depuis le Canton d'Uri & depuis le lac de Neuchâtel. On y trouve une infinité des plus belles cascades. On ne connoît point de Pays dont l'aspect, en général, soit plus admirable, & qui offre, de toutes parts, des points de vue plus pittoresques ; aussi n'y en a-t-il point qui soit plus visité des étrangers, qui ne peuvent se lasser de l'admirer, & dont quantité s'y établissent, surtout dans le Pays de Vaud. On y trouve, dans les montagnes, une infinité de pierres fort curieuses, comme, des beaux cristaux, taillés à facettes, par la nature, avec une justesse & un poli si admirables qu'on feroit tenté de croire que ce

sont des ouvrages de l'art. On y trouve aussi quantité de pétrifications, de substances singulières, dont les figures sont variées à l'infini, & où l'on voit des poissons pétrifiés & même, des coquillages marins; comme si des Mers avoient autrefois baigné ces lieux si élevés. Entre les divers animaux curieux que l'on y trouve, particulièrement dans les Alpes, on remarque la plus merveilleuse espèce d'aigles que l'on connoisse, dont les ailes étendues ont jusqu'à 14 pieds, d'une extrémité à l'autre. La force de cet oiseau est proportionnée à sa taille. On voit, en plusieurs endroits de ces montagnes, des glaciers, ou amas immenses de glaces éternelles, dont quelques-uns ont de 12 à 15 cent pieds de profondeur. Il arrive, quelquefois, qu'ils se fendent du haut en bas, avec un bruit si horrible, qu'il semble que toute la montagne va sauter en pièces. Quelques-unes de ces fentes ont plusieurs pieds de largeur, & comme elles sont assez souvent recouvertes de neige, ceux qui vont dans ces quartiers sauvages, soit par curiosité, soit à la chasse des chamois, sont obligés de prendre des grandes précautions. On prétend que les eaux qui découlent de ces glaciers sont les meilleures & les plus saines que l'on puisse boire.

Le commerce d'exportation de ce Pays consiste principalement en gros bétail, surtout en chevaux; en fromages fort estimés, toiles très-fortes, herbes médicinales &c. Il y a quantité de manufactures de draps & autres étofes, tant en soye qu'en laine, de toileries, mouchoirs & bas; de sorte que l'argent n'y manque pas; nonobstant le grand nombre de choses que l'on y importe, entr'autres les épiceries, diverses sortes d'étofes, du sel &c. Il y a des salines; mais elles ne suffisent pas, à beaucoup près, pour la consommation des habitans.

C'est depuis l'an 1308 que les Cantons commencèrent à se former en République, en secouant le joug

des Archiducs d'Autriche , qui les tenoient affervis depuis longtems , & dont les Gouverneurs les traitoient fort durement. Les premiers qui se mirent en liberté furent les Cantons d'Uri , Schwitz & Underwald. Ils l'ont conservée par un grand nombre de victoires des plus glorieuses , toutes gagnées par des poignées de payfans , mal disciplinés & mal armés , mais pleins de courage , contre des grosses armées de troupes réglées. Le Canton de Lucerne se joignit aux 3 premiers , en 1732 ; Zurich , en 1351 ; Zug & Glaris , en 1352 , & Berne , en 1353. Ces 8 sont apellés les *anciens Cantons* ; parce que les autres ne se joignirent à eux que longtems après. Quand on parle des 7 anciens Cantons , Berne n'y est pas compris. Fribourg & Soleure se joignirent à l'alliance en 1481 ; Bâle & Schaffouse , en 1501 , & , enfin , Appenzel , en 1513. Ils furent reconnus pour libres , en 1474 , par l'Archiduc Sigismond & , ensuite , par l'Empereur Maximilien. Ils l'ont encore été , par toutes les Puissances de l'Europe , à la paix de Munster , en 1648.

Les 13 Cantons sont autant de Républiques souveraines , & indépendantes les unes des autres , mais si étroitement unies , pour la défense commune , qu'elles paroissent n'en faire qu'une. Elles sont , de plus , alliées avec plusieurs autres. Tous ces petits Etats composent la *Confédération Helvétique*. Dans les Cantons de Zurich , Berne , Lucerne , Bâle , Fribourg , Soleure & Schafouse , la forme du gouvernement est aristocratique ; les seuls Citoyens de la Ville capitale pouvant parvenir aux emplois. Dans les autres ; & chez plusieurs des alliés , le gouvernement est démocratique : chaque homme , dès l'âge de 16 ans , y donne son suffrage pour l'élection de ses Magistrats. La plupart sont encore divisés en plusieurs Communautés , dont chacune forme une espèce de Souveraineté sépa-

rée ; jugeant, sans appel , tant dans le civil que dans le criminel ; à moins que ce soit des choses qui regardent le reste de l'Etat : mais pour le maniment des affaires publiques ordinaires , chaque Communauté envoie , à la Capitale, des Députés, qui y forment le Conseil permanent de l'Etat, dont ils représentent la souveraineté. L'assemblée de tout le Peuple se tient une , ou 2 fois , par an , ordinairement en rase campagne , avec le plus grand appareil militaire , sous les enseignes déployées : le président , debout & appuyé sur un long & lourd cimeterre , du nombre de ceux qui ont servi , autrefois , à établir la liberté , est au milieu de l'Assemblée , avec ses officiers. On y renouvelle les emplois : on y fait des élections. Le 1^{er} Magistrat de l'Etat s'appelle *Amman* , ou *Landaman* , & n'est en charge, dans quelques Républiques , que pour un an ; dans d'autres , pour 2 ans. Il préside aux Assemblées générales, & aux autres Conseils. Les Cantons n'ont point de Cour de judicature commune ; point de trésor commun ; point de monnaie commune : chacun jouit , en plein , du pouvoir souverain , & , s'il s'agit d'envoyer des Ambassadeurs, chacun peut envoyer le sien. Ils sont , seulement , obligés de se secourir mutuellement , non-seulement contre des étrangers , mais aussi dans le maintien de la forme de gouvernement établie chez chacun d'eux. La plupart des Cantons sont divisés en plusieurs Bailliages, où l'on envoie des Baillifs, qui se changent tous les 5, ou 6 ans.

La *Diète générale* , qui représente toute l'Alliance, & qui se tenoit, ci-devant, à Bade, se tient, à présent, à Frauenfeld , dans la Turgovie. Elle est composée d'un , 2, ou, tout-au-plus, de 3 Députés de chaque Canton, qui n'y ont, ensemble, qu'un suffrage ; de sorte qu'il n'y a que 13 suffrages , qui se donnent dans l'ordre où les Cantons sont rangés dans la description suivante. Le 1^{er} Député de Zurich y préside toujours ; & c'est à lui que

les Mininistres étrangers s'adressent. C'est aussi ce Canton qui convoque la Diète ; & les Députés font part , aux autres Cantons , des résultats des délibérations qui y ont été prises. Elle ne s'assemble, ordinairement, qu'une fois par an , à la St. Jean , & elle siège rarement plus d'un mois. Chaque Canton peut la convoquer , à l'extraordinaire , lorsqu'il le juge nécessaire. Quand il s'agit d'affaires purement civiles , elles passent à la pluralité des voix ; mais non pas lorsque la religion y est intéressée ; parce que les Cantons Catholiques sont en plus grand nombre que les Protestants. Ceux-ci ont une Diète particulière, qui se tient à Arau : les Catholiques ont la leur à Lucerne.

On n'entretient point de troupes réglées dans ce Pays ; mais il n'y en a point qui ait une milice aussi nombreuse , ni aussi bien disciplinée. Tout homme , dès l'âge de 16 ans jusqu'à 60 , y est obligé de porter les armes. En cas de guerre, chaque Canton seroit tenu de fournir un certain nombre de troupes, dans une proportion établie , telle que , pour faire 96 hommes , Zurich en donneroit 14 ; Berne , 20 ; Lucerne , 12 ; Fribourg , 8 ; Schwitz, Soleure & Appenzel, 6, chacun , & les autres, 4, chacun. De plus, l'Abé de St. Gall fourniroit 10 hommes ; la Ville de St. Gall , 2 ; Bienne, 2 ; Lugano , 4 ; Locarno , 2 ; Mendris , 1 ; Val Maggia, 1 ; les Offices libres, 3 ; Sargans, 3 ; la Turgovie, 6 ; Rade, 2 ; & le Rhinthal, 2 : en tout, 134. On ne connoît, dans ce Pays , ni capitation , ni taille , ni impôts. Chaque Etat se contente des droits régaliens ordinaires. Si on ajoute , à cet avantage , la douceur du Gouvernement, presque toujours en paix, & l'abondance du nécessaire & , même, de bien des objets de luxe ; on trouvera qu'aucun peuple n'est dans une position plus gracieuse que les Suisses. On y défend le luxe autant qu'on peut : au lieu de luxe, on y a l'aisance générale & la propriété.

Mr. Coxe , voyageur Anglois , qui a écrit sur la Suisse, en parle ainsi. “ Rien ne me paroît plus intéressant „ que l'intérieur d'une cabane Suisse : toutes celles où „ je suis entré ofrent la plus satisfaisante aparence de „ propreté , d'aisance & de simplicité : & l'on ne peut „ se défendre , à leur vuë , de la douce conviction que „ le bonheur habite sous leur toit. ”

C'est un ancien usage des Suisses de fournir des troupes aux Puissances étrangères avec lesquels ils sont alliés , en leur permettant , à de certaines conditions , de venir enrôler chez eux. Tout homme est , alors , libre de s'engager au service de ces Puissances , où l'on ne peut point les retenir, malgré eux, au-delà du terme que porte leur engagement , qui n'est, ordinairement, que de 3 ans. Par-tout où ils servent , leur solde est plus forte , de beaucoup , que celles des troupes nationales. Ils ne doivent point sortir des Etats de la Puissance qu'ils servent ; mais , seulement , les défendre. S'il y a eu des exemples du contraire , & que des Officiers Suisses , pour faire leur cour aux Princes qu'ils servoient , ayent passé leurs frontières , cette conduite a été désapprouvée par les Cantons , qui en ont , même , puni les auteurs : mais on en a vu aussi qui ont eu assez de sentiment pour préférer de quitter de fort bons postes , plutôt que d'enfreindre cette Loi. Ces soldats & officiers , s'en retournans chez eux , y communiquent leur expérience à leurs compatriotes , qui , sans cela , ne feroient pas si bien au fait des changemens qui se font dans l'art militaire.

On parle Allemand dans la plus grande partie de la Suisse. On parle François dans une partie du Canton de Fribourg , dans le Pays de Vaud, y compris les Bailliages de Granson & de Morat , à Genève , dans la plus grande partie du Vallay , dans le Comté de Neuchâtel & dans une partie de l'Evêché de Porentru. On parle

Italien chez les Grifons, & dans les autres Pays voisins de l'Italie ; quoique , en général , on y entende aussi l'Allemand. La plupart des gens qui ont reçu une bonne éducation , & quantité d'autres , entendent le François, par toute la Suisse.

Les religions Catholique & Réformée dominant dans ce Pays , mais séparément. Les Cantons Réformés sont ceux de Zurich , Berne , Bâle & Schaffouse. Les 2 religions sont reçues dans ceux de Glaris & d'Apenzel, dans des quartiers séparés; mais les Protestants y sont, de beaucoup, les plus nombreux. Tous les autres sont Catholiques , & dépendent , la plupart, de l'Evêque de Constance , pour le spirituel.

Après les 13 Cantons on parlera de leurs sujets & , enfin , de leurs alliés.

I.

CANTON DE ZURICH;

Vers le N. E. , entre le lac de ce nom & le Rhin.

Après le Canton de Berne, celui-ci est, de beaucoup, le plus considérable de la Suisse , tant par son étendue; quoiqu'elle ne soit que de 130 à 150 li. quarrées ; que par sa puissance. Il est fort peuplé. On y compte environ 150 mille ames. Il est entrecoupé de quelques montagnes , mais, cependant, moins que les autres. Il est très-beau & fertile en bons grains, fruits , pâturages, vin &c. Il y a quantité de vignobles , surtout le long de la côte septentrionale du lac ; mais le vin n'en est bien bon que lorsqu'il est fort vieux. On y trouve divers bons bains d'eaux minérales. Il s'y fait un commerce considérable , & il y a un grand nombre de fabriques d'étofes , de mouchoirs de soye, de mousselines &c. Les seuls Bourgeois de la Capitale y en peuvent établir. Le lac-abonde en excellens poissons , dont quelques-uns, dit-on , sont inconnus ailleurs. Ses

bords sont charmans & fort variés. Près de la capitale, ils sont ornés d'une suite non interrompue de maisons de plaisance, dont l'aspect est enchanté. On y remarque un autre petit lac, où l'on trouve des petites tortues, dont la chair est fort bonne, & dont l'écaille sert à faire divers jolis ouvrages. Le gouvernement du Canton est aristocratique. On y professe la religion Réformée. Il est divisé en 30 Bailliages, dont 17 ont des Baillifs qui y résident. Les Baillifs des autres sont des Conseillers de la Capitale, qui n'y vont que de tems-en-tems, pour faire administrer la justice.

Zurich, sur la Limat, à son issue du lac de Zurich, Ville d'environ 13 mille ames, fort opulente &, autrefois, impériale, située sur la douce pente de 2 collines. Elle est bâtie à l'antique, mais fort propre, & on y voit plusieurs belles maisons, surtout dans les faubourgs. On l'embellit tous les jours. La rivière, qui est navigable, la divise en deux parties, qui se communiquent par 3 grands ponts de bois. Elle est assez bien fortifiée, à la moderne, & ses larges fossés sont revêtus de pierre de taille. Il y a un arcenal très-bien fourni, distribué en plusieurs bâtimens, & d'où l'on peut armer 30 mille hommes, de toutes pièces. On y remarque, le long de la rivière, une fort belle terrasse, de 115 pieds de hauteur, ornée de beaux tilleuls & de fontaines. Une machine fort ingénieuse y élève beaucoup d'eau de la rivière, qui se répand, de là, par toute la Ville. On y a encore fait, en dernier lieu, une magnifique fontaine, ornée de statues, & qui donne de l'eau par 17 tuyaux. Il y a plusieurs hôpitaux bien rentés, dont un entretient de 6 à 7 cent pauvres; une bonne académie, comme une Université, avec une belle & grande bibliothèque, & un ample cabinet de curiosités, dans un fort bel ordre. Il y a, dans le collège, 25 pauvres écoliers entretenus gratis. Il se fait beaucoup de

commerce dans cette Ville ; & il y a plusieurs manufactures, surtout en étofes de foye , en crépons fort renommés , & dont il se fait un fort grand débit. Il y a une filature d'or & d'argent , une papèterie , dans une Ile de la rivière , & , à 1 li. de la Ville , une fabrique de belle porcelaine. Les Bourgeois y ont , seuls , le privilège de commercer. Le Gouvernement a un grand grenier , où il tient un fort grand amas de grains , en réserve , pour les cas de difette.

La Ville est divisée en 13 Tribus , qui renferment environ 2 mille citoyens ; une , de Nobles , & 12 , de Bourgeois. On prend , de chacune , un certain nombre de personnes pour composer le Conseil souverain , apellé *Grand Conseil* , ou , des *Deux cent* , quoiqu'il y ait 212 membres , en y comprenant les 50 qui composent le *Sénat* , ou *Petit Conseil* , qui a la direction des affaires ordinaires , & veille à l'exécution des Loix : Chaque Tribu bourgeoise fournit 3 membres au Sénat , & celle des nobles , 6. Pour le rendre complet , on prend les 8 autres membres , indifféremment , dans autant de Tribus différentes. Les vacances sont remplies , immédiatement , par un membre du Grand Conseil , de la Tribu dont étoit celui qui a fait vacance. Il n'y a que la moitié des Sénateurs qui fonctionne à la fois , pendant 6 mois , alternativement ; excepté les cas de judicature , où ils ont , tous , leur suffrage , également ; (car ils sont juges dans les causes civiles & criminelles.) Dans les autres cas , ceux qui ne sont pas en charge , n'ont qu'une voix consultative. Il y a 2 Bourg-mâtres qui y président aussi alternativement. Tous les Bourgeois , au-dessus de 20 ans , s'assemblent , une fois par an , pour examiner la conduite des magistrats , & ils peuvent déposer ceux dont ils ne feroient pas contents.

Wangen , 1 1/2 li. N. de Zurich , village remarqua-

ble par une fontaine fort singulière , qui , dit-on , est toujours à sec dans les années d'abondance , quelque pluie qu'il fasse , & ne coule que lorsqu'on doit avoir une année de disette, qui se trouve proportionnée à l'abondance d'eau qu'elle donne. On l'appelle *fontaine de famine*.

Winterthur , 5 li. N.E. de Zurich , Ville d'environ 3 mille ames , jolie & située sur une petite rivière , dans une plaine fort agréable & fertile. Elle jouit de grands privilèges & se gouverne par ses propres Loix. Il y a une bonne bibliothèque , accompagnée de plusieurs curiosités , & des bains d'eau minérale.

Stein , sur la rive droite du Rhin , vers son issue du lac de Constance ; bonne Ville , dans une situation fort avantageuse , & qui jouit aussi de fort grands privilèges ; car elle se gouverne par ses propres Loix , & n'est comprise dans aucun Bailliage. Elle communique , par un grand pont de bois , avec un village qui est de l'autre côté du Rhin , & qui est comme un de ses fauxbourgs.

Lauffen , sur le Rhin , $\frac{1}{2}$ li. en dessous de Schaffouse , petite Ville , en dessous de laquelle le Rhin fait une fameuse cataracte , d'environ cent pieds de hauteur , & dont on entend le bruit à plus de 4 li. à la ronde.

Eglisau , sur le Rhin , 6 li. N. de Zurich , petite Ville , avec un château , & un grand pont sur la rivière , qui est un passage important. Elle est située sur une colline fort escarpée. On dit qu'elle est sujette aux tremblemens de terre.

Zurich possède encore la Baronie d'*Alt-Sax* , ou *Hohen-Sax* , ou simplement , *Sax* , le long du Rhin , 6 li. en dessus de son entrée dans le lac de Constance , où est un bon château , appelé *Forstck* , situé fort avantageusement , sur une petite montagne isolée dans une plaine , & bien fortifié , à la moderne , où demeure un Baillif.

II.

CANTON DE BERNE ;
vers le milieu , & au S. O.

Quoiqu'il ne tienne que le 2^d. rang , il est , de beaucoup , le plus étendu & le plus puissant. Il renferme environ 550 li. quarées , & on y compte de 4 à 6 cent mille ames. Il est , généralement , très-fertile en bleds , vins , fruits , pâturages & bois. On y trouve des hautes montagnes , des collines charmantes , & des belles plaines d'une fertilité singulière. Presque toutes les montagnes y sont couvertes de bois & d'excellens pâturages. On y trouve des sapins d'une hauteur prodigieuse. Le gouvernement y est aristocratique. Les habitans sont , tous , Protestans. On y voyage fort agréablement ; les grands chemins y sont fort beaux , surtout depuis Genève à Bâle , & les auberges , fort propres & fort bonnes. Il y a , en diverses Villes , des grands greniers , que le Gouvernement tient toujours remplis de grains , pour les années de disette. Ce Canton est divisé en 2 parties : le Pays Allemand , à l'E. , où l'on parle Allemand , & le Pays de Vaux , au S.O. , où l'on parle François.

Le Pays Allemand a quantité de bois & d'excellens pâturages , où l'on nourrit beaucoup de bétail. On y recueille aussi beaucoup de grains & de fruits , mais peu de vin ; encore est-il de petite qualité. Il s'y fait un commerce considérable des toiles qui s'y fabriquent , & de ses excellens fromages. Il est séparé du Vallay par des montagnes d'une hauteur prodigieuse. Il est divisé en 35 Bailliages.

Le Pays de *Vaux* ou *Roman* , au S. O. , est le plus beau & le meilleur quartier de toute la Suisse. Il fait l'admiration de tous les étrangers. On y recueille , autour du lac de Genève , le meilleur vin des 13 Cantons.

tons. Les habitans ont beaucoup de rapport avec les François , dont ils parlent la langue. Ils ont cependant aussi , parmi les payfans , un jargon particulier , qui tient du François & de l'Italien. Ce Pays passa , des Ducs de Savoye , au Canton de Berne , en 1536. Il est divisé en 13 Bailliages.

Berne , vers le milieu , sur l'Aar , capitale , Ville d'environ 10 milles ames , fort belle , & située sur une hauteur que la rivière environne de 3 côtés. Les rues y sont fort larges , bien pavées & extraordinairement propres. Elles sont ornées de plusieurs belles fontaines , & les principales ont encore , au milieu , un joli petit ruisseau d'eau claire , & , de part & d'autre , sous le front des maisons , des beaux & larges portiques , pavés de grandes pierres plates , & où l'on est à couvert , d'un bout de la Ville à l'autre. Toutes les maisons y sont bâties en pierre de taille , & de fort bon goût ; ce qui n'est pas étonnant , vu l'encouragement que l'Etat donne , en payant le front de toutes celles qu'on bâtit. Aussi ne voit-on point de Ville qui ait un plus grand air d'opulence générale ; quoiqu'il s'y fasse peu de commerce. On y remarque des promenades charmantes ; 2 fort beaux & vastes hôpitaux , un beau & grand grenier , un fort beau théâtre , qui sert aussi de salle de concerts ; 2 arcenaux , dont l'un contient un nombreux train de grosse artillerie , & l'autre , un assortiment d'armes , suffisant , dit-on , pour armer 60 milles hommes ; un beau pont de pierre , sur l'Are , &c. La terrasse , qui est auprès de la grande église , est un ouvrage magnifique : elle est plantée de beaux arbres , & cependant supportée par des voûtes d'environ 200 pieds de hauteur. On a , de là , une belle vue sur les collines qui bordent le cours de l'Aar. Pour descendre directement vers cette rivière , depuis la terrasse , on trouve des degrés couverts. Il y a , dans cette Ville , une fort

bonne académie, comme une Université ; avec une belle bibliothèque , & un cabinet de raretés. Il y a aussi une société d'agriculture. Ce qu'on appelle le *Chaleverk* , est une maison qui tient lieu de galères , & , où l'on tient les malfaiteurs qui ont échappé à la corde. On les y occupe à différents ouvrages utiles au public, surtout à tenir la Ville propre. La rivière coule autour de la Ville, dans un lit profond & fort rapide ; de sorte qu'elle y sert d'un bon rempart, de 3 côtés. Le 4^e est muni de 2 rangs de fossés , avec des remparts à la moderne, très-propres & très-bien entretenus, qui forment une promenade charmante. On entretient quelques jours dans les fossés. Les environs sont fort agréables ; la plupart ornés de beaux jardins & de jolies maisons de plaisance : mais , plus loin , la grande quantité de bois qu'on y voit, y donnent un air sauvage. Il y en a cependant où l'on trouve des promenades solitaires fort agréables , & des belles maisons de plaisance. Il y a , ordinairement , à Berne , un Résident de la part du Roi d'Angleterre.

La Souveraineté du Canton appartient au *Grand Conseil* de cette Ville , qui est de 299 membres , lorsqu'il est complet , & qu'on appelle, cependant , *Conseil des Deux cent* , parce qu'il est rare qu'il s'y en trouve un plus grand nombre. Il s'assemble ordinairement deux fois la semaine , ou plus souvent , lorsque les affaires l'exigent. Le *Sénat* , ou *Petit Conseil* , est composé de 27 personnes , tirées du Grand Conseil ; en y comprenant les deux Avoyers , chefs de la magistrature. Il s'assemble tous les jours , excepté les dimanches. Il est chargé des expéditions ordinaires du Gouvernement , & de veiller à l'exécution des Loix. Il confère les emplois de moindre importance. Il fait partie du Grand Conseil ; de sorte qu'il est comme anéanti , lorsque ce dernier est assemblé. Les 2 Séna-

teurs, derniers créés, sont apellés *Conseillers secrets*, & font, à-peu-près, les fonctions des Tribuns, dans l'ancienne Rome. Ils ont le pouvoir de convoquer le Grand Conseil. C'est à eux que les particuliers doivent adresser leurs plaintes, quand ils se croient lésés. Un père & son fils, ou 2 frères, ne peuvent pas être Sénateurs, en même tems. Les 2 Avoyers alternent, par année; de façon que l'un des 2 préside aux 2 Conseils, & tient les sceaux, pendant une année de suite, & l'autre, l'année suivante. On leur donne le titre d'Excellences. Tous les postes considérables, aussi bien que ceux de Sénateurs, se donnent par le Grand Conseil, à la pluralité des voix, par balote, immédiatement après une vacance.

Les Citoyens sont divisés en 12 *Abayes*, dont chacune à son chef, apellé *Seizenier*, parce qu'il y en a 16; vñ qu'il y a 4 Abayes, qui en ont, chacune, 2. Ils sont créés au sort, quelques jours avant l'élection des Deux cent, & tirés, chacun dans son Abaye, d'entre les membres qui ont été Baillifs, & qui ne sont plus que simples membres des 200. Leur principale fonction est, chaque année, les 3 derniers jours avant Pâques, de rechercher, conjointement avec les 4 Bannerets, la conduite de chaque magistrat; avec le pouvoir de le dépouiller de ses emplois, s'ils jugent qu'il l'eut mérité: (d'ailleurs les emplois des 2 Conseils sont à vie:) mais, si c'étoit un simple membre du Grand Conseil, il faudroit que leur sentence fût confirmée par ce Conseil; au lieu qu'il n'y auroit point d'appel pour un Sénateur. Ces 20 magistrats sont, ainsi, pendant quelques jours, comme les seuls Souverains de l'Etat; toute autre fonction de souveraineté étant, alors, suspendue.

A l'élection des membres du Grand Conseil, qui n'a lieu qu'au bout de 9 ou 10 ans, parce qu'on attend qu'il y ait de 80 à 100 vacances, les *Seizeniers* actuels,

aussi bien que les 25 Sénateurs, choisissent, chacun, un des aspirans ; & les Avoyers, 2, chacun. Le chancelier & le greffier ont aussi, chacun, une nomination ; de sorte qu'il y a toujours environ 50 prétendans sûrs de leur élection. On choisit, entre les autres, à la pluralité des voix, pour remplir le reste des vacances. Pour pouvoir aspirer à cette élection, il faut être ancien bourgeois de Berne, membre d'une Abaye, & avoir 29 ans accomplis. Ces emplois sont fort brigüés ; parce qu'il n'y a rien à faire, dans la République, point de poste lucratif à obtenir, sans être membre du Grand Conseil. C'est la porte de tous les honneurs.

Il y a 2 chambres des appellations, où l'on porte les causes qui ont été jugées dans les Cours inférieures du Canton ; l'une, pour le Pays Allemand ; l'autre, pour le Pays de Vaud. Les peuples du Pays Allemand ont encore le privilège d'appeler, de leur Tribunal d'apel, au Grand Conseil.

La principale jeunesse de la Ville, qui n'est pas encore dans le Gouvernement, tient, pour se former, des assemblées exactement sur le modèle du Gouvernement ; c'est ce qu'on appelle l'*Etat extérieur*. Il a ses fonds, son hôtel, ses processions, sa livrée. Il est autorisé & encouragé par le Gouvernement ; & lorsqu'un de ses membres aspire à entrer dans le Conseil Souverain, on lui compte une voix de plus qu'à un autre. Les charges d'Avoyer de ce Corps, quoique très-dispendieuses, sont fort brigüées ; parce qu'elles donnent, ordinairement, à ceux qui en sont revêtus, l'entrée assurée dans le Conseil Souverain.

La Bourgeoisie de Berne, qui est, comme on vient de le voir, si honorable & si avantageuse, n'est plus à vendre, depuis bien des années.

Arberg, dans une Ile de l'Aar, 3 li. en-dessous de

Berne, assez jolie petite Ville; avec un beau château, & 2 ponts de bois, sur la rivière.

Burgdorf, ou *Berthoud*, 3 li. N. E. de Berne, près de l'Emme, sur une hauteur; fort jolie petite Ville, dont toutes les maisons sont construites de belle pierre de taille, qui abonde dans les environs. Toutes les façades de la principale rue sont sur le même modèle &, à peu près, d'égale hauteur. Il y a un beau château. On y passe l'*Emme* sur un grand pont de pierre. Cette rivière fait des grands ravages dans les environs; changeant souvent son lit. Elle coule, là, au pied d'un rocher d'une hauteur prodigieuse. Il y a, près de là, des bains d'eau minérale soufrée, qu'on dit bons contre la paralysie & les maux de nerfs. On remarque encore, à 1 li. de là, une source qui couvre, d'une crouté de pierre, tout ce qu'on y jette.

Nidau, 6 li. N. O. de Berne, dans une Ile du lac de Biemme, à l'issue de la Broye; jolie petite Ville, dans un terrain bas & fertile; avec un château.

Buren, sur l'Aar, 6 li. en dessous de Berne, fort jolie petite Ville; avec un château & un grand pont de bois, couvert & fort élevé, sous lequel les bateaux passent.

Arbourg, sur l'Aar, 10 li. en dessous de Berne, petite Ville, agréable & commerçante, défendue par une bonne forteresse située sur un rocher escarpé, construite à la moderne &, presque toute, taillée dans le roc. Près de là, au S. E., est une forêt, fameuse par les magnifiques sapins que l'on en tire. On en a envoyé, plusieurs fois, dans les Pays étrangers, pour des mâts de navires. On assure qu'il s'en trouve de 200 pieds de hauteur.

Zoffingue, 1 li. S. S. E. d'Arbourg, jolie petite Ville, où l'on voit une belle bibliothèque publique & une belle église. Ses citoyens jouissent de fort grands privi-

lèges, & sont fort à leur aise ; le Pays d'alentour étant fort bon.

Arau, sur l'Aar, 2 $\frac{1}{2}$ li. en dessous d'Arbourg, jolie petite Ville; avec une vieille forteresse, une belle église & des belles fontaines. Un grand ruisseau coule dans les principales rues, dans un lit bien entretenu. Son terroir est très-fertile, & elle jouit aussi de plusieurs beaux privilèges. Les Cantons Protestants y tiennent leur Diète particulière. Tout le Pays des environs, depuis le Canton de Soleure, jusqu'aux frontières de la Souabe, n'est qu'une vaste plaine, très-belle & d'une fertilité singulière en grains. C'est, proprement, avec le Comté de Bade, ce qu'on appelle *Argow*, ou *Ergueul*.

Lentzbouurg, 2 $\frac{1}{2}$ li. E. d'Arau, assez jolie petite Ville, qui jouit aussi de fort grands privilèges.

Brouck, vers le N., sur l'Aar, Ville médiocre, assez bien bâtie, avec un beau pont de pierre, d'une seule arche, sur la rivière. On y remarque la maison de Ville, qui est fort belle, une belle bibliothèque publique & un beau & grand grenier. Elle jouit aussi de fort grands privilèges. Un peu au-dessus de la Ville, l'Are fait une grande cataraacte, qu'on appelle *Saut de Bruck*. A 1 li. de la Ville, en dessus, on trouve, au bord de l'Are, les bains de *Schintznach*, qui sont chauds, fort estimés & fort fréquentés. L'eau de ces bains fort du milieu de la rivière, dont on a été obligé de détourner le cours, à grands frais, pour conduire cette eau aux bains.

Thoun, 6 li. S. S. E. de Berne, sur le lac de son nom, fort jolie Ville, médiocre, très-agréablement située, au milieu d'un beau Pays fertile, en partie au pied d'une colline, & en partie dans une Ile formée par l'Are, à son issue du lac. Elle a aussi plusieurs privilèges considérables. Il y a divers bains chauds, aux environs. Le lac est charmant, & bordé, de tous côtés, aussi bien que celui de *Brientz*, de

beaux villages, de châteaux, de vignes &c. Au S. O. du lac est un quartier de Pays, qu'on appelle *Oberland*, ou *Pays d'en-haut*. Au S. E. est le Pays de *Hasli*, qui jouit de fort grands privilèges, & n'a point de Baillifs, mais un Landaman, pris dans le Hasli, & élu par le Grand Conseil de Berne. Il réside à *Meiringen*, qui est un beau bourg, près de l'Are. La partie orientale de ce quartier est renfermée, au S., à l'E. & à l'O. par les montagnes les plus hautes & les plus aiguës de la Suisse. C'est une longue suite de rochers, d'une épouvantable hauteur, qui vont en s'élevant jusqu'au *Schreckhorn*, qui est 5 ou 6 li. S. du lac de Brientz, & qui est estimée la plus haute montagne de l'ancien Monde, après le Mont Blanc. On lui donne 2400 toises d'élévation. Le Mont *Eyger*, qui est plus à l'O., est percé à jour. Au N. de ces 2 monts, sont les fameux glaciers de *Grindelwald* & du *Lauterbrunn*, qui sont d'une profondeur immense, & ne se fondent jamais; au contraire, ils s'étendent toutes les années, & envahissent du terrain des environs. Nombre de voyageurs vont voir ces curiosités de la nature, dans des lieux sauvages, où l'on trouve cependant plusieurs plantes rares & fort utiles. La vallée de Grindelwald est même remarquable, par sa fertilité extraordinaire en toutes sortes de fruits. On y peut cueillir, d'une main, les plus belles & les plus excellentes fraises, tandis que, de l'autre, on peut s'appuyer sur les glaces. Dans la vallée de Lauterbrunn, on remarque une cascade admirable, appelée *Stobach*: c'est une petite rivière qui se précipite perpendiculairement, de plus de 900 pieds de hauteur, & où l'on peut, quelquefois, voir un arc-en-ciel des plus magnifiques, qui forme un cercle entier.

L'*Are*, ou *Aar*, a sa source au S. E., dans un glacier énorme; d'où découlent divers ruisseaux qui, tombant à travers des rochers, d'une hauteur prodigieuse,

dans un abîme profond, forment une vapeur semblable à de la fumée. Cette rivière charie de l'or. Sa rapidité, au-dessus du lac de Brientz, est inconcevable. Elle traverse ce lac, celui de Thoun, & tout le Canton. Elle est navigable depuis Berne, & même, beaucoup en dessus; mais elle y est trop rapide. La navigation y est, d'ailleurs, dangereuse en quelques endroits, à cause des rochers cachés qui s'y trouvent. Elle est sujette à se déborder, surtout au printems, lorsque les neiges se fondent, &, ci-devant, elle ravageoit beaucoup les campagnes en dessus de Berne, parce que le torrent impétueux, de *Kandel*, s'y jettoit avec une rapidité inconcevable, un peu en dessous de Thoun; mais on est parvenu, avec des travaux incroyables, & en perçant une montagne, à le faire tomber dans le lac de Thoun, où il perd son impétuosité.

Tous les lieux suivans sont dans le Pays de Vaud.

Lausanne, à $\frac{1}{4}$ li. du lac de Genève, & vers le milieu de la côte septentrionale qui le borde; Ville d'environ 8 mille ames, qui jouit de plusieurs privilèges considérables. Sa situation, sur plusieurs collines, & dans les fonds qui les séparent; où 2 ruisseaux se joignent, fait qu'elle est fort irrégulière, & que la plupart de ses rues sont en pente, quelques-unes même, fort rapides. On y voit cependant divers beaux bâtimens, entre lesquels on remarque un grand hôpital & l'église cathédrale, qui, quoiqu'elle n'ait pas été finie, est une des plus belles de l'Europe, dans le goût gothique. On en admire particulièrement le clocher. Elle est bâtie dans la partie de la Ville la plus élevée, qu'on appelle la *Cité*; ce qui fait qu'on la voit de fort loin. Auprès est une terrasse, plantée de beaux arbres. La Ville est ornée de plusieurs belles fontaines. Il y a une fort bonne académie, où les jeunes gens font

les mêmes études que dans les Universités, un fort bon collège pour les humanités, & une belle bibliothèque. Cette Ville est fréquentée de quantité d'étrangers de distinction, qui y viennent jouir de la bonne compagnie qui s'y trouve, & des divers agrémens que la beauté du Pays, & la salubrité de l'air, y procurent. Comme son sol est élevé, la plupart de ses maisons, & l'agréable promenade qui est auprès, appelée *Montbenon*, jouissent de la plus belle vue imaginable, qui s'étend sur le lac & tous ses environs, à une fort grande distance. Vis-à-vis, on a la Savoye, dont les collines s'élèvent, plus ou moins rapidement, jusqu'aux hautes Alpes, qui se présentent majestueusement : à droite, la *Côte*, du Pays de Vaud, colline des plus riantes que l'imagination puisse se représenter, dont la douce pente est couverte de vignobles, de prés, champs, bois, villes, villages, châteaux, & maisons de campagne, & qui s'étend jusqu'au mont Jura, couvert de bois, où la vue se termine. À gauche, le paysage est moins uni, & les collines, qui s'y élèvent les unes par dessus les autres, en amphithéâtre, ressemblent plus à des montagnes, quoique couvertes d'excellens vignobles, & d'habitations agréables. Cette vue est bornée par les hautes montagnes du Vallay, & par celles qui séparent les Cantons de Berne & de Fribourg. Au N. on voit des bois, sur des collines assez rudes, qui présentent encore un tableau d'une autre espèce. Un de ces bois, nommé *Sauvabelin*, à 1 li. de la Ville, est un endroit charmant, où l'on va se divertir. Il y a des positions d'où l'on jouit de tous ces différens points de vue ; sans que ce spectacle enchanté rassasie jamais ; l'œil y découvrant toujours quelque chose de nouveau. Toutes les Villes qui bordent le lac, ou qui n'en sont pas fort éloignées, participent, plus ou moins, à cet avantage. Les environs de Lausanne, plus rapprochés,

sont couverts de jolies maisons de campagne, dont la situation & les dépendances sont charmantes, & où la nature, adroitement fécondée par l'art, invite à la contemplation & donne la jouissance la plus douce & la plus pure.

Le Jorat, 1 li. N. de Lausanne, est un quartier montueux, sauvage & couvert de bois.

Vevey, 4 li. E. S. E. de Lausanne, sur le lac, jolie Ville, de 4 à 5 mille âmes, commerçante & située dans une plaine fort resserrée par le lac & les hautes collines qui sont derrière, lesquelles, aussi bien que tous les environs, sont couvertes de beaux vignobles, parsemés de beaux villages & d'autres habitations des plus riantes.

Aigle, 2 li. E. du lac, petite Ville, située dans une vallée fertile, surtout en bon vin. Il y a, aussi bien qu'en divers lieux des environs, quantité de sources d'eau salée, dont on tire, par la cuisson, beaucoup d'excellent sel, très-blanc. Celle qu'on appelle le *Fondement* a des vastes souterrains, creusés dans le roc. Une roue, de 36 pieds de diamètre, placée dans l'intérieur de la montagne, à une profondeur éfrayante, fait monter l'eau au-dessus, par une ouverture de 4,054 pieds de profondeur, du fond de laquelle on peut, en plein jour, voir briller les étoiles. Une galerie horizontale, de 4 mille pieds, y conduit, du pied de la montagne. On trouve aussi, dans ces quartiers, des montagnes entières de fort beau gips, ou plâtre, & plusieurs carrières de beau marbre, de diverses couleurs; entr'autres, du noir; des mines de fort beau soufre &c.

Morges, sur le lac, 2 li. O. de Lausanne, fort jolie petite Ville, dans une situation fort agréable, sur un terrain uni; avec une jolie église & un petit port artificiel, qui y attire un assez bon commerce.

Nion, sur le lac, 7 li. S. O. de Lausanne, bonne

Ville , dans une situation fort agréable , & où il s'est établi , en dernier lieu , une manufacture de très-belle porcelaine , qui réussit fort bien , & une de belle fayence.

Moudon , 5 li. N. N. E. de Lausanne , sur la route de Berne , bonne petite Ville , assez jolie , sur la *Broye* , dans une situation inégale , entre des collines fort hautes & un peu sauvages , cependant , agréables & bien cultivées.

Payerne , 10 li. N. N. E. de Lausanne , sur la *Broye* , & aussi sur la route de Lausanne à Berne , assez jolie petite Ville , située dans une vaste plaine , extraordinairement fertile en grains , & qui s'étend depuis Moudon jusqu'à Morat , l'espace de 10 li. Cette Ville jouit de fort grands privilèges. Elle est dans un quartier enclavé dans le Canton de Fribourg.

Avanche , 2 li. N. E. de Payerne & 7 O. S. O. de Berne , sur le chemin de Lausanne , $\frac{1}{2}$ li. S. E. du lac de Morat ; jolie petite Ville , autrefois fort considérable , fort agréablement située , dans une hauteur isolée , dans la plaine dont on vient de parler.

Yverdun , sur le lac de son nom , ou de Neuchâtel , au S. ; à l'embouchure de l'Orbe , 7 li. N. de Lausanne ; jolie Ville , d'environ 4 mille âmes , commerçante & située dans une plaine , avec un port pour les barques qui font le commerce du lac. On avoit projeté de faire un canal qui , au moyen de 2 petites rivières , l'*Orbe* & la *Venoge* , auroit ouvert la communication entre les lacs de Genève & de Neuchâtel ; mais on n'y a réussi qu'en partie. On n'a fait qu'un bout de ce canal , au N. ; qui est presque inutile.

I I I.

CANTON DE LUCERNE ;

borné , au N. ; au S. & à l'O. , par celui de Berne.

Il produit assez de grains ; & il nourrit quan-

tité de bestiaux. On n'y recueille point de vin. La partie méridionale est montueuse, rude & sauvage. On y trouve quantité de bains d'eaux minérales. Le ruisseau de *Goldbach*, vers l'O., charie des paillettes & du sable d'or. Les habitans sont Catholiques Romains, sous l'Evêque de Constance. On compte qu'il peut mettre de 15 à 16 mille hommes sous les armes. Le Gouvernement est aristocratique. Il est divisé en 19 Bailliages.

Lucerne, sur le lac de son nom, au N. O., à l'endroit où la Ruis en sort, jolie Ville, d'environ 3 mille ames, bien bâtie, riche, & dans une situation tout-à-fait charmante & avantageuse. Elle est ceinte de fortes murailles flanquées de tours & qui renferment quantité de jardins. La rivière y est navigable, & la divise en deux parties inégales, jointes par 3 ponts couverts & ornés de peintures, qui, placés de suite, semblent n'en faire qu'un, & servent de promenade, en tems de pluie. Un de ces ponts a 300 pas de longueur. Il y a encore, sur un bras du lac, un autre pont, de 5 cent pas de longueur. Tous ces ponts sont de bois, excepté un. On remarque encore, dans cette Ville, l'hôtel de Ville, le couvent des Jésuites & leur église, l'arsenal, le collège, & une fort belle église, ornée de 2 beaux clochers & d'un magnifique jeu d'orgues, d'une grandeur extraordinaire, dont on dit que le principal tuyau a 40 pieds de longueur, sur près de 3 pieds de largeur, & qu'il pèse 11 quintaux. On voit, dans l'hôtel de Ville, la figure d'un géant, dont on trouva les os, en 1577, & qui, dit-on, ne pouvoit pas avoir moins de 19 pieds de hauteur. Cette Ville est la résidence du Nonce du Pape auprès des Cantons, & de l'Ambassadeur d'Espagne, lorsqu'il y en a un.

Le Conseil souverain est composé de cent membres, dont 36, qui en sont tirés, composent le Petit Conseil,

ou Sénat, qui alterne tous les 6 mois ; de sorte qu'il n'y en a que 18 qui soyent en charge, à la fois. Il y a aussi 2 Avoyers, qui alternent de même, pour la présidence dans les Conseils. Les élections s'y font, à peu-près, de la même manière qu'à Berne. Quoique le Gouvernement y soit, à certains égards, le plus aristocratique de tous ceux des Cantons ; cependant, il ne peut point déclarer la guerre, ni faire la paix, ni contracter des alliances, ni imposer des taxes, sans le consentement de l'assemblée générale des Bourgeois, qui font un nombre d'environ 5 cent.

On voit, à Lucerne, une curiosité, probablement unique : c'est un plan topographique, ou modèle, en relief, bien coloré & fort exact, d'une partie de la Suisse, dont s'occupe actuellement Mr. le Général Pfiffer. En 1776, les Cantons entiers d'Underwald, Schwitz & Uri, & une partie de ceux de Lucerne, Zug & Berne, qui sont les parties les plus montueuses, étoient terminés, & réduits dans un espace de 12 pieds de longueur, sur 9 $\frac{1}{2}$ de largeur ; & une portion, au moins aussi considérable, étoit prête à être exécutée. Le centre du plan est le lac de Lucerne, d'où toutes les hauteurs sont prises. On y trouve des détails si délicats que, non-seulement la juste hauteur des montagnes, avec leur forme & tous leurs contours, les lacs, les rivières, les villes & les forêts y sont régulièrement représentées ; mais que, même, il n'y a pas un torrent, une cabane, un pont, une croix, qui n'y soyent distinctement placés. On y distingue même une forêt de pins d'une forêt de hêtres. Mr. Pfiffer a levé, lui-même, les plans, sur les lieux.

Le lac de Lucerne, aussi appelé *Lac des 4 Cantons*, parce qu'il baigne 4 de ces petits États, abonde en excellens poissons : ses bords sont charmans : on y voit, sans cesse, des barques qui vont & viennent : il est

bordé de quantité de petites villes, de bourgs & de villages. On estime son élévation, au-dessus de la Mer, d'environ 1400 pieds.

A 1 $\frac{1}{2}$ li. S. S. O. de Lucerne, est le fameux Mont *Pilate*, montagne isolée, à laquelle on donne 6 mille pieds d'élévation au-dessus du lac. Sa cime est divisée en 2 pointes qui offrent un aspect imposant, lorsqu'elles ne sont pas enveloppées de nuages; & d'où l'on voit 14 lacs. Il y a une source dont l'eau a la vertu de guérir de la fièvre. Il renferme quantité de curiosités naturelles. On trouve, aux environs de Lucerne, diverses sources d'eaux minérales & thermales.

Sursee, 6 li. N. O. de Lucerne, sur le petit lac de son nom, au N., à l'endroit où la *Sur* en sort; assez jolie petite Ville, qui jouit de fort grands privilèges, aussi bien que *Sempach*, autre petite Ville, sur le même lac, 2 li. S. E. de Sursee.

Willisau, 6 li. O. N. O. de Lucerne, jolie petite Ville, fort propre, située dans un vallon, entre des hautes montagnes, sur un petit ruisseau.

IV.

CANTON D' U R I ;

entre celui de Berne & les Grisons.

Il est tout renfermé entre des hautes montagnes; & quoique plus avant, dans les Alpes, que ses voisins, il est cependant plus fertile, & les fruits y sont plus tôt mûrs; ce qu'on attribue à un vent du midi, qui y règne souvent & qui est fort chaud & impétueux, & aux grandes chaleurs qu'il y fait en Été, causées par la réverbération des rayons du soleil, concentrés dans ces vallées étroites. Il nourrit quantité de bétail, dont on vend beaucoup en Italie. Il y a plusieurs petits lacs qui y fournissent de l'excellent poisson. Il y en a un dont l'eau se perd dans la terre, & reparoît près de celui de Lucerne.

On y trouve des mines de fer & de vitriol , & du beau marbre noir , avec des veines blanches. Les habitans sont Catholiques-Romains , sous l'Evêque de Constance. Le Gouvernement y est démocratique ; tout homme, dès l'âge de 16 ans, y ayant son suffrage, dans les Assemblées générales du Canton , qui se tiennent, tous les ans , à *Bozlingen* , près d'Altorf, le 1^{er} dimanche de May. Le Canton est divisé en 10 Communautés , qui forment , à certains égards , autant de Souverainetés, où l'on juge sans appel, dans les causes civiles & criminelles qui ne regardent pas le reste du Canton. La Régence , pour les affaires ordinaires du Canton , est composée de 60 Conseillers , choisis par les Communautés. Elle est divisée en 4 classes , d'où l'on tire , à tour , les Députés à la Diète des Cantons. Le Landamman y préside, aussi bien qu'aux Assemblées générales.

Altorf, vers le N. , sur le lac de Lucerne, capitale, jolie Ville , située dans une plaine étroite , au pied de fort hautes montagnes, dont les passages sont difficiles. Il y a une fabrique pour tailler & polir le cristal , que l'on trouve, abondamment, sur les montagnes d'alentour. Les environs de la Ville sont fort agréables , & couverts de quantité de jardins & de maisons de plaisance. La partie méridionale du lac est bordée , de tous côtés , par des chaines de hauts rochers , presque perpendiculaires , & couverts de sombres forêts de hêtres & de pins. On n'y trouve que 4 ou 5 endroits abordables. Dans plusieurs endroits, on n'y trouve point de fond. On assure que la sonde tire jusqu'à 4 mille pieds, à peu de distance des rivages.

Le Mont *St. Gothard* , vers le milieu du Canton , un peu au S. , est une des plus hautes pointes des Alpes. On lui donne 9075 pieds d'élévation au-dessus de la Mer. Depuis le lac de Lucerne, les autres montagnes s'élèvent rapidement vers celle-ci , qui semble

posée sur leur dos. C'est un des plus importants passages pour entrer en Italie. Ce n'est qu'à grands frais qu'on tient ce chemin ouvert en toute saison. Il a de 12 à 15 pieds de largeur ; 10 pieds, au plus étroit. Il est pavé, dans la plus grande partie, en quartiers de granit. Il ne se détourne pour aucun obstacle. Ici, on a coupé des rochers fort durs ; ailleurs, on en a joint des escarpés par des ponts voûtés, d'une légèreté & d'une hardiesse surprenantes. Tel est celui sur lequel on passe la Rufs, appelé *pont du diable*, à raison de la difficulté prodigieuse qu'on a eu à l'élever. Il est de pierre, d'une seule arche, en plein ceintre, de 30 pas d'ouverture. Il est posé sur 2 rochers extrêmement élevés, entre lesquels la *Rufs*, ou *Reus*, se précipite. Cette rivière a plusieurs autres cataractes considérables dans ces quartiers, ou plutôt, ce n'est qu'une cascade continuelle, tant son cours y est, par-tout, impétueux. Elle fait un bruit horrible, & se réduit comme en poussière, aussi bien que divers ruisseaux qui s'y précipitent du haut des montagnes, & forment des iris admirables, lorsque le soleil donne dessus. Plus bas, dans les plaines, la Rufs se déborde souvent, & fait des grandes inondations. Vers le sommet du Mont St. Gothard, dans le circuit d'une li., on voit 7 petits lacs, d'où elle sort, aussi bien que le *Tésin*, qui prend un cours tout opposé ; car il va au S., en Italie. Environ 2 mille pieds plus bas que le sommet est un couvent de capucins, qui est un hospice fort commode pour les voyageurs, & d'où l'on a une vue admirable & des plus étendues. En descendant la montagne, du côté du S., on trouve une espèce de grand pont naturel, de neiges gelées, sous lequel on entend couler le Tésin, avec un fort grand bruit, & qui tremble un peu, sous les pieds des voyageurs ; ce qui lui a fait donner le nom de *Val-lée tremblante*.

Un peu au S. du pont du Diable, on trouve un ouvrage aussi admirable : c'est un passage souterrain, d'environ 80 pas de longueur, percé dans le granit, & par lequel on arrive à la belle & fertile vallée d'*Urseren*. Le passage, de la plus stérile désolation, à la plus riche fertilité, y est si soudain, qu'il semble l'effet d'un enchantement. Cette vallée, traversée par la Reufs, a environ 3 li. de longueur, sur une li. de largeur. Cependant on dit que l'air y est si froid, à raison de sa grande élévation, que les arbres n'y peuvent pas prospérer. Il y a, dans les environs, plusieurs mines de cristal, très-abondantes.

Au S. du St. Gothard est la vallée *Levantine*, ou de *Levinen*, dont les habitans sont du diocèse de Milan, & parlent Italien. Il sont sujets du Canton.

V.

CANTON DE S C H W I T Z;
entre ceux de Zurich & d'Uri.

Il a donné son nom à l'Alliance des Cantons. Son terroir est, à peu-près, le même que dans celui d'Uri, fort montueux. Ses troupeaux sont sa principale richesse. On y trouve quantité de pierres rares & curieuses. La partie septentrionale, appelée la *Markh*, est un quartier très-fertile, assez uni & fort agréable, où l'on trouve une mine d'un métal qui ressemble à du laiton, tirant sur l'or, & qui est fort pesant. On dit que l'on n'a pas pu venir à bout de le fondre; quelque grand feu que l'on ait employé. Les habitans de ce Canton sont Catholiques, sous l'Evêque de Constance. Ils ont un traité de combourgeoisie avec ceux de Glaris. Le Gouvernement est démocratique &, à peu-près, sur le même pied que celui d'Uri : dès l'âge de 16 ans tous les Citoyens peuvent voter dans les assemblées. Le Canton est partagé en 6 Communautés,

dont chacune fournit 10 personnes au Conseil de Régence, à la tête duquel est l'Amman, qu'on change tous les 2 ans. Le petit Conseil, qui dirige les affaires ordinaires, n'est composé que de 6 membres, outre l'Amman; un, de chaque Communauté.

Schwitz, à $\frac{1}{2}$ li. du lac de Lucerne, capitale, jolie petite Ville, située dans une campagne agréable, près d'une petite rivière, entre des montagnes fort hautes, dont le sommet est toujours couvert de neiges. C'est ici que se tiennent la Régence & les Assemblées générales du Canton, qui ont lieu tous les ans, à la fin d'Avril.

Einsidlen, ou l'*Hermitage*, 4 li. N. E. de Schwitz, beau & grand bourg, remarquable par une ancienne & riche Abaye de Bénédictins, appelée *Notre Dame-des Hermites*, qui est comme la Lorette de la Suisse; car c'est un fameux pèlerinage, où l'on acourt de toute la Suisse Catholique & des Pays voisins. L'église est magnifique, & possède des richesses immenses, que la dévotion des pèlerins, pour une image de la Vierge, y a entassées, depuis plusieurs siècles. On y remarque, entre autres, un ciboire d'or, d'une grandeur prodigieuse, orné d'une infinité de perles, de diamans & autres pierres précieuses: on dit qu'il y a des perles de la grosseur d'un œuf de pigeon. L'admirable chapelle de la Vierge, qui est comme une petite église, placée dans la grande, est d'une élégance admirable, & toute incrustée de beaux marbres. On tient la Vierge magnifiquement vêtue. Elle a 52 ajustemens complets, fort riches, un pour chaque semaine de l'année. De dessus les 2 belles tours dont l'église est ornée, on a une vue des plus étendues & des plus belles. L'Abé porte le titre de Prince de l'Empire. Il est élu par ses religieux, qui sont ordinairement au nombre de 60 à cent. Cette Abaye est indépendante, & seulement sous la protection du

Canton. Elle possède le Pays d'alentour, qui fourmille de villages. Elle a aussi des revenus considérables dans le Canton de Zurich. Elle renferme une belle bibliothèque. Tout auprès est une magnifique fontaine, de beau marbre, entourée de superbes colonnes, aussi de marbre, & qui jette l'eau par 14 tuyaux. Il se fait, dans ce bourg, comme à Lorette, un trafic considérable de rosaires, de croix, de petites images &c, qui doivent avoir touché la Vierge. On y voit des rangs entiers de boutiques, où l'on ne vend que ces petits objets de la dévotion des pèlerins. Les environs sont enchantés, & les avenues en sont magnifiques.

Gérisau, ou *Gersau*, sur le lac de Lucerne, 2 li. O. de Schwitz, bourg qui se gouverne en forme de République, sous la protection des 4 Cantons qui bordent le lac. Il ne renferme, avec son petit territoire, qu'environ mille âmes.

VI.

CANTON D'UNDEERWALD;
au S. E. de celui de Lucerne.

Il est borné, à l'E. & au S., par des hautes montagnes, qui le séparent de ceux d'Uri & de Berne. Une autre chaîne de montagnes, chargées de forêts, le divise en 2 grandes vallées qui sont comme 2 Républiques séparées; ayant, chacune, leur Amman, leur Assemblée publique & leur Conseil. L'une possède même des Terres où l'autre n'a point de part. L'inférieure, qui a donné son nom au Canton, est la plus puissante. Elle est divisée en 4 Communautés; & la supérieure, en 6. Le Grand Conseil, dans chacune, est composé de 58 personnes. Il y a cependant un Conseil général de tout le Canton. D'ailleurs, le Gouvernement de ce Pays, ainsi que son terroir, sont, à peu-près, les mêmes que dans les 2 précédents. Il y a plusieurs petits lacs, outre

celui de Lucerne, qui le borne au N., qui fournissent quantité d'excellens poissons. On y trouve, en plusieurs endroits, du beau marbre noir, avec des veines blanches. Il y a aussi une mine de fer, & des eaux minérales excellentes. Les habitans sont Catholiques, sous l'Evêque de Constance.

Stantz, au N., à $\frac{1}{2}$ li. du lac de Lucerne, dans la vallée inférieure, petite Ville, regardée comme la capitale du Canton, & où l'on remarque une jolie église neuve, ornée de fort belles statues de marbre noir, tiré des lieux mêmes.

Sarnen, 2 li. S. O. de Stantz, dans la vallée supérieure, près d'un petit lac, petite Ville où l'on remarque une fameuse Abaye de cent Bénédictines.

Engelberg, 4 li. S. de Stantz, riche & fameuse Abaye, de 25 Bénédictins, qui est une espèce de Souveraineté, sous la protection des 4 Cantons qui bordent le lac de Lucerne, & dont dépendent des Terres considérables, aux environs, où l'on trouve quelques mines d'argent. L'Abé, Souverain de ce petit Etat, est Prince de l'Empire, & élu par son Chapitre. Les bâtimens de l'Abaye, avec un hameau, sont situés au milieu d'une petite vallée, de près d'une li. de longueur, sur $\frac{1}{4}$ li. de largeur, & environnée des plus hautes montagnes du Pays, dont celle de *Titlisberg*, 1 $\frac{1}{2}$ li. S. de l'Abaye, passe pour une des plus hautes de la Suisse; de sorte qu'on ne peut rien imaginer de plus solitaire, ni de plus agréable, que cette vallée, qui est, toute, divisée en parcs, dont chacun a sa maison.

* VII.

C A N T O N D E Z U G; au S. O. de Zurich.

Il est entrecoupé de collines, ou montagnes, & de plaines. On y recueille du blé, du vin, des fruits, sur-

tout une grande quantité de chateignes. Quoique fort petit, il est divisé en 5 Communautés, dont la Ville de Zug en fait 2. L'Amman est pris, à tour, dans chacune, & changé tous les 2 ans, excepté lorsqu'il est des deux Communautés de la Ville, auquel cas il reste 3 ans en charge, pour chacune. Il réside à Zug, avec le reste de la Régence, qui est de 45 personnes, dont chaque Communauté en fournit 9. Il y a encore 5 Bailliages, qui ne font point partie des 5 Communautés; étant, simplement, sujets de la Ville de Zug, qui y envoie des Baillifs, que l'on change tous les 2 ans. Dans tout le reste, le Gouvernement y est, à peu-près, semblable à celui d'Uri. Ce Canton a une Alliance particulière avec les 4 précédens, dont l'Assemblée est appelée *Ligue des 5 Cantons*. Ses habitans sont Catholiques, sous l'Evêque de Constance.

Zug, vers le milieu, sur le lac de son nom, capitale, Ville murée, de grandeur moyenne, située dans une belle campagne très-fertile, au pied d'une charmante colline, couverte, en partie, de bois remplis de gibier, & en partie, de vignes & de prairies. La Régence du Canton y est établie, & les Assemblées générales s'y tiennent, tous les ans, au commencement de May. Elle a son Magistrat particulier, &, comme on l'a vu, 5 Bailliages dans sa dépendance.

Morgarten, 2 li. E. S. E. de Zug, bourg remarquable par la victoire complète qu'y remportèrent, en 1315, 3 cent Suisses, sur 20 mille Autrichiens, qui y furent, presque tous, tués. Cette victoire si glorieuse mit le sceau à la liberté des Suisses.

Walterswyl, *Wattersvil*, ou *Walchweil*, près du lac, au S. E., est un lieu remarquable par ses bains excellens, où l'on est magnifiquement logé.

CANTON DE GLARIS ;
à l'E. de Schwitz , & au N. O. des Grisons.

Il est tellement environné de montagnes excessivement hautes & escarpées , qu'il n'y a de bons chemins, bien praticables , pour y entrer , que d'un seul côté, savoir , au N. , entre les montagnes de Schwitz & le lac de Wallestat. En Eté , les gens de pied trouvent 2 autres passages , mais fort difficiles , dont l'un , au S. , conduit chez les Grisons , & l'autre , à l'O. , va dans le Canton d'Uri. L'intérieur est aussi fort montueux. On dit qu'il est sujet aux tremblemens de terre. On y nourit beaucoup de bétail, surtout des vaches , dont il y a des troupeaux si nombreux , qu'il n'est , dit-on, pas rare d'y en voir de mille bêtes. On y fait quantité d'excellens fromages , surtout de ceux qui sont composés d'herbes aromatiques , qui sont fort estimés , & dont il se fait un fort grand débit au dehors ; vû que c'est le seul Pays où l'on en fasse de cette espèce. Il y a quantité de filatures de coton. Il est traversé , du S. au N. , par la *Limat* , *Lindmat* , *Linth* , ou *Linthmat* , qu'on y apelle *Sandbach* , & qui y fait diverses cascades admirables. On la passe sur un pont de pierre, d'une seule arche , de 70 pieds d'ouverture, sur un précipice de plus de 3 cent pieds de profondeur. On y trouve des bains d'eaux minérales excellens, des carrières de marbre & d'ardoise, & des mines de cristal. Il y a, du côté des Grisons, une montagne extraordinairement haute, qui est percée à jour. Le Canton est divisé en 14 Communautés, dont 3 sont Catholiques. Le Gouvernement y est , à peu-près , semblable à celui d'Uri. Chaque Communauté fournit 4 personnes pour le Grand Conseil ; outre 6 que fournit la Ville de Glaris , & le Landamman ; ce qui fait 63 personnes. Le Landamman

est pris , alternativement, dans les 2 religions ; mais le Protestant reste 3 ans en office , & le Catholique , seulement 2 ans. Les habitans ont un traité de combourgeoisie avec ceux de Schwitz. Pour leurs différens , dans les affaires ecclésiastiques , ils vont devant le consistoire de Zurich.

Glaris, vers le milieu, un peu au N., 13 li. S.E. de Zurich, sur le Sandbach, Ville d'environ 3,500 habitans, jolie & située dans une belle campagne très-fertile, au pied d'une chaîne de montagnes fort hautes & escarpées. Il y a des bonnes fabriques d'indiennes. Les habitans sont, en partie, Catholiques &, en partie, Protestants. C'est ici que se tiennent, tous les 1^{ers} dimanches de May, les Assemblées générales du Canton. La rivière la sépare du bourg d'*Enneda* , avec lequel elle communique par un pont de bois , de 80 pas de longueur , d'un seul jet, bâti en 1764. Sur une hauteur , près de cette Ville , on voit une caverne fort profonde , où l'eau , qui distille de la voûte , forme une infinité de figures bizarres.

Schwanden , sur le Sandbach , 1 li. en dessus de Glaris , à son confluent avec une autre rivière, beau & grand bourg , dont tous les habitans sont Protestants , & où se tiennent les Assemblées générales des Protestants du Canton. Il y a , aux environs , une carrière de beau marbre noir , rayé de blanc. On remarque , au sommet d'une montagne voisine , un creux si profond que, lorsqu'on y jette une pierre, on l'entend fort longtems , tombant d'un rocher sur un autre ; & elle fait résonner toute la montagne. On trouve quantité de trous pareils , en diverses montagnes de la Suisse.

Math , 2 li. S. S. E. de Glaris , lieu remarquable par ses abondantes carrières d'ardoise , qui produisent un revenu fort considérable , & dans lesquelles on trouve diverses pétrifications de plantes & de poissons de la Mer Méditerranée : tandis que toutes celles des

montagnes voisines semblent venir de la Mer des Indes.

De ce Canton dépend le petit Comté de *Werdenberg*, 8 li. N. E. de Glaris , le long du Rhin , & quelques autres Terres , qu'il possède en commun avec d'autres Cantons ; comme on le dit à l'article des sujets des Cantons.

IX.

CANTON DE BÂLE ; vers la France & l'Allemagne.

Il est beau, riche, & fertile en grains , vins & fruits. L'air y est sain. Il y a plusieurs bons bains d'eaux minérales. Il est divisé en 7 Bailliages, & sa population est d'environ 37 mille âmes. Son Gouvernement est aristocratique , & ses habitans Protestants.

Bâle , (en Allemand, *Basel*), sur le Rhin, capitale, Université, Ville de 12 à 13 mille âmes , assez belle, propre, riche & commerçante. Elle est bâtie à l'antique , & ses rues sont étroites, excepté les faux-bourgs. On y voit cependant de fort beaux bâtimens, mais dispersés. On y compte 3 places à marché, plus de 50 belles fontaines jaillissantes , 21 moulins à blé & 6 à papier ; 8 églises paroissiales , outre une église Francoise & la cathédrale , qui est un fort bel édifice gothique , orné de 2 beaux clochers , aux 2 côtés du portail, & de fort belles orgues , enrichies de belles peintures. Devant cette église est une belle place, ornée de belles maisons , & , derrière, une magnifique terrasse , fort élevée , d'où l'on a une fort belle vue sur le cours du Rhin , le pont, le petit Bâle, & la campagne des environs , qui est fort riante. On y remarque encore la place de *St. Pierre* , qui est fort agréable & ornée de 2 belles fontaines & de quantité de beaux arbres. Un de ses côtés est bordé par l'arcenal, qui est un beau bâtiment , très-bien fourni de toutes sortes de munitions de guerre , surtout d'artillerie. L'Université est assez

célèbre & y attire quelques étrangers : elle a un beau & vaste jardin botanique & une bibliothèque considérable , fort belle & enrichie de quantité de manuscrits, dont quelques-uns sont fort curieux , & d'un cabinet de raretés & de médailles. La Ville est fortifiée à la moderne ; mais ne peut cependant pas passer pour une place forte. Ses remparts forment une promenade fort agréable. Le Rhin la divise en 2 parties , dont celle qui est à la droite , & qui est , de beaucoup , la plus petite, est appelée *Petit Bâle*. Ces 2 parties, qui sont comme 2 Villes séparées, ayant, chacune , ses magistrats particuliers, sont jointes par un beau pont, de 600 pieds de longueur, construit, en partie, de pierre & , en partie, de bois. La rivière y fournit quantité d'excellens saumons & d'autres poissons, aussi bien que la *Wiese*, qui y vient de la Souabe. Bâle est située dans une belle campagne, unie , fort agréable & très-fertile, surtout en excellent grain & en vin. L'air y est fort bon, & si doux , auprès des Pays voisins, que l'on transporte jusqu'à 20 li. à la ronde , les prémices de ses légumes & de ses fruits.

Le Grand Conseil de cette Ville , qui a la souveraineté du Canton , est composé de 280 personnes , dont chacun des 15 Corps de métier du Grand-Bâle fournit 16 ; & chacune des 3 Compagnies du petit Bâle , 12. On en tire le Petit Conseil , qui est de 60 membres , (dont chaque Corps de métier fournit 4 ;) outre 2 Consuls & 2 Tribuns. Il n'y a que la moitié du Petit Conseil qui fonctionne à la fois , pendant un an , alternativement. Pendant ce tems-là , le suffrage des autres n'est que consultatif. Depuis la réformation , les Nobles ne peuvent pas demeurer dans la Ville , sans renoncer à leur noblesse.

Liechfall , ou *Liestell* , 2 li. S. S. E. de Bâle , jolie petite Ville , qui jouit de plusieurs beaux privilèges. Elle est sur une petite rivière. C'est un grand passage.

X.

CANTON DE FRIBOURG;
enclavé dans celui de Berne.

Le terroir y est excellent, abondant en grains, fruits, gras pâturages &c. Il n'y a que peu de vignes, qui sont vers le lac de Neuchâtel. Il est divisé en 21 Baillia-ges. Le Gouvernement y est aristocratique, à peu-près, comme à Berne, excepté que le sort y a beaucoup plus de part à l'élection aux emplois, & que les deux Ad-voyers & les Bourg-maîtres sont élus par toute la Bourgeoisie de la capitale. Les habitans, au nombre de plus de 66 mille, sont, tous, Catholiques Romains, sous l'Evêque titulaire de Lausanne, qui réside à Fribourg. On parle François dans la plus grande partie du Pays, au S., & Allemand dans le reste.

Fribourg, 6 li. S. O. de Berne, sur la *Sane*, capi-tale, Ville d'environ 6 milles ames, assez belle & ceinte de murailles. Elle est située parmi des côteaux & des rochers, de sorte que son sol est fort mal uni, & qu'on y monte, ou descend, presque partout. Elle est, d'ail-leurs, fort agréable : les rues y sont propres & larges, & on y voit quantité de beaux bâtimens, entre les-quels on remarque l'église cathédrale, qui est grande & fort parée, & dont le clocher est beau & fort élevé. Il y a plusieurs belles places, & une académie, où l'on fait les mêmes études que dans une Université. La Sane y coule dans un lit profond, entre des rochers escar-pés. Les environs offrent un mélange fort agréable, de fertiles collines, de riches prairies & de belles fo-rêts. L'Evêque titulaire de Lausanne est suffragant de Besançon, & retient encore le vain titre de Prince de l'Empire. Ses revenus sont fort minces. On parle Alle-mand & François, dans cette Ville.

A 1 li. de Fribourg, au bord de la Sane, & sur un

rocher extrêmement escarpé , & haut de 3 à 4 cent pieds, on voit un hermitage fort curieux , dont l'église, la cave & toutes les pièces de l'habitation , quoique toutes fort vastes , sont taillées dans le roc , & sont , cependant , l'ouvrage d'un seul hermite , avec son valet , pendant 25 ans : exemple frappant de ce que peut la constance & l'assiduité au travail.

Griers, ou *Gruyères*, vers le S. , petite Ville , située sur une hauteur , & renommée pour ses excellens fromages , dont il se fait un fort grand débit dans les Pays voisins. Il y a un château , sur une haute colline. On trouve , près de là , à *Chalmey* , ou *Galmis* , une source d'eau soufrée , où le bois , qu'on y plonge , se charge tellement de soufre , qu'il prend feu comme des alumètes.

Corbières , 4 li. S. de Fribourg , petite Ville avec un château, remarquable par la riche Abaye de *Haute-rive* , qui en est près.

Romont , 4 li. S. O. de Fribourg , assez jolie petite Ville , située sur une montagne ronde , qui domine de tous côtés , & d'où l'on a une vue charmante & fort étendue. Il y a quelques fortifications. Ses foires sont fameuses pour le bétail.

Estavayer , au bord du lac de Neuchâtel , vers le milieu , assez jolie petite Ville , avec un beau château fort élevée. Les bords du lac sont fort escarpés aux environs.

Fribourg possède encore , conjointement avec les 11 premiers Cantons , 4 des Bailliages Italiens , & , avec Berne , 4 Bailliages des environs.

XI.

C A N T O N D E S O L E U R E ;

au N. de celui de Berne , le long de l'Are.

Il est très-beau & très-fertile , particulièrement en

grains , dont il produit au-delà de ce qu'il en faut pour le Pays ; quoiqu'on y compte de 40 à 50 mille ames , & qu'il y ait beaucoup de vignes , en quelques endroits. Il est , en partie , dans le mont Jura , & en partie , dans la plaine , le long de l'Are. On y trouve plusieurs bains chauds excellens. Les habitans sont Catholiques Romains , sous l'Evêque de Fribourg. Le Gouvernement est Aristocratique. Le Pays est divisé en 12 Bailliages , dont celui de *Buchenberg* ne lui appartient qu'en commun avec Berne.

Soleure , en Allemand *Solothurn* , sur l'Aar , 6 li. N. de Berne , capitale , Ville d'environ 5 mille ames , fort ancienne , forte , belle , propre & située sur la douce pente d'une colline. Ses fortifications sont fort belles , fort régulières , à la moderne , revêtues de pierre de taille & très-bien entretenues. Ses rues sont larges. On y remarque un bel hôtel-de-Ville , un bon arsenal , un beau pont , sur la rivière , qui communique avec un fauxbourg , l'église des Jésuites , qui est magnifique , & surtout , celle qu'on y a construit en dernier lieu , qui est d'une beauté achevée. C'est la résidence de l'Ambassadeur de France en Suisse. Les environs sont tout-à-fait charmans , couverts de beaux jardins & d'agréables maisons de campagnes. Les avenues , du côté du Jura , sont particulièrement très-belles. La Ville est divisée en 11 Tribus , dont chacune fournit 3 Sénateurs , qui alternent , comme à Bâle , aussi bien que les 2 Advoyers , qui sont élus par toute la Bourgeoisie. Le Conseil Souverain est de 120 membres , y compris les Sénateurs.

A 1 li. de la Ville , sur le chemin de Berne , on trouve un bon bain d'eaux minérales , dans un fort beau bois , où l'on va se divertir depuis la Ville.

Olten , sur l'Aar , 7 li. en dessous de Soleure , fort jolie Ville , située sur une colline ; avec un fort beau

pont de bois , sur l'Aar. On trouve , dans une petite rivière qui s'y jette , une forte d'écrevilles , qui sont rouges , comme si elles étoient cuites.

XII.

CANTON DE SCHAFFOUSE ;
au N. de celui de Zurich.

Ce petit Canton , le seul qui soit au-delà du Rhin , est fort beau , & son terroir est excellent. On y recueille une grande abondance de vin ; mais pas tant de blé. On y trouve des mines de fer & des bains d'eaux minérales. Il est divisé en 11 Bailliages. Le Gouvernement y est aristocratique , & la religion réformée. On y compte environ 25 mille ames.

Schaffouse , sur le Rhin , 9 li. N. N. E. de Zurich , capitale , Ville de 5 à 6 mille ames , belle , assez forte & fort commerçante. Elle est dans une situation un peu inégale , mais fort agréable. Les rues y sont larges , propres & ornées de plusieurs fontaines abondantes. La plupart des maisons sont peintes en dehors. On y remarque 2 fort belles églises , dont l'une est extraordinairement vaste , & renferme une cloche de 29 pieds de tour ; un fort bon arcenal , 2 belles bibliothèques publiques , une fort belle horloge , qui marque le cours du Soleil & de la Lune , avec leurs éclipses &c , un fort beau pont de bois ; sur le Rhin , dont la construction est des plus ingénieuses. Il n'a que 2 arches , mais d'une ouverture étonnante , dont l'aspect est des plus frapans ; l'une de 193 pieds ; l'autre , de 171. On prétend que c'est le plus beau pont qu'il y ait sur tout le cours du Rhin. Il y a un bon collège académique , & , près de la Ville , sur une hauteur , une espèce d'antique citadelle. On voit dans un de ses 3 petits faubourgs , une source d'eau si abondante qu'elle en fournit à plus de cent tuyaux de fontaine. Près de

là est encore une grande & profonde carrière, qui fournit de la pierre à toute la Ville. Il y a quelques manufactures de toiles & d'étofes de foye & de coton. La grande cataracte du Rhin, qui est 1 li. plus bas, fait qu'on décharge, à Schaffouse, toutes les marchandises qui descendent la rivière, pour être transportées, par terre, jusqu'à Lauffen, qui est en dessous de la cataracte.

Les Citoyens sont au nombre d'environ 1600, & partagés en 12 Tribus, dont une est composée de nobles. On prend 7 personnes de chacune, pour former le Conseil Souverain, qui, avec les 2 Bourguemaîtres, font un corps de 86 personnes. On en tire le petit Conseil, de 24 Sénateurs; 2 de chaque Tribu, outre les 2 Présidens. Il n'y en a que la moitié qui fonctionne à la fois, pendant 6 mois; alternativement.

Neukirch, 2 li. O. de Schaffouse, jolie petite Ville, capitale d'un Bailliage, qui se donne à un simple Bourgeois de Schaffouse, au lieu que les autres ne sont que pour les membres du Grand Conseil.

Diessenhofen, sur le Rhin, 2 li. E. de Schaffouse, fort jolie petite Ville, qui se gouverne en forme de République, sous la protection de Schaffouse & des 8 anciens Cantons, conjointement. Il y a un beau port sur le Rhin.

Schaffouse possède encore le Bailliage de *Neuhäusen*, surnommée, *sur Eken*, en Souabe, 7 li. N. N. E. de Schaffouse, qui se donne à un Bourgeois d'*Engen*, en Souabe, 5 li. N. de Schaffouse, &, conjointement avec les onze 1^{ers} Cantons, 4 des Bailliages Italiens.

XIII.

CANTON D'APPENZEL;
vers le N. E., près du lac de Constance.

Il est composé de quelques vallées, entre des hautes

montagnes , qui font encore des branches des Alpes. On y nourit une quantité prodigieuse de bestiaux. Le chanvre & le lin y abondent , & on y fabrique une très-grande quantité de toiles & de fils. On y trouve plusieurs sources d'eaux minérales & quantité de pierres curieuses. Le Pays est extrêmement peuplé. Il est divisé en 2 *Roden* , qui font 2 Républiques , entièrement indépendantes l'une de l'autre , & dont chacune envoie son Député particulier à la Diète des Cantons ; mais ils n'y ont qu'un seul suffrage, encore le perdent-ils , lorsqu'ils ne sont pas d'accord. Le principal de ces 2 États est au N. & à l'O. Il contient environ 37 mille âmes , & se divise en 6 Communautés , qu'on appelle extérieures. Ses habitans sont réformés. L'autre , au S. E. , se divise aussi en 6 Communautés , qu'on appelle intérieures , & dont les habitans, au nombre d'environ 12 mille , sont Catholiques Romains. Le Gouvernement , dans l'un & l'autre Roden , est entièrement démocratique. Tout le Pays est tellement parsemé d'agréables cabanes de bergers , qu'elles forment un village continu : mais il n'y a point de Villes fermées. Il y a , dans les montagnes qui le séparent du Rhinthal, petits lacs , abondans en poissons , & qui se vuident par des canaux souterrains. On trouve , dans celle de *Gammer* , ou *Gimmor* , 2 grands trous , fort remarquables , dont l'un est si profond que , quand on y jette une pierre , on l'entend , dit-on , résonner pendant 5 minutes. On assure que, quand on jette quelque chose dans l'autre , il en sort une vapeur , qui produit un orage sur la montagne.

Appenzel , vers le milieu des Communautés intérieures , 3 li. S. de St. Gall , petite Ville riche & bien peuplée , située sur la *Sitter* , au pied d'une haute montagne.

Hérifau , au N. O. , 13 li. E. de Zurich , & 3 li. O.

S. O. de St. Gall, assez jolie petite Ville, la plus considérable des Communautés extérieures.

XIV.

PAYS SUJETS DES CANTONS.

Ce sont des Terres dispersées, conquises, ou acquises, par plusieurs Cantons, qui les possèdent en commun, & y envoient des Baillifs, à tour, pour 2, 5, ou 6 ans. Ces Baillifs sont comptables de leur administration à tous les Cantons qui ont part à la Souveraineté.

I. Comté de BADE, entre les Cantons de Berne & Zurich, le long de la Limat, de la Rufs & de l'Are, jusqu'au Rhin. C'est un des plus beaux quartiers de la Suisse, arrosé de 3 rivières navigables, & très-fertile en blé & fruits. Il y a des endroits, le long de la Limat, qui produisent du vin. On y trouve plusieurs bonnes mines de fer. Les habitans sont, en partie, Catholiques Romains, & en partie, Réformés. Il appartient aux Cantons de Zurich, Berne & Glaris : mais ce dernier n'y a qu'une huitième part. Il appartenait autrefois aux 8 anciens Cantons ; mais, par la guerre de l'an 1712, les 5 autres ont perdu leur part. Celui de Glaris, n'ayant pas été mêlé dans la querelle, a conservé la sienne, sans rien gagner. Il y a, au-delà du Rhin, dans le Kletgau, quelques villages qui en dépendent.

Bade, sur la Limat, 4 $\frac{1}{2}$ li. en dessous de Zurich, & 2 li. en dessus de sa jonction avec l'Are, Ville médiocre, assez belle, bien bâtie, riche, commerçante, située dans une plaine fort agréable, entre 2 côteaux fort élevés, qui sont des 2 côtés de la rivière, & où l'air est fort bon. Elle jouit de grands privilèges. On rasa ses fortifications en 1712, &, dès-lors, la Diète ne s'y est plus tenue. Il y a, sur la rivière, un beau pont de bois, couvert. Les habitans sont Catholiques.

On

On y trouve , aussi bien qu'aux environs , quantité de statues , médailles & autres restes de son antiquité. Elle est fameuse par ses bains , qui étoient déjà célèbres du tems de J. César. Ils sont $\frac{1}{2}$ li. plus bas , sur les 2 bords de la rivière. Ceux qui sont sur la rive droite sont petits. Les grands bains , de l'autre côté , sont dans un joli bourg , bien bâti , situé sur une colline , dont la pente est fort rude. Les bains y sont dans les auberges & dans les maisons particulières , où l'on conduit l'eau par des canaux. On en compte autour de 60. Il y a encore , au milieu du bourg , dans une place , des bains publics , formés par une source qui sort de terre , & qu'on laisse ouverts , pour les pauvres. Cette place est grande & environnée de belles maisons. Tous les bains proviennent de 7 sources , qui sont en divers endroits du bourg , au bord de la rivière , excepté une qui est au milieu même de la rivière. Toutes sont chaudes , plus ou moins : il y en a une qui l'est à tel point que l'on ne peut pas y tenir la main. Ces eaux sont aussi salutaires , prises intérieurement. Elles n'augmentent , ni ne diminuent jamais : toute la variation qu'on y remarque , c'est que , vers le commencement de May & de Septembre , elles poussent , plus abondamment , des fleurs de soufre ; ce qui fait juger qu'elles ont plus de vertu dans ces tems-là.

A $\frac{1}{2}$ li. en dessus de Bade , sur la Limat , on trouve la belle & riche Abaye de *Wettingen* , de l'Ordre de Citeaux , où il y a , ordinairement , autour de 50 religieux. Elle est dans une situation agréable , dans une Presqu'île , & à l'extrémité d'une grande & belle campagne. On y admire un pont de bois , de 80 pas de longueur , & d'une seule arche , peu courbée. On a trouvé , dans les environs , quantité de médailles & de pièces de vaisselle d'argent , du tems des anciens Romains.

Zurzach , près du Rhin , $\frac{1}{2}$ li. N. de Bade , jolie pe-

Bischoffzell, 3 li. N. O. de St. Gall, & *Arbon*, à l'E., sur le lac. Les 2 religions y sont mêlées ; mais les Protestants y sont les plus nombreux. Tous les Catholiques dépendent de l'Evêque de Constance, pour le spirituel. Il y a plusieurs Abayes. Le *Thur*, qui traverse ce Pays, & lui donne son nom, est une rivière fort impétueuse & fort inégale ; étant, quelquefois, fort grosse, d'autrefois, petite.

Frauenfeld, vers l'O., 10 li. N. E. de Zurich, assez jolie petite Ville, où réside le Baillif, dans un fort château. Elle est dans une situation avantageuse, sur une hauteur, au pied de laquelle coule la *Murck*. Elle jouit de plusieurs privilèges. Depuis l'an 1712, la Diète générale des Cantons s'y assemble.

Reichnau, ou *Rychenau*, 2 li. N. O. de Constance, dans le lac de *Zell*, qui est un bras de celui de Constance; Ile d'environ $1\frac{1}{2}$ li. de longueur, sur $\frac{1}{2}$ li. de largeur, fort agréable, très-fertile, & où l'on compte environ 1600 habitans, tous Catholiques, & remarquable par une très-riche Abaye de même nom, de l'Ordre St. Benoît, qui appartient, aujourd'hui, à l'Evêque de Constance, sous la souveraineté des Cantons. On voit, dans cette Abaye, une émeraude d'une grosseur prodigieuse, qui pèse $23\frac{3}{4}$ liv. & dont on dit qu'on a eu offert près de 3 millions de liv. de France.

Rhinau, sur le Rhin, $1\frac{1}{2}$ li. S. O. de Schaffouse, dans un quartier séparé; petite Ville; avec un beau pont de pierre, qui communique avec une Ile du Rhin, où est une riche Abaye de même nom, de Bénédictins, dont l'Abé a haute & basse juridiction sur la Ville, pour les affaires civiles & criminelles, quoiqu'elle soit, en partie, réformée. Il y a un autre pont, pour passer en Souabe.

IV. RHEINTHAL, le long du Rhin, à l'O., jusqu'au lac de Constance. C'est une vallée d'environ 6 li. de

longueur, sur 1 ou 2 li. de largeur ; fertile en blé &, surtout, en vin & en lin. Le vin rouge en est excellent. Le bétail y abonde. Il s'y fait un commerce considérable de fils & de toiles qui s'y fabriquent. La souveraineté du Pays appartient aux 8 anciens Cantons & à celui d'Appenzell. Ils y envoient, à tour, un Baillif, pour 2 ans. l'Abé de St. Gall y a aussi des droits considérables ; car il a la dixme des vignes, & il choisit un des Ammans de chacune des 5 communautés qui composent ce Pays : les Cantons choisissent l'autre. La plupart des habitans sont Réformés.

Rheineck, sur le Rhin, à son embouchure dans le lac, & *Alstetten*, vers le milieu, à $\frac{1}{2}$ li. du Rhin, sont 2 petites Villes, les plus considérables du Pays.

V. Comté de SARGANS, le long du Rhin, au N. E. du Canton de Glaris. C'est un Pays de montagnes, où les vallées sont très-fertiles. Il appartient aux 8 anciens Cantons, excepté le petit district de *Wartau*, au N. E., qui appartient aux Réformés de Glaris. La religion y est mêlée ; mais les Réformés y sont les plus nombreux.

Wallestat, ou *Wahlenstat*, apellée aussi *Riva*, à l'O., près du lac de son nom, 6 li. N. N. O. de Coire, & 15 li. S. E. de Zurich ; jolie petite Ville, qu'on dit avoir été, autrefois, au bord du lac, qui s'en est un peu retiré. C'est un lieu de grand passage, entre les Grisons & l'Allemagne. Elle a des privilèges considérables. Le lac est bordé, des 2 côtés, de hautes montagnes & de rochers presque à pic, où l'on a taillé un chemin avec beaucoup de peine. On ne voit de part & d'autre, ni prairies ni villages, mais seulement quelques chèvres comme suspendues aux rochers. Une de ces montagnes est percée à jour, à son sommet. Ce lac est remarquable, en ce qu'il y règne, ordinairement, un vent d'E., depuis le lever du soleil, jusques vers

les 10 heures : alors, il y fait calme jusqu'à midi : ensuite, il s'y élève un vent d'Ouest, qui dure jusqu'au coucher du soleil ; ce qui y rendroit la navigation fort commode, s'il ne s'y élevoit, de tems en tems, des vents du N., si violens & si soudains qu'ils y excitent des tempêtes fort dangereuses. -

Flums, 1 li. E. de Wallestat, bourg remarquable par une grande fonderie d'acier, qu'on tire d'une montagne voisine, fort haute, où l'on a creusé plus de $\frac{1}{2}$ li., & qui renferme 3 sortes de minéraux, dont le mélange, bien proportionné, fait, dit-on, un fort bon acier. On en tire aussi du talc.

Pfeffers, à l'E., 4 li. N. de Coire, riche Abaye de Bénédictins, dont l'Abé est Seigneur d'un quartier de Pays, aux environs, & porte le titre de Prince de l'Empire. Le bâtiment en est fort beau & tout incrusté de marbre noir. Elle est sur une haute montagne, au milieu d'une belle plaine, couverte de bois & de prairies. A $\frac{1}{2}$ li. de là on trouve des bains chauds, excellens, qui sont une véritable merveille de la nature. Il y a 2 montagnes, entre lesquelles une petite rivière se précipite, dans un lit étroit, d'une profondeur prodigieuse, à travers des rochers affreux, & avec un bruit épouvantable. Les bains sont au plus profond de ce vallon, entre 2 rochers escarpés, qui, par leurs pointes avancées, font une espèce d'arcade. On y a construit un chemin, composé de ponts de bois, atachés bout-à-bout, & suspendus entre ces rochers. On y a bâti des logemens avec des peines incroyables. L'eau de ces bains est chaude, fort claire & sans goût ni odeur. Elle est imprégnée de soufre, de vitriol de nitre & de divers métaux, particulièrement d'or. Elle sort toujours au commencement de May, & tarit entièrement vers le milieu de Septembre, à moins que l'hyver aît été sec ; auquel cas elle paroît plus tard, & tarit aussi plus tard.

Lorsqu'elle commence à couler , elle fort tout-à-coup, avec un grand bruit, & en telle quantité qu'elle pourroit faire tourner un moulin. Elle est aussi salutaire à ceux qui en boivent. Il se trouve toujours bonne compagnie à ces bains , dans la saison. Ils dépendent de l'Abaye.

VI. P A Y S D E G A S T E R, entre les lacs de Zurich & de Wallestat , au N. de la Limat. Il appartient aux Cantons de Schwitz & de Glaris. Il est partagé en 2 Bailliages ; Gaster , au S. E., & Uznach , au N. O. La religion y est mêlée.

Schemnis , entre les 2 lacs , à $\frac{1}{2}$ li. de la Limat, gros bourg , remarquable par une riche Abaye de Chanoinesses de qualité, indépendante, sous la protection & l'inspection des 2 Cantons, & dont l'Abesse porte le titre de Princesse de l'Empire. Les Chanoinesses peuvent quitter pour se marier.

Gams , au S. du Canton d'Appenzel , est un Bailliage qui appartient aussi aux 2 mêmes Cantons.

VII. B A I L L I A G E S I T A L I E N S ; au S., vers le Milanez , au S. du Canton d'Uri. Ils sont au nombre de 7 : 1, *Locarno* ; 2, *Val-Madia* , ou *Maggia* ; (en Allemand , *Meynthal* ;) au N. O. ; 3, *Lugano* , (en Allemand , *Lawis* ; à l'E. de Locarno ; 4, *Mendris* , le plus méridional, à l'O. de Côme, Ville du Milanez ; 5, *Bellinzone* ; 6, *Val-polèse* , ou *Rivière* , & , 7, *Val-Brenna*. Ils ont fait, autrefois, partie du Milanez. Les 4 premiers furent donnés aux 12 premiers Cantons, en 1513, en paiement de quelques services importants dans la guerre. Les 3 derniers, qui sont au N. de Locarno , sont une conquête , ou plutôt , une acquisition des Cantons d'Uri , Schwitz & Underwald , auxquels ils appartiennent encore. Quoique ces Pays soient dans les Alpes ; ils sont, cependant , fort beaux & fort bons ; surtout les 4 premiers, où il y a quantité d'excellens vignobles. L'air y est doux & fort sain. Ils

sont fort peuplés. Ils ont un air d'opulence aussi bien que les habitans, qui jouissent de grands privilèges. Ces peuples sont Catholiques, & parlent un Italien corrompu. Plusieurs entendent l'Allemand & le François.

Locarno ; (en Allemand , *Luggaris* ;) sur le bord occidental , & vers le N. du lac de son nom , qui fait partie du lac Majeur ; jolie Ville , d'environ 3 mille âmes, commerçante & dans une situation fort agréable, dans une plaine , au pied d'une montagne fort haute.

Bellinzona , 3 li. N. N. E. de Locarno, petite Ville commerçante, située sur une petite rivière, dans une plaine , au pied des montagnes , & entre 3 côteaux, sur chacun desquels est un château , où résident les 3 Baillifs des 3 derniers Bailliages.

VIII. B A I L L I A G E S M É D I A T S ; autour du Canton de Fribourg ; au nombre de 4. Ils apartiennent aux Cantons de Berne & de Fribourg.

1. *Morat* , sur le lac de son nom, 5 li. O. de Berne, & sur le chemin de Berne à Lausanne , fort jolie petite Ville. Le lac est petit , mais charmant. On y navige , jusqu'à celui de Neuchâtel , par la Broye. Une colline admirable , chargée de vignobles , sépare ces 2 lacs. Les habitans du Bailliage sont réformés , & parlent François.

2. *Orbe* , 2 li. O. du bout méridional du lac de Neuchâtel , jolie petite Ville , sur une petite rivière de son nom , dans une situation fort agréable , sur une colline, & dans le Bailliage d'*Echallens*. Tous les habitans sont réformés ; mais , la religion est mêlée dans le reste du Bailliage, qui est entre Yverdun & Lausanne.

3. *Granson* , sur le bord occidental du lac de Neuchâtel , à 1 li. d'Yverdun , petite Ville , située sur une hauteur , dont les environs sont des plus rians. Le Bailliage est très-beau & très-fertile , surtout en vin.

Les habitans sont réformés, & parlent François. Dans un petit quartier, à l'E. du lac, & à 2 li. d'Yverdun, près d'*Yvonand*, on a trouvé, en dernier lieu, un pavé en mosaïque, très-beau & bien conservé, formant un quarré de 16 $\frac{1}{2}$ pieds, à chaque côté, & dont les petites pièces de rapport ont 3 lignes de diamètre. Il représente Orphée attirant les animaux par l'harmonie de sa lyre.

4. Le Bailliage de *Schwartzbourg* est à l'E. du Canton de Fribourg. Les Bernois y ont, seuls, la juridiction spirituelle & criminelle. Tous les habitans sont réformés, & parlent Allemand.

XV.

PAYS ALLIÉS DES CANTONS.

On appelle Alliés des Cantons, les Pays qui leur sont étroitement unis, par une alliance offensive & défensive, & sont reçus comme membres du Corps Helvétique, & compris sous le nom de Suisses. Ces Pays sont ceux des Grisons, du Vallay, de Neuchâtel, de Porrentru, de St. Gall, de Genève & de Mulhausen.

I. PAYS DES GRISONS; à l'E. de la Suisse.

Les Grisons sont les plus considérables Alliés des Cantons. Leur alliance est particulièrement avec les 7 plus anciens Cantons, & perpétuelle. Ils s'appelloient, autrefois, *Rhétiens*, & appartenoient à l'Italie. Leur Pays est bien peuplé, quoique dans le cœur des Alpes. Il renferme environ 550 li. quarrées; en y comprenant les Sujets, qui en font plus du quart. Tout ce Pays ne consiste qu'en vallées, entre des montagnes extraordinairement hautes, dont plusieurs, même, sont inaccessibles: aussi, en général, l'air n'y est-il pas des plus doux, ni le terroir, des plus fertiles. Il y a cependant des quartiers fort bons, où l'on trouve, même, des bons vignobles. Les pâturages en font la princi-

pale richesse, & sont excellens. Les montagnes nourrissent des troupeaux innombrables de vaches & de moutons, tant du Pays, que ceux qu'on y amène des Provinces de l'Italie, qui en sont voisines, lorsque les campagnes de ces Provinces sont brûlées par le soleil; ce qui vaut un profit considérable aux Grisons. Le bois y abonde, aussi bien que le gibier. Le poisson n'y manque pas. On y trouve quelques mines de fer & d'autres métaux: il y en a aussi d'argent, & des bains d'eaux minérales, de différentes qualités. Une quantité incroyable de châteaux & de tours, en ruines, y couronnent les collines & les rochers, & embellissent singulièrement les paysages.

Ce Pays est divisé en 3 grands quartiers, qu'on appelle *Liges*, lesquelles sont étroitement confédérées entr'elles, depuis l'an 1471, & alliées avec les Cantons, ou quelques Cantons, depuis l'an 1496. Elles sont aussi étroitement alliées avec le Vallay, depuis l'an 1600. Ce sont autant de Républiques séparées, & composées de plusieurs Communautés, dont chacune forme même une espèce de Souveraineté, pour ses affaires particulières. Le Gouvernement y est démocratique: tout homme, dès l'âge de 16 ans, y a droit de suffrage, dans les assemblées générales de sa Communauté, pour l'élection de ses Magistrats. Chaque Ligue a sa Diète particulière; mais il y a une Diète générale des 3 Ligues, qui s'assemble vers la fin d'Août, 2 fois à Coire, 2 fois à Ilantz, & une fois à Davos, alternativement. Sa séance dure, ordinairement, environ 3 semaines. Chacune des 3 Ligues y envoie autant de Députés, & y a autant de suffrages, qu'elle renferme de juridictions; de sorte qu'il y a 50 Députés; outre les 3 Chefs des Ligues, dont celui de la Ligue, où la Diète se tient, y préside. Ces 3 Chefs s'assemblent, ordinairement, quelque tems avant la Diète, pour préparer les ma-

tières qu'on y doit traiter. Tout s'y décide à la pluralité des voix. Il y a d'autres Conseils généraux, qui se tiennent à Coire, composés, seulement, des principaux magistrats des Liges, pour les affaires ordinaires, qui demande une prompte décision. Dans toutes ces Assemblées, les Députés sont liés par leurs instructions; & ne peuvent, par eux-mêmes, venir à aucune résolution qui ait force, qu'après avoir reçu le consentement de leurs Commettans, sur chaque question.

Des 148 paroisses, qu'on compte dans les 3 Liges, il y en a 83 de réformées, & 39 de catholiques. Les 26 autres sont mixtes. Les catholiques sont sous les Evêques de Coire & de Côme, & sous l'Abé de Disentis. Le langage est aussi mêlé, dans ce Pays: on parle Allemand, du côté de l'Allemagne; un mauvais Italien, du côté de l'Italie, &, en d'autres lieux, un dialecte nommé *Romantz*.

I. LIGUE GRISSE, ou *Haute*; à l'O. Elle fut formée en 1424. Elle est divisée en 8 Communautés, qui renferment 19 juridictions. Elle est fort montueuse. C'est du *Mont de l'Oiseau*, vers le S., que sort le haut Rhin. Il est couvert de glaces éternelles.

Ilantz, vers le Canton de Glaris, sur le *bas Rhin*, ou *Rhin occidental*, bonne petite Ville, dont le terroir est fertile en blé & en bon vin.

Tusis, sur le *Rhin oriental*, ou *haut Rhin*, 6 li. S. de Coire, petite Ville, dont la Communauté appartient, presque toute, à l'Evêque de Coire. La vallée de *Schams*, 2 li. S. de là, est remarquable par ses riches mines d'argent, de cuivre, de plomb & d'excellent antimoine. On voit, sur une haute montagne qui borde cette vallée, un petit lac, dont on n'a point pu trouver le fond, & qui n'a point d'issue visible. On dit qu'avant les orages, il s'y forme, au milieu, un gros tourbillon, d'où sort un mugissement horrible, qu'on en-

sont fort peuplés. Ils ont un air d'opulence aussi bien que les habitans, qui jouissent de grands privilèges. Ces peuples sont Catholiques, & parlent un Italien corrompu. Plusieurs entendent l'Allemand & le François.

Locarno ; (en Allemand , *Luggaris* ;) sur le bord occidental , & vers le N. du lac de son nom , qui fait partie du lac Majeur ; jolie Ville , d'environ 3 mille âmes, commerçante & dans une situation fort agréable , dans une plaine , au pied d'une montagne fort haute.

Bellinzone , 3 li. N. N. E. de Locarno , petite Ville commerçante , située sur une petite rivière , dans une plaine , au pied des montagnes , & entre 3 côteaux , sur chacun desquels est un château , où résident les 3 Baillifs des 3 derniers Bailliages.

VIII. BAILLIAGES MÉDIATS ; autour du Canton de Fribourg ; au nombre de 4. Ils apartiennent aux Cantons de Berne & de Fribourg.

1. *Morat* , sur le lac de son nom , 5 li. O. de Berne & sur le chemin de Berne à Lausanne , fort jolie petite Ville. Le lac est petit , mais charmant. On y navige jusqu'à celui de Neuchâtel , par la Broye. Une colline admirable , chargée de vignobles , sépare ces 2 lacs. Les habitans du Bailliage sont réformés , & parlent François.

2. *Orbe* , 2 li. O. du bout méridional du lac de Neuchâtel , jolie petite Ville , sur une petite colline de son nom , dans une situation fort agréable , sur une colline , & dans le Bailliage d'*Echallens*. Tous les habitans sont réformés ; mais , la religion est mêlée. Le reste du Bailliage , qui est entre Yverdon & Lausanne , est en val.

3. *Granson* , sur le bord occidental du lac de Neuchâtel , à 1 li. d'Yverdon , petite Ville , sur une hauteur , dont les environs sont fort agréables. Le Bailliage est très-beau & très-étendu.

Les habitans sont réformés, & parlent François. Dans un petit quartier, à l'E. du lac, & à 2 li. d'Yverdun, près d'*Yvonand*, on a trouvé, en dernier lieu, un pavé en mosaïque, très-beau & bien conservé, formant un quarré de 16 $\frac{1}{2}$ pieds, à chaque côté, & dont les petites pièces de rapport ont 3 lignes de diamètre. Il représente Orphée attirant les animaux par l'harmonie de sa lyre.

4. Le Bailliage de *Schwartzbourg* est à l'E. du Canton de Fribourg. Les Bernois y ont, seuls, la juridiction spirituelle & criminelle. Tous les habitans sont réformés, & parlent Allemand.

XV.

PAYS ALLIÉS DES CANTONS.

On appelle *Alliés des Cantons*, les Pays qui leur sont étroitement unis, par une alliance offensive & défensive, & sont reçus comme membres du Corps Helvétique, & compris sous le nom de *Suisses*. Ces Pays sont ceux des Grisons, de Valay, de Neuchâtel, de Porrentru, de St. Gall, de Genève & de Mulhausen.

LE PAYS DES GRISONS; à l'E. de la Suisse.

Les Grisons sont des peuples considérables Alliés des Cantons, & particulièrement avec les 7 Cantons suisses. Ils s'appelloient, autrefois, *Grisoni*, à l'italien. Leur pays est au cœur des Alpes, & en y comprenant le Canton de Valay. Tout ce Pays ne produit que des bêtes sauvages, même, font du miel, mais il n'y est-il pas des hommes. Il y a cependant des villages, même, & on voit la princi-

siècles millions ; (ce qui paroît incroyable , vu le tems où il avoit été bâti , & l'abondance des denrées , dans ce Pays.) Il ajoute qu'une autre maison , restée près de là , & qui apartenoit au même particulier , fait encore l'admiration des voyageurs : aussi avoit-elle coûté au-delà de cent mille écus. La beauté du lieu & la bonté du terroir avoient attiré , dans ce bourg , quantité de négocians opulens , qui y alloient passer l'été , ou s'y retiroient tout-à-fait. On y comptoit déjà plus de 4 mille âmes. On dit qu'il n'échappa personne à l'affreux désastre qui ruina ce bourg , & que la place où il étoit fut changée en un lac , par les eaux de la rivière.

3. La *VALTELINE* , à l'E. du Comté de Chiavenne , & au S. de la Ligue Cadée , est une grande & charmante vallée , traversée par l'Adda , & divisée en 3 parties , qu'on appelle *Tiers*. Ses paysages sont aussi ornés de quantité de tours & de châteaux , en ruines , qui couronnent les collines & les rochers.

Tirano , sur l'Adda , dans le Tiers oriental , assez jolie Ville , fort peuplée , dans une situation fort agréable , & auprès de laquelle on remarque une église magnifique , construite de beau marbre , tiré d'une montagne voisine. Il s'y fait quantité de pèlerinages.

Sondrio , sur l'Adda , jolie petite Ville , dans le Tiers du milieu , au N. duquel est le Mont de l'*Oro* , qui est d'une hauteur prodigieuse.

Morbegno , sur l'Adda , dans le Tiers occidental , assez jolie Ville , près de laquelle on remarque , au N. , dans le territoire de *Trahona* , une pierre énorme , qui a la figure d'un colosse , d'environ 60 pieds de hauteur , sur 35 , de tour.

Au N. de ce Tiers , on trouve les bains chauds de *Maseno* , dont l'eau est aussi fort salutaire , prise intérieurement.

4. Le Comté de *BORMIO* , au S. E. de la Ligue Cadée

Cadée & de toute la Suisse, est aussi une belle vallée, entre des hautes montagnes, qui n'y laissent d'autre passage que celui par où l'*Adda*, qui y a sa source, au N. E., entre dans la Valteline. Cette rivière charie de l'or parmi son sable.

Le Podesta, ou Gouverneur, que les Grisons y envoient tous les 2 ans, y préside dans les affaires civiles & criminelles. Les habitans, qui ont encore des grands privilèges, choisissent leurs autres principaux magistrats; ce qu'ils font par le sort, tous les mois de May, dans l'assemblée générale du Pays, composée de 60 Députés de la Ville de Bormio, & de 63 autres, des 4 vallées dans lesquelles le Comté est divisé.

Bormio, sur l'*Adda*, jolie petite Ville, bien peuplée, assez bien fortifiée & munie d'un bon château. Elle est dans un profond vallon. A $\frac{1}{2}$ li. de là, vers le N., on trouve les bains chauds de *St. Martin*, qui sont fort estimés.

II. VALLAY; au S. du Canton de Berne.

C'est une fort grande vallée, traversée par le Rhône, au milieu des plus hautes Alpes, & qui en renferme plusieurs petites. Elle contient environ 250 li. quarées. Quoique ce Pays soit si montueux, & que plusieurs des montagnes qui le bordent soient couvertes de neiges éternelles, & d'autres, pendant 7 à 8 mois, il est fort peuplé, &, en général, très-fertile. Il produit assez de grains pour l'usage de ses habitans, & du fort bon vin, particulièrement du muscat exquis; mais les eaux y sont mauvaises en plusieurs endroits. Il produit quantité de fruits: il y a même des endroits où l'on recueille des amandes, des figues, des grenades & d'autres fruits des Pays chauds; les rayons du Soleil, concentrés dans ces vallées profondes, y procurant une très-grande chaleur. Mr. Coxe dit qu'il a

mangé , à Syon , dans un même jour , des fraises , des cerises , des prunes , des poires & des raisins , tous en parfaite maturité. On y recueille aussi une fort grande quantité d'excellentes châtaignes , dont il se fait un débit considérable dans les Pays voisins. Il produit aussi beaucoup de bon safran. En général , le Pays est beaucoup meilleur à l'O. de Leuck qu'à l'E. Il y a quantité de gibier , des mines , diverses sources d'eaux minérales &c. L'air y est pur & sain , mais fort froid en hyver , & excessivement chaud en été ; ce qui fait que la complexion des habitans n'est pas des plus belles , mais tire un peu sur le bazané. Ils sont , d'ailleurs , bienfaits & vigoureux. Ils vivent frugalement & sont acoutumés au travail & à la fatigue. Vers le milieu , autour de Sion , ils sont fort sujets au goître : il y a même des villages entiers , dont tous les habitans en sont défigurés ; mais il y a aussi plusieurs endroits où personne n'en est attaqué. Il y a peu de familles où il n'y ait quelque idiot , dont plusieurs sont , même , sourds & muets. On donne , à ces malheureux , le nom de *Crétins*.

Tous les Vallaisans sont Catholiques Romains. Ils sont alliés avec tous les Cantons ; mais ils ont une alliance plus particulière avec les Cantons Catholiques & avec les Grisons. Depuis l'an 1777 , ils ont un Député à la Diète des Cantons , mais sans suffrage. On parle François , ou plutôt , un jargon grossier , dans le Bas Vallay : on parle Allemand dans la plus grande partie du Haut ; & le même mauvais François , dans le reste. Le Bas Vallay est sujet du Haut ; mais , cependant , avec des grands privilèges. L'autorité souveraine est entre les mains des Etats du Haut Vallay , composés d'un certain nombre de Députés , (ordinairement 4 ,) de chacun des 7 Départemens qui le composent ; mais qui n'y ont , entr'eux , qu'une voix. L'E-

Evêque de Sion, qui y préside, & le Capitaine Général, qui les convoque, y ont aussi, chacun, une voix; de sorte qu'il y a 9 suffrages. Ces Etats s'assemblent 2 fois l'an, à Sion; en May & en Décembre. On y élit les Baillifs du Bas Vallay, & autres gens d'office. Les 7 Départemens sont comme autant de petites Républiques séparées, dans 6 desquelles le Gouvernement est démocratique: il est aristocratique dans la 7^e, qui est la Ville de Sion. Il faut que le Capitaine Général du Pays, qu'on prend, alternativement, dans chaque Département, après avoir été élu par les Etats, soit confirmé par chacun des Départemens. Il n'est que 2 ans en office. Avant la tenue des Etats, on convoque, dans chaque Département démocratique, une assemblée générale de tous les hommes, au-dessus de 14 ans, où l'on donne aux Députés, sur toutes les affaires de quelque importance, des instructions précises, dont ils ne peuvent point s'écarter. La petite rivière de *Morgia*, ou *Moril*, qui se jette dans le Rhône, 1 li. en dessous de Sion, fait la séparation du Haut Vallay, à l'E., & du Bas, à l'O.

Syon, sur le Rhône, ou fort près, capitale, Evêché, Ville assez bien bâtie & située dans une belle plaine, sur la petite rivière de *Sitten*, ou *Sion*, qui la traverse & la tient propre. Les rues y sont larges, & les maisons, bien bâties. Au milieu, sur la cime d'un énorme rocher, est le palais de l'Evêque. La plaine est bordée, d'un côté, par 2 monts isolés, qui la commandent, & sur chacun desquels est un bon fort, dont l'un renferme le palais d'été de l'Evêque, & lui appartient: l'autre est à la Ville, & renferme une belle église collégiale & plusieurs belles maisons.

L'Evêque, autrefois Souverain de la plus grande partie de ce Pays, porte encore les titres de Prince de l'Empire, & de Comte & Préfet du Vallay. Il peut as-

sister aux Diètes de l'Empire ; cependant , il est exempt de ses charges ; jouissant des franchises attachées au Corps Helvétique. Sa juridiction spirituelle s'étend sur tout le Vallay. Il préside à tous les Etats du Pays ; avec une autorité à - peu - près semblable à celle du Doge de Venise. Il jouit d'un domaine particulier fort considérable , & il exerce la Souveraineté sur 20 villages ou châteaux. Il a le droit de faire grace aux criminels. La monnoie se bat à son coin , & sous son nom , aussi bien qu'aux armes de la République. Les actes & les instrumens publics & particuliers , se font sous son nom. Il est allié des Cantons , en son particulier. Pour son élection , le Chapitre nomme , au scrutin , 4 de ses membres , pour l'un desquels l'assemblée générale se détermine , & lui prête serment de fidélité. Il est suffragant de Montiers.

Vis-à-vis de Sion , de l'autre côté du Rhône , on voit , dans un village , un couvent taillé , tout entier , dans le roc ; avec caves , cuisines , refectoire , église , cellules &c ; mais il est désert , à cause de l'humidité qui y règne. Dans la vallée d'*Armence* , qui est dans le Département de Sion , on trouve une mine de cuivre , & une source salée.

Leuck , ou *Loeche* , $\frac{1}{2}$ li. N. du Rhône , 4 li. E. de Sion , petite Ville , chef-lieu d'un Département , & où les Députés du Pays & de l'Evêque s'assemblent souvent. Il y a un bel hôtel de Ville , & plusieurs belles maisons. A 2 li. , N. , de là , on trouve les fameux bains de Leuck , situés au pied d'une montagne extraordinairement haute , dans une vallée étroite & profonde , enfermée par des hautes montagnes. Il y a 5 sources , dont on conduit l'eau en divers bains , pour l'usage des malades , qui s'y rendent tous les étés. L'eau en est claire , sans odeur , & si chaude qu'on y peut cuire des œufs : elle donne , à l'argent , la couleur de

l'or. Elle est aussi salutaire , prise intérieurement. Il y a , là , un petit village , qui n'est guères habité qu'en été , lorsque des aubergistes y viennent , de Leuck , pour recevoir les malades. L'air y est fort sain. On a fait , près de là , un chemin , par le Mont *Gemmi* , pour aller au Canton de Berne ; sans faire le tour du Bas Vallay. Ce chemin est fort difficile , & même dangereux en quelques endroits. La montagne a 10 mille pieds de hauteur. Il y a un petit lac vers son sommet.

Entre Leuck & Sion , dans une vallée qui est vis-à-vis de *Siders* , (lieu renommé pour ses bons vins & son safran ,) on trouve des mines d'argent , aussi bien qu'un peu plus à l'O.

Raren , près du Rhône , 3 li. E. de Leuck , petite Ville , capitale d'un Département où l'on trouve aussi une mine d'argent , dans un quartier de prairies & de vignes , où l'on recueille d'assez bon vin blanc.

Brieg , fort près du Rhône , 5 li. E. de Leuck , beau bourg , où demeure le Capitaine-Général du Pays , & remarquable par un superbe couvent de Jésuites. Une li. plus bas , de l'autre côté de la rivière , on trouve les bains de Brieg , où est une excellente source d'eaux minérales chaudes , dans un lieu fort agréable , entre des vignes & des vergers. Un peu plus bas , de l'autre côté de la rivière , & près du bourg de *Fisp* , on remarque un petit ruisseau d'eau tiède , qui teint en rouge la terre & les pierres de son lit. On prétend que cette eau a les mêmes vertus que les bains de Leuck. Fisp est renommé par ses mines de cristal.

St. Maurice , sur le Rhône , à 5 li. du lac de Genève , bonne petite Ville , défendue par un bon château & , presque toute , bâtie sur le roc , au pied d'une longue chaîne de rochers extrêmement hauts & escarpés , qui ne laissent que l'espace d'un chemin entr'eux & le Rhône. Près de là est une fameuse Abaye d'Augustins ,

du même nom , vis-à-vis laquelle on voit , sur le Rhône , un pont de pierre fort hardi , d'une seule arche, d'environ 80 pas de longueur, qui repose sur 2 rochers fort élevés, & qui est défendu par un fort château, situé sur des rochers. C'est un passage fort important.

*Martigny , la Martinière , ou Martinach , 4 li. S. E. de St. Maurice, près du Rhône, petite Ville, dans une petite plaine , entre des hautes montagnes. De l'autre côté du Rhône , sur un rocher escarpé , est un fort château , qui appartient à l'Evêque de Sion. Cette Ville est un grand passage entre la Suisse & le Piémont. A 6 li., S., de là, sur la frontière du Vallay, de la Savoye & du Piémont , on passe le *Grand St. Bernard* , fort haute montagne , vers le sommet de laquelle , à l'élévation de 1300 toises au-dessus du niveau de la Mer , on trouve un couvent qui sert d'hospice aux voyageurs , de quelque religion qu'ils soyent ; & , quoiqu'ils y soyent , quelquefois , retenus plusieurs jours , ils sont reçus gratis. Il est vrai que la plupart font un petit présent , en partant. Cet hospice est fort grand & peut contenir environ 600 personnes. Comme il est au milieu des glaces & des neiges, il ne croît rien aux environs : cependant , tout y abonde. Dans les mauvais tems , les Religieux envoient , tous les jours , des gens aux 2 chemins opposés , pour secourir les voyageurs , qui , sans cette assistance , seroient souvent en grand danger de périr dans les neiges , dont les éboulemens sont aussi fort dangereux. Pour supporter ces fraix , le Couvent envoie quêter dans les Pays voisins , Protestans & autres , où ils sont bien reçus , à cause de leur utilité.*

Au S. O. du couvent est un rocher dont l'élévation a été calculée de 1,532 toises. On trouve d'autres hospices pareils , en divers passages difficiles des montagnes de la Suisse.

III. PRINCIPAUTÉ ou COMTÉ DE NEUCHÂTEL, vers la France.

Ce Pays est presque tout dans les Mont Jura. On y compte plus de 40 mille âmes. L'air y est sain ; mais un peu vif dans les montagnes. Son terroir est fertile. Les côteaux , surtout le long du lac , sont couverts de vignobles , dont le vin est excellent , particulièrement le rouge , qui ressemble beaucoup au Bourgogne , & que les médecins recommandent pour sa salubrité : aussi s'en débite-t-il beaucoup au dehors. Les chevaux , & toute autre espèce de gros & menu bétail ; y abondent, aussi bien que le gibier & le poisson. On y trouve des mines de fer & de plomb , & des carrières de marbre. Il y a des eaux minérales très-salubres , au village de la *Brévine* , 6 li. S. O. de Neuchâtel. On trouve , dans les montagnes , une infinité de pierres curieuses & de coquillages pétrifiés. Les habitans sont , presque tous, Réformés. Ils parlent François ; mais ils ont aussi un jargon particulier. Ils sont fort actifs & industrieux : ils s'appliquent à toutes sortes d'ouvrages d'horlogerie & de quincaillerie, auxquels ils réussissent très-bien, & qui se répandent fort loin. Les femmes s'en occupent aussi , & font des dentelles fort belles.

La souveraineté de ce Pays appartient au Roi de Prusse, qui l'a hérité de ses anciens Comtes, en 1707 : mais les habitans ont conservé de fort grands privilèges , sous la protection de Berne , qui est l'arbitre de tous les différens qui peuvent s'élever entr'eux & leur Prince , lequel est aussi allié avec ce Canton & ceux de Fribourg, Soleure & Lucerne. Ils ont un traité de combourgeoisie avec ces 4 Cantons. Les principaux droits du Peuple consistent en ce que le Gouvernement & la Souveraineté doivent résider dans le Pays ; que toutes les affaires civiles sont décidées , en dernier ressort , par le Tribunal des Etats ; qu'il est exempt de

du même nom , vis-à-vis laquelle on voit , sur le Rhône , un pont de pierre fort hardi , d'une seule arche, d'environ 80 pas de longueur, qui repose sur 2 rochers fort élevés, & qui est défendu par un fort château, situé sur des rochers. C'est un passage fort important.

*Martigny , la Martinière , ou Martinach , 4 li. S. E. de St. Maurice, près du Rhône, petite Ville , dans une petite plaine , entre des hautes montagnes. De l'autre côté du Rhône , sur un rocher escarpé , est un fort château , qui appartient à l'Evêque de Sion. Cette Ville est un grand passage entre la Suisse & le Piémont. A 6 li., S., de là, sur la frontière du Vallay, de la Savoye & du Piémont , on passe le *Grand St. Bernard* , fort haute montagne , vers le sommet de laquelle , à l'élévation de 1300 toises au-dessus du niveau de la Mer , on trouve un couvent qui sert d'hospice aux voyageurs , de quelque religion qu'ils soyent ; & , quoiqu'ils y soyent , quelquefois , retenus plusieurs jours , ils sont reçus gratis. Il est vrai que la plupart font un petit présent , en partant. Cet hospice est fort grand & peut contenir environ 600 personnes. Comme il est au milieu des glaces & des neiges, il ne croît rien aux environs : cependant , tout y abonde. Dans les mauvais tems , les Religieux envoient , tous les jours , des gens aux 2 chemins opposés , pour secourir les voyageurs , qui , sans cette assistance , seroient souvent en grand danger de périr dans les neiges , dont les éboulemens sont aussi fort dangereux. Pour supporter ces fraix , le Couvent envoie quêter dans les Pays voisins , Protestans & autres , où ils sont bien reçus , à cause de leur utilité.*

Au S. O. du couvent est un rocher dont l'élévation a été calculée de 1,532 toises. On trouve d'autres hospices pareils , en divers passages difficiles des montagnes de la Suisse.

III. PRINCIPAUTÉ ou COMTÉ DE NEUCHÂTEL, vers la France.

Ce Pays est presque tout dans les Mont Jura. On y compte plus de 40 mille âmes. L'air y est sain ; mais un peu vif dans les montagnes. Son terroir est fertile. Les côteaux , surtout le long du lac , sont couverts de vignobles , dont le vin est excellent , particulièrement le rouge , qui ressemble beaucoup au Bourgogne , & que les médecins recommandent pour sa salubrité : aussi s'en débite-t-il beaucoup au dehors. Les chevaux , & toute autre espèce de gros & menu bétail ; y abondent , aussi bien que le gibier & le poisson. On y trouve des mines de fer & de plomb , & des carrières de marbre. Il y a des eaux minérales très-salubres , au village de la *Brévine* , 6 li. S. O. de Neuchâtel. On trouve , dans les montagnes , une infinité de pierres curieuses & de coquillages pétrifiés. Les habitans sont , presque tous , Réformés. Ils parlent François ; mais ils ont aussi un jargon particulier. Ils sont fort actifs & industrieux : ils s'appliquent à toutes sortes d'ouvrages d'horlogerie & de quincaillerie , auxquels ils réussissent très-bien , & qui se répandent fort loin. Les femmes s'en occupent aussi , & font des dentelles fort belles.

La souveraineté de ce Pays appartient au Roi de Prusse , qui l'a hérité de ses anciens Comtes , en 1707 : mais les habitans ont conservé de fort grands privilèges , sous la protection de Berne , qui est l'arbitre de tous les différens qui peuvent s'élever entr'eux & leur Prince , lequel est aussi allié avec ce Canton & ceux de Fribourg , Soleure & Lucerne. Ils ont un traité de combourgeoisie avec ces 4 Cantons. Les principaux droits du Peuple consistent en ce que le Gouvernement & la Souveraineté doivent résider dans le Pays ; que toutes les affaires civiles sont décidées , en dernier ressort , par le Tribunal des Etats ; qu'il est exempt de

III. LIGUE DES DIX DROITURES, ou, *des 10 Jurisdctions*, au N. de celle de Cadée. Elle se forma en 1436, & se ligu avec les 2 autres, en 1471. Elle se divise en 7 Communautés, qui renferment 10 Jurisdctions. Presque tous les habitans sont Réformés & parlent Allemand. On y trouve des mines de cuivre, de plomb & d'argent, & des bains excellens.

Davos, 5 li. E. de Coire, petite Ville, où se tient la Diète de la Ligue.

IV. SUJETS DES GRISONS. Outre ce qui compose les 3 Ligues, les Grisons possèdent encore, en commun, la Seigneurie de Meyenfeld, au N., & 3 jolis Pays, au S.; savoir, la Valteline & les Comtés de Chiavenne & de Bormio. Ils font, ensemble, un espace d'environ 150 li. quarées. Ils faisoient, autrefois, partie du Milanez, dont ils furent détachés au commencement du 16^e siècle, en payement de quelques services importans que les Grisons avoient rendus au Duc de Milan. Les habitans sont extraordinairement nombreux &, presque tous, Catholiques, sous l'Évêque de Côme. Ils parlent Italien, & jouissent de grands privilèges, sans, cependant, avoir part à la Souveraineté. Ces Pays sont d'une beauté & d'une fertilité admirables; & l'air y est fort doux. C'est un séjour charmant. On y recueille toutes sortes de grains & d'excellens fruits, & du vin délicieux, dont on tire un profit considérable. Les grapes & les grains des raisins y sont d'une grosseur prodigieuse. On y a des figues, des grenades & une très-grande quantité de chateignes. Le poisson n'y manque pas non plus. L'Adda se déborde quelquefois & y fait des grands ravages. On trouve, dans la Valteline & dans le Comté de Chiavenne, une sorte de pierre, dont on fait des pots & d'autres pièces de vaisselle de cuisine, d'un usage admirable, qui cuit plus promptement que celle

de métal , & que le feu ne fait jamais fendre. On ajoute qu'elle a encore la merveilleuse propriété de ne souffrir aucun poison ; mais de le chasser , en bouillant. Il se fait un fort grand débit de cette vaisselle, en Italie ; ce qui vaut un revenu considérable aux Pays où l'on la fait. On trouve aussi de cette pierre dans le Bailliage de Locarno.

1. La Seigneurie de *MAYENFELD* , le long du Rhin , à l'E. , 4 li. en dessous de Coire , passe pour le quartier le plus fertile des 3 Lignes , & où l'air est le plus doux. On y recueille quantité de grains & d'excellent vin. On y trouve des bains excellens. Les Grisons y envoient un Baillif.

Mayenfeld , sur le Rhin , 5 li. en dessous de Coire , est une jolie petite Ville , dans une belle campagne environnée de montagnes.

2. Le Comté de *CHIAVENNE* , 10 li. S. de Coire , est environné de fort hautes montagnes , & divisé en 3 vallées. On y voit aussi quantité de châteaux & de tours , en ruines , situés sur les collines & sur les rochers. Le lac de Chiavenne , au S. , communique avec celui de Côme par un large bras.

Chiavenne , 3 li. N. du lac , & 13 li. S. de Coire , sur la *Maira* , belle Ville , au pied des montagnes , & dans une campagne couverte de beaux vignobles , qui produisent de l'excellent vin. Il s'y fait un commerce assez considérable , & c'est un grand passage , d'Allemagne & de Suisse , en Italie. Il y a un fort château.

Une lieue plus haut , sur la *Mayera* , on voyoit , autrefois , le superbe bourg de *Piuri* , qui fut écrasé , en 1618 , sous une montagne qui s'écroula tout à coup , par un tremblement de terre. Il contenoit de fort somptueux édifices ; entr'autres , dit l'auteur des *Délices de la Suisse* , une maison , ou plutôt , un palais ; quoique d'un simple particulier , qui avoit coûté plu-

lument indépendante de l'Abé. Son territoire , autour de la Ville , n'a qu'environ 1 $\frac{1}{2}$ li. de tour : mais elle possède des Terres dans la Turgovie , dans le Rhinthal , dans le Canton d'Appenzel & dans les États de l'Abé. Elle est alliée , depuis l'an 1454 , avec les Cantons de Zurich , Berne , Lucerne , Schwitz & Glaris. Elle envoie , même , un Député à leur Diète ; mais sans suffrage. Elle est divisée en 7 Tribus , dont une de Nobles. Chacun fournit un certain nombre de membres pour les Grand & Petit Conseils , auxquels président , à tour annuel , 2 Bourg-mâîtres , élus par toute la Bourgeoisie. Quoique le terroir des environs ne soit pas fertile , excepté en lin , dont on y recueille une fort grande quantité ; cependant , la plupart des habitans sont riches , ou , du moins , à leur aise. On voit quantité de belles maisons de campagne aux environs.

L'Abaye est dans l'enceinte de la Ville , dont elle n'est séparée que par une muraille. On y remarque le monastère , l'église & , surtout , le palais de l'Abé , qui est fort beau. Il y a , ordinairement , cent religieux Bénédictins , qui élisent l'Abé , toujours l'un d'entr'eux : mais il faut que leur élection soit confirmée par le Pape. Ils ont une bibliothèque fort riche , surtout en manuscrits.

A $\frac{1}{2}$ li. de St. Gall , on remarque un pont d'une structure admirable , sur une petite rivière , qui s'y est creusé un lit fort profond , dans un vallon étroit. Il a cent pieds de hauteur , & un peu plus de longueur.

Liechtensteig , 7 li. S. O. de St. Gall , sur le Thur , vers le milieu du Tockembourg , dont c'est la capitale ; jolie petite Ville , résidence du Baillif de l'Abé.

Le *Tockembourg* est une grande , belle & riche vallée , entre des hautes montagnes , traversée , dans toute sa longueur , par le *Thur* , qui y a sa source , au S.E. Les habitans jouissent de si grands privilèges qu'à peine y

aperçoit-on le pouvoir de l'Abé. Ils jugent , sans apel , toutes sortes de causes. Ils ont, en propre , des compagnies entières aux services étrangers , & ils font toutes les ordonnances qu'ils jugent à propos , pour leur commerce. Ils ont , avec les Cantons de Schwitz & Glaris , une alliance défensive & de combourgeoisie. Les Cantons de Berne & de Zurich sont encore garants de leurs privilèges. Ils sont, en partie , réformés & , en partie , catholiques ; mais les derniers sont les plus nombreux : cependant il y a autant des uns que des autres dans les Grand & Petit Conseils du Pays ; le 1^{er} , composé de 80 membres ; 4. de chacune des 20 Communautés dans lesquelles il est divisé , & d'où l'on tire le Petit Conseil, de 24 membres. On fait, dans ce Pays, une quantité prodigieuse de toiles de coton.

Weil , ou *Wyll* , 5 li. O. de St. Gall , près du Thour , assez jolie Ville , fort peuplée & un peu fortifiée, située sur une hauteur ; avec un fort beau & vaste palais de l'Abé , qui y réside ordinairement. Elle a de fort beaux privilèges.

Roschach , sur le lac de Constance, 3 li. N.E. de St. Gall , fort beau & grand bourg ; avec un bon port , qui y occasionne un commerce considérable. Tout auprès, sur une hauteur , est un fort beau couvent, avec un collège pour la jeunesse , & une vieille forteresse.

VI. RÉPUBLIQUE DE GENÈVE ; au bout occidental du lac de son nom.

Le territoire de ce petit Etat contient environ 40 mille ames.

Genève , au bout du lac , à l'endroit où le Rhône en sort , Ville d'environ 25 mille ames , belle , fort agréablement & avantageusement située , très-commerçante & très - florissante. Il n'y a point de Ville , en Europe , qui ait un plus grand air d'opulence , & , peut-

être , point où les Citoyens foyent , en éfet , plus aifés. Le Rhône, qui y est fort rapide & profond , la divise en 2 parties , dont la plus grande , qui est aussi la plus belle, est à la gauche, en partie, sur une colline , dont la pente est fort rapide en quelques endroits. Les 2 parties communiquent par 2 beaux ponts de pierre , coupés par une petite Ile, couverte de maisons , presque toutes bâties en pierre de taille , aussi bien que dans le reste de la Ville, où l'on en voit un grand nombre de fort belles. Les rues y sont fort propres , & bien éclairées la nuit. Entre les bâtimens publics , on y remarque l'hôtel de Ville , qui est très-beau , l'hôpital général , l'arcenal , fourni d'armes & de munitions de guerre , pour armer 12 mille hommes , &c. L'église cathédrale est un édifice gothique , qui n'a d'autres beautés que son portail moderne, en marbre. L'académie de Genève est comme une Université , où la jeunesse est instruite gratuitement ; avec un bon collège, pour les humanités , un observatoire & une belle & ample bibliothèque , dont on prête les livres à tous les citoyens. Comme il n'y a qu'une ou 2 fontaines de source, on y a fait des machines hydrauliques, fort ingénieuses qui élèvent de l'eau du Rhône, & la versent dans des aqueducs , d'où , après s'être purgée au travers de plusieurs couches de sable , elle est distribuée par toute la Ville, même dans les maisons des particuliers , à une très-grande hauteur. Les fortifications de la Ville sont très-bien construites , à la moderne , & fort belles. Il y a des promenades charmantes , particulièrement la *Treille*. Le bout du lac y forme un bon port, où 2 ou 3 rangs de gros pieux, plantés dans l'eau, ne laissent que le passage nécessaire aux barques, que l'on ferme, toutes les nuits, de grosses chaines. On fabrique , dans cette Ville , toutes sortes d'ouvrages d'horlogerie & de bijouterie, qui se répandent par toute

l'Europe. Il y a des teintureries & des imprimeries excellentes, une société des arts &c. Toutes sortes de denrées y abondent, & on y tient toujours un grand magasin de blé en réserve, pour les cas de disette. C'est un lieu de grand passage, où l'on trouve quantité d'étrangers. Les habitans sont réformés, & parlent François.

L'autorité souveraine est entre les mains du Grand Conseil, composé de 250 membres, d'où l'on tire le petit Conseil, de 27 membres, dont 16, qu'on nomme *Sindics*, sont les principaux magistrats, entre lesquels la Bourgeoisie en choisit 4, tous les ans, pour être à la tête du Gouvernement. Le 1^{er} préside aux 2 Conseils. C'est le Grand Conseil qui donne toutes les places du Petit, qui, à son tour, fait le Grand Conseil, mais, seulement, lorsqu'il y a 50 vacances. Tous les ans, en Janvier, le Grand Conseil convoque, dans la grande église, une Assemblée générale de tous les citoyens qui ont atteint l'âge de 25 ans, dont le nombre peut aller à environ 15 cent. Cette Assemblée, qu'on appelle *Conseil général*, n'a plus, aujourd'hui, d'autre droit que celui d'élire les 4 *Sindics*, & de s'opposer à l'établissement de nouveaux impôts. La République a, avec Berne, une alliance étroite, & un traité de combourgeoisie perpétuelle, depuis l'an 1526; &, avec Zurich, depuis 1584. Il y a, ordinairement, un Résident de la part du Roi de France.

Les environs de Genève sont très-fertiles en blé, vin, fruits &c, & ornés de quantité de fort belles maisons de campagne; surtout sur le bord du lac, du côté de la Suisse. L'Arve se jette dans le Rhône, un peu au-dessous de la Ville.

Le lac de Genève, autrefois, lac *Léman*, décroît en hyver, & grossit en Eté, lorsque les neiges des montagnes d'alentour, & du Vallay, se fondent. Ses eaux

sont belles & fort claires. Il est , par-tout , navigable & abondant en excellens poissons. On l'estime élevé de 192 toises, au-dessus de la Mer Méditerranée. On a parlé de la beauté admirable de ses bords, à l'article de Lausanne. Il se décharge par le *Rhône* , qui a sa source au Mont de *Furca* , à l'E. du Vallay. Ce fleuve est fort rapide, tout le long de son cours , jusqu'en Languedoc , où il se rallentit. A environ 10 li. de Genève , il s'engoufre dans la fente d'un rocher , & reparoit à la distance d'un jet de pierre ; de sorte qu'on n'y navige guères que depuis *Seissel* , qui est 2 li. plus bas.

VII. VILLE DE MULHAUSEN ,
6 li. N. O. de Bâle.

Cette Ville , dont le nom se prononce , en François, *Melouse* , est enclavée dans l'Alsace , sur l'Ill. Elle étoit autrefois impériale , & elle fait encore une petite République. On y compte de 7 à 8 mille ames. Elle est fort commerçante , bien bâtie & assez bien fortifiée. Deux petites rivières, qui viennent s'y joindre à l'Ill , l'enferment comme une Ile , & lui servent de fossez. Ces rivières y font jouer un grand nombre de moulins, & y fournissent quantité d'excellent poisson. Les habitans sont réformés. Les bourgeois sont partagés en 6 Tribus , dont chacune a 4 Chefs, 2 desquels sont Sénateurs. Le Grand Conseil est de 78 personnes. Il y a 3 Bourgmâtres, qui président , à tour, dans les Conseils , chacun pendant 6 mois. Cette Ville est alliée avec tous les Cantons ; du moins , avec les Protestants. Cette alliance lui a valu la neutralité & la paix, durant toutes les guerres qui ont désolé les environs. Elle envoie un Député à la Diète des Cantons ; du moins dans certaines circonstances , mais sans suffrage. Son territoire est fort petit. C'est une belle campagne , fertile en blé , vin , fruits , pâturages &c.

TRÈZIÈME DIVISION DE L'EUROPE.
I T A L I E ;

au Sud de la Suisse & de l'Allemagne.

CETTE Contrée renferme plus de 15,600 li. quarrées. La Mer Méditerranée en environne la plus grande partie : le reste est séparé, par les *Alpes*, de la France, de la Suisse & de l'Allemagne ; ses montagnes s'étendant depuis Monaco, sur le Golfe de Gènes, jusqu'à celui de Carnéro, dans l'Istrie. Les Monts *Apennins* la coupent, vers le milieu, dans toute sa longueur, depuis les Alpes au N. de l'Etat de Gènes, jusqu'au détroit de Messine. Ils sont beaucoup moins hauts & moins arides que les Alpes, & les neiges n'y durent pas aussi longtems. Ils sont couverts de bois. Le Mont *Vélino*, 15 li. N. O. de Rome, passe pour le plus haut des Apennins : il a 1313 toises de hauteur. En général, l'Italie est très-belle & très-fertile. On y compte environ 11 millions d'ames. On y parle Italien, partout, excepté dans la plus grande partie de la Savoye, & une petite partie du Piémont, où l'on parle François. La religion romaine, seule, y est reçue ; excepté dans une petite partie du Piémont, où il y a des Protestants, aussi bien que dans quelques Villes commerçantes, où l'on trouve aussi des Juifs. L'Inquisition y est établie ; mais elle n'y est pas, à beaucoup près, aussi sévère qu'en Espagne. On y trouve un fort grand nombre de sociétés de gens de lettres. Les Italiens sont sobres : l'ivresse n'est presque point connue parmi eux. Ils sont passionnés pour les spectacles : aussi ont-ils un nombre étonnant de théâtres. Les principales Villes en ont 5 ou 6. Florence en a 11 ; & tout

cela ne fufit pas dans le Carnaval. L'Italie renferme une quantité prodigieufe de beaux monumens d'antiquité. On prétend que Rome, Naples & Florence, en poffèdent, chacune, plus que tout le refte de l'Europe. Les Italiens ont une manière particulière de compter les heures. Ils commencent au coucher du Soleil, & comptent 24 heures de fuite. Cette pratique oblige à régler les horloges tous les jours. Cependant, à Turin, à Parme, à Florence, on a adopté notre façon de compter les heures.

L'Italie renferme les Pays fuivans : 1, Savoye ; 2, Piémont ; 3, Montferrat ; 4, Milanez ; 5, Mantouan ; 6, Parméfian ; 7, Modénois ; 8, Etat de Gènes ; 9, Etat de Venife ; 10, Lucquois ; 11, Tofcane ; 12, Etat de l'Eglife ; 13, Royaume de Naples ; 14, Sicile ; 15, Sardaigne ; & 16, Malte. Il y a encore quelques Etats fort petits, renfermés dans d'autres, à l'article defquelles on en parlera.

I.

DUCHÉ DE SAVOYE ; au N. O.

La Savoye contient environ 600 li. quarées. C'étoit autrefois, avec le Dauphiné, le Pays des *Allobroges*, & elle n'étoit pas comprise dans l'Italie. Elle eft, prefque toute, dans les Alpes, qui, étant couvertes de neige la plus grande partie de l'année, font que l'air y eft fort froid, & que le terroir n'en eft pas des plus fertiles. Il produit cependant affez de grains & de vin, pour l'ufage de fes habitans. Il abonde en fruits, furtout en chateignes, dont il fe fait un grand débit dans les environs. Le gibier y eft auffi fort abondant. Les montagnes font peuplées de chamois, de marmotes & de plusieurs autres efèces d'animaux qu'on ne trouve pas dans les Pays de plaines. On y a découvert, depuis peu d'années, une mine d'or, que l'on exploite, dit-

on, avec assez de succès. On n'y souffre que la religion Catholique. On y parle François ; mais le bas-peuple s'y sert, communément, d'un jargon grossier, qui tient beaucoup du François. Il est pauvre & excessivement mal-propre.

Ce Pays appartient au Roi de Sardaigne, dont c'est l'ancien patrimoine ; car la Maison de Savoye le possède depuis plus de 700 ans, d'abord, à titre de Comté. On le divise en 6 Provinces ; 1, Chablais ; 2, Genevois ; 3, Faucigny ; 4, Savoye propre ; 5, Tarantaise, & 6, Maurienne.

1. *Thonon*, au bord du lac de Genève, vers le milieu, Ville d'environ 4 mille âmes, assez agréable ; avec un fort château, un peu au-dessus de la Ville. Il y a une petite académie pour l'éducation de la jeunesse. C'est la capitale du *Chablais* ; quartier du N. E., presque tout couvert par les Alpes, qui y sont fort hautes, surtout à l'E. Les vallées y sont assez fertiles. Entre Thonon & Evian, tout le long du lac, on voit un beau vignoble, qui produit du bon vin rouge. Les fruits y sont mûrs plutôt que dans les Pays voisins. La vue du Pays de Vaud, qu'on a depuis ce rivage, est des plus admirables.

Ripaille, $\frac{1}{2}$ li. N. N. E. de Thonon, est un riche & beau couvent de Chartreux, accompagné d'un charmant & vaste parc, & d'une grande forêt, coupée par quantité de belles allées. On vient d'y construire une fort jolie église, dont la façade est de très-beau marbre.

Evian, sur le lac, 2 li. E. de Thonon, petite Ville, à $\frac{1}{2}$ li. de laquelle font, au bord du lac, les eaux minérales d'*Amphion*, qui y attirent, tous les Etés, une compagnie nombreuse.

Carouge, $\frac{1}{4}$ li. S. de Genève, près de l'Arve, jolie petite Ville, bâtie tout récemment, dans une plaine, avec une fort jolie église.

2. *Annecy*, 7 li. S. de Genève, Evêché, bonne Ville, assez bien bâtie, sur une petite rivière, au bord septentrional du lac de son nom. On y va, presque partout, à couvert sous des portiques. Il y a un bon collège, & plusieurs couvens, dont il y en a un qui est très-beau. C'est la résidence de l'Evêque de Genève, depuis son expulsion de cette Ville, en 1535. Il en retient encore le vain titre, aussi bien que celui de Prince de l'Empire. Annecy est la capitale du *Genevois*, qui est un beau quartier, au N. O., le long du Rhône, très-fertile & fort peuplé.

3. *La Bonne-Ville*, 5 li. S. E. de Genève, sur l'Arve, petite Ville, bien peuplée, capitale de la Baronie du *Faucigny*, qui est à l'E. du Genevois, & à l'O. du Vallay. Ce quartier est, presque tout, couvert de montagnes extraordinairement hautes, surtout à l'E., où l'on trouve le fameux *Mont Blanc*, qui s'élève par dessus tous les autres des environs, & qu'on estime le plus haut de l'ancien Monde. On lui donne 2,426 toises d'élévation au-dessus de la Mer. On prétend qu'il n'y a qu'une seule personne, qui ait jamais pû parvenir à son sommet, & cela, en 1786. Il est chargé de neiges toute l'année. On le voit de Dijon & de Langres, à 60 li. de distance. Au pied du Mont, & à l'élévation de plus de mille toises, on trouve des glaciers d'une étendue prodigieuse, où est la source de l'*Arve*, qui traverse tout ce Pays.

4. *Chambéry*, 14 li. S. S. O. de Genève, capitale de toute la Savoie, Ville de 7 à 8 mille ames; (quelques auteurs disent, de 15 à 20 mille ames;) assez bien bâtie & située sur la rivière d'*Orbanne*, dans une fort petite plaine, entourée de montagnes assez hautes. On y voit des promenades agréables, & une quantité étonnante de fontaines jaillissantes. On y va, presque partout, à couvert sous des portiques. Elle est entourée

d'une bonne muraille de pierre de taille, & d'un fossé. On y voit un beau château, & le collège des Jésuites qui est magnifique. Il y a un Parlement souverain, & une Chambre des comptes, pour toute la Savoye. Elle est dans la *Savoye propre*, où l'on renferme le *Bugey Savoyard*.

Montmélian, 2 li. S. E. de Chambéry, sur l'Isère, bonne petite Ville; avec un grand pont de bois, sur la rivière, & un château extrêmement fort, situé sur un rocher escarpé, où l'on a taillé un puit, qui fournit assez d'eau pour la garnison. Les environs produisent le meilleur vin de la Savoye.

Aix, 3 li. N. de Chambéry, près du bord oriental du lac de *Bourget*, au pied des montagnes; petite Ville, laide, mais fameuse par ses excellens bains chauds, qui y attirent tous les Étés, un grand concours de malades. Les environs sont charmans. Il y a, près du lac, une source intermittente périodique.

5. *Montiers*, 11 li. E. de Chambéry, sur l'Isère, Archevêché, petite Ville, ouverte & fort peuplée, dont les avenues sont extrêmement difficiles; étant bordées de torrens & de précipices. On y remarque un beau palais de l'Archevêque. On trouve, dans les environs, du très-bon sel fossile. C'est la capitale de la *Tarantaise*, aux frontières du Piémont, quartier stérile & couvert de montagnes afreuses. Pour entrer dans le Piémont, on passe, 8 li. N. E. de Montiers, la montagne du *Petit St. Bernard*, où est une grande route des Romains, & un couvent, qui est un hospice, où les voyageurs sont reçus gratis, comme au Grand St. Bernard.

6. *St. Jean-de-Maurienne*, 11 li. S. E. de Chambéry, sur l'*Arc*, ou *Arche*; Evêché, Ville d'environ 2 mille ames, située dans une vallée, & dont l'église cathédrale renferme les tombeaux de plusieurs Ducs

de Savoye. C'est la capitale du Comté de *Maurienne* , qui est une grande vallée , au S. , coupée d'une infinité de rochers , & abondante en excellens pâturages & en safran. A l'E. , on trouve le *Mont Cenis* , passage fort difficile, au travers des Alpes, pour entrer dans le Piémont. Aucune voiture n'y peut passer; mais, seulement, des mulets. On estime la hauteur du Mont de 1,490 toises , au-dessus de la Mer. On y trouve , à la hauteur de mille toises , une plaine, de 1½ li., couverte d'excellens pâturages & de bestiaux , & au milieu de laquelle est un petit lac , où l'on pêche des truites délicieuses. Il y a aussi un hôpital , qui sert d'hospice aux voyageurs. Entre cette montagne & le Petit St. Bernard , on trouve le *Mont Tourné* , auquel on donne au-delà de 2 mille toises d'élévation , au-dessus de la Mer. Au S. du Mont Cenis, on trouve un autre passage , appelé *Petit Cenis*.

IL

PRINCIPAUTÉ DE PIÉMONT; vers le N. O.

Ce Pays contient environ 1300 li. quarées. Les Alpes le séparent de la France & de la Savoye. Il passa , par alliance , aux Ducs de Savoye , dans le 11^e siècle. Il faisoit autrefois partie de la *Lombardie* , ou *Gaule Cisalpine*, qui comprenoit toute l'Italie septentrionale, depuis environ le 44^e dégr. de lat. ; excepté la Savoye & la partie orientale de l'Etat de Venise. Depuis Turin jusqu'à Rimini , l'espace de cent li. , entre les Alpes & l'Apennin, toute la Lombardie n'est qu'une vaste plaine, des plus fertiles, des mieux cultivées & des plus charmantes. Quoique le Piémont soit fort montueux en plusieurs endroits ; savoir au N. & à l'O. , il est , en général , très-fertile , très-agréable & des plus peuplés de l'Italie. Il produit , abondamment , du blé , du vin, du riz , du chanvre , des fruits excellens &c. On y fait

beaucoup de foye , estimée la meilleure de toute l'Italie , & dont il se transporte beaucoup au dehors ; aussi bien que du riz & des truffes. Il y a beaucoup d'oliviers vers le S. , & , même , des orangers & des citroniers. Le bétail & le gibier y abondent. Les montagnes renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer. Il est arrosé de quantité de rivières , toutes fort poissonneuses. L'air y est grossier , fort souvent chargé de brouillards & mal-sain ; étant fort froid en hyver , du moins , dans le voisinage des montagnes , & excessivement chaud , en Eté. Son élévation , au-dessus de la Mer , a été estimée de 290 toises , à la Vallée d'Aoste ; de 182 toises , à Ivrée , & de 86 toises , à Turin : ce qui fait voir que ce Pays est beaucoup moins élevé que la Suisse ; car l'élévation de St. Maurice, dans, le Vallay, de l'autre côté des Alpes , est de 623 toises.

Les *Piémontois* parlent un jargon formé de l'Italien , auquel il ressemble beaucoup , & qu'ils entendent aussi.

Le Prince du Piémont , qui porte aujourd'hui le titre de Roi de Sardaigne, est Prince de l'Empire d'Allemagne, & siège dans les Diètes, parmi les Princes du Cercle du Haut Rhin : cependant , il n'est obligé de contribuer aux charges de l'Empire , que dans les guerres contre les Turcs. Comme Duc de Savoye , il est Vicaire de l'Empire en Italie , & vassal de l'Empereur. Il a , depuis l'an 1741 , la nomination à toutes les prélatures de ses Etats , qui sont 5 Archevêchés , 6 Evêchés &c. On compte que ses Etats renferment environ 3,550 li. quarées , & 2 millions 300 mille ames.

La division la plus commune du Piémont est en 6 Provinces ; 1, Val d'Aost ; 2, Seigneurie de Verceil ; 3, Piémont propre ; 4 , Marquisat de Saluces ; 5 , Comté d'Asti & , 6 Comté de Nice.

1. *Aoste*, (qu'on prononce *Ost* ,) vers le N. O., sur la *grande Doire*, ou *Doria-balte*, à son confluent avec le *Balleglio*, 22 li. N.N.O. de Turin ; Evêché, Ville médiocre, mal peuplée & située au pied des montagnes, dans un quartier abondant en pâturages & en toutes sortes de fruits. On y voit encore divers beaux monumens des anciens Romains. C'est la capitale du Duché, ou *Val*, d'*Aost*, quartier du N.O., fort montueux, où la langue Françoisse est plus commune que l'Italienne. Hubner dit que la plûpart des habitans ont le goître.

2. *Vercell*, 20 li. E. N. E. Turin, sur la *Sésia*, ou *Sesse*, Evêché, Ville d'environ 20 mille âmes, assez belle & où l'on remarque un fort bel hôpital, l'hôtel de Ville, la maison du Gouverneur, une fort belle église, dont la voute est soutenue par 40 colonnes de marbre, & pavée de marbre, en mosaïque. Ses fortifications furent rasées en 1709. Elle communique avec Ivree par un grand canal qui unit la Secchia avec la grande Doire. C'est la capitale de la Seigneurie de son nom, au N. E., quartier coupé de plusieurs rivières & canaux, & , presque tout, de plaine.

Masserano, 7 li. N. O. de Vercell, petite Ville, forte, située sur une montagne, & capitale d'une petite Principauté de son nom, qui a son Prince particulier, feudataire du Pape.

3. *Turin*, vers le milieu, au confluent du Po & de la petite Doire, capitale de tout le Piémont, & résidence ordinaire du Roi, Université, Archevêché & siège d'un Conseil souverain, Ville de 80 à 100 mille âmes, fort commerçante, fort riche, fort propre & très-forte. Elle est divisée en 2 parties ; le vieux Turin, bâti à l'antique, & le nouveau, où toutes les rues sont tirées au cordeau, larges & bien pavées. Les maisons y sont de brique, de hauteur égale & à 3 étages. On y

remarque un fort grand nombre de magnifiques bâtimens , tant publics que particuliers. Le palais du Roi , qui est vers le milieu , n'a pas grande apparence ; mais les appartemens en sont superbes & richement meublés. Il renferme un ample cabinet de raretés & une nombreuse bibliothèque. On remarque encore , dans cette Ville , un fort bel arsenal , un beau théâtre anatomique , le théâtre pour l'opéra , qui est superbe , très-bien construit & très-vaste , un autre théâtre pour la comédie , le Couvent des Jésuites , & , entre les églises , la chapelle royale , & celle du St. Suaire , qui est toute revêtue de marbre noir , & qu'on regarde comme un chef-d'œuvre d'architecture. Au-dessous est un caveau , qui sert de sépulture à la famille royale. Il y a un hôpital , appelé *la Charité* , où l'on peut loger jusqu'à 3 mille pauvres. La place royale est très-belle , & entourée de portiques , en pierre blanche. Les Juifs occupent un petit quartier de la Ville , où ils ont une synagogue. Il y a , sur les remparts , de fort belles allées. Les portes de la Ville sont très-bien décorées , en dedans & en dehors. Il y a une citadelle des plus fortes de l'Europe , & où l'on voit un puit d'une structure admirable , où l'on peut abreuver jusqu'à 200 chevaux à la fois. Les souterrains de la Ville sont mis au rang des plus beaux ouvrages dans ce genre. L'Université a une magnifique bibliothèque. Il y a une académie des sciences. La langue Françoisse y est presque aussi commune que l'Italienne. La situation de la Ville est charmante , dans une plaine très-fertile , au pied des montagnes. Elle est traversée par une petite rivière , dont on détourne l'eau , tous les jours , dans les principales rues , par le moyen de diverses écluses , pour les rafraichir & les nettoyer. On dit que l'air y est fort mal sain , en automne & en hyver , à cause des brouillards qui s'y répandent alors. Turin sert d'en-

trepôt à presque toutes les marchandises qui passent entre Lyon & l'Italie ; ce qui fait beaucoup fleurir son commerce. Il y a diverses manufactures considérables, particulièrement d'étoffes de soye. On y fait aussi des liqueurs excellentes, dont il se fait un fort grand débit.

A 1 li. de Turin, sur une montagne extrêmement élevée & escarpée, on voit une magnifique église, appelée la *Superga*.

La *Vénérîe*, 1½ li. N. O. de Turin, fort belle maison de plaisance du Roi ; avec un parc & de fort beaux jardins. La chapelle est surtout remarquable : elle est ornée de marbres de diverses couleurs. Il y a, aux environs, quantité de maisons de particuliers.

Rivoli, 3 li. O. de Turin, fort jolie petite Ville, bien peuplée, située sur une colline fort agréable & fertile, où l'air est fort bon. Le Roi y a aussi un assez beau château de plaisance. On y va de Turin, par un fort beau chemin, extraordinairement large, tiré au cordeau & bordé de grands arbres. On y voit, de part & d'autre, une suite admirable de campagnes les plus riantes & les mieux cultivées.

Suze, 10 li. O. N. O. de Turin, sur la *petite Doire*, ou *Doria - Riparia* ; Ville fort laide, mais extrêmement forte & importante, située entre des montagnes. On y remarque un riche couvent & un ancien arc de triomphe, à l'honneur d'Auguste. On trouve des carrières de marbre vert, aux environs, où il y a aussi des collines fort agréables. Elle donne son nom à une grande & belle vallée, qui s'étend depuis la Savoye jusque près de Rivoli ; avec titre de Marquisat. La petite Doire y forme un grand nombre de cascades, de 30 à 60 pieds, qui font un effet très-agréable. Près de Suze, de l'autre côté de la rivière, est le fort de la *Brunette*, bâti au commencement de ce siècle.

(18^e) d'une force extraordinaire ; étant taillé dans le roc.

Quiers, ou *Chieri*, 3 li. E. de Turin, Ville forte ; de grandeur moyenne, mal bâtie & située sur le penchant d'une colline, dans une plaine très-belle, très-fertile & bordée de côteaux couverts de vignes. On y fabrique une grande quantité de draps & d'autres étoffes.

Carignan, sur le Po, 4 li. S. de Turin, assez belle Ville, forte ; avec un beau pont sur la rivière, & un bon château. Il y a, aux environs, une quantité prodigieuse de mûriers, dont on y nourrit quantité de vers à soie. C'est la capitale d'une petite Principauté de son nom, très-agréable & très-fertile, qui a des belles prairies & qui est l'apanage d'une branche cadette de la Maison royale.

Pignerol, 5 li. O. S. O. de Turin, Evêché, bonne petite Ville, bien peuplée & assez jolie, dont l'Evêché a été érigé en 1749. Ses fortifications furent rasées en 1696.

Les *Vallées*, au nombre de 9, à l'O., au N. O. & au S. O. de Pignerol, entre le Dauphiné & le Val de Suze, sont habitées par des descendants des anciens *Vaudois*, qui sont réformés, & parlent François. On les laisse assez tranquilles, à présent. Leurs pasteurs vont faire leurs études dans les principales académies de la Suisse, où l'on a établi des pensions gratuites, pour eux. Quelques-uns vont en Hollande, où ils ont aussi de pareilles pensions.

Outre Pignerol, on trouve, dans ces Vallées, plusieurs petites places fortes, entr'autres, *Exilles*, 2 li. O. de Suze, sur la petite Doire, petite Ville, avec un fort château sur une montagne. C'est un passage important.

Yvrée, 10 li. N. N. E. de Turin, sur la grande Doire, Evêché, bonne Ville, très-forte, située entre 2

collines ; avec une bonne forteresse. C'est la capitale du *Canavèse*, quartier très-fertile , où l'on fait de l'excellent fromage. Elle communique avec Verceil par un canal. A quelques li. , N. , de cette Ville , on trouve le Mont *Rosa* , auquel on donne 2,300 toises d'élévation au-dessus de la Mer.

Coni , 14 li. S. de Turin , assez jolie Ville , très-forte , fort peuplée & commerçante ; située sur une montagne , au confluent de 2 petites rivières , & défendue par une bonne citadelle. Elle communique avec Carmagnole & le Po , par un canal.

Mondovi , 4 li. E. de Coni , un peu au N. , Université , Evêché , bonne Ville , très-forte & fort peuplée ; avec une bonne citadelle , & des grands fauxbourgs. Elle est située sur une hauteur , auprès d'une petite rivière , dans un terroir fertile , surtout en bon vin & en chateignes. On trouve du beau marbre dans les environs.

Fossano , 4 li. N. N. E. de Coni , Evêché , assez belle Ville , forte , située sur une hauteur , auprès d'une petite rivière , au milieu d'une plaine. Il y a un bon château & des bains fort salubres.

4. *Saluces* , 10 li. S. S. O. de Turin , Evêché , bonne Ville , autrefois très-forte , située sur une hauteur , au pied des Alpes , & capitale du Marquisat de son nom , qui est aux frontières de la France.

Château-Dauphin , 14 li. S. O. de Turin , & 7 li. O. de Saluces , place très-forte , cédée par la France , en 1713.

Carmagnole , 5 li. S. de Turin , & 1 li. S. E. de Carignan , près du Po , bonne Ville , très-forte & commerçante ; avec une bonne citadelle. C'est la capitale d'un petit Comté , qui abonde en grains , lin & soye , & dépendant du Marquisat de Saluce ; quoique renfermé dans le Piémont propre.

5. *Asti*, ou *Ast*, 10 li. E. de Turin, sur le Tanaro, Evêché, assez belle Ville, forte, située sur une hauteur; avec 2 bons châteaux. Au S. est un quartier, appelé *Langhes-basses*, qui s'étend aussi à l'E., dans le Mont-ferrat, où l'on trouve les *hautes-Langhes*, dont Albe est la capitale. Les Langhes comprennent 58 petits fiefs de l'Empire, qui furent donnés au Duc de Savoye, en 1735. C'est un quartier très-fertile & fort peuplé. Le Comté d'Asti est enclavé dans le Mont-ferrat.

Véruc, sur le Po, 9 li. en dessous de Turin, bonne Ville, très-forte; avec un château, sur un rocher.

6. *Nice*, *Nizza*, au S., sur la Mer, Evêché, Ville assez considérable, mais moins qu'autrefois, assez belle, fort commerçante, bien peuplée & très-forte; avec un château extrêmement fort, où il y a 2 bons puits. Elle est agréablement située, sur un rocher escarpé, à l'embouchure du Paglio, qui y fait un assez bon port. On en a cependant construit un autre, près de là, en 1749, qu'on appelle *Nice Limpie*, qui a été déclaré port franc, & qui peut contenir 2 cent vaisseaux. Le terroir des environs produit un vin délicieux. Le Comté de Nice faisoit, autrefois, partie de la Provence. Il fournit une grande quantité de bois de construction, & il s'y fait un grand commerce de toiles, papiers, huiles, vin, miel &c.

Ville-franche, sur la Mer, 1 li. E. N. E. de Nice, petite Ville, située au pied d'une montagne; avec un très-fort château & un bon & grand port, où le Roi tient ordinairement ses vaisseaux, & qui a aussi été déclaré port franc.

Tende, 12 li. N. E. de Nice, petite Ville forte; avec un bon château, capitale du Comté de son nom, ordinairement compris dans celui de Nice.

Beuil, ou *Boglio*, 12 li. N. O. de Nice, assez jolie

petite Ville , capitale du Comté de son nom , que l'on comprend aussi dans celui de Nice.

Oneille , ou *Onégli*a , sur la Mer, 16 li. E.N.E. de Nice , assez jolie petite Ville ; avec un assez bon port & un bon château antique ; capitale d'une petite Principauté , enclavée dans l'Etat de Gènes , fort agréable & très fertile , particulièrement en olives , dont on y fait de l'huile excellente. Quelques auteurs la font dépendre du Piémont propre.

III.

DUCHÉ DE MONTFERRAT ; à l'E. du Piémont.

Il appartient , depuis l'an 1708 , au Duc de Savoye , qui l'acheta d'un Duc de Mantouë. Il en possédoit déjà une partie depuis l'an 1631. Il contient environ 150 li. quarées. C'est un fort bon Pays , fort peuplé , bien cultivé & extrêmement fertile , particulièrement en bleds , excellens vins , riz , fruits exquis &c. Le Tanaro le divise en septentrional & méridional. Le premier est tout de plaine.

Casal , sur le Po , vers l'E. , capitale, Evêché , bonne Ville , très-forte ; avec une bonne citadelle & un arsenal d'où l'on peut armer dix mille hommes.

Trin , 3 li. O. de Casal , sur une branche du Po , assez jolie petite Ville , bien bâtie , fort peuplée , très-bien fortifiée & fort agréablement située ; avec une bonne citadelle.

Acqui , vers le S. E. , sur la *Bormia* , Evêché , Ville médiocre , mais fort peuplée , & célèbre par ses bains chauds , dont les eaux , quoique bouillantes , n'empêchent pas qu'il vienne , sur ses bords , de l'herbe très-belle.

Albe , au S. O. , sur le Tanaro , Evêché , Ville peu considérable aujourd'hui ; quoiqu'assez bien fortifiée.

IV.

D U C H É D E M I L A N ;

à l'E. du Piémont, & au S. de la Suisse.

Ce Pays est un des plus fertiles & des mieux peuplés de toute l'Italie. Il est fort beau, & fort uni, excepté vers le N., où les Alpes le séparent de la Suisse. Il contient environ 600 li. quarées. Il est arrosé de quantité de rivières, & de canaux tirés du Tesin, du Po, de l'Adda & de la Secchia, qui servent beaucoup au commerce, arrosent de vastes prairies & portent, partout, la fertilité. En se croisant, ils passent quelquefois les uns sur les autres. Les terres ne s'y reposent jamais, & donnent toujours 2 récoltes par an : l'une, de froment ; l'autre, de blé d'inde, de millet, ou d'autres menus grains. Il en est de même de presque toute la Lombardie. Les principales productions du Pays sont les bleds, les vins, des fruits excellens, du lin, de l'huile &c. Le bétail y est fort abondant. On y trouve quantité de carrières de marbre. Les rivières & les lacs y sont fort poissonneux. Les chemins y sont, presque partout, tirés au cordeau. C'est un fief de l'Empire, dont la Maison d'Autriche possède environ la moitié, à l'E., & celle de Savoye, l'autre moitié, à l'O. Le lac Majeur, le Tesin & le Po font la séparation. Ce que la Maison de Savoye en possède lui a été cédé, par parties, en 1708, 1735 &, surtout, en 1743, par la Maison d'Autriche, qui possédoit ce Duché depuis Charles V. Le Milanez avoit eu, auparavant, ses Princes particuliers, pendant plusieurs siècles.

I. M I L A N E Z S A V O Y A R D ; à l'O.

Arona, sur le lac *Majeur*, vers le S., bonne Ville, avec un port & un fort château. On remarque, près de là, dans le lac, des petites Iles, nommées *Borromées*,

de la famille qui les possède. On en vante beaucoup la beauté ; on les dit couvertes d'orangers. Chacune est ornée d'un beau château ; avec des jardins charmans.

Novare , 5 li. S. du lac Majeur, Evêché, bonne Ville, assez belle, riche, extrêmement forte & située sur une colline ; avec un beau château, très-fort.

Vigevano, ou *Vigère* , 6 li. S. O. de Milan, près du Tésin ; Evêché, petite Ville, forte, dans une situation fort agréable ; avec un fort château situé sur un rocher. On dit que son terroir est assez mauvais.

Valenza , sur le Po, 2 li. en dessus de sa jonction avec le Tanaro ; Evêché, Ville médiocre, sur une hauteur ; avec un bon château. C'est la capitale d'un quartier appelé *Laumelline*.

Aléxandrie , surnommée, *de la Paille* , sur le Tanaro, 3 li. en-dessus de sa jonction avec le Po ; Evêché, Ville d'environ 12 mille ames, bien fortifiée & défendue par une très-bonne citadelle. Il s'y fait un commerce fort considérable, & il s'y tient de fort belles foires. Il y a une académie littéraire. Il croît, dans les environs, du fort bon vin, quantité de chateignes & de noix &c.

Tortone , 4 li. E. d'Aléxandrie, sur la *Scrivia*, Evêché, Ville de 6 à 7 mille ames, très-bien fortifiée à la moderne, & défendue par une bonne citadelle, sur une hauteur. On trouve des bonnes mines de fer, vers *Serravalle*, 4 li. S. de là.

Voghera , 4 li. N. E. de Tortone, sur la *Staffora*, Ville médiocre ; mais bien fortifiée & dans une situation fort agréable.

Bobbio , vers le S. E. 9 li. S. E. de Voghera, & 10 li. N. E. de Gènes, sur la *Trébia*, Evêché, petite Ville, qui donne son nom à un territoire renfermé dans le Parmésan.

II. MILANEZ AUTRICHIEN ; à l'E.

Milan, vers le milieu, capitale, Université, Archevêché, Ville d'environ 120 mille ames, fort commerçante & résidence du Gouverneur de toute la Lombardie Autrichienne. Sa forme est à peu-près ronde, & son circuit, d'environ 4 li. On dit qu'on y comptoit 300 mille ames, au 17^e siècle. Elle n'a, pour fortifications, qu'une muraille & une vaste & très-forte citadelle, qui fait comme une Ville séparée, garnie de 200 pièces de canon, & environnée de larges fossés pleins d'eau. Cette citadelle renferme un bon arcenal, des magasins, des moulins à poudre, 4 puits, ou fontaines, dont la source est dans la citadelle même. Il y a aussi une grande place, où l'on peut ranger plus de 6 mille hommes. La Ville est située sur plusieurs petites rivières, & elle communique avec l'Adda & le Tésin, par 2 canaux qui facilitent beaucoup son commerce. Selon quelques relations, on n'y voit ni de bien belles rues, ni de bien beaux édifices, & ce qui la décore le plus, ce sont ses églises & ses couvens, qui sont en fort grand nombre. On y remarque 7 à 8 palais, mais sans suite. On y compte environ 260 églises. Entre les plus belles on remarque particulièrement la cathédrale, communément appelée le *Dôme*, & qui passe pour une des plus belles que l'on voye, dans le goût gothique. Quoiqu'on y travaille depuis l'an 1386, elle n'est pas encore parfaitement achevée. Sa grandeur n'est pas fort extraordinaire. Elle est ornée de plusieurs coupes & de plus de 6 cent magnifiques statues, dont la moindre a coûté mille écus. L'édifice est de brique, mais tout revêtu de marbre blanc, en dedans & en dehors. Le vaisseau a 449 pieds de longueur, 275 de largeur, dans la croisée, & 180, dans le nef; 238 pieds de hauteur, sous la coupole; 147, dans la nef; 110 dans les bas-côtés, & 73, dans les chapelles. La

hauteur extérieure de la coupole & du couronnement, est de 370 pieds. La voûte est soutenue par 160 colonnes, aussi de marbre blanc, de 84 pieds de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases, & 24 pieds de tour, & dont chacune a coûté dix mille écus. Les 4 colonnes qui sont sous la coupole ont 27 $\frac{1}{2}$ pieds de tour. On y remarque 2 grosses orgues, d'une beauté achevée, aussi bien que le portail. La chapelle où repose le corps de St. Charles Borromée, est aussi remarquable par les richesses immenses qu'elle renferme : les parois en sont garnies de plaques d'argent, & le corps du Saint est dans un cercueil de cristal. Enfin, le trésor de cette église passe pour un des plus riches du Monde, après celui de Lorette. On dit, cependant, qu'elle ne paroît pas avec tout l'avantage qu'elle devrait, surtout en dedans ; à cause de la poussière qui y est répandue, & de la fumée des lampes, qui en ternit les principales beautés. Le grand hôpital de Milan est encore un de ses beaux édifices. Il y a, souvent, jusqu'à 4 mille malades. La grande Cour est un quaré de 120 pas, environné d'un portique, à 2 étages, soutenu par des belles colonnes de marbre. Il y a 9 autres hôpitaux, qui nourrissent environ 5 mille pauvres. Le palais du Gouverneur, & celui de l'Archevêque, sont aussi des fort beaux bâtimens. Le théâtre nouvellement construit, pour l'opéra, est un des plus vastes & des plus beaux de l'Europe. Il y en a 4 ou 5 autres. La bibliothèque publique, nommée *Ambrosienne*, est une des plus belles de l'Europe. Elle renferme environ 60 mille volumes imprimés, & 15 mille manuscrits, outre un cabinet de curiosités des mieux garnis, & une très-riche collection de médailles. Sa superbe galerie, ornée des plus riches peintures, est très-remarquable. Un jardin botanique l'accompagne. Il y a, dans cette Ville, une académie de gens de lettres, & une de peinture, sculpture

ture & architecture. Il y a des manufactures de diverses fortes d'étofes. On y travaille auffi beaucoup en galons , en broderie , en cristal. Elle est gouvernée par un Sénat de 12 personnes.

Anghiera , ou *Angera* , fur le lac Majeur, vers le S. , petite Ville, commerçante, située fur une hauteur avec un fort beau château, d'où l'on a une vue admirable fur le lac & les environs.

Côme , 7 li. N. de Milan, un peu à l'O. , fur le bord méridional du lac de son nom , Evêché , assez belle Ville , de grandeur médiocre , bien peuplée , riche , commerçante , assez bien fortifiée & défendue par un bon château. L'église cathédrale est fort belle & toute revêtue de marbre. On y remarque plusieurs autres beaux bâtimens. Les bords du lac font des plus charmans que l'on voye, bordés d'une infinité de hameaux & de maisons de campagne.

Pavie , 8 li. S. S. E. de Milan , fur le Tésin, Université , Evêché , Ville d'environ 30 mille ames , assez belle , riche & la plus considérable du Duché , après la capitale , quoiqu'elle soit fort déchuë. Elle est située dans une plaine fort agréable & fertile. Il y a , fur le Tésin , un beau pont de pierre , long de 260 pas. On y voit plusieurs églises superbes. Elle est défendue par un vieux château , qui ressemble plus à un palais qu'à une forteresse. Ses autres fortifications font en très-mauvais état. Il y a une académie de gens de lettres. L'Evêque a de fort gros revenus , & ne dépend que du Pape. Cette Ville étoit, autrefois, la capitale du Royaume des Lombards : elle l'est , aujourd'hui , du *Pavésan* , quartier si fertile en fruits , qu'on l'appelle *le jardin du Milanez*. Près de cette Ville, au N. , est un vaste parc , de plusieurs li. de circuit, qui renferme un magnifique couvent de Chartreux, dont l'église est particulièrement remarquable. Il y avoit environ 50 reli-

gieux , qui jouïssent de plus de 5 cent mille liv. de de France, de rente : mais ils ont été supprimés en 1782. Le *Tésin*, ou *Ticino*, est, généralement , fort rapide, quoique large.

Lodi, 9 li. E. S. E. de Milan , sur l'Adda , Evêché , Ville d'environ 12 mille ames , forte & agréablement située , dans une belle plaine , vaste & très-fertile, qui abonde en pâturages. C'est la capitale du *Lodésan*, petit quartier fort peuplé, où l'on fait une quantité prodigieuse d'excellens fromages , dont il se fait un débit fort considérable , au dehors , sous le nom de *Parmésans*.

Crémone, sur le Po , vers l'E., Université, Evêché, assez grande & belle Ville , bien fortifiée , située dans une plaine charmante ; avec un ancien château. Elle a environ 4 milles de circuit. Ses rues sont larges & droites , & ses maisons, bien bâties. Il y a des belles places publiques & plusieurs beaux jardins. On y remarque la tour de l'église cathédrale , qui passe pour la plus haute de l'Italie. Cette église est magnifique : le grand autel, particulièrement, est d'une beauté achevée. On y voit plusieurs autres belles églises. Auprès de cette Ville , à l'O., est un canal qui vient du N. , entre l'Oglio & le Po. L'Oglio charie de l'or parmi son sable. Il vient des montagnes qui bordent le Comté de Bormio , dans les Grisons , & traverse le lac d'Iseo , dans l'Etat de Venise.

V.

D U C H É D E M A N T O U E ;

à l'E. du Milanéz, le long du Po.

Ce Pays contient environ 120 li. quarées. C'est un fief de l'Empire. Le dernier de ses Ducs étant mort , en 1708 , sans postérité , l'Empereur en prit possession, & il est toujours demeuré, dès-lors, à la Maison d'Au-

triche , excepté quelques petits quartiers qui sont restés aux branches collatérales des anciens Ducs , & le petit Duché de Guastalla , qui en fut détaché en 1748 , en faveur du Duc de Parme. Le Pays est beau , uni & fertile. Il n'y a que peu de vignes ; mais elles produisent du fort bon vin. On y a des chevaux fort estimés. Le Po lui procure de fort grands avantages ; mais il y cause aussi , quelquefois , de fort grands ravages , par ses débordemens. Il y a quantité de Juifs , qui payent des fortes impositions.

Mantouë , sur le lac de son nom , capitale , Université , Evêché , Ville d'environ 16 mille ames ; en y comprenant une garnison de 3 à 4 mille hommes. Elle est assez belle , commerçante & extraordinairement bien fortifiée par l'art , aussi bien que par la nature ; étant située dans une Ile du lac. Elle est , d'ailleurs , défendue par une forte citadelle & d'autres bons forts , situés sur les bords du lac. Ses rues sont larges & bien alignées. Elle communique avec la Terre-ferme par 3 grands ponts , ou chaussées , avec des ponts-levis. Deux de ces ponts ont 6 cent pas de longueur. Il y a plusieurs faux-bourgs , sur les bords du lac. Le palais des anciens Ducs , où demeure à présent le Gouverneur , est superbe. La voûte de la cathédrale est magnifiquement peinte & dorée. On dit qu'on a eu compté , dans cette Ville , jusqu'à 50 mille ames. Il y a une académie de gens de lettres , & il s'y en est établi une des sciences , en 1767. On y fabrique quantité d'étofes de soye. L'Evêque est exempt de toute juridiction.

Le lac est formé par le *Mincio* , ou *Menzo* ; il a environ 2 grandes li. de longueur , sur une de largeur. Il y a quelques endroits où les eaux croupissent ; & les exhalaisons , qui s'en élèvent dans les grandes chaleurs , sont si corrompues que nombre de personnes quittent , alors , la Ville.

Castiglione, surnommée *delle Stivere*, 7 li. N. O. de Mantoue, Ville de 4 à 5 mille ames, forte & défendue par un très-bon château. C'est la capitale de la petite Principauté de son nom, dont dépend aussi la petite Ville de *Caneto*, sur l'Oglio, à l'O., & quelques autres lieux.

VI.

D U C H É D E P A R M E ;
au S. du Milanez, vers l'E.

Ce Duché, avec celui de Plaisance, qui en fait aujourd'hui partie, comprend environ 280 li. quarées, & on y compte environ 3 cent mille ames. Il est fort beau, fort bien peuplé & abondant en bons pâturages, en vin, riz, beaux & excellens fruits &c. On prétend cependant qu'il ne produit pas assez de blé pour sa consommation. Il y a quantité de beau bétail, & on y fait, particulièrement dans le Duché de Parme propre, quantité d'excellens fromages, dont il se fait un fort grand débit au dehors. On y trouve des mines de fer & de cuivre, & des sources salées, d'où l'on tire du fort beau sel. Ces salines sont à *Salso*, 5 li. O. de Parme. Elles fournissent, annuellement, près de 30 mille quintaux, qui font environ les 2 tiers de la consommation du Pays : l'autre tiers se tire du golfe de Venise, par le Po.

Ce Duché a eu ses Princes particuliers, depuis l'an 1545, jusqu'en 1731, lorsque la ligne masculine s'étant éteinte, Don Carlos, Infant d'Espagne, fils d'Elizabeth de Parme, nièce du dernier Duc, en fut reconnu souverain : mais, en 1736, ce Prince, étant devenu Roi de Naples, céda ce Duché à la Maison d'Autriche, qui, en 1748, le rendit à Don Philippe, frère de Don Carlos, & on y ajouta le petit Duché de Guastalla.

Parme, vers le N. E., capitale, Université, Evê-

ché, Ville d'environ 36 mille ames, belle, forte & résidence ordinaire du Prince. Elle est située au confluent d'une rivière de son nom, avec une autre plus petite, qui la divisent en 3 parties, mais qui ne sont point navigables. Ses fortifications sont revêtues de briques. Elle est défendue par une citadelle très-forte. Ses rues sont larges & droites. On y remarque 3 ponts, des belles promenades &, entre plusieurs belles églises, la cathédrale, qui est magnifique, aussi bien que le palais du Prince, qui est, d'ailleurs, fort vaste & tout orné de marbre, de jaspe, de porphyre & de peintures exquises. On y admire une salle de cent pieds de longueur, sur 50 de largeur. Un auteur moderne dit cependant que ce palais n'est qu'un assemblage de grandes masses de bâtimens, sans aucune régularité. On dit qu'il renferme le plus beau cabinet de médailles de toute l'Italie. Parme a 3 théâtres, dont il y en a un qui passe pour le plus vaste & le plus admirable de l'Europe; excepté, peut-être, celui de Vérone. On dit qu'il peut contenir de 12 à 14 mille spectateurs, qui, tous, peuvent fort bien entendre. Il a 350 pieds de longueur, y compris l'escalier & le vestibule: sa largeur est de 96 pieds, dans œuvre. La salle est un demi-ovale, distribué en 14 rangs de gradins, qui occupent une hauteur de 24 pieds, & sont couronnés de 2 rangs de loges ornées d'architecture. L'illumination de ce théâtre étant fort dispendieuse, on ne s'en sert que dans les grandes occasions. Outre l'Université, il y a, dans cette Ville, un collège, ou séminaire, pour 250 jeunes jeunes gentils-hommes, qui est un des plus beaux de l'Europe. Il y a encore une académie de gens de lettres, & une de peinture, sculpture & architecture, une fort belle bibliothèque &c. On a fait, en dernier lieu, sur les remparts, des belles promenades, plantées d'arbres, d'où l'on a des points de vue char-

mans. Les environs sont très-fertiles, & l'air y est très-pur.

Colorno, 2 li. N. de Parme, petite Ville, remarquable par une belle maison de plaisance du Prince, qui est un des plus délicieux séjours de l'Italie.

Borgo, surnommée *Val di Taro*, 10 li. S. O. de Parme, sur le *Taro*, petite Ville, capitale d'un quartier qui lui donne son surnom, abondant en vignobles.

Plaisance, *Piacenza*, près du Po, vers l'O., Université, Evêché, Ville d'environ 20 mille âmes, fort belle, très-forte & où l'on voit quantité de beaux édifices. Elle est dans une plaine très-fertile & très-agréable. Ses rues sont larges, bien alignées & propres. Elle est défendue par une très-bonne citadelle, qui renferme une grande place où sont les logemens des officiers, le palais du Gouverneur, une belle église & l'hôtel-de Ville, qui est magnifique, & dont la façade est ornée de hautes colonnes qui forment une grande galerie. Les remparts de la Ville sont charmans, revêtus de briques & plantés de beaux arbres. La grande place est ornée de quantité de maisons superbes, qui ont des grands portiques, sous lesquels on se promène. On y voit aussi 2 admirables statues, en bronze, de 2 anciens Ducs de Parme. Il se tient, tous les ans, dans cette Ville, une foire fort fréquentée. Les environs sont tout-à-fait charmans.

Lisignano, 3 li. S. O. de Plaisance, bourg renommé pour ses bains chauds.

Borgo, surnommée *San Domino*, 4 li. O. de Parme, un peu au N., sur le chemin de Plaisance, Evêché, petite Ville forte & fort peuplée, défendue par une très-bonne citadelle. Elle est au milieu d'une plaine fort agréable, dans un quartier appelé *Etat Pallavicin*, ou Marquisat de *Busseto*.

Guastalla, 6 li. N. E. de Parme, près du Po, au S.,

belle Ville, de grandeur médiocre, capitale du Duché de son nom, que celui de Modène sépare du Parmésan.

A environ 7 li. de Plaisance, vers le S. S. E., on trouve 2 sources fort remarquables, dont l'une bouillonne, sans que son eau soit chaude. L'eau de l'autre s'enflamme, à sa surface, à l'approche d'une chandèle allumée, & ce feu continuë jusqu'à ce que quelque vent l'éteigne. Près de là est un petit terrain ardent, comme celui du Dauphiné,

VII.

DUCHÉ DE MODÈNE; à l'E. de celui de Parme.

Il contient environ 200 li. quarées. Il est fort beau, bien peuplé & très-fertile. Il abonde en blé, vin excellent, fruits, bétail &c. Il est montueux vers le S., où les monts Apennins le coupent. C'est un fief masculin de l'Empire, pour lequel le Duc paye, à l'Empereur, un hommage annuel de 4 mille écus.

Modène, à l'E., 14 li.E.S.E.de Parme, cap., Université, Evêché, Ville d'environ 20 mille ames, très-bien fortifiée & défendue par une très-bonne citadelle, grande & fort régulière. Elle est située sur un canal, entre le Panaro, à l'E., & la Secchia, à l'O., dans une plaine agréable & fertile, surtout en bon vin. Le Duc y réside ordinairement. Son palais est beau & renferme un grand nombre d'apartemens superbes. La Ville a quantité de belles fontaines, & des portiques où l'on marche à couvert; mais qui sont bas, étroits & obscurs; les rues étant fort étroites &, d'ailleurs, sales. On y voit peu de belles maisons. Il y a un fort bel hôpital & un bon collège pour 80 jeunes gentilshommes. L'Université, établie en 1772, a une belle bibliothèque, un fort beau jardin des plantes & un observatoire.

On trouve, à *Bagnonero*, près de Modène, une

source très-remarquable , où l'on tire la fameuse huile bitumineuse de *pétrole*.

Acquaria , 6 li. S. de Modène , sur le *Panaro*, petite Ville, remarquable par ses eaux médicinales. Elle est sur une hauteur, au pied des montagnes , dans un quartier appelé *Frignana*.

Sassuolo , 3 li. S. O. de Modène , sur la *Secchia* , petite Ville , remarquable par une belle maison de plaisance du Prince.

Reggio , 6 li. O. de Modène , un peu au N., Evêché, Ville d'environ 18 mille âmes, bien bâtie , régulièrement fortifiée & défendue par une bonne citadelle. Elle est riche & commerçante , surtout en soie. Ses rues sont larges & belles. On voit , au milieu de la place , une statue fort estimée , de Brennus , chef des Gaulois. On admire aussi , dans l'église cathédrale, des tableaux des plus grands maîtres. Cette Ville donne son nom à un Duché.

Scandiano , 2 $\frac{1}{2}$ li. S. E. de Reggio , & 4 li. O. de Modène, bourg renommé pour ses excellens bains.

Mirandole, 8 li. N. de Modène, un peu à l'E., bonne petite Ville , forte , bien bâtie & défendue par une bonne citadelle & un autre bon fort. Elle donne son nom à une petite Principauté qui a eu ses Princes particuliers , pendant plusieurs siècles, unie à Modène depuis l'an 1710. Il y a un palais.

Carpi , 5 li. N. N. O. de Modène, Evêché , assez jolie petite Ville , forte, commerçante & bien peuplée, située sur une petite rivière, ou un canal, qui entre dans la *Secchia* ; avec un bon château. C'est une petite Principauté.

Novellara , 3 li. N. N. E. de Reggio , assez jolie petite Ville , capitale d'une petite Principauté de son nom , qui a eu , longtems , ses Princes particuliers , & que l'Empereur a donnée au Duc, en 1737, en fief de l'Empire. Il y a un beau château.

Massa, au S. O., à 1 li. de la Mer, entre les Etats de Gènes & de Lucques, belle Ville, fort peuplée, située dans une belle plaine; avec un fort château. C'est la capitale de la petite Principauté de *Massa-Carrara*, qui a aussi été unie, en dernier lieu, par mariage, au Duché de Modène. On a fait, dès-lors, au travers de l'Apennin, un grand chemin, pour passer commodément d'un de ces Etats à l'autre. La Principauté fournit quantité d'excellente huile.

Carrara, 2 li. N. de Massa, dans la même Principauté, petite Ville, située sur une colline, au pied de l'Apennin, fameuse par ses riches carrières de marbre blanc, estimé le plus beau de l'Europe. Il y a une académie de sculpture & d'architecture.

VIII.

E T A T D E G È N E S;

le long de la Mer, au S. des Etats de Piémont & de Parme.

Il contient environ 3 cent li. quarées, & 4 cent mille ames. (Quelques auteurs disent seulement 270 mille ames.) Il fait partie de ce qui composoit autrefois la Ligurie, & s'étend l'espace d'environ 60 li. le long de la côte; mais il n'a guères plus de 5 li. dans sa largeur moyenne; l'Apennin le resserrant, au N., dans toute son étendue. Plusieurs branches de ces montagnes en couvrent même une grande partie; de sorte que, dans ces endroits, le terroir est pierreux & aride; mais il est si bien cultivé qu'il produit beaucoup, du moins vers la Mer, & surtout, dans la partie occidentale, où le sol, un peu moins montueux, est très-fertile. Il produit particulièrement de l'excellent vin, des fruits délicieux, comme oranges, citrons, grenades, olives. On y fait une quantité prodigieuse d'huile, avec des olives. Il y a des carrières de fort beau mar-

bre blanc, & d'autres, quantité d'ardoise fort dure, de l'amiante &c. Plusieurs Terres de cet Etat sont des fiefs de l'Empire. Les habitans parlent un jargon tout-à-fait corrompu de l'Italien, mêlé du Provençal & de la langue Franque: mais les gens de distinction, du moins, à Gènes, parlent François. On n'y souffre que la religion Romaine; excepté qu'on y tolère les Juifs. La partie qui est à l'occident de la capitale, s'appelle *Côte occidentale*, ou *Rivière de Ponent*. L'autre partie, où Gènes est comprise, s'appelle *Côte orientale*, ou *Rivière de Levant*.

Gènes, *Genoa*, vers le milieu, sur la Mer, capitale, Université, Archevêché, Ville d'environ 80 mille ames; (quelques auteurs disent près du double;) belle, très-bien fortifiée &, après Venise, la plus riche & la plus commerçante de l'Italie. Sa situation est enchantée; formant, dans la plaine, un croissant autour d'une fort belle baie, & s'élevant en amphithéâtre sur le penchant d'une colline; de sorte que le spectacle, depuis la Mer, en est ravissant. Elle a environ 2 li. de circuit, & 3 enceintes, qui se terminent à la Mer, & dont l'extérieure s'étend l'espace d'environ 5 li., sur quantité de collines & sur une montagne fort élevée. Ces travaux immenses étonnent, & semblent surpasser les forces d'un si petit Etat. On y admire un fort grand nombre de grandes & magnifiques maisons, dont plusieurs semblent des palais. Il y en a même environ une trentaine qui sont construites, ou revêtues en dehors, de marbre poli: ce qui a fait donner, à cette Ville, le nom de *Superbe*. Cependant, en général, les rues y sont étroites, tortueuses & sombres; mais bien nettes, & les maisons fort hautes, & peintes en dehors, imitant les ornemens d'architecture. Il n'y a guères que 2 rues qui soyent assez larges pour que les voitures puissent y rouler commodément, savoir, la *rue neuve*,

Strada nova, & la rue *Balbi*, qui sont bien alignées, & ne sont, quasi d'un bout à l'autre, qu'une enfilade de palais. On dit qu'on ne voit rien de pareil ailleurs. Entre les palais, on remarque celui de *Villa impériale*, dans le grand & superbe faux-bourg de *St. Pierre-d'Arène*; celui d'*Andre Doria*, qui a une façade de 140 pas, & renferme une cour extraordinairement vaste & un petit arcenal; ceux de *Durazo* & de *Balbi*, joints ensemble par une superbe colonnade, &c. Il y a plusieurs vastes hôpitaux, fort riches, dont quelques-uns sont magnifiques, aussi bien que quelques églises. La *cathédrale* est revêtue de marbre noir & blanc; celle de l'*Annunciade*, qui est très-vaste, l'est de marbre rouge & blanc. Sa nef est portée par des colonnes Ioniques, de marbre blanc, dont toutes les canelures sont incrustées de marbre rouge. La fameuse *banque de St. George* est immensément riche, & comme un Etat dans l'Etat. Le palais du Doge, qu'on nomme la *Seigneurie*, renferme un arcenal d'où l'on peut armer 30 mille hommes. Le port est franc, fort vaste & sûr, excepté lorsqu'il y régne certains vents qui sont fort tempétueux. Il fait un arc d'environ 1 li. de ceintre, entouré par la Ville, & demi li. de corde. Il se ferme avec une chaîne, que l'on tend au bout de 2 môles, dont l'un a 560 pas de longueur, sur 13 de largeur, & s'élève de 15 pieds au-dessus de l'eau. Au bout de l'entrée est une haute tour, qui sert de phare, où l'on éclaire une fort grande quantité de lanternes. Des vaisseaux de 80 canons peuvent entrer dans ce port. Il y a 2 petits ports intérieurs; l'un, pour les galères, l'autre, pour le commerce du vin. Gènes a une académie de gens de lettres & nombre de manufactures d'étoffes de soye, de tapis, bas, rubans, galons, papiers, savons &c. On compte que les seules fabriques de velours occupent environ 8 mille personnes. Cependant,

quoique le commerce y soit encore très-considérable , il l'a eu été beaucoup plus. On ne voit, aujourd'hui , que peu de vaisseaux Génois dans le Levant ; encore est-ce sous la bannière de France.

Les Génois , après diverses révolutions , & s'être déjà gouvernés par eux-mêmes , se donnèrent , successivement , à la France & à d'autres Puissances. Enfin, en 1528 , ils se remirent en liberté , avec un gouvernement aristocratique qui subsiste encore ; la souveraineté résidant dans le Grand Conseil , qui est tout composé de nobles , au nombre de 400 ; ou , selon quelques auteurs , de tous les nobles qui ont atteint l'âge de 22 ans. On tire de ce corps , le Sénat , de 12 membres , & les autres Conseils. Le *Doge* , qui est à la tête de ces Conseils , avec très-peu d'autorité , se change tous les 2 ans. Il loge dans le palais de la seigneurie , avec deux Sénateurs , qui observent sa conduite, & qu'on change tous les 4 mois. Il ne peut donner aucune audience aux Ministres étrangers, ni même ouvrir les lettres qui lui sont adressées , qu'en présence de ces 2 Sénateurs. On le qualifie de Sérénité & d'Altesse. Dans les cérémonies , il est vêtu d'une robe de velours cramoisi & d'un bonnet ducal de même étoffe. Il faut qu'il ait 50 ans ; & il ne peut parvenir , de nouveau , à cette dignité , qu'après un intervalle de 10 ou 12 ans. Aucune personne de sa famille n'y peut , non plus , venir immédiatement après lui. On le prend alternativement dans les deux classes qui composent la noblesse. On qualifie les Sénateurs d'Excellences , & ils portent une robe de velours noir. Pour les affaires de l'église , il y a un tribunal de 6 religieux , où assistent trois Sénateurs , qui rapportent leurs avis au Sénat , qui en fait ce qu'il juge à propos , ainsi que des sentences des 3 inquisiteurs envoyés par le Pape. Plusieurs nobles , & autres riches Génois , ont acheté ,

dans le Royaume de Naples , des terres considérables, dont ils prennent les titres. On trouve , près de Gènes, des carrières de beaux marbres , blanc & autres. Le golfe de Gènes , qu'on appelle communément, *Rivière de Gènes* , est fort orageux , & fameux par ses tempêtes; ce qui fait, dit-on, qu'il est fort peu poissonneux.

Rapallo , sur la Mer , 6 li. E. de Gènes , bonne petite Ville ; avec un mauvais port , sur un golfe. Elle est fameuse pour ses bonnes huiles.

Porto-fino , à l'entrée du golfe de Rapallo , petite Ville , située entre 2 montagnes , avec un château , sur un rocher escarpé , & un beau & assez bon port , à l'abri d'un rocher , & défendu par 2 forts.

Brugneto, 15 li. E. S. E. de Gènes , à 3 li. de la Mer, sur la *Verra* , Evêché , petite Ville.

L'orto-vénère , sur la Mer , 20 li. E. S. E. de Gènes , à l'entrée du golfe de Spezza ; assez jolie Ville , située sur le penchant d'une colline , au-dessus de laquelle est une bonne forteresse ; avec un port assez considérable. Il y a , dans le golfe , une source d'eau douce , qui s'élève , en bouillonnant , au-dessus de l'eau salée ; de sorte que les vaisseaux s'y peuvent pourvoir d'eau. On a bâti plusieurs petits forts sur les bords de ce golfe , pour en défendre l'entrée , vu que c'est un port des plus commodes , des plus spacieux & des plus sûrs de la Méditerranée.

Sarzane , à l'E. , à 1 li. de la Mer , Evêché , Ville forte ; avec un château très-fort , bâti sur une hauteur. Elle est sur une rivière qui y amène des vaisseaux.

Savône , sur la Mer , 10 li. O. S. O. de Gènes , Evêché , belle Ville , assez considérable , très-forte , fort peuplée , commerçante & défendue par 2 bons châteaux. Après Gènes , c'est la principale Ville de l'Etat. Elle a eu été libre. On y remarque plusieurs belles églises & d'autres beaux édifices. Son port est

presqu'entièrement bouché. On dit que les Génois, eux-mêmes, l'ont gâté, de peur qu'il nuisit à la capitale. Le terroir des environs est des mieux cultivés. Il abonde en toutes sortes de bons fruits, en foye &c.

Vadi, sur la Mer, 2 li. S. O. de Savone, assez jolie petite Ville; avec un fort beau port & une bonne citadelle, sur un rocher, dans la Mer.

Noli, sur la Mer, 5 li. S. O. de Savone, Evêché, bonne Ville, avec un bon port, & un château sur une montagne voisine.

Final, sur la Mer, 6 li. S. O. de Savone, bonne petite Ville; avec un assez bon port, franc, & plusieurs forts. C'est la capitale d'un petit Marquisat, fief de l'Empire, qui appartenait, ci-devant, au Roi d'Espagne; mais l'Empereur s'en étant rendu maître, il l'a vendu aux Génois, en 1713.

Albenga, sur la Mer, 18 li. O. S. O. de Gènes, Evêché, assez belle Ville, forte; avec un bon fort. Elle est sur une petite rivière, dans une belle plaine, bien cultivée & abondante, particulièrement en chanvre, olivés &c : mais l'air y est mal sain; ce qui fait qu'elle est mal peuplée.

San-Rémo, sur la Mer, 28 li. O. S. O. de Gènes, assez jolie petite Ville, fort agréable; avec un bon port. Les environs sont très-fertiles & produisent quantité de belles oranges & de beaux citrons. On y voit aussi plusieurs plantations de palmiers, qui ne réussissent pas dans les autres parties de l'Italie.

Vintimille, sur la Mer, à l'O., Evêché, assez jolie Ville, médiocre & fort peuplée; avec un petit port, à l'embouchure d'une petite rivière, & un fort château.

Capraia, ou *Caprara*, 12 li. E. N. E. de la Corse, petite Ile, de 5 à 6 li. de tour, fort montueuse & fort peu fertile, excepté en vin. On y compte au-delà de 3 mille habitans, qui demeurent, tous, dans une ville,

à une des extrémités de l'Ile , où il y a un assez bon port , & une forte citadelle située sur un rocher qui commande la Ville & le port. Il y a encore 2 tours , aux 2 extrémités de l'Ile , plutôt pour reconnoître les Corsaires, que pour défendre une Ile qui l'est déjà si bien par la nature; étant toute environnée de rochers. C'étoit une dépendance de la Corse, que les Génois ont gardée.

IX.

E T A T D E V E N I S E ; au N. E.

Il contient environ 1500 li. quarées , & 18 cent mille , ou 2 millions d'ames. Il est très-fertile , surtout en bleds , vins , huiles & pâturages ; mais les vins y ont une douceur très-fade. Il y a , en plusieurs endroits , surtout entre Vérone & Padouë , quantité de plantations de mûriers , dont la feuille sert à nourrir une fort grande quantité de vers-à-soie , & les meures , à nourrir les cochons , dont la chair est excellente , & d'autres animaux. On fait monter la vigne sur les troncs de ces arbres , où elle s'étend des uns aux autres , & pend en guirlandes ; ce qui y rend les campagnes charmantes ; & les champs , qui sont ombragés par ces bosquets , produisent beaucoup de blé. On recueille aussi , dans ce Pays , des oranges , des citrons & quantité d'autres fruits excellens. On y a beaucoup de bétail. Les moutons y donnent une très-belle laine , surtout ceux des environs de Padouë. Le gibier , de toute espèce , y abonde , aussi bien que le poisson. Les Vénitiens sont Catholiques Romains ; mais ils ne reconnoissent que fort peu la supériorité du Pape. L'Archevêque de Venise fait les fonctions de Patriarche : c'est la seconde personne de l'Etat , quoique son autorité soit fort bornée. Il n'a , même , que 2 ou 3 bénéfices à sa nomination. Les paroissiens élisent leurs curés , dont les postes sont fort lucratifs. On y tolère toutes

les religions, excepté la Protestante, qui n'y est cependant pas inquiétée, ni si haïe que dans d'autres Pays de l'Italie. Il y a 3 Archevêchés & 18 Evêchés.

Le Pays se divise en 14 Provinces; 1, Dogado; 2, Polésine de Rovigo; 3, Padouan; 4, Vicentin; 5, Veronois; 6, Bressan; 7, Bergamasco; 8, Cremasco; 9, Trevisan; 10, Feltrin; 11, Bellunèse; 12, Cadorin; 13, Frioul & 14, Istrie.

Venise, (*Venezia*), capitale, Archevêché, Ville de 130 à 150 mille ames; l'une des plus riches & des plus commerçantes de l'Europe, située sur 72 Iles, au fond du golfe de son nom, à 5 quarts de li. de la côte, dans des bas-fonds qu'on y appelle *Lagunes*. Les Padouans la fondèrent au 5^e siècle, pour leur servir de retraite contre les Huns, qui ravageoient l'Italie supérieure. Elle a environ 1 li. de longueur, sur 3 quarts de largeur. Les Iles qui la composent forment, entr'elles, autant de beaux canaux, plus ou moins larges, dont quelques-uns sont bordés de beaux quais, & sur lesquels on parcourt toute la Ville, en gondoles, espèces de petits bateaux fort légers, couverts & fermés de glaces. Chaque famille un peu aisée a ses gondoles, au lieu de carrosses, dont on n'y voit presque point, non plus que d'autres voitures à rouës. Plus de 500 ponts font la communication; d'un quais à l'autre. Plusieurs de ces ponts sont fort beaux, & tous, d'une seule arche, couverte de pierre, ou de brique, si légèrement que la plupart n'ont qu'environ 8 pouces d'épaisseur. Celui de *Rialto*, construit de grands quartiers de marbre blanc, est remarquable par la hardiesse de son arche, de 90 pieds d'ouverture; (quelques auteurs disent, 187 pieds;) sur 24 d'élévation au-dessus de l'eau, & sous laquelle les barques passent à voiles déployées. Ce pont est fondé sur 12 mille pilotis. Comme il est fort large, il est occupé par 2 rangs

de boutiques , aussi en marbre , qui le partagent en 3 ruës , dont celle du milieu est la plus grande. On y monte aussi par 3 escaliers , dont celui du milieu a 60 marches. Le canal qu'il traverse, apellé le *grand canal*, a environ 2 milles de longueur. Il est vers le milieu de la Ville , & presque tout bordé des plus belles maisons de Venise. Il y a quelques ruës sans canaux , mais elles sont si étroites qu'on pourroit, quasi, toucher les maisons , de part & d'autre, des 2 mains à la fois. Elles sont pavées de briques, de grandes pierres de taille, ou de marbre. Il y en a peu de suivies ; de sorte que la Ville est une espèce de labyrinthe , qui exige un long usage pour s'y retrouver. Elles sont éclairées la nuit ; ce qui n'est pas commun en Italie. La plupart des maisons y sont construites en marbre, ou en pierre d'Istrie , qui est fort belle. Il y en a quelques-unes de brique ; mais avec des fondemens de marbre. Toute la Ville est fondée sur pilotis ; à cause du peu de solidité du sol , qui est marécageux. Les maisons qui bordent les canaux sont , presque toutes , à la profondeur de 4 ou 5 pieds dans l'eau. En quelques endroits, les canaux occupent tout l'espace entre les maisons ; mais la face opposée de ces maisons donne toujours sur quelque ruë , ou quelque quai ; de sorte qu'on peut aller , par-tout , à pied & en gondole ; car , si l'on vouloit compter pour Iles , toutes les divisions que forment les canaux , on en trouveroit près de 200. Il y a , pour les vaisseaux, un principal passage , pour communiquer avec le reste de la Mer , qu'on a soin de nettoyer , & qui est marqué de quantité de pieux , ainsi que d'autres canaux, dans les Lagunes. On a des moulins & d'autres machines, pour débarasser la vase qui s'y amasse continuellement, quelquefois au point de laisser le fond à découvert , en quelques endroits, quand la mer est basse ; quoiqu'on ait détourné la

Brenta & d'autres rivières , pour qu'elles n'y apportassent pas des sables. On ne cherche cependant pas à rendre les Lagunes trop profondes ; de peur que des vaisseaux ennemis pussent s'en approcher trop facilement : car la situation de cette Ville la rend presque inattaquable , tant par eau que par terre ; quoiqu'il n'y ait point d'autres fortifications. Les Lagunes sont exposées à des cruës d'eau extraordinaires, qui font des grands ravages dans la Ville. Elles sont séparées de la Mer par des bancs de sable. Les eaux y sont puantes , en été. On est surpris qu'elles ne causent pas des maladies dans la Ville , où , au contraire , l'on vient assez vieux. L'île de *Lido* , ou *Lino* , au S. E. , qui est fort longue , mais étroite , garantit la Ville, contre les vents & les flots. Il y a un château & un port , où les galères sont en toute sûreté.

Cette Ville est ornée de quantité de beaux palais & d'autres beaux bâtimens. Il y a des églises qui sont très-magnifiques , & renferment des richesses immenses. La façade de celle des *Carmes déchaussés* , située sur le grand canal , est le plus admirable portail , non-seulement de Venise , mais , peut-être , de toute l'Europe ; tant pour sa belle architecture que pour la beauté du marbre blanc dont il est revêtu. L'intérieur de l'église est aussi magnifique. Elle est revêtue de riches marbres de couleurs , & ornée de beaux pilastres. La voûte est richement dorée & fort bien peinte. Le pavé est en pierres de rapport , de diverses couleurs. Les autels sont superbes. L'église de *St. George* , l'une des plus grandes de Venise , frappe par la beauté de son architecture , & par les richesses immenses dont elle est ornée , avec un goût admirable. Elle est accompagnée d'une maison religieuse , qu'on prendroit pour un palais superbe. Venise a peu de places publiques : il n'y a , même , guères que celle de *St. Marc* qui mérite ce

nom : mais elle est très-belle & fort remarquable. C'est le lieu principal des cafés, des bateleurs & de la promenade ; le rendez-vous des nouvellistes , des plaideurs, des étrangers & de la noblesse ; le centre du carnaval ; en un mot, c'est comme l'ame de la Ville. Elle est fort grande , & fait un équerre , à l'angle duquel est une haute tour quarée, qui sert comme de fanal aux vaisseaux. La place est pavée de grands careaux de pierre de taille , & ornée de divers bâtimens remarquables , & de portiques fort commodes. Entre ces bâtimens, on remarque l'église de St. Marc , édifice d'architecture Grecque , peu élevé & fort sombre , mais plein de très-belles choses & de richesses incroyables. Elle est pavée des plus beaux & des plus précieux ouvrages en mosaïque : toutes les voûtes en sont aussi revêtues , sur un fond d'or ; ouvrages d'autant plus merveilleux qu'ils durent depuis près de mille ans ; sans que leur beauté soit, le moins du monde, altérée. Le vaste & beau palais de St. Marc, où demeure le Doge , & où s'assemblent tous les Conseils d'Etat & tous les tribunaux , est aussi sur cette place. La salle du Grand Conseil a 160 pieds de longueur , sur 79, de largeur. Elle est admirablement peinte , & représente les plus beaux traits de l'histoire de Venise. Enfin, on voit, sur cette place, les *Procuraties*, vastes & magnifiques bâtimens de marbre , avec des grands portiques. La partie de la place , séparée de l'autre par l'angle de l'équerre , s'appelle *Broglia* , & borde un grand canal. C'est la promenade des nobles , membres du Grand Conseil , qui , ne se voyant guères ailleurs , en font leur rendez-vous général. Ils n'en occupent , cependant, jamais qu'un côté , selon qu'ils cherchent l'ombre , ou le soleil. Comme leur nombre est fort grand , & qu'ils y traitent souvent d'affaires d'Etat , il n'est permis à personne d'autre de s'y mêler parmi eux,

Quoique la place de St. Marc soit fort grande, elle est cependant portée sur des pilotis, qui laissent assez d'intervalle pour visiter, en bateau, ce prodige souterrain. Venise a un *arsenal* des plus grands & des mieux fournis de l'Europe. Il est à l'E., dans une Ile séparée, qu'il occupe toute entière; quoiqu'elle ait près d'une li. de tour. On dit qu'il y a, constamment, de 1500 à 2 mille ouvriers, employés de père en fils. Il y a des chantiers pour les vaisseaux de guerre & les galères. Venise a 2 académies de peinture, 5 ou 6 théâtres, dont celui de l'Opéra est magnifique, une ample bibliothèque, une banque fameuse, nombre de bonnes fabriques, particulièrement en étofes de soye, de toutes sortes, en ouvrages de verre, sur-tout en glaces de miroirs, en vases de cristal, en dentelles &c. Quoique le commerce des Vénitiens soit très-considérable, il est cependant bien déchû de ce qu'il était avant la découverte du cap de Bonne-Espérance, lorsqu'ils fournissoient, seuls, à toute l'Europe, les marchandises de l'Orient, & que leur puissance étoit proportionnée à ce commerce prodigieux. On compte cependant que la Ville, seule, produit encore près de la moitié des revenus de tout l'Etat, en droits d'entrée & de sortie, & autres impôts.

Pour finir le tableau de Venise, on rapportera ici ce qu'en dit le Baron de Polnitz, voyageur très-judicieux, & qui paroît avoir bien vû, en la comparant à Amsterdam, avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

- » Dans celle-ci, les canaux sont bordés de larges
- » quais, plantés d'arbres; ce qui lui donne un grand
- » avantage sur Venise: mais, pour la grandeur & la
- » beauté des édifices, il n'y a aucune comparaison.
- » Un *Canal grande*, un *Canal reggio*, valent mieux,
- » à cet égard, que tout Amsterdam. Là, ce sont des
- » palais, & ici, ce sont des maisons, à la vérité, jolies,

» propres & riantes, mais, généralement, petites,
» sans ordre d'architecture, & bâties en brique. Il y
» a tel palais de Venise, ou de Gènes, dont les seules
» peintures & plafonds valent plus que la plus belle
» maison d'Amsterdam. " Il est vrai, (dit un autre au-
» teur,) » que, sans la façade, qui est, ordinairement,
» de 2 ou 3 ordres d'architecture, & qui sert de mas-
» que, on ne trouveroit, dans la plupart de ces mai-
» sons, que peu de beautés; tout le reste y étant mal
» ordonné ».

On n'a que fort peu de bonne eau à Venise; car, de plus de 150 puits qu'on y trouve, il n'y en a que 2 ou 3, dont l'eau soit passable. On y recueille celle de pluie, dans des citernes, & on en fait venir de la Brenta, dans des tonneaux.

L'archevêque de Venise a le titre de Patriarche: il est élu par le Sénat & confirmé par le Pape. L'église de St. Marc a un Primicier, espèce d'Evêque, indépendant du Patriarche, qui jouit des honneurs pontificaux & d'un fort gros revenu. Il est Doyen de 24 chanoines, nommés, aussi bien que lui-même, par le Doge. Les Juifs sont fort nombreux dans cette Ville: ils y ont un quartier séparé, avec 7 synagogues, & sont obligés de porter un chapeau rouge.

La marée se fait sentir assez considérablement dans le *Golfe de Venise*; sur-tout depuis Ancone jusqu'au fond, où l'eau s'élève de 4 à 5 pieds: (quelques relations disent seulement, de 2 pieds.) On pêche beaucoup de corail dans cette Mer.

Venise est célèbre par sa solennité extraordinaire: avec laquelle on y observe les fêtes de Carnaval; tems dévoué à toutes sortes de divertissemens. Il commence avec l'année, & dure environ 2 mois. On ne voit alors, par toute la Ville, que des personnes masquées, des 2 sexes, de tout âge & de tout rang. La place de St.

Marc offre particulièrement un spectacle des plus amusans , tant par la diversité des masques dont elle est remplie , que par les bateleurs & farceurs qui s'y évertuent. On joue des opéras sur 4 théâtres , & des comédies sur 3 autres. On vaque , en masque , aux affaires les plus sérieuses. Les ecclésiastiques même se livrent à toutes les extravagances de ce tems ; à la faveur des masques , qui donnent lieu à quantité d'aventures galantes. On prétend , enfin , que le carnaval attire quelquefois , à Venise , jusqu'à 30 mille étrangers , dont les courtisanes font une bonne partie. On dit qu'on y entend fréquemment , les soirées , pendant toute l'année , les gondoliers & le peuple , chantans les beaux vers de l'Arioste & du Tasse , comme l'Histoire dit qu'on chantoit , autrefois , ceux d'Homère , à Athènes.

Les *Nobles Vénitiens* , seuls , ont en main l'autorité souveraine ; car , (excepté , dit-on , quelques familles ,) ceux du Continent n'y peuvent avoir aucune part. Ils sont divisés en 4 classes. La 1^{re} est composée des descendans des 12 Tribuns qui , l'an 709 , élurent le 1^{er} Doge : la 2^{de} , de 4 maisons qui subsistent depuis l'an 800 : la 3^{me} , des familles qui , l'an 1289 , lorsque l'aristocratie s'établit , furent inscrites au Livre d'or , catalogue où tous les fils des Nobles sont enrégistrés , à leur naissance ; (les cadets jouissant des mêmes privilèges que les aînés.) La 4^{me} classe comprend les familles qui , de tems en tems , ont été agrégées , depuis l'an 1289 , au corps de la Noblesse , en payant cent mille ducats : mais elles n'ont part qu'aux moindres emplois. On dit que les Nobles Vénitiens s'estiment égaux aux Princes , & même aux Electeurs de l'Empire : c'est pourquoi ils voyagent fort peu dans les Pays étrangers ; sachans bien qu'ils n'y seroient pas traités selon la haute qualité qu'ils s'attribuent. Ils

dérogeroient en s'adonnant au négoce. Il ne leur est pas permis d'épouser des femmes étrangères ; mais ils peuvent s'allier avec des familles citadines. Le titre de Noble Vénitien se donne, quelquefois, à des grands Seigneurs étrangers & à des Princes : des Rois, même, n'ont pas dédaigné de le porter, comme Henri III & Henri IV, Rois de France.

Les *Citadins* de Venise sont des anciennes familles bourgeoises, qui ont rang entre la noblesse & le peuple. Ils sont divisés en 2 classes. Ils peuvent parvenir à quelques emplois, même à celui de Chancelier ; mais ils sont exclus du Conseil.

La noblesse de Terre-ferme n'est pas estimée de celle de la Capitale. Elle prend différens titres, comme Comtes & Marquis ; au lieu que celle de Venise n'en prend point. La République crée, de tems en tems, des nobles, dans ses Etats, avec des titres pareils.

Le *Grand Conseil*, Souverain de l'Etat, qui fait les loix & les principaux magistrats, est composé de tous les nobles inscrits au Livre d'or, qui ont passé 30 ans. Leur nombre est, aujourd'hui, d'environ 1500 ; mais il est rare qu'il s'en trouve la moitié dans le Conseil. Le *Sénat*, *Prégadi*, composé de 120 nobles des 1^{res} classes, traite toutes les affaires politiques de la plus grande importance ; comme celles qui ont rapport à la paix, à la guerre, à des alliances, aux impôts, à la valeur des monnoies &c. Il a la disposition de tous les emplois de Terre & de Mer ; il nomme les Ambassadeurs. Ses membres ne sont établis que pour un an. Le *Collège*, composé de 26 membres, prépare les affaires qui doivent être portées au Sénat. Il donne audience aux Ambassadeurs, & rapporte leurs commissions au Sénat qui, seul, peut rendre les réponses. Le *Conseil des dix*, composé de dix membres, y compris le Doge, juge des crimes d'Etat. Son pouvoir

s'exerce souverainement sur toutes sortes de personnes, même sur le Doge, dans le palais duquel demeurent ses membres, qui sont changés tous les ans. Ils choisissent, tous les mois, de leur corps, 3 membres, qu'on nomme *Inquisiteurs d'Etat*, & qui reçoivent toutes les informations qui peuvent intéresser la tranquillité de l'Etat. Dans ces cas, ils décident, en dernier ressort, de la vie de tous les citoyens, quand ils sont unanimes: sinon, l'affaire est portée aux Dix. Il y a, dans les galeries du palais de St. Marc, des trous où chacun peut jeter des avis sur la sûreté publique, & dont les Inquisiteurs ont la clé. Il n'est pas permis, même aux nobles, de parler des affaires de l'Etat ailleurs que dans les Conseils & au Broglio. On dit même que les Ambassadeurs étrangers ne peuvent voir, dans le particulier, aucun Noble Vénitien. Les gondoliers sont obligés de rendre compte de toutes les personnes qu'ils amènent dans la Ville, & des discours suspects qu'ils peuvent avoir ouïs dans le passage.

Le *Doge* est le 1^{er}. Magistrat de l'Etat; mais son autorité est fort bornée. On le traite de Prince & de Sérénité. Il est fort gêné; étant toujours accompagné de 6 Conseillers d'Etat, qui peuvent, à toute heure, fouiller jusqu'à son cabinet. Il ne peut point sortir de la Ville, sans leur permission; & alors, il ne porte point de marques de sa dignité. Il préside à tous les Conseils, & il y a un suffrage. Les Lettres des Princes Souverains lui sont adressées; mais il ne peut pas les ouvrir, sans la participation du Conseil. Il ne peut pas commander les armées; de peur qu'il eût trop d'autorité. Il donne les petites charges du palais, & il a la nomination du Primicier & des Chanoines de St. Marc. Il crée des Chevaliers de l'ordre du Doge. La monnoie porte son coin, mais non pas son nom ni son image. Il n'a point de garde. Dans les cérémonies, il paroît vêtu

d'une longue robe de brocard, doublée d'hermine, précédé de 8 bannières, & suivi des Sénateurs, qui marchent 2 à 2, en robe de damas rouge. L'emploi de Doge est électif & à vie ; mais le Sénat peut le déposer, en cas de maladie ou de vieillesse. Il est élu par le grand Conseil, avec une grande combinaison du sort, par un grand nombre de balotages & d'élections, pour rompre les brigues. Le nombre des électeurs étant enfin réduit à 41, ils s'enferment dans le palais de St. Marc, d'où ils ne sortent plus que l'élection ne soit faite ; ce qui dure quelquefois plusieurs mois ; parce qu'il faut la réunion de 25 suffrages pour faire le Doge. Pendant tout le tems que les électeurs sont enfermés, ils sont gardés soigneusement, & traités, à peu-près, comme les Cardinaux, dans le Conclave, à l'élection du Pape. D'abord après son élection, le Doge se montre au peuple, en cérémonie, porté par deux cent hommes, sur une espèce de brancard, & il fait jeter de l'argent à la populace. Dès ce moment, tous ceux de ses proches parens qui possédoient des charges, en sont privés. Après sa mort, sa conduite est recherchée avec une grande sévérité.

Les 9 *Procurateurs de St. Marc* ont l'administration des trésors immenses qui appartiennent à l'église de St. Marc & aux pauvres. Ils sont les exécuteurs de tous les legs pieux, les tuteurs des orphelins & les protecteurs des veuves. Ils sont élus par le Grand Conseil, & pris dans les premières classes de la noblesse. Leur salaire est extraordinairement considérable ; ces emplois étant donnés comme une récompense des services rendus dans d'autres emplois, dont la plupart sont onéreux, particulièrement les ambassades.

Les 6 *Sages-grands* préparent les matières qui doivent être portées au Sénat. Ils sont comme les Ministres d'Etat, mais à tour, ayans, chacun, pendant une se-

maine , les principaux détails du gouvernement. Leur emploi ne dure que 6 mois. Ils convoquent le Sénat. Cinq autres magistrats , qui travaillent ordinairement avec ceux-là, portent le titre de *Sages de Terre ferme*.

Il y a 3 Magistrats, apellés *Avogadors*, qui, comme des Tribuns, sont chargés de la défense du peuple. Il y en a 3 autres, apellés *Magistrats des pompes*, qui sont établis pour prévenir le désordre que le luxe pourroit causer parmi la Noblesse , dont le train , les habits & , même , la table , sont soumis à des règles très-sévères. Tous les Nobles portent une longue robe de drap noir, dont la doublure , ou du moins le revers , doit être de fourrure ; avec quelque marque distinctive pour ceux qui occupent des emplois du premier rang. Les médecins , les avocats , les notaires & les citadins sont vêtus de même. Les Dames sont aussi toujours en noir , & ne peuvent se parer , ni porter des pierreries qu'au tems du carnaval & la première année de leur mariage. Les gondoles sont aussi peintes en noir. Le Doge, le Patriarche & les Ambassadeurs étrangers peuvent , seuls, en avoir des dorées.

Le *Conseil spirituel* , où le Patriarche préside, règle les affaires de la religion. C'est le seul Conseil où les ecclésiastiques, quoique nobles, puissent entrer ; de peur que la Cour de Rome puisse pénétrer dans les secrets de l'Etat : cette crainte ne permet pas même que le Patriarche puisse être fait Cardinal. Et , quoique le Nonce du Pape ait, à Venise , juridiction avec inquisition ; cet office est tenu en bride par le Patriarche & 3 Sénateurs qui y siègent.

Les Vénitiens prétendent être les maîtres du golfe de Venise , & , pour marque de cet empire , le Doge se rend , tous les ans , le jour de l'Ascension, en très-grande pompe , au château du *Lido* , à environ 1 li. de la Ville , où il fait la cérémonie bizarre d'épouser

cette Mer , en y jettant une bague d'or , & en prononçant ces mots ; *Desponsamus te , Mare , in signum veri & perpetui dominii*. Cette cérémonie se fait en présence de tous les Ambassadeurs étrangers , qui , avec le Doge , le Patriarche & tout le Sénat , montent un grand vaisseau , magnifiquement orné & doré , appelé *Bucen-taure* , accompagné de superbes galères , où sont tous les Nobles Vénitiens , de quelques vaisseaux de guerre , de nombre de gondoles dorées & de plusieurs milliers d'autres gondoles chargées d'une foule immense de spectateurs. On assure que ce spectacle est un des plus beaux que l'on puisse voir. L'air rétentit du bruit des canons , tant des galères & des vaisseaux de guerre que des navires marchands qui se trouvent dans le port. Une infinité d'instrumens de musique se font aussi entendre , parmi les acclamations du peuple. C'est , enfin , une très-grande fête , où , comme au Carnaval , on va en masque par les rues. Une foire brillante & des farceurs & bateleurs , de toute espèce , remplissent la place de St. Marc , &c.

Le *Dogado* , dont les Îles de Venise font partie , est une très-petite Province , d'environ 2 $\frac{1}{2}$ li. de longueur , le long de la côte , & fort peu large ; avec quelques autres petites Îles. Elle est fort marécageuse : cependant , on fait monter ses revenus à 40 millions de liv. de France. Les côtes en sont charmantes ; étant ornées de fort belles maisons de plaisance , qui semblent sortir du sein des eaux.

Malamocco , 4 li. S. de Venise , petite Île , Ville & port franc , où tous les vaisseaux qui vont à Venise sont obligés de s'arrêter.

Marano , $\frac{1}{2}$ li. N. de Venise , jolie petite Ville , dans l'Île de son nom , & remarquable par sa manufacture de belle verrerie qui porte le nom de Venise. C'est la résidence de l'Evêque de *Torcello*.

Chiozza, ou *Chioggia*, 3 li. S. de Venise, Evêché, assez jolie petite Ville, dans une Ile de même nom, où l'on fait beaucoup de sel; avec un port & un fort.

Treviso, ou *Trevigio*, 6 li. N. O. de Venise, Evêché, Ville médiocre, assez belle & forte, sur une petite rivière. Il y a beaucoup de Noblesse & une académie de gens de lettres. Son terroir est très-fertile, aussi bien que la Province dont elle est capitale, appelée *Trevيسان*, ou *Marche Trevisane*. Elle produit du vin, du blé &, surtout, de la soye & du bois dont on tire beaucoup pour la construction des vaisseaux. Il s'y fait aussi un bon commerce de bétail & de draps. Quelques auteurs y comprennent le Feltrin & le Bellunèse; & d'autres, encore, le Cadorin.

Feltri, 15 li. N. O. de Venise, sur la *Piève*, Evêché, jolie petite Ville, sur une montagne. Le *Feltrin*, est un Pays montueux, abondant en fer, dont il s'y fait un bon commerce.

Bellune, 16 li. N. N. O. de Venise, sur la *Piève*, Evêché, assez jolie petite Ville, forte & bien peuplée; située entre des montagnes. Le *Bellunèse* a aussi des riches mines de fer, & une grande forêt.

Cadore, 20 li. N. N. O. de Venise, aux frontières de l'Allemagne, sur la *Piève*, assez jolie Ville, bien peuplée, située dans un quartier fort montueux. Les habitants du *Cadorin* sont exemts de tous impôts, & se gouvernent par eux-mêmes. Quelques auteurs renferment ce quartier dans le Trévisan, & d'autres, dans le Frioul.

Udine, 18 li. N. E. de Venise, Archevêché, Ville d'environ 16 mille ames, assez belle & forte; avec un beau château. Elle est dans une belle & grande plaine, sur 2 petites rivières. On y fabrique quantité de tabac. Le Patriarchat d'*Aquilée* y avoit été transféré; mais, en 1751, il fut supprimé, & l'Archevêché érigé en sa place.

Il a , pour suffragans , les 4 Evêchés de Trênte , Laubach , Trieste & Pedina. Udine est vers le milieu du *Frioul* , dont elle est la capitale. Cette Province fournit du blé , du vin, des fruits , de la soie &c. Il y a des mines de fer , de mercure & de cinabre. La partie méridionale est fort marécageuse. Une petite partie appartient à l'Autriche.

Palmanova , ou la *Palma* , 7 li. S. E. d'Udine , Evêché , bonne Ville , très-forte & bien peuplée ; située sur un beau canal qui sert beaucoup à son commerce.

Padouë , 8 li. O. de Venise , sur le *Pionego* , près la Brenta, Université, Evêché, Ville d'environ 40 mille âmes & de 2 $\frac{1}{2}$ li. de tour , assez mal bâtie, mal pavée & pauvre , ceinte de fortes murailles & de larges fossés en bon état. C'étoit autrefois la capitale de tout l'Etat de Venise. Sa situation offre un coup d'œil charmant. Elle est divisée en vieille & nouvelle. La 1^{re} a, presque par-tout , des portiques où l'on peut marcher à couvert, mais qui y rendent les rues étroites & obscures ; & elle est plus mal bâtie que la nouvelle. Padouë a 3 belles portes, comme des arcs de triomphe. On y voit quelques beaux palais & plusieurs belles églises ; entr'autres, celle de St. Antoine, dont le Saint, auquel on a une grande dévotion, y est enterré dans une chapelle des plus magnifiques. Celle de Ste. Justine est d'une grandeur & d'une beauté extraordinaires ; pavée de beaux marbres de diverses couleurs , éclairée par 11 beaux dômes, & ornée de 25 autels des plus fins marbres. L'Université est célèbre pour la médecine : les Juifs y peuvent être reçus Docteurs dans cet art, & l'exercer dans tout l'Etat de Venise. Le jardin de l'Université est remarquable par la quantité de simples qu'on y cultive. Il y a encore, dans cette Ville, 2 ou 3 académies littéraires , une bonne manufacture de draps &c. Le palais

où l'on rend la justice est fort beau, & renferme une grande bibliothèque & une salle qui passe pour la plus grande du Monde ; car elle a 300 pieds de longueur, sur cent de largeur, sans que la voûte soit soutenue autrement que par les murs. On voit encore, dans cette Ville, les ruines d'un amphithéâtre des Romains, qui étoit plus grand que celui de Vérone. Elle a, dans son voisinage, des collines fort agréables, qui produisent du vin & de l'huile excellens. On trouve aussi, aux environs, des carrières de fort beau marbre blanc. Pour aller de Padouë à Venise, on s'embarque communément sur la Brenta, que l'on remonte également, dans des gondoles, ou des barques, quelquefois tirées à la ligne. On a, dans ce voyage, tout le long de la rivière, des points de vue fort agréables ; à cause de la quantité de bourgs, de beaux villages & de belles maisons de campagne qui ornent ses bords.

Le *Padouan*, est très-fertile ; mais la partie méridionale est marécageuse. Les moutons y donnent une laine extrêmement belle & fine.

Abano, 2 li. S. O. de Padouë, bourg remarquable par ses bains chauds, fréquentés depuis un tems immémorial.

Rovigo, 12 li. S. O. de Venise, & 8 li. S. de Padouë, sur l'*Adigeto*, pauvre petite Ville, ceinte d'un mur qui tombe en ruines. C'est la capitale de la *Polésine de Rovigo*, petite Province très-fertile, quoique marécageuse, qui fournit, particulièrement, quantité de grains & de bétail.

Adria, 2 li. S. E. de Rovigo, sur le *Tartaro*, Evêché, bourg, habité principalement par des pêcheurs. C'étoit, autrefois, une Ville considérable, qui avoit donné son nom à la *Mer Adriatique*, qu'on appelle aujourd'hui, *Golfe de Venise*.

Vicence, 15 li. O. de Venise, Université, Evêché, Ville

Ville de 25 à 30 mille ames , située dans une plaine fertile , entre 2 montagnes , sur 3 ou 4 petites rivières qui s'y rencontrent & forment la *Brenta occidentale* , qui est navigable en dessous de la Ville , où elle cause souvent des inondations. Il y a des portiques qui rendent les rues étroites & obscures. On y remarque plusieurs belles églises & places, divers beaux hôtels, une tour fort élevée , où est une horloge fort curieuse, un magnifique théâtre qui imite ceux des anciens , & où 16 rangs de gradins , qui s'élèvent en demi-cercle, sont couronnés d'une tribune en balustrade, ornée de colonnes & de 30 statues. Ces gradins occupent un espace de 23 $\frac{1}{2}$ pieds. Le rang inférieur a environ 80 pieds de longueur , & le supérieur, 1,140 pieds. On entend & on voit parfaitement de toutes les parties de ce vaste théâtre. On remarque encore, dans cette Ville, un pont qui forme un grand & bel arc de cercle, comme celui de Rialto , à Venise. Il y a une grande manufacture de soye, qui occupe plus de 1,500 personnes , une académie littéraire &c.

Le *Vicentin* , est un Pays des plus agréables & des plus fertiles en blé , vin , fruits, pâturages & légumes. On y fait une fort grande quantité de soye , du bon fromage & du bon beurre. Le bétail & le gibier y abondent. Il y a des mines d'argent & de fer , & des carrières de pierre presque aussi belle que le marbre. On y compte environ 160 mille ames.

Vérone , sur l'Adige , 30 li. O. de Venise, Evêché, Ville d'environ 50 mille ames , assez bien fortifiée & défendue par 3 forts, dont 2 sont sur des hauteurs. Elle est dans une situation très-agréable , au pied des montagnes , avec une plaine au midi. Elle est partagée en 2 parties presque égales, par l'Adige , qu'on y passe sur 4 beaux ponts de pierre , dont il y en a un de 359 pieds de longueur , qui a 3 arches , de 72 , 85 & 145 pieds

d'ouverture. On y remarque 2 belles places , quelques beaux hôtels , un arc de triomphe & , surtout , un vaste amphithéâtre , presqu'entier , qui peut contenir 24 mille spectateurs , construit du tems de l'Empereur Auguste ; de sorte que c'est un des plus beaux monumens d'antiquité que l'on connoisse. Il forme un ovale d'environ 475 pieds de France de longueur , sur 377 de largeur. Sa hauteur extérieure est de 94 pieds. Il a 45 rangs de gradins , faits de beaux blocs de marbre , & dont le plus élevé a 530 pas de tour , & le plus bas , 250. L'arène a 225 pieds de longueur , sur 133 , de largeur. Il reste encore 2 des 3 ordres d'architecture dont l'extérieur étoit orné. Le 3^e est presque ruiné. On a beaucoup réparé cet amphithéâtre en dernier lieu , & on y donne des spectacles de tems en tems ; comme des courses & des combats d'animaux. Il y a , pour les spectacles ordinaires , un théâtre très-beau & très-spacieux , à 5 rangs de loges. L'église cathédrale a un fort beau clocher , & renferme un fort beau tombeau d'un Pape. Il a une académie littéraire & un grand nombre d'ouvriers en soye. L'*Adige* y cause , quelquefois , des inondations. Elle est navigable dans tout l'Etat de Venise. On voit , auprès de la Ville , un terrain fort spacieux , appelé *Champ de Mars* , où l'on tient , tous les ans , une fort grande foire , & où l'on exerce les troupes. Le marbre est fort commun à Vérone ; les carrières des environs en fournissant une grande abondance , dont on compte jusqu'à 35 sortes. Le terroir des environs est extrêmement fertile.

Le *Véronois* est un des plus fertiles quartiers de l'Italie ; mais la partie méridionale est marécageuse. Il abonde particulièrement en olives , dont on fait beaucoup d'huile , en blé , bon vin , fruits , bétail &c. On y a des beaux chevaux , excellens pour la selle & l'attelage. Tout le Pays , depuis Vérone jusqu'à Vicence , est

un peu pierreux, & couvert de mûriers garnis de treilles qui, passant en guirlandes, de l'un à l'autre, font un éfet fort agréable.

Bresse, ou *Brescia*, 44 li. O. de Venise, & 20 li. E. de Milan, un peu au N., Evêché, Ville d'environ 35 à 40 mille ames, assez belle, forte, riche & agréable; avec une bonne citadelle, sur un rocher qui commande toute la Ville. Elle est ceinte de murs, de fossés, & de remparts qui forment une promenade agréable. Les rues y sont propres, & les maisons, bien bâties. Elle est dans une belle plaine, très-fertile, sur 2 petites rivières, & elle communique avec la *Chiese* & l'*Oglio*, par un canal qui y occasionne un assez bon commerce. Il y a un arsenal assez bien fourni, plusieurs beaux hôtels, une fort belle église cathédrale, une académie littéraire &c. On y fabrique quantité d'ouvrages de coutellerie, de fusils & d'autres armes fort estimées, dont il se fait un débit considérable; ce qui lui a fait donner le nom de *Ville des armes*. Les soyes font aussi un objet très-considérable de son commerce; car elle en débite, annuellement, pour 2 ou 3 millions de liv. de France. Elle jouit de fort grands privilèges.

Le *Bressan* est entre l'*Oglio* & les lacs d'*Iséo* & de *Garda*. Il abonde en bleds, bons vins & mines de fer. On y fait beaucoup de fromage, dont il se fait un grand débit au dehors. On y compte environ 500 mille ames. On trouve des topases & des grenats, au N., dans la vallée de *Camonica*.

Salo, 7 li. N. E. de Bresse, sur le bord occidental du lac de *Garda*, Evêché, bonne Ville. Toute la côte occidentale du lac est charmante & couverte d'orangers & de citronniers. La pêche du lac est très-considérable, & le poisson en est fort recherché.

Bergame, 10 li. E. N. E. de Milan, Evêché, Ville d'environ 30 mille ames, forte, riche, bien peuplée.

& commerçante ; située sur un coteau , près du Sériô ; avec une bonne citadelle , sur une hauteur , & 2 autres petits forts. Il y a diverses manufactures , de tapisseries de laine , de couvertures de lit , de toiles , de draps , d'étofes de foye &c. Il y a , pour les foires , un grand bâtiment qui renferme plus de 600 boutiques ; avec une grande place au devant.

Le *Bergamasco*, Province la plus occidentale de l'Etat de Venise , est fort peuplé & fertile ; abondant en vin , chateignes , bétail &c. Il y a des mines de fer & des carrières de marbre. Les habitans sont sujets au goëtre : leur langage est le plus grossier de toute l'Italie.

Albano , 1 li. E. de Bergame , bourg remarquable par ses fources d'eaux chaudes.

Crème, 10 li. E. S. E. de Milan, sur le Sériô, Evêché Ville, très-forte, bien peuplée & bien bâtie ; avec une bonne citadelle. Son petit territoire , appelé *Cremafc* , est enclavé dans le Milanez, le long du Sériô. Il est très-fertile.

Capo-d'Istria , 33 li. E. de Venise , un peu au N. , sur la Mer , & 4 li. S. de Triëste, Evêché, bonne Ville, très-bien fortifiée, située dans une petite Ile , qui n'est qu'un pûr roc, joint au Continent par un beau & grand pont-levis. Elle tire un profit considérable de ses excellens vins , de ses huiles & du sel qu'on tire des marais salans du voisinage. Il y a un fort , au centre de la Ville. C'est la principale Ville de l'Istrie Vénitienne , qui est la partie occidentale & méridionale d'une Presqu'Ile , dont le reste appartient à l'Autriche. L'*Istrie* , en général , est mal peuplée , & l'air y est grossier & mal-sain , surtout vers les côtes. On y manque d'eau douce en plusieurs endroits. Ses principales richesses sont le sel , ses bonnes olives & le bois pour la construction des vaisseaux. On en tire aussi du marbre.

Citta nuova , sur la Mer , 7 li. S. de Capo-d'Istria ,

Evèché, bonne Ville, assez bien bâtie; avec le meilleur port de l'Istrie.

Parenzo, sur la Mer, 5 li. S. E. de Citta nuova, Evèché, petite Ville forte; avec un assez bon port. Elle est mal peuplée, parce que l'air y est mal-sain.

Pola, sur la Mer, 7 li. S. E. de Parenzo, Evèché, bonne petite Ville forte; avec une citadelle & un fort bon port. Elle est située sur une montagne, au fond d'un golfe assez profond. On y voit plusieurs monumens d'antiquité, entr'autres, les ruines d'un temple des Romains & un fort bel arc de triomphe encore entier.

Les Vénitiens possèdent encore plusieurs Villes & territoires sur les côtes occidentales de la Turquie; particulièrement une bonne partie de la Dalmatie, & des Iles voisines; aussi bien que celles de Ste. Maure, Céphalonie, Zante, Sapienza & Cérigo. Le tout peut faire environ 500 lieues quarées.

X.

LUCQUOIS, ou Seigneurie de Lucques; sur la Mer; au N. de la Toscane & au S. du Modénois.

Ce petit Etat, fief de l'Empire, contient de 60 à 70 li. quarées. Il subsiste, en forme de République, depuis l'an 1439. Le terroir, en général, y est sec, mais très-bien cultivé; de sorte qu'il produit une fort grande quantité de vin, d'olives qui passent pour les meilleures de l'Italie, de chateignes & autres fruits, de millet, de lin &c. Le peuple s'y nourrit, en grande partie, de chateignes, qui suppléent au blé, dont ils n'auroient pas suffisamment sans cela. On y recueille quantité de belle foye, dont il s'y fait un commerce considérable, aussi bien que de vin, d'huile d'olive &c. On y nourrit quantité de vaches & autres bestiaux; excepté de

chevaux , dont il y a peu. Le poisson y abonde. Il y a des salines. On y compte 118 mille ames.

• *Luques* , *Lucca* , capitale , Archevêché, Ville d'environ 20 mille ames , (quelques auteurs disent , 40 mille ;) assez belle, très-bien fortifiée & commerçante ; située à 4 li. de la Mer , & autant N. de Pise , au milieu d'une vaste plaine très-fertile, de 6 à 7 li. d'étendue, environnée de côteaux agréables & fort riches. Elle est près du *Serchio* , qu'on y passe sur 2 beaux ponts. Ses remparts sont bien revêtus , larges , fort élevés & plantés de beaux & grands arbres ; de sorte qu'ils forment une promenade fort agréable , où l'on peut même aller en carosse. Les maisons, en général, y sont assez bien bâties & fort hautes : les rues y sont droites & bien pavées de grandes pierres, comme à Florence. Il y a un arcenal , d'où l'on dit qu'on peut armer 20 mille hommes, & des grands magasins de blé, qui pourroient nourrir la Ville , pendant quelques années. Il y a diverses fabriques , mais moins florissantes qu'autrefois : quelques relations disent même qu'on n'y fait plus que des grossiers draps. L'Archevêque relève immédiatement du St. Siège. Il est à la nomination du Sénat. Son siège vaut 20 mille liv.

C'est dans le Grand Conseil de Luques que réside la Souveraineté de cet Etat. Il est composé de 240 Nobles ; mais il n'y en a que la moitié qui siège à la fois ; alternans tous les 6 mois. Le petit Conseil , qui a la régie ordinaire des affaires , est composé de 36 personnes , qui alternent aussi. Le Président, appelé *Gonfalonier* , se change tous les 2 mois , aussi bien que 9 Conseillers , *Anziani* , qui composent , avec lui, le Conseil appelé la *Seigneurie* , & qui sont logés avec lui, dans le même palais. Il a une garde de 70 Suisses : on le qualifie d'Excellence. Il ne peut être élu de nouveau qu'au bout de 6 ans.

Via-reggio, sur la Mer, petite Ville, ou bourg ; avec un port, le seul de cet État, & qui n'est, même, qu'une plage, avec un canal qui ne reçoit que des felouques & des barques.

XI.

GRAND DUCHÉ DE T O S C A N E ;

vers le milieu de l'Italie ; sur la Mer.

Ce Duché contient environ 1200 li. quarées. Il fait la plus grande partie de ce que les anciens apelloient *Etrurie* ; & qu'habitoient les *Tyrrenniens*. Il est borné, au N. & à l'E., par l'Apennin, qui, en plusieurs endroits, s'étend fort avant dans le Pays. Il produit beaucoup de blé, de vins excellens, d'huile, de foye, de lin, légumes, safran, oranges, citrons, grenades & autres fruits. On y trouve de fort bonnes mines de fer, d'acier, d'alun, de vitriol, de cuivre, &, même, d'argent ; des bains chauds & des eaux très-salubres ; des carrières de marbre, d'albâtre & de porphyre, &c. On y fabrique quantité d'étofes de laine & de foye. Il est fort peuplé. Les habitans parlent le meilleur Italien : ils vivent dans une heureuse aïfance. On dit qu'on y voit les villageoises bien lestes, mises, à peu près, comme on représente les bergères du bon tems. L'inquisition est établie dans ce Pays ; mais elle n'y a point de prisons particulières ; & elle ne fait rien qu'en présence, & au gré, de 3 Commissaires du Prince.

Après diverses révolutions, cet Etat a été possédé par la famille de Médicis, depuis l'an 1531 jusqu'en 1736, lorsqu'il fut donné au Duc de Lorraine, époux de l'héritière d'Autriche, & qui, depuis, a été Empereur d'Allemagne, & l'a donné, en 1765, à l'Archiduc Pierre Léopold, son fils, qui le tient aujourd'hui.

La Toscane se divise en 3 parties, qui étoient, autrefois, autant de Républiques séparées : le Florentin, au N. E., le Pisan, à l'O., & le Siennois, au S.

Florence, Fiorenza, sur l'*Arno*, à 24 li. de la Mer, capitale, Université, Archevêché, Ville d'environ 76 mille âmes, forte, belle, commerçante & défendue par une très-bonne citadelle & 2 bons forts. Elle est située dans une charmante plaine, entourée de côteaux fort agréables, qui se terminent, au loin, en hautes montagnes. La rivière, qui la divise en 2 parties inégales, est ornée de beaux quais revêtus de pierre de taille : on l'y passe sur 4 beaux ponts de pierre, fort larges, dont un n'a que 3 arches, quoiqu'il ait 319 pieds de longueur. On compte, dans cette Ville, 152 églises, dont plusieurs sont très-belles, 89 couvens, 22 hôpitaux, 17 places, ornées de 160 statues, &c. Les rues y sont larges, droites, propres & fort unies ; étant pavées de fort grandes pierres plates, ainsi que la plupart des autres Villes du Pays. On y va presque partout, sous des portiques. On y voit plusieurs beaux palais ; particulièrement celui du Prince, qui passe pour le plus beau de l'Italie, & qui est meublé à proportion ; outre qu'il renferme une des plus riches bibliothèques de l'Europe, surtout en manuscrits très-râres. On admire particulièrement, dans ce palais, un salon octogone, voûté en dôme, & revêtu de nacre de perles ; la chapelle, toute incrustée des plus beaux marbres ; la fameuse & superbe galerie des Médicis, longue de 400 pieds, & qui renferme une des plus amples & des plus riches collections de curiosités de l'Europe, où l'on admire, entr'autres, un diamant de 139 carats, quantité de statues antiques, les plus parfaites que l'on connoisse, &c. L'église cathédrale est un vaste & fort bel édifice gothique, tout revêtu, même le dôme, de marbre poli, blanc & noir. Il a 466 pieds de longueur. La coupole du dôme, qui est octogone, a 140 pieds de diamètre, & 99, de hauteur. Tout auprès est l'admirable tour qu'on appelle

Campanile , toute incrustée de marbres , noir , rouge & blanc , en compartimens. Près de là est encore l'église de *St. Jean* , ancien Temple des Payens , dédié à Mars , & qui est le seul édifice antique de cette Ville. C'est un octogone , de 85 pieds de diamètre , tout incrusté de marbre poli. Cette église a trois portes de bronze , ornées de bas-reliefs si bien finis que les connoisseurs ne peuvent se lasser de les admirer. La grande & magnifique rotonde de l'église de *St. Laurent* , toute revêtue des marbres les plus rares , renferme 6 superbes mausolées de porphyre , des Grands Ducs , enrichis d'une infinité de pierres précieuses. Cette Ville a 11 théâtres , une académie pour les jeunes gentilshommes & une académie littéraire , nommée la *Crusca* , à laquelle Florence est redevable de la pureté & de l'élégance de son langage. La citadelle renferme un arsenal d'où l'on peut armer de 30 à 40 mille hommes. Il s'y fait un grand commerce des ouvrages qui s'y fabriquent , particulièrement des étofes de soye. Les dehors de la Ville sont fort agréables , & ornés de quantité de maisons de plaisance & de beaux jardins qui s'étendent jusqu'au pied de la montagne , & sont comme une prolongation des fauxbourgs , tant ils sont peuplés. On trouve , dans ces environs , quantité de beaux marbres figurés.

Poggio impériale , ou *Villa impériale* , près de Florence , est un bourg remarquable par un fort beau château de plaisance du Grand Duc , avec un beau parc.

Pratolino , 2 li. N. de Florence , autre belle maison de plaisance du Grand Duc , ornée & meublée avec une magnificence extraordinaire , à laquelle les jardins répondent parfaitement ; de sorte que ce lieu est regardé comme un des plus charmans du monde , surtout en été.

Pistoie , 9 li. Q. N. O. de Florence , Evêché , Ville

d'environ 5 mille ames, assez belle, mais fort déchuë, située dans une plaine très-fertile, au pied de l'Apennin. Elle a eu formé une petite République.

Fiorenzuola, 10 li. N. de Florence, bonne petite Ville, près de laquelle on voit, à un mille du village de *Pietra mala*, & à $\frac{1}{4}$ li. du grand chemin de Florence à Boulogne, un phénomène fort singulier : c'est une flamme pure, très-vive, sans odeur, qui s'élève continuellement sur un espace d'environ 10 pieds en quaré, d'un sol très-dûr & pierreux, sans qu'on y aperçoive aucune ouverture. Il y a, dans les environs, 2 autres endroits ; l'un, à $\frac{1}{4}$ de mille, l'autre, à un mille de distance, où l'on voit du feu de tems en tems. Il y a encore, à $\frac{1}{2}$ mille de *Pietra mala*, dans un pré, voisin de la maison qu'on appelle la *Colinella*, une source appelée *acqua buia*, dont l'eau, quoique froide, paroît bouillir, & dont la surface s'allume comme de l'esprit de vin, quand on en approche de la flamme.

Cortone, 22 li. E. S. E. de Florence, Evêché, Ville d'environ 4 mille ames, renommée par son académie littéraire, & située sur la pente d'une assez haute montagne, qui domine sur une vaste plaine bordée des rives agréables du lac de Pérouse. Les environs sont plantés de vignes & d'oliviers. On y trouve du fort beau marbre jaspé de verd, de noir & d'amétiste.

Montepulciano, 22 li. S. E. de Florence, Evêché, petite Ville, située sur une montagne, & fameuse par son excellent vin rouge, dont il se fait un fort grand débit.

Pise, sur l'Arno, à 2 li. de la Mer, Université, Archevêché, belle Ville, de 15 à 18 mille ames ; avec 3 bons forts, un petit port & des beaux chantiers pour la construction des vaisseaux du Prince. Elle est située dans une grande plaine très-fertile. Ses rues sont larges, droites, propres & très-bien pavées de larges

pierres, comme à Florence. Les 2 bords de l'Arno sont ornés de superbes quais : on la passe sur 3 beaux ponts, dont celui du milieu est de marbre blanc & n'a que 3 arches, quoique la rivière y soit fort large. On prétend que l'air de cette Ville est mal-sain, & qu'elle a eu contenu dix fois plus d'habitans qu'aujourd'hui. On y remarque particulièrement l'église cathédrale, grand édifice gothique, de marbre, où la dorure & la sculpture se font remarquer de toutes parts. La voûte est soutenue par 74 colones, de granit oriental, de porphyre de vert antique, ou de marbres précieux. Auprès de cette église est une tour ronde, qui penche de 12 à 15 pieds, sur 142 de hauteur, & qui, cependant, est fort solide. Elle est de marbre, & ornée, tout autour, de 8 étages de colones. L'Université a un très-bel observatoire & un jardin botanique. Les habitans de cette Ville passent pour plus doux & plus sociables que les autres Italiens. On y compte de 6 à 7 cent Juifs. Les bains, dits de Pise, sont à 1 $\frac{1}{2}$ li. de là, à *San Giuliano*. Ils passent pour les plus fréquentés de toute l'Italie.

Le Pisân fut uni au Florentin en 1406, par la conquête qu'en fit la République de Florence. On y trouve du beau marbre, de l'albâtre, du bleu d'outre-mer, du vitriol, des salines &c.

Livourne, sur la Mer, 4 li. S. de Pise, Ville d'environ 40 mille ames, fort belle, très-forte, fort riche, fort commerçante & défendue par une citadelle & plusieurs bons forts. Les fortifications sont très-belles & revêtues de briques. Les rues y sont larges, droites & extrêmement propres. Celles qui sont dans le quartier qu'on appelle *Nouvelle Venise*, ont des beaux canaux, comme en Hollande, par lesquels les marchandises arrivent jusqu'aux portes des magasins; avec des beaux quais & des ponts de marbre, de distance en distance.

Il y a un double port magnifique , dont le plus petit est pour les galères. Il est orné d'un beau môle , & de quelques tours qui servent de fanaux. Près de là est un vaste lazaret , espèce de forteresse , dont la principale destination est de couvrir le lieu où l'on renferme, pendant quelques semaines , les personnes & les marchandises qui viennent de Pays suspects de la peste. Les maisons de cette Ville sont construites de brique, de hauteur égale & peintes en dehors. La grande place est une des plus belles de l'Italie. On y remarque encore la grande église , le palais du Prince, où demeure le Gouverneur, les bains, l'orangerie, le nouvel hôpital des soldats , des fameuses statues de bronze , la grande synagogue des Juifs , le théâtre &c. Le commerce y est extrêmement favorisé ; aussi y fleurit-il tous les jours davantage. Il y a des consuls de la plupart des nations commerçantes. On y voit des étrangers de tous les Pays ; des Grecs , des Arméniens , des Turcs , des Juifs. On compte que ces derniers y sont au nombre d'environ 18 mille. C'est, en quelque sorte, leur patrie actuelle , & leur principal établissement, après Amsterdam. Ils y ont plusieurs écoles &, même, une juridiction civile & criminelle , qui leur est propre , dont ils sont les Magistrats , & dont il n'y a appel que par devant le Prince. Quelques-uns d'entr'eux sont fort riches. Cette Ville communique avec l'Arno, à Pise , par un canal très-commode pour les voyageurs & les marchandises. L'air y étoit mal-sain autrefois , à cause des marais des environs , qu'on a desséchés. On y manque de bonne eau douce : on est obligé d'en faire venir depuis Pise. Elle est encore sujette aux tremblemens de terre.

Volterra , 15 li. E. de Livourne , Evêché , Ville assez considérable, située sur une montagne, près d'une petite rivière , & ceinte de fortes murailles. Il y a des

eaux médecinales. Son territoire abonde en carrières de fort bel albâtre & de porphyre ; en minières d'azur, de vitriol , de serpentine & d'autres minéraux , & en sources d'eaux salées , dont on y fait quantité de sel.

Siène , 12 li. S. S. E. de Florence , Université , Archevêché, Ville d'environ 17 mille ames , belle , forte , & située sur le penchant d'une colline , en très-bon air & dans un quartier fort agréable & fertile. Les rues y sont propres , & on y voit plusieurs beaux portiques. Elle est défendue par une citadelle. Il y a beaucoup de noblesse. On y remarque plusieurs belles églises , entr'autres , la cathédrale , qui est fort grande & l'un des plus beaux édifices gothiques que l'on voye. Elle est sur une petite élévation , & domine sur une place qui l'environne de 3 côtés. Elle est ornée de fort belles statues , & toute revêtue , en dedans & en dehors , de marbre blanc & noir ; excepté le portail , qui est en rouge & blanc. Au dessus de la voûte s'élève un dôme très-bien percé & soutenu par des colonnes. Le pavé , en marbre blanc , gris & noir , est fait en desfeins , avec tant d'art qu'il imite la peinture la plus parfaite. La grande place , appelée le *Théâtre* , est fort belle & ornée d'une magnifique fontaine. On parle fort pûrement la langue Italienne , dans cette Ville. Il y a une académie littéraire. L'Université est fort fréquentée. Il y a des eaux fort salubres. On trouve , dans les environs , à *Monte-Antico* , du granit vert & noir.

Le *Siénois* passa sous la puissance des Espagnols , du tems de Charles V ; & Philippe II, son fils , le donna au Grand Duc, en 1557, à titre d'arrière-fief de l'Espagne , & en s'y réservant quelques places sur la côte , au S., savoir , ce qu'on appelle Etat des garnisons , & la Principauté de Piombino. Il y a , vers la Mer , quelques marais qu'on travaille à dessécher ,

Monte Alcino, 9 li. S. E. de Siène, Evêché, petite Ville, bien peuplée, située sur une montagne qui produit de l'excellent vin muscat fort renommé.

Castiglione, surnommée *della pescada*, près de la Mer, 18 li. S. S. O. de Siène, vers l'entrée d'un golfe, bonne Ville, avec de fort abondantes salines, & un bon port, formé, en dernier lieu, en dessèchant un marais qui, auparavant, infestoit tous les environs. On a laissé une petite Ile au milieu.

Orbitello, sur la Mer, au S., petite Ville très-forte, située dans une presqu'île, sur un petit golfe, qui y forme un assez bon port. On y fait beaucoup de sel, qu'on tire d'un étang salé qui est auprès. Elle est dans un quartier appelé *Etat des garnisons*, *Stato del presidii*, qui appartient au Roi de Naples.

Piombino, sur la Mer, 18 li. S. S. E. de Livourne, Evêché, Ville moyenne, assez belle & forte; avec une bonne forteresse & un assez bon port. Elle donne son nom à une petite Principauté, fief de l'Empire, qui a son propre Prince, sous la protection du Roi de Naples, qui a droit d'y mettre garnison. Le Prince possède encore presque toute l'île d'Elbe, l'île *Pianosa*, près d'Elbe, au S.O., & quelques autres moins considérables, aux environs.

Porto longone, dans l'île d'Elbe, à l'E. 5 li. S. O. de Piombino, petite Ville très-forte, avec un bon port & une forteresse presque inaccessible, située sur un rocher, & où le Roi de Naples a droit de mettre garnison.

L'île d'Elbe est remarquable par ses mines de fer & d'aiman, & par sa carrière de granit. Elle appartient au Prince de Piombino, excepté Porto ferraio. On pêche beaucoup de thons sur les côtes.

Porto ferraio, ou *Cosmopoli*, sur la côte septentrionale de l'île d'Elbe, assez jolie petite Ville forte;

avec un bon port & une bonne citadelle. Elle est située sur une longue pointe de terre , fort haute & fort escarpée , le long d'une baie défendue par 2 forts. Il y a des arcenaux , des hôpitaux , des casernes , un môle &c. Elle appartient au Grand Duc.

De la Toscane dépendent 3 quartiers séparés, entre le Lucquois & le Duché de Parme.

XII.

ETAT DE L'ÉGLISE ; vers le miliet.

Cet Etat comprend environ 2200 li. quarées , & contient , au plus , 2 millions d'ames. (Quelques auteurs disent seulement , 1,500,000.) Il est très-fertile, mais mal cultivé. Il produit du vin , des fruits excellens , des huiles , assez de blé , de la foye &c.

Les *Papes* , d'abord simples Evêques de Rome , ne sont souverains que depuis l'an 1076. Ils tiennent leurs Etats des donations, tant imaginaires que réelles, de Pepin , de Charlemagne & d'autres Rois de France. Ils ont toujours quelque autorité dans les affaires ecclésiastiques , & même , quelquefois , dans les temporelles, des autres Pays Catholiques ; plus ou moins, selon les circonstances : mais ce n'est plus guères que l'ombre de cette Puissance formidable qu'on a vû , autrefois , disposer des couronnes. Les *Cardinaux* sont comme une pépinière de Princes ecclésiastiques , d'où l'on tire le Pape , & qui l'élisent. Leur nombre est de 70, lorsqu'il est complet. Le Pape en crée, de tems en tems , lorsqu'il en manque un certain nombre. Leur assemblée s'appelle *Conclave* , aussi bien que le lieu où elle se tient pour l'élection du Pape. Ils sont divisés en 3 ordres : les Evêques , les Prêtres & les Diacres. C'est depuis l'an 1143 qu'ils se sont arrogés , à eux seuls , le droit d'élire le Pape. Dans les premiers siècles , le Clergé & le peuple de Rome faisoient cette élection.

Les Goths, puis les Grecs & enfin les Empereurs d'Occident, s'arogèrent ce droit, ou du moins, celui de confirmer l'élection. Aussi-tôt qu'un Pape est mort, tous les Cardinaux se rendent au Conclave, où ils ont, chacun, des apartemens séparés, & où ils sont obligés de rester enfermés jusqu'à ce qu'ils aient rempli la Chaire pontificale; après quoi, le couronnement suit immédiatement. Il faut les 2 tiers des voix pour être élu Pape. Il y a plus de 2 siècles que les Cardinaux Italiens, seuls, peuvent aspirer à cette haute dignité, à l'exclusion de ceux des autres nations. Les Rois de France & d'Espagne & l'Empereur d'Allemagne, ont, chacun, le droit de donner l'exclusion à un Cardinal, avant l'élection finie. Les Doyens des 3 ordres de Cardinaux gouvernent l'Etat, pendant la vacance du St. Siège. On donne au Pape les titres de *Souverain Pontife*, de *Sainteté* & de *St. Père*; &, aux Cardinaux, celui d'Eminences. Le *Consistoire* du Pape est, proprement, son Conseil d'Etat, du moins pour le spirituel: mais ce Prince, le plus absolu de l'Europe, ne consulte ses Conseils que quand il le juge à propos. Ses revenus temporels sont très-considérables; outre ceux qu'il fait tirer, de mille manières différentes, des autres Pays Papistes. On compte que les *annates* seules, c'est-à-dire, les revenus de la 1^{re} année de presque tous les Archevêchés, Evêchés & Abayes Papistes de l'Europe, à chaque changement de Prélat, lui valent, annuellement, autour de 3 millions de L. de France. Il y a, à Rome, un Tribunal Souverain, appelé *Rote*, qui juge, par apel, des affaires d'un certain genre, de la plupart des Pays Papistes, & de toutes les causes civiles de l'Etat de l'Eglise, qui passent 500 écus Romains. Il est composé de 12 Auditeurs, dont 8 sont Italiens, 2 Espagnols, choisis par le Roi d'Espagne, un François, nommé par le Roi de France

France, & un Allemand, à la nomination de l'Empereur. Entre les Italiens, il y en a 3 Romains, un Vénitien, nommé par la République, un de Milan, un de Bologne, un de Ferrare & un qui est pris en Toscane, ou à Pérouse, alternativement, ou au choix du Pape.

Le Pape n'entretient que peu de troupes, avec quelques galères ordinairement employées contre les Corsaires de Barbarie. Il n'a de bon port de Mer que Civita vecchia. Il se fait peu de commerce dans ses Etats.

L'Etat du Pape comprend 12 Provinces; 1, Campagne de Rome; 2, Patrimoine de St. Pierre; 3, Duché de Castro; 4, Orviétan; 5, Sabine; 6, Ombrie; 7, Pérugin; 8, Marche d'Ancone; 9, Duché d'Urbain; 10, Romagne; 11, Bolonois & 12, Ferrarois.

L. C A M P A G N E D E R O M E, au S. E.

Cette Province comprend la plus grande partie de l'ancien *Latium*. Elle est unie. Les terres en sont bonnes, mais presque en friche & abandonnées; tant l'agriculture y est négligée, & la population, peu considérable. Les eaux y sont bonnes & saines; mais l'air y est mal-sain, du moins, en Eté, excepté sur les hauteurs. Le Siroco, vent très-brûlant, du S. E., ou du S., qui y souffle quelquefois; mais dure rarement plus de 2 ou 3 jours de suite, ôte toutes les forces, apesantit la tête & jette tout le corps dans une langueur qui tient beaucoup de la fièvre, qu'il donne même assez souvent, & qui, quelquefois, cause la mort. Au S. E., le long de la Mer, sont les *Marais Pontins*, qui s'étendent plus de 10 li. en longueur, & de 3, en largeur. C'étoit, autrefois, une belle plaine, couverte de Villes, mais dont quelques petites rivières ont fait un marais impraticable, qui corrompt tellement l'air des environs qu'il est souvent mortel pour ceux qui y

passent la nuit, ou, même, qui dorment, en route, pendant le jour. Plusieurs voyageurs assurent qu'on s'en ressent depuis Viterbe jusqu'à Naples. Les Romains &, ensuite, les Goths, avoient desséchés ces marais ; mais ils avoient été négligés depuis. On y travaille avec vigueur, (en 1788,) depuis quelques années. Il ne pleut, ordinairement, dans cette Province, qu'aux mois de Novembre & Décembre ; mais la pluie est, alors, presque continuelle, & très-abondante. Dans les autres mois, le tems y est, presque toujours, beau & fort doux ; excepté lorsque le Siroco règne. Sur le soir, il tombe du ferein qui est dangereux ; c'est pourquoi on ne sort guères pendant ce tems-là ; mais, après le ferein, tout le monde sort pour la promenade, les visites, les spectacles &c.

Rome, à l'O., sur le Tibre, à 4 li. de la Mer, Ville capitale de tous les Etats de l'Eglise & résidence ordinaire du Pape. On y compte environ 170 mille ames. (250 mille, selon quelques-uns.) Elle a été, longtems, la plus célèbre Ville du Monde, & elle se fait encore remarquer, aujourd'hui, entre les plus grandes & les plus belles Villes de l'Europe ; quoiqu'elle n'ait qu'environ le tiers de l'étendue qu'elle avoit dans un tems, & que, dans son enceinte actuelle, d'environ 4 $\frac{1}{2}$ li., on trouve des grands espaces, où l'on ne voit que des ruines, des jardins &c. Elle n'est pas forte ; n'ayant, pour défense qu'une simple muraille flanquée de 360 tours. Elle est située sur 12 collines, dont 7 sont assez élevées. On peut la regarder comme un magasin de chef-d'œuvres de tous les siècles, en architecture, sculpture & peinture. On y compte 4 beaux ponts de pierre, sur le Tibre, qui la traverse ; 330 églises, dont plusieurs sont extraordinairement riches & magnifiques ; 55 hôpitaux, tant petits que grands, dont plusieurs sont des établissemens immenses & très-riches ;

8 théâtres &c. On y admire encore quantité de superbes palais , de fontaines , telles qu'on n'en voit guères ailleurs, & dont les eaux sont, constamment, très-abondantes ; de jardins charmans , de jets-d'eaux , de promenades &, surtout, des plus merveilleux monumens d'antiquité , comme, arcs de triomphe , amphithéâtres, bains, obélisques, colones, ponts , aqueducs, catacombes, mausolées &c. L'édifice moderne, le plus remarquable de cette Ville, est la fameuse église de *St. Pierre*, qui passe pour la plus vaste & la plus majestueuse du Monde. On commença à y travailler en 1506 , & on n'a , presque , pas discontinué jusqu'à nos jours. On compte qu'elle a coûté environ 300 millions de liv. de France. Elle a la forme d'une croix. Le plus grand bras a 660 pieds, de France, de longueur , & l'autre , 464. Sa hauteur est de 144 pieds. La façade a 366 pieds de front , & 150, de hauteur. Au milieu de la croisée s'élève , à la hauteur de 408 pieds , un dôme , des plus magnifiques , de 132 pieds de diamètre intérieur. La coupole , qui , seule , a 86 pieds de hauteur , est couronnée d'une lanterne superbe , qui porte une boule , creuse , de métal doré , de 8 pieds de diamètre , surmontée d'une croix dorée , de 13 pieds. Ce dôme prodigieux est porté par 4 piliers, de 62 pieds de diamètre. La couverture de tout l'édifice est de plomb & de cuivre doré. Les pierres qui composent cet édifice ne sont liées qu'avec du métal. Il est , d'ailleurs , tout incrusté des plus beaux marbres , en dedans & en dehors. Le pavé est de jaspe & de porphyre. La voûte est à compartimens dorés. Au dessous du dôme, c.à d., au milieu de la croisée, est le grand *autel* , dont rien ne peut surpasser la magnificence. Il est de bronze doré. Sa hauteur est de 122 pieds. Il consiste en 4 colones torfes , d'une grosseur prodigieuse , qui supportent un dais , surmonté par des anges, hauts de 17 pieds, tenans des

festons de fleurs, d'un travail si parfait qu'on prendroit le tout pour un ouvrage d'orfèvrerie. On ne connoît pas un plus grand ouvrage de bronze. Ce métal a été pris des anciens ornemens du portique de Panthéon ; ou, comme quelques auteurs l'assurent, c'est du cuivre de Corinthe, c. à d., un mélange d'or, d'argent & d'autres métaux, que l'on trouva ainsi mêlés, après l'incendie de Corinthe, 146 ans avant notre ère. On estime que la façon seule a coûté plus de 500 mille liv. de France. Au fond de l'église, on voit un autre autel magnifique, au-dessus duquel est la superbe chaire de St. Pierre, aussi de bronze doré, soutenue par 4 statues colossales de même métal, qui reposent sur des piédestaux de marbre. Tout cet ouvrage est admirable. L'église est encore ornée de quantité de colonnes superbes & de tableaux en mosaïque, d'une grandeur prodigieuse & d'un prix inestimable, composés de pierres fines, ou d'émaux, de toutes couleurs & nuances, très-petits & si bien liés, qu'on croiroit ces tableaux faits au pinceau. Enfin, l'église renferme encore un grand nombre de superbes mausolées. Au devant de cet édifice est une vaste place, la plus régulière & la plus belle de Rome, fermée par 4 rangs de belles colonnes de marbre, de 40 pieds de hauteur, qui supportent une magnifique balustrade, ornée de belles statues, de 16 pieds de hauteur. Les carrosses passent dans l'espace du milieu que forme la colonnade : les gens à pied vont dans les 2 autres. On compte que cette *colonade* a coûté 4 $\frac{1}{2}$ millions de liv. de France. Au milieu de cette place, en face de l'église, est un superbe *obélisque*, de granite oriental, d'une seule pièce, quoiqu'il ait 74 pieds de longueur. On estime qu'il pèse 675 milliers, poids de marc. Cependant, cette masse prodigieuse fut apportée d'Egypte à Rome, sous Caligula. Cet obélisque étoit, déjà alors, fort ancien : on croit qu'il existe depuis en-

viron 4 mille ans. Il avoit été abatu, & étoit resté plusieurs siècles dans cet état : il fut relevé en 1586, & posé sur un beau piédestal, qui, avec la croix qu'on a mise au dessus, fait la hauteur, du tout, de 124 pieds. On a ajouté, au piédestal, divers ornemens majestueux, en bronze doré. Cet obélisque est placé entre 2 fontaines, ou jets-d'eau, magnifiques, qui jettent, sans cesse, une si grande quantité d'eau qu'elle suffiroit pour faire moudre 2 grands moulins. Entre cette place & l'église, il y en a encore une autre, qui est un beau quaré long.

L'église de *St. Jean de Latran* est aussi fort magnifique, toute pavée de fin marbre & soutenue par 4 rangs de colones de la plus grande beauté. On l'appelle épiscopale, parce que les Papes y prennent possession de leur siège. L'église de *Ste. Marie-Majeure*, qui est aussi un édifice très-admirable, renferme plusieurs mausolées remarquables, & plusieurs chapelles très-riches. Les églises de *Ste. Agnès*, de *Sixte V* & de *Paul V*, sont aussi mises au rang des plus beaux édifices de Rome; aussi bien que la chapelle de *St. Ignace*, dans l'église de *Jésus*, qui renferme des richesses immenses, en or, argent & pierres précieuses, qui y sont répandues de toutes parts, avec un goût exquis; sans parler de ses colones précieuses de lapis, de ses pilastres de vert antique, de l'immensité de bronze doré, qui y brille de tous côtés, &c. L'église appelée *Ronde*, est un ancien temple que les Romains appelloient *Panthéon*. Quoiqu'il soit bien dépouillé de ses ornemens, c'est encore, un des plus beaux & des plus entiers édifices antiques de toute l'Italie. Rien n'est plus majestueux que son portique, d'environ 100 pieds, soutenu par 16 colones majestueuses, de granit oriental, d'ordre Corinthien, toutes d'une seule pièce; quoiqu'elles aient 16 pieds de circonférence, & 48, de hauteur. Le corps de l'édifice est rond, en forme de dôme, & ne reçoit la lumière du

jour que par une grande ouverture qui est au milieu de la voûte : cependant , il est fort bien éclairé. Ce dôme a 135 pieds de hauteur, & 137, de largeur, dans l'intérieur. La coupole seule a 67 pieds de hauteur. Les murs sont revêtus de marbre.

Le *Vatican* est le principal palais où le Pape demeure en hyver. Il est auprès de l'église de St. Pierre, avec laquelle il communique par un escalier de la plus grande beauté. Ce palais est majestueux, & remarquable par la magnificence, la grandeur & le nombre prodigieux de ses appartemens, aussi bien que par la riche & immense bibliothèque qu'il renferme, & qui est, probablement, la mieux fournie du Monde, en manuscrits anciens & râres, dont on y compte 40 mille volumes, & en une infinité de tableaux des plus grands maîtres. La grand' salle, qui fait le principal vaisseau de la bibliothèque, a 196 pieds de longueur, sur 48, de largeur : la voûte est magnifiquement peinte. Ce palais immense a 180 toises de longueur, sur 120 de largeur. C'est un composé de très-grandes & magnifiques pièces, de la plus noble architecture ; mais faites en divers tems, & sans qu'on ait suivi un plan uniforme ; de sorte que la symétrie n'en est pas parfaite. Misson dit qu'il renferme 200 cours, & 12,500, tant chambres que cabinets ; avec 3 rangs de galeries, ornées des plus belles peintures, & une salle d'armes, d'où l'on pourroit armer 40 mille hommes. Dans la partie de ce palais, qu'on appelle le *Belvédère*, est une cour remplie de statues antiques les plus parfaites que les anciens nous aient laissées. Le jardin de ce palais est aussi admirable. Le château *St. Ange* est une bonne forteresse, qui communique avec le Vatican, par une galerie souterraine, & qui est comme la citadelle de Rome. On y garde les archives & les trésors de l'église. Il y a aussi un arsenal. Au milieu est une grande tour fort ancienne, construite par Adrien,

pour lui servir de mausolée, & où l'on n'avoit employé que du marbre de Paros. Elle est couronnée par une fort belle statue de bronze doré. Le Pape a, dans Rome, 2 autres beaux palais; celui de *Latran*, près de l'église de ce nom, & celui de *Monte Cavallo*, ou *Quirinale*. Celui-ci est plus remarquable par la beauté de ses jardins &, surtout, de ses eaux, que par son architecture. Il est vaste. L'appartement que le Pape y occupe ordinairement, en Eté, est magnifique.

Le *Capitole*, qui est l'hôtel de Ville, est aussi un grand & fort bel édifice, où le Sénat s'assemble, & où l'on rend la justice. Il est composé de 3 bâtimens d'une noble architecture, & détachés, au milieu desquels est une place quarrée, où l'on arrive par une montée facile, bordée, des 2 côtés, d'une très-belle balustrade.

Entre les *hospitaux*, dont il y en a pour diverses nations, on remarque particulièrement celui du *St. Esprit*, l'un des plus beaux de l'Europe: celui des *Pèlerins*, où l'on reçoit, journellement, quelques centaines de ces dévots vagabonds, qu'on y garde pendant 3 jours, après quoi on les renvoie avec quelques pièces d'argent. En 1750, au dernier Jubilé, on en compta, dans Rome, jusqu'à 194, 832. Outre ces grands hospitaux, il y a un grand nombre d'autres maisons de charité, pour les veuves, pour les pauvres filles, pour les femmes brouillées avec leurs maris, pour les filles débauchées qui veulent se retirer &c.

Le *Colisée* est un amphithéâtre qui passe pour le plus beau morceau d'antiquité du Monde, dans ce genre. L'architecture en est admirable. Sa circonférence extérieure est de 1616 pieds; sa longueur, de 582, & sa largeur, de 482. Il contenoit 85 mille spectateurs assis, outre environ 20 mille debout. L'*Obélisque* de St. Jean de Latran est aussi un des beaux morceaux d'antiquité qui font honneur à Rome. Il est de granit, &

d'une seule pièce. Il fut tiré de Thèbes , en Egypte , il y a plus de 3 mille ans. C'est le plus grand que l'on connoisse. Sa hauteur est de 134 pieds, sans y comprendre la croix qu'on y a ajoutée , au dessus On estime qu'il pèse 907,789 liv., poids de marc. Il y a, dans Rome , divers autres obélisques semblables, tous de granit, d'une seule pièce, & tirés d'Egypte; entr'autres, celui qui orne la *place du Peuple*, qu'Auguste avoit tiré d'Héliopolis , en Egypte , & qui est encore chargé d'hiéroglyphes Egyptiens. Les *colonnes*, *Antonine* ou *Trajane*, sont des ouvrages admirables des anciens Romains , toutes deux couronnées de belles statues , de 23 pieds de hauteur , mais qui sont des Romains modernes. Elles sont composées d'énormes blocs de marbre , & ornées de bas-reliefs , qui montent tout autour , en spirale , depuis la base jusqu'au chapiteau , représentant les faits mémorables des 2 grands Empereurs dont elles portent les noms. La colonne Trajane a 141 pieds de hauteur, y compris la base & le chapiteau , avec la statue. Son diamètre est de $11\frac{1}{4}$ pieds , au bas , & de 10 , au dessus. Elle est composée de 34 blocs de marbre , dont 23 forment le fût. On monte au dessus , en dedans , par 84 marches prises dans le vif de chaque bloc. On trouve , au dessus du chapiteau , une belle balustrade dont on peut faire le tour. La colonne Antonine a 175 pieds de hauteur , depuis terre jusqu'au sommet de la statue. Le fût en a 91 , sur $14\frac{1}{2}$, de diamètre. Les bas-reliefs forment 20 spirales autour. On monte au dessus par 189 marches. L'ouvrage n'est pas , à beaucoup près , aussi parfait que celui de la colonne Trajane, qui passe pour un chef-d'œuvre.

Ce qu'on appelle les *Catacombes* , est une infinité de souterrains immenses, qui s'étendent sous les environs de la Ville, & où les anciens Romains mettoient leurs morts. Ils forment des labyrinthes fort difficiles. Il y a

de semblables excavations sous la Ville , pour recevoir & entraîner , au moyen des eaux qui y coulent, toutes les immondices, dans le Tibre. Tous ces souterrains sont des ouvrages merveilleux, commencés déjà sous les premiers Rois de Rome. Trois grands aqueducs anciens amènent tant d'eau dans la Ville que toutes les places , & presque toutes les rues & les principales maisons ont des fontaines.

On remarque encore , à Rome , le riche & magnifique *cabinet de physique* , du collège Romain , qui contient une des plus amples collections de raretés du Monde , & dans le plus grand ordre. Outre l'Université , il y a un grand nombre de collèges , plusieurs académies fameuses , &c. On prétend que les Romains ont l'accent plus doux que tous les autres Italiens.

On compte de 8 à 10 mille Juifs dans cette Ville.

Rome est la résidence de la plupart des Généraux des Ordres religieux de toute l'Europe. C'est , après Venise , la Ville où l'on célèbre le Carnaval avec le plus de magnificence , ou de folie. L'air y est si malsain, ainsi que dans la plus grande partie de la Province , au tems des grandes chaleurs de l'Eté , que la plupart des habitans, un peu aisés, la quittent alors pour se retirer dans les magnifiques maisons de campagne qui sont dans les Provinces voisines , & dans les endroits de celle-ci , où l'air n'est pas imprégné de cette influence maligne. On assure qu'on ne peut pas sortir de Rome , pour passer la nuit dans les campagnes des environs , sans hazarder sa vie. Le séjour de cette Ville n'est, d'ailleurs, guères gracieux. Les étrangers la quittent volontiers , après en avoir admiré toutes les merveilles.

Le *Tibre* a environ 300 pieds de largeur à Rome. Il y est fort profond. Son eau est toujours trouble & jaunâtre; mais, en déposant, elle devient claire & très-

bonne à boire. Il porte des bateaux considérables, depuis Rome jusqu'à la Mer; mais, en dessus, son cours est trop rapide pour la navigation. Il se rallentit beaucoup à Rome; de sorte qu'il y cause, souvent, des inondations, lorsque les eaux sont grosses. On envoie, alors, des bois, en radeaux, depuis Pérouse à Rome.

Ostie, sur le Tibre, près de son embouchure, Evêché, Ville qui est, aujourd'hui, peu de chose; avec un petit port & des salines. L'air y est mal-sain. L'Evêque, qui l'est aussi de Vélétri, est Doyen des Cardinaux, premier suffragant du Pape, qu'il a aussi l'honneur de couronner.

Frascati, 5 li. E. de Rome, Evêché, petite Ville, fort agréablement située sur le penchant d'une colline, & fameuse par le grand nombre de belles maisons de plaisance qui sont aux environs. On voit, à environ 1 li. de là, les ruines de l'ancienne *Tusculum*, & de quantité de maisons de plaisance des anciens Romains. Entre Frascati & Rome, ce n'est qu'une plaine aride & brûlante, où l'on ne trouve pas seulement un bosquet, pas un village, pas un pré.

Albano, 6 li. E. S. E. de Rome, Evêché, bonne Ville, assez bien peuplée, dans un terroir qui produit de l'excellent vin. Les Romains y ont quantité de maisons de plaisance. Près de là étoit l'ancienne *Albe*. On va, de là, par un bois fort agréable, au petit lac de même nom, qui en est près, dans un fort beau quartier montueux. Il y a, pour en décharger les eaux, un canal souterrain, ouvrage des anciens Romains, de 1260 toises de longueur, 3 $\frac{1}{2}$ pieds de largeur & 6 de hauteur.

Castel-gandolfo, à $\frac{3}{2}$ li. d'Albano, petite Ville, ou bourg, remarquable par un château de plaisance, d'architecture assez simple, mais accompagné de fort beaux jardins, où les Papes passent ordinairement une partie

de l'Eté. On va , d'ici à Albano , par une allée admirable & fort élevée , qui règne sur le bord du lac.

Vélétri , 7 li. E. S. E. de Rome , Evêché uni à celui d'Ostie , assez jolie petite Ville, fort agréable, sur une hauteur. Il y a des grandes places , ornées de belles fontaines. Le palais de l'Evêque est fort beau.

Tivoli , 7 li. E. N. E. de Rome , sur la *Téverone* , Evêché, Ville d'environ 10 mille ames; (quelques-uns disent , 18 mille ;) dans une situation des plus charmantes , sur un haut coteau , dans une gorge de l'Apennin : mais elle est mal bâtie , & ses rues sont étroites , irrégulières & mal pavées. On y voit plusieurs beaux restes d'antiquité , plusieurs beaux palais , superbes jardins , fontaines &c. Son terroir est très-fertile & couvert de superbes maisons de campagne. La rivière y fait plusieurs cascades admirables , dont la première, qui est la plus petite, a 120 pieds de hauteur. A 1 li. de là, on remarque un fort petit lac, à peu-près rond , de 200 pas de largeur , appelé *Solfatara* , ou *de Bagni* , où l'on voit 16 petites Iles mouvantes, dont la plus grande peut avoir 25 pas de longueur , sur 15 , de largeur , & qui vont où le vent les pousse. Ce lac , aussi bien qu'un gros ruisseau qui en sort , exhale une forte odeur de soufre. L'eau est froide à la superficie , mais chaude en dessous. On n'a pas pû sonder la profondeur du lac. La terre est sèche & creusée par dessous, tout autour de ses bords ; ce qui fait croire qu'il y a un vaste abîme, dont ce qui paroît du lac n'est qu'une petite ouverture.

Terracine , près de la Mer , à l'E. , Evêché , Ville aujourd'hui peu considérable , à cause de son air malsain, causé par les marais Pontins qui en sont tout près ; quoiqu'elle soit agréablement située, sur la pente d'une montagne entourée d'une plaine charmante & extrêmement fertile. On voit encore, aux environs, quan-

tité de ruïnes de palais & de maisons de plaifance. C'est, furtout, entre cette Ville & Fondi, qu'on voit encore les plus beaux restes de la *Voye Appienne*, ancien chemin, pavé d'une manière admirable, & qui conduisoit de Rome à Brindes. Les pierres en étoient fort dures, & si bien cimentées que plus de 800 ans après qu'Appius l'eut commencé, il ne s'en étoit pas encore dérangé une seule.

II. PATRIMOINE DE ST. PIERRE; à l'O. de Rome.

Cette Province est très-fertile; mais il paroît, par les relations des voyageurs, qu'elle est mal cultivée, & que l'air y est mal-sain, en Été, du moins depuis Viterbe à Rome, comme dans la campagne de Rome; au point d'être souvent mortel pour les étrangers qui y dorment la nuit. Elle abonde en alun. Quelques auteurs y comprennent le Duché de Castro & l'Orviétan.

Viterbe, 13 li. N. O. de Rome, capitale, Evêché, belle Ville, d'environ 10 mille ames; avec une assez bonne citadelle. Elle est toute pavée de fort grandes pierres plates. Outre la cathédrale, qui est fort belle, on y remarque plusieurs autres belles églises, nombre de beaux hôtels, de belles fontaines, une fort belle place &c. Il y a une académie littéraire. Elle est au pied d'une haute montagne, dans un terroir arrosé de plusieurs ruisseaux, & très-fertile, furtout en vin. On découvre, de la hauteur, quantité de châteaux & de maisons de plaifance des Romains. Il y a, près de la Ville, une source dont l'eau est assez chaude pour cuire la viande. A $\frac{1}{2}$ lieuë de la Ville, on trouve les eaux minérales, dites de Viterbe, qui sont très-fréquentées de toute l'Italie. On les emploie intérieurement & extérieurement. A $\frac{1}{4}$ lieuë de ces bains est une source, comme un petit lac, en quaré, qu'on a environnée de murs. L'eau paroît bouillir continuellement, & il en sort une fumée considérable, avec une forte odeur de

soufre. Si on y jette de la chair crüe, elle s'y réduit en bouillie; quoiqu'un œuf ne puisse pas s'y cuire. On voit encore, près de Viterbe, une montagne qui paroît avoir été formée par l'éruption d'un volcan, dont on croit que le petit lac de *Vico*, qui en est près, étoit l'embouchure. Il a une lieue de diamètre. La campagne des environs, à plusieurs milles de distance, est couverte de pierres qu'on croit avoir été lancées par le volcan, & qu'on trouve plus petites, à mesure qu'on s'éloigne du foyer. On y trouve des couches de matières qui ressemblient à de la cendre mêlée de charbon & de petites pierres presque calcinées.

Civita vecchia, sur la Mer, 15 li. O. de Rome; Evêché, bonne petite Ville, avec un bon port, franc & bien fortifié. Des frégates de 40 canons peuvent y entrer. C'est le département des galères du Pape. Il y a un bon arsenal & un fort bel aqueduc. L'air y est malsain. A 3 lieues, N.E. de là, on trouve la plus abondante mine d'alun de toute l'Italie.

Monte-fiascone, 3 li. O. N. O. de Viterbe, vers le milieu du rivage oriental du lac de *Bolsena*, Evêché; petite Ville, passablement forte, située sur une haute montagne, dans un terroir très-fertile, particulièrement en vin muscat fort doux.

Bracciano, 7 li. O. de Rome, sur le bord méridional du petit lac de son nom, jolie petite ville, remarquable par ses bains chauds. C'est la capitale d'un Duché qui a son Prince particulier.

III. DUCHÉ DE CASTRO, au S. O.

Il est fertile en grains & en fruits. Il a eu appartenu aux Ducs de Parmes. Le Roi de Naples y a des prétentions, qu'il menace souvent de faire valoir, lorsqu'il a des démêlés avec le Pape.

Castro, vers le milieu, un peu à l'O., capitale, bonne petite Ville.

Ronciglione, 10 li. O. N. O. de Rome, fort jolie petite Ville, riche & bien peuplée, située sur une petite rivière, auprès d'un petit lac. Elle passe pour la plus riante de tout l'Etat de l'Eglise. Il s'y fait un commerce considérable en tabac. C'est la capitale d'un petit Comté de même nom, enclavé dans le Patrimoine de St. Pierre, & dans lequel quelques cartes renferment Viterbe.

IV. ORVIETAN; au N. O. du Patrimoine de St. Pierre.

Ce petit Pays est agréable & fertile.

Orvieto, 18 li. N. O. de Rome, près du Tibre, capitale, Evêché, assez jolie Ville, bien fortifiée & située sur des rochers fort escarpés de tous côtés, près du confluent de 2 petites rivières. Il y a un beau palais & un grand puit fort remarquable.

V. SABINE; près de Rome, au N. E.

C'est un assez bon Pays.

Magliano, 8 li. N. de Rome, près du Tibre, capitale, Evêché, Ville médiocre, située sur une montagne, mal bâtie, pauvre & la seule de la Province.

VI. OMBRIE, ou, DUCHÉ DE SPOLETTE; au N. de la Sabine.

Cette Province est bien cultivée & bien peuplée, mais sujète aux tremblemens de terre. Il y en eut un des plus terribles, en 1703, qui abîma plusieurs Villes, entr'autres, Rieti, Terni, Cascia & Norcia. Quelques auteurs y renferment le Pérugin.

Spolète, vers le milieu, 18 li. N. de Rome, capitale, Evêché, Ville d'environ 7 mille ames, mal peuplée, pauvre & mal bâtie; située, en partie, sur une colline &, en partie, dans la plaine, près d'une petite rivière. On y remarque l'église cathédrale, qui a bien des beautés, & un grand aqueduc gothique, de 2 $\frac{1}{2}$ li. de longueur, pour lequel on a construit un pont de

600 pieds de longueur, & de 300, de hauteur. Le terroir de cette Ville est très-fertile, surtout en bon vin.

Terni, 5 li. S. de Spolète, & 13 li. N. de Rome, dans une Ile formée par le *Nar*, ou la *Néra*; Evêché, Ville d'environ 10 mille ames, située sur une hauteur, autour de laquelle sont de fort beaux vignobles, dont le vin est fort bon. On y voit divers beaux restes d'antiquité. Elle a eu été bien plus considérable : elle est riche & jouit de fort grands privilèges. L'église cathédrale est fort belle. Son terroir est d'une fertilité admirable, & on y recueille une quantité prodigieuse d'huile. A environ 1 li. de là, le *Vélino*, qui vient du Royaume de Naples, fait une des plus belles cascades de l'Europe, en 3 chutes, dont la principale est d'environ 300 pieds de hauteur, en se précipitant dans le creux d'un rocher, contre lequel ses eaux se brisent avec tant de violence qu'il s'en élève, 2 fois plus haut, comme un nuage de poussière, qui répand une pluie perpétuelle aux environs, & forme, avec le soleil, une infinité d'arcs-en-ciel admirables. La largeur de la rivière, à l'endroit de sa chute, est d'environ 6 toises. On en entend le bruit de fort loin. La vallée de Terni est des plus admirables. La Néra serpente au milieu, & il y a des petits bois dispersés fort avantageusement.

Narni, 12 li. N. de Rome, sur la Néra, 3 li. en dessous de Terni, Evêché, Ville médiocre, mal peuplée, mal bâtie, & dont les rues sont étroites, sales & montueuses. On n'y voit, dit Misson, que des lambeaux de papier, aux fenêtres, au lieu de vitres; ce qui, ajoute-t-il, est l'usage du Pays. L'eau y est apportée par un aqueduc, d'environ 6 li., percé au travers des montagnes. Il y a quantité d'oliviers aux environs, qui, d'ailleurs, sont stériles. On voit, tout près de là, les ruines d'un pont qui avoit été construit sous

seule pièce. On compte environ mille Juifs dans cette Ville, presque tous riches. On y blanchit fort bien la cire.

Fermo, près de la Mer, vers l'E., Archevêché, assez belle Ville, forte. Il y a une académie littéraire.

Lorette, à $\frac{1}{2}$ li. de la Mer, 5 li. S. S. E. d'Ancone, Evêché, fort jolie petite Ville, située sur une hauteur & fortifié de murailles & de quelques tours. Elle est fameuse par une petite maison, ou cabane, où l'on prétend que la Vierge demouroit, à Nazareth, d'où, (comme on le fait croire au peuple,) des anges doivent l'avoir aportée, au travers des airs, d'abord, en Dalmatie, puis, en 2 autres lieux de la Marche d'Ancone, & enfin, à Lorette, où on l'a renfermée dans une vaste & magnifique église, qui est devenuë un des plus fameux pèlerinages du Monde; ce qui y a attiré des richesses immenses, la plupart des pèlerins faisant des ofrandes à la Notre Dame; outre celles que divers Princes lui ont faites en différens tems. On prétend qu'il n'y a point d'aussi riche trésor en Europe; outre qu'on a bâti une église & un palais magnifiques, qu'on a fondé des rentes & aquis des domaines immenses. La statue de la Vierge est chargée d'ornemens d'un prix infini : sa triple couronne, toute couverte de bijoux d'un très-grand prix, est un présent de Louis XIII. On est ébloui de la multitude infinie de pierres précieuses, dont les ornemens de la Vierge sont couverts. Elle a un grand nombre de robes de rechange, toutes d'une richesse dont on a peine à se faire une idée. Ces changemens d'habits se font avec les plus grandes cérémonies. Tout autour, on ne voit qu'ornemens d'or, la plupart enrichis de pierres précieuses, lampes, statues, vases &c. Pour garantir d'autant mieux la Santa Casa, on a fait, tout autour, une espèce d'étui, à la distance de demi-pied. Ce sont 4

murailles, d'un très-beau marbre blanc, d'une architecture merveilleuse, d'ordre Corinthien; avec des ornemens & des bas-reliefs extrêmement bien finis, où toute l'histoire de la Vierge est représentée. Il y a, au-devant de l'église, une belle place ornée d'une belle fontaine & de la statue de Sixte V, en bronze. Le palais du Gouverneur est sur cette place. Le principal négoce de cette Ville consiste en médailles saintes, en rosaires, en grains bénits, images, mesures de la hauteur de la Notre Dame &c., qui s'y fabriquent. Elle est remplie d'hôtelleries.

Macerata, 9 li. S. d'Ancone, un peu à l'O., sur une hauteur, auprès du *Chiento*, Université, Evêché, assez belle Ville, de grandeur médiocre & bien peuplée, où se tiennent les assises du Pays. Le Légat d'Ancone y réside quelquefois. Il y a une académie littéraire.

IX. DUCHÉ D'URBIN; au N. O. de la Marche d'Ancone.

Ce Pays est peu fertile & mal-sain; mais on y trouve quantité de gibier, & la pêche y est fort abondante. Il est parvenu au Pape, en 1631, par la mort de son dernier Duc.

Urbino, vers le milieu, 40 li. N. de Rome, un peu à l'O., capitale, Archevêché, Ville assez considérable & assez bien bâtie; avec une vieille citadelle & un vieux palais des anciens Ducs.

Pesaro, sur la Mer, 8 li. N. E. d'Urbino, à l'embouchure de la *Foglia*, Evêché, assez jolie Ville, un peu fortifiée; avec un assez bon port, un fort château & une fort belle église cathédrale. Ses rues sont pavées de briques. Elle est dans une situation fort agréable, sur une hauteur environnée de plusieurs côteaux charmans. Tout son territoire est très-fertile, particulière-

ment en figues fort renommées , fort bonnes huiles , vin , pâturages &c.

Fano , sur la Mer , 3 li. S. E. de Péfaro , Evêché , assez belle Ville , bien peuplée & un peu fortifiée , avec un bon port & un fort château , dans un quartier agréable. On y remarque un ancien arc de triomphe , élevé à l'honneur d'Auguste.

Sinigaglia , sur la Mer , vers l'E. , à l'embouchure d'une petite rivière , Evêché , bonne petite Ville , assez jolie , commerçante & assez bien fortifiée ; avec un bon port double , & un fort château qui défend la Ville & le port. Elle est fameuse par ses foires , pendant lesquelles les Vénitiens envoient toujours une escadre , à la hauteur du port , sous prétexte de le protéger ; mais , en effet , pour exiger le tribut qui marque leur souveraineté sur le golfe. Le terroir de cette Ville est fertile en fort bon vin ; mais on y manque de bonne eau.

St. Marin , vers le N. , 7 li. N. O. d'Urbain , assez belle Ville , de 5 à 6 mille ames , très-bien fortifiée & défendue par 3 châteaux. Elle est située au sommet d'une montagne isolée , fort haute & escarpée ; de sorte qu'on n'y peut ariver que par un seul chemin. Elle est indépendante & se gouverne en forme de République , depuis l'an 600. Quelques petites colines , avec la montagne , qui a 3 ou 4 li. de tour , composent ce petit Etat , où l'on ne trouve que quelques villages & châteaux. C'est un fief de l'église. En hyver , la Ville est longtems dans la neige. Il n'y a aucune source ni fontaine , dans toute sa dépendance. On s'y sert d'eau de pluie , que l'on ramasse dans des citernes. Le vin , qui croît sur la pente de la montagne , est excellent. L'autorité souveraine est entre les mains d'un grand conseil , de 48 personnes , moitié de nobles , & où il ne peut pas entrer 2 membres d'une même famille. Il y a

un petit Conseil , de 24 membres. Dans les cas de grande importance , on convoque l'*Arengo* , grand Conseil , où chaque maison a son Représentant. A la tête des Conseils sont 2 Capitaines , que l'on change tous les 6 mois , ou tous les ans. Le magistrat qui suit est le Commissaire , qui juge toutes les causes civiles & criminelles , & se change tous les 3 ans. On donne toujours cet emploi à un étranger , pour éviter toute partialité.

X. ROMAGNE ;

au N. O. du Duché d'Urbain , & au N. de la Toscane.

C'est un bon Pays , où l'on recueille beaucoup de vin , blé , fruits excellens , huile , pâturages &c. On y trouve quantité de gibier , d'eaux minérales & , surtout , de salines , qui en font le principal revenu.

Ravenne , à 1 li. de la Mer , vers le N. , capitale , Archevêché , Ville d'environ 14 mille ames , située sur 2 petites rivières qui s'y joignent. Ses rues sont larges & bien percées , & on y voit quelques beaux hôtels ; mais , en général , elle est fort mal bâtie. Ses fortifications , entr'autres la citadelle , tombent en ruines. Il y a 2 académies , plusieurs collèges & quantité de couvens. On y remarque l'église cathédrale , dont la nef est soutenue par 56 colones de fort beau marbre , qui font un double rang , de chaque côté. La voûte du chœur est ornée d'une belle mosaïque , & le pavé est de marbre & de porphyre , rapportés avec beaucoup d'art. La principale porte est faite de planches de vigne , dont quelques-unes sont hautes de 12 pieds , & larges de 14 à 15 pouces. On y remarque encore une petite église gothique , dont le dôme est couvert d'une seule pierre , taillée en coupe renversée , de 38 pieds de diamètre , sur 15 d'épaisseur. On estime que cet énorme bloc de pierre , qu'on y a apporté de l'Istrie ,

pèse près d'un million de livres. Cette Ville avoit autrefois un port , le meilleur que les Romains eussent sur le golfe ; mais les vagues y ont tant jetté de sables qu'elle se trouve , aujourd'hui , à une bonne lieue de la Mer , avec laquelle , cependant , elle communique par un canal ; les 2 rivières qui y passent n'étant pas navigables. Son terroir est fort agréable & extrêmement fertile , surtout en bon vin , mais un peu marécageux. La vigne y grossit prodigieusement.

Rimini , sur la Mer , vers l'E. , Evêché , Ville médiocre , assez pauvre , mal bâtie & mal pavée ; avec un château gothique & une muraille en assez mauvais état. Il s'y fait cependant quelque commerce , à la faveur d'un petit port , formé par l'embouchure de la *Maréchia*. Il y a une académie littéraire. On y voit plusieurs beaux monumens des anciens Romains ; entr'autres un superbe pont de marbre , de 5 arches , très-solide , sur la rivière , construit sous Auguste & Tibère , & un bel arc de triomphe , en l'honneur d'Auguste , & qui sert de porte de Ville. Elle est dans une plaine fertile & bien cultivée.

Faenza , 8 li. O. S. O. de Ravenne , sur l'*Amone* , Evêché , bonne Ville , riche & commerçante , où l'on fabrique toujours beaucoup de cette belle terraille , qu'on y a inventée , & qui en a pris le nom de fayence. Elle fait aussi un grand débit de ses toiles & de son beau lin , qui est fort blanc. Il y a un beau pont , un fort château & une académie littéraire.

Cervia , sur la Mer , 5 li. S. E. de Ravenne , Evêché , petite Ville , riche & remarquable par ses admirables salines. Elle est dans un mauvais quartier marécageux & où l'air est mal-sain.

Meldola , 8 li. S. S. O. de Ravenne , petite Ville , capitale d'une petite Principauté de son nom , qui a son propre Prince.

XI. BOLONOIS ;

à l'O. de la Romagne , & au N. de la Toscane.

Ce Pays est fort agréable & très-fertile , particulièrement en blé, vin & chanvre. On y compte 256 mille âmes. Les habitans se donnèrent aux Papes en 1513. Ils jouissent de plus de liberté, & ont plus de privilèges que ceux des autres Provinces. Ils ne payent que 12 mille écus Romains , par an ; ce qui fait qu'ils sont plus riches & plus nombreux. Ils se gouvernent eux-mêmes.

Bologne , vers le milieu, 20 li. N. de Florence, cap., Université, Archevêché, Ville de 70 à 80 mille âmes, assez belle, commerçante & la seconde de l'Etat ecclésiastique. Elle est ceinte d'une simple muraille, avec quelques tours de brique. Le Légat, ou Gouverneur du Pays, y réside dans un fort beau palais. On y voit un grand nombre de superbes hôtels & 179 églises, dont plusieurs sont au rang des plus belles de l'Italie, particulièrement celle de *St. Paul*, & la cathédrale : la dernière est ornée de quantité de tableaux & de statues admirables. Il y a aussi quantité de magnifiques couvens & 25 hôpitaux. Les rues y sont, pour la plupart, fort étroites & mal alignées, mais elles ont des portiques assez larges & exhaussés, sous lesquels on parcourt la Ville, à couvert. On y remarque la tour d'*Asinelli*, qui passe pour la plus haute de l'Italie ; ayant 376 pieds d'élévation. Elle panche de $3\frac{1}{2}$ pieds. A côté est une autre tour quarée, qui, comme celle de Pise, panche de $8\frac{1}{4}$ pieds, sur la hauteur de 144 pieds. Le théâtre est un des plus magnifiques de l'Italie. L'Université est très-célèbre, surtout pour le Droit. On dit qu'on y compte jusqu'à 10 mille étudiants. Ce qu'on appelle l'*Institut* est aussi très-célèbre. Il a de 20 à 25 Professeurs. Il est établi dans un vaste palais, qui renferme une bibliothèque de plus de 115 mille volumes.

un observatoire très-bien monté , un grand cabinet d'histoire naturelle , un cabinet de physique , des salles pour la marine , pour l'art militaire , pour les antiquités , pour la chymie , pour les accouchemens , pour la peinture & pour la sculpture. Bologne a encore une célèbre académie de peinture , sculpture & architecture , nommée *Clémentine* , unie à l'Institut , & une autre académie littéraire. La situation de la Ville est charmante , entre quelques petites rivières , dans un terroir extraordinairement fertile. Elle communique avec le Po par un beau canal qui arive à Ferrare. Il y a quantité de jardins tellement remplis d'orangers que l'air en est embaumé. On fait beaucoup de foye dans les environs ; & il y a , sur le *Réno* , une des rivières qui y passent , plus de 400 moulins à foye. Il y a aussi diverses manufactures d'étofes de foye & de laine , de bas de foye , de toiles &c. Ses jambons , & , surtout , ses saucissons , sont fort renommés. La Ville est gouvernée par un Sénat de 40 personnes , qui , pour l'élection de ses membres , en nomme 3 ou 4 , dont le Pape choisit celui qu'il juge à propos. A la tête du Sénat est le Gonfalonier , qui se change tous les 2 mois ; chacun des Sénateurs l'étant à son tour. Ce Sénat gouverne la Province aussi bien que la capitale. Le Pape envoie à Bologne , un Légat , qui est toujours un Cardinal , & un Vice-Légat. Tous deux jurent de maintenir les privilèges du Pays. Les Bolonois tiennent , à Rome , un Protecteur , avec titre d'Ambassadeur , & un Auditeur.

On trouve , à *Poretta* , village sur le *Réno* , 8 li. en dessus de Bologne , au pied de la montagne , des bains fort estimés , dont l'eau prend feu , quand on en approche une flamme. L'eau même , qui tombe en forme de filet parabolique , d'un pouce d'épaisseur , paroît , alors , toute environnée d'une flamme légère ,

qui continuë sans interruption , à moins qu'on l'éteigne , en soufflant avec beaucoup de force.

XII. FERRAROIS ; au N.

C'est un beau & bon Pays , mais mal peuplée & fort mal cultivé. Il produit cependant beaucoup de blé , de lin & de chanvre. On y fait beaucoup de sel. Il apartenoit autrefois aux Ducs de Modène ; mais les Papes s'en emparèrent en 1597 , comme d'un fief qui leur étoit dévolu par la mort du dernier héritier mâle de la maison d'Est. Il est fort exposé aux débordemens du *Pô* , qui y fait souvent des grands ravages , & y laisse des grands marais qui y rendent l'air fort malsain ; quoiqu'on y ait coupé quantité de canaux , pour écouler les eaux. Il s'y jette aussi un grand nombre de petites rivières. La vase que le *Po* dépose , élevant sans cesse son lit , a obligé à le resserrer entre des digues que l'on entretient avec le plus grand soin , & qu'on est obligé d'élever de tems en tems. On assure que son lit est aujourd'hui , en certains endroits , de 30 pieds au dessus du niveau de la campagne. Dans les grandes cruës d'eaux , on assemble , dans toutes les Provinces où il passe , un fort grand nombre d'hommes des environs , pour veiller aux digues , nuit & jour , & apporter le plus prompt remède aux endroits qui menaceroient. La vuë de cette rivière est charmante , tant par sa grande étendue que par les canaux qui y aboutissent , les barques qui y vont à la voile , en fort grand nombre , & ses bords rians.

Ferrare , sur la branche méridionale du *Po* , capitale , Université , Archevêché , Ville d'environ 33 mille ames , y compris 3 mille Juifs. Elle est assez belle & défendue par une très-bonne & grande citadelle régulière , qui renferme un très-bon arcenal ; mais les autres fortifications sont en assez mauvais état. Ses

ruës sont larges & droites. On y voit plusieurs belles églises & des beaux hôtels. Au milieu est une grande & belle place, ornée d'un beau palais des anciens Ducs, qui est quaré & muni, aux 4 coins, de tours très-fortes, & entouré de fossez pleins d'eau. Tout autour règne une galerie, avec des petites colones de marbre blanc, qui font un éfet charmant. L'église cathédrale est un ancien édifice, remarquable par la quantité de beaux marbres dont ses murs sont revêtus, & par les belles colones qui ornent la façade, devant laquelle est une belle & grande place, où l'on admire 2 belles statues, en bronze, de 2 Princes de la maison d'Est. L'Université fait, aujourd'hui, très-petite figure. Les environs sont si marécageux que les chemins y sont presqu'impraticables, en certains tems de l'hyver. Le bras du Po, sur lequel Ferrare est situé, est presqu'à sec, en été : c'est, sans doute, ce qui l'a fait nommer *Po morto*.

Comachio, 14 li. E. de Ferrare, un peu au S., à 3 li. de la Mer, Evêché, petite Ville forte, située dans des grands marais, d'où l'on tire quantité de sel, mais qui en rendent l'air si mal-sain qu'elle n'est guères habitée que par des pêcheurs. L'Empereur Charles VI, qui s'en étoit emparé, comme d'un fief de l'Empire, & qui l'avoit fortifiée, en 1708, l'a cédée au Pape, en 1725, en fief de l'Empire.

Les Papes possèdent encore Avignon & le Comtat, en France, & Benevent, avec son territoire, dans le Royaume de Naples.

XIII.

ROYAUME DE NAPLES; au S. E.

Ce Pays est l'ancienne *Grande Grèce*. Il comprend aussi une partie de l'ancien *Samnium*. Il a aussi été appelé *Sicile citérieure*, ou *en deçà du Phare*, par

position à l'Ile de Sicile , qu'on furnommoit *ultérieure* , ou *en delà du Phare* : c'est ce qui a fait donner , à la réunion de ces 2 Etats , le nom de Royaume des 2 *Sicules*. Celui de Naples, dont il s'agit ici, contient environ 4 mille li. quarées. En 1768, on y a compté près de 4 millions d'ames. On prétend qu'il n'y a pas, au Monde , un Pays plus fertile. Il abonde particulièrement en bleds , vins excellens , huiles , fruits délicieux , légumes , soye , lin , chanvre , anis , safran , miel , cire &c. On y recueille aussi , en plusieurs endroits , de la manne excellente , du poivre , du coton & du sucre. Il y a quantité de forêts de chênes qui abondent en glands. Il paroît qu'il produiroit incomparablement plus de blé & d'autres choses , si on ne négligeoit pas de donner , à la terre, le peu de culture qu'elle exigeroit pour cela. Les Mers & les rivières y donnent du bon poisson & quelques coquillages qui portent des perles très-fines. La volaille y est très-commune , aussi bien que les bêtes fauves. Il y a des bons pâturages qui nourrissent de fort bons chevaux & une infinité de bestiaux de toutes espèces , particulièrement des buffes. Les femelles de ces animaux donnent beaucoup de lait, avec lequel on fait quantité de fromages dont il se fait un débit considérable, en Barbarie. Il y a quelques animaux nuisibles , surtout des loups. Les insectes y fourmillent & y sont fort incommodes. L'air y est , généralement, fort pur & sain , excepté dans la Calabre. Les chaleurs y seroient insupportables sans les vents de Mer qui y règnent ordinairement. Le vent du S. , ou du S. E. , qu'on y appelle *Siroco* , y est extraordinairement chaud & fort incommode. Il relâche les fibres, il donne des vapeurs & il indispose les corps de toutes façons. Il occasionne même , souvent , des maladies putrides. Il dure ordinairement plusieurs jours ; quelquefois , plusieurs

semaines. Les fruits y sont mûrs de fort bonne heure; ce qu'on attribue à la quantité extraordinaire de soufre dont la terre y est imprégnée, presque partout. Il y a des riches mines de fer, d'acier, de plomb, d'alun, de vermillon & d'azur. Il y en a aussi d'or & d'argent, aussi bien que de sel fort blanc. On y fait aussi du sel de Mer. On y trouve quantité de carrières de marbre, d'albâtre & de cristal, & une infinité de bains, propres à la guérison de diverses maladies. Il y a quantité de petites rivières & de torrens; mais point de rivières bien considérables. Ce Pays est fort sujet aux tremblemens de terre. Les côtes sont garnies de quantité de tours, pour s'opposer aux descentes des Corsaires de Barbarie. Le principal commerce du Pays consiste en vins, fruits secs, huile, manne, crème de tartre &c.

Ce Royaume a subi un fort grand nombre de révolutions. Il a été possédé longtems, en dernier lieu, par la maison d'Autriche & par les Rois d'Espagne. En 1735, il fut cédé, avec la Sicile, à Don Carlos, Infant d'Espagne, qui s'en étoit emparé l'année précédente. Ce Prince, étant devenu Roi d'Espagne, en 1759, le donna à Ferdinand son fils, qui régne aujourd'hui. Ce Royaume est un fief de l'Eglise, pour lequel le Roi paye, au Pape, un hommage annuel de 7 mille ducats, avec une haquenée, ou cavalle, blanche: ce qui se fait avec une grande pompe & solennité. Cependant, cet hommage n'a pas eu lieu dès l'an 1788, & il paroît que le Roi veut s'en dispenser à l'avenir. On remarque, comme une chose fort singulière, que le seul Roi feudataire du Pape, en soit le plus indépendant dans le spirituel; car il est Légat-né du St. Siège, dans ses Etats, &, en cette qualité, il juge, excommunie, absout & exerce la suprémacie. Il est absolu, & fait telles Loix qu'il juge à propos. Il donne l'ordre de *St. Janvier*,

dont il est Grand Maître. Les Chevaliers, au nombre d'environ 60, portent, en écharpe, un ruban de couleur de chair. Ils s'engagent, entr'autres choses, à défendre la religion Romaine, à s'abstenir totalement de duels, entr'eux, & à les prévenir, autant que possible, chez les autres.

Les *Napolitains* sont plus bruns que blancs. Ils sont fort vifs dans leurs passions, mais d'une conversation douce, dans les affaires ordinaires de la vie. La noblesse est fort nombreuse, polie, magnifique dans son train & dans ses habits, & ne se mêle point du négoce. On a établi, en dernier lieu, dans plusieurs Villes, des collèges, ou académies, pour l'instruction de la jeunesse. Il y a, dans tout le Royaume, 2 Universités, 21 Archevêchés & 126 Evêchés : de sorte que le Clergé y est fort nombreux. Il est aussi fort riche ; car la seule décime de ses biens va à 7 cent mille écus. Le Pape nomme à toutes ces prélatures, excepté 8 Archevêchés & 16 Evêchés, qui sont à la nomination du Roi.

Ce Royaume se divise en 12 Provinces : 1, Terre de Labour ; 2, Principauté citérieure ; 3, Principauté ultérieure ; 4, Abruze ultérieure ; 5, Abruze citérieure ; 6, Comté de Molise ; 7, Capitanate ; 8, Terre de Bari ; 9, Terre d'Otrante ; 10, Basilicate ; 11, Calabre citérieure & 12, Calabre ultérieure.

I. TERRE DE LABOUR ; sur la Mer, à l'O.

C'est l'ancienne *Campanie*. On l'appelle aussi *Campagne heureuse*, à cause de sa beauté extraordinaire, de sa grande fertilité & de l'air doux, pur & sain qu'on y respire. On y voit, par-tout, de superbes campagnes, couvertes de blés, de vignes & de toutes sortes d'arbres fruitiers. Tout y a l'air riant. Il est difficile de se représenter un plus beau Pays. Les arbres n'y sont, presque jamais, tout-à-fait dépouillés. Il est fort peuplé.

Sous le nom de *Labour*, on comprend souvent les 2 Principautés, qui participent aux mêmes avantages.

• *Naples, Napoli*, sur la Mer, vers le S. E., capitale de tout le Royaume, résidence ordinaire du Roi, Université, Archevêché, port, Ville d'environ 330 mille ames : (quelques auteurs disent 4 cent mille ; & d'autres, de 5 à 6 cent mille ;) belle Ville, fort opulente & fort commerçante, appelée, autrefois ; *Parthenope*, dans une situation des plus charmantes, sur le doux penchant d'une colline, au fond d'un petit golfe, à l'entrée duquel est une belle & grande baie, communément appelée, golfe de Naples. On lui donne environ 6 li. de tour, en y comprenant les faubourgs ; mais la Ville même n'a qu'environ 3 li. de tour. Les rues y sont très-propres ; étant pavées de fort grands carreaux de pierre dure, & ayant des canaux souterrains qui reçoivent toutes les immondices. La plupart sont tirées au cordeau. En général, les maisons y sont hautes & d'une structure assez uniforme : elles ont, presque toutes, des plateformes, où l'on prend le frais, dans la soirée. On y remarque un grand nombre de beaux palais &, surtout, de fort belles églises & de beaux couvens. On y compte plus de 300 églises, dont plusieurs sont si magnifiques & si riches qu'on a peine à s'en faire une idée. Entre les couvens, qui y sont au nombre de 119, on remarque celui des *Chartreux de St. Martin*, tant pour la magnificence des bâtimens, qui feroient dignes de la demeure d'un grand Roi, que pour les richesses prodigieuses qu'il renferme, & la beauté de sa situation, d'où la vue est des plus admirables. On a achevé, en 1780, le vaste & superbe édifice destiné pour l'académie des sciences & belles-lettres, nouvellement formée, & on y doit avoir transporté le museum royal de Portici. Entre les hôpitaux, dont plusieurs sont

magnifiques, on remarque celui des *Enfans trouvés*, ou de l'*Annonciade*, auquel on donne plus de 200 mille écus de revenu. Le théâtre pour l'opéra est si vaste, si magnifique & si riche qu'on prétend qu'il n'a pas son égal. Il a 6 rangs de loges, & peut contenir de 5 à 6 mille spectateurs. Il y a 4 ou 5 autres théâtres, pour la comédie. Le palais du Roi est fort beau, extrêmement vaste & richement meublé.

La Ville est défendue par 3 bons châteaux ; 1, celui de *St. Elme*, situé sur une montagne qui commande toute la Ville & le golfe, & d'où l'on a une vue des plus ravissantes ; 2, le *château de l'Œuf*, situé sur un rocher, dans la Mer, & 3, le *château Neuf*, qui est près de la Mer, & n'est séparé du palais du Roi, que par un fossé, par dessous lequel il y a une communication souterraine. Il est construit en pierre de taille, aussi bien que celui de St. Elme. Il renferme le palais du Gouverneur, avec un superbe arsenal très-bien garni, & un cabinet de raretés des plus curieux & des plus riches de l'Europe. Il y a, dans la Ville, ou aux environs, quelques autres forts moins considérables. Ses autres fortifications sont peu de chose. Le port est fort vaste, & pourroit facilement contenir 5 cent vaisseaux, qui y seroient en sûreté, au moyen d'un môle, à l'extrémité duquel est un fort beau phare. Il y a, pour les galères, un petit port fermé.

Cette Ville n'a point de promenades publiques ; mais il y a plusieurs belles places, ornées d'obélisques & de fontaines dont l'eau est excellente & y vient du Mont Vésuve, par un long & merveilleux aqueduc, d'où elle se répand, d'une fontaine, à toutes les autres. Il y a plusieurs bibliothèques publiques, dont 3 sont fort considérables. On y voit aussi plusieurs monumens d'antiquité, entr'autres, des catacombes fort curieuses. Ce sont des longues galeries souterraines, en 3 étages,

taillées, sous la Ville, dans une espèce de roc, ou de sable durci; chacune de 15 à 20 pieds de largeur, sur 12 à 15 de hauteur. On dit qu'elles s'étendent ainsi de divers côtés, l'espace de plusieurs milles. De part & d'autre, il y a des niches, de toutes grandeurs, par étages & sans symétrie, où l'on croit que les anciens posoient leurs morts, sans cercueil.

Le peuple de Naples a une grande dévotion à St. Janvier, dont on garde, dans la métropole, ce qu'il croit être de ses reliques, particulièrement un peu de sang & la tête. Tous les ans, à la fête du Saint, & en présence du peuple, on approche la tête du vase de cristal où est renfermé ce sang, qui, à cette approche, ne manque guères de se liquéfier, en bouillonnant. S'il arrive que le miracle n'ait pas lieu, tout le monde en est attristé; regardant cela comme un présage funeste pour le Royaume.

Naples a plusieurs manufactures, qui donnent un peu d'activité à son commerce, & dont les principales sont celles de draps & autres étofes, tant en laine qu'en soye, de bas & de savons fort estimés. Il y a beaucoup de Noblesse. Les ecclésiastiques & les moines y fourmillent. Les citoyens sont divisés en 6 classes, dont 5 de Nobles. On en tire les 6 magistrats qui composent le tribunal de la police. Elles ont, chacune, un hôtel particulier, où elles s'assemblent.

L'air de Naples est d'une salubrité extraordinaire; ce qui y attire des malades de divers autres Pays. Il est, d'ailleurs, d'une telle température qu'on y a, ensemble, les beautés du printemps & les richesses de l'automne. Dès le mois de Janvier, on y a des fleurs nouvelles & des pois verts, & la terre y est encore chargée de melons, de raisins &c. Tous les environs sont d'une fertilité merveilleuse; de sorte que tout y abonde. Il y croit, particulièrement, des vins fort délicats. Au N.
on

on voit des riches côteaux , qui s'élèvent insensiblement ; à l'E. , la plaine qui conduit au Mont Vésuve ; à l'O. , la haute Ville , couronnée par le château St. Elme , & au S. , la Mer. La baye est des plus admirables ; presque partout bordée de beaux bois & de montagnes, ou collines, très-bien cultivées. Le coup d'œil en est ravissant , de tous côtés. Elle est très-profonde ; de sorte que les vaisseaux peuvent ariver jusqu'au môle , quoiqu'il n'y ait point de marées. Elle est , d'ailleurs , peu sujette aux orages.

Après avoir rapporté ce qu'on dit d'avantageux sur Naples, l'impartialité exige que l'on fasse aussi connaître la relation défavorable qu'en fait un voyageur moderne, l'Abbé Coyer , dans son voyage d'Italie, d'autant plus qu'il n'est pas seul de son avis. “ On y
„ voit peu de belle architecture ; car , sans le palais
„ du Roi, on demanderoit si cette Ville a jamais connu
„ cet art. Ses églises , où elle devoit s'étaler , ne
„ se font considérer que par la beauté des marbres.
„ On y a trouvé le secret de donner, au marbre blanc,
„ une teinture fixe, de couleur à volonté, qui pénètre
„ toute la masse, quelle qu'en soit l'épaisseur. Ses fontaines , en grand nombre , sont , toutes , décorées
„ de mauvais goût ; ses obélisques, de la plus mauvaise
„ forme , & assommés d'ornemens bizarres. Le dernier fait est un triomphe de barbarie gothique. ”

La Ville de Naples est exposée à de fréquens tremblemens de terre , occasionnés par le voisinage du terrible *Mont Vésuve* , dont le sommet en est éloigné de 3 petites lieues , vers le S. E. ; à 1 $\frac{1}{2}$ li. , ou 2 li. de la Mer. On donne , à cette montagne , 4,900 pieds de hauteur perpendiculaire , au dessus du niveau de la Mer. C'est un des plus fameux volcans que l'on connoisse. On prétend qu'il brûle depuis plus de 2 mille ans ; mais il reste quelquefois tranquille pendant un

grand nombre d'années : on y voit seulement , pendant le jour , de la fumée , & , pendant la nuit , quelques flammes qui s'exhalent par des crevasses : mais , dans ses éruptions , outre des torrens de flammes , & une fumée affreuse , il vomit des gros rochers , des métaux fondus , mêlés de soufre & de bitume , des pierres fonduës , des torrens d'eau bouillante , une immensité de cendres mêlées de poudre métallique &c ; ce qui occasionne des tonnerres épouvantables , quelquefois accompagnés d'affreux tremblemens de terre. Ces matières sont lancées en l'air avec une roideur inconcevable , à une hauteur étonnante. On assure qu'on a vu des pierres lancées jusqu'à Bénévent , à plus de 12 li. Les ruisseaux enflammés , de lave , ou matière fonduë , que la montagne vomit ainsi , vont quelquefois jusqu'à la Mer. On en a vu de cent , jusqu'à 600 pieds de largeur , sur environ 25 pieds de profondeur. Quoique fort liquide , la lave ne coule pas avec une rapidité proportionnée. Près de sa source , elle n'avance , ordinairement , qu'à raison de 100 , 150 , ou 200 pas , par heure. Tous les objets qui se trouvent sur son passage sont anéantis en un instant. Les rochers même , & les sources d'eaux , disparoissent aussi-tôt. A cette approche terrible , les arbres font une petite flamme & s'évanouissent en un moment. Cependant , le P. de la Torre , parlant de l'éruption du 23^e de Décembre 1760 , qui se fit au pied même de la montagne , par 12 bouches à la fois , dit qu'aux aproches des grands bâtimens , le torrent de lave s'arrêtoit , lorsqu'il n'étoit plus qu'à 8 ou 9 pouces des murs , se gonflait sensiblement , couloit , ensuite , par les côtés , entouroit ainsi la maison , sans y toucher , excepté par les portes. A quelque distance du crater , ou bouche du volcan , la lave se condense & devient pâteuse ; ce qui ralentit son cours. Il y a des endroits où elle s'est acumulée jusqu'à la hauteur d'envi-

ron cent pieds. Dion Cassius rapporte que , l'an 79 ou 81 , de notre ère , des cendres furent portées jusqu'en Afrique , en Egypte & en Syrie. Charles Sigonius, parlant de l'éruption de l'an 472 , va jusqu'à dire qu'elle couvrit toute l'Europe de cendres , & qu'à Constantinople même , (c. à d. à la distance de 250 li. ,) la terreur fut si grande , que l'Empereur Léon quitta la ville. La Ville de Naples a été plusieurs fois sur le point d'être engloutie , comme l'ont été plusieurs autres villes , & quantité de villages des environs , en différens tems. Sous Pie II , toutes les églises & les palais de Naples furent renversés , & plus de 30 mille personnes furent tuées. La Ville a souvent été couverte de poussière de lave brisée & de cendres , à la hauteur d'environ un pouce. Cette espèce de pluie répandoit , dans tous les environs , une si grande obscurité qu'on n'y voyoit le soleil que comme au travers d'un verre fumé. En 1631 , à l'éruption du 10^e de Décembre , le port demeura à sec , & , à celle de 1698 , la Mer se retira de 12 pas de cette côte. Ces éruptions durent quelquefois plusieurs semaines , & même , plusieurs mois. La lave , refroidie , est si dure qu'elle résiste au ciseau ; de forte qu'on ne la travaille qu'avec la plus grande peine : polie , elle ressemble à du marbre , tirant sur l'agate. On en fait divers beaux ouvrages. Sa couleur ordinaire est un brun verdâtre , moucheté , ou veiné , en blanc ; mais il y en a de toutes sortes d'autres couleurs , dont quelques-unes sont fort précieuses. Naples en est pavée.

La figure de la montagne change à chaque éruption , tant par la quantité de lave , de cendres , de pierres & autres matières qui s'y entassent , que par les crevasses qui s'y forment ; d'autant plus que presque chaque éruption s'ouvre un nouveau passage dans ses flancs. Pour y aller , depuis Naples , les 4 premiers milles se

font , le long de la Mer , par plusieurs beaux villages , remplis de belles maisons. On y trouve déjà , par-ci , par-là , des grosses pierres lancées par le volcan. Au sortir du dernier village , appelé *Réfina* , on prend sur la gauche , & on commence à monter. On peut encore aller à cheval près d'une lieuë , toujours parmi des rochers détachés , & des masses de terre cuite. Plus on avance , plus on trouve le terrain crevasé , sec , brûlé & couvert de rochers & de diverses sortes de pierres calcinées ; ce qui le fait ressembler , de loin , à un champ labouré ; surtout les lits de lave , que l'on trouve de tems en tems. Enfin , l'on est obligé d'aller à pied , en enfonçant dans les cendres ; de sorte qu'on n'avance qu'avec beaucoup de peine. On entend , en quelques endroits , la terre résonner sous les pieds. Lorsqu'on est arrivé au sommet , on trouve le crater , l'ancien goufre , qui est à peu-près rond , & dont le diamètre est de près d'un mille. On y descend , en quelques endroits , l'espace d'environ cent pas ; ce qui est , à présent , toute sa profondeur. Le fond est fort raboteux , & tout parsemé de soubiraux ardents , d'où s'exhale , constamment , de la fumée. Les parois intérieures de ce crater paroissent , ordinairement , de diverses couleurs ; verd , rouge , jaune &c. On y voit aussi des rochers qui paroissent de pur soufre. Une éruption terrible avoit formé , au milieu de ce goufre , une monticule , en forme de pain de sucre , haute de 1200 pieds , & au sommet de laquelle étoit l'ouverture du profond abîme ; mais , le 21^e de-Septembre 1766 , elle s'abîma , avec un fracas épouvantable , dans le goufre de la montagne. Il est fort difficile , & même dangereux , d'approcher du sommet , lors même que la montagne est tranquille. Ce sommet est à environ 400 toises de celui de la montagne de *Somma*. Le vallon qui les sépare fait la moitié du tour du Vésuve , c. à d. l'espace de 1 $\frac{1}{2}$ li. ,

à la hauteur de 130 à 140 toises au dessus du niveau de la Mer. Le reste de la circonférence est environné d'un chemin tortueux, qu'on appelle *Atrio-del cavaño*, & qui sépare la partie nuë, stérile & sabloneuse du Vésuve, d'avec les vignes & les campagnes cultivées qui sont en dessous. C'est dans la partie supérieure, jusqu'au tiers de son élévation en dessus du vallon & de l'Atrio, que l'on voit, à différentes hauteurs, les bouches formées par les différentes éruptions; mais on a peine à les distinguer, parce que la lave & les éboulemens les ont fermées. Le terroir de la partie inférieure, & des environs de la montagne, est d'une fertilité inconcevable. Là croissent ces excellens vins, le *lacrima Christi*, qui est épais & rouge, le *vin grec*, jaune comme l'or; le *malatesta* &c. Ce sont des vins de liqueur, fort violens & fort doux. Il sort aussi, de la montagne, des sources d'eaux fort douces & saines, que des aqueducs conduisent à Naples.

Portici, 2 li. S. de Naples, près de la Mer, beau & grand village, dans une situation charmante, & remarquable par une fort belle maison royale, bâtie en 1734, enrichie d'un fort grand nombre de belles statues & d'une infinité de morceaux d'antiquité, des plus précieux, tirés des lieux mêmes. Près de là, sur un rocher, est un autre superbe palais du Roi, dans une situation des plus charmantes, & où l'on n'a rien épargné pour en faire un lieu de délices. On descend, des 2 côtés de ce palais, par un escalier fort hardi, de marbre blanc. Il appartenait, ci-devant, au Prince d'Elbeuf, qui s'étoit retiré à Naples, & l'avoit fait bâtir. Le Roi, faisant élever son palais de Portici, & ayant appris que le Prince d'Elbeuf avoit trouvé, aux environs de ce village, près de 30 ans auparavant, un assez bon nombre de statues, fit fouiller la terre, & on aperçut, à 81 pieds de profondeur, les premiers indices d'une ville.

sous Portici & Résina , 2 villages contigus. La profondeur des bâtimens est entre 68 & 101 pieds. Une inscription , trouvée dans le théâtre de cette Ville , & où l'on voit le mot *Herculanea* , ne laisse point douter que ce ne soit *Herculanum* , ou *Herculeæ* , que nous nommons aussi *Héraclée* ; d'autant moins que sa position se rapporte avec celle que lui donnent les auteurs anciens. Cette ancienne Ville fut abîmée dans la terre, par la terrible éruption du Vésuve, qui arriva l'an 79 de notre ère. Elle avoit déjà beaucoup souffert d'un tremblement de terre , 16 ans auparavant.

Peu de tems après qu'on eut commencé à fouiller , les travailleurs arrivèrent à un magnifique théâtre, d'architecture Grecque. Il a 21 gradins contigus & de suite , couronnés d'une galerie qui étoit ornée de statues de bronze , de colonnes de marbre & de peintures à fresque. Sa largeur extérieure est de 160 pieds , & l'intérieure , de 150. Le lieu de la scène avoit environ 72 pieds de largeur, sur 30 , de profondeur. Il étoit entièrement revêtu des plus beaux marbres de l'antiquité , & si bien conservé qu'il auroit été facile de le rétablir dans toute sa perfection ; mais on s'est contenté d'en enlever les ornemens ; en sorte qu'il ne reste plus que le massif de ce beau monument ; encore paroît-il qu'on l'a rempli de terre , comme on le fait dans les autres endroits de ces fouilles, à mesure qu'on avance. En poussant les travaux, du côté de Portici, on parvint à une rue, d'environ 36 pieds de largeur , & bordée , de chaque côté , de banquettes & de portiques sous lesquels on pouvoit marcher à couvert. Par cette rue on arriva à 3 édifices publics , dont 2 sont contigus , & se trouvent en face d'un plus grand qui n'en est séparé que par la largeur de la rue , laquelle y forme un vestibule qui leur est commun ; étant couverte d'une voûte qui porte sur les 3 édifices. Toutes les rues y

sont tirées au cordeau, & ont des banquettes, parapets, ou trottoirs, de chaque côté, pour les gens de pied. Elles sont pavées de grandes pièces de lave semblable à celle dont Naples est pavée. Les fondemens de plusieurs édifices sont aussi de la même pierre ; ce qui fait présumer que le volcan brûloit déjà longtems avant la fondation d'Herculanum. On n'y a point trouvé de maisons qui méritent un détail particulier. Toutes celles que l'on a fouillées, dans l'espace d'environ 300 toises de longueur, sur 150 de largeur, paroissent d'une architecture assez uniforme. L'intérieur de la plupart est peint à fresque. On a trouvé, dans quelques-unes, des tableaux, dont les sujets sont pris dans la fable, ou dans l'histoire. Le Roi en a fait enlever autant qu'il a été possible ; & ces peintures forment, dans son cabinet, environ 4 cent tableaux, de toutes grandeurs ; la plupart, presque aussi frais que s'ils étoient neufs : mais, excepté environ une douzaine, où les figures sont, à peu-près, de grandeur naturelle, ils n'ont que de 10 à 12 pouces de hauteur, sur une largeur proportionnée. Dans le plus grand nombre, les peintures sont d'une seule couleur ; ordinairement rouge : quelques-uns en ont 2, 3 ou 4, avec quelques ornemens légers, tels que des oiseaux perchés sur des cordages, ou qui s'y tiennent suspendus par le bec, ou par les pattes. Elles représentent aussi d'autres animaux, des fleurs &c. Dans les grands tableaux, qui sont, de beaucoup, les plus précieux, les figures sont dessinées avec toute la correction possible, & l'expression n'y laisse, ordinairement, rien à désirer : mais il y en a peu où les carnations soient parfaites. Soit défaut dans la peinture ; soit qu'elle ait été altérée par le tems, le coloris n'en est pas beau. On a aussi trouvé, dans cette Ville, un grand nombre de statues de bronze ; mais, presque toutes, aplaties, rompues ou mutilées, & dont le métal

est tellement altéré, qu'on n'est parvenu, qu'avec beaucoup de peine, à en rétablir, entièrement. On y'a trouvé un fort grand nombre de bustes &, surtout, de médailles, aussi bien que toutes sortes de vases & d'instrumens, destinés aux sacrifices de toutes les espèces; des casques, des dez à jouer &c. Il y a des vases de marbre, de terre cuite & de verre; mais la plupart sont de bronze. Il paroît qu'il périt peu de monde à la destruction de cette Ville, car on y a trouvé peu de squelettes. On en trouva un, en 1743, qui étoit couché sur un escalier, tenant, en sa main, une bourse, qu'on pouvoit aisément distinguer par le moule qu'elle avoit laissé empreint dans l'espèce de ciment dont elle étoit envelopée. Ce squelette avoit si peu de consistance qu'il ne fut pas possible de le retirer. En 1750, on trouva un temple, orné de très-beau marbre: il y avoit 4 statues d'un travail parfait, &c. En 1753, on trouva plusieurs manuscrits d'écorce d'arbre, écrite seulement d'un côté, mais devenue si fragile qu'on n'a pu la développer que par parties; & on a copié à mesure. Entre ces manuscrits est un poème grec, contenant la philosophie d'Epicure, & qu'on dit être dans le goût de Lucrèce. Il y a un autre poème grec, sur la musique, & un petit traité de morale, en latin. Plusieurs volumes, réduits en une espèce de masse de boue noire, sont perdus pour jamais. Quoique le sol, qui couvre cette Ville souterraine, ait environ 80 pieds d'épaisseur, on entend assez distinctement, depuis là, le bruit des voitures qui passent à Portici.

Les ruïnes de *Pompeia*, qui sont à quelques milles de celles d'Herculane, près de la rivière de *Sarno*, à $\frac{1}{4}$ li. de la Mer, sur une hauteur, & que l'on a aussi fouillées, ne sont qu'à la profondeur de 5 à 6 pieds, sous la lave, ou les cendres; de sorte qu'on n'est pas obligé d'y creuser à la sape, & d'étayer la terre, comme à

Herculane. On y a découvert une rue assez large & alignée ; avec 2 banquettes , & , à un bout , une place décorée de 3 statues de marbre , qui sont actuellement à Portici. On y a trouvé quelques chambres parquées de mosaïque & peintes à fresque ; un amphithéâtre &c. En général , les découvertes que l'on y fait ne sont ni aussi belles, ni aussi précieuses que celles d'Herculane. Selon les auteurs les plus probables, ces 2 Villes furent détruites par une même éruption du Vésuve.

Pouzol, Pozuolo, sur la Mer, 3 li. O. de Naples , Evêché, assez belle Ville, d'environ 10 mille âmes ; avec un château & un bon port. Elle est dans une situation des plus admirables, sur une charmante colline : aussi faisoit-elle les délices des anciens Romains. On y voit encore divers beaux restes de leur magnificence ; entr'autres, les ruines d'un grand amphithéâtre , d'un labyrinthe souterrain, composé d'un grand nombre de chambres ; de l'académie de Cicéron & ce qu'on croit être celles du fameux pont qui étoit entre Bayes & Pouzol, auquel on donnoit 1 li. de longueur, & qu'on attribuoit à Caligula. On en voit encore 14 piles, dans la Mer, dont chacune a 60 pieds d'épaisseur, & à la distance de 170 pieds, les unes des autres. Cet édifice passoit pour le plus hardi de l'Italie. On dit qu'on voit encore, sous l'eau, dans les jours sereins, les ruines, & même des rues entières, de la fameuse Ville de Bayes, qui étoit vis-à-vis de Pouzol, & qui fut, autrefois, submergée.

Tout auprès de Pouzol on trouve le petit lac *Averne*, d'où sortoient, autrefois, des exhalaisons si vénémeuses que les oiseaux, qui vouloient le traverser, y tomboient morts. Ils volent, aujourd'hui, par dessus, sans danger ; les canards y nagent, & on y pêche même du fort bon poisson. Près delà sont encore divers

lieux, autrefois fameux; l'*Acheron*, les *Champs élysées*, *Cumes*, dont il ne reste que des ruïnes, &c. On compte qu'il y a, dans le territoire de Pouzol, jusqu'à 35 bains d'eaux chaudes & médecinales. On y trouve aussi de l'amianté. À 2 li., vers l'O., on trouve le fameux cap *Misène*, où il y a un phare. On y voit quantité d'autres, taillés dans le roc.

En allant de Naples à Pouzol, on trouve le Mont *Paufilipe*, au travers duquel les anciens Romains avoient percé un grand chemin, pour éviter de monter la montagne, ou de faire un grand détour. Ce chemin souterrain, appelé *grote de Paufilipe*, & qui est encore pratiqué, est taillé dans le roc. Il a 450 toises de longueur, & assez de largeur pour que 2 voitures puissent s'y croiser. Il étoit autrefois fort incommode, à cause de l'obscurité totale qui régnoit dans le milieu; mais on y a fait, par le haut, 2 grandes ouvertures, en forme d'entonnoirs. Les 2 entrées sont aussi plus élevées que le reste, pour y laisser entrer plus de lumière: elles ont environ 50 pieds. Une lampe, qu'on y fait brûler continuellement, devant une image de la vierge, qui est vers le milieu, y donne aussi un peu de clarté: cependant, ce passage est encore assez obscur, excepté vers la fin d'Octobre, lorsque le Soleil couchant l'éclaire dans toute sa longueur. On y est aussi fort incommode de l'odeur du soufre, & de la poussière prodigieuse qu'il y a, & que le plus petit mouvement excite; nonobstant qu'il soit pavé de grandes pierres plates. On dit qu'on voit encore le tombeau de Virgile, à l'une des entrées. La montagne est fort haute, fort agréable & très-fertile, surtout en vins excellens & en toutes sortes de fruits; & l'air y est d'une température & d'une salubrité des plus merveilleuses. Près de là, on voit la fameuse *grote du chien*, remarquable par les vapeurs subtiles

& chaudes, quoique sans fumée, qui s'y exhalent, sans cesse, de la terre, & flotent dans l'air, au dessus, surtout à la hauteur d'environ un pied. Si on y tient un chien, ou tout autre animal, pendant un instant, il perd aussi tôt tout signe de vie, & mourroit en effet, si on l'y laissoit seulement 2 minutes. Mais, si on l'en retire d'abord, il se rétablit aussi-tôt, au plein air, surtout si on le plonge dans le lac Agnano, qui n'en est éloigné que de 20 pas. Si on y met une chandèle allumée, elle s'éteint immédiatement. On n'y peut pas tirer un coup de fusil. Cette grotte, qui est l'entrée d'une caverne, au pied d'un côteau, a de 6 à 8 pieds de hauteur; 10 à 12, de longueur, & 5, de largeur.

Le lac *Agnano*, tout près de la grotte du chien, est presque rond, & n'a qu'environ un mille de tour. Son eau a, presque partout, un petit bouillonnement, quoique sans chaleur & sans mauvais goût. Les anguilles & les tanches y abondent, aussi-bien, dit-on, que les serpens. Il est tout environné de montagnes, & il est si profond qu'on n'y trouve point de fond, vers le milieu. On voit, tout autour, quantité de petites cellules voûtées, apellées *étuves de St. Germain*, où l'on n'est pas plutôt entré, qu'on est dans une transpiration violente. On prétend que ces étuves naturelles sont merveilleuses pour la guérison de divers maux, particulièrement les rhumatismes, la goutte, les ulcères intérieurs, les crampes &c; ce qui fait qu'elles sont fort fréquentées. Au N. du lac est une montagne sèche, apellée *Solfatara*, où l'on ne voit ni herbe ni oiseaux; mais on y ramasse une quantité prodigieuse de soufre. Son sommet paroît tout blanc, & pousse continuellement, par deux endroits, des vapeurs épaisses & de la fumée; sans qu'on y voye du feu. Il y a, au milieu, un grand trou, qui s'est ouvert vers la fin du 17^e siècle. À moitié de sa hauteur,

on trouve une vallée qui est, proprement, la Solfatara, où l'on ramasse le soufre : on y entend la terre résonner sous les pieds : on aperçoit même, dit-on, au travers de plusieurs trous, de l'eau souterraine qui bouillonne, & dont la vapeur s'exhale par ces trous. Si on bouche un de ces trous avec une grosse pierre ; la vapeur la jette bientôt fort loin. On assure que ces vapeurs se font souvent sentir jusqu'à Naples. Il y a encore, dans cette vallée, un étang, dont l'eau, noire, bout sans cesse, & au dessus de laquelle on voit, de tems en tems, nager une espèce de graisse & de soufre, dont on ramasse beaucoup. On prétend avoir remarqué que, quand la Mer est agitée, cet étang se couvre de soufre, beaucoup plus qu'à l'ordinaire. La terre de cette vallée est si chaude que, si on y fait une fosse, & qu'on la remplisse d'eau froide, elle s'y réchauffe très-promptement, & acquiert une qualité sulphureuse. Les médecins disent des merveilles de ces eaux. Il y a encore, autour de cette vallée, plus de 2 mille trous, par où s'exhale, sans cesse, une fumée sulphureuse, où l'on aperçoit un mélange d'alun, de sel ammoniac & d'autres minéraux. Enfin ; on trouve, autour de la Solfatara, quantité d'alun & d'excellent vitriol, dont la couleur approche de celle du saphir. Quand le Vésuve jette des flammes, la Solfatara en jette aussi, & ils cessent ensemble. Cette communication, au moins aparente, entre ces 2 montagnes brûlantes, donne lieu à bien des craintes sur le sort de Naples, qui se trouve situé entre deux, sur un terrain creux & rempli de minéraux embrasés.

Caserta, 6 li. N. N. E. de Naples, Evêché, petite Ville, située au pied d'une montagne, & remarquable par un palais du Roi, qui est le plus magnifique, le plus régulier & le plus vaste de toute l'Italie. Il a 731 pieds de longueur, sur 569 de largeur. Il renferme 4 gran-

des cours. Il a 5 étages, outre les offices, les cuisines & les caves. L'appartement du Roi communique avec celui de la Reine par une galerie de 138 pieds de longueur, 42 de largeur & 52 de hauteur. On ne peut rien voir de plus riche que les marbres que l'on a employés à ce superbe palais. Le portique est orné de 98 colonnes doriques, de la plus grande beauté. Il y a un fort beau théâtre. De vastes jardins répondent à la magnificence de ce palais. Un aqueduc des plus admirables amène de l'eau au palais & à la Ville, d'une distance de plus de 10 li. Il traverse une vallée, où l'on a fait un pont de 1618 pieds de longueur, pour l'élever à la hauteur d'environ 200 pieds. Ce pont est composé de 3 étages, dont le 1^{er} a 19 arches, de 44 pieds de hauteur; le 2^d, 27, & le plus haut, 43, de 53 pieds de hauteur. On prétend qu'il n'y a point d'ouvrage moderne, de cette espèce, aussi majestueux, & qu'il peut le disputer à tout ce qui nous reste des Romains, en ce genre. Les ouvrages souterrains, pour l'aqueduc, sont aussi considérables que ceux qui paroissent au dehors. Il a fallu percer, 5 fois, la montagne, l'espace de 3200 toises; (1 $\frac{1}{2}$ li.,) dont plus de la moitié dans le roc vif. En creusant, pour fonder les piles du pont, on a trouvé, à 90 pieds de profondeur, une cave qui renfermoit quantité de corps mort. De quelle prodigieuse antiquité cette sépulture ne devoit-elle pas être !

Aversa, 3 li. N. de Naples, Evêché, fort jolie petite Ville, située dans une fort belle plaine, & remarquable par la quantité de belles maisons de plaisance dont ses environs sont couverts. Il y a un bel hôpital. Il s'y fait une grande quantité de fromage de buffe. C'est aussi d'ici qu'on tire l'excellent vin appelé *asprino*. L'Evêché est fort riche. Le chemin, d'ici à Naples, est comme une charmante promenade, large, droit &

bordé de grands arbres liés par des guirlandes de vigne. On trouve, de distance en distance, des villages bien peuplés.

Castel-a mare di Stabio, sur la Mer, 6 li. S. de Naples, petite Ville; avec un bon château, une manufacture de cristal, & une autre de porcelaine.

Sorrento, sur la Mer, 7 li. S. de Naples, Archevêché, assez belle Ville, où il y a beaucoup de Noblesse, & des grands vignobles, aux environs.

Capouë, 6 li. N. N. E. de Naples, sur le *Voltorno*, Archevêché, assez belle Ville, d'environ 5 mille ames. Elle est forte, défendue par une bonne citadelle, & située dans une plaine des plus fertiles & des plus délicieuses. En 1751, on y a établi une académie pour la marine. A 1 li. de là sont les ruines de l'ancienne & fameuse Ville de ce nom, qui n'est plus qu'un village.

Gaëta, ou *Gaiète*, sur la Mer, vers le N. O., Evêché, Ville d'environ 10 mille ames, très-forte & assez jolie, située au pied d'une montagne, sur la pointe d'un cap, dont on ne peut aprocher que par une langue de terre; avec un excellent port, qu'on dit le meilleur du Royaume, orné d'un quai, & défendu, d'un côté, par un bon château, & de l'autre, par une bonne citadelle.

Monte Cassino, *Mont Cassin*, 18 li. N. N. O. de Naples, fameuse & riche Abaye, qui est comme la source de l'ordre de St. Benoît. Elle possède une fort grande étendue de terrain. On fait monter ses revenus à plus de 50 mille ducats. Il y a environ 35 religieux. L'Abbé se change tous les 6 ans. Les bâtimens de l'Abaye sont très-vastes & accompagnés d'une église admirable par ses richesses, ses dorures & la multitude de ses ornemens. Elle est presque toute incrustée, en dedans, de fins marbres. Tous les voyageurs, de quelque rang qu'ils soyent, y sont très-bien reçus, aussi bien que

les pèlerins ; quoiqu'ils y abondent tellement qu'il s'y en trouve, quelquefois, de 3 à 4 cent, à la fois. Au pied de la haute montagne, sur laquelle l'Abaye proprement dite, est située, est la jolie petite Ville de *S. Germano*, qui est épiscopale, & où sont les grands bâtimens de l'Abaye. Près de là on voit la montagne de *Cairo*, qui est si haute que, de son sommet, on peut, dit-on, voir les 2 Mers. On en dit de même de quelques autres pointes de l'Apénin.

Fondi, 18 li. N. O. de Naples, à 2 li. de la Mer, Evêché, bonne Ville, assez belle & assez bien fortifiée, située près d'un petit lac de son nom, & dans une plaine fertile, mais où l'air est mal-sain. Le Pays, d'ici à *Gaiète*, est tout-à-fait charmant, & le chemin est orné, de part & d'autre, de beaux mirtes & de lauriers. On a, d'un côté, la vue de la Mer, & de l'autre, celle de plaines enchantées, toutes couvertes de fleurs & de fruits, & entrecoupées d'agréables ruisseaux.

Ischia, 8 li. O. de Naples, à 2 li. des côtes ; Ile fort agréable, où l'on trouve des mines d'or & de fer, & un grand nombre de sources chaudes, qui sont des bains fort salubres. Il y avoit, au 15^e siècle, un volcan fort redoutable, mais dont on ne voit plus de vestiges. Les faucons y abondent. Il y a, au S. E., une petite Ville, de même nom, qui est épiscopale, & défendue par une très-bonne forteresse, située sur un rocher fort élevé, dans la Mer.

Capri, 10 li. S. S. O. de Naples, autre Ile, dont les extrémités sont couvertes de rochers fort élevés, entre lesquels est une vallée admirable & très-fertile, couverte de toutes sortes d'arbres fruitiers de ce climat, & où l'air est, pendant toute l'année, des plus doux & des plus sains : de sorte que c'est un séjour délicieux. *Tibère*, Empereur Romain très-voluptueux,

en fit longtems ses délices. Il y avoit fait construire des bains superbes, des grottes & quantité de beaux bâtimens, tant souterrains qu'autres, dont on voit encore plusieurs ruïnes, occupées, aujourd'hui, par des hermites. Les côtes sont presqu'inaccessibles. Il y a une petite Ville épiscopale, avec un bon château. Il y passe, annuellement, une quantité si prodigieuse de caïlles, qu'elles sont le principal revenu de l'Evêque.

Les Iles de *Ponza* & quelques autres, qui sont à l'O. & au N. O. d'Ischia, étoient, ci-devant, presqu'entièrement désertes; mais en 1769, le Gouvernement a formé le projet de les faire cultiver.

II. PRINCIPAUTÉ CITÉRIEURE; au S. E. du Labour.

Cette Province participe à la beauté & à la fertilité de la précédente. Elle abonde en blé, excellens vins, huiles, fruits, safran &c.

Salerne, au fond de la baye de ce nom, 9 li. S. E. de Naples, capitale, Université, Archevêché, assez grande Ville, bien peuplée; avec un assez bon port, mais négligé, & une citadelle. Elle est située dans une plaine environnée de collines charmantes & très-fertiles, où l'air est fort sain; c'est pourquoi les Rois de Naples y faisoient autrefois leur résidence. Le Prince héréditaire en porte le titre. Ses foires sont très-fameuses. A environ 8 li. S. de Salerne, sur la Mer, est le village de *Pesti*, remarquable par les magnifiques ruïnes de l'ancienne Ville de *Pæstum*, qui sont auprès. On voit encore une partie de ses murailles, qui étoient formées de gros blocs de pierre & munies de tours, & forment une enceinte quarée. Il y a 3 temples, entourés d'un rang de colonnes, comme la maison quarée de Nîmes, & qui sont découverts. Les entablemens, les

les frontons mêmes, sont encore en place. Leur architecture peut, dit-on, aller de pair avec les beaux morceaux d'Athènes.

Amalfi, 4 li. O. de Salerne, sur la même baye, & 8 li. S. S. E. de Naples; Archevêché, port; bonne Ville, située dans un lieu délicieux par la beauté, la fertilité & la délicatesse de ses fruits. On trouve des riches mines de plomb, près de *Scala*, qui est à 1 li. N. N. O. de là.

III. PRINCIPAUTÉ ULTÉRIEURE; au N. de la Citérieure.

Elle abonde en bétail, fruits &c, particulièrement en chateignes & noix. Elle est fort montueuse, surtout vers l'E. & le S.

Conza, vers le S. E., 20 li. E. de Naples, sur l'*O-fanto*, vers ses sources, & au pied de l'Apennin; Archevêché, petite Ville, dont les environs abondent en chateignes.

Benevent, 12 li. N. E. de Naples, Archevêché, assez belle Ville, passablement grande & riche, mais mal peuplée. Elle est vers le confluent de 2 petites rivières, dans un vallon délicieux & fertile. Il y a beaucoup de Noblesse. Elle appartient au Pape, avec son petit territoire, depuis l'an 1053. Auparavant, elle avoit des Princes particuliers.

IX. ABRUZZE ULTÉRIEURE; au N.

Sous le nom d'Abruzze, en général, on comprend, non-seulement les 2 Abruzzes, mais aussi le Comté de Molise. C'est un Pays froid, auprès des autres, mais cependant très-fertile en blé, vin, huile, bons fruits, riz, foye &c, surtout, en excellent safran. Les bois y sont remplis d'ours, de loups, de volaille & de gibier. L'*Apennin*, qui traverse ces 3 Provinces, y est fort long.

tems couvert de neige. Il y a même des pointes qui en restent toujours couvertes.

Aquila, vers le milieu, 23 li. N. E. de Rome & 38 li. N. N. O. de Naples, capitale, Evêché, assez grande & belle Ville, située sur le penchant d'une montagne & sur une petite rivière. Elle est munie d'épaisses murailles & d'un bon château. En 1703, elle fut fort endommagée par un tremblement de terre qui y fit périr 7 mille ames. On prétend que les environs fournissent, annuellement, pour plus de 40 mille ducats de safran, qui en fait la principale ressource. A quelques lieues, S., de cette Ville, on trouve le lac *Celano*, autrefois *Fucinus*, qui se décharge par un canal souterrain, semblable à celui d'Albano, mais plus considérable encore.

V. ABRUZZE CITÉRIEURE; au S.E. de l'ultérieure.

On en a parlé à l'article de l'Abruzze ultérieure.

Chiéti, ou *Civita-di Chieti*, vers le N., à 2 li. de la Mer, 36 li. N. de Naples, capitale, Archevêché, assez belle Ville, passablement grande, située sur une hauteur, près de la rivière de *Pescara*, à l'embouchure de laquelle est une petite Ville, de même nom, très-forte.

Lanciano, vers le milieu de la côte, 6 li. E. S. E., de Chiéti, sur la rivière de son nom, ou *Sangro*, près de son embouchure, qui y forme un port; Archevêché, Ville assez considérable & commerçante, dont les foires sont fameuses.

VI. COMTÉ DE MOLISE;

au S.E. de l'Abruzze citérieure.

Comme il fait partie de l'Abruzze, en général, on en a parlé, à l'article de l'Abruzze ultérieure. Elle a, pour capitale, une petite Ville de son nom, vers le milieu, 20 li. N. de Naples.

VII. CAPITANATE ;

vers le milieu de la côte, sur le Golfe de Venise.

Ce Pays est, en quelques endroits, sec & sabloneux : il y a cependant des bons pâturages, & il nourit beaucoup de bétail. Il produit aussi beaucoup de blé, mais il y a peu de bois. Le *Mont Gargano*, ou *St. Ange*, en occupe une grande partie, à l'E. ; aussi bien que l'Apennin, à l'O. Ces montagnes abondent en manne & en simples fort estimées. Il y a, au S. E., quelques petits lacs & des salines.

Cette Province fait partie de la *Pouille*, autrefois *Apulie*, que composent, particulièrement, les territoires de Bari & d'Otrante. On recueille beaucoup de coton dans la Pouille, & les fruits y sont excellens ; mais il y a peu de rivières, & l'air y est fort chaud. Les chemins y sont très-mauvais & infestés de voleurs. Les habitans sont maigres & bazanés. On y trouve quantité de tarentules.

Manfredonia, vers le milieu de la côte orientale, 30 li. N. E. de Naples, capitale, Archevêché, bonne Ville, fort peuplée & assez commerçante ; avec un bon port, défendu par un fort château, & des bonnes salines. L'Archevêché y a été transféré de *Siponto*, ancienne Ville ruinée, près de là. On trouve, vers le golfe de Manfredonia, des grandes & belles plaines, très-fertiles.

Lucera, surnommée *de Pagani*, vers le milieu, 24 li. N. E. de Naples, Evêché, assez jolie Ville, commerçante, où le Gouverneur de la Province réside. On y fabrique des draps.

VIII. TERRE DE BARI ;

sur le Golfe de Venise, au S. E. de la Capitanate.

Cette Province fait partie de la Pouille. Son terroir est sec & sabloneux. Elle n'est traversée par au-

cune rivière, & il y pleut fort rarement en Été; de sorte que les chaleurs y sont suffoquantes; mais l'air y est fort pur, & le sol, très-fertile. Il n'y a point de marais. Les vins, qui y croissent, sont si violens qu'on les prendroit pour des liqueurs fortes. On y recueille aussi quantité d'huile, de safran, d'amandes douces & d'autres fruits excellens. Elle abonde tellement en blé qu'on l'appelle le *grenier de l'Italie*. Une branche de l'Apennin la traverse.

Bari, vers le milieu de la côte, 45 li. E. de Naples, capitale, Archevêché, assez belle Ville, passablement grande, riche, commerçante & bien fortifiée; avec un port.

Trani, sur la Mer, vers l'O., Archevêché, assez belle Ville, passablement grande & bien peuplée, où réside le Gouverneur de la Province; avec un bon port & un fort château.

IX. TERRE D'OTRANTE;

à l'entrée du Golfe de Venise.

Elle fait aussi partie de la Pouille. On en peut dire les mêmes choses que de la Terre de Bari. Elle est exposée à être ravagée par des sauterelles, mais qui sont chassées & mangées par une espèce d'oiseaux que l'on ne voit que dans ce Pays. On y trouve aussi quantité de serpens: enfin, elle est fort exposée aux courses des Corsaires de Barbarie, qui y font souvent des descentes, pillent la campagne & emmènent en esclavage tous les habitans qu'ils peuvent atraper. Pour s'en garantir, on a construit, tout le long des côtes, un grand nombre de tours, où l'on tient des soldats. Ses moutons fournissent des laines fort fines. Une branche de l'Apennin, venant de la Terre de Bari, la traverse dans toute sa longueur.

Otrante, sur la Mer, vers le S. E., capitale, Archevêché, assez belle Ville, passablement grande, & af-

sez bien fortifiée; avec un port, qui est un des meilleurs de cette côte, surtout pour le commerce du Levant, qui y est considérable. Il est défendu par un fort château, situé sur un rocher. C'est le grand passage du Royaume de Naples en Grèce.

Brindes, sur le Golfe de Venise, 16 li. N. N. O. d'Otrante, Archevêché, bonne Ville, mais beaucoup moins considérable qu'autrefois; avec un port, une forteresse, dans la Mer, & plusieurs forts.

Tarante, au fond du golfe de son nom, qui y en forme un autre petit, 23 li. O. N. O. d'Otrante; Archevêché, bonne Ville, forte & bien peuplée; avec un fort, sur une hauteur, & un assez bon port; mais seulement pour les petits bâtimens. Elle fait un grand débit de ses laines, qui sont fort belles. Il y a aussi des bonnes salines. Elle a donné son nom à la *tarantule*, espèce d'araignée grosse comme une noix, qui a 8 yeux & 8 pattes, & qu'on dit extraordinairement vénéneuse. On en raconte plusieurs choses fort curieuses, surtout sur la manière de guérir, par la musique, ceux qui en ont été mordus; mais on n'y peut pas compter. Elles se trouvent particulièrement dans la Pouille. Il y en a bien en Corse, & en d'autres endroits de l'Italie; mais on prétend qu'il n'y a que celles de la Pouille dont la morsure soit dangereuse.

Lecce, 8 li. N. O. d'Otrante, Evêché, bonne Ville, riche, bien peuplée & résidence du Gouverneur de la Province.

X. BASILICATE; au fond du Golfe de Tarante.

Elle est comprise sous le nom général de *Calabre*. On l'appelloit autrefois, *Eucanie*. C'est un Pays rude, mais cependant abondant en blé, vin, huile, safran, coton, cire, miel, soye, bétail &c. Hubner dit qu'elle est peu fertile & mal peuplée.

Cirenza, ou *Acerenza*, 30 li. E. de Naples, capitale, Archevêché, uni à celui de *Matera*, 12 li. E. de là, dans la Terre d'Otrante. Elle est située au pied de l'Apennin, auprès d'une petite rivière, & un peu fortifiée; mais elle est presque ruinée & déserte.

XI. CALABRE CITÉRIEURE;

au S. de la Basilicate.

Les 2 Calabres sont l'ancien *Brutium*. Elles abondent en bétail, en huiles fort douces, en fruits excellents, surtout en chateignes, en miel, foye, manne, la plus estimée de toutes, & dont il se fait un fort grand débit par toute l'Europe. Elle découle des feuilles & des branches de 2 fortes de frènes, & se durcit en grumeaux, par la chaleur du soleil. On y recueille aussi du sucre. On y trouve des mines d'acier, d'or, d'argent, de mercure & de sel fort blanc, quantité d'arbres à liège, des chevaux fort vigoureux &c. Les grands chemins y sont fort mauvais & infestés de voleurs. Les auberges y sont aussi, partout, fort mauvaises.

Cosenza, vers le S. O., capitale, Archevêché, Ville assez considérable, très-bien fortifiée par la nature & l'art; étant située sur un rocher escarpé, dans l'Apennin, auprès d'une petite rivière; avec un bon château.

Altamonte, vers le milieu, un peu au N., assez jolie petite Ville, remarquable par les riches mines d'or, d'argent & de fer, & les salines, qu'on trouve aux environs.

Rossano, vers le milieu de la côte orientale, Archevêché, Ville assez considérable & forte, située sur un rocher élevé, auprès d'une petite rivière. Les vallées des environs sont fertiles en huile, poivre, safran &c. On dit qu'il y a des riches mines d'argent à *Carigliano*, petite Ville, 1 li. O. N. O. de là.

Ayeta, au N. O., à 1 li. de la Mer, petite Ville, remarquable par ses bons vins & son coton.

XII. CALABRE ULTÉRIEURE,
au S. vers la Sicile.

On a parlé de la Calabre, en général, à l'article de la *Citérieure*. Celle-ci abonde particulièrement en oranges, citrons, bergamotes & autres fruits pareils. Elle a essuyé, le 5^e de Février 1783, un tremblement de terre si terrible que, de 375, tant villes que villages & châteaux, qu'on y comptoit, 320 ont été entièrement détruits, & les autres, fort endommagés. On compte qu'il y a péri plus de 2 cent mille âmes. Plusieurs petites rivières ont été entièrement desséchées, ou ont changé leur cours : plusieurs volcans s'y sont formés, en divers lieux : plusieurs montagnes ont disparu : toutes les fortifications ont été renversées de fond en comble. Tel est l'abrégé du tableau qu'on a donné des affreux désastres que cette Province a essuyés dans cette occasion.

Catanzaro, près de la côte orientale, vers le N., au fond du golfe de *Squilace*, capitale, Evêché, Ville médiocre, fort peuplée & résidence du Gouverneur de la Province. Il y a plusieurs manufactures en soye.

S. Severina, tout au N., un peu à l'E., bonne petite Ville forte, située sur un rocher fort escarpé, près d'une petite rivière.

Cotrone, autrefois *Crotone*, sur la côte orientale, au N., 5 li. E. S. E. de St. Severina, Evêché, bonne Ville, avec une citadelle. En 1751, on y a construit un port, où les grands vaisseaux sont en sûreté.

Nicastro, 6 li. O. N. O. de Catanzaro, Ville fort agréable & connue par ses bains chauds.

Reggio, vers le milieu du détroit de Messine, Archevêché, Ville ci-devant assez considérable, assez belle, bien peuplée & bien fortifiée, mais qui a été renversée par le tremblement de terre du 5 de Février 1783. Il paroît qu'on travaille à la rétablir. Il y a un

assez bon port, qui est le grand passage d'Italie en Sicile. Il croît quantité de dates aux environs. On trouve, sur les côtes de la Calabre, un poisson, espèce de moule, appelé *pinne marine*, dont l'écaille, longue de 5 à 6 pouces, renferme une filasse qui tient du lin & de la soie, fort brune, tirant un peu sur le verdâtre, & lustrée. On en fabrique, à Régio, des camisoles, des bas, des gands &c., qui sont d'une légèreté admirable, &, dit-on, impénétrables au froid le plus violent.

Le Roi de Naples possède encore la Sicile, & l'Etat des Garnisons, en Toscane.

XIV.

ILE ET ROYAUME DE SICILE; au S.

Cette Ile, appelée autrefois *Trinacria* & *Sicania*, contient environ 1,600 li. quarées, & 1,123,000 ames. Après bien des révolutions, elle fut donnée, en 1713, au Duc de Savoye, qui la céda, en 1720, à l'Empereur, à qui elle est restée, avec le Royaume de Naples, jusqu'en 1736, lorsque Don Carlos, précédent Roi d'Espagne, fut mis en possession de ces 2 Royaumes. Son fils Ferdinand y règne aujourd'hui. L'air y est fort chaud, quoiqu'un peu rafraichi par les vents de Mer, mais pur & sain: cependant, la peste y a eu fait de fort grands ravages. Cette Ile a toujours été renommée pour sa fertilité extraordinaire, particulièrement en grains; c'est pourquoi les Romains l'appeloient le *grenier de l'Italie*. Elle l'est encore aujourd'hui, quoi qu'elle ne soit presque point cultivée; & l'aspect y est, presque partout, des plus enchanteurs. Ceux qui y ont voyagé disent qu'on y voit, dans les bruières, l'orge & l'avoine qui y viennent d'eux-mêmes. Vers le milieu, on trouve le merveilleux canton

d'Enna , déjà fameux dans l'antiquité , pour sa beauté admirable & sa fertilité incroyable ; couvert de bosquets , de toutes sortes de fleurs , en toute saison , de fontaines , de clairs ruisseaux &c. L'Ile , en général , abonde encore en vins excellens , en fruits , huile , fromage , belle soye , laine , coton , sucre , excellente manne , miel , cire &c. On y trouve une infinité de sortes de simples les plus rares , Les montagnes y sont couvertes , jusqu'au sommet , des meilleurs pâturages , où les troupeaux vont paître , lorsque les plaines sont brûlées par les chaleurs. On y trouve quantité de mines de toutes espèces , entr'autres , d'or , d'argent , de cuivre , de plomb , de fer &c , quantité d'eaux minérales , dont plusieurs sont très-chaudes , même bouillantes , & d'autres qui ont un degré de froid supérieur à celui de la glace , quoiqu'elles ne gèlent jamais ; quantité de bains sulphureux , comme ceux des environs de *Naples* , où les vapeurs chaudes procurent une sueur abondante ; nombre de carrières de porphyre & de marbres durs , des plus belles qualités , du jaspe , des agates , des émeraudes , du béryl , & nombre d'autres sortes de pierres précieuses ; quantité d'alun , de vitriol , de soufre , de salpêtre , de sel fossile , de marais salans &c. On a découvert , à *Centorbi* , une espèce de pierre douce , qui se dissout dans l'eau , & sert aux usages du savon , pour blanchir le linge. On trouve encore , dans l'Ile , une espèce de pierre fort remarquable , qui , étant arrosée & exposée à une grande chaleur , produit des mousserons. Il y a , en plusieurs endroits , des sources qui jettent , à leur surface , une espèce d'huile , que les paysans brûlent dans leurs lampes , & qu'ils emploient aussi à d'autres usages. L'eau d'un petit lac , près de *Naso* , est remarquable par sa propriété de teindre en noir tout ce qu'on y plonge , sans aucun ingrédient , quoiqu'elle soit pure & transparente. La Mer des envi-

rons est fort poissonneuse ; & l'on pêche du fort beau corail sur les côtes occidentales. Cette Ile fait un commerce considérable, surtout avec les côtes de Barbarie & le Levant. Outre les grains , la soye & les olives , qui font son principal revenu, on en tire de la manne, du riz, des figues , des raisins de Corinthe , des mouches cantarides , de la réglisse , de la soude , (végétal qui sert à faire le verre,) &c. Les plantations de cannes à sucre sont très-considérables en plusieurs parties de l'Ile ; mais ce n'est pas un objet de commerce. Il n'y a que peu d'hôtelleries dans l'Ile ; & les chemins y sont fort mauvais & infestés de bandits les plus déterminés & les plus redoutables de l'Europe.

Les Siciliens , en général , sont d'un bon naturel , obligeans , fort polis & spirituels. Ils sont catholiques Romains , & parlent Italien. Les femmes sont très-fécondes. On dit que le peuple a un air de misère ; ce qu'on attribue au gouvernement. Il y a un Vice-Roi, ou Gouverneur , qui réside à Palerme , où il vit avec beaucoup de dignité & de splendeur. Son autorité est des plus grandes ; car il dispose de toutes les forces militaires de l'Ile, & il préside, d'une manière despotique, à tous les tribunaux civils ; & , comme il est aussi revêtu du pouvoir de Légat-né du St. Siège , son autorité n'est pas moins étendue dans les matières religieuses. Il nomme à tous les grands offices du Royaume , & confère toutes les dignités civiles & ecclésiastiques : il peut délivrer les prisonniers &c. Le Parlement du Royaume est presque entièrement dans sa dépendance. Ce Corps est composé de 251 Barons, dont le chef est le Prince de Butero , président héréditaire du Parlement ; d'environ 70 ecclésiastiques, Archevêques, Evêques, Prieurs &c, & des députés de 40 villes , apellées *royales*. Le Vice-Roi ouvre le Parlement, en exposant les demandes du Roi ; après quoi

il se retire , pendant qu'on délibère. Avant la dissolution du Parlement , le Roi élit 12 Députés , dont l'autorité dure jusqu'à la convocation d'un nouveau Parlement , & qui sont les Procureurs & les Défenseurs du Peuple. On compte, dans l'Ile, jusqu'à 368 familles de Barons; avec titre de Princes , Ducs , Marquis ou Comtes. Ils ont une grande autorité dans leurs terres, & peuvent condamner leurs vassaux à mort , après en avoir informé le Vice-Roi.

Il y a , en Sicile , une Université , 4 Archevêchés & 8 Evêchés , outre quelques Evêchés rétablis en 1777.

Cette Ile est fort sujette aux tremblemens de terre, occasionnés par les éruptions du *Mont Gibel*, ou *Etna*, un des plus terribles volcans que l'on connoisse, beaucoup plus considérable & plus violent que le Vésuve. C'est une montagne isolée & énorme , à laquelle quelques-uns donnent environ 1 li. de hauteur perpendiculaire ; d'autres , seulement 1703 toises ; & 60 li. de circuit. Elle est dans la partie orientale de l'Ile, un peu au N. Elle brûle depuis un tems immémorial. On en voit les flammes depuis Malte, qui en est éloignée de 60 lieues. Ses éruptions se font , à peu-près , de même que celles du Vésuve , mais avec une violence incomparablement plus grande. On assure qu'il a eu lancé des rochers enflammés, d'une grosseur prodigieuse, jusqu'à la distance d'environ 20 li. , & à des hauteurs étonnantes; avec un fracas infiniment plus terrible que celui du tonnerre. On en voit quantité , par-ci par-là , au pied de la montagne. Le cratère , ou la principale bouche du volcan, est au sommet : il a environ 1 $\frac{1}{4}$ li. de circuit. C'est un enfoncement, comme un vaste amphithéâtre , d'où sortent sans cesse , par diverses crevasses, des flammes , ou des nuages de fumée sulphureuse, qui, beaucoup plus pesante que l'air, à cette élévation , au lieu de monter , descend le long des flancs

de la montagne, du côté où le vent la pousse, jusqu'à ce qu'elle arrive à la partie de l'atmosphère, qui se trouve de la même gravité spécifique, où elle s'échappe horizontalement. Le cratère est couvert de soufre & de sel, & si chaud qu'il est très-dangereux, si ce n'est impossible, d'y descendre; outre que la fumée y est très-incommode, quoiqu'on prenne le dessus du vent, & le sol, en plusieurs endroits, si glissant & si mol, que quelques curieux ont payé leur témérité de leur vie. Les éruptions ainsi qu'au Vésuve, sont toujours précédées d'un bruit épouvantable, & d'éclats comme ceux des plus grands tonnerres, & souvent accompagnées de grands tremblemens de terre, qui se font quelquefois sentir dans toute l'île, avec d'affreux désastres. Elles durent, ordinairement, plusieurs jours; quelquefois, plusieurs semaines, & même, plusieurs mois; mais elles ne reviennent, ordinairement, qu'après un intervalle de plusieurs années; quelquefois, d'un siècle. Les principales, dont on ait connoissance, sont celles de 1537, 1669, 1693 & 1766. Celle de 1693 fut accompagnée d'un tremblement de terre si terrible qu'il fit périr environ 130 mille ames, & détruisit, presque entièrement, les Villes de Catania & d'Agouste. Nombre d'autres villes & villages furent fort endommagés. La lave, que le volcan vomit, fut si abondante, & forma des monceaux si prodigieux que, 8 ans après, elle n'étoit pas encore tout-à-fait refroidie. Presque chaque éruption s'ouvre un nouveau passage, dans les flancs de la montagne. On comprend bien que cela ne se fait pas sans un fracas épouvantable. Les matieres lancées en l'air, & dont la plus grande partie, surtout les plus pesantes, retombant dans les environs de l'ouverture, y forment une nouvelle montagne, conique, ou hémisphérique, au-dessus de laquelle se forme un cratère semblable à celui du

sommet de l'Etna , & dont plusieurs sont encore ouverts ; & d'autres, des plus anciens, qui ne jettent plus de feu, ni de fumée, depuis plusieurs siècles, sont garnis, en dedans du cratère , & aux environs , de charmantes forêts , de la plus riche verdure & d'un sol excessivement fertile. Quelques-unes de ces monticules , ainsi formées , & dont l'Etna est agréablement parsemé , ont plus de mille pieds d'élévation perpendiculaire , & plusieurs lieues de circonférence. On a eu trouvé , en creusant à une très-grande profondeur , sous de l'ancienne lave , des pavés de marbre & des vestiges d'une ancienne ville , qui aura été ensevelie sous les cendres & la lave , comme Herculane.

L'Etna est environné , vers le milieu de sa hauteur, d'une forêt des plus charmantes , qui forme comme une ceinture , d'environ 3 li. de largeur, & de 25 à 30 li. de circonférence. L'espace qui est en dessous de la forêt a environ 5 li. de largeur, & de 50 à 60 li. de tour. Celui qui est en dessus a 3 li. de largeur, & 15, de tour. Ces 3 espèces de ceintures forment 3 régions très-distinctes. La 1^{re} , en montant , qui est le pied de la montagne , présente les objets qui caractérisent l'Été & l'automne, avec les plus riches récoltes de ces saisons ; mais aussi , avec les chaleurs excessives de la zone torride. On y trouve cependant aussi, par-ci par-là , beaucoup de cendres & de lave stériles. Les fruits de cette région passent pour les plus beaux de l'Italie ; particulièrement les figues , dont il y a une grande variété d'espèces. Il y a des vignobles excellens , &c. La 2^{de} région , qui est celle de la forêt , est d'une température admirable. L'air y est embaumé de mille parfums , qu'exhalent les riches plantes aromatiques dont elle est couverte. On y trouve les endroits les plus délicieux & les plus enchantés de la Terre , & on y voit , partout , la plus belle verdure imaginable , entremêlée

des plus fertiles champs. Enfin, c'est un vrai paradis terrestre, où l'on jouit d'un printems perpétuel, & des fruits de l'été & de l'automne. Cependant, elle a aussi été, autrefois, couverte de cendres & de lave : on y en voit, même, encore quantité dans les lits des torrens. La forêt fournit du bois à brûler à la plus grande partie de l'Ile. On y trouve des arbres, singulièrement des chateigners, d'une grosseur prodigieuse, dont quelques-uns subsistent depuis plusieurs siècles. Il y en a de 70 à 80 pieds de tour : on assure qu'il s'y en trouve un qui a 204 pieds de circonférence. Cette région nourrit le plus beau bétail possible, particulièrement des bœufs, dont les cornes sont extraordinairement longues. Enfin, la 3^e région, la plus élevée, offre un hyver perpétuel & très-rigoureux, quoiqu'elle entoure un feu continuel. On n'y voit que neiges & glaces, jusqu'au bord du goufre épouvantable, où l'on trouve la chaleur causée par les fumées & les flammes qui en sortent. La neige est, quelquefois, recouverte de cendres & de pierres-ponces. Vers le bas de l'Etna, on trouve une petite rivière appelée *Froide*, parce que son eau, d'une limpidité extraordinaire, est excessivement froide, même plus que la glace, quoiqu'elle ne gèle jamais. On dit qu'elle a aussi une qualité si vénimeuse qu'elle fait souvent périr du bétail & du gibier. Nombre d'autres sources de l'Etna ont la même qualité vénimeuse. Il s'y trouve aussi des cavernes où l'air est si froid qu'il seroit impossible, à un être vivant, de le supporter quelques instans. Les payfans en font des réservoirs de neige.

L'Ile se divise en, 1, Valle di Demone, au N. E., 2, Valle di Noto, au S. E., & 3, Valle di Mazara, à l'O. La première tire son nom de l'Etna, qui s'y trouve; ce volcan étant regardé, par le peuple, comme le demeure des démons. Elle a beaucoup plus de fo-

rêts & d'arbres fruitiers que les 2 autres. On y recueille du fort beau sucre , en quelques endroits.

Palerme, sur la côte septentrionale , vers l'O. , capitale , Archevêché , Ville d'environ 150 mille ames ; (quelques auteurs disent , 200 mille , & plus ;) fort belle , commerçante , riche & bien fortifiée ; avec un fort bon port , défendu par 2 citadelles & par un fort long môle. C'est la résidence ordinaire du Vice-Roi & de la principale Noblesse de l'Ile. Elle est située au fond d'un golfe , dans une belle plaine , très-fertile , & à l'extrémité d'une espèce d'amphithéâtre formé par des montagnes fort hautes , qui renferment un quartier des plus fertiles & des plus pittoresques de la Terre. Les édifices publics , les places , les fontaines , les églises y sont en grand nombre & , la plupart , magnifiques. Elle est si bien bâtie qu'on la dit beaucoup plus belle que Naples. Toutes les rues y sont tirées au cordeau. Les 2 principales , & plus belles , se croisent à angle droit , au milieu de la Ville , où elles forment une très-belle place , ornée de 4 beaux palais uniformes , de 4 belles fontaines & de 4 statues admirables. Ces 2 rues sont terminées par 4 grandes portes très-belles. Le palais du Vice-Roi est grand & accompagné d'un fort beau jardin. Au devant est une fort belle place , dont le grand hôpital fait un des côtés , & ornée d'une très-belle statue de Philippe IV , en beau marbre blanc. On compte , dans cette Ville , plus de 300 églises , dont plusieurs sont d'une magnificence & d'une richesse inconcevables. On remarque , entre autres , celle des Jésuites , dont le collège est aussi fort magnifique ; celle du Palais , incrustée de mosaïque d'un très-grand prix ; celle de St. Mathieu &c. La Cathédrale est un vieux édifice gothique , fort vaste , soutenu , en dedans , par 80 colonnes de granit oriental. Mais , ce qu'on admire le plus , à Palerme , c'est la

grande fontaine, dans la grande place, où est le palais de la justice. Elle est remarquable par sa grandeur, ses ornemens & son architecture. Elle passe pour la plus belle de l'Italie. Outre qu'il y a tant de belles fontaines publiques, presque chaque maison y a la sienne. Entre la Ville & la Mer est une promenade charmante, appelé *Marino*, au milieu de laquelle est une espèce de temple superbe, où l'on donne des concerts, en été, pendant la nuit. On dit que pour favoriser les intrigues amoureuses, il est expressément défendu d'y porter de la lumière. Palerme est la seule Ville, de l'Ile, où l'on bate monnaie. Elle contribuë, seule, pour un dixième des sommes que le Parlement accorde au Roi. Son principal commerce consiste en soye, foyeries, soufre crud, crème de tartre, éponges fines &c. On en tire aussi quantité de froment; & c'est là, principalement, que Marseille & la plupart des Villes d'Italie ont coutume de s'en pourvoir. On y fabrique, comme à Régio de Calabre, des gands, des bas &c, avec la soye des pinnes marines.

Palerme éprouva, le 1^{er} de 7^{bre} 1726, un violent tremblement de terre, qui en renversa près des deux tiers, & fit périr environ 3 mille personnes. Une rue s'entr'ouvrit tout-à-coup, avec un fracas horrible, & l'on vit sortir de ce goufre, des globes de feu qui réduisirent tout ce quartier en cendres. Les habitans sont riches & ont l'air gai. Les 2 sexes y vivent, ainsi que dans le reste de l'Ile, avec cette douce liberté qui fait le principal agrément de la France & des autres Pays les plus civilisés de l'Europe. On y trouve une société charmante & aisée. La fête de Ste Rosalie, patronne de la Ville, s'y célèbre, pendant 5 jours, avec une magnificence dont il est difficile de se faire une idée. On illumine toute la Ville, chaque soir de ces 5 jours, avec une dépense incroyable, particulièrement l'église cathédrale,

cathédrale , que l'on embellit, d'ailleurs , avec tant de goût de magnificence & de richesses , que la description , qu'en donnent des voyageurs très-dignes de foi , surpasse de beaucoup , celles qu'on lit dans les Romans , des palais de Fées : on donne des courses de chevaux , des festins , des feux d'artifice : enfin , il paroît que la pompe de cette fête n'a pas son égale au Monde , & qu'elle surpasse infiniment celle de la semaine sainte , à Rome , & celle de l'Ascension , à Venise.

Le vent du Sud, appelé *Siroco* , si incommode & si funeste à la santé , dans le Royaume de Naples , règne aussi en Sicile , particulièrement à Palerme , où sa chaleur est si excessive que tout le monde en seroit étouffé , s'il duroit aussi longtems qu'à Naples , & s'il y avoit des influences aussi malignes : mais il n'y dure jamais plus de 36 ou 40 heures ; de sorte qu'il n'a pas le tems de pénétrer dans l'intérieur des maisons , où tout le monde se tient renfermé , pendant qu'il règne. Dans ce peu de tems , il brûle entièrement les herbes & les plantes de la campagne.

Les environs de Palerme sont très-beaux. Toutes les allées y sont plantées d'arbres fruitiers , & de gros aloës d'Amérique , en pleines fleurs. On y voit quantité de belles maisons de plaisance. Entre Palerme & Mont-Réale , est une grande & belle promenade , qui va d'une Ville à l'autre.

On trouve , près de Palerme , au *Mont Caputo* , des carrières de beau marbre blanc.

Mont-Réale , 2 li. S. O. de Palerme , bonne Ville , située au sommet d'une fort haute colline. Son église cathédrale est , après celle de Palerme , la première de l'Ile. Elle est fort vaste & incrustée de mosaïques d'un prix infini. Elle renferme aussi plusieurs monumens , de porphyre & de marbre , des premiers Rois

de Sicile. L'Archevêque est Seigneur temporel de la Ville. Il a environ 3 cent mille liv. de France de revenu ; mais le Roi en retient la moitié , pour des pënſions.

Trapani , ſur la côte occidentale , vers le milieu , Ville de 16 à 17 mille ames , très-commerçante ; avec un très-bon & vaſte port , & un château. Elle eſt ſur une langue de terre , qui s'avance fort avant dans la Mer. Il y a beaucoup de Nobleſſe. Elle eſt remarquable par ſes ſalines & l'abondante pêche de thon & de corail qui ſe fait aux environs. On dit qu'on y voit les plus belles perſonnes de l'Ile , & que les femmes, ſurtout, y ſont fort blanches & d'une beauté peu commune. Entre cette Ville & Mazara , eſt le *Cap di Boco* , ou *Boëo* , autrefois *Lilybée*.

Mazara , au S. O. , 9 li. S. de Trapani , Evêché , bonne Ville , bien fortifiée , avec un bon port.

Girgenti , ou *Agrigenti* , à 1 li. de la côte méridionale , vers le milieu , Evêché , Ville d'environ 12 mille ames ; (ſelon quelques-uns , 20 mille ;) ſituée ſur une colline , au bord d'une petite rivière ; avec un château du côté du N. , ſeul côté par où elle ſoit accessible. Ses rues ſont tortueuſes , étroites & ſales , & les maiſons , petites & laides. La grande église eſt remarquable par un écho ſingulier , qui fait entendre , très-diſtinctement , des paroles prononcées à voix très-baſſe ; & par un bas-relief antique , de marbre blanc , que Mr. Brydone met au rang des plus beaux reſtes de l'antiquité. A un mille de là ſont les ruïnes de l'ancienne *Agrigente* & de ſes magnifiques temples. On prétend que cette fameuſe Ville , autrefois la principale de l'Ile , après Siracufe , a eu contenu juſqu'à 800 mille ames.

Les environs de la Ville ſont d'une beauté & d'une fertilité admirables : Mr. De Riedefel aſſûre qu'en Avril , les blés y étoient déjà ſi hauts qu'il en étoit cou-

vert, en les traversant, quoiqu'il fût à cheval. Il ajoute qu'il y mesura des herbes de 8 pieds de Roi, de hauteur. A 4 ou 5 milles de la Ville, on trouve une saline fameuse, & très-remarquable, en ce que son sel a, dit-on, cette propriété différente de tous les autres, qu'il se fond, sur le champ, au feu, & que, dans l'eau, il se casse, sans jamais s'y dissoudre.

Le port, éloigné de 1 $\frac{1}{2}$ li. de la Ville, à l'O., se nomme *Caricatore di Gergenti*.

Messine, au N. E., sur le détroit de son nom, à 4 li. de l'embouchure septentrionale, Archevêché, Ville de 30 à 40 mille âmes, capitale de la *Valle di Demone*, commerçante & forte; avec un vaste & excellent port, une citadelle & plusieurs autres forts, un arsenal très-bien pourvu, un lazaret &c: mais l'affreux tremblement de terre, qui a renversé tant de Villes, dans la Calabre ultérieure, le 5 de Février 1783, a aussi renversé celle-ci, au point qu'il n'y a eu qu'une partie de la citadelle, & une ou 2 églises, qui aient résisté, & qu'un très-grand nombre de personnes y ont péri. Il s'est ouvert un grand nombre de gouffres, aux environs. Le port est un des meilleurs de la Méditerranée; mais l'accès en est très-difficile. Il est situé au fond d'un petit golfe, & forme une demi lune. On prétend que plus de mille vaisseaux y pourroient être en sûreté, par tous les vents & en toute saison. Il y a, sur une petite langue de terre qui le forme, un fanal pour les vaisseaux, qui arrivent jusqu'aux portes des négocians. Il est orné d'un superbe quai, de près de demi li. de longueur, & de cent pieds de largeur, où toutes les maisons étoient uniformes, très-belles, à 4 étages. Il y a aussi, sur le port, une fort belle fontaine, en marbre blanc. L'intérieur de la Ville étoit fort laid, quoiqu'il y eut divers édifices somptueux. Le port est franc, pour toutes sortes de marchandises; cepen-

dant, & nonobstant qu'il soit si beau & si sûr, le commerce n'y fleurit pas, à beaucoup près, autant qu'il pourroit faire. Il consiste, principalement, en soyes, étofes de soye qui s'y fabriquent, grains, soufre, crème de tartre &c. La plûpart des nations maritimes de l'Europe, même les Turcs, y ont des Consuls pour protéger leur commerce. Cette Ville a eu été beaucoup plus peuplée; car, du tems que les François y étoient, on y comptoit 80 mille ames. La peste y fit de très-grands ravages en 1743. L'air y est continuellement rafraichi par la brise du détroit; ce qui la rend un des lieux les plus frais de l'Ile. Il y a, aux environs, des belles promenades fraîches. Toutes sortes de denrées y abondent, particulièrement le poisson, estimé le meilleur de la Méditerranée. Les campagnes des environs sont charmantes, plantées d'oliviers, orangers, figuiers, cèdres &c. Près de la Ville est une colline, d'où l'on a une vuë d'une beauté ravissante, sur le détroit, qui paroît comme un grand fleuve majestueux, entre 2 chaînes de montagnes, & dont les bords sont couverts de riches campagnes, de Villes & de villages.

Ce détroit, qu'on appelle aussi *Phare de Messine*, & qui sépare l'Italie de la Sicile, a 8 à 9 li. de longueur; $\frac{3}{4}$ li. de largeur, à son entrée septentrionale; $1\frac{1}{2}$ li., vis à-vis de Messine; s'élargissant un peu plus vers le S. On l'appelle Phare, d'une tour qui est à la pointe du N. E. de l'Ile, avec un fanal, pour diriger les mariniers pendant la nuit. (Les anciens appelloient Phares, les tours destinées à cet usage.) Cette tour est sur un cap, qu'on appelle aussi le Phare; (autrefois, *Pèlore*.) Il se fait, dans ce détroit, un flux & reflux, de 6 en 6 heures; ou, de 8 en 8 heures; avec une rapidité extraordinaire; quelquefois, au point d'emporter les vaisseaux, malgré les ancres. Environ 1 li. S. E. de Messine, sur les côtes de l'Ile, est un tournant d'eau,

ou goufre , d'environ 30 pas de diamètre , qui absorbe & rejette , alternativement , les eaux de la Mer. Il n'est à craindre qu'en certains tems. On l'appelle *Charibde*. Presque vis-à-vis , un peu plus au S. , de l'autre côté du détroit , & tout près de Régio , est un rocher de la Calabre , qui s'avance fort avant dans le détroit , & qu'on appelle *Capo-Sciglio* , autrefois *Scilla*. Il est fort dangereux ; du moins , en certains tems ; car les bâtimens qui y sont emportés par la violence du flux , ou du vent , périssent sans ressource. Cependant , les navigateurs passent , aujourd'hui , sans crainte , entre Caribde & Scilla. Nombre d'auteurs & de voyageurs rapportent qu'on voit souvent , dans ce détroit , un phénomène des plus merveilleux. Dans un calme parfait , après une tempête , & au lever du soleil , on y voit se succéder , en l'air , divers spectacles des plus charmans , tels que seroient , un grand théâtre , orné d'une infinité de colonnes , un palais superbe , une forêt de ciprès , des belles Villes , les plus beaux paysages &c. On ignore encore la vraie cause de ce phénomène.

Taormina , ou *Tormine* , sur la côte orientale , 9 li. S. de Messine , petite Ville , ou mauvais bourg , sur un rocher , remarquable par ses eaux minérales , qui sont fort renommées. Il y a un fort château & un bel aqueduc. A quelques li. de-là , à *Castel-schisso* , on recueille une fort grande quantité de sucre ; & on trouve des riches mines de fer aux environs.

Milazzo , sur la côte septentrionale , à 10 li. de Messine , jolie petite Ville , située dans une petite Presqu'île qui s'avance fort avant dans la Mer ; avec un fort bon port. Elle est divisée en haute & basse. La 1^{re} est sur un rocher , & forte. Il y a , dans la basse , une belle place , ornée d'une fontaine superbe. Les environs sont très-fertiles.

fert par divers tremblemens de terre, surtout en 1693. On y voit encore divers restes d'antiquité très-considérables, entr'autres, des catacombes, qui ne sont point inférieures à celles de Rome & de Naples. Le port est divisé en deux, dont le plus grand a environ 2 li. de tour, & pourroit être un des meilleurs de la Méditerranée. Les vins muscats, qui croissent dans le territoire de cette Ville, sont très-fameux. Les tems sont si beaux, dans ces quartiers, qu'on ne connoît pas, dit-on, qu'il se soit jamais passé un jour entier, à Siracuse, sans qu'on y ait vû le soleil.

Le cap *Passaro*, autrefois, *Pachinum*, est à 18 li. de Siracuse, au S. On trouve du fort bon sel, près de ce cap.

Agosta, ou *Augusta*, sur la Mer, 10 li. N. de Siracuse, dans une petite Ile, Ville d'environ 9 mille ames, très-forte & agréablement située; avec un bon port, fort vaste, défendu par 3 forts. L'Ile communique avec une autre, plus grande, par un pont de pierre. Cette Ville fut presque entièrement abîmée par le tremblement de terre de 1693.

Noto, 13 li. S. S. O. de Siracuse, belle Ville, située sur une montagne, à quelque distance de l'ancienne Noto, qui fut détruite par le tremblement de terre de 1693.

Modica, à environ 1 li. de Noto, vers le S., bonne Ville, où l'on compte, dit-on, autour de 19 mille ames.

Alicata, sur la côte méridionale, vers le milieu, à l'une des embouchures de la rivière de *Salso*, bonne Ville, renommée pour ses bons vins. Il s'y fait un grand commerce de grains.

Lipari, 10 li. N. des côtes septentrionales, 22 li. N. O. de Messine, Ile d'environ 12 li. de tour, abondante en grains, vin, figues, raisins de Corinthe & autres fruits; en bitume, soufre, alun, nitre, cinabre

&c, dont elle fait un bon commerce, surtout des figues, des raisins & du vin. Elle a aussi des eaux chaudes. L'air y est sain. Il y avoit autrefois un volcan, qui a cessé. Elle a, pour capitale, une Ville de même nom, Evêché, assez jolie & très-forte, située sur un rocher escarpé de tous côtés, & défendue par une citadelle.

Lipari donne son nom aux autres petites Iles qui sont près des côtes septentrionales de la Sicile, au nombre de 11, Lipari comprise, qui en est la plus grande & la plus fertile.

Aucun auteur ancien n'a fait mention de plus de 7 de ces Iles, on ne doute pas que les autres n'aient été formées par des éruptions de quelque volcan. On les appelloit, autrefois, *Eoliennes*, & *Iles de Vulcain*. Elles présentent un très-bel aspect, & sont d'un assez bon revenu. Elles abondent extraordinairement en raisins de Corinthe, des plus excellens. Elles produisent aussi des vins fort estimés, surtout le Malvoisie. Il y en a plusieurs dont il sort constamment de la fumée; mais depuis plusieurs siècles, il n'y a point eu d'éruption enflammée, excepté à celle de *Strombolo*, 12 li. N. N. E. de Lipari, qui n'est guères qu'un rocher d'une hauteur extraordinaire, & seulement de 3 li. de tour. On la découvre de 25 li. en Mer, &, pendant la nuit, on en voit les flammes de beaucoup plus loin. La bouche du volcan est sur le flanc de la montagne, à plus de 600 pieds du sommet. Il brûle continuellement, & il étoit regardé, par les anciens, comme le grand fanal de ces Mers. L'Ile produit peu de chose. Il y a quelques vignobles vers le N. Il n'y a que peu d'habitans, & ils vivent, dit-on, presque en sauvages.

L'Ile de *Volcano*, ou *Hiéra*, 1 li. S. de Lipari, a 3 volcans; mais ils n'en font guères que de la fumée.

Pantelerie, 18 li. S. O. des côtes de la Sicile, & autant E. du cap Bon, en Afrique, Ile d'environ 10 li.

de tour , & où l'on compte 3 mille ames. Il y a beaucoup de bon bétail. Elle produit du vin , des figues , des olives , du coton , des capres &c. Elle a son Prince particulier , qui la tient en fief de la Sicile.

Lampedosa , 25 li. S. de Pantalaria , un peu à l'E. ; 30 li. O. de Malte , & 40 li. S. E. de Tunis ; Ile d'environ 4 li. de longueur , qui appartient à un Prince Italien , & qu'on cherche à rendre habitable.

Linosa , 9 li. N. E. de Lampedosa , autre Ile , encore plus petite , que Lacroix fait dépendre de Malte , & qui paroît habitée.

XV.

ILE ET ROYAUME DE SARDAGNE ,
75 li. S. O. de Rome.

Après avoir été possédée , successivement , par les Carthaginois , les Romains & les Sarasins , cette Ile fut longtems un sujet de guerre entre les Génois & les Pisans. En 1328 , elle tomba au pouvoir des Espagnols , qui l'ont gardée jusqu'en 1706 , lorsqu'elle parvint à l'Archiduc Charles , depuis Empereur. En 1720 , le Duc de Savoye la reçut en échange de la Sicile , & l'a gardée dès-lors , avec le titre de Roi de Sardaigne. Il en retire fort peu de chose. La Noblesse & le Clergé en tirent la principale substance. Le Pape prétend en être Seigneur direct. Il paroît , effectivement , que les Espagnols ne l'ont possédée qu'en fief du St. Siège.

Elle contient environ 1200 li. quarées. Elle est moins fertile que la Sicile , beaucoup moins peuplée & fort mal cultivée : cependant , on n'y manque pas de blé , vin , paturages , fruits &c. On y trouve des grands bois d'oliviers , d'orangers & de citroniers , dont les fruits s'y donnent presque pour rien. On y a aussi une grande abondance de chateignes , noix , poi-

res , prunes , cerifés &c. Les légumes y font rares : on n'y en cultive guères que dans le quartier de Terra nuova, au N. : on en tire du Piémont. Toutes les autres denrées essentielles y font à très-vil prix , entr'autres, la viande de boucherie , la volaille & le gibier. Les bœufs & les moutons y font fort communs, aussi bien que les chevaux , qui , bien que de taille médiocre , font très - bons & très-vigoureux. On n'y connoit point de bêtes vénimeuses. On y fait beaucoup de sel. On y trouve des mines de plomb, de soufre & d'alun. On croit qu'il y en a d'or & d'argent. La Mer des environs abonde en toutes sortes de poissons , particulièrement en thons & anchois , dont la pêche y est fort avantageuse , aussi bien que celle du corail. On dit que l'hyver ni l'été ne s'y font presque jamais sentir au point d'incommoder ; mais que l'air y est épais & malsain , à cause des exhalaisons des marais qui s'y trouvent en fort grand nombre. Quelques personnes affirment cependant que l'air est fort sain dans la partie septentrionale. Il y a d'assez hautes montagnes & des rochers escarpés , dans la partie orientale ; mais l'occidentale est peu montueuse. Il y a aussi, dans la méridionale, des vastes plaines très-fertiles. Les montagnes, en général, abondent en pâturages , & font couvertes de troupeaux , surtout de bêtes à cornes. On y trouve aussi quantité de bêtes fauves , des buflés , des cerfs &c. L'Ile est arrosée d'un bon nombre de rivières, surtout à l'O. , où il y en a quelques-unes de navigables : mais on n'y voit guères d'autre navigation que des barques de pêcheurs. Il y a aussi un bon nombre de fort bons ports : cependant , il s'y fait peu de commerce. On en tire du lin , des laines , des fromages , du miel. Les côtes font garnies d'une centaine de grosses tours , pour les défendre des Corsaires. Les plus fortes places de l'Ile font Cagliari & *Ampurias*. Les ha-

bitans passent pour rustres & ignorans , surtout ceux de l'intérieur. Ils portent la barbe longue. Les femmes sont fort jolies & blanches. Ils sont Catholiques Romains , & parlent Italien. Ils ont 1 Université , 3 Archevêchés & 4 Evêchés. Il y a un tribunal de l'Inquisition.

L'Ile se divise en *Cap Lugodori*, au N., & *Cap Cagliari*, au S.

Cagliari, sur la côte, vers le S.E., capitale, Université, Archevêché, Ville assez considérable, riche, forte & commerçante, située au fond du golfe de son nom, en partie sur une colline, & en partie dans la plaine. Hubner dit qu'on y compte 60 mille âmes, & 22 monastères. C'est la résidence du Vice-Roi & de la principale noblesse de l'Ile. Il y a une citadelle, au bord de la Mer. On remarque, dans la Ville haute, une église toute incrustée de marbre, avec 3 chapelles souterraines, où l'on conserve des reliques de plusieurs Saints. La Ville basse est toujours fort sale, surtout en hyver, & mal-saine. L'Archevêque s'intitule Primat de Sardaigne & de Corse. On fait du fort bon sel, en divers endroits des environs.

Oristagni, sur la côte occidentale, un peu au S., Archevêché, Ville passablement grande & assez bien fortifiée, avec un bon port, mais mal peuplée, à cause du mauvais air. Elle est située au fond d'un golfe, à l'embouchure d'une des principales rivières de l'Ile.

Sassari, vers le N.O., Archevêché, Ville d'environ 30 mille âmes, assez jolie & située dans une plaine, sur une petite rivière; avec un château. On y remarque une des plus belles fontaines de l'Italie. Il y a un tribunal de l'Inquisition.

Algéri, Alguer, sur la côte occidentale, vers le milieu, Evêché, Ville médiocre & assez agréable; mais très-sale & sans fortifications; avec un grand & bon

port. On pêche, dans les environs, quantité de corail, le plus estimé de la Méditerranée.

Bosa, sur la côte occidentale, vers le milieu, 8 li. S. d'Algéri, Evêché, petite Ville, avec un château & un assez bon port. Il y a, aux environs, des bonnes salines & une pêcherie de corail.

Castel Aragonése, au N. O., Evêché, bonne petite Ville forte, avec un bon port & une citadelle.

Terra nuova, sur la côte orientale, vers le N., Evêché uni à celui de Castel Aragonése, petite Ville, avec un bon port, au fond d'un petit golfe, & à l'embouchure d'une petite rivière.

St. Antioco, au S., petite Ile remarquable par ses mines de plomb. Celle de *St. Pierre*, qui est plus à l'O., a une pêcherie de corail, & forme un port capable de contenir une armée navale. On dit que ces Iles, non plus que les autres petites, que l'on voit aux environs de la Sardaigne, ne sont point cultivées; mais qu'il y a de fort gras pâturages, où l'on envoie paître les chevaux. Elles abondent en gibier. Celle d'*Afinara*, au N.O., appartient à Sassari. On y trouve quantité de tortuës, & elle a des montagnes pleines de cerfs, de busles, sangliers, faucons &c.

Le Roi de Sardaigne possède encore la Savoye, le Piémont, le Montferrat & une partie du Milanez. On compte que tous ses États contiennent environ 3,550 li. quarées, & 2 millions d'ames.

XVI.

I L E D E M A L T E ; 20 li. S. de la Sicile.

Cette Ile, d'environ 12 li. de longueur, sur 5, de largeur, peut contenir 50 li. quarées; en y comprenant Goze & Comin. On y compte environ 50 mille ames. (Quelques auteurs disent, 150 mille; d'autres 90 mille.) Elle appartient aux Chevaliers qui en por-

tent le nom , auxquels l'Empereur Charles V la donna , en 1530 , en fief de la Sicile , dont elle relève encore ; car le Grand-Maitre fait présenter , tous les ans , au Vice-Roi de Sicile , un faucon , pour hommage.

L'air y est pur & sain , mais excessivement chaud , lorsqu'il n'est pas rafraichi par les vents de Mer. Les nuits d'Eté , même , y sont presqu'insupportables , à cause , tant des moucheron , qui piquent jusqu'au sang , que des chaleurs , qui n'y sont pas tempérées , comme ailleurs , par l'absence du soleil. Toute l'Ile est un rocher tendre & blanchâtre , fort propre à bâtir & à faire de la chaux , & couvert , presque partout , d'un pied de bonne terre , où l'on fait diverses récoltes très-abondantes : mais il y a peu de pâturages , & elle produit peu de grains & de vin. On tire ces articles du dehors , particulièrement de la Sicile , aussi bien que le bois , qui y est fort rare ; car il n'y a guères que des arbres fruitiers : on y brûle aussi des gros chardons & de la fiente des animaux , séchée. A peine y recueille-t-on assez de grains pour nourrir la moitié des habitans : il n'y a que le millet , l'orge & l'avoine qui y réussissent. On y a une grande abondance de fruits excellens , des meilleures qualités que l'on connoisse ; particulièrement des grenades , oranges , citrons , figues , abricots &c. Il s'en fait un débit considérable au dehors , surtout des oranges. Il y en a une espèce dont le jus est rouge comme du sang , & d'un goût délicat. On y a des raisins excellens ; mais on n'en fait que fort peu de vin. On y a de toutes sortes de légumes & d'autres jardinages excellens , surtout les melons. L'Ile produit une grande abondance de coton , indigo , cumin , anis , miel délicieux &c. On compte qu'on y recueille annuellement 15 mille quintaux de coton , qui rendent plus de 2 millions de liv. de France. On sème la plante qui le produit , & on en fait la récolte au bout de 4

mois. Le coton en est fort beau & fort fin ; plus blanc que celui de l'arbre cotonier. On y en fabrique quantité de toiles, de bas &c. On y a des chevaux de la plus grande beauté, & des ânes d'une grosseur prodigieuse, qui se vendent fort cher, au dehors. Le gibier y est excellent. On n'y trouve aucune bête vénimeuse. Il y a des salines. Quoique la côte soit basse & remplie de rochers stériles & nuds, la vue de l'Ile est très-belle. Elle est couverte de maisons de campagne & de villages ; outre 2 villes , & 5 bourgs qu'on y appelle des villes. Il paroît que les habitans sont à leur aise ; car les églises des plus petits villages y sont très-belles, très-richement ornées ; telles , enfin , qu'on n'en voit pas dans les villages d'aucun autre Pays. Un nombre infini de fortifications rendent l'Ile inaccessible à un ennemi , de toutes parts. On y a taillé les rochers , non-seulement en fortifications, mais, même, en canons ; car on en a creusé environ une cinquantaine , en différens quartiers , en forme de mortiers , d'une grandeur prodigieuse. On les remplit d'un baril de poudre & d'une grande quantité de boulets , de bombes &c ; ce qui produit un éfet si épouvantable que rien n'y peut résister. L'embouchure de quelques-unes de ces machines terribles , a environ 6 pieds de diamètre.

Outre les Chevaliers , l'Ile est peuplée d'un mélange de Grecs , d'Italiens & d'autres nations , de mœurs & de langages fort différens. On dit que le commun peuple y parle Arabe. Il paroît cependant que la langue Italienne y est la plus commune : c'est celle dont on se sert dans toutes les affaires publiques. Les hommes y sont extrêmement robustes & vigoureux. Les Turcs y ont une mosquée. Les esclaves y suivent aussi leur religion en liberté.

L'Ordre de Malte subsiste depuis l'an 1100. Il fut institué à l'occasion d'une croisade qui se faisoit en ce

tems-là , par toute l'Europe , pour reconquérir la Terre Sainte. Les Chevaliers établirent, à Jérusalem, proche du temple , un hôpital pour les pèlerins qui alloient visiter ces saints lieux , & ils en prirent le nom de *Chevaliers de St. Jean de Jérusalem*. Leur nombre s'étant accru , ils se divisèrent en religieux & militaires ; les uns s'employans au soulagement des pèlerins ; les autres , à leur défense. Après la perte de la Terre Sainte , ils s'établirent dans l'Ile de Chipre ; de là , dans celle de Rhodes , où ils restèrent environ 200 ans, & dont ils prirent le nom. Les Turcs la leur ayant enlevée , ils passèrent en divers autres lieux , où ils ne restèrent pas longtems. Enfin ils s'établirent à Malte , en 1530. Ils sont engagés , par leurs statuts , dans une guerre perpétuelle contre les ennemis des Chrétiens , comme les Turcs & toutes les Puissances mahométanes des côtes de Barbarie. Pour cela , ils entretiennent constamment un bon nombre de galères & de vaisseaux de guerre , aussi bien que de troupes réglées. Pour entrer dans cet ordre , il faut faire preuve d'ancienne noblesse , du côté de père & de mère. Les Chevaliers sont Catholiques Romains , & font les 3 vœux des religieux ; chasteté , pauvreté & obéissance. Cependant , quelques auteurs disent qu'il y a , dans l'Ordre , quelques Chevaliers protestants , auxquels il est permis de se marier , & qu'il y a quelques cas particuliers où les Catholiques Romains en ont aussi la liberté. D'ailleurs , on dit qu'ils ne sont pas fort scrupuleux observateurs de leurs vœux , & qu'ils gardent autant de concubines qu'ils le jugent à propos : ce sont des beautés Grecques , qu'ils prennent dans l'Archipel. L'Ordre est composée de 7 différentes nations , qu'on appelle *Langues* , savoir , Provence , Auvergne , France , Italie , Arragon , Castille & Allemagne. L'Angleterre en faisoit une 8^e , avant la réformation de ce Pays. Cha-

cune ,

cune , en divers Pays de l'Europe , plusieurs Prieurés, Commanderies & Bailliages , qui sont gouvernés par des Chevaliers. Si toutes ces terres étoient réunies , elles formeroient un Etat assez considérable. Il y a , en France , 262 Commanderies. Le Grand Maître est souverain dans l'Ile & ses dépendances , & gouverne monarchiquement. Cependant, dans les grandes affaires , le sacré Conseil partagé l'autorité avec lui ; mais il y a 2 suffrages. Il jouit d'un revenu de 3 à 4 cent mille liv. de France. Il fait battre monnaie , & peut accorder des grâces , & le pardon aux criminels. Il donne des Prieurés , des Bailliages & des Commanderies , dont il y en a qui valent jusqu'à 50 mille liv. de France de revenu. Il préside à tous les Conseils. Il a 150 hommes pour sa garde. Sa suite annonce le train d'un grand Prince. On le qualifie d'Eminence & d'Altesse sérénissime. A sa mort , ce sont les 21 Prieurs , (3 de chaque Langue ,) qui choisissent son successeur.

Malte , sur la côte septentrionale , capitale , Université , résidence du Grand Maître & des Grands Prieurs de l'Ordre , grande & fort belle Ville , magnifiquement bâtie , & une des plus fortes du Monde , tant par la nature que par l'art. Elle est merveilleusement bien située , sur 3 presque Iles , qui forment 2 longs golfes , lesquels , se divisant en plusieurs autres , font autant de ports excellens , défendus par plusieurs forteresses incomparables. Le plus grand des 2 golfes s'avance près d'une li. dans les terres. Il est si profond , & tellement environnée de hauteurs , que les plus grands vaisseaux de guerre y pourroient mouiller en sûreté , presque sans cables , même dans les tems orageux. Vers le milieu de l'autre golfe est une Ile , où l'on a construit un château & un lazaret. Les fortifications de la Ville sont des plus régulières & , toutes , taillées dans le roc vif , avec des travaux infinis ; car.

il n'y a point de terre à plus de 5 cent pas à la ronde. Il y a des excavations immenses, auprès desquelles on dit que les catacombes de Rome & de Naples ne sont rien. Les rues y sont belles, bien alignées & larges ; & les toits des maisons, en plate-formes. Les édifices les plus remarquables sont, le palais du Grand Maître, qui est superbe ; les 7 hôtels, ou auberges, où les Chevaliers des 7 Langues sont entretenus aux dépens de l'Ordre ; l'église de St. Jean, qui est magnifique, & dont le pavé est ces plus riches que l'on voye ; étant tout composé de marbre, de porphyre & de pierres précieuses, rapportées avec le plus grand art ; l'infirmerie ; les principaux arsenaux, qui sont extrêmement bien fournis ; la trésorerie ; le grand hôpital, qui est un des plus magnifiques de l'Europe ; l'observatoire &c. La Ville est divisée en 3 parties, dont la principale, d'environ 4 milles de longueur, sur 3 de largeur, est appelée *Cité Valette*, d'où l'on donne quelquefois ce nom à toute la Ville. Elle est pourvue d'eau fraîche par un aqueduc immense, en partie souterrain, composé de plusieurs milliers d'arches, qui traverse presque toute l'Ile, & qui a près de 6 li. de longueur, par ses détours. L'Université a été érigée en 1769, des biens que les Jésuites possédoient dans l'Ile, avant leur expulsion.

Citta vecchia, ou *la vieille Ville*, vers le milieu de l'Ile, Evêché, bonne petite Ville, forte & assez jolie, située sur une colline, dans un lieu fort agréable, environné de vallons & de précipices. L'église cathédrale est très-belle, fort vaste &, partout, tendue d'un riche damas cramoisi, avec un gallon d'or. Il y a des catacombes qui s'étendent, dit-on, plus de 5 li. sous terre, avec une infinité de routes qui en font un labyrinthe des plus difficiles. Quelques auteurs appellent cette Ville, *Cité notable*, *Mélita*, ou *vieille Malte*.

L'Evêque réside à Malte. Il est Grand croix de l'Ordre, & il a le pas immédiatement après le Grand Maître.

Goze, petite Ile, 2 li. N. O. de celle de Malte, dont elle dépend. Elle a environ 5 li. de longueur, sur 2 $\frac{1}{2}$ de largeur. Elle est bordée d'écueils &, d'ailleurs, très-bien fortifiée de tous côtés. L'air y est sain, & le terroir, extrêmement fertile. Quoique montueuse, elle est presque toute cultivée. Elle produit surtout du coton, que les habitans mettent, eux-mêmes, en œuvre. On y en fait des tapis, qui approchent beaucoup de ceux de Turquie. On y cultive beaucoup de canes à sucre. On n'y trouve point de bêtes vénimeuses. Il y a une petite Ville, bien bâtie & bien fortifiée, & des villages très-propres.

La petite Ile de *Commino*, entre Malte & Goze, dépend aussi de Malte. Elle contient environ 1 li. quarée. Il y a un fort.

QUATORZIÈME DIVISION DE L'EUROPE:

TURQUIE; au S. E.

CET Empire contient, en Europe, environ 25 mille li. quarée. On y compte de 6 à 7 millions d'ames. L'air y est assez tempéré; un peu froid, vers le N., & chaud au S. Il est sain, excepté quelques endroits, vers le S. E., qui sont fort sujets à la peste: encore y a-t-il apparence que la malpropreté excessive des Turcs contribue, plus que l'air, à répandre ce fléau, qui, à la vérité, n'y est, ordinairement, pas si destructeur qu'en d'autres Pays. Le terroir y est, en général, très-fertile, mais fort mal cultivé: cependant, il fournit amplement le nécessaire à ses habitans. Il y a des mines de divers métaux; mais il ne paroît pas qu'on les exploite.

Les Turcs sont originaires de la grande Tartarie. Vers le milieu du 9^e siècle, ils pénétrèrent jusques dans la grande Arménie. Ils se sont, ensuite, étendus en Perse & dans l'Asie mineure. Osman, ou Ottoman, est le chef de la famille *Ottomane*, aujourd'hui sur le trône de cet Empire, qui en a pris le nom d'*Empire Ottoman*. Il s'établit à Burse, qu'il fit la capitale de ses Etats. Ses successeurs s'emparèrent, peu-à-peu, de quelques Provinces de la Grèce. Enfin, Mahomet II, ayant conquis Constantinople sur les Empereurs Grecs, en 1453, y établit le siège de son Empire. Cette Puissance s'est ainsi étendue en Europe, où elle a pris de fortes racines, soutenues par ses vastes possessions en Asie & en Afrique. Le Grand *Sultan*, ou Empereur, que nous nommons *Grand Seigneur*, ou *Grand Turc*, est un souverain des plus absolus, qui, selon la plupart des relations, dispose, à son gré, des biens &, même, de la vie, de ses sujets. Ses Etats sont héréditaires. Il prend, selon l'usage des Souverains orientaux, quantité de titres pompeux, tels que, *Dieu en Terre; Ombre de Dieu; Frère du Soleil & de la Lune; Dispensateur des couronnes* &c. On le qualifie, communément, de *Hautesse*. A son accession au trône, il arrive, assez souvent, qu'il fait étrangler tous ses frères, de peur qu'ils le lui disputent un jour. On désigne, ordinairement, la Cour par le nom de *Porte*. Le *Serrail* est son palais. On donne le nom commun de *Bachas*, ou *Pachas*, à ses grands Officiers d'Etat, aux grands Gouverneurs de Provinces &c. Le *grand Visir* est le premier Ministre, sur qui roulent toutes les affaires; avec une autorité presque sans borne. Il tient les sceaux de l'Empire, & il est Lieutenant-Général des armées. Son train annonce plutôt un grand Souverain qu'un sujet, dont la tête est si peu ferme sur les épaules. Il préside au *Diyan*, ou Conseil, qui se

tient dans le Serrail , & où le Sultan peut, dit-on, sans être aperçu, tout entendre, d'une ouverture qui est au-dessus de la place du grand Visir, & n'est fermée que d'une jaloufie & d'un voile ; ce qui fait que, dans ce Conseil, qui paroît être un tribunal de justice, où l'on porte les appels des principales Cours de l'Empire, on rend la plus prompte & la plus exacte justice, même aux plus petits, contre les plus grands, même aux Chrétiens, qu'ils regardent avec le plus grand mépris.

Les forces de l'Empire consistent, principalement, dans une milice fort nombreuse, qu'on ne lève qu'en tems de guerre, & fournie par ceux qui tiennent des fiefs du Grand Seigneur, qui est censé posséder toutes les terres, & en peut disposer en faveur de qui bon lui semble; quoiqu'il soit rare qu'il les ôte à ceux qui en sont en possession, qui sont obligés de fournir un certain nombre de cavaliers, ou de fantassins, selon la valeur de leurs terres. Il y a 2 autres corps de milice, qui ressemblent à des troupes réglées, en ce qu'ils sont toujours sur pied : ce sont les Janissaires & les Spahis. Les *Janissaires* sont regardés comme les gardes à pied du Sultan : leur nombre peut aller à 25 mille, dont il y en a environ la moitié à Constantinople. Ils sont exercés au maniement des armes, dès leur jeunesse. Plus de cent mille hommes sont enrôlés dans cette milice ; mais ce n'est que pour s'assurer la jouissance tranquille de leur bien, & avoir part aux grands privilèges qui y sont attachés; car les Janissaires ne sont sujets à aucune autre juridiction que celle de leur Aga, ou Colonel, & ils sont exemts d'impôts. Tout le monde les redoute, quoiqu'ils ne portent qu'un bâton ; car on ne leur donne leurs armes que lorsqu'ils exercent, ou qu'ils vont en campagne. Ils se soutiennent mutuellement. Les plus grands de la Cour ne leur parlent que sur le ton flatteur. On a vu plus d'un Sultan détrôné &

étranglé par cette soldatesque insolente & éfrénée. Les *Spahis*, au nombre de 12 à 15 mille, font un corps de cavalerie. Leur licence est aussi fort grande.

Le Sultan hérite de tous les grands Officiers d'Etat, Gouverneurs de Provinces, gens de guerre, pensionnés &c; ne laissant parvenir, à leurs enfans, que ce qu'il juge à propos; ordinairement, cependant, assez pour vivre selon leur rang. Il a, autour de lui, quantité de bouffons, de nains, & de muets auxquels on a appris à s'expliquer par signes. C'est, ordinairement, ceux-ci qui sont chargés d'aller exécuter les personnes d'Etat, dont il veut se défaire. Il ne se marie point, mais il a, dans son *Harem*, ou appartement des femmes, un fort grand nombre, (quelques centaines,) des plus belles filles que l'on peut lui procurer, dont la plupart ont été prises, ou achetées, jeunes, & élevées dans le Serrail, où l'on les exerce dans la musique, la danse & d'autres talents propres à les rendre aimables. Elles ont, pour les servir, quantité d'autres femmes esclaves. Elles ne sortent jamais de l'enceinte du Serrail & de ses jardins, si ce n'est, peut-être, quelquefois, à la suite du Sultan; mais c'est dans des voitures si bien fermées qu'on ne peut jamais les voir. Celle qui a l'avantage de donner, la première, un fils au Sultan, est appelée *Sultane*, & porte une couronne. Aucun autre homme, excepté les *eunuques noirs*, n'approche de leur harem. Ces espèces d'eunuques sont des malheureux esclaves, des Nègres, les plus laids que l'on peut trouver, qu'on a entièrement dépouillés, dans leur enfance, de tout ce qui pourroit les rendre suspects dans ce lieu; ce qui est une opération si cruelle qu'il n'en échape qu'un petit nombre: c'est pourquoi ils sont fort chers. Leur chef a beaucoup de crédit à la Cour. Dans les autres parties du Serrail, on se sert d'*eunuques blancs*, qui, selon

quelques relations, ne sont mutilés que comme ceux que les Italiens destinent à chanter plus mélodieusement : mais Tournefort assure qu'ils le sont comme les noirs, dont ils ne diffèrent que par la couleur. Ainsi, tous les grands Officiers du Serrail sont des eunuques.

Les *Turcs*, en général, sont assez grands, bien faits & robustes. Ils portent la barbe longue, mais ils se rasent la tête, qu'ils couvrent d'un ample bonnet, rouge ou vert, autour duquel une fine toile de coton, blanche & fort claire, fait un grand nombre de tours, en divers sens : c'est ce qu'ils appellent le *turban*. Ils ne le quittent que la nuit ; ne le tirent point pour saluer. Ils portent une longue veste, ferrée d'une ceinture, & , par dessus, une espèce de robe lâche, ouverte par devant. Ils tiennent toujours un ou 2 poignards à la ceinture. Ils ont des caleçons qui leur descendent jusqu'aux pieds, où ils sont terminés par un chausson de maroquin jaune, qui, lorsqu'ils sortent, entre dans des pantoufles de même cuir. Il n'y a que les Mahométans, & les Chrétiens étrangers, qui puissent porter ces pantoufles & des bottines, en jaune : les autres Chrétiens, les Juifs &c, en ont des violettes, des rouges ou des noires. L'habillement des femmes diffère peu de celui des hommes, excepté dans la coëfure : elles laissent pendre leurs cheveux, & se mettent fort galamment. Leur loi leur défend de laisser voir leur visage, à découvert, à aucun autre homme qu'à leur mari ; cependant cette loi n'est pas scrupuleusement observée parmi le peuple, dont les femmes agissent & sortent. Elles s'entrevisitent dans leurs harems ; vont même, ensemble, à la promenade & aux marchés, mais bien envelopées. La religion des Turcs leur permet d'avoir autant de concubines, ou de femmes esclaves, qu'ils en peuvent entretenir ; mais les Loix politiques ne leur accordent qu'une femme légitime. Us

que les grandes caravanes y entrent , parce que tout le monde ne pourroit pas s'y loger. Les maisons des Turcs n'ont qu'un étage : elles sont mal bâties & sans aucune symétrie : mais l'intérieur est assez agréable & richement orné , à la vérité , d'une manière plus brillante que propre. Les divers appartemens sont séparés par des cours , ou par des jardins. Ils ont une langue qui leur est propre , que nous apellons *Turque* ; ils écrivent de droite à gauche. Dans la partie septentrionale de l'Empire , on parle *Esclavon* , & , dans la méridionale , qui est la Grèce , on parle encore *Grec* , mais c'est un *Grec* fort corrompu. La langue *Franque* est en usage dans les principales Villes maritimes , & , en général , dans toutes les Echelles du Levant. L'*Arabe* est la langue savante de tous les *Mahométans* , parce que l'*Alcoran* est écrit dans cette langue.

La religion des Turcs est le *Mahométisme* , d'une secte différente de celle des Persans. Ils observent la circoncision , mais , seulement , à l'âge de puberté , comme les Arabes. Ils croient la résurrection , au moins des hommes , & que la plus grande félicité des fidèles Musulmans consistera , dans leur paradis , dans la jouissance inépuisable de filles d'une beauté ravissante. Ils ont plusieurs *Mouftis* , espèces d'Evêques , & des *Imans* , ou Prêtres. Le *Grand Moufti* , résidant à Constantinople , est comme leur Patriarche. On a un si grand respect pour lui , que le Sultan ôse rarement le contrarier. Il paroît même que son *fetfa* , (sceau,) est nécessaire pour la sanction de divers ordres importants du Sultan. Cependant , lorsqu'il ne se prête pas aux volontés de ce Prince , il arrive , assez souvent , qu'il le dépose , pour en faire un autre qui soit plus facile. Il y a aussi , parmi les Turcs , diverses espèces de moines. Leur jour ordinaire de dévotion est le vendredi. L'*Alcoran* ou *Coran* , livre écrit par Mahomet , & qui

renferme tous les dogmes de leur religion, recommande, particulièrement, 5 choses : 1^o, se laver fréquemment les mains, le front ou d'autres parties du corps, selon les diverses circonstances ; 2^o, faire la prière, 5 fois le jour, à des heures marquées ; 3^o, jeûner pendant tous le mois de *Ramazân*, chaque jour, pendant tout le tems que le soleil est sur l'horizon ; 4^o, faire l'aumône abondamment, en donnant aux pauvres, au moins, un pour cent de son revenu ; & 5^o, faire le voyage de la Mecque & de Médine, si cela est possible, une fois en sa vie, pour visiter le tombeau de Mahomet. On peut, avec la permission du Moufti, se dispenser de faire ce voyage, en payant une certaine somme pour les pauvres, & en y envoyant quelqu'un à sa place. On fait ce voyage par grandes caravanes, ordinairement de plusieurs milliers de personnes, auxquelles le Sultan donne un chef &, ordinairement, un corps de troupes, pour escorte. Nonobstant tous les dangers de ce voyage, il se trouve toujours un très-grand nombre de personnes qui l'entreprennent ; parce que, s'ils meurent en chemin, ils se croient assurés du paradis, & que, s'ils en reviennent, ils sont fort considérés chez eux. Le jeûne du *Ramazân* est très-rigoureux ; car il ne leur est pas seulement permis de mettre une goutte d'eau à la bouche, avant le soleil couché. Le *Beïram*, qui suit ce jeûne, & qui dure 3 jours, est, par contre, un tems de fête & de grandes réjouissances, surtout à la Cour. On l'annonce, à Constantinople, par la décharge du gros canon du Serrail, & au son des tambours & des trompètes.

Tous les Mahométans datent de l'époque de la fuite de Mahomet à Médine, arrivée l'an 622 de notre ère, & qu'ils appellent l'*Egire*. Leur année n'a que 354 jours ; de sorte qu'elle commence, successivement,

en toutes les saisons. Elle est divisée en 12 mois, de 30 & de 29 jours, alternativement.

Les *Emirs*, ou *Sherifs*, sont les descendants de Mahomet ; c'est pourquoi on a, pour eux, la plus haute vénération. Ils sont fort nombreux ; les descendants, par les femmes, étant Emirs tout comme ceux de la ligne masculine. Les *Effendis* sont des gens de lettres, qui appartiennent également à la robe & à l'Eglise ; ce qui leur donne un fort grand crédit. D'ailleurs, le Sultan ne touche jamais à leurs biens ni à leurs terres, qui passent à leur postérité ; à moins qu'ils acceptent des places à la Cour ; ce qui est rare.

Les Turcs laissent, à leurs sujets d'une autre religion, une pleine liberté de conscience ; mais ils les méprisent souverainement, & les chargent d'impôts. Les Chrétiens Grecs, anciens habitans du Pays, en font le plus grand nombre. Il y a aussi quantité de Juifs, quelques Catholiques Romains, qu'on y appelle *Latins*, & un fort petit nombre de Protestants. Les *Francois* sont les autres Européens qui s'établissent dans les Etats des Turcs, pour le commerce. Par un traité, fait en 1604, entre la France & le Sultan, les Consuls François ont, seuls, dans tous les Etats du Grand-Seigneur, le droit de rendre justice aux François, selon leurs Loix, tant dans le criminel que dans le civil ; sans qu'aucun Officier Turc puisse en connaître. L'Ambassadeur est leur Juge, en dernier ressort.

La Turquie Européenne renferme 13 Provinces ; 1, Moldavie ; 2, Valachie ; 3, Bulgarie ; 4, Servie ; 5, Bosnie ; 6, Dalmatie ; 7, Albanie ; 8, Macédoine ; 9, Romanie ; 10, Livadie ; 11, Morée ; 12, Candie, & 13, Négrepont, avec les autres Iles Européennes de l'Archipel. Les cinq dernières Provinces, & même, la Macédoine & l'Albanie, composent la Grèce, Pays autrefois si célèbre, si peuplé & si florissant, qui avoit

produit tant d'hommes illustres par les arts & les sciences ; mais , aujourd'hui , mal peuplé , presque inculte & misérable. Le terroir en est , naturellement , fort riche , mais peu abondant , faute de culture. La plupart des habitans sont des Chrétiens Grecs : les autres sont des Turcs & des Juifs. Ils sont , tous , fort ignorans & grossiers , surtout les *Grecs* , qui diffèrent beaucoup des Turcs , dans l'humeur & le caractère. Ils sont babillards & , selon Tournefort , ils manquent de bonne foi. Ils sont répandus dans toute la Turquie Européenne & , même , un peu dans l'Asiatique. On en trouve aussi en Egypte & dans les autres Pays voisins.

I. M O L D A V I E ;

au N. E. ; vers la Pologne & la Transilvanie.

Ce Pays , qui faisoit , autrefois , partie de la Dacie , est un fief de l'Empire Turc ; mais , comme le Grand Seigneur y établit le Prince , qu'on nomme *Vaivode* , ou *Hospodar* , & le destitue , à son gré ; & qu'il en tire des tributs fort considérables , & à peu-près arbitraires ; on regarde ce Pays , avec raison , comme une Province de l'Empire Turc. Il est fort bon : il produit particulièrement de l'excellent vin : on y a de fort bons chevaux ; mais il est fort mal peuplé ; car , avec la Valachie , on n'y compte qu'environ 5 cent mille ames. Les villes n'y ressemblent qu'à de médiocres villages ; & , les maisons , même les plus aparentes , à des cabanes. Les meubles y sont assortis ; car tous les arts y sont au berceau. La rusticité des Moldaves , même de ceux du premier rang , est , dit-on , au-dessus de toute expression. Ils professent la religion Grecque , sous le Patriarche de Constantinople , & parlent Esclavon. Il y a aussi environ 4 mille Catholiques Romains , avec un Evêque , nommé par le Pape.

Yassi , ou *Jasi* , vers le milieu , sur le *Pruth* ,

capitale , Ville moyenne , résidence ordinaire du Prince ; avec une forte citadelle. Il y a quantité de Juifs.

Choczim , au N. , sur le *Niefter* , ou *Turla* , Ville extrêmement forte, située sur une haute colline ; avec un bon château. Les Autrichiens l'ont prise en 1789.

Soczowa , 12 li. O. S. O. de Yassi , sur le *Sereth* , ou *Moldawa* , bonne Ville, où le Prince a un château. Il y a un Archevêque Grec.

II. VALACHIE ; au S. O. de la Moldavie , entre la Transilvanie & le Danube.

Elle faisoit aussi partie de la Dacie, & c'est aussi un fief de l'Empire Turc , sur le même pied que la Moldavie, à laquelle, d'ailleurs, elle ressemble beaucoup, tant pour le sol que pour les habitans.

Targowisk , ou *Tarvis* , vers le milieu , sur la *Jalowitz* , capitale & résidence du Prince ; assez grande Ville, un peu fortifiée , mais sâle & mal bâtie.

Bucharest , 20 li. S. E. de Targowisk , sur la *Dembrowitz* , ou *Argisch* ; assez grande Ville, forte , mais mal bâtie , dont quelques auteurs font la résidence de l'Hospodar. Il y a un Archevêque Grec.

III. BULGARIE ;

au S. de la Valachie , dont le Danube la sépare.

Ce Pays , qui est l'ancienne *Myfie* , est aussi appelé *Petite Bulgarie*, pour le distinguer de la Grande Bulgarie, en Asie, d'où l'on prétend que sont venus son nom & ses habitans , & qu'ils y ont fondé un Royaume , au 5^e siècle. Ils sont , aujourd'hui , de la religion Grecque , & vivent assez misérablement , dans des chétives cabanes de bouë durcie au soleil. Le bétail fait leur principale richesse.

Sophie , ou *Soffe* , vers la Macédoine & la Romanie , sur l'*Isca* , capitale & résidence du Gouverneur de la

Province, assez grande Ville, bien peuplée & assez commerçante ; située dans une vaste plaine , environnée de montagnes , qui forment , au lointain , un paysage charmant ; mais l'air y est mal-sain. Il y a des bains chauds , très-fameux pour leurs vertus salutaires , un Archevêque Latin , & un Grec.

Vidin, ou *Widdin*, sur le Danube , au N. de Sophie, un peu à l'E., Ville importante & bien fortifiée , dont quelques auteurs font la capitale de la Province. Il y a un Archevêque Grec.

Nicopolis , sur le Danube , 23 li. en dessous de Vidin, Ville assez considérable & un peu fortifiée , avec un très-bon château. Il y a un Evêque Latin.

Silistria , ou *Dorestro*, sur le Danube , ou fort près, 36 li. en dessous de Nicopolis, assez grande Ville , forte & défendue par une bonne citadelle. Il y a un Archevêque Grec.

Varna , près de la Mer Noire , 24 li. S. E. de Silistrie , sur une petite rivière de son nom , où il y a un port ; Ville assez considérable, Archevêché Grec , & capitale d'un grand district , appelé *Dobrugie* , qui s'étend depuis Silistrie, entre le Danube & la Mer, habité, principalement , par les Tartares *Dobrugiens*.

Mangalia , sur la Mer , 20 li. N. E. de Varna , bonne petite Ville ; avec un des meilleurs ports de la Mer Noire , sur un petit golfe. On l'appelle aussi *Tomis-wara*.

IV. SERVIE ;

à l'O. de la Bulgarie , au S. du Danube.

On peut dire , de cette Province , à peu-près les mêmes choses que des 3 précédentes. Le terroir en est assez bon , mais mal cultivé & mal peuplé. Les campagnes sont couvertes de forêts, remplies de voleurs, & presque converties en déserts. Outre les Chrétiens *Rasciens*, anciens habitans du Pays, il y a quelques Catholi-

ques Romains, sous un Archevêque nommé par le Pape.

Belgrade , sur le Danube , à son confluent avec la Save , Ville assez considérable , commerçante & très-forte ; située en partie sur une hauteur , en partie dans la plaine. Il y a un Evêque Grec. Les Autrichiens l'ont prise en 1789.

Nissa , 50 li. S. E. de Belgrade , sur la *Nissava* , assez grande Ville , forte , autrefois capitale de la Province , située dans une grande plaine , extrêmement fertile , surtout en vin. L'air y est fort bon.

Semendria , sur le Danube , à son confluent avec la *Morawa* , 12 li. en dessous de Belgrade ; bonne Ville , autrefois beaucoup plus considérable ; avec un fort château. Il y a un Evêque Latin.

V. B O S N I E ; à l'O. de la Servie.

C'est un Pays assez ingrat & presque inculte. On y trouve des bonnes mines d'argent & beaucoup de gibier. C'étoit autrefois un Royaume, dont les Turcs se rendirent maîtres en 1463. On divise la Bosnie en Haute, au S., & Basse, ou Bosnie propre, au N. La Haute fait partie d'un quartier de Pays appelé *Herzegovine* , qui s'étend aussi dans la partie méridionale de la Dalmatie. On renferme, dans cette Province , la petite partie de la Croatie , qui est restée aux Turcs.

Bagnaluc , ou *Bagni-aluc* , vers le milieu de la frontière occidentale , un peu au N. , capitale , Ville assez considérable & forte , sur une petite rivière , & résidence du Gouverneur de la Province.

Bosna-ferai , 22 li. E. N. E. de Bagnaluc , sur la Bosna , assez grande Ville , fortifiée & commerçante : Il y a un Evêque Latin, nommé par le Roi de Hongrie.

VI. D A L M A T I E ;

au S. O. de la Bosnie , sur le Golfe de Venise.

C'est un beau & bon Pays , où l'on recueille beaucoup

coup de blé , de vin , de fruits , d'huile &c ; mais l'air n'y est pas fort sain. La meilleure partie appartient aux Vénitiens. Le reste est partagé entre les Turcs & la République de Raguse. Il y a 4 Archevêchés & 2 Evêchés Latins, dont le Pape a la nomination , & qui, presque tous, reconnoissent le Patriarche de Venise pour Métropolitain. Tous les lieux suivans appartiennent aux Vénitiens , excepté les 3 derniers.

Zara, sur la Mer, vers le N. O., Archevêché Latin, Ville considérable & très-forte ; avec un bon port & une bonne citadelle. Elle est dans une Ile , qui n'est séparée du Continent que par un simple fossé. On y fait des liqueurs excellentes.

Sebenico, sur la Mer ; 10 li. S. E. de Zara, Evêché, assez belle Ville , très-forte , située sur un petit golfe, à l'embouchure d'une petite rivière, où est un grand & bon port , défendu par 2 forts. La Ville est aussi défendue par un château situé sur une hauteur.

Trau , sur la Mer ; 8 li. S. E. de Sebenico, Evêché, petite Ville , forte & bien peuplée, située dans une Ile séparée du Continent par un petit canal ; avec un bon port.

Spalato, sur la Mer ; 7 li. E. de Trau, Archevêché, Ville riche , bien peuplée & forte, située dans une presqu'Ile environnée de montagnes fort hautes ; avec un bon port. Le gibier , le poisson & la viande de boucherie y sont à très-bas prix. L'Archevêque se qualifie de Primat de Dalmatie. La Ville occupe la place où étoit, autrefois, un palais de Dioclétien, dont les murs sont, aujourd'hui , ceux de la Ville. Au milieu de ce palais étoit un temple , octogone en dehors , & rond en dedans , qui sert encore.

Budoa, ou *Butua*, sur la Mer, au S. ; environ 14 li. S. S. E. de Raguse, Evêché , petite Ville très-forte.

Cattaro , 6 li. N. de Budoa , au fond d'un golfe as-

sez profond, Evêché, Ville forte, avec un bon château.

Lefina, grande Ile, vers le milieu des côtes, qui abonde en grains, vin, olives, safran &c, dont il se fait un grand commerce. On y a des figues excellentes & une quantité prodigieuse de lièvres & de lapins. La Mer y est aussi fort poissonneuse. Il y a, sur la côte méridionale, vers l'O., une Ville de même nom; avec un beau & très-bon port, une forteresse, sur la cime d'une montagne inaccessible, & un Evêché.

Curzola, 5 li. S. S. O. de Lefina, autre Ile, qui a des carrières de marbre, dont la plupart de ses maisons sont bâties. Il y a une Ville Episcopale, de même nom.

Lissa, 6 li. O. N. O. de Curzola, autre Ile, qui produit de l'excellent vin. On pêche quantité de sardines & d'anchois, sur la côte.

Cherso, au N., vers l'Istrie, Ile abondante en bétail, vin, huile, miel excellent &c, quoique son terroir soit pierreux. C'est le magasin de bois pour Venise. On prétend qu'elle nourrit plus de 150 mille pièces de bétail. L'air y est bon. Il y a une Ville de même nom.

Végliâ, entre Cherso & le Continent, passe pour la plus belle & la mieux peuplée des Iles de cette côte. Elle fournit beaucoup de vin, de foye & des petits chevaux fort estimés, qui ont la corne du pied si dure qu'ils n'ont pas besoin d'être ferrés. Il n'y a qu'une Ville, mais assez grande, & du même nom; avec un Evêché, & un port défendu par un château. Elle est située sur une colline, commandée par 2 montagnes.

Osero, Ile au S. de Cherso, dont elle n'est séparée que par un petit détroit. Elle abonde en bois, bétiaux, miel &c. On pêche beaucoup de sardines & de maqueraux, sur les côtes. Il y a une Ville de même nom, avec un Evêché; mais elle est mal peuplée, à cause du mauvais air.

Arbe, Ile, au S. E. de Veglia & de Cherso. Elle produit de l'excellent vin & de fort bonnes figues. Il y a une Ville de même nom, avec un Evêché.

Pago, Ile, au S. S. E. d'Arbe, fort près du Continent. Son terroir est peu fertile, & l'air y est un peu froid. Elle est cependant assez peuplée. Il y a des salines abondantes & un bon château. Les 5 dernières Iles sont sur les côtes de la Morlaquie.

Mostar, 18 li. E. de Spalato, un peu au S., Evêché, Ville assez considérable & assez forte, résidence du Gouverneur de la Dalmatie Turque, dont c'est la capitale.

Raguse, autrefois *Epidaure*, sur la Mer, 12 li. O. de Cattaro, Archevêché, assez grande & belle Ville, de 20 à 25 mille ames, riche, très-bien fortifiée & fort commerçante; avec un bon port bien fortifié & sûr, mais petit, dont une forteresse très-considérable défend l'entrée. Cette Ville se gouverne en forme de République aristocratique. Son Sénat est de 60 personnes. Le Recteur, ou Doge, qui est le premier Magistrat, se change tous les mois; & le Gouverneur du Château, toutes les nuits; tant cette petite République craint de perdre sa liberté. Elle paye un tribut considérable au Grand Seigneur. Les terres de cet Etat sont bien cultivées, mais plus agréables que fertiles. On n'y compte qu'environ 30 mille ames. Tous les habitans sont Catholiques Romains. L'Archevêque a 5 Evêques sous lui.

Méléda & *Agosta* sont 2 petites Iles sur la côte, dans la dépendance de Raguse. Méléda abonde en vin, oranges, citrons, poissons &c. Il y a une fameuse Abaie de Bénédictins, 6 villages & plusieurs petits ports.

VII. ALBANIE;

au S.E. de la Dalmatie, sur le Golfe de Venise.

On la divise en Haute, ou Albanie propre, au N.,

452 TURQUIE EUROPÉENNE. *Albanie.*

& Basse , autrefois *Epire* , au S. Elle produit de l'excellent vin. La plupart des habitans sont des Chrétiens Grecs. Ils sont forts & vigoureux. Les Iles , & quelques villes , sur la côte , appartiennent aux Vénitiens.

Antivari , sur la Mer , au N. , Archevêché Latin , assez grande Ville , forte , située sur une hauteur ; avec un bon port.

Scutari , 8 li. E. d'Antivari , sur le bord méridional du lac de *Zenta* , Evêché Latin , & Archevêché Grec , assez grande Ville , forte , résidence du Bacha , ou Gouverneur de la Province.

Dulcigno , sur la Mer , dans une presqu'Ile , 6 li. S. d'Antivari , Evêché Latin , Ville forte , avec un bon port & une forte citadelle. Quelques auteurs la mettent , avec Antivari , dans la Dalmatie.

Durazzo , sur la Mer , 18 li. S. S. E. d'Antivari , Archevêché Grec , assez grande Ville , fort commerçante & bien peuplée , mais peu fortifiée ; avec un bon port. Quelques auteurs en font la capitale de la Province.

Valona , sur la Mer , 22 li. S. de Durazzo , au fond d'un petit golfe , Archevêché Grec , bonne Ville , commerçante ; avec un bon port , fort spacieux , & un château.

Chiméra , sur la Mer , 5 li. N. de l'Ile de Corfou , bonne petite Ville , assez jolie , située sur un rocher ; avec un bon port.

Butrinto , vers le milieu du canal de Corfou ; *Parga* , vers l'entrée méridionale de ce même canal , & la *Previsa* , aussi sur la Mer , au N. de l'Ile Ste Maure , sont des bonnes petites Villes , avec des ports , qui appartiennent aux Vénitiens ; du moins la dernière ; aussi bien , selon quelques auteurs , que *Larta* , ou l'*Arta* , qui est dans les terres , à l'E. N. E. de Previsa , au fond du golfe de son nom.

Corfou, autrefois *Corcira*, est une Ile très-fertile en grains, vin, olives, figues des plus excellentes que l'on connoisse, cédras, limons & divers autres fruits. On y a aussi quantité de miel & de cire. On y fait une quantité prodigieuse de sel. On y compte environ 50 mille habitans; la plupart Grecs. En 1386, ils se donnèrent aux Vénitiens, qui possèdent encore cette Ile, malgré les diverses tentatives des Turcs, pour s'en emparer. Il y a divers forts, très-considérables, & , pour capitale, une Ville de son nom, vers le milieu de la côte intérieure; avec un excellent port & un Archevêché Latin. Elle est assez grande, très-forte & défendue par 2 forts.

Céphalonie, plus au S., autre Ile assez considérable, qui appartient aussi aux Vénitiens, depuis l'an 1449. Elle est très-fertile, particulièrement en vin rouge, en vin muscat excellent, en olives & , sur-tout, en raisins de Corinthe. Les chaleurs y sont très-grandes. Ils y a des fleurs, aux arbres, pendant tout l'hyver. Sa Ville capitale porte le même nom. Elle est forte & elle a un port excellent & un Evêque Latin.

Ste Maure, entre Céphalonie & le Continent, au N., autre Ile, beaucoup moins grande, d'environ 16 li. de tour, que les Vénitiens conquièrent sur les Turcs, en 1684, & possèdent encore. Elle est très-fertile. Il y a 2 bons châteaux & une Ville de même nom, bien fortifiée.

Zante, 8 à 10 li. S. de Céphalonie, sur la côte de la Morée, autre petite Ile, où l'on compte 25 mille ames, & qui appartient aussi aux Vénitiens. Elle est fort agréable & très-fertile; produisant toutes sortes d'excellens fruits, particulièrement des raisins de Corinthe, dont on charge, tous les ans, plusieurs vaisseaux; ce qui produit des sommes très-considérables. On dit qu'elle est sujette aux tremblemens de terre.

Il y a une Ville de même nom, bien fortifiée; avec un bon port, vers le milieu de la côte orientale. Il y a un Evêque Grec, & un Latin uni à celui de Céphalonie.

On appelloit, autrefois, *Mer Jonienne*, celle qui baigne ces Iles.

VIII. MACÉDOINE;

à l'E. de l'Albanie, sur l'Archipel.

Ce Pays, qui a eu été si célèbre, est peu de chose aujourd'hui. On le divise en *Macédoine propre*, ou *Coménolitari*, au N. O.; *Jamboli*, au N. E., & *Janna*, au S.

Saloniki, autrefois *Thessalonique*, au fond du grand golfe de son nom, 100 li. O. de Constantinople, un peu au S., capitale, assez grande Ville, fort peuplée, riche, fort commerçante, bien fortifiée & la plus florissante de la Grèce; avec un bon port & plusieurs forts. On y voit un grand nombre de mosquées, d'églises Grecques & Latines, & de synagogues pour les Juifs, qui y font en fort grand nombre & y font presque tout le commerce, qui consiste principalement en soye. Les François, Anglois, Hollandois, Vénitiens, Napolitains, Ragusiens &c, y tiennent des Consuls. Il y a un Archevêque Grec & un Latin.

Philippi, 25 li. E. N. E. de Saloniki, à 4 li. de la Romanie & de la Mer, assez jolie Ville, autrefois considérable, mais aujourd'hui fort peu de chose.

Contessa, ou *Strémona*, 14 li. E. N. E. de Saloniki, au fond du golfe de son nom, bonne petite Ville, avec un port, à l'embouchure du *Strimon*, qu'on appelle aussi *Marmara*, ou *Veratasar*, & qui y fait un petit golfe.

Sidero-capsa, 10 li. E. de Saloniki, petite Ville, ou bourg, remarquable par une mine d'or qui est aux environs. Au S. E. de cette Ville, & au S. du golfe de

Contessa, est une longue presqu'île, qui s'avance fort avant dans la Mer, & presque toute couverte par une chaîne de montagnes d'une hauteur extraordinaire, appelée *Mont Athos*, ou *Monte Santo*, & remarquable par le grand nombre de monastères Grecs, de l'Ordre de St. Basile, qu'on y trouve, & qui ressemblent plutôt à des forteresses qu'à des maisons religieuses; étans garnis de bonnes murailles, flanquées de tours & munies d'artillerie, pour se garantir des incursions des pirates. On compte qu'il y a environ 6 mille caloyers, ou moines.

Janna, ou **Jannina**, 35 li. S. O. de Saloniki, assez grande Ville, bien peuplée, située au milieu d'un petit lac. Il y a quantité de riches marchands Grecs. On trouve, dans le quartier de son nom, qui est l'ancienne *Theffalie*, ces montagnes si célèbres dans les Poètes; *Olimpe*, *Ossa* & *Pelion*, au N., & le *Pinde*, au S. Ce dernier, qui, selon quelques auteurs, est sur les frontières de l'Épire, & selon d'autres, en Livadie, se partage en 2 pointes, dont l'une est l'*Hélicon*, & l'autre, le *Parnasse*; toutes deux, presque toujours couvertes de neige. On tire de ce quartier, qui renferme aussi la fameuse & délicieuse vallée de *Tempé*, des vins excellens & des fruits délicieux, particulièrement des oranges, des citrons, des grenades, des olives, des raisins &c. Elle est toute environnée de montagnes, du côté de la terre. Aux frontières de la Livadie, on trouve le fameux défilé des *Thermopiles*.

Larissa, 20 li. S. de Saloniki, un peu à l'E., sur la *Selampria*, Archevêché Grec, assez grande Ville, bien peuplée, riche, commerçante & la principale du quartier de Janna. Les Empereurs Grecs y ont eu fait leur séjour. Il y a un palais & des belles mosquées.

Volo, 14 li. S. E. de Larissa, au fond d'un golfe de son nom, petite Ville, avec un bon port, une citadelle & un fort.

IX. ROMANIE, ou ROMÉLIE ;
sur la Mer Noire & l'Archipel.

Ce Pays, qui est l'ancienne *Thrace*, est très-beau & très-fertile en bleds & en pâturages. La vigne y vient, & y produit, d'elle-même. Le printems perpétuel dont on y jouit, y rend toute la nature riante & riche ; mais les campagnes n'y font ni peuplées, ni cultivées, comme elles pourroient l'être, & l'air y est assez mal-sain, sur-tout vers les côtes, où la peste règne souvent. On y trouve des mines d'argent, de plomb & d'alun.

Constantinople, au S. E., sur le détroit de son nom, capitale de tout l'Empire & résidence ordinaire du Grand Seigneur. C'est une des plus grandes Villes de l'Europe. On y compte environ un million d'ames. (Quelques auteurs disent, près de 2 millions ; d'autres, seulement de 6 à 8 cent mille.) On lui donne 12 li. de circuit, en y comprenant tous les fauxbourgs ; car la Ville proprement dite n'a que de 3 à 4 li. de tour. Sa forme est presque triangulaire. Elle est munie, du côté de terre, de 2 enceintes de larges fossés & de bonnes murailles, dont chacune est flanquée de 250 tours ; mais, des 2 côtés de l'eau, elle n'a que des murailles. Elle a 22 portes. Elle est fort agréablement située, sur 7 collines ; ce qui la fait beaucoup paroître depuis le canal, d'où l'on en découvre, d'un coup d'œil, la plupart des maisons, peintes d'une infinité de façons différentes, & dont les toits, les terrasses, les balcons, & les jardins, plantés de cyprès & d'autres arbres, forment plusieurs amphithéâtres, relevés par des caravanseras, des bazars, des mosquées &c : mais c'est toute autre chose, lorsqu'on entre dans la Ville, & qu'on voit tout de près ; car elle est fort sale & mal bâtie ; la plupart des maisons n'étant que des baraques de bois & de bouë. On y trouve à peine

quelques vestiges de son ancienne magnificence. Les rues , en général , y sont étroites , tortueuses & montueuses , mal , ou point , pavées. La faillie des toits y laisse à peine un passage à la lumière. Il y a , cependant , plusieurs places publiques assez belles & vastes , entre lesquelles on remarque l'*Atlerdan* , ou *Atmeidan* , c'est-à-dire la place aux chevaux , appelée , autrefois , *Hypodrome*. Elle a 550 pas de longueur , sur 120 de largeur , & elle est ornée de 2 beaux obélisques , dont l'un , qui est de granit & d'une seule pièce , est une pyramide quarée , haute de 50 pieds , & chargée de caractères hiéroglyphiques , qui font juger qu'elle a été travaillée en Egypte. Les inscriptions , Grecques & Latines , qui sont à la base , disent que l'Empereur Théodose la fit relever , après qu'elle eut demeuré longtems à terre. On y voit représentées , en bas-reliefs , les machines que l'on employa pour cela , & la place de l'Hypodrome , telle qu'elle étoit , lorsqu'on y faisoit les courses , chez les anciens. L'autre obélisque a plus du double de hauteur : mais il est composé de plusieurs pièces , en marbre. La pointe est tombée , & le reste menace ruine. Ce qu'on appelle la *Colonne historique* est un obélisque de marbre blanc , de 147 pieds de hauteur. Les mosquées sont le plus grand ornement de la Ville. On dit qu'on y en compte environ 6 mille. Il y en a quelques-unes qui sont magnifiques , entr'autres *Stc Sophie* , qui étoit , autrefois , une église Chrétienne , & qui passe pour un des plus beaux édifices du Monde. Elle est en forme de croix Grecque , & soutenue par 4 archoutans , d'un massif prodigieux , sur lesquels repose le dôme , qui en est la principale pièce , & qui tient lieu de nef. Elle a 252 pieds de longueur , sur 228 de largeur en œuvre. Le dôme a 425 pieds de hauteur , & 110 de diamètre , dans œuvre. Il est tout plaqué

dans, de divers beaux marbres. La voute paroît une demi-sphère parfaite, qui est éclairée par 24 fenêtres, disposées dans la circonférence. Au pied règne une colonnade superbe, qui porte une galerie de 30 pieds de largeur, & dont le plafond est très-beau. Deux autres galeries, placées sur la corniche du dôme, mais fort étroites, font aussi un effet admirable. Les colonnes de vert antique sont en si grand nombre dans cette mosquée, & d'une si grande hauteur, qu'on ne voit rien ailleurs, dit-on, qui en approche. Il y en a aussi de divers autres beaux marbres, de porphyre & de granit Egyptien. La plupart des autres principales mosquées sont des copies, plus ou moins parfaites, de Ste Sophie. Elles sont très-bien entretenues & isolées, dans des places spacieuses, plantées de beaux arbres, & ornées de belles fontaines pour les ablutions. Outre le dôme principal, il y en a d'autres, plus petits, presque tous couverts de plomb, & dont plusieurs sont dorés. Les mosquées, en général, sont encore accompagnées de tours fort menuës, appelées minarets, qui sont extrêmement élevées, & ornées de 2 ou 3 galeries, d'où les *muéffins*, espèces d'apprentifs ecclésiastiques, appellent le monde à la prière, en place de cloches. Les sommets en sont dorés & surmontés d'un croissant, en guise de girouëte, ou de croix. Les autres principaux édifices sont les caravanseras, ou hôtelleries, & les bazars, qui sont des lieux fermés, où l'on vend les plus belles marchandises.

Le port de Constantinople est un des plus beaux & des plus sûrs du Monde. Il est formé par un bras de Mer qui s'avance environ 2 $\frac{1}{2}$ li. dans les terres, entre la Ville & le fauxbourg de Galata, & qui a un peu plus de quart de li., dans sa plus grande largeur. Il est, sans cesse, couvert d'un nombre prodigieux de bâtimens de toutes espèces, surtout de petites gondoles,

d'une grande propreté, & d'une légéreté merveilleuse, qui servent, principalement, à traverser entre Galata & Constantinople. Il est, partout, si profond que les vaisseaux les plus grands y mouillent fort à l'aise, jusques aux bords, où l'on peut descendre, au moyen d'une simple planche. Une petite rivière s'y jette, au fond.

Le *Serrail*, ou palais, où le Grand Seigneur demeure ordinairement, est situé sur l'angle qui est entre le canal & le port, sur la même place qu'occupoit l'ancienne *Bysance*. Il est fort vaste; ayant près de 1 li. de circuit, mais fort irrégulier, & entouré, du côté de terre, de fossés & de murailles, avec des tours. Les murs de ville l'enferment du côté de l'eau. C'est un assemblage d'un fort grand nombre de corps de logis. Vers le bas, à l'angle même, entre les 2 eaux, sont les jardins, sur la pente d'une colline, plantés de hauts cyprès toujours verts, & où les femmes du Serrail se promènent. Les cimes de cette forêt de cyprès sont relevées par une infinité de coupoles couvertes de plomb, & ornées de boules dorées. C'est la plus belle partie de l'amphithéâtre que présente la ville, depuis le canal. La vue, depuis ces jardins, n'est pas moins admirable; car elle s'étend, non-seulement sur le canal & sur le port, mais aussi sur la charmante côte d'Asie, qui est vis-à-vis, seulement à la distance de $\frac{1}{2}$ li., & où l'on voit les petites Villes de Chalcedoine & de Scutari, quantité de maisons de plaisance, de *kiosks*, ou pavillons, &c.

Le fauxbourg de *Galata*, qui est de l'autre côté du port, & dans lequel on comprend ceux de Péra & de Tophana, est particulièrement la demeure des Chrétiens étrangers, qui n'ont pas la liberté d'habiter dans la ville. Il a l'apparence d'une belle & grande ville, & forme un amphithéâtre des plus charmans. Il y a quantité d'églises. La nation Françoisse y est la plus

nombreuse , & y fait le plus grand commerce. Les cabarets sont permis , & les Turcs même y vont boire du vin. Quelques relations disent qu'il en est de même dans la ville ; que le Gouvernement les rançonne & les protège , & que les Turcs s'y énivrent en toute liberté , nonobstant leur Coran : la consommation du vin étant un revenu considérable pour l'Etat.

Péra, où demeurent les Ambassadeurs Européens , est située plus avant dans les terres , vers le fond du port , sur la hauteur , où l'air est pur , & la vue , charmante. Les maisons y sont , en général, belles & commodes. Il y demeure aussi des Grecs de distinction, des Arméniens , des Juifs & des Francs. *Tophana* est vers l'entrée du port , sur le canal. Il y a une fonderie de canons.

Le château des *Sept tours* , au S. de la Ville , sur le canal, est le lieu où l'on enferme les prisonniers d'Etat.

Constantinople est fort sujète aux tremblemens de terre & , surtout à la peste , qui y fait quelquefois des ravages affreux. On compte que ce fléau y fit mourir 350 mille ames , en 1751. On prétend cependant qu'il y est beaucoup moins destructeur qu'en d'autres villes , à proportion de sa population. On y ressent aussi , quelquefois , mais rarement , ce vent brûlant , si redouté dans la Turquie Asiatique , en Perse &c , & que les Turcs appellent *vent de Damas*. Il vient du S. E. Il est assez modéré ; mais il charge l'air d'une brume terreuse qui l'obscurcit , & qui contribuë , encore plus que son excessive chaleur , à étouffer les voyageurs & les gens de la campagne , qui ne savent pas s'en garantir , en respirant , de tems en tems , la bouche contre terre. On en est incommodé jusques dans les maisons. Le Baron de Tott dit que , pendant 3 jours que ce vent dura , lorsqu'il étoit à Constantinople , il étoit contraint d'appuyer , souvent, la bouche

contre la muraille, pour respirer plus commodément. Excepté ce vent, on ne connoit guères, dans cette Ville, que les vents du S. & du N., qui se succèdent toujours. Le vent du N. règne en Été: il se calme au coucher du soleil, & ne recommence à souffler que vers les 10 heures du matin, ou même, beaucoup plus tard, dans les grandes chaleurs. Le vent du S. règne en hyver.

On compte que les Grecs & les Arméniens font plus de la moitié, & même, près des 3 quarts, des habitans de Constantinople; & que les Turcs & les Juifs, à peu-près, en nombre égal, font le reste, avec les étrangers qui y sont établis. On commence beaucoup à y parler la langue Françoisse, & on y a établi 2 imprimeries, en dernier lieu; quoique cela soit contraire à la Loi de Mahomet. Le commerce y est très-considérable. Il y a un marché pour les esclaves, où ces malheureux sont exposés, presque nus, à l'examen des acheteurs. Cette Ville est encore la résidence du Grand Moufti, espèce de Patriarche des Turcs; du principal Patriarche des Grecs, d'un Archevêque des Arméniens Grecs &c. Les filles du Sultan, & ses sœurs, mariées aux Visirs & aux grands de l'Empire, y résident aussi séparément; ne pouvant point suivre leurs époux, lorsqu'ils ont, comme la plupart, des emplois qui les éloignent de la capitale. On dit que, si elles ont des enfans mâles, ils sont étouffés, dès leur naissance, par les mains qui délivrent la mère.

Le canal, ou détroit, de Constantinople, ou de la Mer Noire; autrefois *Bosphore de Thrace*, ouvre la communication de la Mer Noire avec la Méditerranée, par celles de Marmora & l'Archipel. Il a environ 8 li. de longueur, & $\frac{1}{2}$ li. de largeur, au plus étroit. Les Turcs y ont construit 4 châteaux, vers l'entrée de

la Mer Noire ; 2 , de chaque côté ; qu'on appelle les *Dardanelles*. Ceux qu'on appelle *vieux châteaux* , ont seulement été rétablis par les Turcs , & sont vers le milieu du détroit. L'aspect de ce canal est tout-à-fait charmant. On y voit sans cesse des bateaux. Quand on y vogue , on jouit des points de vue les plus ravissans & les plus variés. Les 2 bords sont couverts de villages , de kiosks & de maisons de plaisance , qui se touchent presque. Il y a 2 courans oposés ; l'un , du côté de l'Europe , va au N. ; l'autre , au S. ; de sorte que , dans les promenades qu'on y fait souvent , on a le courant favorable , pour l'allée & la venue , en traversant , seulement , d'un rivage à l'autre.

Andrinople , ou *Adrianople* , 45 li. O. N. O. de Constantinople , sur la *Mariza* , grande Ville , fort commerçante & la plus considérable de l'Empire , en Europe , après la capitale. On lui donne de 3 à 4 li. de circuit ; mais elle n'est pas bien peuplée. Sa situation est fort belle , & les environs sont charmans ; mais l'air y est mal-sain : cependant le Sultan y va quelquefois demeurer , surtout lorsque la peste règne beaucoup à Constantinople. Elle est ceinte de murailles flanquées de tours , & défendue par une bonne forteresse. On y remarque une mosquée très-magnifique & extrêmement haute , toute revêtue , intérieurement , de porcelaine de la Chine. Il y a une Bourse extraordinairement vaste ; car on lui donne plus de $\frac{1}{4}$ li. de longueur ; dont les portiques sont occupées par des boutiques remplies de toutes sortes de marchandises précieuses. La rivière est à sec tous les Etés : on la passe sur 2 beaux ponts. Il y a un Archevêque Grec.

Gallipoli , sur le détroit de son nom , au N. , Ville de 16 à 18 mille ames , assez belle & riche ; avec un bon port défendu par un fort château , un bon arsenal & 2 phares pour éclairer les vaisseaux. C'est la

réfidence ordinaire du Bacha de la Mer, ou grand Amiral des Turcs. On y compte environ 3500 Grecs, & un peu moins de Juifs. Les autres habitans font Turcs. Le *Détroit*, ou *canal*, de *Gallipoli*, appelé autrefois, *Hellespont*, porte aussi le nom de *Détroit des Dardanelles*, du nom de 2 anciens châteaux, assez forts, situés vis-à-vis l'un de l'autre, vers le milieu du détroit; l'un, en Europe; l'autre, en Asie. Les Turcs en ont construit 2 nouveaux, à l'entrée méridionale. Ils sont tous 4 accompagnés d'un bourg. Le détroit n'a qu'environ $\frac{1}{2}$ li. de largeur, vers le milieu, & 5 quarts de li., à l'entrée méridionale. Il est bordé, de part & d'autre, de charmantes collines. On s'apperçoit, dans ce détroit, aussi bien que dans celui de Constantinople, que l'eau résiste sensiblement, quand on va de l'Archipel à la Mer Noire; au lieu que, quand on vient de la Mer Noire, on se sent porté en avant, par les eaux; ce qui fait croire que cette Mer se décharge, en partie, dans l'Archipel, par ces détroits: je dis, en partie; car il s'en faut beaucoup que toutes les eaux qui y entrent puissent s'écouler par-là. Apparemment que le reste se dissipe par des canaux souterrains, ou, simplement, par les exhalaisons.

Rodosto, sur la Mer de Marmora, 16 li. N. E. de *Gallipoli*, Ville d'environ 15 mille âmes., commerçante & agréablement située sur la pente d'un côteau; avec un port, au fond d'un petit golfe.

Sélinde, sur la Mer de Marmora, 15 li. O. de Constantinople., bonne Ville, assez bien bâtie; mais qui est peu de chose aujourd'hui. Il y a un bon port, & un Archevêque Grec.

X. LIVADIE;

au S. de la Macédoine, entre 2 Mers.

C'est l'ancienne *Achaïe*, où l'on ne voit plus que

quelques ruïnes de tant de Villes célèbres qu'elle renfermoit. Le Pays est beau & bon, mais désolé.

. *Lépante*, vers l'O., fut le golfe de son nom, capitale, Archevêché Grec, Ville très-forte & l'une des plus considérables de la Grèce; située sur une montagne. Les Vénitiens l'ont possédée fort longtems. Elle est divisée en 4 parties, par 4 enceintes de murailles, qui s'élèvent par étages. C'est l'ancienne *Naupactus*. L'entrée du golfe est défendue par 2 bons châteaux, situés vis-à-vis l'un de l'autre, & qu'on appelle les *petites Dardanelles*.

Livadie, vers le milieu, Evêché, assez grande Ville, commerçante, que quelques auteurs font capitale de la Province. Elle est près d'un petit lac qui n'a point d'issue visible.

Setines, vers le S. E., à 1 li. du golfe d'Engia, Archevêché, Ville de 15 à 16 mille ames; ou, selon quelques-uns, de 22 mille; savoir, 15 mille Grecs, 6 mille Latins & mille Turcs. Ses murailles ont 1 li. de tour. C'est l'ancienne & célèbre *Athènes*, qui conserve, à peine, quelques restes de son ancienne splendeur. On y voit cependant encore le fameux temple de Minerve, qui est un des plus beaux monumens de l'antiquité qu'il y ait au Monde, mais dont une grande partie fut détruite, par une bombe, en 1687. On dit qu'il sert de mosquée aux Turcs. Tavernier parle d'un temple qui paroît être celui de Minerve, renfermé dans la citadelle. Il est, dit-il, fort spacieux, entièrement construit de beau marbre blanc; excepté qu'il est orné de fort belles colonnes de marbre noir & de porphyre, aussi bien que de quantité de bas-reliefs. Tout autour règne une large galerie, soutenue par 44 colonnes. Ce temple pourroit aussi être celui de Cérès, qui, dit-on, n'a rien souffert des injures du tems, & laisse encore entrevoir

ce que fut autrefois Athènes. Près de là sont des ruines d'un fort beau palais de marbre blanc. On remarque encore, entre les antiquités de cette Ville, 17 colonnes de marbre blanc, reste de 300 colonnes pareilles, que l'on croit avoir appartenu au palais des anciens Rois d'Athènes. Elles ont plus de 18 pieds de tour. On voit encore, sur quelques-unes, des grosses traverses de marbre blanc, de 16 pieds de longueur, sur 18 de largeur. La citadelle est vaste, & bâtie sur un rocher escarpé. Le terroir d'Athènes abonde en vin & en excellente huile. L'air y est fort bon.

Thiva, ou *Stives*, autrefois *Thèbes*, 10 li. N. N. O. de Sétines, Evêché Gréco, Ville autrefois très-célèbre, mais aujourd'hui fort peu de chose.

Mégare, 10 li. O. de Sétines, sur le golfe d'Engia, petite Ville, autrefois célèbre & florissante, mais aujourd'hui fort peu de chose. On y voit encore de fort beaux restes d'antiquité. Son terroir est fertile en vin & en huile excellente.

Castri, 7 li. N. O. de Livadie, village remarquable en ce qu'il occupe la place où étoit, autrefois, la fameuse *Delphes*; mais on aperçoit à peine quelques vestiges du fameux temple d'Apollon.

XI. N É G R E P O N T; au N.E. de la Livadie.

Cette Ile, qu'on apelloit autrefois *Eubée*, est très-fertile en toutes les choses nécessaires à la vie, particulièrement en bleds, vins excellens, fruits &c. On y recueille une grande quantité de coton, & on y trouve des carrières de fort beau marbre. Les Turcs la prirent sur les Vénitiens en 1469. Elle n'est pas si peuplée qu'autrefois. L'*Euripe*, ou Détroit de Négrepont, entre cette Ile & la Livadie, est célèbre par l'irrégularité singulière de son flux, qui, pendant plusieurs jours de chaque lune, savoir du 9^e au 13^e,

& du 21^e au 26^e, a lieu de 10 à 15 fois, dans l'espace de 24 heures. En d'autres tems, il y a un flux régulier.

Négrepont, autrefois *Chalcis*, vers le milieu de la côte intérieure, capitale, Archevêché, assez grande Ville, bien peuplée & très-bien fortifiée; avec un bon port défendu par 2 citadelles. Elle est située sur un terrain qui s'avance beaucoup dans la Mer; de sorte qu'elle communique, avec le Continent, par un pont-levis qui conduit à une tour, dans le détroit, d'où l'on finit la traversée par un pont de pierre de 5 arches. Le pont-levis se lève pour laisser passer les vaisseaux.

XII. M O R É E ; au S.

C'est une grande Presqu'Ile, que les anciens appeloient *Péloponèse*, & qui communique avec la Livadie par un isthme de 2 li. de largeur. Ce Pays est très-fertile, excepté vers le milieu, où il y a beaucoup de montagnes; mais il est mal cultivé. Il y a une quantité prodigieuse de mûriers. L'air y est assez tempéré. Les Vénitiens le prirent sur les Turcs, en 1686 : ils l'ont perdu en 1715. On le divise en 3 Provinces; *Sacanie*, au N. E.; *Belyédère*, à l'O., & *Brazzo-di Maina*, au S. E. Cette dernière est séparée des 2 autres par une chaîne de montagnes qui aboutissent à la Mer, de part & d'autre; & elle est habitée par les *Mainotes*, ou *Magnotes*, qu'on fait descendre des anciens Lacédémoniens, & qui se gouvernent en forme de République; les Turcs n'ayant jamais pu les soumettre entièrement, à cause de leur valeur, fécondée par leurs montagnes. Ils ont quelques petites villes & un grand nombre de villages.

Coranto, autrefois *Corinthe*, vers le N. E., près de l'isthme de son nom; capitale, Archevêché Grec, Ville autrefois célèbre & considérable, mais aujourd'hui peu de chose. Elle est cependant bien fortifiée

& défendue par une bonne & grande citadelle, située sur un rocher. Le terroir des environs est très-fertile ; & l'air y est fort pur.

Napoli-di Romania, autrefois *Nauplia*, 12 li. S. de Corinthe, au fond du golfe de son nom ; Archevêché Grec, bonne Ville, très-forte, située à l'extrémité d'un promontoire fort escarpé ; avec un excellent port ; fort spacieux, quoiqu'il n'y puisse entrer qu'un vaisseau à la fois. Elle est peuplée de Grecs, de Turcs & de Juifs. Elle est remarquable par la beauté & la commodité de sa situation, dans un quartier qui passe pour le plus agréable & le plus fertile de toute la Morée.

Argo, 4 li. N. O. de Napoli, petite Ville, autrefois célèbre.

Napoli di Malvasia, ou simplement, *Malvasia* ; ou *Malvoisie*, nommée aussi *Monembasie* ; sur la côte orientale, vers le S., dans une petite Ile, fort près de la côte, avec laquelle elle communique par un pont ; Archevêché Grec, assez grande Ville, très-forte ; avec un bon port, & une très-bonne forteresse, située sur rocher. Les vins de Malvoisie sont fort renommés. Près de là sont les ruines de l'ancienne *Epidauré*.

Patras, au N. O., 4 li. S. O. des petites Dardanelles, Archevêché Grec, bonne Ville, florissante, & forteresse importante. Les Juifs, qui y sont en grand nombre, y ont 4 synagogues & y font un commerce considérable. Il y a, sur les montagnes voisines, des arbres qui donnent de la manne, & des cyprès d'une hauteur prodigieuse. Les fruits y sont excellents & à bon marché, particulièrement les grenades, les oranges, les citrons &c ; mais l'air y est mal-sain.

Chiarenza, ou *Clarence*, à l'O., sur la Mer, vis-à-vis de l'Ile de Zante, Ville presque ruinée, qui donne son nom à un quartier dont quelques auteurs font une 4^e division de la Morée, & qui renferme Patras.

Navarin, sur la Mer, vers le S. O., Ville assez considérable, bien peuplée, très-bien fortifiée & commerçante; avec un excellent & vaste port, défendu par 2 forts. On la surnomme, quelquefois, *Nouvelle*, pour la distinguer d'une autre, qui est 2 li. plus au N., & qu'on appelle *Vieille*, ou *Zunchio*; mais qui est peu de chose.

Modon, au S. O., Evêché Grec, Ville assez considérable, assez belle, bien peuplée, riche, commerçante & très-bien fortifiée; avec un port sûr & commode, défendu par un bon château.

Coron, vers l'O. de la côte méridionale, sur le golfe de son nom; bonne Ville, forte; avec un fort château.

Misitra, dans l'intérieur, vers le S., sur le *Vasili-potamo*, autrefois *Eurotas*; Archevêché Grec, Ville considérable, défendue par une très-forte citadelle, située sur un rocher. Il y a un grand nombre de Juifs. Les Turcs y ont une mosquée superbe, auprès de laquelle est un magnifique hôpital, pour les malades, de quelque religion qu'ils soyent. Il y a un beau pont sur la rivière. C'est là, ou près de là, qu'étoit l'ancienne & fameuse *Lacédémone*, ou *Sparte*. On y remarque encore une église, appelée *périleptos*, qui est de la plus grande beauté.

Cérigo, autrefois la fameuse *Cythère*, au S., vers l'E.; Ile qui est restée aux Vénitiens. Elle est montueuse & pleine de rochers. On y trouve quantité de lièvres, cailles, tourterelles, excellens faucons &c. On y trouve aussi beaucoup de porphyre. Il y a, vers le S. O., une petite Ville, de même nom, très-bien fortifiée, & bâtie sur un rocher; avec un port défendu par un bon château.

XIII. ILE DE CANDIE, autrefois CRÈTE;

18 li. S. E. de la Morée.

Elle contient de 550 à 600 li. quarées. Les Vénitiens

I'ont possédée depuis l'an 1204 jusqu'en 1669, lorsque les Turcs s'en emparèrent. L'air y est assez tempéré & sain, & les eaux, excellentes. Il n'y a point de rivière considérable. Le *Léthé* est un de ses plus grands ruisseaux. Le fameux *Mont Ida* est une chaîne de montagnes qui couvre le milieu de l'Ile, & ne consiste guères qu'en rochers arides, où l'on ne trouve qu'un peu d'herbe & quelques arbres, que vers le bas; car leur sommet est perpétuellement couvert de neige; mais les vallées sont couvertes de vignes, champs, cannes à sucre, oliviers, orangers, citronniers, figuiers, pruniers, meuriers, noyers, pistachiers & autres arbres fruitiers, de mirtes, lauriers, cyprès, fort beaux chênes verts, kermès aussi hauts que nos chênes, beaux érables &c. Les vins, tant blancs que rouges, y sont délicieux, surtout le malvoisie, qui est un vin de liqueur fort épais. Les terres n'y sont cependant guères bien cultivées, & les fruits n'y sont pas des meilleurs; parce qu'on n'y greffe point les arbres. Toutes les plus belles fermes dépendent des couvens. On dit, à la vérité, que les moines Grecs sont des bonnes gens, qui s'occupent à cultiver la terre. Quoiqu'il n'y ait pas, dans l'Ile, la moitié du monde qu'il faudroit pour la cultiver, elle produit cependant plus de grains que ses habitans n'en consomment. Le froment y est excellent, surtout aux environs de la capitale, & dans la fameuse plaine de *Messalia*, qui est si fertile qu'on l'appelle le grenier de l'Ile; elle est vers le milieu de la côte méridionale. On y cultive du coton, mais peu. Les laines du pays ne peuvent servir qu'à des étofes grossières. On y fait quantité de fort beau sel. Les chevaux de l'Ile sont des bidets pleins de feu, & d'assez belle encolure. Le gibier, surtout les lièvres, y abonde. On n'y trouve point d'animaux vénimeux, sinon la phalange, espèce d'araignée qu'on dit aussi

dangereux que la tarentule. Le marbre y abonde tellement qu'on s'en sert pour les moindres bâtimens : cependant, les maisons y sont fort simples, comme par tout le Levant, & fort peu exhaussées ; ne passant jamais 2 étages. Elles sont couvertes en terrasses de planches, avec un peu de terre bien bâtuë, par dessus, & pavée de petits cailloux. Presque tous les habitans sont des Chrétiens Grecs, robustes & de belle taille. La plupart des Turcs qu'on y trouve sont des renégats. Il y a aussi quelques Juifs. On dit qu'il n'y a ni mendiens, ni voleurs de grands chemins. Les principales choses qu'on en tire sont, des vins muscats, des raisins, des huiles excellentes, & en quantité ; des grains, de la soye, du sucre, de la laine, du miel délicieux, de la cire, des fromages &c.

On divise l'Ile en 4 territoires, qui sont ceux de Canée, de Retimo, de Candie & de Sitie.

Candie, sur la côte septentrionale, vers le milieu, capitale, Archevêché, résidence du Bacha Gouverneur de l'Ile, Ville de 12 à 15 mille ames ; la garnison comprise ; située dans une grande plaine, assez bien bâtie & extraordinairement forte, par la nature & l'art ; avec un port que l'on a laissé remplir de vase, au point qu'il n'y peut plus entrer que des petits bâtimens ; au lieu qu'il étoit excellent, du tems des Vénitiens. Les vaisseaux un peu considérables sont obligés de mouiller auprès de l'Ile *Stan Dia*, qui est quelques lieues plus au N. Il y a des relations qui disent aussi que la Ville, à part le quartier du marché, ressemble à un désert, & qu'on n'y voit que des masures. Il y a un Vice-Consul de France, avec quelques familles Françaises, quelques Arméniens, environ mille Juifs &c. L'Archevêque est métropolitain de l'Ile.

La *Canée*, sur la côte septentrionale, 25 li. O. de Candie, Evêché, bonne Ville, la 2^e de l'Ile, très-forte &c.

assez belle; avec un assez bon port, mais mal entretenu. Il y a environ 2 mille Grecs, 1500 Turcs, quelques Juifs & quelques marchands François, avec leur Consul. Son principal commerce consiste en huiles d'olive. Les environs sont admirables jusqu'aux premières montagnes. On n'y voit, de tous côtés, que des forêts d'oliviers, entrecoupées de champs, vignes, jardins & ruisseaux bordés de myrtes & de lauriers-roses. Les sommets des montagnes, qui sont au S., sont toujours couverts de neige: cependant, elles sont chargées de quantité de cyprès, & on y fait les meilleurs fromages de l'île.

Retimo, sur la côte septentrionale, 14 li. O. de Candie, Evêché, bonne petite Ville, agréable, forte & bien peuplée, située dans une campagne charmante, avec un port, mais tout-à-fait négligé. Ses fortifications sont peu de chose; si ce n'est, peut-être, la citadelle, qui défend le port. Les fruits & les autres denrées y sont meilleurs que dans le reste de l'île: ses foyes, son miel & ses huiles sont aussi plus recherchés. L'eau, dont la Ville est fournie, sort, à gros bouillons, du fond d'un puit, dans une vallée étroite, à $\frac{1}{4}$ de li. de là. A l'O., on ne voit que des rochers; mais, à l'E., les campagnes sont fort belles & couvertes de jardins. Au S. E., on trouve la haute montagne qui porte particulièrement le nom de *Mont Ida*, & qui n'est qu'un énorme rocher tout pelé. A 2 li. S. E. de cette montagne, & à l'entrée de la plaine de Messalie, on trouve les ruines de l'ancienne *Gortine*, Ville autrefois florissante: on y remarque une quantité prodigieuse de morceaux de marbre, de jaspe & de granit, travaillés avec beaucoup d'art. A 1 li. de ces ruines, au S. du *Mont Ida*, on voit encore le fameux labyrinthe souterrain, qui, par mille détours, parcourt tout l'intérieur d'une colline.

Sitia, ou *Sattia*, sur la côte septentrionale, 24 li.

E. S. E. de Candie, bonne petite Ville, forte ; avec un petit port. Elle est sur un sol raboteux, qui s'avance dans le golfe de son nom. Près de là est la forteresse de *Garabusa*.

Suda, ou *la Sude*, sur la côte septentrionale, 23 li. O. de Candie, bonne petite Ville, très-bien fortifiée, sur un golfe, avec un bon port, estimé le meilleur de l'Ile.

Spinalonga, sur la côte septentrionale, 16 li. E. de Candie ; bonne petite Ville, très-bien fortifiée ; avec un bon port. Les vallées des environs sont des plus agréables & des plus fertiles.

Au N. de l'Ile de Candie, entre la Grèce & la Natolie, est l'*Archipel*, autrefois Mer *Egée*, que les Turcs appellent *Mer blanche*. Elle fourmille d'Iles, dont presque tous les habitans sont Grecs ; du moins y a-t-il fort peu de Turcs ; dans quelques-unes, même, il n'y en a point du tout : il y vient, seulement, tous les ans, un Officier pour recevoir la taille & la capitation. Il y a aussi, pour les Iles moins considérables, des Cadis, ou Juges, ambulans ; qui vont de l'une à l'autre, & qui, après avoir acheté leur commission du grand Cadi de Scio, parcourent tout l'Archipel, faisant afficher, dans les lieux où ils passent, que tous ceux qui ont des procès n'ont qu'à venir vers eux, & qu'ils seront jugés promptement & à bon marché. Ceux qui ne peuvent pas s'accommoder devant leurs administrateurs, magistrats qu'ils font eux-mêmes, s'adressent à ce tribunal. On voit, dans ces Iles, une quantité prodigieuse de petites chapelles. Les Grecs, en mourant, lèguent assez volontiers quelques écus pour en construire une. Elles servent ordinairement de retraite à ceux qui vont d'un lieu en un autre. On y couche ; on y fait la cuisine. Le marbre & le granit abondent dans ces Iles. La volaille y est fort commune ; particulièrement les cailles. On recueille, dans la plupart, quan-

tité d'excellens vins de liqueur , fort doux ; particulièrement à Samos, à Ténédos &c. Elles sont fort inquiétées par les corsaires, qui fourmillent dans cette Mer. La plupart sont escarpées, fort sèches & manquent de bois. Les principales, en Europe, sont les suivantes.

1. *Naxie*, ou *Naxos*, vers le milieu de l'Archipel, 25 li. S. S. E. du Négrepont. Cette Ile est une des plus agréables & des plus fertiles de cette Mer. Elle abonde particulièrement en excellent vin, tant blanc que clair, dont il se fait un bon commerce. Elle est couverte d'orangers, de limoniers, citroniers, oliviers, grenadiers, figuiers, meuriers, lentiques, cèdres &c. Il y a quantité de ruisseaux & de fontaines, & des bois fort épais, qui abondent en gibier, particulièrement en petits cerfs. Les lièvres & les perdrix y sont fort communs. Il y a des carrières de granit & des plus beaux marbres, de l'excellente pierre d'émeril &c. On y fait quantité de sel blanc. On prétend qu'il y a des mines d'or & d'argent. Il y a plusieurs ports ; mais aucun ne peut admettre des gros bâtimens. Il s'y fait, cependant, un commerce assez considérable en vin, huiles d'olives & de lentisques, coton, soie, lin, orge, figues, fromage, sel, bœufs, moutons, émeril &c. On y compte environ 8 mille âmes. Depuis l'an 1210 jusqu'en 1556, cette Ile avoit eu des Souverains particuliers, qui portoient le titre de Ducs de Naxie & de l'Archipel, à raison de quantité d'autres Iles qu'ils possédoient aussi dans cette Mer. On trouve, vers le N. O., une petite Ville, assez jolie, du nom de l'Ile ; avec un fort château. Il y a 2 Archevêques ; l'un Grec, l'autre Latin. Ce dernier, qui est nommé par le Pape, quoique sous le Patriarche de Venise, a 6 Evêques suffragans ; Andro, Tine, Milo, Sciro, Scio & Santorin. Les Vénitiens avoient établi tous ces Evêques, lorsqu'ils possédoient ces Iles. On y élit, tous les ans, 6 Admi-

nistrateurs. Le Cadi & le Vaivode sont Turcs. Il y a encore quelques autres familles Turques.

Naxie est la plus considérable des Iles *Cyclades*, qui sont celles qu'on trouve depuis le Négrepont jusqu'à Santorin & Namphio. Les autres sont appelées *Sporades*, c'est-à-dire, éparfées.

2. *Paros*, 2 li. O. de Naxie. Cette Ile est fameuse par ses beaux marbres blancs. On y compte environ 6 mille ames. Elle est fort bien cultivée, & elle abonde en troupeaux, en perdrix & en pigeons sauvages. Ses vins sont délicieux. Il y pleut rarement. Son commerce consiste principalement en froment, orge, vin, légumes, toiles de coton &c. Elle a eu appartenue à des Seigneurs Vénitiens. On y parle un Grec plus pur que dans le reste de l'Archipel. Il y a un Cadi, & on y élit, tous les ans, 2 Consuls. On y trouve 2 excellens ports, tout près l'un de l'autre. Une flotte entière pourroit mouiller, en sûreté, dans celui de *Stc. Marie*. On trouve encore, au S. E., une excellente rade, appelée *Drio*, ou *Trion*. Il y a, sur la côte occidentale, une petite Ville de même nom, qu'on appelle aussi *Paréchia*, fort déchue de son ancienne splendeur, dont il reste de fort belles ruïnes. Ses murailles sont encore construites de vieux marbres. Il y a un Evêque Grec, & un port pour les petits bâtimens. On trouve encore, dans l'Ile, quelques bourgs & plusieurs villages. Il y a des Consuls de France, d'Angleterre & de Hollande.

Anti-Paros, $\frac{1}{2}$ li. O. de Paros. Elle n'a que 2 ou 3 li. de longueur, sur une li. de largeur. Ce n'est guères qu'un rocher plat, sur lequel est une couche de terre bien cultivée, & qui produit assez d'orge pour nourrir de 60 à 70 familles, renfermées dans un pauvre village, à 1 mille de la Mer. On y recueille aussi beaucoup de vin & de coton, & on y trouve du beau

marbre blanc , très-fin, comme à Paros. Il y a quantité de lapins & de pigeons sauvages , & un port pour des petits bâtimens.

Cette Ile est remarquable par une grotte des plus merveilleuses du Monde , où l'on descend , par plusieurs cables & échelles , à la profondeur d'environ 300 brasses , au travers des rochers & des précipices les plus éfrayans, & qui sont , éfectivement , fort dangereux. On y voit les figures les plus admirables , en marbre blanc , & mieux finies que si un sculpteur venoit de les quitter. Mr. de Tournefort , habile physicien , qui a visité cette grotte avec un soin tout particulier , prétend qu'il n'est pas possible que ces ouvrages aient été formés par la chute des gouttes d'eau, comme le veulent ceux qui expliquent la formation des congélations dans les grottes ; mais qu'ils ont été produits par la végétation ; car il n'y tombe pas une seule goutte d'eau. Il y a plusieurs séparations extrêmement curieuses. La grande grotte a environ 200 pieds de hauteur , sur 50 de largeur. On peut voir la description détaillée , de cette grotte unique , dans les Voyages de Mr. de Tournefort. T. II. Lett. 5^e.

4. *Siphante* , *Sifanto* , 10 li. O. de Naxie, Ile fertile & bien cultivée , où l'on compte au-delà de 5 mille ames. L'air y est excellent & , le ciel , ordinairement serein. On y voit des vieillards de 120 ans. Les eaux , le gibier , la volaille , tout y est fort bon. Les raisins y sont merveilleux ; mais les vins n'en sont pas délicats. On y trouve quantité de marbre & de granit , & plusieurs mines de fort beau plomb. Ce métal s'y trouve presque par-tout.

Cette Ile étoit , autrefois, célèbre par ses mines d'or & d'argent ; mais à peine fait-on, aujourd'hui, où elles étoient. On y fait de la belle soye , mais en petite quantité , & ses toiles de coton sont assez recherchées.

476 TURQUIE EUROPÉENNE. *Archipel.*

Les habitans, presque tous du rit Grec , sont des bons gens, qui s'appliquent à faire valoir leurs huiles & leurs capres. Il y a , sur la côte orientale , une petite Ville , d'environ 3 mille ames , située sur une montagne , & un peu fortifiée ; avec un petit & mauvais port ; tandis qu'il y en a , dans un autre endroit , un autre fort bon. Mr. de Tournefort dit qu'il y a un Archevêque Grec & un Consul de France.

5. *Milo* , 15 li. O. S. O. de Naxie. Cette Ile est belle , bien cultivée & très-fertile , surtout en excellens fruits , vins délicieux, bons pâturages &c. On y a quantité d'excellens bestiaux, surtout des chèvres, dont le lait rend un excellent fromage. Le gibier y abonde, particulièrement la volaille. On y trouve quantité de mines de fer, d'alun & de fort beau soufre. On y recueille une fort grande quantité de coton, qui, avec le vin, fait son principal revenu. Les vapeurs des marais salans qui sont sur le bord de la Mer , jointes aux exhalaisons des minéraux qui abondent dans l'Ile , y causent souvent des maladies dangereuses. On y ressent quantité de feux souterrains , causés par les matières ferrugineuses & le soufre , que l'on y trouve presque par-tout. La terre , qui en est doucement échauffée , produit les meilleurs vins , les meilleures figues & les melons les plus délicieux de l'Archipel. Les champs ne s'y reposent jamais : une année , on y sème du froment ; une autre année , de l'orge , & , une 3^e , on y cultive du coton ou des légumes ; ainsi alternativement. Le bois y est fort cher ; ce qui fait qu'on n'y brûle guères que des brossailles. Cependant , il y a des lentisques , des arbrusiers , des orangers , des oliviers , des figuiers &c. Tous les habitans sont Grecs , excepté le Cadi , qui est Turc. Il y a un Vainode & 3 Consuls , qui ont le pouvoir de déposer le Cadi , s'il manque à son devoir. Les femmes y sont

fort coquêtes & se fardent horriblement avec la poudre d'une plante marine. Les hommes sont fort experts sur Mer. La Ville de *Milo* contient environ 5 mille âmes. Elle est assez bien bâtie, mais extraordinairement sale. Il y a un Evêque Grec & un Latin. A environ 2 milles de la Ville, vers l'O., est le port, qui est un des plus grands & des meilleurs de la Méditerranée, & sert de retraite à tous les bâtimens qui passent dans les environs. Les salines sont au fond de ce port : l'eau de la Mer en remplit les réservoirs, en hyver ; & le sel s'y cristallise dans les grandes chaleurs. Les environs du port sont couverts de beaux vignobles, d'oliviers & de figuiers. En descendant de la Ville au port, on trouve des bains chauds excellens, dans une grotte : c'est une étuve naturelle, excellente contre la paralysie, les rhumatismes &c. On n'y est pas plutôt entré qu'on sue à grosses gouttes. Au dessous de ces bains, sur le bord de la Mer, on voit sortir, au travers du sable, de l'eau qui bouillonne, & si chaude qu'on ne pourroit y tenir la main, sans se brûler : cependant, les œufs ne peuvent pas s'y cuire. A 2 li. de la Ville, vers le N., on trouve des sources d'eaux presque tièdes, & d'une douceur fade, qui purgent fort bien. A 4 milles de la Ville, vers le S., & sur le bord de la Mer, on voit plusieurs cavernes fort remarquables, toutes incrustées d'alun sublimé, ou de soufre. Il y en a une, de soufre, qui brûle sans cesse, & dont tous les environs fument constamment, & jettent souvent des flammes. Il y a un autre endroit où le terrain brûle sans cesse, comme la fontaine brûlante de Grenoble, & les champs des environs fument toujours : il y en a qui sont tout jaunes. On trouve, dans l'Ile, quantité d'autres cavernes singulières.

6. L'*Argentière*, $\frac{1}{2}$ li. N. de *Milo*, petite Ile, d'environ 6 li. de tour, que les Grecs appellent *Chimoli*,

478 TURQUIE EUROPÉENNE. *Archipel.*

Cymolis , ou *Kimolo*. Elle a pris son nom François des mines d'argent qui y sont , mais où l'on ne travaille plus , depuis tres-longtems. Il n'y a point de fontaines , mais , seulement , quelques méchans puits : on y boit de l'eau de citerne. L'Île est, d'ailleurs , fort sèche & couverte de montagnes stériles. La vigne n'y fournit des raisins que pour manger. On y trouve quantité de terre cimolée , espèce de craye , dont on se sert , comme de savon , pour blanchir le linge. Il n'y a qu'un petit port , pour les petits bâtimens. Les habitans sont misérables & , presque tous, du rit Grec. Le bourg , ou village , d'*Argentière* , le seul de l'Île , est sur une montagne , dans l'intérieur : il annonce la misère. Ce n'est qu'aux environs de ce bourg , qu'on sème de l'orge & du coton.

7. *Serpho* , ou *Serfante* , 3 li. N. O. de Sifanto , est couverte de rochers & de montagnes rudes & fort escarpées. On y trouve plusieurs mines de fer & , surtout , d'aiman , qui sont à fleur de terre , & que les pluies découvrent tous les jours. Il y a un bourg du nom de l'Île , & un hameau. A 1 li. du bourg est un fort beau port , qui ne sert que de retraite aux vaisseaux , dans les mauvais tems. Les habitans sont paresseux & misérables; tous du rit Grec. Les meilleures terres appartiennent à des moines , qui y ont un couvent. Il y a un Cadi ambulant , & un Vaivode , tous deux Turcs. On dit que les grenouilles de cette Île ne croassent point ; mais que , si on les transporte ailleurs , elles prennent leur cri ordinaire.

8. *Thermia* , 3 ou 4 li. N. N. O. de Serpho , n'est pas escarpée , comme la plupart des autres Îles de cette Mer. Son terroir est bon & bien cultivé. On y recueille beaucoup de fort bonne foye & d'orge , passablement de vin , mais peu de froment & d'huile. Les perdrix y abondent. Il y a peu d'arbres : on n'y brûle

guères que du chaume. Presque tous les habitans sont du rit Grec. Ils ont un Evêque. Il y a une Ville & un bourg, qui contiennent environ 6 mille ames. A 2 mille de la Ville, apellée *Thermie*, est le port de *St. Erini*, dont l'entrée est au N. N. E., & qui est comode pour les vaisseaux marchands. On trouve, près de ce port, des eaux chaudes fort salées & fort salubres.

9. *Zia*, ou *Zea*, 3 ou 4 li. N. de *Thermie*, & 5 li. S. E. de la *Livadie*, est fort bien cultivée & très-fertile. On y recueille peu de froment, mais beaucoup d'orge, assez de vin & quantité de foye pour les tapisseries, aussi bien que de velani, fruit d'une très-belle espèce de chêne, qui sert à la teinture & à tanner les cuirs. Ces 2 derniers articles font le principal commerce de l'Ile. On y manque d'huile & de bois. On y a quantité de bons troupeaux. Le gibier y abonde, surtout les perdrix & les pigeons. On y fabrique une espèce de camelot, de poil de chèvre. On y trouve du plomb semblable à celui de *Sifanto*, de la graye &c. On y recueille encore une quantité prodigieuse de figues, mais qui ne sont pas des meilleures, & qu'on fait meurir artificiellement, d'une façon fort singulière, rapportée dans les Voyages de Mr. de Tournefort. Presque tous les habitans sont du rit Grec, sous un Evêque qui demeure dans la Ville de *Zia*, la seule de l'Ile, & où l'on compte 2500 maisons. Elle est bâtie en amphithéâtre, sur une hauteur, au fond d'une vallée désagréable. A 1 li. de là est un vaste & fort bon port. pour les plus gros vaisseaux. La Mer des environs est fort poissonneuse.

10. *Andro*, 3 li. S. E. du Négrepont, contient environ 4 mille ames. Ses campagnes sont admirables, très-fertiles & bien cultivées. Elle abonde en fruits excellens. On y voit, de tous côtés, des citroniers,

orangers , grenadiers , figuiers , mûriers , jujubiers , cèdres &c. Il y a quantité de ruisseaux. On y recueille une grande quantité de foye , qui , quoique grossière , fait son principal revenu. On dit qu'on y parle plus purement le Gres , qu'en aucune autre de ces Iles. Il y a une petite Ville de même nom ; avec un port.

11. *Tine* , $\frac{1}{2}$ li. S. S. E. d'Andro , est fort montueuse , mais cependant fort bien cultivée. Selon plusieurs auteurs, elle apartiendrait encore aux Vénitiens. Elle est fort peuplée , fort agréable & arrosée de quantité de fontaines. Elle abonde en foye , en vins excellens , en fruits exquis &c. On y trouve des carrières du plus beau marbre. On y manqueroit de bois & de moutons, si on n'en tiroit d'Andro. Le commerce & l'industrie y répandent une aisance générale. Les femmes y font de la plus grande beauté , & leur habillement, des plus voluptueux. Tous les soirs , dès que la chaleur tombe , & que le soleil est sur son déclin, elles sortent de leurs maisons & s'asseyent devant leurs portes, pour filer de la foye, ou faire d'autres ouvrages. Il y a un Evêque Latin , qui demeure au bourg de *S. Nicolo* , aussi bien que le Consul de France. A 1 li. de là , dans les terres , est la forteresse de *Tine* , sur un haut rocher , qui domine sur toute l'Ile , & où il est très-difficile d'aborder. Il y a environ 500 maisons. C'est le principal lieu de l'Ile. Le port *Palermo* , sur la côte orientale , vers le N. , est le meilleur de l'Ile.

12. *Micone* , 7 li. N. de Naxie , est mal peuplée , sèche & montueuse ; mais ses montagnes sont peu élevées. On y recueille quantité de raisins excellens , dont on y fait beaucoup de vin , de fort bonnes figues , assez d'orge & quelque peu d'olives. Les lapins & la volaille y abondent , particulièrement les perdrix ,
les

les cailles , les bécasses , les tourterelles &c. On y fait des fromages moux , délicieux. On n'y brûle que des brossailles , qu'on tire de Délos. On y trouve beaucoup de granit. Les matelots de Micone passent pour les plus habiles de ces Mers. Ils ont quantité de vaisseaux , tant grands que petits , destinés pour le commerce de Turquie & de la Morée. Le bourg de *Micone* , le seul de l'île , ne renferme guères plus de 3 mille âmes. Il n'y a que des chétives maisons , presque de niveau avec la Mer. Un grand puit fournit de l'eau à tous ses habitans. Il y a un assez bon port , qui regarde l'O. Les 2 ou 3 autres ports de l'île ne sont pas si bons. Il y a un Cadi ambulant.

13. *Grande Delos* , ou *Sdile* , 2 ou 3 li. O. de Micone , est aussi appelé île *Rhénée*. Elle n'a que 2 li. de longueur , sur 1 li. , au plus , dans sa plus grande largeur. Elle est divisée en 2 parties par une langue de terre assez longue , mais qui n'a pas plus de 50 pas de largeur. Il y a un port. Les habitans de Micone la cultivent , & y nourrissent des chevaux , des bœufs , des moutons , des chèvres. Elle n'est point habitée autrement. On n'y trouve point de sources. Il y a quelques montagnes ; mais peu élevées , & couvertes d'excellens pâturages. Les bleds & la vigne y viennent fort bien ; mais les corsaires y abordent souvent. On y remarque , vis-à-vis la petite Délos , les ruines d'une grande ville , qui doit avoir été fort belle. On y voit un nombre prodigieux de tombeaux de marbre , parmi des débris de colonnes & d'autres beaux morceaux , aussi de marbre , dont la terre est encore couverte.

14. *Petite Delos* , entre la grande Délos & Micone , à un petit quart de lieue de la première. On l'appelle aussi *Sdile*. Elle a , tout au plus , 1 li. de longueur & $\frac{1}{2}$ li. dans sa plus grande largeur. On y voit

une des plus belles sources de l'Archipel , qui est une espèce de grand puit , de 12 pas de diamètre. Ce qui la rend, surtout, remarquable, ce sont quelques débris d'un superbe temple d'Apollon , à qui elle étoit , autrefois, dédiée. Il y avoit aussi une ville assez considérable , appelée *Délos*, qui occupoit la plus grande partie de l'Ile : on en voit encore une quantité prodigieuse de ruines des plus magnifiques , en marbre & en granit. Cette dernière pierre abonde dans l'Ile. Le fameux *Mont Cinthe*, d'où Apollon avoit été surnommé *Cinthisien* , est une colline de pur granit. L'Ile n'est plus habitée ni cultivée ; son sol étant mauvais. Les habitans de *Micone* y viennent , tous les jours , pour y couper du bois , pêcher, chasser ou enlever des belles pièces de marbre. Les lapins y fourmillent.

15. *Syra*, autrefois *Syros*, 10 li. N. O. de *Naxie*, est belle & montueuse. Son terroir est des mieux cultivés , & produit de l'excellent froment , mais en petite quantité , beaucoup d'orge , de vin & de figues , assez de coton & d'olives &c. On y manque de bois , & on n'y brûle guères que des brossailles. Elle est plus fraîche & moins sèche que la plupart des autres Iles de cette Mer. Les habitans, au nombre de 6 à 7 mille, sont, presque tous, du rit Latin, bonnes gens, fort laborieux. Ils ont quantité de moulins à bras, où chacun mout son blé. Ils élisent, tous les ans, 2 Administrateurs. Il n'y a de Turc que le Cadi. Il y a un bon port, pour les plus gros vaisseaux, dont l'entrée est à l'E., à un mille du bourg de *Syra*, qui est situé tout autour d'une colline assez escarpée, & où demeure un Evêque.

16. *Amorgo*, ou *Morgo*, 5 ou 6 li. S. S. E. de *Naxie*, est horriblement escarpée vers le S. E. Elle est très-fertile en grains, vin, huile &c, & bien cultivée. On y manque aussi de bois. Les meilleurs endroits apartien-

nent à un monastère, où demeurent environ cent caloyers. Les habitans sont, presque tous, du rit Grec. Ils sont affables. Il y a une chapelle où est une urne célèbre, que l'on vient consulter comme l'oracle de l'Archipel. Il y a, vers le N. E., une petite Ville, ou bourg, du même nom que l'Ile, bâti en amphithéâtre, autour d'un rocher, où est un vieux château des Ducs de l'Archipel. On y trouve, sur les rochers, une plante particulière, appelée *lichen*, qui sert à teindre en rouge, & dont il se fait un grand débit au dehors. On en trouve aussi dans la petite Ile de *Nicousta*, à un mille d'Amorgo, qui n'est guères qu'un rocher, ou bloc de marbre, peu élevé, où l'on ne voit que des chèvres assez maigres, & des perdrix rouges d'une beauté surprenante.

17. *Nio*, autrefois *Ios*, 5 ou 6 li. S. de Naxie, un peu à l'O., est très-fertile, assez bien cultivée & fort agréable. Elle n'est pas si escarpée que les Iles voisines, & elle a des ports excellens. On n'y a point de fruits; son sol n'étant guères bon que pour les grains, particulièrement pour le froment, qui y est excellent, & qui fait presque tout son commerce. Presque tous les habitans sont Grecs. Ses pilotes passent, avec ceux de Milo, pour les plus habiles du Levant. Il y a une petite Ville, ou bourg, de même nom, bâti en amphithéâtre; avec un excellent port. Il y a un Consul de France.

18. *Sikino*, 2 li. O. de Nio, n'a que 6 li. de tour. Elle produit assez de vin, beaucoup de figues & un peu de coton. On y recueille aussi du froment, qui passe pour le meilleur de l'Archipel. Il y a des montagnes assez élevées. Tous les habitans sont Grecs. Le bourg de *Sikino* est sur une hauteur, auprès d'une roche éfroyable, qui semble vouloir tomber dans la Mer. Il y a un Consul de France.

19. *Policandro*, 10 li. S. O. de Naxie, est fort petite, fort pauvre, sèche & toute hérissée de rochers pelés. Elle produit cependant assez de blé & de vin pour l'usage de ses habitans. On y manque d'huile, parce qu'on y sale toutes les olives. Il s'y fait un bon commerce de toiles de coton. On en tire aussi des fromages. Il n'y a point de port. On n'y brûle que de la broffaille. Il y a un bourg, de même nom, qui contient environ 120 familles, du rit Grec, situé auprès d'un rocher affreux. Il y a un Consul de France, qui, lorsque Mr. De Tournefort y passa, faisoit les fonctions d'Administrateur & de Vaivode.

20. *Santorin*, ou *Sant Erini*, autrefois *Théra*, 15 li. S. de Naxie. La figure de cette petite Ile approche beaucoup de celle d'un fer à cheval, dont l'intérieur fait le port. Son terroir est fort sec & aride, presque tout couvert de rochers brûlés & de pierres ponceuses. Il n'y a qu'une mauvaise fontaine & point de ruisseau: de sorte qu'on n'y a point d'autre eau que celle des citernes. Les côtes sont si affreuses qu'on ne fait par où y aborder, surtout celles du port, où l'on ne voit pas un brin d'herbe, & où les rochers sont de couleur de mâche-fer. On dit aussi que la Mer des environs est si profonde qu'on n'y trouve point de fond; de sorte qu'on n'y peut point jeter l'ancre; pas même dans le port. Les habitans sont au nombre d'environ 10 mille, presque tous Grecs, dont un tiers du rit Latin. Leurs femmes sont fort belles. Ils sont industrieux & tirent un parti admirable de leur sol, naturellement des plus ingrats. Ils cultivent quantité de vignes & de coton, de l'orge &c; mais peu de froment. Le vin, & les diverses toiles de coton qu'ils fabriquent & qui sont fort estimées, sont leur principal commerce. Ce sont les femmes qui cultivent la vigne. Les cotonniers y viennent en arbrisseaux: on ne les arache pas tout les ans,

comme dans les autres Iles. La Noblesse de l'Ile demeure à *Scara*, petite Ville, au fond du port, sur un rocher presque isolé. Il y a un Consul de France & 2 Evêques, un Latin & un Grec. On remarque encore, dans cette Ile, la montagne de *St. Etienne*, qui n'est qu'un bloc de marbre, comme enté sur les pierres-ponces. On ne fait comment il a pu venir là, à moins qu'il soit sorti de la Mer, comme quelques petites Iles qu'on voit à l'entrée du port, formées par la violence de quelques feux souterrains, qui furent précédés de grands bouleversemens & tremblemens de terre, qui se firent sentir fort au loin, dans les autres Iles, & furent accompagnés, dans le jour, d'une épaisse fumée qui s'élevait de la Mer, & de flammes, pendant la nuit; en même tems qu'un bruit épouvantable se faisoit entendre sous terre. Une de ces Iles fut formée en 1573: la dernière, en 1707; & les autres, dans des tems antérieurs à ces deux: on ne fait pas bien quand. Plusieurs auteurs donnent une origine pareille à Santorin même; mais dans des tems fort reculés.

21. *Namphio*, *Nanfio* ou *Anafe*, 6 li. E. de Santorin, un peu au N., petite Ile, sans port, & dont tous les habitans sont du rit Grec. Ses montagnes, toutes pelées, fournissent cependant des belles sources. Le terroir y est fort bon, mais mal cultivé. Tout son commerce consiste en oignons, en cire & en miel. Il n'y vient du vin & de l'orge qu'autant qu'il en faut aux habitans, & presque point de bois. On y voit les ruines d'un ancien temple d'Apollon, &, près de là, une carrière de marbre, au pied d'un des plus affreux rochers que l'on puisse voir.

22. *Stampalie*, 20 li. S. E. de Naxie, abonde en excellens vins, bons fruits, perdrix &c. Il y a une petite Ville, ou bourg, de même nom, sur la côte septentrionale.

486 TURQUIE EUROPÉENNE. *Archipel.*

23. *Scarpanto*, entre Candie & Rhodes, a plusieurs hautes montagnes, & abonde en bétail, gibier &c. On y trouve des mines de fer, des carrières de marbre & plusieurs bons ports. Il y a une petite Ville, de même nom. Quelques auteurs la font dépendre de l'Asie, aussi bien qu'une autre plus petite, au S. O.

24. *Sciro*, ou *Skyros*, 7 li. E. de la partie septentrionale du Négrepont, quoique sèche & aride, est, cependant, très-fertile en fort bon vin, agréable & bien cultivée. Elle est fort élevée & montueuse. On y compte environ 300 familles, toutes du rit Grec. On y recueille du froment & de l'orge, au-delà de leur consommation. Le bois n'y manque pas, comme dans la plupart des autres. Outre les taillis de chênes verts, de lentisques, de lauriers-rose, de mirtes &c, on dit qu'il y a encore des beaux pins. Toute sorte de gibier y abonde, surtout les perdrix. On y fait de l'excellent fromage avec du lait de chèvre, mêlé avec celui de brebis. Il y a 2 bons ports, un joli ruisseau & des sources d'excellentes eaux, en abondance. Il n'y a qu'un bourg, sur un rocher fort escarpé, de la côte occidentale, vers le S., au fond d'un petit golfe. Il y a un Evêque. Les habitans choisissent, tous les ans, 3 Administrateurs pour gouverner l'Ile. Il n'y a de Turc que le Cadi.

25. *Sciati*, 6 li. N. du Négrepont, & 3 li. E. de la Macédoine, n'a rien de remarquable. Il y a une petite Ville, de même nom, sur la côte méridionale, avec un fort.

26. *Scopelo*, 2 li. E. de Sciati, est très-fertile, surtout en bon vin. On y compte environ 12 mille habitans, presque tous Grecs.

27. *Stalimène*, autrefois *Lemnos*, vers le N. de l'Archipel, 7 li. E. du Mont Athos, un peu au S. Les Turcs enlevèrent cette Ile aux Vénitiens, vers le milieu

du 15^e siècle. Elle est bien peuplée & fertile , particulièrement en grains & en excellent vin ; mais elle manque de bons ports. Sa plus grande richesse provient d'une espèce de terre sigillée que les médecins estiment beaucoup pour guérir les plaies , chasser les poisons , arrêter les flux &c , & dont il se fait un fort grand débit. Il y a quantité de serpens. On dit qu'on y compte 75 villages , dont presque tous les habitans sont du rit Grec. Il y a , près de la côte occidentale , une petite ville assez bien bâtie , située sur une colline , sur laquelle est un château.

28. *Tasso* , ou *Thaso* , à environ 1 li. des côtes méridionales de la Romanie & de la Macédoine. Cette Ile abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie. Le vin & les fruits y sont délicieux. On y trouve des mines d'or & d'argent , & des carrières de beaux marbres. Il y a , sur la côte septentrionale , une petite Ville , de même nom , avec un bon port.

Les Turcs possèdent encore des vastes Pays en Asie , particulièrement ceux qui sont compris sous le nom général de Turquie Asiatique , & une grande partie de l'Arabie &c. : en Afrique , l'Egypte & le Royaume de Barca. Le tout ensemble , avec ce qu'ils ont en Europe , fait un espace d'environ 130 mille li. quarrées. Outre cela , les Etats d'Alger , de Tunis & de Tripoli sont des espèces de fiefs de ce puissant Empire.



QUINZIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

ROYAUME D'ESPAGNE ; au S. O.

CE Pays, apellé autrefois *Ibérie*, & *Grande Hespérie*, contient environ 25 mille li. quarées. Il est, presque tout, couvert de montagnes, dont quelques-unes sont fort hautes ; & le terroir y est généralement sec & pierreux. On y trouve aussi des grands déserts sablonneux, surtout vers le S., & dans l'Aragon. Cependant, il est naturellement très-fertile, mais très-mal cultivé. Il produit des vins excellens, même des plus estimés de l'Europe, & dont plusieurs sont des vins de liqueur, très-doux ; du lin, du chanvre, du coton, du riz, du safran, du piment & d'autres sortes de poivres, du tabac, du miel, de l'anis, des fruits excellens, comme oranges, citrons, grenades, dates, figues, amandes, olives, chateignes, capres, pommes, poires, noix, pruneaux &c. Les figuiers, les grenadiers, les oliviers, y sont communs comme les arbrisseaux des haies, dans les Pays du Nord. Il produit des cannes-à sucre, en plusieurs endroits. L'aspect du Pays, en général, est charmant ; mais le défaut de culture s'y fait remarquer dans la plupart des Provinces, & fait qu'on n'y a pas suffisamment de grains : d'ailleurs, il y a quelques quartiers, particulièrement la Castille & l'Estremadure, qui sont exposés à être ravagés par des armées de sauterelles, qui dévorent les bleds jusqu'à la racine ; mais cela est assez rare. On y recueille peu d'avoine. La grande sécheresse fait aussi qu'on n'y a que fort peu de foin. On y nourrit les chevaux & les mulets, de paille hâchée & d'orge. On y fait une quantité prodigieuse d'huile, surtout d'olive ; mais elle n'est pas si bonne que celles de France.

& d'Italie. Il s'en débite cependant beaucoup dans les pays étrangers , aussi bien que des fruits , tant verts que secs. Les montagnes y sont, en quelques endroits, sèches , arides & stériles, ou même, des rochers pelés : en d'autres endroits , elles sont couvertes de forêts & de diverses sortes d'arbres fruitiers. Il y en a qui sont rares en d'autres Pays , comme les liéges , les chênes-verds , les palmiers-datiers , les lotiers , les carouges &c. On y trouve aussi , dans les landes , une espèce de chêne qui produit la graine d'écarlate , d'où l'on tire la couleur de ce nom. En d'autres endroits , les montagnes sont couvertes de bons pâturages , qui nourrissent quantité de bestiaux. On y trouve aussi des plantes médicinales , surtout sur les Pyrénées & sur les montagnes de Valence. Plusieurs renferment des carrières de diverses sortes de beaux marbres & , même , de pierres précieuses ; divers minéraux , comme alun , soufre , calamine , cinabre , salpêtre ; diverses sortes de sels , en quantité &c ; outre les sels qu'on y fait , de plus que pour l'usage du Royaume. Il y a des mines d'acier, de fer & de cuivre excellens , de mercure , de plomb &c. Il y en a aussi plusieurs d'or & d'argent ; mais on ne les exploite pas ; celles de l'Amérique étant beaucoup plus avantageuses. On y trouve encore, dans les montagnes & dans les forêts , quantité de gros & menu gibier, des chamois, des loups & , surtout, quantité de taureaux sauvages. Les chevaux Espagnols sont les plus estimés de l'Europe & , même, du monde , après ceux d'Arabie & de Barbarie ; surtout ceux d'Andalousie , pour leur beauté & leur vitesse , & ceux des Asturies , pour la force. On y a quantité d'excellens mulets, dont ceux de Castille sont les plus estimés , surtout ceux de la partie méridionale. On s'en sert pour monture ordinaire , autant , & même plus , que de chevaux, même pour les atelages des carrosses. On y a peu de vaches,

à cause de la rareté du fourage ; de sorte que le beurre y est fort rare. On y apprête tout avec de l'huile d'olive. On y a quantité de moutons, dont la laine est estimée la plus belle de l'Europe, & quantité de chèvres, dont on y prépare parfaitement bien les cuirs, surtout à Cordouë. Le lin & le chanvre y sont aussi extraordinairement beaux, particulièrement dans l'Andalousie. On y fait une fort grande quantité de très-belle soye, surtout dans le Royaume de Grenade.

Les Mers d'Espagne, & les rivières, vers la Mer, abondent en poissons, surtout en anchois, thons, sardines &c, dont il se fait un débit fort considérable dans les Pays étrangers : mais l'intérieur du Pays en manque ; les rivières y étant peu poissonneuses : elles sont, d'ailleurs, pour la plupart, peu profondes, ou embarrassées de rochers ; de sorte qu'il n'y en a que peu qui soient navigables fort avant dans les terres.

L'air de ce Pays est sec, pur & sain ; mais les chaleurs y sont si grandes, en été, que les Espagnols mêmes ont peine à les supporter ; du moins dans la partie méridionale & dans les plaines de l'intérieur : mais, le long des côtes, & sur les montagnes, l'air est un peu rafraîchi par des petits vents frais qui s'y font sentir de tems en tems ; quoique, en général, les vents y soient beaucoup moins fréquens que dans les Pays du Nord : ils y sont, même, souvent dangereux ; car ils glacent les membres de ceux qui, pressés par la chaleur, se livrent à cet apas. Les vents de la nuit y sont aussi, souvent, fort dangereux. En d'autres tems, les nuits d'été y sont délicieuses. Dans cette saison, tout le monde s'y repose depuis midi jusques vers les 3 ou 4 heures. C'est ce qu'on appelle *faire la sieste*, toutes les maisons, même les boutiques, sont fermées pendant ce tems là. Il y pleut rarement : il se passe quelquefois plusieurs mois sans que le ciel y soit ofusqué d'aucun

nuage. On y a eu vu des sécheresses durer plusieurs années de suite : mais , à l'ordinaire , il y pleut dans le tems des équinoxes, pendant quelques semaines, presque sans interruption , & même , la plupart du tems , à verse. Dans les montagnes , surtout vers le Nord , les hyvers sont assez rudes.

Les principales choses, qu'on tire de l'Espagne, sont des laines, de la foye , du lin , du chanvre , des peaux de chèvre , du savon excellent &c. Il y a peu de manufactures , & ce sont des François qui ont entrepris la plupart de celles qui y sont. Ce sont aussi des François qui y labourent une grande partie des terres. On tire de l'Angleterre , de la Hollande , de l'Italie & , surtout , de la France , la plupart des draps & autres étofes , tant pour l'usage des Espagnols que pour leurs diverses colonies où il n'y a point de manufactures. C'est ainsi que la plus grande partie des richesses des Colonies Espagnoles passent dans les mains des étrangers.

Les Monts *Pirénées* , qui séparent l'Espagne de la France , s'étendent d'une Mer à l'autre. Ils sont fort hauts , & couvrent une grande étendue de Pays , dans les deux Royaumes , auxquels ils servent de rempart mutuel ; car ils sont fort difficiles à traverser , à cause des rochers , des forêts & des neiges qui les couvrent. Ils s'étendent en quelques endroits , jusqu'à 40 li. en largeur ; en d'autres , seulement de 10 à 15 li. ; mais ils sont coupés d'un grand nombre de belles vallées. Ils renferment des carrières de fort beaux marbres , qu'on estime autant que ceux d'Italie. On y trouve aussi de l'amiant , surtout dans la vallée de *Campan*. Ils sont revêtus, presque partout, de hautes forêts, particulièrement de pins. On a trouvé que le Mont *Cagnigou* , qui est une des plus hautes pointes des *Pirénées* , est élevée de 1141 toises , au-dessus du niveau de la Mer : (selon quelques-uns , 1440 toises.)

Les côtes de l'Espagne, sur la Méditerranée, étant exposées aux pillages des pirates de Barbarie, on y a construit un fort grand nombre de tours, tant pour la défense, que pour donner l'alarme, au moyen des sentinelles qu'on y tient.

Les principales Villes d'Espagne portent le titre de *Cités*, *Ciudades*, dont elles sont fort jalouses; car il ne se donne qu'à raison de quelque avantage considérable: la plupart ont juridiction sur d'autres Villes, appelées *Villas*. Toutes les Villes épiscopales ont le titre de Cité. On y trouve fort peu de villages. On ne bâtit pas magnifiquement dans ce Pays: en quelques endroits, par pauvreté; ailleurs, faute de pierres & de chaux. En plusieurs endroits, on bâtit en brique, liée avec de la terre: mais, en général, les maisons des pauvres gens ne sont que de terre, tant dans les Villes qu'à la campagne. Les rues y sont fort sales: on y jette toutes les ordures des maisons, faute de latrines. Les grandes chaleurs &, surtout, la cherté du verre, sont qu'il y a peu de maisons qui aient des fenêtres vitrées: on n'y a, communément, que des volets & des jalousies. On commence, à Madrid, à avoir des cheminées, dans les chambres: ailleurs, on ne se chauffe qu'avec des brasiers.

Les chemins de ce Pays sont fort mauvais & mal entretenus. La poussière excessive, qui les couvre, se répand fort loin, de part & d'autre. Il y a très-peu de ponts sur les rivières guéables. On y voyage, d'ailleurs, avec toutes sortes d'autres incommodités, & fort chèrement. On n'y trouve, pour toutes voitures publiques, que des chariots fort lourds, qui contiennent une vingtaine de personnes: c'est pourquoi on y voyage, plus communément, sur des mulets. Les auberges y sont mal pourvues, & si sales qu'on n'y entre guères que pour passer la nuit: on couche sur de la paille, en-

velopé dans un manteau , à moins qu'on porte son lit avec soi ; car ceux des auberges, quand il y en a , sont ordinairement , trop mauvais , trop dégoutans & remplis de vermine. On est souvent obligé d'envoyer , ou d'aller soi-même , chercher les viandes, & même, quelquefois , de les aprêter. Il faut cependant excepter les auberges des grandes Villes , tenues , la plupart , par des étrangers , ordinairement par des François. On dîne en rase campagne , auprès d'un ruisseau , ou d'une fontaine , pour y rafraichir son vin , & , si l'on peut , à l'ombre de quelqu'arbre. Ajoutez , à tous ces désagréemens , le peu de sûreté des chemins , infestés de voleurs, presque partout. Quoique le vin du Pays soit excellent, par lui-même, les étrangers ont peine à le boire, parce qu'on le tient , presque partout , dans des peaux de boucs , goudronées , qui lui donnent un goût fort désagréable. Il n'y a guères que la Catalogne & le Royaume de Valence , où l'on se serve de tonneaux. Le pain , fait de blé de Turquie , presque partout le Royaume , ne plait pas , non plus , à tout le monde , parce qu'il est fort pesant. Il est fort favorable ; mais il n'est agréable que lorsqu'il est frais.

L'Espagne est fort mal peuplée : on n'y compte, communément, qu'environ 6 millions d'ames : cependant, quelques auteurs en comptent 7 $\frac{1}{2}$ millions. On donne plusieurs raisons de cette dépopulation , outre celle de la clôture d'un très-grand nombre de personnes des deux sexes , plus commune encore en Espagne , qu'en la plupart des autres Pays papistes : 1^o, les femmes y sont peu fécondes , & il est rare qu'elles fassent des enfans après l'âge de 30 ans , & qu'elles en aient plus de 3 ou 4 : 2^o, la galanterie extraordinaire qui règne dans ce Pays, & qui a répandu, dans le sang, un venin si invétéré que les enfans , dit-on , en sont infestés en naissant , & qu'il est rare de voir un Espagnol devenir

bien vieux : 3^e, les grandes émigrations qui se font en Amérique & dans les autres colonies Espagnoles, d'où l'on compte qu'il ne revient guères que la dixième partie de ceux qui y vont : d'ailleurs, ils en reviennent, ordinairement, dans un âge où ils ne peuvent plus avoir d'enfans, &, souvent, infirmes.

Les Espagnols ont le teint un peu olivâtre & bazané, surtout vers le S. ; la taille plutôt petite que haute, mais fine ; l'œil vif. Ils sont maigres, & portent, presque tous, leurs cheveux : plusieurs, d'entre le peuple, portent des moustaches. Ils sont froids & peu communicatifs : ils ont un grand air de gravité : on dit, cependant, qu'entre amis, ils sont gais, animés & pleins d'une agréable vivacité. Ils ont peu de soin de donner une bonne éducation à la jeunesse ; de sorte que, quoiqu'ils soient naturellement spirituels, les savans sont rares parmi eux, aussi bien que les habiles artistes. On les dit fiers, fanfarons, fâles dans leur maisons & sur leurs personnes : la vermine ronge le peuple. Ils ont fort bonne opinion d'eux-mêmes, & fort mauvaise, des autres nations : aussi ne voyagent-ils point. On dit que le peuple est fort adonné au vol. Ils sont extrêmement jaloux, vindicatifs & superstitieux. Ils aiment passionément la musique, & savent, presque tous, jouer de quelque instrument, particulièrement de la guitare. Si un père de famille invite quelques amis à manger, la femme ni les filles ne paroissent point. Un voyageur moderne, voulant donner une idée de la compagnie des Espagnols, du moins des Castillans, dit. “ On y » a perdu jusqu'aux noms de conversation : que l'on » aille dans une maison, même des premières de la » Ville, on croiroit être dans une grotte, ou une de- » meure enchantée, où la foible lueur d'une lampe, » enfoncée dans un coin de chambre, laisse, à peine, » distinguer celui à qui on parle. S'il y a des dames,

» elles font, presque toujours, acroupies sur des nates, & à peine vous laissent-elles échaper quelque parole, à travers les *ave Maria* de leur chapelet qu'elles recitent; tandis que les hommes baillent devant elles, en étendant les bras. Si, par hasard, on entame un sujet sérieux, il finit toujours par quelque réflexion bigote de dévotion ».

L'habit des hommes est une espèce de veste fort ample, presque toujours de couleur noire, & par dessus laquelle ils mettent un manteau, de telle façon qu'ils ont le bras droit en liberté: ils portent, ordinairement, une épée éfroiablement longue, un poignard à la ceinture, & un bonnet blanc sous leur chapeau. Tel est l'ancien costume, que suivent encore les gens de la campagne, quelques anciens, les magistrats &c: mais les gens de distinction, & même une partie des bourgeois, s'habillent à la Françoisse. Les femmes se mettent fort galamment, ordinairement en blanc. Quand elles sortent; ce qui est assez rare, excepté pour aller à l'église &, quelquefois, à la promenade, elles se couvrent entièrement le visage, de leur manteau, excepté un petit espace, pour la vue. C'est, presque toujours, les hommes qui vont au marché. On dit que, quelque riche que soit un Espagnol, il n'y a jamais, dans sa maison, qu'un lit, qui puisse porter ce nom: encore n'est-il que pour la parade. Le maître couche sur un grabat; les enfans, sur des nates; les domestiques, par terre; en été, dans la cour; en hyver, à l'écurie. Les gentilhommes, *los hidalgos*, ne demeurent pas à la campagne, comme en d'autres Pays: ils sont mêlés parmi les bourgeois; sans avoir ni juridiction, ni droits seigneuriaux, ni aucune prérogative; excepté ceux d'Aragon: c'est pourquoi la simple Noblesse du reste du Royaume n'est pas considérée.

Le combat des taureaux est le plus grand amuse-

ment des Espagnols : il n'y a point de bonne Ville , dans tout le Royaume , qui n'ait une grande place destinée à ces spectacles ; qui sont très-magnifiques , d'un grand apareil & d'une grande dépense. Les dames y paroissent dans tout leur brillant, assise sur les balcons des maisons qui bordent la place , ou sur les échafaudages qu'on dresse pour cela. Ces fêtes durent ordinairement 3 ou 4 jours , & l'on fait combattre de 15 à 20 taureaux, chaque jour ; quelquefois contre des dogues ; mais , le plus souvent , contre des hommes dressés à cela : souvent, même, des jeunes cavaliers y donnent , à leurs maîtresses , des preuves de leur amour, en montrant leur valeur & leur adresse dans ces combats dangereux , & dégoutans pour tout autre qu'un Espagnol ou un Portugais , & où il périt souvent quelqu'un. La comédie & l'opéra sont pitoyables dans ce Pays , & les dames qui , ailleurs , en font le plus bel ornement , y sont placées dans des loges grillées , où l'on ne les aperçoit qu'à peine.

Depuis les Romains , les Goths , peuples du N. de l'Allemagne , sous les noms de Vandales & de Suèves , occupèrent l'Espagne , l'an 411 ; puis les Arabes , ou Sarazins , plus connus sous le nom de Maures , s'emparèrent de ce Pays, vers l'an 712 , & y fondèrent plusieurs Royaumes. Environ 2 siècles après , quelques seigneurs Espagnols commencèrent à former des petits Etats , & dès l'an 1027 , à chasser quelques-uns des petits Rois Maures : enfin , en 1492 , Ferdinand & Isabelle , qui , par leur mariage , avoient réuni les Etats d'Aragon à ceux de Castille , chassèrent le dernier , celui de Grenade : dès-lors , toute l'Espagne a été réunie sous un seul Roi.

L'Espagne est une monarchie héréditaire , où les filles peuvent monter sur le trône , au défaut d'enfans mâles. Depuis le commencement de ce siècle, ce trône
est

est occupé par une branche de la maison de Bourbon , qui règne en France. Le Roi porte le titre de *Majesté Catholique* , & son fils aîné, celui de *Prince des Asturies*. Le frère du Roi d'aujourd'hui, (en 1790,) est Roi de Naples. Quoique la monarchie soit héréditaire, & le gouvernement, presque despotique, le Roi convoque toujours les Etats du Pays, *las Cortes*, où toutes les Provinces envoient des Députés, pour prêter le serment de fidélité au Prince des Asturies. Il y a 2 grandes Cours souveraines, pour les affaires tant civiles que criminelles : l'une est appelée *Conseil de Castille* ; l'autre, *Conseil d'Aragon*. La Castille & l'Aragon, autrefois séparés, ont conservé leurs usages & privilèges particuliers. Le Conseil d'Aragon a, dans son ressort, l'Aragon, la Catalogne & le Royaume de Valence, avec les Iles qui sont à l'E. Celui de Castille a tout le reste du Royaume.

Il y a, en Espagne, 4 Ordres de Chevalerie, dont le Roi est Grand-Maître ; ce qui lui vaut, dit-on, un million de ducats par an : 1, l'Ordre de la *Toison d'or*, instituée en 1430, par Philippe, Duc de Bourgogne ; 2, l'Ordre de *St. Jaques* de Compostelle, fondé en 1154 ; 3, l'Ordre de *Calatrave*, fondé en 1164, & 4, l'Ordre d'*Alcantara*, fondé en 1176. Le premier n'est, ordinairement, conféré qu'à des Princes, & il n'a point de Commanderies, ni de revenus, qui lui soyent annexés, comme les trois autres. Les Empereurs d'Allemagne, depuis Charles VI, ont aussi le droit de créer des Chevaliers de cet Ordre, & même, selon quelques auteurs, ils l'ont seuls, depuis l'an 1740.

Les *Grands d'Espagne*, les *Primos*, sont des Seigneurs de la première noblesse, auxquels le Roi confère ce haut titre d'honneur, en vertu duquel ils prétendent aller de pair avec plusieurs Princes Souve-

rains , & disputent même le pas à tous les Princes d'Italie & d'Allemagne. Ils peuvent se couvrir devant le Roi , qui les traite comme Princes , les qualifie d'Illustres , lorsqu'il leur écrit , & d'Eminences , lorsqu'il leur parle. Ils sont divisés en 3 classes , selon leurs honneurs & privilèges. Ils ne peuvent être saisis , pour aucun crime , que sur un ordre exprès du Roi. Quelques-uns ont ce titre héréditaire dans leur famille : d'autres l'ont pendant leur vie seulement. Il y a 84 Grandats héréditaires , dont 37 sont atachés à des Duchés ; 23 , à des Marquisats , & 24 , à des Comtés. La langue Espagnole est un idiome de la Latine , avec laquelle elle a beaucoup de rapport , & plus encore avec la Portugaise & avec l'Italienne. Elle est sublime & majestueuse. On dit qu'elle est , particulièrement , charmante dans la bouche des femmes.

La religion Romaine , seule , est tolérée en Espagne. L'*Inquisition* y règne avec fureur , comme en Portugal. Il y a 14 tribunaux de ce *St. Office* , dans 14 villes différentes , d'où les apels se portent au Conseil suprême de l'*Inquisition* , établi à Madrid , dont le Président est appelé *Inquisiteur Général* , ou *Grand Inquisiteur*. Ces tribunaux employent plus de 20 mille personnes , qu'on appelle *Familiars* , ou *Oficiers* , de la *Ste. Hermandad* , & qui sont autant d'espions sur la conduite de leurs concitoyens. Voici l'abrégé des procédés de l'*Inquisition* , d'après les auteurs les plus dignes de foi. Si quelcun a le malheur de déplaire à un *Inquisiteur* , & d'être aculé devant ce tribunal terrible , il est conduit dans ses prisons , & , dès ce moment il est abandonné à la merci des *Inquisiteurs* , qui , dit-on , s'approprient ses biens ; sans que ses parens ni ses amis puissent le visiter , & sans qu'ils puissent connoître ses aculateurs. Il reste , pendant 3 mois , dans un sachot obscur , rongé de la vermine , sans qu'on lui

faſſe aucune queſtion ; & ſi, au bout de ce tems, il ne ſ'acufe pas, de lui-même, de quelque crime, on le torture impitoyablement. On aſſûre qu'il arive quelquefois que des malheureux détenus, pour ſe délivrer de ces tourmens & des miſères d'une longue priſon, ſ'acufent de quelque crime qu'ils n'ont pas commis, & qu'alors, ils ſont réſervés pour la fête de *l'au-ro-da-fé*, où ils ſont brûlés vifs, ſur un théâtre, au milieu d'une grande place.

Tandis que, de la grace, ardent à ſe toucher,
Le peuple, en louant Dieu, danſe autour du bucher.

Tel eſt le portrait, peut-être exagéré, qu'on fait généralement du *St. Office*, dont l'inſtitution avoit eu pour but principal, d'extirper l'héréſie & la ſorcellerie, & d'empêcher les Juifs convertis de retourner à leur première erreur. Les Inquiſiteurs ſont nommés par le Roi, & confirmés par le Pape.

Il y a, en Eſpagne, 19 Univerſités ; (mais quelles Univerſités !) 2 ou 3 Académies, 8 Archevêchés & 45 Evêchés. Les revenus de ces Prélatures, dont la nomination appartient au Roi, ſont extrêmement conſidérables, & vont depuis 12 mille, juſqu'à 100 mille ducats. Les Abayes, qui ſont auſſi fort riches, ſont, preſque toutes, régulières & électives. Les annates, ou le revenu de la 1^{re} année de tous ces grands bénéfices, ſe payent au Pape. Les Eſpagno's ont encore, en Amérique, 4 Archevêchés & 30 Evêchés ; aux Iles Philipines, 1 Archevêché & 3 Evêchés, & , à Ceuta, en Afrique, un Evêché ; outre l'Evêché de Canarie.

L'Eſpagne ſe diviſe en 14 Provinces, dont la plupart, ayant été autrefois des Royaumes, en portent encore le titre : 1 Galice, 2 Aſturies, 3 Léon, 4 Vieille Caſtille, 5 Biſcaye, 6 Navarre, 7 Aragon, 8 Catalogne, 9 Valence, 10 Nouvelle Caſtille, 11 Eſtre-madure, 12 Andaloûſie, 13 Grenade & 14, Murcie.

I. ROYAUME DE GALICE, au N. O.

Cette Province est mal peuplée, surtout dans l'intérieur, & l'air y est assez mal-sain & humide. Vers les côtes, il est tempéré ; mais ailleurs, il est un peu froid. Il y pleut assez fréquemment, & on y trouve quantité de rivières & de sources chaudes. Il y a des bons pâturages qui nourrissent quantité de bestiaux, & on y recueille assez de vin, qui est fort bon, de lin, citrons, oranges, grenades &c, mais peu de blé & d'huile. Le terroir est meilleur vers les côtes. On y trouve, surtout vers le N. O., des mines d'or, d'argent, d'étain fin, de cuivre, fer, plomb & vermillon ; mais il y en a peu où l'on travaille. Il y a aussi des carrières de marbre. Les montagnes y sont couvertes de forêts, d'où l'on tire beaucoup de bois pour la construction des vaisseaux. On y compte 48 ports, dont ceux du Ferrol & de la Corogne sont les plus grands & les meilleurs. La pêche est fort abondante le long des côtes, surtout en sardines & saumons. Les chevaux & les mulets de ce Pays sont fort estimés pour leur vitesse.

Compostelle, vers l'O., Université, Archevêché, assez grande & assez belle Ville, située sur 2 ou 3 ruisseaux, dans une plaine agréable & environnée de coteaux assez hauts pour la garantir des vents mortels qui viennent des montagnes ; mais c'est un quartier fort humide, où l'on dit qu'il pleut les 3 quarts de l'année. Son église métropolitaine, une des plus belles & des plus riches de l'Espagne, est fameuse par la singulière dévotion que l'on a, dans tout le Royaume, à San Jago, dont on croit que le corps y repose. Il y vient des pèlerins, en foule, de toutes parts ; & ils sont reçus dans un magnifique hôpital, bâti exprès. L'Archevêque a 70 mille ducats de revenu ; & son Chapitre, où il entre 7 Cardinaux Prêtres, en a au-

tant. Il y a plusieurs autres belles églises dans cette Ville, des belles places publiques, une Cour d'Audience, un tribunal de l'Inquisition & quantité de couvens.

Corugna, ou *la Corogne*, 12 li. N. de Compostelle, à l'entrée d'une baie de la Mer, bonne Ville, assez bien bâtie; avec un château & un fort bon & vaste port, dont l'entrée, peu large, est défendue par 2 châteaux. La Ville est fortifiée à l'antique, & située dans une espèce de presqu'île. On y remarque une tour fort haute, que les Romains avoient bâtie pour découvrir les vaisseaux, ou pour les guider, & qui est d'une hardiesse & d'une solidité des plus admirables. Il y a, près de la Ville, une mine de jaspe. La pêche des sardines est fort abondante dans la baie. C'est dans ce port, ou au Ferrol, qu'arrivent les paquebots de Falmouth, en Angleterre.

Ferrol, 7 li. N. E. de Corunna, bonne petite Ville, avec un excellent port, l'un des meilleurs de l'Europe. La pêche y est abondante. Le terroir des environs produit de l'assez bon vin.

Vigo, vers le S. O., bonne Ville; avec un vieux château, un fort & un port médiocre, sur une des plus belles baies de l'Europe.

Bayonna, au S. O., sur la Mer, bonne petite Ville, avec un bon port, dans un quartier très-fertile, & sur une côte qui fournit de l'excellent poisson.

Mondonéda, vers le N. E., Evêché, assez bonne Ville, dans une belle exposition, sur une petite rivière, dans une campagne fertile & dans un air fort sain. L'Evêque en est Seigneur. Il y a des eaux chaudes minérales.

Lugo, 28 li. E. de Compostelle, un peu au N., sur le Minho, Evêché, bonne Ville, renommée par la quantité de ses bains d'eaux minérales, chaudes, tem-

pérées & bouillantes. Le *Minho* est fort poissonneux. On y trouve des esturgeons d'une grandeur extraordinaire. On prétend qu'il tire son nom du *minium*, vermillon, qu'on trouve sur ses bords, en abondance.

Tuy, sur le *Minho*, à 10 li. de son embouchure, vis-à-vis de Valence, en Portugal, Evêché, bonne Ville, forte & assez belle, située sur une montagne, dans une campagne fort agréable & très-fertile. L'Evêque en est Seigneur.

Orense, sur le *Minho*, 22 li. S. E. de Compostelle, Evêché, bonne Ville, fameuse par ses bains chauds excellens. Une partie est située au pied d'une montagne, sur laquelle on dit qu'on éprouve la rigueur des plus longs hyvers, tandis qu'on jouit, au bas des douceurs du printems & des fruits de l'automne; ce qui provient du grand nombre de ses sources chaudes, dont les vapeurs rechauffent l'air, & dont quelques-unes sont bouillantes. Hors de la Ville, on passe la rivière sur un beau pont, d'une seule arche extrêmement haute.

Ribadavia, sur le *Minho*, à son confluent avec une autre petite rivière, 6 li. en dessous d'Orense, Cité, Ville célèbre par les bons vins qu'on recueille dans son terroir, & qu'on met au rang des meilleurs de l'Espagne.

Monte forte-de Lemos, 27 li. E. S. E. de Compostelle, petite Ville, située sur une montagne fort haute & escarpée, au milieu d'une vaste plaine très-fertile, couverte de forêts de chateigners & de diverses autres fortes d'arbres fruitiers, de gras pâturages, de vignes qui donnent de l'excellent vin, &c. On y trouve aussi des carrières de fort beau marbre, d'une blancheur éclatante. Il y a, dans la Ville, un magnifique château des Comtes de Lemos, & des bonnes manufactures de soye. A quelques lieues de là, on trouve la monta-

gne de *Cebret*, sur laquelle est une source merveilleuse, qui a flux & reflux, comme la Mer, dont elle est, cependant, éloignée de plus de 30 li., & dont l'eau est, quelquefois, froide comme de la glace, & d'autres fois, extrêmement chaude. Plus il fait chaud, plus son flux est grand.

Ribadeo, vers l'embouchure de l'*Eo*, qui sépare la Galice des Asturies, petite Ville, située sur la pente d'un rocher; avec un beau & fort bon port.

Monte-rey, vers le milieu de la frontière méridionale, un peu à l'E., petite Ville, défendue par un bon fort situé sur une haute montagne. On trouve des mines d'étain fin, dans son territoire.

Finistère & Ortégal, sont 2 caps. Le 1^{er}, à l'O., est fort fameux : l'autre est au N.

II. PRINCIPAUTÉ DES ASTURIES; à l'E. de la Galice.

Elle est fort montueuse & mal peuplée. Ses montagnes sont couvertes de forêts, & renferment des mines d'or, & divers minéraux, azur, vermillon &c. Celles qui la séparent de la vieille Castille & du Royaume de Léon, sont fort hautes. Les habitans sont assez laborieux, & le terroir y produit passablement de grains, beaucoup de fruits & d'excellent vin. L'air y est assez bon. On y a des chevaux renommés pour leur force & leur vitesse extraordinaire. C'est l'apanage du fils aîné du Roi. On la divise en Asturies, d'Oviédo, à l'O., & de Santillane, à l'E.

Oviédo, capitale, Université, Evêché, assez belle Ville, mais mal peuplée, située dans une plaine, entre 2 petites rivières. On y remarque l'Eglise cathédrale, qui est assez belle & environnée de belles maisons, avec des portiques, & une belle place à marché, où toutes les rues de la Ville aboutissent. L'Université n'est pas grand' chose. Quelques auteurs disent

que l'Evêché a été érigé en Archevêché. En 1775, on a découvert, près d'Oviédo, une pâte terreuse & savonneuse, qui n'est point inférieure au savon ordinaire, & dont on se sert, effectivement, pour laver le linge.

Aviles, 10 li. N. d'Oviédo, un peu à l'O., bonne petite Ville, assez commerçante; avec un port.

Santillana, sur la Mer, vers l'E., Ville médiocre; avec un assez bon port.

St. Andéro, sur la Mer, à l'E., bonne petite Ville, assez forte, située sur le penchant d'une colline, avec un bon & vaste port fermé d'un long môle, & défendu par 2 bons châteaux. Cette Ville dépendoit, autrefois, de la Biscaye. L'air y est bon. Il y a 6 fontaines excellentes. Son terroir est fertile en fruits excellens & en bon vin. On y a découvert, en 1775, une mine d'où l'on tire de l'or & de l'argent.

III. ROYAUME DE LÉON;

au S. des Asturies, & au N. E. du Portugal.

Ce Pays, en général, est assez bon; plus fertile en blé qu'en vin. L'air y est sain & assez tempéré. Le Douro le divise en Septentrional & Méridional.

Léon, vers le milieu de la frontière septentrionale, capitale, Evêché, assez grande Ville, mais mal peuplée, située au bout d'une vaste & fertile campagne, entre les 2 sources de l'*Ezla*. L'église cathédrale surpasse, dit-on, toutes les autres du Royaume, par l'élégance de sa structure.

Zamora, vers le milieu, sur le Douro, Evêché, Ville assez considérable & bien fortifiée; avec un fort beau pont sur le Douro. On trouve, dans des rochers des environs, des minières abondantes en turquoises. Son terroir est très-fertile.

Astorga, 10 li. S. O. de Léon, sur la *Tuerta*, on

Torto, Evêché, Ville médiocre, mal peuplée, assez bien fortifiée par la nature & l'art, & située dans une plaine agréable. La rivière fournit du fort bon poisson, particulièrement des truites.

Palencia, 22 li. S. E. de Léon, sur le Carrion, Evêché, bonne Ville, dans un terroir fertile.

Salamanque, vers le milieu de la partie méridionale, sur la *Tormès*, Université, Evêché, Ville d'environ 30 mille âmes, ceinte de bonnes murailles & commerçante, située, en partie, dans la plaine, & en partie, sur des collines. Ses rues sont étroites, fort sales, mal pavées & montueuses. Il y a quantité de Noblesse. On y remarque plusieurs beaux bâtimens, entr'autres, l'église cathédrale, l'une des plus belles du Royaume, les bâtimens de l'Université, divers beaux couvens, un fort beau pont de pierre, des Romains, de 300 pas de longueur & des plus solides. Il y a une grande & superbe place, environnée de fort belles maisons, d'égale hauteur; avec des balcons à chaque étage & des beaux portiques. L'Université est fort célèbre en Espagne: elle a 24 beaux collèges & 80 Professeurs; mais il n'y en a que 24 qui soyent salariés. L'étude de la jurisprudence y est la plus cultivée. Elle possède une belle bibliothèque, où tous les livres sont attachés avec des petites chaînes. On y a eu compté jusqu'à 15 mille étudians. A peine y en a-t-il mille, aujourd'hui.

Médina del Campo, 18 li. E. N. E. de Salamanque, Ville assez considérable, riche & commerçante, située sur une petite rivière, ou un torrent. Il y a une fort belle place, ornée d'une magnifique fontaine. Elle jouit de plusieurs grands privilèges; entr'autres, l'exemption de tous impôts, & celui de remplir tous les emplois, civils & ecclésiastiques, de sa dépendance, sans que le Pape ni le Roi s'en mêlent. Elle a des foi-

res fort considérables. Son terroir, apellé *Tierra del Campo*, est d'une fertilité extraordinaire, surtout en vin & bleds excellens.

Ciudad - Rodrigo, vers le S. O., Evêché, bonne Ville, très-bien fortifiée & située sur une petite rivière, dans une campagne très-fertile. Il s'y fait un grand commerce de cuivre.

IV. VIEILLE CASTILLE;

à l'E. du Royaume de Léon.

Elle est assez mal peuplée, peu fertile & mal cultivée. Son plus grand revenu vient de ses laines, estimées les plus fines & les meilleures de l'Europe. On y trouve des salines, en divers endroits. On dit que c'est la Province où l'on parle le plus pûrement l'Espagnol. L'air y est un peu froid, en hyver, & moins bon que dans la Nouvelle Castille, dont elle est séparée par une chaine de hautes montagnes qui sont souvent blanches de neige. Le Douro la divise en Septentrionale & Méridionale, qui comprennent les 9 Méridionales de Burgos, Valladolid, Calahorra, Soria, Osma, Siguença, Ségovie, Avila & Rioxa.

Burgos, un peu au N. O., capitale, Archevêché, grande Ville, riche, assez bien peuplée & assez commerçante, bâtie en forme de croissant, en partie, sur la pente d'une montagne, &, en partie, dans la plaine, le long d'une petite rivière, qu'on y passe sur 3 beaux & grands ponts de pierre. Elle est mal bâtie & la plupart de ses ruës sont étroites, tortueuses & mal propres. Cependant, on y voit divers beaux édifices publics, des belles places, des promenades fort agréables &, dans toutes les ruës, places & carrefours, des belles fontaines jaillissantes. La grande place, qui est vers le milieu de la Ville, est entourée de belles maisons, soutenuës, par devant, sur des piliers qui forment des beaux portiques. L'église cathédrale est un

fort bel édifice gothique. Le palais de l'Archevêque est aussi fort beau. Au sommet de la montagne, il y a une citadelle très-forte par sa situation., qui commande la Ville. On remarque encore, à Burgos, un ancien palais, où les Comtes & , ensuite, les Rois de Castille, ont fait longtems leur résidence; un hôpital immensément riche, pour les pèlerins, &c. On voit, au cloître des Augustins, une chapelle admirable par ses richesses & sa magnificence extraordinaires, bâtie à l'honneur d'un crucifix, auquel le peuple a une grande dévotion. La voûte est toute couverte de lames d'argent: l'autel a des chandeliers d'or massif, des croix d'or & d'argent, ornées de pierreries, & des couronnes suspendues au-dessus, & garnies de perles & de très-beaux diamans. Aux 2 côtés de cet autel sont 60 chandeliers d'argent, de plus de 6 pieds de hauteur, & d'une pesanteur énorme. L'air est un peu froid à Burgos, à cause des hautes montagnes qui l'entourent. Près de là, on voit une fameuse, riche & magnifique Abaye, appelée *la Huelga*, ou *Hueglas*, où sont 150 religieuses, toutes de la première distinction. L'Abesse a, dans sa dépendance, 17 autres couvens, 14 villes & 50 bourgs ou villages, dont elle choisit les Magistrats & les Gouverneurs qui y commandent de sa part. Elle dispose encore de 12 Commanderies. Cette Abaye, qu'on appelle la *Noble*, par excellence, est des plus magnifiquement ornée: l'or, l'argent, les riches broderies &c, y brillent de toutes parts.

A quelques lieux, E., de Burgos, on trouve des eaux médecinales, qui découlent d'un rocher fort haut, & vont se perdre dans 2 petits lacs, auxquels elles communiquent la vertu de guérir du flux de sang.

Valadolid, aux frontières occidentales, près du Douro, sur la *Pisuerga*, Université, Evêché, Ville où l'on compte 11 mille maisons, située dans une

belle & vaste plaine , ceinte de murailles flanquées de bonnes tours. C'est une des plus belles villes de l'Espagne. Les rues y sont belles & larges : toutes les maisons sont ornées de balcons, & plusieurs, de portiques; outre qu'elles sont, en général, grandes & hautes. Il y a beaucoup de Noblesse. Il s'y fait beaucoup de commerce. On y compte 130 églises & 70 couvens, qui ont, presque tous, des belles églises. On y remarque un grand nombre de belles fontaines & de beaux bâtimens, un pont de pierre, sur la rivière, plusieurs belles places, entr'autres celle où l'on tient les foires & les marchés, & la grande place, qui est vers le milieu de la Ville, bordée, de tous côtés, de belles maisons uniformes, à 4 étages, ornées de balcons dorés & de portiques. On prétend qu'il n'y a point d'aussi grande place en Europe. On y voit encore un beau palais des anciens Rois de Castille, qui y ont fait leur séjour. Il y a un tribunal de l'inquisition, une académie des sciences & des arts, établie en 1752, &c. L'Université est fort fréquentée. Un voyageur moderne dit que la population de cette Ville est fort diminuée : il n'y compte que 4 mille familles. L'air y est fort bon, & les dehors en sont charmans & bien cultivés. On y recueille quantité d'excellent vin.

Soria, vers l'E., près de la source de Douro, cité, bonne Ville, renommée pour les bonnes laines que l'on tire des environs. On dit que l'on voit encore, près de là, les ruines de l'ancienne Numance.

Miranda de Ebro, autrefois *Deobriga*, sur l'Ebre, 18 li. N. N. E. de Burgos, bonne petite Ville, bâtie, en partie, sur une montagnè; avec des fortes tours, un bon château & un beau pont de pierre, qui joint les 2 parties de la Ville. Son terroir est fertile en excellent vin.

Lerma, 12 li. S. de Burgos, un peu à l'E., sur une

petite rivière , petite Ville , remarquable par un magnifique château des Ducs de ce nom, & un beau parc.

Aranda-de Douro , sur le Douro , 20 li. S. de Burgos , un peu à l'E., & 20 li. E. S. E. de Valladolid , Ville médiocre, assez belle, où l'on passe le Douro sur 2 beaux ponts de pierre. Cette rivière fertilise beaucoup son terroir , mais il l'endommage, aussi, souvent, par ses débordemens imprévus , causés par la fonte des neiges. On passe fort vite , dans ces quartiers ; d'un froid fort vif à des chaleurs insupportables.

Osma , ou *Borgo-de Osma* , 28 li. S. E. de Burgos , Université , Evêché , petite Ville , fort déchuë , située dans une plaine très-fertile.

Calahorra , sur l'Ebre , à l'E. , Evêché , Ville peu considérable , située sur la pente d'une colline qui s'étend jusqu'à la rivière. Son terroir est très-fertile.

Logronno , sur l'Ebre , 12 li. en dessus de Calahorra , Ville médiocre , bien fortifiée , & dans une situation fort avantageuse , au milieu d'une vaste plaine très-fertile , particulièrement en excellent vin , en olives & autres fruits qui sont délicieux. On croit que c'est l'Ebre qui contribuë à cette grande fertilité. Il y a un beau pont de pierre sur cette rivière. Les habitans jouissent de plusieurs beaux privilèges. Il y a un tribunal de l'Inquisition. C'est le chef-lieu de la Merindade de *Rioxa* , que quelques auteurs renferment dans la Biscaye. Ce quartier est fort beau, & jouit d'un air fort pur. Son terroir est fertile en blé, vin, miel &c.

Ségovie , 24 li. S. S. E. de Valladolid , & 18 li. N. N. O. de Madrid , Evêché , assez belle Ville , où l'on compte environ 7 mille maisons , forte, riche & située sur une montagne , entre 2 collines , sur une petite rivière dont on dit l'eau mal-saine. Elle est ceinte de bonnes murailles, de fossés, de tours & de remparts. Presque tout le monde y est à son aise. Il s'y fait un

commerce considérable , surtout de ses belles laines , du beau papier & des beaux draps que l'on y fabrique. Ces draps sont estimés les plus beaux de l'Europe , pour la finesse & pour la teinture , du moins en noir , dont la couleur ne s'affoiblit jamais , pas même au lavage. L'église cathédrale est une des plus belles de l'Espagne. On voit encore , dans cette Ville , un ancien château royal , appelé l'Alcassar , où demeuroient les anciens Rois de Castille , situé sur un rocher où l'on monte par des degrés taillés dans le roc. Les chambres en sont ornées magnifiquement. La chapelle est dorée & ornée de fort beaux tableaux. La plupart des grandes pièces sont si bien lambrifées , & dorées avec tant d'art , qu'on les croiroit faites depuis peu , quoiqu'il y ait plus de 7 siècles. On admire particulièrement la superbe salle des Rois , dorée entièrement , & ornée des portraits de tous les Rois d'Espagne , depuis Pélage jusqu'à Jeanne , mère de l'Empereur Charles V. On dit que ce palais ne sert guères , aujourd'hui , qu'à renfermer des prisonniers d'Etat. On remarque encore , à Ségovie , l'hôtel de la monnoie , grand bâtiment où l'on admire la merveilleuse machine dont on s'y sert pour faire la monnoie , & au moyen de laquelle on y en bat autant , dit-on , en un jour , qu'on feroit autrement , en un mois. On assure qu'il s'y fabrique jusqu'à 50 mille pièces dans un jour. Un ruisseau fait tourner des moulins , au moyen desquels la monnoie est disposée comme elle doit l'être , pesée , fonduë , rognée , batuë & marquée , en un instant , & parfaitement bien. Cette invention est venue d'Inspruck. Ségovie & Séville sont les 2 seules Villes de l'Espagne où l'on bate monnoie. On remarque encore , à Ségovie , un aqueduc des plus admirables , construit , à ce qu'on croit , par les Romains , sous Trajan , pour amener de l'eau à la Ville , de la distance

de 3 li. Il prend d'une montagne à une autre , l'espace de 3 mille pas , au moyen de 177 arches , en 2 rangs , l'un sur l'autre , & d'une fort grande hauteur ; ayant, en un endroit, 102 pieds d'élévation. Il traverse un fauxbourg, & conduit l'eau par toute la Ville, en assez grande quantité pour en fournir toutes les maisons. Il est tout construit de pierres de taille, d'une grosseur étonnante , & qui tiennent sans mortier ni ciment : cependant , la structure en est si solide que l'ouvrage est encore entier, depuis tant de siècles. On dit qu'il a plus de légèreté , de hardiesse & d'élégance que le pont du Gard, en Languedoc. Le terroir de Ségovie est très-fertile. C'est, particulièrement, aux environs , qu'on nourrit ces nombreux troupeaux de moutons dont la belle laine est tant estimée.

St. Ildefonse , à 2 li. de Ségovie , belle maison royale , avec des jardins superbes , où l'on voit de fort belles eaux. On estime qu'il a coûté de 70 à 80 millions de piastres. Tout y est d'une magnificence étonnante. L'endroit, en lui-même , est tout - à - fait charmant. Il y a une jolie petite Ville , de 6 à 7 mille âmes , appelée *Balzain* , & où est une manufacture de glaces & de verre , très-florissante.

Avila, 15 li. O.S.O. de Ségovie, Université, Evêché, Ville d'environ 3 mille maisons, dans une agréable situation , sur une petite rivière, au milieu d'une belle & vaste plaine, environnée de montagnes couvertes d'arbres fruitiers & de vignobles. On y fabrique de fort beaux draps. Elle est ceinte d'une muraille fortifiée d'ouvrages à l'antique. On trouve , près de là , une mine de sel fort remarquable , où l'on descend, sous terre , par plus de cent degrés, après quoi on entre dans une vaste caverne, soutenue par un pilier de sel cristalin , d'une grosseur & d'une beauté merveilleuses.

Pénafiel, 13 li. N. de Ségovie, près du Douro ; petite Ville, remarquable par ses excellens fromages, estimés les meilleurs de l'Espagne. Il y a un beau château, & un bon fort, situé sur une montagne, au pied de laquelle est la Ville. Son terroir est très-fertile.

Sigüenza, 27 li. E. de Ségovie, & autant N. E. de Madrid, sur le *Hénarez* ; Université ; Evêché, Ville d'environ 700 maisons, très-bien fortifiée, mais montueuse ; étant située sur une colline, au pied d'une montagne ; avec un bon château & un bon arsenal. L'Evêque en est Seigneur, & jouit de 40 mille ducats de revenu. Les environs sont très-fertiles & bien garnis de bons arbres fruitiers. Il y a des sources salées, à *Atienza*, 3 ou 4 li. N. O. de là.

V. BISCAYE ;

au N. de la Vieille Castille, vers la Mer & la France.

Ce Pays est l'ancienne *Cantabria*. Son terroir, généralement montueux & pierreux, est stérile en quelques endroits ; en d'autres, il produit du vin & assez de blé. Il abonde en fruits délicieux, particulièrement en oranges, en citrons & en pommes dont on y fait beaucoup de cidre. L'air y est plus pur & plus tempéré que dans la plupart des autres Provinces. On en tire une quantité prodigieuse de fer & d'acier, les plus fins de l'Europe ; on n'y voit, partout, que forges & moulins, pour les préparer. On prétend qu'il s'y en fabrique, annuellement, au-delà de 3 cent mille quintaux. Il y a aussi des mines d'excellent cuivre, de plomb & d'aiman. On y en trouve aussi de sel, vers la source de la Déva. Le safran, la résine & la laine sont encore des branches considérables de son commerce. La résine se trouve dans les vastes forêts de pins dont les montagnes y sont couvertes, & qui, dit-on, fourniroient, à tout le Royaume, assez de bois de

de construction pour les vaisseaux. On trouve, dans ces montagnes, quantité d'animaux sauvages. La Mer des environs abonde en excellent poisson. On trouve aussi des perles, sur le rivage. On compte, dans cette Province, 21 villes fermées de murailles, & 7 ports. Les Biscayens jouissent de grands privilèges, entr'autres, l'exemption de tous impôts. Ils ont un langage qui leur est propre, & qui n'a, dit-on, aucun rapport avec aucun autre; mais ils écrivent en Espagnol, qu'ils entendent tous. Plusieurs entendent aussi le François. Ils passent pour agiles, polis, plus laborieux & plus ouverts que les autres Espagnols, & pour les meilleurs soldats & les plus habiles marins du Royaume. On dit que les filles ne portent ni cheveux ni coiffures, jusqu'à ce qu'elles soyent mariées. On divise la Province en 3 Mérindales, ou Gouvernemens; la Biscaye propre, à l'O.; le Guipuscoa, au N. E., & l'Alava, au S. E. Quelques auteurs comprennent celle-ci dans la vieille Castille.

Bilbao, vers le milieu, un peu au N., sur une petite rivière, capitale, Evêché, Ville assez considérable, assez belle & fort commerçante; avec un fort bon port, où les petits vaisseaux peuvent arriver, à la faveur de la marée; mais les plus gros sont obligés de se décharger à l'embouchure de la rivière. Elle est dans une belle plaine extrêmement fertile & environnée de hautes montagnes. L'air y est fort sain. On en tire beaucoup de laines, de vin, d'huile, de fer &c. On y vit à meilleur marché qu'en aucune autre Ville d'Espagne.

Larédo, 12 li. O. N. O. de Bilbao, sur la Mer, ancienne petite Ville, située dans un lieu élevé, tout environné de rochers; avec un grand & assez bon port. Il s'y fait un grand débit de poisson salé.

Ordugna, 8 li. S. O. de Bilbao, cité, assez belle

Ville , située dans une agréable vallée , entre des hautes montagnes.

Fontarabie , à l'E. , tout près de la Mer , sur la Bidasoa , cité , bonne petite Ville , bien fortifiée par la nature & l'art ; étant située dans une petite presqu'île , & défendue par un bon château. Elle est bâtie en amphithéâtre , sur le penchant d'un côteau ; ayant , de l'autre côté , des marais que l'on traverse sur une très-grande chaussée. Elle a un assez bon port , que la marée , qui y est ordinairement fort haute , laisse cependant à sec , quand elle se retire.

Tolosa , 7 li. S. S. O. de Fontarabie , chef-lieu du *Guipuscoa* , bonne petite Ville , située dans une vallée agréable & fertile , entre 2 montagnes , au confluent de 2 petites rivières , qu'on y passe sur 2 beaux ponts de pierre. On y fabrique une quantité prodigieuse d'excellentes lames d'épée.

St. Sébastien , sur la Mer , 3 li. O. de Fontarabie , à l'embouchure de 2 petites rivières ; Ville médiocre , assez belle , fort commerçante , fort peuplée & bien fortifiée ; avec un excellent port , fermé par 2 môles , & dont l'entrée est si étroite qu'il n'y peut passer qu'un vaisseau , à la fois. Il est couvert d'une grosse & forte tour. La Ville est située au pied d'une montagne , sur laquelle est une citadelle extraordinairement forte. Les rues y sont larges , droites , fort propres & pavées de grandes pierres blanches. Elle est ceinte d'une double muraille , fortifiée de quelques bastions. Il y a une grande & belle place , fort régulière. On y vit à fort bon marché : les fruits & le poisson y sont excellents. Il y a , pour le commerce des Caraques , une Compagnie qui fait un grand trafic de cacao. Les habitants ont le privilège singulier , que , lorsqu'ils traitent avec le Roi , en personne , il est obligé de se tenir découvert devant eux. Les environs sont fort agréables &

très-fertiles. Il y a une quantité étonnante de forges , où l'on fabrique d'excellentes lames d'épée. .

Port-passage, ou simplement, *Passage*, 1 li. E. de St. Sébastien, village remarquable par un fort grand & fort bon port, l'un des plus beaux de l'Océan, où se tiennent, souvent, des flotes du Roi. C'est un grand bassin, de 2 li. de longueur , sur 1 li. de largeur , & couvert , de tout côté , par des hautes montagnes. L'entrée est fort étroite ; étant resserrée par des rochers escarpés. On y peut entrer, même, à Mer basse. On estime qu'il pourroit contenir plus de mille vaisseaux , toujours à flot.

Placentia, 10 li. S. O. de St. Sébastien, sur la Déva, bonne petite Ville , où l'on fabrique toutes sortes d'instrumens de guerre. Il y a des bonnes mines de fer , dans son territoire.

Mondragon, sur la *Déva* , 5 li. en dessus de Placentia , petite Ville , remarquable pour ses fabriques d'armes & d'autres ouvrages d'acier. Elle est située sur une colline , où il y a quantité de sources de bonnes eaux minérales. Son terroir abonde en pommes , dont on fait du cidre.

Vitoria , 13 li. E. S. E. de Bilbao , cité , assez belle Ville , commerçante , dans une situation charmante , au bout d'une belle plaine. Elle a une double enceinte de murailles. Ses grandes rues sont ornées de 2 rangées de beaux arbres , de côté & d'autre , & arrosées de petits ruisseaux qui y entretiennent une agréable fraîcheur. On y fabrique quantité de lames d'épée. C'est le chef-lieu de l'*Alava* , où l'on trouve quantité de mines de fer & d'acier excellens. Il produit beaucoup de vin.

Pour passer de l'Alava dans le Guipuscoa , il faut traverser le *Mont St. Adrien* , chaîne de fort hautes montagnes , qu'on regarde comme une branche des Pyrénées. C'est un fameux passage , au-dessus du-

quel est un rocher qu'on a été obligé de percer , l'espace de 40 à 50 pas , pour faire le chemin. Les 2 extrémités de cette ouverture , qu'on croit un ouvrage des Romains , sont fermées de 2 grandes portes. On a pratiqué , dans cette voûte , une hôtellerie , où les aubergistes ne peuvent demeurer qu'en Eté , à cause des neiges. Il y a aussi , sur la montagne , quelques cavernes qui sont souvent infestées de voleurs.

VI. ROYAUME DE NAVARRE ; entre la vieille Castille & la France.

On l'appelle *Haute Navarre* , ou *Navarre Espagnole* , pour la distinguer de la Basse , qui est en France. Les Rois de France, issus des Rois de Navarre, par Henri IV, petit-fils de Jean d'Albret, ont des grandes prétentions sur ce Pays , & en retenoient encore, ci-devant le titre de Rois de Navarre. Le Pays est fort montueux ; étant, presque tout, dans les Pyrénées ; de sorte qu'il est peu fertile. Cependant, on y recueille, en quelques endroits , assez de blé , du bon vin & des fruits excellens , entr'autres des pommes , dont on y fait beaucoup de cidre. Les pâturages y sont fort abondans & fort bons. Le gibier & les bêtes fauves y abondent. L'air y est fort pur & moins chaud que dans le reste de l'Espagne. On y trouve plusieurs mines de fer. On dit qu'il y en a aussi d'or , d'argent & de plomb ; mais on n'y travaille pas. C'est un Pays d'Etats , qui jouit encore de fort grands privilèges. C'est la seule Province de l'Espagne qui ait un Conseil souverain , où toutes les affaires se décident sans appel. Les habitans se ressentent un peu du voisinage de la France : ils sont plus ouverts, plus communicatifs & plus laborieux que la plupart des autres Espagnols.

Pampelune , vers le milieu , capitale, Université, Evêché , assez grande Ville , résidence du Vice-roi ,

située dans une vaste plaine, sur une petite rivière. Elle est propre ; ce qui est rare en Espagne. La grande place est belle & ornée de belles boutiques. La Ville n'a qu'une double enceinte de murailles ; mais elle est défendue par un bon fort, situé au dedans de la Ville, & par une grande & très-forte citadelle, qui est au dehors, & où l'on remarque un merveilleux moulin à bras, pour moudre le blé, en cas de siège. C'est une machine composée de plusieurs rouages & de 4 ou 5 meules, dont chacune peut moudre 24 charges de blé par jour. On peut les faire tourner à bras, ou par des chevaux. La place d'armes est au milieu de la citadelle, & 5 grandes rues y aboutissent depuis les 5 bastions. De l'autre côté, la Ville est défendue par un marais difficile. L'Université est peu de chose.

Olita, 10 li. S. de Pampelune, cité, jolie Ville, dans un quartier agréable, très-fertile & arrosé par des belles fontaines. Il abonde en blé, vin, fruits, lin, chanvre, troupeaux, gibier &c. Olita a eu été la résidence des Rois de Navarre.

Tudéla, vers le S. E., sur la rive gauche de l'Ebre, bonne Ville, où il y a beaucoup de Noblesse & d'assez beaux bâtimens ; avec un beau pont sur l'Ebre, qui y commence à être navigable. Son terroir est fertile, surtout en bon vin.

VII. ROYAUME D'ARAGON ; à l'E. de la vieille Castille, aux frontières de la France.

Ce Pays est sec, sablonneux, pierfeux, montueux &, presque partout, aride ; outre qu'il est mal cultivé. Il manque d'eau : on n'y trouve que fort peu de fontaines ou de puits ; de sorte que, dans la plupart des endroits, on n'y a point d'autre eau que celle de pluie, qu'on ramasse dans des citernes, & qui est quasi la seule qui soit bonne à boire. Il n'y a que les lieux qui sont pro-

che des rivières, ou des montagnes, qui foyent un peu fertiles ; ce qui fait que ce Pays est fort mal peuplé ; quoique l'air y soit pur. On a anoncé, en 1784, qu'on a repris l'ouvrage d'un canal commencé en 1529, mais qui, depuis, avoit été abandonné. L'ouvrage le plus pénible est fait. On a déjà conduit, à Saragoſſe, 6 barques chargées, par ce canal, qui doit servir, également, à la navigation & à l'arofage. Il aura plus de 32 li. de longueur, depuis Tudela, dans la Navarré, juſqu'à *Saſtoga*, ſur l'Ebre, 15 li. en deſſous de Saragoſſe, où il ſe déchargera dans l'Ebre, d'où l'on pourra, ajoute-t-on, communiquer avec celui de Tortoſe. On trouve, dans l'Aragon, des mines de ſel fort abondantes. On prétend qu'il y en a auſſi d'or & d'argent. On en tire quantité d'excellente régliffe. Les habitans n'ont plus les grands privilèges dont ils ont joui ſi longtems ; Philippe V les en ayant dépouillés, pour avoir embrasſé le parti de ſon concurrent.

L'Ebre diviſe l'Aragon en Septentrional & Méridional.

Saragoce, ſur l'Ebre, capitale, Université, Archevêché, grande & aſſez belle Ville, ſituée dans une vaſte plaine très-fertile, ſur les 2 bords de l'Ebre, qui y reçoit 2 autres rivières, le *Gallégo*, qui vient du N., & la *Guerva*, qui vient du S. C'eſt la réſidence du Vice-roi & des principaux Officiers de la Province. Il y a auſſi beaucoup de Nobleſſe, & quantité de banquiers & de négocians, la plûpart François, qui y font fleurir le commerce. Il y a une cour d'audience, un tribunal de l'Inquiſition &c. Ses ruës ſont larges & bien pavées : celle qu'on appelle la Sainte, eſt particulièrement fort longue & fort large, & paſſe pour la plus belle de toute l'Eſpagne : elle eſt ornée de quantité de fort beaux bâtimens ; entr'autres, du palais du Vice-roi. Elle ſert de promenade, auſſi bien que les beaux quais qui ſont

le long de l'Ebre. Il y a cependant des voyageurs modernes qui disent que les rues de cette Ville, à l'exception de celle de *Coffo*, sont si obscures, si étroites & si sales qu'on ne fait où poser les pieds. Il y a 2 beaux & grands ponts sur l'Ebre; l'un de pierre, & l'autre, quoique de bois, est très-beau. On y remarque encore un grand nombre de beaux édifices. En général, les maisons y sont bien bâties & fort hautes; la plupart en brique. On y compte 17 grandes églises & nombre de monastères. L'église de N. Dame du pilier est fameuse par le grand concours de pèlerins qui y vont de toutes les parties de l'Espagne, & renferme une chapelle d'une richesse surprenante, où la Vierge est placée sur un pilier de marbre. Sa niche, sa robe & sa couronne sont couvertes de pierres précieuses. Tout autour sont des anges d'argent massif, tenans des flambeaux à la main, & une grande balustrade, aussi d'argent. Les murs sont couverts de monumens de la reconnaissance des dévôts, qui croient avoir reçu des bienfaits miraculeux de cette vierge. Ce beau lieu est si obscur qu'on n'y voit qu'à la lueur des flambeaux. L'hôpital général est magnifique, & l'un des mieux rentés de l'Europe: il a une tour de 280 degrés, dont la montée est faite de manière qu'on peut aller, à cheval, jusqu'au sommet. Les anciens Rois d'Aragon faisoient leur résidence dans cette Ville. C'est dans leur palais, hors de la Ville, qu'est le tribunal de l'Inquisition: on l'a fortifié pour servir de citadelle. La Ville n'est fermée que d'une simple muraille: elle n'a point de fontaines: il faut faire venir, de l'Ebre, toute l'eau dont on a besoin. L'Ebre y est fort large, mais il n'y est pas navigable, à cause des rochers qui s'y trouvent. Les dehors de la Ville sont fort agréables, parsemés de jardins, de vergers & de maisons de plaisance. La viande & le poisson y sont chers; mais toutes les autres den-

rées y abondent. L'Archevêché vaut 50 mille ducats.

Calataind, 18 li. O. S. O. de Saragoce, Ville assez considérable, située au pied d'une haute montagne, au confluent du *Xalon* & du *Xiloca*, & au bout d'une vallée très-fertile en grains, vin, fruits, huile &c. Elle est défendue par un fort château situé sur un rocher. Il y a quantité d'artisans.

Téruel, vers le S., Ville assez considérable, commerçante, riche, fort peuplée & défendue par une bonne citadelle. Elle est située au confluent du Guadalaviar & d'une autre petite rivière, dans une vaste plaine, fort agréable, bien arrosée & couverte de jardins, de parterres & d'arbres fruitiers. L'air y est fort doux.

Albarazin, vers le S. O., sur le Guadalaviar, 6 à 7 li. en dessus de Téruel, Evêché, Ville forte, située sur une éminence. Les moutons des environs fournissent de la laine fort estimée.

Taragona, aux frontières de la Navarre & de la vieille Castille, Evêché, bonne Ville, située, en partie, sur un rocher, auprès d'une petite rivière, dans une campagne fertile. Il y a 8 couvens.

Huesca, 13 li. N. E. de Saragoce, Evêché, bonne Ville, située sur une petite rivière, dans une plaine agréable & très-fertile, bordée de collines, où l'air est fort doux, & où l'on recueille de l'excellent vin.

Balbastro, 20 li. E. N. E. de Saragoce, Evêché, bonne Ville, sur une petite rivière. L'air y est doux, & le terroir fertile.

Jaca, 21 li. N. N. E. de Saragoce, sur la rivière d'Aragon, Evêché, bonne petite Ville, forte, au pied des Pyrénées, dans une plaine agréable & très-fertile; avec une forteresse.

VIII. PRINCIPAUTÉ DE CATALOGNE; au N. E.

C'est un bon Pays, bien cultivé, bien arrosé & assez bien

peuplé. L'air y est pur & sain ; un peu froid vers le N., à cause des Monts Pyrénées, dont les sommets sont couverts de neige pendant la plus grande partie de l'année ; mais il est tempéré au S., surtout le long des côtes. Il est tout hérissé de montagnes assez hautes, couvertes de belles forêts de chênes, verts & communs, de hêtres, de sapins, de chateigners & d'autres arbres fruitiers. On y trouve quantité de lièges, d'herbes médicinales &c. Il y a des belles plaines, en quelques endroits. On y trouve quantité de carrières de beaux marbres de diverses couleurs, de cristal, de jaspe, d'amétistes &, en quelques endroits, d'albâtre si fin & si transparent qu'on en fait des glaces de fenêtres. Il y a des mines d'étain, de plomb, fer, alun, azur, vitriol, cuivre, sel &c. La Sègre & quelques autres rivières charient des paillettes d'or. On pêche du fort beau corail sur la côte. On y trouve tout ce qui est nécessaire pour la construction & l'équipement des vaisseaux. Il s'y fait un bon commerce d'étofes & d'eau-de-vie. La pêche la plus abondante des anchois se fait sur les côtes de la Catalogne & de la Provence. Les Catalans passent pour laborieux, courageux, fort bons marins & bons artisans. Le *Lobregat* divise la Catalogne en Orientale, ou Vieille, qui contient 6 Vigueries, & en Occidentale, ou Nouvelle, qui en contient 9.

Barcelone, vers le milieu de la côte, capitale, Evêché, Ville d'environ 150 mille âmes, l'une des plus belles, des plus propres, des mieux peuplées, des mieux fortifiées, des plus commerçantes & des plus florissantes de l'Espagne, & résidence du Vice-roi de la Province. Elle est située dans une plaine charmante & d'une fertilité merveilleuse. Ses rues sont belles, larges, droites, propres & pavées de grandes pierres. Elle est divisée en vieille & nouvelle ; & ces 2 parties sont séparées par une muraille & des larges fossés. On y re-

marque plusieurs grandes places, ornées de fontaines, divers beaux bâtimens, entr'autres l'église cathédrale, qui est grande & ornée de 2 tours, le palais du Viceroi, qui est superbe, & celui où s'assemble la Noblesse de la Province, la bourse, l'arsenal, qui est très-bien pourvû pour armer 15 mille hommes, &c. Il y a un assez bon port, qui est défendu, d'un côté, par un grand môle, orné d'un beau quai, de 750 pas de longueur, & au bout duquel est un fanal & un petit fort. D'un autre côté, il est à l'abri des vents, par le *Mont Joui*, qui, s'avancant dans la Mer, fait une espèce de promontoire, que l'on a fortifié de quelques ouvrages. Cette montagne, qui est assez haute, n'est presque qu'un rocher, qui renferme une carrière inépuisable d'une pierre fort belle & fort dure. Son sommet est couvert d'une bonne citadelle; mais, comme elle est trop élevée, on en a construit une autre, très-belle, au N. de la Ville. Il y a aussi un petit port pour les galères, une fonderie &c. On fabrique, dans cette Ville, des draps, & d'autres étofes, tant de laine que de soye, des fines couvertures de laine, des bas, du beau verre, la meilleure coutellerie du Royaume, quantité d'armes &c. On en tire aussi des vins & des eaux-de-vie. Il y a une académie des sciences & arts, qui a de fort beaux privilèges, une cour d'Audience, un tribunal de l'Inquisition &c. Il y avoit, ci-devant, une Université; mais, en 1717, elle fut transférée à Cervéra.

Taragona, près de la Mer, 20 li. O. de Barcelone, Archevêché, Ville qui a eu été considérable, mais où l'on ne compte, aujourd'hui, que 4 ou 5 cent maisons. Elle a quelques fortifications. Ses principaux édifices sont la cathédrale, & une autre église, construite, en partie, de marbres tirés d'un ancien théâtre, ou cirque, des Romains. Il y a un assez bon port; mais quantité de rochers en défendent l'entrée aux gros

vaisseaux. La Ville est située sur une colline qui s'étend jusqu'à la Mer, & où l'on jouit d'un fort bon air. On a une fort belle vue, du sommet. Le terroir des environs abonde en bon vin, huile, blé &c.

Tortosa, vers le S., sur la rive droite de l'Ebre, à 5 li. de la Mer, Evêché, port, assez grande Ville, commerçante, très-bien fortifiée & défendue par un vieux château situé sur une hauteur. Elle est divisée en haute & basse; toutes deux fortifiées à la moderne. On y fait beaucoup de soye & d'huile, & une espèce de porcelaine très-fine. L'église cathédrale renferme des grandes richesses & une magnifique chapelle. Il y a un grand pont de bateaux, sur l'*Ebre*, rivière fort poissonneuse, surtout en saumons & aloses; mais on a construit, à l'embouchure, une espèce de digue, qui forme une petite cascade, que le poisson ne peut pas remonter; ce qui rend cette Ville maîtresse de la vente du poisson, dans tout l'Aragon. Elle porte bateau depuis Tudela, excepté à Saragoce, où elle est embarrassée de rochers; de sorte qu'elle est navigable plus avant dans les terres qu'aucune autre rivière d'Espagne; mais les gros vaisseaux ne montent que jusqu'à Tortose. Son eau est fort bonne à boire & pour le lavage. On en transporte dans tous les environs, dans des tonneaux. Elle fertilise beaucoup les campagnes qu'elle arrose. Dans les tems de la fonte des neiges, elle se déborde quelquefois, en quelques endroits bas. Il y a un port fort vaste & fort sûr, à son embouchure.

Le terroir des environs de Tortose est très-fertile, & renferme des mines d'argent & de fer, des carrières d'alun, d'albâtre, de très-beau jaspe de diverses couleurs, &c.

Montserrat, 12 li. N. O. de Barcelone, très-riche & fameux monastère, où l'on voit une image de la Vierge, à laquelle on a une singulière dévotion, à cause des

miracles qu'on lui attribuë, & qui y attire quantité de pèlerins. Il est situé sur une montagne d'une hauteur prodigieuse, isolée au milieu d'une plaine, & où l'on monte par un chemin extrêmement rude. L'église est fort belle, extrêmement riche, & ornée de 3 jeux d'orgues & d'un autel tout doré & extraordinairement riche. On estime la couronne de la Vierge un million de ducats. Il y a environ 300 religieux, qui entretiennent, gratis, pendant 3 jours, les pèlerins qui viennent visiter ce lieu. On trouve, par-ci par-là, sur la montagne, en dessus de l'église, plusieurs cellules d'hermites, où l'on monte par des degrés taillés dans le roc, ou par des échelles, ou en grimpant. La plupart de ces hermites sont des gens de qualité. Ils ont, sur ces rochers éfrayans, des petits jardins, des puits taillés dans le roc, & plusieurs autres commodités qu'on ne s'attendrait pas d'y trouver. On jouit, dans ces solitudes, d'une tranquillité parfaite : on n'y entend que le ramage des oiseaux & le bruit de quelques petits ruisseaux qui se précipitent. On prétend que, du sommet de la montagne, on peut voir jusqu'aux Iles de Majorque & Minorque, qui en sont éloignées d'environ 40 lieues.

Cardona, 24 li. N. N. O. de Barcelone, sur le *Cardonéro*, assez jolie Ville, forte, située sur une hauteur. On remarque, près de là, une merveilleuse montagne, qui n'est, entièrement, qu'une mine inépuisable de sel, que l'on exploite, dit-on, depuis environ 2 mille ans, & où il en renaît toujours du nouveau, à mesure qu'on en tire. On le trouve en blocs fort durs, de toutes sortes de couleurs, qui font, au soleil, un effet admirable, mais qui se perdent en le lavant. Cette montagne produit du vin excellent & des pins d'une hauteur extraordinaire ; au contraire de la plupart des autres lieux où l'on trouve du sel, qui sont stériles.

Solsona, 5 li. N. N. O. de Cardona, Evêché.

petite Ville, sur une hauteur, près du Cardonéro.

Cervéra, 16 li. N. de Taragone, & 28 li. N. O. de Barcelone, sur une petite rivière de son nom; Université, petite Ville forte, avec un bon château. Philippe V lui donna le titre de cité, & y fonda l'Université, en 1717, pour la récompenser de sa fidélité & des maux qu'elle avoit soufferts pour sa cause; & il supprima toutes les autres Universités de la Province, au nombre de 5 ou 6, pour transférer leurs fonds à celle-ci. Les bâtimens en sont très-beaux. Il y a 46 chaires de Professeurs. Philippe V en fit aussi une des 6 Villes qui ont voix en Cour, pour tout le Comté de Barcelone. La Ville est située sur un sol élevé & inégal.

Lérída, vers le milieu de la frontière occidentale, sur la *Sègre*, Evêché, Ville moyenne, bien fortifiée, située, en partie, dans une vallée, & en partie, sur une colline. On y voit encore un ancien palais des Rois d'Aragon. Les maisons y sont bien bâties, en pierre de taille. Elle est commandée par une forte citadelle située sur une montagne. Elle a un pont de bateaux, sur la rivière. Son territoire est très-fertile.

Urgel, 40 li. N. N. O. de Barcelone, sur la *Sègre*, Evêché, bonne Ville, située dans une plaine fertile, au pied des Pyrénées.

Puicerda, vers le Roussillon, à l'O., & vers la source de la *Sègre*, Ville moyenne, très-bien fortifiée à la moderne, chef-lieu d'un quartier appelé *Cerdagne*, dont une partie est dans le Roussillon. Elle est située dans une belle plaine des Pyrénées, où le terroir est fertile, particulièrement en fruits. La *Sègre* y fournit de l'excellent poisson. La chasse est aussi fort abondante dans tous les environs, & on y trouve toutes sortes de bonnes simples, & 2 sources médicales, dont l'une est chaude. Il y a aussi quelques carrières de jaspe de diverses couleurs.

Vich, ou *Vic*, 18 li. N. de Barcelone, Evêché, petite Ville, située dans une plaine extrêmement fertile, sur une petite rivière. Elle étoit, ci-devant, plus considérable, mais elle fut presque ruinée par la guerre, sous Philippe V, dont elle avoit embrassé le parti. Entre cette Ville & la Mer, on trouve le *Mont Seni*, qui est fort haut & abondant en pierres rares & précieuses. On y trouve du cristal & une espèce d'améthistes très-râres, de couleur violette, entrecoupée de veines rouges, très-brillantes.

Palamos, sur la Mer, 28 li. N. E. de Barcelone, petite Ville extrêmement forte, située au fond d'une baie qui y fait un bon port, en partie dans la plaine &, en partie, sur une colline fort roide, qui s'avance dans la Mer, & dont les bords sont fort élevés & escarpés; avec une bonne citadelle, au-dessus. On y a construit un môle, d'environ 500 pieds de longueur, pour couvrir les galères.

Girone, 5 li. O. N. O. de Palamos, & 25 li. N. E. de Barcelone, sur une petite rivière qui se jette, près de là, dans le *Ter*; Evêché, assez jolie Ville, bien fortifiée, située sur une colline. C'est la capitale d'une grande Vignerie, qui passe pour le quartier le plus fertile de la Province. L'église cathédrale est belle & richement ornée. Le grand autel est tout brillant d'or & de pierreries. On le dit un des plus riches que l'on connoisse. Il y a un image de la Vierge, d'argent massif. La Ville est fortifiée, mais elle est commandée, de toutes parts, par des hauteurs, sur lesquelles on a construit 5 ou 6 fortins.

Roses, au N. E., sur un petit golfe, bonne petite Ville, forte; avec un bon port, défendu par une citadelle bâtie sur une hauteur.

Ampurias, sur le golfe de Roses, vers son entrée méridionale, à l'embouchure de la *Fluvia*, petite

Ville, avec un bon port. Elle donne son nom à l'*Ampourdan*, quartier presque stérile, où l'on ne voit que des bruyères couvertes de joncs.

IX. ROYAUME DE VALENCE ;

vers le milieu de la côte orientale.

C'est une des plus belles Provinces, des plus agréables, des plus fertiles, des mieux peuplées, & des mieux arrosées de l'Espagne. Elle est entrecoupée de plaines & de montagnes fort rudes, qui, vers l'O., sont arides & couvrent beaucoup de pays. L'air y est aussi plus tempéré : on y jouit d'un printems presque perpétuel. Elle abonde en vins & en fruits excellens, comme oranges, citrons, olives, amandes, dates ; mais pas tant en blé ni en fourage ; de sorte que le bétail n'y est pas tant commun. Les campagnes y sont couvertes d'arbres presque toujours chargés de fruits ou de fleurs. Elle abonde aussi en riz, miel, cannes à sucre, chanvre, lin fort précieux &c. Il s'y fait aussi une quantité prodigieuse de soye ; aussi y voit-on des forêts de mûriers, & , de tous côtés, devant les maisons, des troupes de femmes & d'enfans occupés à filer la soye. On y trouve quantité de joncs, d'une espèce particulière, qui servent à faire des cordes & des nattes ; & des garoufiers, arbres qui portent une espèce de fèves, excellentes pour la nourriture des chevaux & des mulets. On y trouve des mines d'alun & de fer, & même, quelques-unes d'argent & d'or, quantité de plantes médicinales, des carrières d'albâtre, de chaux, de plâtre &c. La Mer des environs est fort poissonneuse. Les habitans sont assez laborieux : ils passent pour plus civils & plus gais que les autres Espagnols : on les dit aussi plus blancs & de plus haute taille, particulièrement les femmes, qui passent pour les plus belles du Royaume. On y compte 7 Villes assez grandes, 64 Villes médiocres & environ mille

villages. Les côtes sont garnies de 27 tours, où l'on tient toujours 2 fantassins & un cavalier, pour avertir, en cas de visite des corsaires.

Le *Xucar* divise la Province en Septentrionale & Méridionale. On y ajoutera les Iles Baléares.

Valence, vers le milieu de la côte, à 1 li. de la Mer, sur le Guadalaviar, capitale, Archevêché, Université, grande Ville, où l'on compte plus de cent mille âmes, & l'une des plus belles, des plus commerçantes & des plus florissantes de l'Espagne, résidence du Vice-roi & siège d'une Cour d'Audience. Elle est ceinte de murailles fortifiées de quelques bastions & de remparts à la moderne : cependant elle est peu forte. On y compte environ 10 mille fontaines d'eau vive. On y passe la rivière sur 5 beaux ponts de pierre. On y voit quantité de fort beaux bâtimens, entre lesquels on remarque l'église cathédrale & diverses autres églises, bâties à la moderne, mais trop chargées d'ornemens; l'hôtel de Ville, celui du Vice-roi, l'arsenal, la bourse &c. En général, elle est mieux bâtie que la plupart des autres Villes d'Espagne; mais elle est mal pavée, ou point du tout : de sorte que les rues y sont pleines de bouë, en hyver, & de poussière, en été. Cependant, la plupart ont un aqueduc souterrain, voûté, où se rendent les immondices. On y fabrique quantité de bonnes étofes, tant en soye qu'en laine, particulièrement des beaux draps. On y remarque plusieurs monumens d'antiquité. Il n'y a point de Ville, en Espagne, où il y ait plus de Noblesse. Les femmes y sont fort belles. On y vit à fort bon marché. L'Archevêché vaut 40 mille ducats de revenu. L'Université est fort fréquentée. Les environs de la Ville sont ornés de quantité de maisons de plaifance. C'est une vaste campagne, extrêmement agréable & fertile, couverte, jusqu'à la distance d'environ 10 li.,
de

de charmans jardins & d'allées d'orangers & de citronniers, où l'on jouit d'un air doux & tempéré. Enfin, la fertilité de cette charmante campagne est telle qu'on prétend qu'elle surpasse celle des plus riches plaines de la Lombardie. Elle est coupée de ruisseaux & de canaux, & plantée de mûriers ; sous lesquels on sème divers grains. A l'embouchure de la rivière est un bon port, avec un bourg, appelé *Puerto-el Grao* ; ou simplement, *el Grao* ; défendu, du côté de la Mer ; par quelques bastions & un grand môle. Le *Guadalaviar* est remarquable par la beauté de ses bords, revêtus de roses & autres fleurs ; & de jolies forêts, tout le long de son cours. Comme il est sujet aux débordemens, il est revêtu de quais, dans la Ville.

Ségorbe, 11 li. N. N. O. de Valence, Evêché, bonne Ville, fort agréable, située sur la pente d'une colline, auprès d'une petite rivière, entre des hautes montagnes, dans un terroir très-fertile en blé & en excellent vin, & où l'on trouve des carrières de fort beau marbre.

Péniscola, au N., sur la Mer, forteresse regardée comme imprenable ; située sur un rocher entouré de la Mer, de 3 côtés, & joint au Continent par une langue de terre. On y remarque, comme une chose des plus admirables, une très-grosse fontaine, de fort belle eau, qui sort du vif du rocher.

St. Philipe, 13 li. S. de Valence, un peu à l'O. ; jolie Ville, d'environ 3 mille maisons, nouvellement bâtie, sur la place qu'occupoit, auparavant, *Xativa*, que Philipe V fit raser, pour avoir montré trop d'attachement au parti de son concurrent. Elle est bien bâtie & située sur le penchant d'une colline fort élevée, au bord d'une petite rivière, & défendue par 2 forts situés sur une hauteur. Son terroir abonde en riz, lin &c.

Gandia, 14 li. S.S.E. de Valence, à 1/2 li. de la Mer,
Tome II. L 1

sur l'Alcoï, Université, petite Ville, dont les environs produisent de l'excellent vin, du chanvre, du lin, du sucre.

Alcoï, 18 li. S. de Valence, sur la rivière de son nom, 8 li. en dessus de Gandia, assez jolie petite Ville, remarquable par ses abondantes mines de fer, & par une merveilleuse source périodique, qui coule abondamment, pendant 13 ou 14 ans, de suite, puis, tarit pendant tout autant d'années, alternativement. Près delà est le bourg de *Concentanea*, ou *Contentayna*, remarquable par la quantité extraordinaire de plantes rares & médicinales qu'on trouve dans les environs, & qui se répandent par toute l'Espagne.

Alicant, sur la Mer, 27 li. S. de Valence, Ville médiocre, forte, riche & fort commerçante; avec un bon port, ou plutôt, une bonne rade, & un petit môle. Elle est située au fond d'une grande baie & défendue par un château extraordinairement fort, situé sur une montagne si élevée qu'il est presque inutile à la défense de la Ville & de la campagne. Les François, les Anglois, les Hollandois & d'autres nations, surtout d'Italie, y tiennent des Consuls. On en tire quantité d'excellent vin de liqueur, du savon fort estimé, qui s'y fabrique, de l'anis, des figues, des olives, des capres, des raisins & d'autres fruits, tant verds que secs, qui sont le produit de son terroir, particulièrement d'une très-belle plaine, qui est 2 li. N. de la Ville, dont les abords sont, d'ailleurs, fort stériles.

Élche, 4 li. O. S. O. d'Alicant, assez jolie petite Ville, dans un terroir très-fertile en vins & en dates, au milieu de forêts d'oliviers, & de palmiers d'une hauteur prodigieuse, dont les fruits sont si abondans qu'on en fournit presque toute l'Espagne, & qu'on en envoie même en Italie & en d'autres Pays. On y prétend qu'on ignore quand le palmier meurt, & qu'on

n'en voit guères périr que par la foudre, des inondations, des ouragans ou quelque'autre accident pareil. Les habitans les plus âgés disent qu'ils ne se souviennent pas d'en avoir vu planter, & qu'il y en a qu'ils croient vieux de 5 à 6 cent ans. On n'a, à Elche, que de l'eau salée, excepté celle de pluie qu'on ramasse dans des citernes.

Orihuela, vers le S., sur la Ségura, à 7 ou 8 li. de la Mer, Université, Evêché, bonne Ville, forte par sa situation entre des montagnes, au milieu d'une plaine très-fertile, particulièrement en blé; tellement qu'on prétend qu'il n'y en a point, en Espagne, qui lui soit comparable à cet égard. On y fait beaucoup de sel.

Majorque, Mallorca, sur la Mer, dans l'île de son nom, vers le S. O., de 50 à 60 li. E. de Valence, Université, Evêché, fort bon port, siège d'une Cour d'Audience & d'un tribunal de l'Inquisition, & résidence du Gouverneur général de l'île, assez belle Ville, commerçante & riche, où quelques auteurs comptent 6 mille maisons, tandis que d'autres n'y comptent que 10 mille âmes. Elle est située au fond d'une belle & grande baie. On l'appelle aussi *Palma*. Elle est bâtie à l'antique, mais fortifiée à la moderne & défendue par 2 bons châteaux. Une petite rivière la traverse & sert à la tenir propre. On y voit des belles places & divers beaux bâtimens, entre lesquels on remarque l'église cathédrale, qui est extraordinairement vaste.

L'île est charmante & très-fertile, particulièrement en vin excellent, bon froment & autres grains, olives, oranges, capres &c, dont il se fait un commerce considérable. Le bétail, la volaille & le gibier y abondent. Elle est bien arrosée de petites rivières & de belles fontaines. Les côtes sont, presque partout, couvertes de hautes montagnes: il y en a aussi quelques-unes dans

l'intérieur. L'air y est fort sain & assez tempéré. Il s'y élève, tous les jours, de la Mer, des vents frais & fort agréables, qui tempèrent beaucoup les grandes chaleurs de l'été. On tire, de la fleur d'une espèce de mirte qui y croît, une liqueur qu'on dit aussi bonne que le baume d'Arabie. On n'y trouve point d'animaux féroces, comme loups &c. Les habitans sont bons marins. Toute l'Ile est bordée de hautes tours, pour la garantir des Corsaires. On y peut aborder de tous côtés. Il y a plusieurs bons ports. Cette Ile est la principale de 3, qui sont à l'E. de la Province de Valence, dont on les fait dépendre. On les apelloit, autrefois, *Baléares*, du moins Majorque & Minorque. Du tems des Maures, elles formoient un Royaume, sous le nom de Majorque. On pêche beaucoup de corail sur leurs côtes.

Minorque, 8 li. E. N. E. de Majorque, est une Ile d'environ 18 li. de longueur, sur 9 li., dans sa plus grande largeur. Elle n'est pas si fertile que Majorque, & ne produit point d'huile : il y a même des endroits qui ne sont que des rochers arides. Elle fournit, cependant, suffisamment aux besoins de ses habitans. On y recueille, particulièrement, du vin muscat, dont il se fait un débit considérable, des oranges & plusieurs autres sortes de fruits. On y a des mulets fort estimés pour leur taille & leur vigueur, & quantité d'excellent gibier. On y trouve du fort beau granit, rouge & blanc, piqué de jaune. Les chaleurs y sont fort grandes en été ; mais l'air y est assez tempéré, le reste de l'année, & fort sain. On y voit rarement de la gelée. Les côtes sont bordées de hautes montagnes couvertes de forêts. On y trouve 2 excellens ports, & plusieurs cales où les vaisseaux marchands peuvent mouiller. Les Anglois ont possédé cette Ile, par conquête, depuis l'an 1708 jusqu'en 1783, lorsque les Espagnols l'ont

reprise. La capitale est *Citadella*, au S. O., Ville d'environ 600 maisons, défendue par des fortes murailles & des bastions ; avec un port.

Mahon, ou *Port Mahon*, vers l'E. de l'Ile de Minorque, Ville forte, riche & commerçante, où l'on compte environ 20 mille ames; avec un des meilleurs ports de la Méditerranée, au fond d'une belle baye, à l'abri de tout vent, & défendu par une citadelle extrêmement forte, appelée *Fort St. Philipe*, située sur un rocher, à l'entrée du port, & qui renferme 3 fontaines intarissables & une citerne qui contient assez d'eau pour 4 milles ames, pendant 6 mois.

Ivica, 12 li. S. O. de Majorque, à 15 li. du Continent, Ile entourée d'écueils, & presque couverte de montagnes. Cependant, elle est très-fertile, particulièrement en blé, vin, fruits &c. Il y a des salines fort abondantes, qui font sa principale richesse, & le principal revenu de l'Evêque de Taragone, qui en est Seigneur. On n'y trouve point de serpens, ni d'autres bêtes vénimeuses; quoique la petite Ile de *Formentera*, qui en est tout près, au S., en soit infestée, surtout de serpens, dont on dit qu'il y en a qui ont jusqu'à 7 à 8 toises de longueur; aussi cette petite Ile est-elle entièrement déserte. On dit cependant qu'on y trouve une espèce d'ânes sauvages qu'on n'a point pu apprivoiser. Quelques relations disent que, pour y être en sûreté, il n'y a qu'à porter, avec soi, de la terre d'*Ivica*, & s'en faire une enceinte, parce que les bêtes vénimeuses ne la peuvent pas souffrir. Il a quantité de pins, aussi bien qu'à *Ivica*, où l'on trouve, pour capitale, une Ville de même nom, au S. E., assez bien bâtie, avec un bon port. C'est près de là que sont les salines.

X. NOUVELLE CASTILLE; au milieu.

Cette Province, la plus grande du Royaume, est

bornée , au N. O. & au N. E. , par une longue chaîne de montagnes. L'air y est pur & sain , mais excessivement chaud. Son terroir est fort sec & pierreux , cependant fertile , partout où il est cultivé. On y recueille de l'excellent vin , surtout dans la Manche , passablement de blé , du safran , quantité de fruits excellens &c. Il y a , au S. E. , un grand quartier qui n'est qu'un vrai désert. On donne , aux Castillans , un très-beau caractère , dont la franchise & la générosité font la base. On divise la Province en 3 parties ; l'*Algarie* , ou la *Plaine* , au N. ; la *Sierra* , quartier tout montueux , à l'E. ; & la *Manche* , au S. & au S. O. On y comprenoit encore , autrefois , l'Estrémadure Espagnole. L'*Algarie* produit une quantité extraordinaire de fleurs , où les abeilles puisent ce miel si délicieux , & si fameux , tant pour le goût que pour l'odeur & , même , la couleur , qui est , dit-on , aussi claire que le cristal. La récolte en est d'autant plus abondante que , sur 25 liv. , à peine y en a-t-il une de cire.

. *Madrid* , un peu au N. O. , capitale de toute l'Espagne , & résidence ordinaire du Roi ; Ville d'environ 150 mille ames ; (quelques auteurs disent seulement de 80 à 100 mille ;) belle , riche & florissante , située au bord du *Mançanarés* , sur un sol élevé & sain , au milieu d'une grande & fertile plaine , environnée , de tous côtés , de montagnes , dont on voit les sommets blancs de neige , pendant une grande partie de l'année. Elle n'a ni murailles ni fossés. Ses rues sont , la plupart , larges , droites , propres & ornées , de chaque côté , d'un trottoir , pavé de grandes pierres , pour les gens à pied. Les maisons , en général , y sont fort hautes : il y en a qui ont jusqu'à 6 , & même 8 étages. Elles sont construites de briques liées avec de la terre. Il y en a même qui ne sont que de terre. On en voit peu qui aient des vitres aux fenêtres. On y compte

14 places , 58 maisons religieuses , 27 hôpitaux &c. La place *Major* , qui est la principale , est quarée , fort vaste & environnée de 136 maisons ; à 5 étages , uniformes & ornées de balcons , à chaque rang de fenêtres. Elles sont soutenuës , en partie , par des piliers qui forment des beaux portiques , où l'on peut se promener à couvert. La *place du Soleil* est aussi magnifique : huit grandes rues , qui y aboutissent , font un effet admirable , surtout le soir , lorsqu'elles sont éclairées , & qu'on les voit depuis le milieu de la place. La plupart des rues & des places sont ornées de belles fontaines de marbre & de jaspe : cependant , il y a des gens qui portent vendre de l'eau par la Ville. Les eaux y sont excellentes. Les équipages y sont nombreux & riches ; mais on y vit fort chèrement. Le palais du Roi est à une des extrémités de la Ville , au bout d'une grande place , sur une éminence , d'où il a vuë sur les charmantes promenades qui bordent la rivière. Il est magnifique. On passe le *Mançanarés* sur un fort beau pont de pierre de taille , de 11 cent pas de longueur. Il y en a un autre , qui est aussi d'une très-belle structure , quoiqu'inférieur au premier. La rivière n'est considérable que lorsqu'elle est grossie par la fonte des neiges des montagnes ; mais alors , elle est fort rapide & elle se déborde beaucoup. Il y a , dans cette Ville , une académie pour la perfection de la langue Castillane , une fort belle bibliothèque publique , qu'on ouvre 2 fois par jour ; un hôpital pour les filles qui veulent accoucher , un autre hôpital pour les enfans trouvés , un magnifique théâtre pour la comédie Françoise , établi en 1769. ; une superbe salle d'opéra , extraordinairement vaste , où les représentations se font aux fraix du Roi. Il y a aussi un théâtre pour la comédie Espagnole ; mais il est tout-à-fait chétif , & on dit que le spectacle y est pi-

toyable , à tous égards. On compte que les François font le quart des habitans de Madrid. Ils y ont des manufactures , y font le commerce, y tiennent des auberges , travaillent la terre des environs , &c. Il y a de fort belles promenades autour de Madrid , particulièrement le *Prado* , orné de beaux & grands arbres & de plusieurs fontaines jaillissantes. On écrivoit de Madrid , en 1771 , qu'on y travailloit , avec une grande ardeur , à un canal , par lequel cette Ville doit communiquer avec la Mer ; qu'il étoit déjà navigable l'espace de 5 li. , & que les habitans des environs y faisoient déjà passer leurs denrées.

On ne voit , aux environs de Madrid , aucune autre maison de plaisance que celles du Roi.

Casa-del Campo , à $\frac{1}{4}$ li. de Madrid , presque vis-à-vis le palais du Roi , de l'autre côté de Maçanarés , est une maison royale , avec un parc & une ménagerie.

Buen retiro , ou le *Retiro* , est une autre belle maison royale , à une autre extrémité de la Ville , sur une colline , avec un fort vaste & charmant parc , une belle salle de comédie, &c. On dit qu'on la néglige entièrement.

La Florida , près de Madrid , est une autre maison royale , avec de fort beaux jardins & , surtout , des eaux jaillissantes de la plus grande beauté.

El Pardo , sur le Maçanarés , 2 li. en dessus de Madrid , autre maison royale , ancienne ; avec un vaste parc & un bois charmant , pour la chasse. Elle est dans une très-belle situation & en fort bon air. Un peu plus loin , on trouve encore une autre maison royale , appelée la *Sarçuela* , mais qu'on néglige , quoique dans une charmante situation.

St. Ferdinando , près de Madrid , est un lieu nouvellement bâti , où des étrangers ont établi diverses fabriques , de draps , velours &c.

L'Escorial, 7 li. N. O. de Madrid, village, ou bourg, fameux par un palais royal des plus magnifiques & des plus vastes de l'Europe, & qu'on regarde comme ce qu'il y a de plus admirable en Espagne. Il fut bâti par Philippe 2^d, qui y dépensa au-delà de 6 millions de ducats, pendant 22 ans qu'il fallut pour faire seulement le gros de l'ouvrage; mais, depuis, on y en a ajouté tant d'autres, & on l'a tellement rempli d'ornemens précieux, que c'est, aujourd'hui, un trésor immense. Il est situé en un lieu élevé, sec, stérile & environné de montagnes fort rudes. On préfère cet endroit, non-seulement parce que la vue y est fort belle, mais, surtout, parce qu'on trouvoit, tout auprès, la pierre qui a servi à la construction de cet immense édifice. Cette pierre est une espèce de marbre grisâtre, extrêmement dur & qui résiste à toutes les injures de l'air, sans rien perdre de sa couleur, qui est relevée par le poli qu'on lui a donné. L'édifice forme un quarré de 280 pas de longueur, sur 260 de largeur. Il occupe, à peu-près, toute l'esplanade de la hauteur sur laquelle il est situé. Il a 4 étages, près de 12 mille fenêtres, dont 1140 aux 4 faces extérieures, 22 cours, 17 cloîtres, plus de 800 colonnes, 14 mille portes, dont les clés pèsent, dit-on, 7 quintaux, &c. On y remarque, particulièrement, l'église, construite, à peu-près, sur le modèle de St. Pierre de Rome. Elle est de la plus grande beauté, & renferme une infinité de richesses & de superbes décorations. On assure qu'une seule chapelle de cette église a coûté au-delà de 8 millions de ducats. Au-dessous, on voit un cavot extraordinairement magnifique, appelé *Panthéon*, parce qu'il est construit sur le modèle du Panthéon de Rome. Il est destiné à la sépulture des Rois & Reines d'Espagne, & de la famille royale. Il a 78 pieds de longueur, sur 60, de largeur. On y descend par un

escalier de jaspe , de 58 marches. Il est tout incrusté de beau marbre noir , excepté quelques ornemens de jaspe , de marbre rouge , de bronze doré &c. Il surpasse toute imagination, par son architecture merveilleuse. On a su y donner un fort beau jour. Deux cent religieux , de l'Ordre de St. Jérôme , tous des premières familles d'Espagne , habitent les cloîtres de ce palais ; avec un revenu immense , dont une partie est destinée à son entretien. Les appartemens du Roi sont tout-à-fait superbes. Il y a , aux environs , des hôtels magnifiques, pour la suite. On y remarque encore une très-magnifique bibliothèque, divisée en 2 ou 3 salles, dont la principale est une galerie d'une beauté admirable , d'environ 200 pieds de longueur , sur 32 , de largeur. On y voit aussi plusieurs beaux & grands instrumens de mathématiques. Enfin , ce palais renferme une ample & fort belle apothécairie , un collège & quantité d'ateliers , pour toutes sortes d'ouvriers.

Aranjuez , sur le Tage, à son confluent avec la *Xarama* , 6 li. en dessus de Toledé , & 10 li. S. S. E. de Madrid , autre maison royale , dans une situation des plus charmantes, où l'art a ajouté une infinité de beautés merveilleuses à celles que la nature y a prodiguées. On en a fait une Ile , de 4 ou 5 li. d'étendue , en tirant un large canal de l'une des rivières à l'autre. Les jardins , les parterres , les belles fontaines sans nombre, les cascades , les grottes & les allées admirables , qu'on y trouve de tous côtés , en font ; sans contredit , le lieu le plus charmant de toute l'Espagne. Les Espagnols disent que l'Escurial est une merveille de l'art , & qu'Aranjuez en est une de la nature. Les environs sont ornés de petites collines charmantes & de belles forêts remplies de bêtes fauves. On y passe les 2 rivières sur 2 beaux ponts de bois. En 1749 , on y a construit un superbe aqueduc , qui y porte de l'eau depuis une distance de 6 milles.

Tolède, sur le Tage, 15 li. S. de Madrid, Université, Archevêché, grande Ville, commerçante & fort peuplée, dans une situation fort avantageuse & fort agréable, sur une haute colline escarpée, entourée du Tage, de 2 côtés, & ceinte, ailleurs, de fossés & de fortes murailles, avec 50 tours. C'étoit, autrefois, la capitale du Royaume de Castille. On y voit encore un ancien palais royal, fort beau. Les rues y sont étroites & montueuses. On y compte 17 places, 38 couvens, plusieurs hôpitaux &c. Il y a, sur le Tage, 3 ponts, dont 2 sont fort longs, avec des arches fort larges, fort hardies & fort hautes; le Tage y coulant dans un fond de plus de 30 toises de profondeur, bordé de rochers extrêmement escarpés. On est cependant obligé d'y descendre, pour aller chercher de l'eau; car, la Ville étant située sur un roc, il n'y a ni fontaines ni puits, mais, seulement, un aqueduc moderne, qui est admirable, mais qui, à ce qui paroît, ne fournit pas assez d'eau pour toute la Ville. L'église cathédrale est assez belle & une des mieux rentées de l'Espagne. Elle a des chapelles fort riches & fort décorées, & elle renferme des trésors immenses. On y remarque une autre église, qui étoit, autrefois, un théâtre des Romains, & qui a 600 pieds de longueur, sur 500 de largeur. La voûte, qui est extraordinairement hardie & élevée, est soutenue par 350 colonnes de marbre, en 10 lignes. Il y a 366 autels, excessivement riches. L'Université est célèbre, & possède une bibliothèque fort belle & fort considérable. Il y a diverses manufactures, dans cette Ville. On y a eu compté jusqu'à 10 mille ouvriers en étofes de soye & de laine &c. On y fabrique aussi des excellentes lames d'épées. L'Archevêque de Tolède est Grand Chancelier de Castille, & Conseiller d'Etat. On fait monter ses revenus à 300 mille écus: (quelques auteurs di-

sont, 360 mille ducats;) & ceux de son Chapitre, à environ autant. Il est Seigneur de 17 Villes & d'un grand nombre de bourgs & villages. Le terroir des environs de Tolède est sec & stérile, excepté le long du Tage. On prétend qu'il ne s'y trouve aucun animal venimeux. On y remarque une source dont l'eau a, au fond, un goût acide, quoiqu'elle soit fort douce à la surface.

Alcala-de Hénarez, 5 li. E. N. E. de Madrid, sur le Hénarez, Université, cité, Ville assez considérable & commerçante; avec un château. Elle est exemte de tout impôt, & dépend de l'Archevêque de Tolède, aussi bien que l'Université, qui a 46 Professeurs pensionnés, & dont la bibliothèque est fort belle. Il y a, hors des murs, une fontaine remarquable par la légèreté & la pureté de son eau. Le terroir des environs est une plaine fort agréable, bien cultivée & fertile, surtout le long de la rivière: mais, plus loin, il est sec & stérile.

Guadalaxara, sur le Hénarez, 4 li. en dessus d'Alcala, cité, bonne Ville, un peu fortifiée, dans un terroir extrêmement fertile. On y fait du beurre de lait de chèvre, fort estimé. Les montagnes d'alentour sont couvertes de chênes, dont on y fait beaucoup de charbon. Il y a, près de là, un petit lac qui, dit-on, ne manque jamais de faire un bruit horrible, comme des hurlemens, chaque fois qu'il doit faire de l'orage.

Brihuega, 7 li. N. E. de Guadalaxara, sur la *Tajuna*, au pied d'une montagne, petite Ville, défendue par un bon château, & remarquable par son grand commerce de laines & de draperies.

Talayéra-de la Reina, sur le Tage, 15 li. en dessous de Tolède, Ville médiocre, située dans une grande vallée très-fertile en blé, fruits, huile &, surtout, en vin délicieux. Elle est fortifiée à l'antique, & défendue par une citadelle. On y fait des ouvra-

ges vernissés fort estimés & fort ingénieux , avec des jolies peintures. Il y a aussi une manufacture d'étamines. L'Archevêque de Tolède en est Seigneur.

Cuença , 30 li. E. S. E. de Madrid , sur le *Xucar* , Evêché , bonne Ville , la principale de la Sierra , située sur une colline , entre des hautes montagnes. Il y a un tribunal de l'inquisition. L'Evêché vaut 50 mille ducats.

Calatrava , sur la Guadiane , 23 li. S. de Tolède , un peu à l'E. , petite Ville , la principale de la Marche , & chef-lieu de l'Ordre militaire qui en porte le nom , & auquel elle appartient. Les Chevaliers ont obtenu , du Pape , la permission de se marier une fois , seulement. Cette Ville est dans une plaine abondante en vin , blé , troupeaux , gibier &c.

La *Guadiana* , autrefois *Anas* , sort de quelques lacs ou étangs , au S. de la Province , où elle porte le nom de *Rio-roidera* , jusqu'à un endroit où elle se perd , sous terre , ou du moins , est dérobée à la vue , par des hautes montagnes qu'elle traverse , l'espace d'environ 1 li. ; après quoi elle reparoit aux lacs apellés *Ojos de Guadiana*. Dans la suite de son cours , particulièrement vers *Malagon* , au-dessus de Calatrava , elle est si embarrassée de joncs & de rochers , qu'elle ressemble plutôt à un marais qu'à une rivière , & , depuis Mérida jusqu'à Mertola , espace de plus de 50 li. , elle est toute bordée , de part & d'autre , de gros rochers , qui empêchent d'y naviger en dessus de Mertola , qui est à 10 ou 12 li. de son embouchure. La marée la remonte jusqu'à S. Lucar , qui est 4 ou 5 li. plus bas. Elle a fort peu d'eau en été. On assure que le poisson qui s'y trouve n'est pas bon à manger.

Almade , 18 li. O. S. O. de Calatrava , petite Ville , ou bourg , du même nom qu'un autre qui est dans l'Andalousie , 10 li. N. de Séville. On ne désigne pas

bien auprès duquel des deux est une mine de vif-argent & de cinabre, qui passe pour la plus riche de l'Europe, & pour la première, de cette espèce, qui aît été découverte. Elle est extraordinairement profonde. On prétend qu'elle produit, annuellement, 2 millions au Roi.

Ciudad-real, 5 li. S. O. de Calatrava, & à 1 li. de la Guadiane, bonne Ville, fort peuplée & qui passe pour une des plus belles de la Castille. On y apprête parfaitement les peaux pour les gands. Elle est située dans un fond, au milieu d'une plaine fertile en excellent vin, & abondante en bestiaux, gibier, miel &c.

XI. ESTREMA DURE;

vers le Portugal, le long du Tage & de la Guadiane.

C'est une des bonnes Provinces du Royaume. Elle est extrêmement fertile, surtout au N., en blé, vin, fruits &c: elle a, même, passablement de bons pâturages, où paissent quantité de bestiaux: cependant, l'air y est excessivement chaud, mais fort sain. La plupart des endroits qui sont dans les plaines manquent de bonne eau. Quelques auteurs la renferment encore dans la Nouvelle Castille, dont elle a eu fait partie. Le Tage & la Guadiane la divisent en Septentrionale, Moyenne & Méridionale.

Badajoz, sur le bord méridional de la Guadiane, à 1 li. du Portugal, capitale, Evêché, Ville d'environ 4 mille maisons, située sur une hauteur, assez bien fortifiée & défendue par plusieurs bons châteaux. Ses rues sont assez larges, & ses maisons, assez bien bâties. On y passe la rivière sur un magnifique pont, de 30 arches, long de 700 pas, & large de 14; construit de fort grosses pierres de taille. On croit que c'est un ouvrage des Romains. Il est défendu par un fort château. Le terroir des environs est très-fertile. On y a assez de pâturages, & on y fait de l'excellent fromage.

Mérida, sur le bord septentrional de la Guadiane, 12 li. en dessus de Badajoz, petite Ville, où l'on ne compte, aujourd'hui, qu'environ mille ames, mais qui a été beaucoup plus considérable. Elle est sur une hauteur, dans une vaste campagne, agréable & très-fertile, surtout en vin, grains &c. On y a, même, assez de pâturages. On y recueille aussi une espèce d'herbe, dont on se sert pour la teinture en écarlate. La Ville est fortifiée d'un château & de quelques ouvrages. Elle a un fort beau pont, sur la rivière, aussi long que celui de Badajoz, & un fort bel aqueduc. On y remarque encore, entr'autres monumens d'antiquité, un arc de triomphe assez bien conservé, & qu'on croit des Romains.

Albuquerque, 7 à 8 li. N. de Badajoz, un peu à l'E., à 3 li. du Portugal, bonne petite Ville forte, située sur une hauteur, & couverte par une forteresse regardée comme imprenable, bâtie sur une montagne. Il s'y fait un commerce assez considérable, en laines & draperies.

Alcantara, sur le bord méridional du Tage, vers le Portugal, petite Ville, très-forte, remarquable par un pont merveilleux qu'il y a, sur le Tage, élevé de 200 pieds au-dessus de l'eau, & qui a 670 pieds de longueur, sur 28, de largeur; quoiqu'il n'ait que 6 arches. Il fut construit par les Romains, du tems de Trajan. Le Tage coule, là, dans un lit extrêmement profond, entre des hauts rochers fort escarpés. La Ville appartient aux Chevaliers de son nom. Son territoire est très-fertile.

Xérez-de los Cavalleros, ou, *de Badajoz*, 10 li. S. de Badajoz, un peu à l'E., sur une petite rivière; cité, petite Ville dont le terroir, très-fertile en pâturages, nourrit une si grande quantité de troupeaux, qu'on dit qu'il en sort, annuellement, jusqu'à 50 mille bêtes à cornes.

Guadaloupe, sur la frontière orientale, vers le mi-

lieu, assez jolie petite Ville, célèbre par une image miraculeuse de la Vierge, qui y attire un grand concours de pèlerins, gardée dans un fameux couvent de moines Hiéronimites, bâti comme une citadelle, au milieu de la Ville, d'une structure magnifique. Il est fort vaste & renferme de très-grandes richesses. Il y a une infirmerie pour les pauvres malades, une riche apothicairerie bien fournie, un hospice pour les étrangers, 2 collèges, des fontaines, des jardins charmans &c. Les environs de la Ville abondent en vin, en figues, oranges & autres fruits excellens. On y voit comme des forêts d'arbres fruitiers.

Coria, vers le N. O., Evêché, bonne petite Ville forte, située sur une petite rivière, dans une plaine très-fertile.

Placencia, vers la frontière orientale, 8 li. N. du Tage, assez belle Ville, fort peuplée; avec un bon château. Elle est située sur une hauteur, dans une fort grande vallée, extrêmement fertile; charmante & des plus délicieuses, au milieu des montagnes. L'Evêché vaut 50 mille ducats.

XII. ANDALOUSIE; au S., vers le Portugal.

Cette Province, qui est l'ancienne *Bétique*, est la plus fertile, la plus riche, la plus commerçante & une des plus belles de toute l'Espagne. L'air y est pur & sain; mais les chaleurs y sont très-grandes, excepté de tems à autre, qu'on y a des petits vents frais, fort agréables. On y recueille, particulièrement, une quantité prodigieuse de soye & d'huile; aussi bien que de lin & de chanvre d'une beauté singulière, du sucre, du miel &c. On y voit quantité de palmiers & des forêts entières d'oliviers. On y a assez de troupeaux de gros & menu bétail, surtout des chevaux d'une beauté & d'une vitesse extraordinaires. Enfin, les Espagnols appellent

apellent cette Province , l'écurie , la cave & le grenier de l'Espagne. On y trouve , sur les montagnes , quantité de bœufs sauvages , qui servent à ces combats si agréables aux Espagnols , quantité de mines de divers métaux & minéraux , entr'autres , de cuivre , plomb , mercure , vermillon , antimoine , de pierres précieuses & même , d'argent & d'aiman. Il y en a une d'argent , extrêmement riche , vers l'Estrémadure. On fait quantité de fort beau sel , sur les côtes , où la Mer fournit aussi une quantité prodigieuse de thons & d'autres bons poissons. La Province est bornée , au N. , par une longue chaîne de montagnes , apellées *Sierra Morena* , où l'on a établi une colonie d'Allemands. Elle est arrosée , dans toute sa longueur par le *Guadalquivir* , autrefois *Bétis* ; qui est navigable depuis Cordoue. En dessus , il est resserré par des montagnes & , partout , bordé de rochers. Il n'est point rapide , mais il est embarrassé de quantité de bancs de sable & de rochers. En hyver , la marée le fait déborder , en plusieurs endroits ; ce qui y forme des marais de plusieurs lieues de largeur , où il ne reste , en été , que des sables. Il abonde en bons poissons. Les gros bâtimens , qui ne peuvent pas remonter la rivière , à cause du peu de profondeur de son lit , s'arrêtent à S. Lucar , qui est à l'embouchure.

Séville , sur la rive gauche du Guadalquivir , à 20 li. de son embouchure , capitale , Université , Archevêché , grande Ville , où l'on compte environ 200 mille ames. C'est une des plus belles , des plus commerçantes & des plus riches de l'Espagne. Elle est située dans une vaste plaine , extrêmement fertile. Sa figure est à-peu-près ronde. Elle est ceinte de hautes murailles , avec des hautes tours , & partagée en Vieille & Nouvelle. Celle-ci a des rues larges & droites ; au lieu que celles de l'autre sont étroites & tortueuses. Il y a une

cour d'Audience & un tribunal de l'Inquisition. On y voit un grand nombre de belles églises, de beaux couvens & d'autres beaux édifices, entre lesquels on remarque un ancien palais royal, appelé *Alcazar*, qui est si vaste qu'on lui donne un mille d'étendue. Une partie a été bâtie par les Maures : l'autre, par Pierre le cruel, Roi de Castille. L'ouvrage des Maures l'emporte, de beaucoup, sur l'autre. L'église cathédrale, construite dans le goût gothique, est aussi fort belle & extraordinairement vaste. On assure qu'on y dit, tous les jours, 3 cent messes; d'où l'on peut juger de sa grandeur & de ses richesses. Elle passe pour la plus belle & la plus régulièrement bâtie de toute l'Espagne. Tout auprès est une tour extrêmement élevée, qui est un ouvrage admirable. La montée est faite de façon qu'on peut aller, en voiture, jusqu'au-dessus, d'où l'on a une vue charmante. La Bourse des marchands est encore un très-beau bâtiment, dans son espèce, au-devant duquel est une grande & belle place. On dit qu'il y a, dans cette Ville, 120 hôpitaux, tous bien rentés, & dont il y en a un qu'on prendroit pour un palais. L'Archevêché vaut 120 mille ducats, & chacun des 40 canonicats de la cathédrale, environ 2 mille. L'Université est célèbre, & aussi richement rentée. Il y a une académie des sciences & arts, qui a des grands privilèges. On passe la rivière sur un grand pont de bateaux, qui conduit à un grand fauxbourg, appelé *Triana*, où est un cours, où l'on se promène. La Ville est mal pavée, ou ne l'est point du tout; du moins en quelques endroits; ce qui la rend fort sale en hyver: cependant, les Espagnols sont si enchantés de la beauté de cette Ville, qu'ils disent en proverbe, *qui n'a pas vû Séville, n'a point vû de merveille*. Quoique la marée remonte jusques-là, & même 2 li. plus haut, les gros vaisseaux n'y peuvent pas ariver: ils s'arêtent,

comme on l'a déjà dit, à S. Lucar, à l'embouchure. Un magnifique aqueduc, de 6 li. de longueur, apporte abondamment, à Séville, de l'eau de Carmona, qui est à l'E. C'est un ouvrage des Maures. Il y a, dans cette Ville, un hôtel des monnoies, qui ocupe, dit-on, au-delà de 600 hommes, lorsque les flotes d'Amérique sont arivées; car on y transporte tout l'or & l'argent, qu'elles ont apporté, pour le convertir en monnoie. Il y a aussi une fameuse manufacture de tabac, la seule, dit-on, de l'Espagne, & qui ocupe 2 mille hommes, 200 chevaux & 170 moulins. On s'y fert beaucoup, ainsi qu'à Cadiz, & en d'autres principaux ports du Royaume, d'esclaves Nègres, que l'on y marque au nez & à la jouë. Le territoire de Séville renferme un grand nombre de Villes, bourgs & châteaux. On estime qu'il vaut, annuellement, 2 millions de ducats au Roi. La campagne y est des plus délicieuses & des plus fertiles, particulièrement en olives. Il y a, près de Séville, une forêt d'oliviers, de 10 li. d'étendue, où quelques relations disent qu'il se trouve une espèce de bois incombustible.

Cadiz, vers le S. O., 25 li. S. S. O. de Séville, dans une Ile, Evêché, Ville considérable, fort peuplée, très-forte & l'une des plus riches & des plus commerçantes de l'Europe; avec un excellent port. Elle couvre la pointe septentrionale de l'Ile, qui forme, avec le continent, 2 belles bayes, dont les entrées sont défendues par plusieurs bons forts. C'est le département des flotes des Indes. Les maisons de la Ville sont assez belles & propres, & il y a des quais superbes; mais les rues y sont étroites, tortueuses & fort sales. Il n'y a point de fontaines, non plus que dans tout le reste de l'Ile, mais, seulement, quelques puits, dont on porte vendre l'eau par la Ville. On y conserve aussi l'eau de pluie, dans des citernes. Tout y est extrêmement cher

mais aussi l'argent y abonde plus qu'en aucune autre Ville de l'Europe. Elle communique, avec le reste de l'Ile, par une langue de terre fort étroite, & longue d'environ 2 li.; de sorte que la Mer l'entoure, presque, de tous côtés. Les environs sont fort escarpés, & il y a plusieurs rochers, tant dans la Mer que sur la côte; ce qui, avec nombre de forts, la rend inaccessible par Mer. Il y a une Compagnie privilégiée pour le commerce des Iles Philipines.

L'Ile de Cadiz, ou de *Léon*, communique avec le Continent, au S. E., par le pont de *Suazo*. Plus au S., il y a un bac. Elle produit une grande abondance de vin si excellent qu'il passe pour le meilleur de l'Espagne. Elle fournit aussi beaucoup de sel, aussi bien que toute la côte opposée du Continent. Elle a l'aspect d'un jardin charmant. On dit qu'on y voit, vers le milieu de la côte occidentale, 2 obélisques, ou colonnes, en bronze, qu'on appelle *colonnes d'Hercule*. La mer d'alentour fourmille d'excellens poissons, particulièrement de thons, dont on fait un débit prodigieux. On assure que le Duc de Médina-Sidonia, qui a le privilège exclusif de cette pêche, au S. de l'Ile, vers *Conil*, en tire plus de 40 mille ducats par an.

Médina-Sidonia, 6 li. E. de Cadiz, cité, Duché, assez jolie petite Ville, sur une montagne; avec un ancien château. Ses environs sont fertiles, mais seulement jusqu'à la distance d'un quart de lieue; car, plus loin, l'espace de plusieurs lieues à la ronde, on ne trouve que des déserts sablonneux, presque inhabités, surtout au S.

Xérès-de la frontera, 5 li. N. E. de Cadiz, sur le *Guadalète*, au fond d'un petit golfe dont l'ouverture regarde Cadiz; cité, assez jolie Ville, renommée pour ses excellens vins de liqueur, & pour les bons chevaux, appelés *genets*, estimés particulièrement pour

leur force & leur vitesse à la course. Elle est dans un terroir des plus agréables & des plus fertiles, très-bien cultivé partout. Il y a beaucoup de Noblesse.

Port-Ste. Marie, 3 li. N. E. de Cadiz, à l'embouchure du Guadalète, petite Ville commerçante, située dans une plaine fort agréable; avec un petit château. Il s'y fait une grande quantité de beau sel blanc, que l'on transporte fort loin. Il y a, un peu plus bas, un bon port, où le Roi tient ses galères.

Rota, sur la Mer, 4 li. N. de Cadiz, au fond d'un petit golfe, petite Ville, renommée pour son excellent vin de liqueur.

San Lucar, surnommée *de Barrameda*, à l'embouchure du Guadalquivir, Ville assez considérable & assez belle, avec un fort bon port, bien défendu, mais dont l'entrée est difficile, à cause d'une bare qu'il y a sous l'eau. Il y a aussi une belle rade, capable de contenir une grande flotte. La Ville est sur le penchant d'une colline. Ses rues sont assez belles & larges. Il y a une terrasse élevée, où l'on tient toujours du canon, pour défendre l'entrée de la rivière. On y décharge tous les gros bâtimens destinés pour Séville.

Lébriza, 12 li. S. S. O. de Séville, & 6 li. N. E. de S. Lucar, Ville médiocre, forte & très-agréable, dans un quartier charmant, abondant en pâturages, grains, excellent vin, & surtout, en olives, dont on fait la meilleure huile de l'Espagne. Au N. & au N. E., on trouve un marais de 4 à 5 li. d'étendue, appelé *Marisma*, formé par les débordemens du Guadalquivir, & qui, en été, n'est qu'un désert sablonneux. Il y a, 2 li. plus au N. E., à *Alcantarilla*, un fort grand pont, très-élevé & d'une structure merveilleuse, bâti par les Romains, pour passer ces marais.

Lucena, 12 li. O. S. O. de Séville, cité, sur le Tinto, petite Ville, renommée pour ses excellens vins. Son

terroir produit aussi beaucoup de blé & d'huile. L'eau du *Rio Tinto* est amère & si mauvaise qu'on n'en sauroit boire : elle est nuisible aux herbes & aux racines des arbres. On prétend qu'elle sert de remède aux bœufs, lorsqu'ils sont malades. Elle ne nourrit aucun poisson ni autres animaux.

Palos, 22 li. O. S. O. de Séville, sur un golfe formé par le *Rio-Tinto*, petite Ville; avec un petit port.

Moron, 12 li. S. E. de Séville, petite Ville, dans une plaine agréable & fertile. Près de là est une mine de pierres précieuses qu'on croit des diamans.

Offuna, 15 li. E. S. E. de Séville, Université, Ville d'environ 5 mille maisons & de 20 à 30 mille âmes, où l'on remarque une fort belle église &c. Il n'y a qu'une seule fontaine ; mais elle est si abondante qu'elle suffit à toute la Ville. La campagne, à quelques lieues à la ronde, est entièrement sèche, sans ruisseau ni fontaine ; aussi n'y trouve-t-on aucun arbre, si ce n'est quelques oliviers.

Marchéna, 4 li. O. N. O. d'Offuna, assez jolie Ville, située sur une colline, au milieu d'une plaine fertile en toutes choses, surtout en olives ; quoique le terroir soit sec comme celui d'Offuna. Elle n'a, non plus, qu'une seule fontaine, qui suffit à tous les habitants.

Ecija, 15 li. E. de Séville, sur le *Xénil*, Cité, assez jolie petite Ville ; avec un beau & grand pont de pierre, sur la rivière. Elle est dans un quartier très-fertile, où il y a des bons pâturages. Elle a eu été beaucoup plus considérable. Sa principale richesse vient de son chanvre, de son coton &, surtout, de ses belles laines.

Cordouë, sur la rive droite du Guadalquivir, 28 li. en dessus de Séville, Evêché, assez grande Ville, forte & très-agréablement située, dans un terroir des

plus fertiles , furtout en excellent vin , en oranges , citrons &c ; mais elle eft mal peuplée. Il y a un tribunal de l'inquifition. Elle étoit beaucoup plus confidérable du tems des Maures , lorsqu'elle étoit capitale d'un petit Royaume. On y jouït d'un fort bon air. Il y a quantité de beaux jardins , tant au dedans qu'au dehors de la Ville. Elle a , au N. , les montagnes de Sierra Morena , & au S. , une vaste plaine , où l'on voit , de tous côtés , des forêts d'orangers , de citroniers & d'oliviers , dont les fleurs parfument l'air. La rivière y commence à porter bateau : on l'y paffe fur un magnifique pont de pierre. Il y a beaucoup de nobefle. Il s'y fait un affez bon commerce. On y prépare une efpece de cuir de chèvre , qu'on appelle *cordouan* , & qui eft fort recherché. C'eft une forte de maroquin noir. Entre plusieurs beaux édifices , on y remarque un vieux château royal & , furtout , l'églife cathédrale , qui eft fort belle & fort vaste ; ayant 600 pieds de longueur , fur 250 , de largeur. La voûte , qui eft dorée , eft foutenue par 365 colonnes d'albâtre , de jafpe & de marbre noir. C'eft , particulièrement , dans ce quartier qu'on trouve les plus beaux chevaux d'Espagne. Il y a , près de la Ville , une grande écurie où l'on en tient 200 , pour le fervice du Roi. L'Evêché vaut 40 mille ducats.

Anduxar , fur le Guadalquivir , 12 li. en deffus de Cordouë , cité , bonne Ville , commercante , furtout en foye , dont elle fait un grand débit. Elle eft défendue par un bon château. Il y a beaucoup de nobefle. Son terroir eft très-fertile ; abondant en blé , vin , huile , miel , fruits , gibier &c.

Jaen , 20 li. E. de Cordouë , un peu au S. , Evêché , Ville médiocre , fortifiée à l'antique & commandée par un bon château. Elle eft située au pied d'une montagne , dans un terroir fertile en blé , vin , huile ex-

cellente , toutes fortes de fruits exquis , bétail &c. On y fait aussi une grande quantité de soye. Du tems des Maures , elle étoit capitale d'un petit Royaume.

Alcala-réal , 12 li. E. de Cordoué , petite Ville , située sur une haute montagne , fertile en vin & en fruits exquis , mais dont les avenues sont rudes & difficiles. Il y a une fameuse & riche Abaye.

Baéza , sur le Guadalquivir , 30 li. en dessus de Cordoué , cité , Université , bonne Ville , sur une hauteur.

Ubeda , 4 li. N. E. de Baéza , cité , bonne Ville , bien peuplée , avec un fort château , dans un terroir fertile en blé , vin &c. Ses citoyens sont exemts de tout impôt , par toute l'Espagne , excepté dans les juridictions de Séville , Tolède & Murcie.

Gibraltar , au S. , sur le détroit de son nom , Ville médiocre , assez jolie & très-forte , située sur une langue de terre couverte de hauts rochers , & qui forme une belle baye , dont l'entrée n'est pas fort large , & où 2 môles font un excellent & vaste port. La Ville est à l'entrée de cette baye , sur un sol incliné , de près de $\frac{1}{2}$ li. de largeur , & au pied d'un rocher fort haut , fort dût & fort escarpé , nommé autrefois , *Calpé* , sur lequel est une citadelle extraordinairement forte par la nature & l'art ; mais dont les fossés ne sont remplis que par les pluies. Les gros vaisseaux ne peuvent pas approcher de la Ville plus près de 500 pas. Depuis l'an 1704 , cette Ville appartient aux Anglois , qui l'ont prise sur les Espagnols , dont tous les efforts , pour la reprendre , ont été infructueux , jusqu'à présent.

Le détroit de Gibraltar a de 6 à 7 li. de largeur , & 12 de longueur. On y voit 3 caps , de chaque côté. Les anciens ont pris celui de Gibraltar , avec celui de *Ceuta* , ou *Mont des singes* , autrefois *Abila* , pour les fameuses colonnes d'*Hercule* , dont la fable parle tant ; d'où ils apelloient ce passage , *Détroit d'Hercule*. On

Pa aussi appelé *Détroit de Cadix*. L'eau de l'Océan entre , par-là , dans la Méditerranée.

Algézire, ou *Vieux Gibraltar* , vis-à-vis de Gibraltar , sur le même golfe , petite Ville très-forte , avec un port.

XIII. ROYAUME DE G R E N A D E ;

au S. , sur la Méditerranée.

Cette Province est d'une fertilité des plus merveilleuses , & , quoiqu'au S. de l'Espagne , c'est une de celles où l'air est le plus tempéré ; étant rafraichi par les vents de Mer : il est aussi fort sain. Elle est bien arrosée , & abondante en vin , blé , huile , sucre , lin , chanvre , sel , cire , miel , oranges , citrons , limons , grenades , dates , figues , amandes , capres & autres fruits exquis : mais sa plus grande richesse vient de la quantité prodigieuse de belle soye qu'on y fait , & qui est la plus estimée de l'Europe : c'est pourquoi on y voit tant de forêts de mûriers. Il y a quantité de palmiers-datiers , & de chênes dont le gland a un goût si délicat qu'on le préfère , dit-on , aux meilleures noisettes. On y recueille aussi quantité de noix de galle , de petits raisins qu'on appelle *passerilles* , de l'herbe qui sert à teindre en écarlate , &c. Le Pays est , partout , assez montueux , mais particulièrement à l'O. d'Almería , jusques vers *Vélez - Malaga* , où l'on trouve des hautes montagnes appellées *Apulxarras* , qui s'étendent depuis vers la Mer jusques environ 11 li. dans les terres. Ces montagnes sont encore habitées par les descendants des anciens *Morisques* , qui , quoique Chrétiens , conservent encore leur ancienne façon de vivre , leur habillement , & leur langage , qui est un mélange corrompu d'Arabe & d'Espagnol. Ils ont aussi retenu le goût de leurs ancêtres pour le travail ; ce qui fait que ce quartier est le mieux cultivé , ainsi que le mieux peuplé , de toute l'Espagne. On y

voit des arbres fruitiers d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuses : cependant, les sommets de ces montagnes sont toujours couverts de neige. On remarque, dans ce quartier, entre *Pitros* & *Portugos*, un ruisseau fort extraordinaire, dont l'eau teint en noir, en un instant, la laine, le lin & la soye qu'on y plonge. Près de là est une caverne qui exhale, dit-on, une vapeur si maligne qu'elle tue les animaux qui s'en aprochent. On trouve, dans la Province, quelques bains fort salubres, entr'autres ceux d'*Alhama* & d'*Alicun*.

Grenade, vers le milieu, capitale, Université, Archevêché, Ville commerçante, assez belle & l'une des plus grandes de l'Espagne. Hubner lui donne 8 li. de circuit, & 200 mille habitans. Elle est située, en partie, sur des hauteurs, au pied d'une haute montagne, dont le sommet est toujours couvert de neige, & en partie, dans une plaine délicieuse, sur le Darro, qui se jette, près de là, dans le Xénil. Elle est ceinte de murailles flanquées d'une infinité de tours, qu'on fait monter à 1030. Elle étoit beaucoup plus riche & plus peuplée lorsque les Rois Maures y faisoient leur résidence. On y voit plusieurs quartiers fort beaux & bien bâtis, & plusieurs belles & grandes places publiques. On y compte jusqu'à 10 mille fontaines; presque chaque maison ayant la sienne; ce qui la rend fort agréable. On la représente comme un séjour des plus délicieux. Entre ses beaux édifices, on remarque particulièrement l'église cathédrale, qui est d'une très-belle construction moderne; l'ancien palais des Rois Maures & celui qui fut construit par Charles V. Ils sont, tous deux, magnifiques & dans des situations admirables. Le premier est construit de grosses pierres de taille, fortifié de tours & de bastions, & pourroit dit-on, contenir une garnison de 40 mille hommes.

Il n'a point d'apparence en dehors, & il ressemble à une vieille citadelle; mais l'intérieur est de la plus grande magnificence, dans le goût Arabe. Tous les appartemens, dont le nombre est prodigieux, sont revêtus de marbre, de jaspe & de porphyre, & ornés d'une infinité de belles fontaines, qui y entretiennent une fraîcheur admirable. La plupart des salles sont voûtées. Les parois & les plafonds sont couverts d'or, avec des ouvrages à la mosaïque, des hiéroglyphes, des inscriptions Arabes &c. On monte, de la Ville basse, à cette partie où sont les châteaux, appelée *Alhambra*, par une belle & longue allée de grands ormeaux, embellie de fontaines & de jets d'eau. On fabrique, à Grenade, quantité d'étoffes de soye. Les environs sont plantés d'une si grande quantité de mûriers que l'impôt, sur la feuille de ces arbres, rapporte 30 mille écus. Il y a un tribunal de l'Inquisition. L'Archevêché vaut 40 mille ducats.

En fouillant dans un champ, près de Grenade, en 1755, on a découvert les ruines d'une ancienne ville, qu'on croit être *Ellibéris*. On y a trouvé des morceaux d'antiquité très-précieux; des manuscrits Grecs, Latins, Arabes, & dans une langue inconnue. Le *Darro* roule des paillettes d'or & d'argent. On dit que son eau a la vertu de guérir les animaux malades qui en boivent.

Malaga, sur la Mer, vers l'O., Evêché, port, assez belle Ville, très-forte, fort commerçante & bien peuplée. Elle est située à l'embouchure d'une rivière de son nom, au pied d'une montagne escarpée. Elle est renommée pour ses excellens vins de liqueur, que les étrangers, sur-tout les Anglois & les Hollandois, y viennent charger, aussi bien que les huiles & les fruits délicieux que son terroir produit. On compte que les vins seuls lui valent, annuellement, environ 6 millions

de liv. de France. Il y a un bon arcenal & 2 citadelles ; l'une sur la montagne ; l'autre, au pied. Le port est fort bon & fort spacieux. Il a un môle, & un large quai, de 700 pas de longueur.

Almería, sur la Mer, 26 li. S. E. de Grenade, Evêché, port, bonne Ville, dont le terroir est très-fertile, située à l'embouchure d'une rivière de son nom. Le cap de *Gatès* est 7 à 8 li. S. E. de là.

Guadix, 12 li. E. de Grenade, un peu au N., Evêché, Ville assez considérable, mais laide, située sur le penchant d'une colline, au milieu d'une grande plaine très-fertile.

Baza, 8 li. N. E. de Guadix, Ville considérable, où l'on compte 4 mille maisons, & qui fait un grand commerce de son chanvre.

Alhama, 9 li. S. O. de Grenade, Ville médiocre, assez jolie, assez peuplée & fameuse par ses bains chauds, qui sont les plus beaux & les mieux entretenus de l'Espagne. Ils sont un peu au-dessous de la Ville. Il y a plusieurs sources, dont l'eau est fort claire, & d'une chaleur agréable. Ils sont fort fréquentés au printems & en automne. L'eau, prise intérieurement, est aussi fort salutaire. Les bâtimens sont encore des Rois Maures. Un peu au dessus, on voit des rochers éfroyables, entre lesquels le *Rio-Frio* se précipite, avec un grand bruit, par plusieurs cascades. L'eau de cette rivière est extraordinairement froide. La Ville est dans une vallée étroite, dont le terroir est très-fertile.

Antequera, 10 li. N. de Malaga, Ville moyenne, dont une partie est située sur une colline, au pied des montagnes, & l'autre, dans une plaine très-fertile, arrosée de quantité de ruisseaux. On y fabrique des grands vases de terre, en forme d'urnes, qui servent à tenir l'eau, l'huile, le vin &c. Dans tous les environs, on se sert de ces vases, qu'on remplit de vin, &

qu'on enfouit dans la terre, où l'on les laisse pendant quelques années, pour conserver & bonifier cette liqueur. On trouve, dans les montagnes, une quantité prodigieuse de beau sel, qui se cuit à l'ardeur du soleil, & qui vaut un fort grand revenu. Il y a aussi de fort grandes carrières de pierre à bâtir, & d'autres, de plâtre. A 2 li. de la Ville, on trouve une source fort renommée pour la guérison de divers maux, particulièrement de la gravelle.

Ronda, à l'O., cité, Ville médiocre, située sur 2 montagnes fort escarpées, entre lesquelles coule une petite rivière, où l'on descend par un bel escalier, de 400 marches, taillé dans le roc : c'est un ouvrage des Maures. On a appris, en 1787, qu'on y travaille à la construction d'un superbe pont, entrepris, déjà, au commencement du siècle ; mais que de grands obstacles avoient fait abandonner. Il doit réunir les 2 parties de la Ville, séparées par un précipice affreux ; car, du niveau de l'eau, dans sa plus grande élévation, jusqu'au pont, il y a 296 pieds. La largeur du ruisseau est de 115 pieds, qu'une seule arche embrasse, quoiqu'il y en ait 2 moins grandes ; une à chaque bout ; de sorte que la longueur du pont est de 247 pieds. La Ville est défendue par un fort & des remparts. On dit que les montagnes voisines renferment des mines d'argent très-fin.

XIV. ROYAUME DE MURCIE ;
entre ceux de Valence & de Grenade ; vers la Mer.
Ce Pays est fort montueux : le terroir y est sec, & il y pleut rarement. Il produit du fort bon vin & du bon grain, mais peu. On y recueille, par contre, une grande abondance de riz, d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes & d'autres fruits, excellens. On y a aussi beaucoup de cannes-à sucre & de miel. On y fait une quantité prodigieuse de soye. On y trouve plusieurs mines d'alun, d'amétistes & d'autres pierres pré-

cieuses. On y a fait, en dernier lieu, un canal d'arrosage & de navigation, de 43 li. de longueur, qui passe par les Villes de Lorca, Murcie, Cartagène & d'autres intermédiaires, & qui, au moyen de diverses branches, arrose une très-grande étendue de Pays.

Murcie, vers l'E., sur la *Ségura*, capitale, Université, Ville d'environ 15 mille ames, fort agréable & assez bien bâtie. Ses rues sont belles, larges & droites. L'église cathédrale, qui est assez belle, renferme 400 chapelles: son clocher est construit de façon qu'on peut aller en voiture jusqu'au-dessus. Il y a un tribunal de l'Inquisition. L'Evêque de Cartagène y réside. La Ville est dans une plaine délicieuse, où l'on voit les plus beaux jardins, & où croissent les plus beaux fruits, de l'Espagne. Elle abonde en cannes-à sucre, en oliviers &, surtout, en mûriers blancs. Quelques relations disent qu'on y file une si grande quantité de soye que le Roi en tire un million d'écus par an.

Cartagène, sur la Mer, 10 li. S. de Murcie, Evêché, port, Ville forte, de grandeur médiocre & assez commerçante, surtout en soye. Le port est assez vaste & passoit, ci-devant, pour l'un des meilleurs de l'Espagne, & même de l'Europe; mais il s'est beaucoup rempli de sable; de sorte que les galères ont peine à y être à flot. Il est au fond d'une baie fort commode, & couvert par une petite Ile qui est à l'entrée. La pêche des maqueraux y est extraordinairement abondante. Le terroir des environs de la Ville est sec & peu fertile. Il produit une espèce de jonc qui sert à faire des nates & des cordages. On y trouve des mines de diverses pierres précieuses, comme rubis & améthistes, & même, dit-on, de diamans; aussi-bien que d'or & d'argent. Il y en a aussi d'alun, qui sont si abondantes qu'elles produisent jusqu'à 40 mille ducats par an.

Lorca, 15 li. O. de Cartagène, un peu au N., Ville médiocre, mal peuplée, délabrée & pleine de mazes:

quoique dans un terroir très-fertile. Elle est sur une hauteur , au bord du *Guadalentin*...

Le cap *Palos* est à environ 8 li. de Cartagène, à l'E.

Les Espagnols possèdent encore, en Afrique, sur les côtes de Barbarie, les Villes de Ceuta, Tétuan, Pignon-de Vélez, Mélilla, Marzalquivir, Oran & quelques autres petites places maritimes; outre, les Iles Canaries, à l'O., qui, seules, contiennent environ 500 lieues quarées.

En Asie, à l'E. & au S. E., les Iles Philipines, où ils occupent, entr'autres, celle de Manille, qui contient plus de 7 mille li. quarées; les Iles Marianes; mais il n'y ont point d'établissmens.

En Amérique, le Chili, le Paraguay, du moins la plus grande partie, le Pérou, presque toute la Terre ferme, le vieux & le nouveau Mexique, la Louisiane, jusqu'au fleuve du Mississipi; les Iles de Cuba, Porto-rico & nombre d'autres moins considérables; ce qui fait environ 500 mille li. quarées; sans y comprendre la Californie, ni rien des Terres Magellaniques, au S. de la rivière de la Plata. Le Roi a, dans les Indes, 5 Vice-rois & 55 Gouverneurs-généraux. On en tire, entr'autres choses, de l'or & de l'argent, en si grande abondance qu'on a peine à s'en faire une idée, de la cochenille, de l'indigo, du cacao, diverses sortes de bois de teinture, du sucre, du tabac &c. Les Espagnols tirent aussi quantité d'épiceries de leurs possessions en Asie. On compte qu'il sort, annuellement, de Cadix pour l'Amérique, la valeur de 12 millions de piastres, en marchandises d'Europe, dont environ le tiers, seulement, est des manufactures du Royaume. Cependant, des Mémoires qui paroissent fort exacts, disent que la totalité du produit annuel de l'Amérique Espagnole, ne va pas à cent millions de liv. de France, dont le Roi tire la cinquième.

SEIZIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

ROYAUME DE PORTUGAL;

au S. O. de l'Espagne.

C'EST l'ancienne *Lusitanie* ; du moins, il en fait la plus grande partie. Il renferme environ 5400 li. quarrées. Le Pays est fort beau & fort bon ; mais aussi mal cultivé que l'Espagne ; car on y voit des vastes quartiers qui ne sont que des déserts sabloneux & abandonnés, entr'autres les plaines que l'on trouve entre Lisbonne & Oporto, & entre Ourique & Armade, dans l'Alentéjo. Il produit cependant une grande abondance d'excellens vins, dont il fait un débit très-considérable, au dehors, particulièrement en Angleterre : mais il ne fournit pas assez de blé pour les besoins des habitans, qui sont obligés d'en tirer de la Barbarie. On y a quantité d'excellens fruits des climats chauds, comme, oranges de l'espèce de la Chine, citrons, grenades, olives, amandes, dates &c ; mais on prétend qu'ils ne sont pas si bons que ceux d'Espagne. Il s'en fait cependant un fort grand débit au dehors, tant verts que secs & confits. On en tire aussi beaucoup de sel, tant marin qu'autre, qui y abonde, aussi bien que les huiles, le miel, la cire &c. La Mer & les rivières y fournissent de l'excellent poisson, en abondance, particulièrement des saumons & des truites. Tout le Pays est entrecoupé de montagnes, qui ne sont guères que des rochers tout nuds, mais où l'on trouve diverses mines de plomb, d'étain, d'alun, de fer, toutes fort abondantes, & dont on tire un assez grand parti. On y en trouve aussi d'or, d'argent & de pierres précieuses. La plupart des rivières y charient aussi de l'or ;
mais

mais on y néglige les mines de ce métal, soit parce qu'elles ne sont, peut-être, pas assez abondantes; soit parce que les Portugais en possèdent de beaucoup plus riches, dans le Brésil. On y trouve des carrières de marbre & de jaspe. On y a de fort beaux chevaux, fort estimés pour leur vitesse, mais ils n'y abondent pas: on s'y sert communément de mulets, pour les ouvrages ordinaires, & même pour les carrosses. On y a aussi passablement d'autres bons bestiaux. Le porc y est excellent. On y fait quantité de soye. Une espèce de chène, qui croît dans les landes, donne beaucoup de graine d'écarlate, mais moins belle que celle du Languedoc.

L'air du Pays est pur & sain, mais extrêmement chaud en été, quoique fort rafraîchi par les vents de Mer. Il y a peu de maisons qui aient des vitres aux fenêtres: on n'y a que des volets. Il y pleut, par déluges, pendant 4 ou 5 mois. En d'autres tems, il s'y élève des ouragans fréquens qui élèvent une poussière affreuse.

Le Portugal a subi les mêmes révolutions que l'Espagne, pendant bien des siècles, jusques vers le commencement du 12^e. Il paroît qu'il en a été séparé, dès-lors, excepté un intervalle de 60 ans, depuis l'an 1580, pendant lequel les Rois d'Espagne y ont dominé. Le Roi est regardé comme un Prince absolu; les Cortés, ou le Corps des 3 Etats qui représentent la nation, lui étant dévoués, & ne servant plus qu'à confirmer & à enregistrer ses édits, & à d'autres formalités. Il ne les assemble que fort rarement. Ses revenus sont très-considérables, depuis la découverte des mines du Brésil. La couronne est héréditaire, même aux enfans naturels, à défaut de légitimes. Les étrangers en sont exclus. Le Roi porte le titre de *Majesté très-fidèle*, & son fils aîné, celui de *Prince du Brésil*. Tout le Royaume est partagé en 24 *Comarcas*, ou Juridictions, qui sont des

Bailliages, dont les apels se portent aux 2 Cours souveraines, de Lisbonne & Porto. En 1766, on a compté, dans ce Royaume, 2,225,000 habitans, dont on prétend que les ecclésiastiques font environ la septième partie. La Noblesse y est fort pauvre. Cependant, les *Fidalgos*, qui sont à peu-près, en Portugal, ce que sont les Grands, en Espagne, sont aussi fiers que ces derniers. Les Portugais ressemblent beaucoup aux Espagnols, quant à l'extérieur, & même, dans leurs façons de vivre. Ils ont les cheveux noirs & le teint bazané, du moins les hommes ; car on dit que les femmes ont une très-belle carnation, de fort belles dents & de fort beaux cheveux. Elles vivent dans une grande retraite : on ne les voit qu'aux spectacles, qui y sont fort rares, & dans les églises, qui y sont fort communes. On ne donne pas un trop bon caractère aux Portugais : on les dit, surtout ceux des Provinces méridionales, trompeurs, fort vindicatifs, cruels, indolens, paresseux, fort fâles, peu communicatifs, fort ignorans, fort bigots &c. On prétend qu'ils ont le même genre de courage & la même fierté que les Espagnols, avec plus de ruse & de fausseté. On dit que, dans les Provinces septentrionales, ils sont fort hospitaliers, & que, même, dans celles de *Tra los montes* & d'*Entre Minho-Douro*, il n'y a point d'auberges. Les combats de taureaux sont les grands divertissemens des Portugais, aussi bien que des Espagnols. Leurs pièces de théâtre sont encore moindres que celles des derniers. Ils ont quelques traductions de pièces Françaises & Italiennes, mais défigurées, surtout par la dûreté de la langue. La danse, chez le peuple, est des plus indécentes &, ordinairement, au son de la guitare. Les maisons, en général, sont mal bâties, incommodes & fort mal-propres : les cousins, les puces, les poux, les punaises & autres insectes, avec les ardeurs de l'été, en rendent le séjour in-

supportable aux Européens septentrionaux. On y est aussi mal garanti du froid, en hyver. Les rues sont remplies d'immondices, & point éclairées la nuit. „Vers les 8 heures du soir, (dit un voyageur moderne,) tout le monde sort & se tient devant sa porte, recitant le rosaire, avec une espèce de plein chant; varcarme qui dure environ une heure; après quoi les rues sont inondées de voleurs, de sbires, de chiens & de pots de chambre: ” Il y a peu de bonnes manufactures dans le Pays: on tire du dehors presque tous les ouvrages de fabrique, tant pour le Portugal que pour ses colonies.

La langue Portugaise est un idiome de la Latine & de l'Espagnole: elle ressemble le plus à la dernière; quoiqu'elle en difère encore beaucoup.

La religion Romaine est universellement reçue dans ce Pays. Les Juifs & les étrangers, seuls, en peuvent professer une autre. L'épouvantable Inquisition s'y fait redouter comme en Espagne: son pouvoir y est aussi grand qu'absurde.

Il y a, en Portugal, 3 Ordres réguliers de Chevalerie, sous les noms d'*Avis*, de *Christ* & de *St. Jaques*. Ils ont, tous trois, comme en Espagne, des Commanderies & des Biens qui leur sont allés. Le Roi est Grand-maître de tous. On y compte encore 2 Universités, 1 Patriarchat, 3 Archevêchés & 10 Evêchés. Le Roi nomme à toutes ces dignités, qui sont extrêmement riches, & dont le Pape tire aussi un revenu considérable.

Le Portugal se divise en 6 Provinces; 1, Entre Minho-Douro; 2, Tra los montes; 3, Béira; 4, Estrémadure; 5, Alentéjo & 6, Algarves.

I. ENTRE MINHO-DOURO; au N. O.

Cette Province tire son nom de sa situation entre le

Minho & le Douro. Elle est belle , très-fertile & beaucoup mieux peuplée & mieux cultivée que les autres. L'air y est aussi plus doux : il est fort pur & sain. Les campagnes y sont couvertes de troupeaux , les plus beaux & les meilleurs du Royaume , & les forêts y abondent en gibier & en volaille. Elle est bordée de hautes montagnes , & arrosée de quantité de rivières qui fournissent beaucoup de poisson. On y recueille beaucoup de vin , assez de millet , de seigle , de lin &c. Le froment n'y vient pas bien par tout : mais la vigne n'y requiert presque aucun travail. Les moutons y donnent beaucoup de belle laine. Les habitans, en général, sont plus laborieux & plus aisés que ceux des autres Provinces. On y compte au-delà de 500 mille ames.

Braga , vers le milieu , sur le *Cavado* , à 8 li. de la Mer , capitale, Archevêché , Ville assez bien bâtie , & fortifiée à la moderne , où l'on compte environ 4 mille maisons & 12 mille ames. Le Cavado la baigne au N. , & l'*Este* , au S. On y voit encore quelques vestiges de son ancienne grandeur , entr'autres , un aqueduc & les ruines d'un amphithéâtre. Elle est dans une plaine fort agréable & fertile en vin , blé , fruits , légumes , herbages &c. L'Archevêque en est Seigneur , & jouit de 40 mille ducats de revenu.

Porto , ou *Oporto* , au S. , sur la rive septentrionale du Douro , à 4 li. de la Mer , Evêché, port, Ville d'environ 50 mille ames , assez belle , fort commerçante & fort riche , sans fortifications , située sur la pente d'une colline assez roide , au bas de laquelle est un grand & beau quai , qui règne d'un bout de la Ville à l'autre , le long de la rivière. C'est , après Lisbonne, la plus considérable du Royaume, pour le commerce. Les rues y sont propres & bien pavées. C'est le siège de l'un des 2 grands tribunaux souve-

rains du Royaume , dont le ressort s'étend sur les 3 Provinces septentrionales : il relève , cependant , à certains égards , de celui de Lisbonne. Le port est fort bon : l'entrée est défendue par 2 forts : elle est , d'ailleurs , très-difficile , à cause des bancs de sable & des écueils , tant cachés qu'à fleur d'eau , qui sont à l'embouchure de la rivière. La rade peut contenir une flotte nombreuse. La Ville a un arsenal & des chantiers pour la construction & l'équipement des vaisseaux de guerre. On y charge une quantité prodigieuse de vins pour les Pays septentrionaux de l'Europe , particulièrement pour l'Angleterre. Le terroir des environs est très-fertile. Le *Douro*, ou *Duéro*, n'est navigable que jusques vers le milieu de la Province de Tra los montes ; à cause d'une forte cataracte & des courans qui s'y trouvent , entre des rochers effroyables. D'ailleurs , plus haut , il se perd , en été , dans les sables , aux environs de Miranda , & coule , sous terre , l'espace d'environ mille pas. Il inonde souvent la Ville basse de Porto.

Viana-foz de Lima , 15 li. N. de Porto , un peu à l'O. , vers l'embouchure de la Lima , Ville d'environ 7 mille ames ; avec un port que les sables ont tellement rempli qu'il n'y peut plus entrer que des petits bâtimens. La Ville est bien bâtie : c'est la place d'armes de la Province , & la résidence du Gouverneur. Il y a une académie pour les jeunes cavaliers. Les environs sont fort agréables. On trouve , à l'embouchure de la rivière , une forte citadelle , régulière , dont le fossé est taillé dans le roc.

Ponte de Lima , 3 ou 4 li. en dessus de Viana , & 5 li. N. O. de Braga , sur la *Lima* , Ville d'environ 2 mille ames , qui tire son nom d'un beau pont qu'il y a sur la rivière. On y voit aussi un beau palais. Sa campagne est très-fertile.

Villa nova-de Cervéra, au N. O., sur le Minho, à 4 li. de la Mer, Ville passablement forte & défendue par un bon fort, situé sur une hauteur, vis-à-vis d'un autre fort, en Galice; avec un pont sur la rivière.

Guimaraez, ou *Guimaraes*, 4 li. E. S. E. de Braga, sur la rivière d'*Aves*, ou fort près; Ville d'environ 5 mille ames, qui a eu été la demeure des anciens Rois de Portugal, & où l'on voit encore divers beaux bâtimens somptueux. Elle est dans une situation fort agréable, à la jonction de 2 petites rivières qui fertilisent beaucoup son terroir. Elle est ceinte de murailles & défendue par une citadelle. Elle a un fort grand département & plusieurs beaux privilèges, entr'autres, l'exemption de tout impôt. On y fabrique des bonnes toiles. Elle est divisée en Vieille & Neuve. Celle-ci est belle : ses rues sont larges & droites, & elle a des places bordées de belles maisons & ornées de belles fontaines.

Villa-de Condé, 7 li. N. N. O. de Porto, sur l'*Aves*, près de son embouchure, bonne petite Ville; avec un bon port.

II. TRA LOS MONTES; au N. E.

La situation de cette Province, à l'égard de Lisbonne, au-delà d'une chaîne de montagnes, lui a fait donner son nom. Son terroir est montueux & sec, & plus fertile en vin & huiles qu'en bleds. Les rivières y sont, cependant, bordées de petites plaines bien peuplées & fertiles. Une partie est assez bien cultivée; mais le reste l'est fort mal, ou point du tout. On n'y compte qu'environ 200 mille ames.

Miranda, surnommée *de Douro*, sur le Douro, aux frontières de l'Espagne, capitale, Evêché, bonne Ville, située dans un fond, sur un roc, avec quelques fortifications.

Bragança , vers le N. E. , sur le *Sabor* , ou *Fervença* , petite Ville , où l'on compte 2700 habitans , située dans une plaine fort agréable. Une partie est sur une hauteur , & ceinte d'une double muraille , avec des tours : outre qu'elle est défendue par un bon fort , aussi bien que l'autre partie. Il y a des fabriques de soye , velours &c. C'est la capitale d'un Duché de son nom , dont les anciens Ducs sont la tige des Rois de Portugal.

Chaves , au N. , sur le *Tamago* , Ville bien fortifiée , la plus considérable de la Province , & défendue par 2 forts , situés , l'un , dans la Ville ; l'autre , au dehors. C'est la résidence du Gouverneur & du Trésorier général de la Province. Il y a , sur la rivière , un pont très-remarquable , bâti par Trajan. On trouve , dans son territoire , un petit lac qu'on dit tout semblable à celui dont on parle à l'article de Coimbre.

Pinhel , sur la *Coa* , 3 li. S. du Douro , petite Ville qui a des grands privilèges , chef-lieu d'une Comarca qui comprend toute la partie de la Province qui se trouve au S. du Douro , entre le Béira & l'Espagne , & qu'on appelle *Riba de Coa*.

Almeida , $\frac{1}{2}$ li. E. de la *Coa* , 4 li. en dessus de Pinhel , petite Ville , d'environ 2,500 habitans , estimée la plus forte du Royaume ; avec un château excessivement fort , situé vers le milieu de la Ville , sur une élévation considérable. Elle a plusieurs puits dans son enceinte. Il y a une académie pour les exercices de la jeune Noblesse.

III. B É I R A ; au S. du Douro.

Cette Province est fort agréable , & fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie : cependant , il n'y en a qu'une petite partie qui soit un peu bien cultivée. Elle est , en divers endroits , fort montueuse , pelée & déserte ; mais , ailleurs , elle produit une fort

grande quantité de fruits , assez de froment , abondamment de seigle & de millet , aussi bien que de bon vin , & une espèce de pommes qui conservent leur fraîcheur toute l'année. On y fait une quantité prodigieuse de fort bonne huile , dont il se fait un fort grand débit , aussi bien que d'oranges , de limons &c. On y recueille aussi une fort grande quantité de châtaignes , dont le peuple fait une bonne partie de sa subsistance , lorsque le grain manque ; les gardant fraîches , ou séchées à la fumée. Les montagnes y fournissent des bons pâturages qui nourrissent des grands troupeaux. Le Pays est bien arrosé de rivières. Une chaîne de hautes montagnes , appelée *Estrella* , dont les sommets sont toujours blancs de neige , le divise en 2 parties. On y compte 560 mille âmes.

Coimbre , vers le S. O. , sur le Mondégo , à 8 li. de la Mer , capitale, Université , Evêché , Ville d'environ 15 mille âmes, assez belle & située sur une hauteur ; avec un beau pont sur la rivière & un fort bel aqueduc , ouvrage des anciens Romains , pour amener de l'eau dans un fort beau réservoir de marbre , d'où elle se répand par toute la Ville. Le pont est composé de 2 rangs d'arcades , l'un sur l'autre ; de sorte qu'on passe à couvert. L'Université , où l'on compte plus de 4 mille étudiants , passe pour la plus pédante de l'Europe. La philosophie qu'on y enseigne , arriérée de plusieurs siècles , est hérissée de tous les sophismes théologiques des anciennes écoles , de préjugés &c. Elle est bien secondée par un tribunal de l'Inquisition établi dans cette Ville. La campagne d'alentour est fort riante ; couverte de jardins , de vignes qui donnent du fort bon vin , de forêts d'oliviers &c. Le *Mondégo* est navigable jusqu'ici , & même un peu plus haut. Il est rapide , & fort gros quand il pleut.

A environ 4 li. , E. , de *Coimbre* , au sommet des

Monts d'Estrella , on trouve un petit lac , où l'on dit que l'on voit , quelquefois , des débris de vaisseaux. On assure encore qu'il est toujours agité en même tems que la Mer.

A 3 ou 4 li. O. N.O. de Coimbre, au bourg de *Cadima* , on trouve une source fort remarquable , qui, bien qu'elle n'ait guères plus d'un pied de profondeur, engloutit , dit-on , tout ce qu'on y jette , le bois ; les animaux & , même , le liége.

Guarda , ou la *Guardia* , vers l'E. , & vers la source du Mondégo , Evêché , petite Ville , d'environ 2,700 habitans ; très-bien fortifiée par la nature & l'art ; avec un fort château qui domine sur la plaine. Elle a des murailles de pierre de taille , avec des tours.

Castel Branco , au S. , 25 li. E. S. E. de Coimbre , sur la *Leira* , Ville d'environ 4 mille ames ; avec 2 enceintes de murailles & un vieux château. L'Evêque de Guarda y demeure.

Lamégo , vers le milieu de la frontière septentrionale , à 1 li. du Douro , Evêché , Ville d'environ 5 mille ames ; avec une forte citadelle , dans un lieu élevé. Elle est fort riche & elle jouit de plusieurs grands privilèges. Son terroir est d'une fertilité extraordinaire en excellent vin. Ses jambons sont renommés dans le Pays ; aussi bien que sa foire pour les bestiaux.

Aveiro , 13 li. N. de Coimbre , un peu à l'O. , Ville d'environ 4,400 habitans , située sur un petit golfe , à l'embouchure de la *Vouga* , qui sert de petit port pour les bâtimens médiocres , mais dangereux. La Ville est ceinte de murailles flanquées de quelques tours. Elle est dans une vaste campagne , très-bien arrosée & fertile. On y fait une quantité prodigieuse

de sel. Il y a un beau couvent de religieuses nobles & nombre de négocians étrangers.

Viseu, ou *Viseo*, vers le milieu, 18 li. N. E. de Coimbre, Evêché, petite Ville, dans une plaine très-fertile. Elle est environnée de quantité de beaux jardins. Il y a des mines d'étain, aux environs.

IV. ESTRÉMADOURA, ou ESTRAMADURE ; au S. du Béira, des 2 côtés du Tage.

Ce Pays est des plus charmans, & très-fertile. La terre y est, presque toujours, couverte de fleurs : il y règne un printems presque perpétuel. L'air y est fort bon. Son terroir, le meilleur du Royaume, en réunit tous les fruits. Cependant, il n'y a guères que la rive droite du Tage, & les environs de Sétubal, qui soyent un peu bien cultivés. Elle abonde en blé excellent, en fort bon vin, en fruits, particulièrement en olives dont on y fait quantité de fort bonne huile, en excellentes oranges douces, dont il se fait un débit prodigieux dans les Pays étrangers, &c. On y a aussi des bons troupeaux de bétail. Les montagnes renferment diverses sortes de pierres précieuses. Il y a des bains chauds excellens, à *las Caldas*, 16 li. N. de Lisbonne. On y recueille aussi une fort grande quantité d'excellent miel. On y compte plus de 660 mille ames.

Lisbonne, sur la rive septentrionale du Tage, à 2 li. de son embouchure, capitale de tout le Royaume, Archevêché, Ville d'environ 160 mille ames : (quelques relations disent, 250 mille ; d'autres, 300 mille ;) située sur 7 grandes montagnes & sur plusieurs collines ; de sorte qu'on y monte ou descend, presque partout. Il a même un grand nombre de ruës qui sont extraordinairement rapides. On ne s'y sert, pour voiture, que de calèches, à 2 mules, ou de

chaises à porteurs. On lui donne environ 2 $\frac{1}{2}$ li. de longueur, & 1 li. de largeur. Les rues y sont fort étroites, assez laides, mal propres, mal pavées & point éclairées pendant la nuit : cependant elle fait un fort bel effet, depuis la rivière. La plus haute des collines de la Ville est couverte d'une citadelle, appelée *Château-St. George*, qui commande toute la Ville, & si vaste qu'elle est comme une Ville séparée. Il y a, sur le bord du Tage, une fort grande place, appelée *Rocio*, de $\frac{1}{2}$ li. de longueur, & $\frac{1}{4}$ de li. de largeur, où l'on donne des combats des taureaux & les édifiens *autos-da-fé*. Les marchands y ont des belles boutiques visitées; les dames s'y promènent en chaises à porteurs; car il n'y a point d'autre esplanade, ni promenade publique, ni même d'allée propre à la promenade, soit dans la Ville, soit au dehors. On y a, d'ailleurs, très-peu d'amusemens. Il a 3 académies, un Parlement, ou Cour souveraine, un tribunal de l'Inquisition, 2 arcenaux, dont l'un est pour la marine, un aqueduc qui y amène de la fort bonne eau, de la distance de 7 lieues &c. On compte que les esclaves Nègres font environ le quart des habitans de la Ville. Outre leur propre subsistance, ils gagnent souvent celle de leurs maîtres, par leur travail, ou en allant vendre du jardinage, ou d'autres choses, par la Ville. Il y a un nombre prodigieux de religieux & de religieuses. On y vit fort chèrement; car toutes les denrées y sont à un prix excessif : mais il y a beaucoup de richesses; cette Ville étant une des plus commerçantes de l'Europe; ce qui y attire un grand nombre de négocians étrangers, surtout de François & d'Anglois. La variété des fleurs, qu'on voit, presque en tout tems, à la campagne des environs, y donne une apparence de printems perpétuel; mais on y a fréquemment des grands orages, & assez souvent, des trem-

blemens de terre. Celui que cette Ville effuya, le 1^{er} de Novembre 1755, & qui fut suivi d'un affreux incendie, en détruisit une fort grand partie, & y fit périr plus de 30 mille ames. Le Palais du Roi, qui étoit au bord du Tage, sur le Rocio, fut entièrement renversé, & n'a pas encore été rétabli : le Roi demeure dans des baraques, à *Belem*, bourg près de la Ville, à l'O., & qui est comme un de ses fauxbourgs. On voit encore, (en 1789,) d'affreux amas de décombres & de ruïnes, çà & là, par la Ville ; des maisons isolées &c. Cependant on élève, dans le Rocio, de fort beaux édifices & des maisons uniformes ; avec des rues droites, larges & bien pavées, des belles places, un beau quai, le long du port &c. Les effets de cet affreux tremblement se firent sentir, plus ou moins, le même jour & à la même heure, dans tout le Royaume, tant sur l'eau que sur la terre, en Espagne & en d'autres Pays de l'Europe, & même en Afrique, où il fit des ravages épouvantables, dans les Royaumes de Fez & de Maroc.

Le port de Lisbonne est un des plus vastes & des meilleurs de l'Europe ; mais l'entrée en est fort difficile, à cause des bancs de sable & des rochers dangereux qui s'y trouvent, & qui la partagent en 2 passages, dont chacun est défendu par 2 bons forts ; après quoi, en avançant vers Lisbonne, on trouve encore d'autres forts, particulièrement la *Tour de Bélem*, où est une plate-forme bordée de parapets, & où l'on renferme des prisonniers d'Etat. Les vaisseaux mouillent le long de la Ville, & en dessous, dans la rivière, qui y a environ 2 li. de largeur, quoiqu'elle n'ait qu'une lieue à l'embouchure. Les terres sont fort élevées, de part & d'autre. La marée y fait hausser l'eau de 12 pieds : elle se fait sentir plus de 10 li. en dessus de la Ville ; cependant, le *Tage* n'est navigable que

jusqu'à Abrantes : les gros vaisseaux ne peuvent , même , le remonter que quelques lieues en dessus de Lisbonne ; car il est peu profond , & embarrassé , en plusieurs endroits , de rochers escarpés : en d'autres , il y a des sauts. Il charioit , autrefois , beaucoup d'or ; mais on dit qu'il ne s'y en trouve plus.

Le Comte d'Oxenstirn dit , dans ses pensées diverses , qu'il n'a rien vu , en Portugal , qui lui ait plu , sinon les maisons de plaisance qui sont aux environs de Lisbonne , & qu'on appelle *Quintas*. Elles sont , dit-il , situées sur les bords du Tage , surtout aux environs de la forteresse de Bélem , dans des bois d'orangers & d'autres arbres fruitiers : ce sont , véritablement , des petits palais enchantés. A environ 2 li. , N. , de Lisbonne , on trouve aussi une vallée délicieuse & extraordinairement fertile , où l'on a élevé un fort grand nombre de charmantes maisons de plaisance , & où la vue est enchantée.

En 1716 , la chapelle du palais du Roi fut érigée en église patriarchale , & l'Archevêque eut le titre de Patriarche du Portugal. Quand ce Prélat officie , il est vêtu comme le Pape , & ses Chanoines , au nombre de 24 , tous de la première condition , sont vêtus comme les Cardinaux. L'ancien Archevêché subsiste cependant encore , sous le titre de Lisbonne orientale : au lieu que le nouveau Patriarchat porte celui de Lisbonne occidentale ; le Diocèse ayant été ainsi partagé.

Salvaterra , sur la rive gauche du Tage , 10 li. en dessus de Lisbonne , petite Ville , avec une maison royale.

Sétubal , ou *St. Ubes* , 14 li. S. S. E. de Lisbonne , au fond d'un beau golfe de la Mer , au N. de l'embouchure du Zadaon ; Ville considérable , fort commerçante , riche , assez bien bâtie & très-bien fortifiée , avec

un fort bon port, bien défendu, plusieurs forts & une citadelle, située à $\frac{1}{4}$ li. de la Ville, sur une éminence. Il y a une académie de gens de lettres. La Ville fut entièrement détruite, avec tous ses habitans, par le tremblement de 1755. Il paroît qu'elle a été rétablie. On fait, dans les environs, une quantité prodigieuse de fort beau sel blanc, dont il se fait un grand débit dans les Pays du N., dans l'Amérique Angloise &c. La Ville est dans une plaine de 2 li. de longueur, très-fertile en blé, vin & fruits, & terminée, au N., par une chaîne de montagnes chargées de belles forêts de pins & d'autres arbres, particulièrement d'une espèce d'arbrisseau qui donne une graine dont on fait la teinture en écarlate. On trouve aussi, dans ces montagnes, quantité de carrières de fort beau jaspe de diverses couleurs, dont on fait des colonnes qui reçoivent un poli admirable. La pêche est fort abondante aux environs de St. Ubes. Les excellens vins de liqueur de son terroir font encore un objet considérable de son commerce.

Alcasser-do sal, 9 li. S. E. de St. Ubes, & 22 li. S. E. de Lisbonne, sur le *Zadaon*, petite Ville, avec un château extrêmement fort par la nature & l'art, étant situé sur une montagne escarpée de tous côtés. On y fait quantité de fort beau sel, d'où elle a tiré son surnom.

Cintra, 10 li. O. de Lisbonne, petite Ville, avec un château, sur une montagne, où l'on voit un monastère, une église & une hôtellerie, taillés dans le roc.

Péniche, sur la Mer, 18 li. N. de Lisbonne, petite Ville forte; avec un bon port & une citadelle. Elle est dans une presqu'île environnée de rochers, de tous côtés, & qui est entièrement isolée dans le tems de la haute Mer. A 2 li. de la côte sont les Iles *Berlingues*, dont la principale a quelques fortifications.

Santaren, sur la rive droite du Tage, 15 li. en dessus de Lisbonne, Ville de 8 à 9 mille ames, situées sur une haute colline, dans une belle campagne, extraordinairement fertile en olives, en froment & en vin. On dit que le blé y est prêt à être moissonné, 2 mois après avoir été semé. La Ville est ceinte d'un vieux mur, & défendue par une citadelle fort ancienne. Il y a une académie de gens de lettres. Presque vis-à-vis, de l'autre côté de la rivière, est le bourg d'*Almeirin*, remarquable par une maison royale.

Abrantes, sur le Tage, 25 li. en dessus de Lisbonne, Ville d'environ 3,600 habitants.

Leiria, 24 li. N. de Lisbonne, un peu à l'E., Evêché, Ville d'environ 4 mille ames, forte & défendue par une ancienne citadelle. Elle est dans une plaine très-fertile. Il y a, dans son voisinage, une grande forêt de pins, d'où l'on tire quantité de bois pour la construction des vaisseaux.

Tomar, 26 li. N. E. de Lisbonne, & 8 li. E. de *Leiria*, Ville d'environ 3,600 habitants. C'est une des plus grandes & des plus riches commanderies de l'Ordre de Christ, qui y a un beau château. Elle est dans une belle plaine, sur une petite rivière, au pied d'une montagne. Il y a une académie littéraire. Les environs sont plantés d'une si grande quantité d'oliviers, qu'on croit voir une grande forêt.

V. A L E N T É J O ; au S. de l'Estrémadure.

En général, ce Pays passe pour très-fertile, surtout en blé ; ce qui l'a fait appeler, *grenier du Portugal*. On y recueille aussi du fort bon vin, & il nourrit quantité de bestiaux. On y fait de l'excellent fromage. Les fruits y sont excellens : on en tire quantité d'oranges douces, de limons, citrons, dates &c. Cependant, *l'Etat présent du Portugal*, en 1766, ne donne pas,

de cette Province , une idée aussi avantageuse. Il dit que , avec plus de 30 rivières & quantité de sources , elle est aride ou marécageuse : qu'à la vérité , son terroir est , en quelques endroits , d'une grande fertilité ; mais qu'en plusieurs autres , il est montueux , sablonneux , aride & désert , particulièrement les plaines , depuis Ourique jusqu'à Armada , qui sont tellement négligées qu'elles sont devenues pestilentiellles. Il ajoute qu'en général , l'air y est mal-sain , surtout pendant l'Été , par la quantité d'eaux stagnantes , & la disette d'eaux de source & de rivières. On y trouve , en quelques endroits , des belles pierres & des carrières de beau marbre & de jaspe. On dit qu'il y a aussi des mines d'or & d'argent. On n'y compte que 280 mille ames.

Evora , vers le milieu , 23 li. E. S. E. de Lisbonne , capitale , Université , Archevêché , Ville forte , d'environ 12 mille ames ; avec une bonne citadelle. Elle est dans une campagne fort agréable & très-fertile , environnée , de tous côtés , de montagnes , aussi très-fertiles , plantées de grands arbres fruitiers & autres. On prétend qu'elles renferment des mines d'argent. L'Archevêché vaut près de 300 mille liv. de France. Il y a un tribunal de l'inquisition.

Elvas , à l'E. , près de la Guadiane , à 2 li. de la frontière , 40 li. E. de Lisbonne , Evêché , Ville assez considérable & très-forte , située sur une montagne qu'elle occupe toute entière. Ses fortifications sont construites à la moderne , & revêtues de pierres de taille. Elle est renommée pour son excellent vin & ses bonnes huiles. Il y a une académie pour les jeunes gentils-hommes. On y voit une citerne si grande qu'elle contient assez d'eau pour en fournir tous les habitans pendant 6 mois , & où l'eau est amenée par un aqueduc de 2 li. de longueur , élevé , en quelques endroits , par 4 ou

5 rangs d'arcades , les uns sur les autres , & à côté duquel est un grand bois d'oliviers , fort agréable , rempli de cerfs & de biches ; avec des allées , des fontaines &c. Il y a un fort , sur une hauteur , près de la Ville. Les environs sont assez bien cultivés & très-fertiles.

Estrémoz , 12 li. N. E. d'Evora , assez belle Ville , d'environ 10 mille ames , où demeure le Gouverneur de la Province , située sur une petite rivière , dans un terroir très-fertile , & assez bien cultivé. Elle est divisée en haute & basse : la haute est comme la citadelle de l'autre ; étant située sur le sommet d'une petite montagne qu'elle occupe toute entière. Toutes les fortifications sont revêtues de pierre de taille. Il y a une grande & belle place , au milieu de laquelle est un grand bassin quaré , qu'une fontaine intarissable entretient toujours plein d'eau. La plupart des maisons sont ornées de belles pièces de marbre , comme colonnes &c , dont la carrière est sur le lieu même , qui est tout roc. On y fabrique des vases de terre sigillée , qui sont fort estimés , & dont il se fait un fort grand débit , à cause de leur beauté singulière & de l'excellente odeur qu'ils répandent. On voit , hors de la Ville , une source admirable , & si abondante qu'elle fait tourner des moulins , dès sa source. Elle tarit en hyver , contre l'ordinaire des autres sources du Pays , qui tarissent , presque toutes , en Eté , aussi bien que les petites rivières. On dit que tout ce qu'on y jette se change en pierre.

Béja , 18 li. S. d'Evora , Ville d'environ 5 mille ames , assez forte , avec un beau & fort château. Elle est située dans une plaine fort agréable & fertile en toutes choses , surtout en excellent vin , & environnée de forêts fort épaisses , où le gibier abonde , & de hautes montagnes dont les sommets sont couverts de neiges , & d'où viennent 2 sources d'excellentes eaux

médicinales , dont l'une est fort froide, & l'autre, fort chaude. On voit, près de la Ville, un petit lac où l'on trouve une espèce de poisson excellent, qui, dit-on, présage la pluie & les orages, par un fort grand bruit, semblable au mugissement d'un taureau, & qu'on entend à la distance de quelques lieues. On a crû, longtems, que c'étoit l'eau qui faisoit ce bruit. Quelques relations disent qu'on trouve, à *Todon*, quelques lieues N. de Béja, une mine d'or très-riche.

Olivença, 4 li. S. d'Elvas, Ville de 4 à 5 mille ames, très-bien fortifiée, & dont tous les ouvrages sont revêtus de pierre de taille. Elle est dans une vaste plaine.

Campo major, 4 li. N. d'Elvas, petite Ville, assez bien fortifiée; avec un château. On y jouit d'un fort bon air. A environ 2 li., N. E., de cette Ville, est le bourg d'*Ouguéla*, situé sur une montagne, où l'on voit une source chaude fort remarquable, dont l'eau tuë tous les animaux qu'on y jette, excepté les grenouilles, & qui ne peut, cependant, cuire ni chair ni légumes.

Aronches, 9 li. N. d'Elvas, petite Ville, assez bien fortifiée, sur une petite rivière.

Portalégre, 12 li. N. d'Elvas, Evêché, Ville de 4 à 5 mille ames, assez jolie, fortifiée à l'antique, & située au pied d'une haute montagne, dans un très-beau Pays.

Villa viçosa, 7 li. O. d'Elvas, bonne petite Ville, assez bien fortifiée, à la moderne, & défendue par un vieux château. Le Roi y a un palais, où les anciens Ducs de Bragance faisoient leur résidence; avec un fort beau parc rempli de bêtes fauves. Elle est dans une plaine très-fertile en toutes choses, & où l'on trouve des carrières de beau marbre vert. A quelques lieues de là, vers le S., est le vieux château-fort de *Ferreira*.

Moura , sur la rive gauche de la Guadiane , à son confluent avec une autre petite rivière , 15 li. S. S. Et d'Evora , petite Ville , assez bien fortifiée , située sur une hauteur ; avec un château.

Serpa ; 3 li. S. E. de Béja , à la gauche de la Guadiane , petite Ville forte , située sur une hauteur fort rude ; avec un bon château.

Mertola , au S. E. , près de la Guadiane , à la gauche , petite Ville forte.

VI. A L G A R V E S ; au S.

Quoique la plus petite, cette Province porte le titre de Royaume ; ayant été , autrefois , un Royaume séparé. Elle est bornée , au N. , par des hautes montagnes , & à l'E. par la Guadiane , dont les bords y sont fort escarpés. C'est un fort bon Pays, qui produit, surtout, des fort bons vins & des fruits excellens. Toute la partie méridionale est couverte de vignes & de forêts de figuiers. On y trouve divers bains chauds & des sources d'eaux minérales. La Mer des environs abonde en excellent poisson ; aussi la pêche fait-elle un des meilleurs revenus du Pays : celle du thon y est particulièrement fort abondante. On n'y compte qu'environ 65 mille âmes.

Tavira , près de la Mer , vers l'E. , capitale , Ville d'environ 2 mille âmes , située à l'embouchure d'une petite rivière qui la traverse, & qui y fait un fort bon port, très-spacieux, défendu par un fort. Il y a un beau château, & un beau pont de pierre, sur la rivière. La campagne des environs est fort agréable & très-fertile.

Faro , vers le milieu de la côte , à l'embouchure d'une petite rivière, Evêché , Ville de 7 à 8 mille âmes , assez bien fortifiée & commerçante ; avec un port. La pêche des thons & des sardines vaut un re-

venu considérable aux habitans. Les environs sont assez bien cultivés, & produisent du fort bon vin.

Lagos, près de la Mer, vers l'O., à l'embouchure d'une petite rivière, Ville d'environ 3 mille ames, assez bien fortifiée, située sur une hauteur; avec un assez bon port, une bonne rade, un phare & 2 forts. C'est la résidence du Gouverneur de la Province. On pêche quantité de thons dans son voisinage. Le vin de son territoire est des plus exquis. D'ici à Sagres, on trouve 5 forts, le long de la côte.

Silves, entre Faro & Lagos, à 2 ou 3 li. de la Mer, petite Ville, sur une petite rivière que les barques peuvent remonter jusqu'ici. Elle est dans une situation des plus charmantes, au milieu d'une campagne couverte de beaux jardins & de bosquets d'arbres fruitiers, ce qui l'a faite appeler, paradis du Portugal.

Sagres, au S. O., à 1 $\frac{1}{2}$ li. du fameux cap *St. Vincent*, sur la côte méridionale, petite Ville, bien fortifiée; avec un bon port & une bonne forteresse.

Castro-marino, au S. E., vers l'embouchure de la Guadiane, petite Ville très-forte; avec un bon port.

Les Portugais possèdent encore, 1, le Brésil, où ils ont plus de 186 mille li. quarrées de Pays, en y comprenant la côte septentrionale de l'embouchure de la rivière de Plata, & les rives de celle des Amazones, à l'embouchure; les Iles, 2, Açores, 3, du Cap-verd, 4, de Madère & 5, de St. Thomas; 6, la Ville de Mazagan, sur la côte de Maroc; 7, Cacheo & Botal, sur les côtes de la Nigritie; outre une colonie à Malaguète; 8, Loanda & Benguela, dans le Congo, où ils ont plusieurs Rois tributaires; 9, plusieurs forts & établissemens, dans les Royaumes de Congo, Loango, Angola, Monomotapa & Monoémugi; 10, plusieurs forts & Iles, sur les côtes du Zanguébar & des Cafres, dont plusieurs Rois leur sont tributaires.

& où ils dominant dans les Villes de Sofala , Quiloa , Mozambique , Monbaça , Kilimané &c; enfin, en Asie, 11, les Villes de Diu & Goa, dans le Malabar , Macao, dans la Chine , &c; outre divers forts, dans l'Indostan, & divers comptoirs, entr'autres ceux de Chaul , de Daman , de Baçaim &c. Ils font aussi un grand commerce dans les côtes de l'Arabie & de la Perse. Quelques auteurs disent encore que la République de Brava , sur la côte d'Ajan , & les Iles de Gomore , au N. O. de Madagascar, sont tributaires des Portugais.

On compte que la population de ces immenses possessions va , tout au plus , à 800 mille ames , dont les Portugais font , à peine, la sixième partie. On compte, dans leurs possessions en Asie, environ 50 mille ames ; en Afrique , 311 mille , y comprises les Iles de Madère, du Cap-verd, & les Açores ; au Brésil, 430 mille. Il y a, dans ces diverses possessions, 2 Archevêchés & environ 12 Evêchés. Les Archevêchés sont Goa , dans l'Indostan , & St. Salvador , au Brésil.

Les Portugais ont été les premiers conquérans modernes, dans les Indes orientales , où ils ont dominé, sur la plus grande partie des côtes, pendant presque tout le 15^e siècle , & où leur langue est encore la plus répandue : mais , dès que les autres nations de l'Europe , surtout les Hollandois , eurent pénétré dans ces régions, ils en chassèrent les Portugais avec la même facilité que ceux-ci avoient conquis. Cet empire , beaucoup trop vaste pour une nation aussi foible , n'a servi qu'à dépeupler le Portugal , en lui donnant de l'or pour le sang de ses enfans. Les établissemens qui leur restent, du moins en Asie, sont , aujourd'hui, dans l'état le plus misérable. Il ne part qu'un vaisseau , par an , de Lisbonne , pour les Indes orientales ; encore prétend-on que, bien loin d'augmenter les revenus du Roi , ce vaisseau lui coûte plus de 500 mille

liv. de France , & qu'enfin , ces colonies Afiatiques font , à préfent , tellement à charge à l'Etat , que le Roi ne les foutient que par pure néceffité & par décence. Quoique foibles auffi en Afrique , les Portugais s'y font mieux maintenus. Il y a encore une quinzaine de Rois Africains tributaires de celui de Portugal. Cependant , on prétend qu'il y a auffi , dans tout cela , beaucoup plus de gloire que d'avantage folide ; & que le Roi n'en retire , tant en tributs que par le commerce , que de 2 à 3 millions de liv. de France. On en tire de l'or , de l'ivoire & , furtout , des efclaves , pour travailler aux plantations du Bréfil , qui eft la plus belle & la plus utile des colonies Portugaifes. La plupart des Gouverneurs , & Employés en chefs , dans ces divers établiſſemens , en raportent des richesses immenſes , qui circulent enfuite dans le Royaume ; ce qui n'eſt pas le moindre avantage que le Pays en retire.



DIX-SEPTIÈME DIVISION DE L'EUROPE.
ILES AÇORES, ou TERCÈRES;

à 300 li., O., du Portugal.

CES Iles sont situées entre les 37° & 41° degrés de latitude septentrionale, & les 5° & 15° dégr. de longitude occidentale. Quelques auteurs les font dépendre de l'Afrique; d'autres, de l'Amérique; mais sans aucun fondement. On n'a pas hésité, ici, de les agréger à l'Europe, parce qu'elles en sont plus proches que des autres Continens; à quoi on peut ajouter qu'elles sont habitées par des Européens, & qu'elles appartiennent à une Puissance Européenne. Elles furent découvertes, vers le milieu du 15^e siècle, par des Flamands, qui les trouvèrent désertes, & n'y formèrent aucun établissement. En 1483, les Portugais en prirent possession, & ils les gardent encore. On dit qu'on les a nommées Açores, ce qui veut dire épervier, à cause de la quantité prodigieuse de ces oiseaux qu'on y trouva. L'air y est fort sain, & le terroir, montueux: cependant, elles produisent assez de blé, de vin, de pâturages & de fruits. On y a des oranges, des citrons, des limons. On y fait des confitures excellentes, dont il se fait un fort grand débit. On en tire des belles couleurs; surtout du pastel, plante qui teint en bleu, & qui est, d'ailleurs, d'un grand usage dans la teinture, pour préparer les étofes à recevoir diverses autres couleurs. Le bétail y est aussi fort abondant. Cependant, il s'y fait peu de commerce, & on estime que ces Iles rapportent, à peine, au Roi, ce que leur entretien lui coûte. Il n'y a point d'animaux vénimeux: lorsqu'on y en porte, ils y meurent en peu d'heures. Quelques

relations assurent que , dès qu'on a passé ces Iles , allant à l'Ouest , ceux qui avoient de la vermine en sont délivrés. Les tremblemens de terre & les grands orages y sont fréquens, & y causent quelquefois des grands dommages. Les Portugais ont remarqué qu'au méridien de ces Iles , l'éguille aimantée se dirige droit au pôle , sans aucune variation ; c'est pourquoi leurs Géographes y placent leur premier méridien. On y compte environ 80 mille ames. Il y en a 9 principales ; 1, Terceire ; 2, St. Michel ; 3, Ste. Marie ; 4, Pico ; 5, Fayal ; 6, St. George ; 7, la Gracieuse ; 8, Corvo & , 9, Florés.

1. **TERCEIRE**, vers le milieu ; latitude 39 ; longitude O., 8 d. C'est la plus considérable de ces Iles : on lui donne 13 li. de longueur , sur 6 , de largeur. (Quelques relations disent , 25 li. de tour : d'autres , seulement 16 li.) Elle est entourée , de tous côtés , de rochers escarpés & de forts qui la rendent inaccessible à un ennemi. Elle est montueuse , & cependant , agréable & fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie. On y a beaucoup de bois de charpente , dont il se fait un commerce considérable. On dit que les bœufs y viennent plus gros qu'en aucun Pays de l'Europe. On en tire quantité de teinture rouge. Il y a une ville, 2 bourgs & 15 villages. Les habitans sont assez spirituels , & quoique bigots , ils s'adonnent beaucoup à la galanterie. Les femmes ont l'esprit vif & fort enjoué.

Angra , sur la Mer , vers le milieu de la côte méridionale , capitale & résidence du Gouverneur général de ces Iles , Evêché , Ville d'environ 10 mille ames , bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle. Il y a un petit port , le meilleur de ces Iles , quoiqu'assez mauvais ; car il n'est tenable qu'en été : c'est une anse , dont l'entrée est défendue par 2 forts. La Ville est au fond , dans une bonne situation , quoique le sol n'en

soit pas bien uni. Ses rues sont droites, bien pavées & ornées de fontaines. La plupart des maisons n'ont qu'un étage, & sont plus jolies que riches en meubles. Les églises y sont assez belles, surtout la cathédrale. Il y a 4 couvens d'hommes, & 4, de filles. Un ruisseau passe au milieu de la Ville, & fait moudre plusieurs moulins. Les habitans sont pauvres; n'ayant point d'autre commerce que celui de leur blé & d'un peu de vin; de sorte que l'argent y est rare. On y remarque une couleuvrine de 60 liv. de bale. Il y a encore près de 200 pièces de canon de bronze, dont plusieurs sont de 48 liv. de bale. Les vaisseaux Portugais, qui reviennent de l'Amérique, y abordent ordinairement. L'Evêque est suffragant de Lisbonne.

Villa-Praya, 4 li. N. E. d'Angra, bourg d'environ 3 mille ames, situé sur une baie sûre & bien défendue.

2. ST. MICHEL; environ 40 li. E. S. E. de Tercère. C'est la plus orientale & la mieux peuplée de ces Iles. On y compte de 40 à 50 mille ames. On lui donne 18 li. de longueur, sur 2 li. de largeur. Il y a une cité, 5 bourgs & 22 villages. Elle est montueuse &, cependant, très-fertile & riche; quoiqu'il n'y en ait pas la cinquième partie de cultivée. Le poisson & le gibier y abondent. On y fabrique des beaux draps. Elle appartient à un Seigneur Portugais. On dit que, en 1638, on vit sortir de la Mer, près de cette Ile, dans un ouragan terrible, une Ile nouvelle, de 3 li. de longueur, sur 1 $\frac{1}{2}$ li. de largeur.

3. ST. MARIE; de 12 à 15 li. S. de St. Michel. Elle a 4 li. de longueur, sur 3 de largeur, un port bien fortifié & environ 5 mille habitans.

4. PICO, ou le *Pic*, environ 12 li. S. O. de Tercère. On lui donne 15 li. de tour. (Quelques relations disent 16 li. de longueur, sur 5 de largeur.) Elle est très-fertile & abondante en bétail & en bois de cèdre.

On n'y compte qu'environ 3000 ames. Elle est remarquable par une montagne extraordinairement haute, qui lui a fait donner son nom, & qui, dit-on, égale le pic de Ténérife. Elle vomissoit autrefois du feu.

5. FAYAL, près du Pic, à l'O. N. O., a 9 li. de longueur, sur 3 de largeur, & contient 4 mille ames. Elle abonde en bétail, poisson, pastel &c. Il y a une petite Ville, avec un port.

6. ST. GEORGE, près de Tercère, à l'O., a 11 li. de longueur, & 1 $\frac{1}{2}$ li. de largeur. Elle est élevée & fort plate. Elle a un petit port, fort bon pour les petits bâtimens. On y compte 3 mille habitans, distribués en 3 bourgs & 4 villages, tous au S., parce que la partie septentrionale est pierreuse, & ne peut être cultivée.

7. LA GRACIEUSE, 8 li. N. O. de Tercère, est ainsi nommée à cause de la beauté de sa campagne. Les fruits y abondent. Elle a 3 li. de longueur, sur 2 de largeur, 2 bourgs & 3600 habitans. La partie septentrionale est la meilleure.

8. CORVO, la plus septentrionale & la plus occidentale, est environ 80 li. O. N. O. de Tercère, & 1 li. N. de Flores. Elle n'a que 3 li. de tour, & 500 habitans. Il y a un bon port & un château.

9. FLORES, 1 li. S. de Corvo, a, selon les uns, 10 li. de longueur, sur 3 li. de largeur: selon d'autres, seulement 7 li. de tour. Elle abonde en pastel. Il y a beaucoup de vignes. On y compte 2 mille ames, en 2 bourgs & 4 villages.

FIN DU TOME II.

10
12

3

AUG 10 1938

442
144-6
5,516



